N° d'ordre NNT : 2017LYSE2017

THESE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

Opérée au sein de

L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

École Doctorale : ED 483 Sciences sociales

Discipline : Mondes anciens

Soutenue publiquement le 24 mars 2017, par :

Véronique PATAI

Les scribes de Nuzi : Le cas des scribes de Tulpun-naya

Approche prosopographique et identification des processus de formation au sein des familles de scribes.

Devant le jury composé de :

Brigitte LION, Professeure des universités, Université Lille 3, Présidente

Diana STEIN, Lecturer, University of London, Examinatrice

Michel TANRET, Professeur émérite des universités, Université de Gent, Examinateur

Paola NEGRI SCAFA, Experte, Examinatrice

Philippe ABRAHAMI, Maître de Conférences HDR, Université Lumière Lyon 2, Directeur de thèse

Contrat de diffusion

Ce document est diffusé sous le contrat *Creative Commons* « **Paternité – pas de modification** » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer ni l'adapter.

Université Lumière Lyon 2

Facultés de GHHAT
École Doctorales Sciences Sociales (ED 483)
Laboratoire Archéorient
Identités et marqueurs culturels UMR 5133

Les scribes de Nuzi : Le cas des scribes de Tulpun-naya

Approche prosopographique et identification des processus de formation au sein des familles de scribes

VOLUME I : THÈSE

Thèse de Doctorat en Langues, Histoire et Civilisations des Mondes Anciens

Par Véronique PATAÏ

Sous la direction de Philippe ABRAHAMI

Soutenue publiquement le 24 mars 2017 devant un jury composé de :

Philippe ABRAHAMI, Maître de conférences HDR, Université Lyon 2, UMR 5133, Archéorient
Brigitte LION, Professeure des universités, Université Lille 3, UMR 8164 Halma
Paola NEGRI-SCAFA, Chercheuse, ENEA, Rome
Diana STEIN, Lecturer, Birkbeck University of London
Michel TANRET, Professeur émérite, Gent Universiteit

Université Lumière Lyon 2

Facultés de GHHAT
École Doctorales Sciences Sociales (ED 483)
Laboratoire Archéorient
Identités et marqueurs culturels UMR 5133

Les scribes de Nuzi : Le cas des scribes de Tulpun-naya

Approche prosopographique et identification des processus de formation au sein des familles de scribes

VOLUME I : THÈSE

Thèse de Doctorat en Langues, Histoire et Civilisations des Mondes Anciens

Par Véronique PATAÏ

Sous la direction de Philippe ABRAHAMI

Soutenue publiquement le 24 mars 2017 devant un jury composé de :

Philippe ABRAHAMI, Maître de conférences HDR, Université Lyon 2, UMR 5133, Archéorient
Brigitte LION, Professeure des universités, Université Lille 3, UMR 8164 Halma
Paola NEGRI-SCAFA, Chercheuse, ENEA, Rome
Diana STEIN, Lecturer, Birkbeck University of London
Michel TANRET, Professeur émérite, Gent Universiteit

Résumé

Les scribes de Nuzi (1450-1350 av. notre ère) : Le cas des scribes de Tulpun-naya.

Approche prosopographique et identification des processus de formation au sein des familles de scribes.

Mots clefs : Nuzi, scribes, prosopographie, formation, homonymie.

Cette recherche s'intéresse à un groupe de 12 scribes de Nuzi ayant écrit pour le compte d'une femme, Tulpun-naya. L'objectif de cette thèse est de conduire une étude prosopographique de ce groupe de scribes et d'identifier les processus de leur formation.

Il s'agit pour chacun d'entre eux de déterminer les modalités de l'exercice de leur métier à travers l'analyse des paramètres suivants :

- L'identification du cercle des personnes avec lesquelles le scribe travaille (commanditaires, témoins, juges, collègues).
- La zone d'activité dans le royaume d'Arraphe.
- Le type de texte qu'il rédige.
- Les habitudes rédactionnelles (orthographe, syntaxe).
- Les caractéristiques diplomatiques de la tablette (forme, « mise en page » du texte).
- Les usages liés aux sceaux (prêt, transmission, partage, nombre de sceaux utilisés par un même scribe).
- Sa position sociale (scribe royal, serviteur) ou son appartenance à d'autres corporations (conducteur de char).

En confrontant ces paramètres par rapport à des scribes issus d'une même famille, on vise aussi à identifier les processus de formation au métier de scribe et leurs évolutions.

Ces scribes travaillent également pour d'autres commanditaires, des 37 tablettes écrites pour Tulpun-naya, ce terrain d'enquête s'élargit à 460 tablettes. De plus, comme le recours au patronyme est loin d'être systématique, la présence de scribes homonymes a pu être observée parmi les scribes de l'archive de Tulpun-naya. L'étude comparative du corpus de ces différents scribes à partir des critères cités précédemment permet de résoudre ces cas d'homonymie.

Une fois le corpus de chaque scribe défini, il convient de fixer la période durant laquelle il a exercé son métier. En l'absence d'indication de date, c'est la présence de membres de grandes familles nuzites dans les documents rédigés par le scribe qui permet de situer les textes les uns par rapport aux autres dans une chronologie relative. Après avoir établi ce cadre chronologique, on est ainsi en mesure de mettre en évidence les différentes phases du déroulement de la carrière du scribe.

Abstract

The scribes of Nuzi (1450-1350 BC): The case of Tulpun-naya' scribe.

Prosopographical approach and identification of their training processes within the Nuzi scribes families.

Key words: Nuzi, scribes, prosopography, scribal training, homonym

The objective of the current thesis is to reach a better understanding of the scribe occupation and their training processes within the Nuzi documentation through the study of 12 scribes who worked for a woman named Tulpun-naya.

By creating a descriptive profile for each of these scribes we develop a more precise understanding of their professional practices using the following criteria:

- The professional environment (employers, colleagues) and the circle of people involved when the contract was completed (witnesses, parties, judges).
- The degree of mobility: the scribe may have focused his activities within a specific city or move to other places in order to broaden his « client base ».
- The level of specialization as regard written production.
- The syntactical and linguistic aspects, the grammar traits and the variations in style in the scribe corpus.
- The external characteristics of the medium (tablet shape and text layout).
- The various practices concerning seals such as sharing and lending and transfer as well as the use of several seals by the scribe during his career.
- The scribe social position and his secondary occupations if any.

Furthermore, by comparing the above mentioned criteria, the present research aims to bring to light the delivery of scribal instruction, its form and evolution between scribes of a same family through several generations.

The 12 scribes who worked for Tulpun-naya wrote for her 37 tablets but they were employed by other persons. In order to conduct a thorough investigation, a much vaster corpus (460 tablets) is consulted corresponding to their whole written production, from which various indicators are collected in order to create an accurate descriptive profile. This systematic approach enable to deal with the difficult problem of homonymy.

Once the corpus of each scribe is defined, it is possible to identify the period during which he practiced his profession. In the absence of any date notification, the presence of members of wealthy Nuzian families in the documents written by the scribes allows us to place the texts in a relative chronology. Finally, after this chronology has been correctly established, we are able to highlight the various phases of the scribe career.

Remerciements

Je tiens à exprimer ma gratitude à P. Abrahami, mon directeur de thèse, qui a accompagné ma formation de chercheur depuis mon master 1 et qui durant toutes ces années a fait preuve d'une grande patience et m'a toujours prodigué de précieux conseils. Son engagement et son soutien m'ont été indispensables. Je remercie également le Pr O. Rouault, pour avoir suivi les premières années de ce projet.

Je remercie les membres du jury pour leur participation et pour l'intérêt montré à ce travail. Je tiens à remercier plus particulièrement B. Lion, pour ses remarques apportées en début de ce projet.

Je remercie le Pr W. Farber, le Dr. A. Dix et le Dr. P. Gauthier, pour leur chaleureux accueil à l'Oriental Institute de Chicago, ainsi que le ministère français de l'éducation supérieur et de la recherche, le département du Vaucluse et le Laboratoire Archéorient, qui m'ont permis d'effectuer ce séjour d'étude à Chicago par leur soutien financier. Sans ce séjour, ce projet n'aurait pas eu la même dimension qu'il a aujourd'hui.

Je remercie les membres du laboratoire Archéorient pour leur soutien et qui ont été pour moi un point de référence constant.

Je remercie les membres de l'Institut du Proche-Orient ancien de la Freie Universität de Berlin pour leur accueil durant mon séjour en Allemagne.

Je remercie les membres de l'Association des amis de la Maison de l'Orient pour m'avoir accordé le prix Marie Jo Chavane pour ce travail de thèse.

Je remercie mes parents et ma sœur Ilona, qui n'ont pas toujours compris le pourquoi de ce travail, mais qui ont toujours cru en moi.

Je remercie mon compagnon, Yoël qui a eu la patience de supporter mon travail durant toutes ces années et qui a su me soutenir dans mes moments de doute. J'exprime également ma gratitude à ses parents, Guy et Suzette pour leur accueil lors de mes séjours à Lyon.

Je remercie mes amis pour avoir été là quand j'en ai eu besoin. J'exprime ma gratitude à mon ami informaticien Nicolas, pour ses précieux conseils concernant ma base de données.

Je remercie enfin, mes patrons et amis, Élodie et Bertrand, ainsi que ma collègue Charline, qui m'ont donné la possibilité de travailler tout en conciliant mes recherches.

Liste des abréviations

AAN	Anthroponymie et anthropologie de Nuzi
AASOR	The Annual of the American Schools of Oriental Research
ACIO	Actes du Congrès international des Orientalistes
AF	Altorientalistische Forschung
AJSL	American Journal of Semitic Languages and Literatures
An Or	Analecta Orientalia
AO	Tablettes de la Collection du Musée du Louvre
AOAT	Alter Orient und Altes Testament
AOS	American Oriental Series
ArOr	Archive Orientalni
AS	Assyriological Studies (Chicago)
ASBJ	Antikensammlung Bassermann-Jordan
BASOR	Bulletin of the American Schools of Oriental Research
BARS	Archaeopress Publishers of British Archaeological Reports
BM	Tablettes du British Museum
CNIP	The Casten Niebuhr Institute of Ancient Near Estern Studies Publications, University of Copenhagen.
CT	Cuneiform Texts from Babylonian Tablets
Cv-vC	Consonne Voyelle-Voyelle Consonne
CVC	Consonne Voyelle Consonne
D	Début
E.S	Écriture syllabique
EN	Excavations at Nuzi
F	Fin
FLP	Tablets in the Collections of the Free Library of Philadelphia
Gr	Groupe
HMN	Havard University, Semitic Museum Nuzi tablets as first numbered
HSAO	Heidelberger Studien zum Alten Orient
HSS	Harvard Semitic Series
HUCA	Hebrew Union College Annual
IM	Tablettes de la collection du musée d'Iraq à Baghdad
JAOS	Journal of American Oriental Socity
JCS	Journal of Cuneiform Studies
JEN	Joint Expedition with the Iraq Museum at Nuzi
JENu	Joint Expedition with the Iraq Museum at Nuzi unpublished
JESHO	Journal of Economical ans Social History of The Orient
JNES	Journal of Near Eastern Studies
Log	Logogramme
M	Milieu
MAH	Tablettes de la collection du Musée d'Art et d'Histoire à Genève.
MS	Middle Script
N.A	Non apposé
N.C	Non consulté
N.D	Non déterminé
N.I	Non indiqué
N.V	Non visible

NABU	Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires
NCBT	Tablets in the Babylonian Collections, Yale University Library
NG	Nom Géographique
NP	Nom propre
NPN	Nuzi Personal Names
NS	New Script
OBO	Orbis Biblicus et Orientalis
OIP	Oriental Institute Publications
OLZ	Orientalistische Literaturzeitung
OrNs	Orientalia (New Series)
OS	Old Script
PIHANS	Publications de L'institut historique et archéologique néerlandais de Stamboul (Leiden)
PNKA	Personal Names from the Kingdom of Arrapha.
Po	Porada
RA	Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale
RAI	Rencontre Assyriologique Internationale
RI	Recueil des inscriptions
RIA	Reallexikon de Assyriologie
RT	Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes
SAOC	Studies in Ancient Oriental Civilization (Chicago)
SCCNH	Studies in the Civilization and Culture of Nuzi and the Hurrians
SCTN	Selected texts from Nuzi in the Harvard Semitic Museum
SEL	Studi epigrafici e linguistici sul Vicino Oriente antico
SHAMO	Séminaire d'Histoire et d'Archéologie des Mondes Orientaux
SMEA	Studi Miceni ed Egeo-Anatolici (Rome)
SMN	Semitic Museum, Harvard University, Cambridge (Tablettes de Nuzi)
TAVO	Beihefte zum Tübinger Atlas des Vorderen Orients
TCL	Textes cunéiformes du Louvre
TF	Textes de Tell al Faḫḫar
TT	Teḫip-Tilla
UCP	University of California Publications
UF	Ugarit-Forshungen
USSR	N.B Jakowska, Legal Document in the Collections of USSR
VAS	Vorderasiatische Schriftdenkmäler tablets in the collections of the Staatlische Museen, Berlin.
VS	Vorderasiatische Schriftdenkmäler der Königlichen Museen zu Berlin
WO	Die Welt des Orients
YBC	Tablets in the Babylonian Collections, Yale Université Librairie
ZA	Zeitschrift für Assyriologie

TABLE DES MATIÈRES : THÈSE

RÉSUMÉ 5
REMERCIEMENTS 9
LISTE DES ABRÉVIATIONS 11

PARTIE I HISTORIOGRAPHIE DE LA RECHERCHE, PRÉSENTATION DES AXES DE RECHERCHES ET DE LA MÉTHODOLOGIE 27

CHAPITRE 1 LES SCRIBES ET LEURS FORMATIONS À L'ÉPOQUE DU BRONZE RÉCENT 29
1 LES SCRIBES À L'ÉPOQUE PALÉO-BABYLONIENNE 30
2 LES SCRIBES À L'ÉPOQUE DU BRONZE RÉCENT 32
3 BILAN : LES SCRIBES ET LEURS FORMATIONS À L'ÉPOQUE DU BRONZE RÉCENT 47
CHAPITRE 2 NUZI ET SES SCRIBES : HISTORIOGRAPHIE DE LA RECHERCHE ET OBJECTIFS 49
1 HISTORIOGRAPHIE DE LA RECHERCHE 49
2 OBJECTIF DE CETTE RECHERCHE ET SES PROBLÉMATIQUES 57
3 BILAN : NUZI ET SES SCRIBES : HISTORIOGRAPHIE DE LA RECHERCHE ET OBJECTIF 59
CHAPITRE 3 MÉTHODOLOGIE 61
1 SOURCES 61
2 ÉTAT DES LIEUX DU CORPUS ÉTUDIÉ 64
3 ÉTUDE DU CORPUS DES SCRIBES 65
4 PRÉSENTATION DES CRITÈRES 65
5 BILAN : MÉTHODOLOGIE 71
SYNTHÈSE HISTORIOGRAPHIE DE LA RECHERCHE ET PRÉSENTATION DES AXES DE RECHERCHES ET DE SA MÉTHODOLOGIE 73

PARTIE II ÉTUDE PROSOPOGRAPHIQUE DES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA 77

CHAPITRE 1 TAYA 79
1 TAYA FILS D'APIL-SIN 80
2 TAYA SANS PATRONYME 96
3 TAYA FILS D'APIL-SIN ET TAYA SANS PATRONYME : UN SEUL ET MÊME SCRIBE? 107
4 ÉTUDE CHRONOLOGIQUE DE L'ENSEMBLE DU CORPUS DE TAYA FILS D'APIL-SIN 125
CHAPITRE 2 ITḪ-APIḪE 145
1 ITḪ-APIḪE FILS DE TAYA 146
2 ITḪ-APIḪE SANS PATRONYME 161
3 ITḪ-APIḪE FILS DE TAYA ET ITḪ-APIḪE SANS PATRONYME : UN SEUL ET MÊME SCRIBE ? 172
4 ÉTUDE CHRONOLOGIQUE DE L'ENSEMBLE DU CORPUS D'ITḪ-APIḪE FILS DE TAYA 188
CHAPITRE 3 ŠUMU-LIBŠI 209
1 ŠUMU-LIBŠI FILS DE TAYA 209
2 ŠUMU-LIBŠI FILS DE KIANNIPU. 219
3 ŠUMU-LIBŠI FILS DE ŠAMAŠ-BĀRĪ 223
4 ŠUMU-LIBŠI SANS PATRONYME 228
5 ATTRIBUTION DES DEUX GROUPES DE TEXTES ÉCRITS PAR ŠUMU-LIBŠI SANS PATRONYME 232
CHAPITRE 4 ^{D}UTA-ANDUL 237
1 ^{D}UTA-ANDUL FILS DE TAYA 237
2 ^{D}UTA-ANDUL SANS PATRONYME 246
3 ^{D}UTA-ANDUL FILS DE TAYA ET ^{D}UTA-ANDUL SANS PATRONYME : UN SEUL ET MÊME SCRIBE ? 252
4 ÉTUDE CHRONOLOGIQUE DE L'ENSEMBLE DU CORPUS DE ^{D}UTA-ANDUL FILS DE TAYA 260
CHAPITRE 5 TURARI 271
1 TURARI FILS DE TAYA 271
2 TURARI SANS PATRONYME 278
3 TURARI FILS DE TAYA ET TURARI SANS PATRONYME : UN SEUL ET MÊME SCRIBE ? 283
4 ÉTUDE CHRONOLOGIQUE DU CORPUS DE TURARI FILS DE TAYA 286
CHAPITRE 6 ^{D}AK.DINGIR.RA 291

1 ^{D}AK.DINGIR.RA FILS DE SÎN-NAPŠIR 291
2 ^{D}AK.DINGIR.RA SANS PATRONYME 297
3 ^{D}AK.DINGIR.RA FILS DE SÎN-NAPŠIR ET ^{D}AK.DINGIR.RA SANS PATRONYME : UN SEUL ET MÊME SCRIBE ? 309
4 ÉTUDE CHRONOLOGIQUE DU CORPUS DE TEXTES DE ^{D}AK.DINGIR.RA FILS DE SÎN-NAPŠIR 316
CHAPITRE 7 AMURRUYA FILS DE ^{D}UTU.MA.AN.SI$_3$ 327
1 LE CERCLE DE RELATION D'AMURRUYA FILS DE ^{D}UTU.MA.AN.SI$_3$ 327
2 LA MOBILITÉ D'AMURRUYA FILS DE ^{D}UTU.MA.AN.SI$_3$ 327
3 LA TYPOLOGIE DU CORPUS DE TEXTES D'AMURRUYA FILS DE ^{D}UTU.MA.AN.SI$_3$ 328
4 LES TRAITS RÉDACTIONNELS D'AMURRUYA FILS DE ^{D}UTU.MA.AN.SI$_3$ 328
5 LES CARACTÉRISTIQUES DIPLOMATIQUES DES TABLETTES RÉDIGÉES PAR AMURRUYA FILS DE ^{D}UTU.MA.AN.SI$_3$ 329
6 LES HABITUDES SIGILLOGRAPHIQUES D'AMURRUYA FILS DE ^{D}UTU.MA.AN.SI$_3$ 329
7 FOURCHETTE CHRONOLOGIQUE DU CORPUS D'AMURRUYA FILS DE ^{D}UTU-MA-AN-SI$_3$ 329
8 BILAN AMURRUYA FILS DE ^{D}UTU.MA.AN.SI$_3$ 331
CHAPITRE 8 NABÛ-NAṢIR 333
1 NABÛ-NAṢIR FILS DE KASIE 333
2 NABÛ-NAṢIR SANS PATRONYME 339
3 ÉTUDE CHRONOLOGIQUE DU CORPUS DE NABÛ-NAṢIR SANS PATRONYME 346
CHAPITRE 9 URḪIYA 349
1 URḪIYA FILS DE KELIYA 349
2 URḪIYA FILS DE BÊL-AḪḪĒŠU 355
3 URḪIYA FILS D'UKUYA 357
4 URḪIYA SANS PATRONYME 359
5 URḪIYA SANS PATRONYME : UN HOMONYME OU L'UN DES TROIS AUTRES URḪIYA AVEC PATRONYME ? 367
6 ÉTUDE CHRONOLOGIQUE DU CORPUS D'URḪIYA FILS DE KELIYA 374
CHAPITRE 10 ATTILAMMU 383
1 L'ENTRÉE EN SERVICE D'ATTILAMMU 383
2 ATTILAMMU LE RÉDACTEUR 386
3 LE STATUT SOCIAL ET LE RÔLE D'ATTILAMMU AUPRÈS DE TEḪIP-TILLA 392
CHAPITRE 11 ŠERŠIYA 395
1 LE CERCLE DE RELATION DE ŠERŠIYA 395
2 LA MOBILITÉ DE ŠERŠIYA 397
3 LA TYPOLOGIE DES TEXTES RÉDIGÉS PAR ŠERŠIYA 400
4 LES TRAITS RÉDACTIONNELS DE ŠERŠIYA 400
5 LES CARACTÉRISTIQUES DIPLOMATIQUES DES TABLETTES RÉDIGÉES PAR ŠERŠIYA 401
6 LES HABITUDES SIGILLOGRAPHIQUES DE ŠERŠIYA 402
7 ŠERŠIYA : AUTEUR ET EXPÉDITEUR DE JEN 498 OU SIMPLE EXPÉDITEUR ? 403
8 ŠERŠIYA AUTEUR D'AASOR 16/36 ? 404
9 LA FOURCHETTE CHRONOLOGIQUE DURANT LAQUELLE ŠERŠIYA EST ACTIF 405
10 BILAN : ŠERŠIYA 406
11 ÉTUDE CHRONOLOGIQUE DU CORPUS DE ŠERŠIYA 407
CHAPITRE 12 SÎN-IQĪŠA 413
1 LE CERCLE DE RELATION DE SÎN-IQĪŠA 413
2 LA MOBILITÉ DE SÎN-IQĪŠA 414
3 LA TYPOLOGIE DES TEXTES RÉDIGÉS PAR SÎN-IQĪŠA 417
4 LES TRAITS RÉDACTIONNELS DE SÎN-IQĪŠA 417
5 LES CARACTÉRISTIQUES DIPLOMATIQUES DES TABLETTES RÉDIGÉES PAR SÎN-IQĪŠA 419
6 LES HABITUDES SIGILLOGRAPHIQUES DE SÎN-IQĪŠA 419
7 SÎN-IQĪŠA : JUGE 420
8 FOURCHETTE CHRONOLOGIQUE DURANT LAQUELLE SÎN-IQĪŠA EST ACTIF 421
9 BILAN : SÎN-IQĪŠA 422
10 ÉTUDE CHRONOLOGIQUE DE L'ENSEMBLE DU CORPUS DE SÎN-IQĪŠA 422

CHAPITRE 13 LES TABLETTES DE L'ARCHIVE DE ^{F}TULPUN-NAYA POUR LESQUELLES L'IDENTITÉ DU SCRIBE N'EST PAS CONNUE 427
1 AASOR 16/38 427
2 AASOR 16/39 431
3 EN 9/1 500 435
4 BILAN : LES TABLETTES POUR LESQUELLES L'IDENTITÉ DU SCRIBE N'EST PAS CONNUE 441
SYNTHÈSE ÉTUDE PROSOPOGRAPHIQUE DES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA 443
1 LE CERCLE DE RELATION DES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA 443
2 LA MOBILITÉ DES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA 444
3 LA TYPOLOGIE DES TEXTES RÉDIGÉS PAR LES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA 446
4 LES TRAITS RÉDACTIONNELS DES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA 448
5 LES CARACTÉRISTIQUES DIPLOMATIQUES DES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA 449
6 LES HABITUDES SIGILLOGRAPHIQUES DES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA 449
7 LES AUTRES ACTIVITÉS DES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA 450
8 LA FOURCHETTE CHRONOLOGIQUE DURANT LAQUELLE LES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA SONT ACTIFS. 452
9 BILAN : SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE PROSOPOGRAPHIQUE DES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA 454

PARTIE III IDENTIFICATION DES PROCESSUS DE FORMATION AU SEIN DES FAMILLES DE SCRIBES 459

CHAPITRE 1 LES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA, MEMBRES DE LA FAMILLE D'APIL-SIN 461
1 TAYA FILS D'APIL-SIN 461
2 ITḪ-APIḪE ET SES FILS 500
3 ŠUMU-LIBŠI ET SON FILS AKIYA 506
4 ^{D}UTA-ANDUL ET SON FILS ^{D}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$ 507
5 ^{D}AK.DINGIR.RA FILS DE SÎN-NAPŠIR 508
6 BILAN : LES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA MEMBRES DE LA FAMILLE D'APIL-SIN 518
CHAPITRE 2 AMURRUYA FILS DE ^{D}UTU.MA.AN.SI$_3$ ET LES MEMBRES DE LA FAMILLE DE SCRIBES D'INB-^{D}ADAD 521
1 AMURRUYA ET SON PÈRE ^{D}UTU.MA.AN.SI$_3$ 521
2 AMURRUYA ET SES FRÈRES 523
3 AMURRUYA ET SON FILS AḪ-UMMIŠA 527
4 BILAN : AMURRUYA FILS DE ^{D}UTU.MA.AN.SI$_3$ ET LES MEMBRES DE LA FAMILLE D'INB-^{D}ADAD 527
CHAPITRE 3 LES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA À L'ORIGINE DE FAMILLES DE SCRIBES 529
1 ŠERŠIYA ET SON FILS ḪUPITA 529
2 SÎN-IQĪŠA ET SON FILS ZIKE 531
3 BILAN : LES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA À L'ORIGINE D'UNE FAMILLE DE SCRIBES 532
SYNTHÈSE IDENTIFICATION DES PROCESSUS DE TRANSMISSION AU SEIN DES FAMILLES DE SCRIBES 533
1 LA TRANSMISSION D'UN CERCLE DE RELATION AU SEIN DES FAMILLES DE SCRIBES 534
2 LA TRANSMISSION DU SAVOIR SCRIBAL AU SEIN DES FAMILLES DE SCRIBES 539
3 LA TRANSMISSION D'UN SCEAU 543
4 LA TRANSMISSION DES FONCTIONS 543
5 BILAN : L'IDENTIFICATION DES PROCESSUS DE FORMATION AU SEIN DES FAMILLES DE SCRIBES 544
CONCLUSION 549

INTRODUCTION

INTRODUCTION

La ville de Nuzi, qui correspond au site actuel de Yorghan Tepe, est située dans le Kurdistan irakien, à quelques kilomètres au sud-ouest de Kerkouk[1]. Nuzi était une ville provinciale du royaume d'Arraphe dont la capitale, Arraphe, était située à l'emplacement de l'actuelle ville de Kerkouk. Les connaissances que nous avons de ce royaume sont principalement fondées sur les différentes fouilles successivement menées à Nuzi[2]. Celles-ci ont révélé plusieurs couches d'occupation, mais c'est essentiellement les 14e et 15e siècles, vers 1450 à 1350 avant notre ère, date approximative de la destruction du site par Aššur-Uballit I, qui restent les mieux documentés avec près de 6 000 tablettes[3]. Ces nombreux textes sont répartis entre différentes archives familiales, principalement les archives de la famille de Teḫip-Tilla, celles du prince Šilwa-Teššup, ainsi que les archives royales et celles de familles plus modestes. Cette documentation produite par de nombreux scribes, pouvait être conservée sur plusieurs générations. Elle témoigne ainsi des activités de différentes familles, y compris la famille royale, et fait état du fonctionnement de leurs maisonnées, à Nuzi et dans les différentes localités du royaume d'Arraphe.

Le tell central de Nuzi est constitué d'un palais autour duquel s'organisent plusieurs quartiers d'habitations. Au nord du tell central et de ces quartiers, se trouvent deux grandes habitations : la première renferme les archives du prince Šilwa-Teššup qui comptent environ 300 textes, et la seconde appartient à Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, grand propriétaire terrien et ses descendants, et comptabilise plus d'un millier de textes[4]. Bien que ces deux archives soient les plus importantes de Nuzi, c'est pourtant dans des archives plus modestes que la majorité des tablettes ont été retrouvées[5].

À partir des années trente, les textes de Nuzi ont fait l'objet de plusieurs études fondées sur une approche typologique. On peut citer en exemple les tablettes d'adoptions publiées par E. Cassin, puis par S.L. Stohlman et L. Eichler, les tablettes de prêts présentées par H. Lewy, D.I. Owen, N.K. Weeks et S.J. Andrew, les testaments étudiés par R. Breich et J. Paradise, les tablettes de mariage analysées par J.M. Breneman ou encore les tablettes de procès traitées par R. Hayden [6]. G. Wilhlem a également étudié les textes administratifs de l'archive de Šilwa-Teššup[7]. Ces nombreuses études permettent d'avoir une vue d'ensemble du corpus de Nuzi et de mieux cerner le quotidien et les préoccupations de ses habitants. Par la suite, les premières études archivistiques ont vu le jour. Les premières archives à avoir été étudiées, sont celle de Teḫip-Tilla par M.P. Maidman en 1976, et celle du prince Šilwa-Teššup, traitée par G. Wilhlem.[8] Parallèlement à ces études, les publications concernant les archives plus modestes se sont multipliées, avec notamment celle de G. Dosch portant sur les textes de la famille d'Akkuya fils de Katiri et de la famille d'Ilānu fils de Taiuki, celle de K. Grosz qui a

[1] Annexe 1 : Plans.
[2] Concernant l'historique des fouilles, voir Fincke, 1999b : 13-24 ; Maidmann, 1999b : 25-34 et Lion, 1999 : 35-62.
[3] Maidmann, 2011 : 78-139.
[4] Publications des textes et des sceaux de l'archive de Šilwa-Teššup : G. Wilhlem, 1980, 1985, 1992 et D. Stein, 1993a et b. Archive de Teḫip-Tilla étudiée par P.M. Maidmann, 1976 : 127-155.
[5] Concernant la répartition des tablettes entre les différentes archives voir Lion, 1999 : 35-62. Plan de Nuzi : Annexe 4 : Plans.
[6] Cassin, 1938 ; Stohlman, 1971 ; Eichler, 1973 ; Lewy, 1942 ; Owen, 1970 ; Weeks, 1972 ; Andrew, 1995 ; Breich, 1973 ; Paradise, 1972 ; Breneman, 1971 et Hayden, 1962. Pour l'ensemble de la typologie des textes retrouvés à Nuzi, voir Partie I, Chapitre 3 : § 4.3.
[7] Étude en trois volumes, 1980 et 1985 : listes de rations et 1992 : documents de prêts et autres textes.
[8] Maidmann, 1976 : 127-155. Publications des textes et des sceaux de l'archive de Šilwa-Teššup : G. Wilhlem, 1980, 1985, 1992 et D. Stein, 1993a et b.

publié les archives de Wullu, ou encore celle de M.A. Morrison qui a étudié les archives situées au sud-ouest et à l'est du tell central [9]. Ces travaux proposent une approche novatrice, car ils mettent en évidence l'existence de différentes familles sur plusieurs générations, identifient leurs activités et établissent des liens entre les membres de ces familles et le reste de la société nuzite. Ces études accordent également une place importante aux différents scribes, en répertoriant leur travail au sein de chaque archive. Les études archivistiques permettent ainsi d'établir l'histoire des familles et l'évolution des stratégies économiques sur plusieurs générations.

À Nuzi comme à Ebla, l'absence presque totale de formule de datation sur les documents trouvés impose d'établir la chronologie de ces textes en se fondant essentiellement sur la reconstitution des principales familles nuzites (Tehip-Tilla, Apil-Sin, Kizzuk, etc) dont les activités sont connues sur plusieurs générations[10]. C'est ainsi qu'A. Friedman a mis en relation les différents membres de plusieurs grandes familles et a pu reconstituer la chronologie de ces individus les uns par rapport aux autres[11]. Cette reconstitution chronologique s'est également accompagnée de la reconstitution géographique, à l'image des travaux menés par A. Fadhil, J.C. Fincke et G.G.W. Müller sur la topographie et la prosopographie du royaume d'Arraphe[12]. De cette façon, ils permettent une visualisation géographique des activités économiques d'individus ou de familles dans les différentes localités du royaume d'Arraphe.

Le dialecte utilisé pour la rédaction des textes de Nuzi a très rapidement suscité l'intérêt des chercheurs[13]. L'étude des scribes de Nuzi s'est donc dans un premier temps intéressée aux spécificités linguistiques identifiées dans les tablettes qu'ils rédigeaient[14]. On compte dans cette localité près de 260 scribes, mais il est probable qu'ils étaient plus nombreux, car la majorité des homonymes n'ont pas été comptabilisés[15]. L'indication de leur patronyme permet le plus souvent de les distinguer les uns par rapport aux autres, et parfois même d'identifier des familles sur plusieurs générations (Apil-Sin, Inb-^{d}Adad, Lu-nanna)[16].

L'objectif de cette thèse, et les raisons pour lesquelles j'ai commencé l'archéologie en général et l'épigraphie en particulier, est de tenter de saisir le quotidien de ces peuples. Les scribes, en tant que rédacteurs des tablettes, me sont apparus comme des acteurs incontournables de la société nuzite, et l'idée qu'il puisse faire l'objet d'une étude approfondie m'a semblé évidente. Ce projet de recherche est né des problématiques soulevées lors de mon travail de Master 2 sur les scribes de l'archive de Pula-ḫali. Ces recherches m'avaient en effet sensibilisé non seulement au cas d'homonymie des scribes de Nuzi, mais aussi à l'importance d'une étude prosopographique de cette catégorie socio-professionnelle. Au cours de ce travail, certains aspects tels que les pratiques sigillographiques ou encore la fourchette chronologique au cours de laquelle les scribes étaient actifs, étaient restés en suspens. L'absence presque totale de documentation sur la formation de ces scribes m'avait

[9] Dosch, 1976 ; Grosz, 1988 ; Morrison, 1987 :167-201 et 1993 : 21-46.
[10] Annexe 4 : Arbres généalogiques des grandes familles nuzites.
[11] Archi, 1996 : 11-28 et Friedman, 1987 : 109-130.
[12] Fadhil, 1983 ; Fincke, 1993 ; Müller, 1994. Annexe 1 : Plans.
[13] Gordon, 1936a : 22-38, 1936b : 1-6, 1936c, 1936d : 305-330 et 1938 : 32-63 et 215-232 ; Berkooz, 1937 et Wilhelm, 1970.
[14] Purves, 1941 : 378-404 et Cassin, 1962 : 113-138.
[15] Negri-Scafa, 2015 : 345. R. Kolinski comptabilise l'ensemble des scribes de Nuzi (avec et sans patronyme). Leur nombre s'élève à 390. Kolinski, 2001 : 190-197.
[16] Lacheman, 1962a : 236-238 ; Wilhlem, 1970 : 10 et Fincke, 2015 : 556-559. Annexe 4 : Les arbres généalogiques des grandes familles nuzites.

également amenée à m'interroger sur le sujet. Ces différents aspects nécessitaient par conséquent d'être traités au cours d'un nouveau projet.

Parmi les petites archives du site, on trouve un lot de 37 tablettes écrites par 14 scribes, qui retracent les activités d'une femme, [f]Tulpun-naya. Cette archive, préalablement étudiée par E. Speiser et H. Pfeiffer en 1936, a fait l'objet d'un nouvel examen par P. Abrahami et B. Lion, dont les résultats ont été publiés en 2012[17]. Ce projet de thèse s'inscrit dans la continuité des travaux menés par B. Lion et P. Abrahami sur l'archive de [f]Tulpun-naya, car il s'agit des 14 scribes ayant travaillé pour cette femme :

- [d]AK.DINGIR.RA a écrit quatre textes pour [f]Tulpun-naya et 57 pour d'autres commanditaires. Il a un scribe homonyme, fils de Sîn-našpir, un membre d'AS 3 qui est aussi attesté en tant que conducteur de char.
- Ammuriya fils de [d]UTU.MA.AN.SI$_3$ a rédigé un texte pour [f]Tulpun-naya et deux textes pour d'autres commanditaires. Il est membre de la famille de scribes d'Inb-[d]Adad et n'a pas de scribe homonyme.
- Attilammu a rédigé un texte pour [f]Tulpun-naya et un texte pour Teḫip-Tilla. Il est également attesté en tant que serviteur de Teḫip-Tilla. Il n'a pas de scribe homonyme.
- Itḫ-apiḫe a écrit un texte pour [f]Tulpun-naya et 143 textes pour d'autres commanditaires. Il a un scribe homonyme, fils de Taya, un membre d'AS 3. Il est peut-être l'un des scribes les plus productifs de Nuzi.
- Nabu-naṣir est l'auteur de deux textes pour [f]Tulpun-naya et huit textes pour d'autres commanditaires. Il a un scribe homonyme fils de Kasie, dont le rattachement à la famille d'Apil-Sin est envisageable.
- Šeršiya a rédigé cinq textes pour [f]Tulpun-naya et onze textes pour d'autres commanditaires. Il n'a pas de scribe homonyme.
- Sîn-iqīša a écrit cinq textes pour [f]Tulpun-naya et sept textes pour d'autres commanditaires. Il n'a pas de scribe homonyme.
- Šumu-libši fils de Taya est l'auteur d'un texte pour [f]Tulpun-naya et seize textes pour d'autres commanditaires. Il est un membre d'AS 3 et il a trois scribes homonymes.
- Taya a rédigé un texte pour [f]Tulpun-naya et 146 textes pour d'autres commanditaires. Il a un scribe homonyme, fils d'Apil-Sin, un membre d'AS 2. Il est susceptible d'être l'un des scribes les plus productifs de Nuzi.
- Turari a écrit un texte pour [f]Tulpun-naya et treize textes pour d'autres commanditaires. Il a un scribe homonyme, fils de Taya, un membre d'AS 3.
- Urḫiya fils de Keliya, a écrit deux textes pour [f]Tulpun-naya et 10 textes pour d'autres commanditaires. Il a trois scribes homonymes dont Urḫiya sans patronyme également rédacteur de cinq textes pour [f]Tulpun-naya.
- Urḫiya a rédigé cinq textes pour [f]Tulpun-naya et 6 textes pour d'autres commanditaires. Il a trois scribes homonymes dont le fils de Keliya également auteur de deux textes pour [f]Tulpun-naya.

[17] Pfeiffer et Speiser, 1936 et Abrahami et Lion, 2012 : 3-86.

– [d]Uta-andul fils de Taya est l'auteur d'un texte pour [f]Tulpun-naya et 21 textes pour d'autres commanditaires. Il est un membre d'AS 3. Il a un scribe homonyme également rédacteur d'un texte pour [f]Tulpun-naya.
– [d]Uta-andul a écrit un texte pour [f]Tulpun-naya, et treize textes pour d'autres commanditaires. Il a un scribe homonyme, fils de Taya, un membre d'AS 3 et également auteur d'un texte pour [f]Tulpun-naya.

Le fait que cette archive ait au préalable fait l'objet d'une étude approfondie m'a permis de me concentrer sur le corpus de textes rédigés par ces 14 scribes pour d'autres commanditaires que [f]Tulpun-naya, et de bénéficier ainsi de fondations solides pour mon terrain d'enquête. Ces scribes constituent par ailleurs un éventail très représentatif des différentes catégories de scribes que l'on pouvait avoir à Nuzi, ainsi que des problématiques qui les accompagnent. Car nous avons en effet à la fois des scribes très productifs, comme Taya et Itḫ-apiḫe et d'autres qui le sont beaucoup moins (Attilammu, Amurruya fils de [d]UTU.MA.AN.SI$_3$). Les différents cas d'homonymie sont également bien illustrés au sein même de cette archive avec Urḫiya et Urḫiya fils de Keliya, mais également Šumu-libši qui a plusieurs scribes quand d'autres n'en ont pas. Des familles de scribes d'importance variable sont représentées, avec celle d'Apil-Sin (Taya, Itḫ-apiḫe, Šumu-libši, etc), celle d'Inb-[d]Adad (Amurruya) ou encore celle de Šeršiya. Nous serons capables, en nous appuyant sur les exemples de ces familles, d'étudier les processus de formation.

Cette étude propose donc de traiter des différentes problématiques que soulève l'étude des scribes de Nuzi. Les angles d'analyses se focaliseront sur l'identification de pratiques scribales (entourage du scribe, parcours géographique, pratique sigillographique, production textuelle, fourchette chronologique, style rédactionnel) et l'établissement de trajectoire de vie, sur la question de l'homonymie chez les scribes de Nuzi et sur les processus de formation au sein des familles de scribes.

J'ai choisi de faire l'étude des 14 scribes ayant travaillé pour [f]Tulpun-naya par une approche prosopographique. L'étude prosopographique, en d'autres termes « études de carrières, de trajectoires, de cycles de vie, études longitudinales, biographies collectives, de masse, sociographie, histoire de vie », nécessite la mise en place d'une méthodologie adaptée à ses objectifs de recherche, tout en s'inspirant des travaux de ses prédécesseurs[18].

Car cette approche prosopographique n'est pas nouvelle dans les études socio-professionnelles du Proche-Orient ancien. À Sippar par exemple, deux approches prosopographiques sur la catégorie socio-professionnelle des scribes sont représentées : le répertoire des noms propres proposé par R. Harris en 1975, ainsi que l'étude menée sur le scribe Šumum-liṣi de M. Tanret en 2004[19]. La première s'intéresse à l'ensemble des scribes et à la mise en place d'un index répertoriant les différentes données concernant un groupe d'individus, telles que son nom, son affiliation et son corpus. La seconde se focalise sur les données qualitatives et quantitatives d'un seul individu[20]. L'objectif reste cependant le même : mettre en évidence des trajectoires de vie, des histoires personnelles.

À Nuzi, les études prosopographiques ont également été menées sous plusieurs angles d'approches. En 1976, M. Mayer a proposé une étude prosopographique des différentes catégories socio-professionnelles représentées dans les tablettes retrouvées au palais. Il a

[18] Lemercier et Picard, 2010 : 2.
[19] Harris, 1975 et Tanret 2004 : 33-61.
[20] M. Tanret a répertorié l'ensemble du corpus de Šumum-liṣi et par une analyse du contenu de ce corpus a tenté de mettre en évidence dans une fourchette chronologique les différentes phases de la carrière de ce scribe.

établi un inventaire très complet sous forme d'index, à l'image de celui instauré par R. Harris pour Sippar[21]. Son travail constitue une base importante pour les différentes études prosopographiques des différentes catégories socio-professionnelles à l'instar de celle proposée par G. Dosch, en 1993 sur les conducteurs de char (*rākib narkabti*)[22]. C'est ensuite l'approche géographique qui a été privilégiée, avec des travaux menés par A. Fadhil, G.G.W. Müller et J.C. Fincke sur la topographie et la prosopographie du royaume d'Arraphe[23]. Ils ont ainsi permis de visualiser d'un point de vue géographique les différentes stratégies économiques d'individus ou de familles du royaume d'Arraphe. En 2008, M.P. Maidman a proposé une étude prosopographique originale portant sur des personnes ayant subi un raid à Turša, raid à partir duquel il a tenté de retracer leurs parcours[24].

P. Negri-Scafa s'est intéressée à différents aspects de la vie des scribes de Nuzi : leur parcours géographique, leurs activités qu'ils occupent en dehors de leur cadre professionnel, l'origine de leurs noms, leurs styles rédactionnels, leurs origines linguistiques et plus récemment à leur formation[25]. Elle a également mis en place une méthodologie permettant de démêler les différents cas d'homonymies et/ou d'identifier le scribe de tablettes non signées en vue d'une étude prosopographique des scribes de Nuzi la plus complète possible[26]. Cette méthodologie se fonde sur la comparaison de critères « interne » (analyse grammaticale et syntaxique) et « externe » (mobilité géographique, entourage du scribe, paléographie et sceau).

Notre approche s'inscrit dans la continuité de ces études ; et à partir de données quantitatives et qualitatives d'un échantillon d'individus les plus représentatifs possible, il s'agira d'établir une biographie collective d'une catégorie socio-professionnelle.

Afin de mener au mieux ce travail, j'ai créé une base de données dans laquelle j'ai répertorié l'ensemble des textes rédigés par les scribes de ^{f}Tulpun-naya, les différents sceaux qu'ils utilisent, les personnes référencées dans leurs tablettes etc. Cette base de données, consultable sur internet, a été un outil très précieux notamment dans la mise en relation des différentes données au vu d'une analyse la plus complète possible du corpus de ces scribes[27].

Ce travail de recherche est divisé en trois parties :

- La première est dédiée à la contextualisation même de ce travail qui est elle même divisée en trois axes. Le premier axe est consacré aux différentes études menées sur les scribes à l'époque paléo-babylonienne et du Bronze récent. Elle servira de toile de fond à ce travail, sur laquelle il sera possible de visualiser le deuxième axe : l'historiographie de la recherche sur les scribes de Nuzi, et mes propres axes de recherches. Seront présentées les possibilités et les limites de ce travail par rapport aux travaux sur les autres scribes de l'époque du Bronze récent. Le troisième axe de cette partie se consacrera à la méthodologie utilisée pour mener ce travail.

[21] Mayer, 1978.
[22] Dosch, 1993.
[23] Fadhil, 1983.
[24] Maidman, 2008 : 199-220.
[25] Negri-Scafa, 1986 : 249-259 ; 1992 : 235-240 ; 1995 : 53-69 ; 1997 : 123-132 ; 1998 : 139-162 ; 1999 : 63-80 ; 2000 : 193-200 ; 2005 : 242-251 ; 2008 : 119-125 ; 2015 : 345-343.
[26] Negri-Scafa, 1987 : 215-223. Les différents travaux de P. Negri-Scafa ont fait l'objet d'une présentation dans la Partie I, Chapitre 2 : § 1.2, § 1.5, § 1.6, § 1.7 et § 1.8.
[27] Annexe 3 : La base de données. Site internet : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi

– La deuxième partie s'emploiera à la mise en application de cette méthodologie dans l'étude prosopographique des scribes de ^{f}Tulpun-naya. Les 14 scribes ainsi que leurs homonymes feront l'objet d'une analyse fondée sur les critères mis en évidence en première partie, ce qui nous permettra de démêler les cas d'homonymie, tout en mettant en évidence des pratiques scribales et des trajectoires de vie.

– La troisième partie sera dédiée à l'identification des processus de formation au sein des différentes familles de scribes auxquelles appartiennent les scribes de ^{f}Tulpun-naya. À partir de la même méthodologie, il s'agira de mettre en évidence ce qui relève d'une influence familiale, de particularismes individuels ou encore de nouvelles tendances scribales.

PARTIE I

PARTIE I
Historiographie de la recherche, présentation des axes de recherches et de la méthodologie

Les scribes du Proche-Orient ancien font l'objet de différentes études qui visent à découvrir, à travers l'analyse des textes qu'ils nous ont laissés, les différentes phases de leur formation et parfois même leurs histoires personnelles.

La partie que nous abordons d'abord est destinée à faire le point sur les travaux de recherche qui intéressent directement les différents axes de recherches sur lesquels ce travail de thèse se fonde, ainsi qu'à présenter la méthodologie qui l'accompagne.

Nous ferons dans un premier temps un tour d'horizon des études portant sur les scribes de l'époque paléo-babylonienne et du Bronze récent. Nous aborderons ainsi les lieux dans lesquels les tablettes scolaires ont été découvertes, leurs occupants et les différentes phases de formations mis en évidence à l'époque paléo-babylonienne sur les sites de Nippur, d'Ur ou encore de Sippar-Amnānum. Nous nous intéresserons ensuite aux recherches menées sur les scribes de l'époque du Bronze récent, notamment les scribes venant des villes d'Aššur, d'Emar, d'Ougarit, d'Amarna et de Ḫattuša. Enfin, nous tenterons de comprendre comment, en intégrant certains particularismes régionaux, ces scribes ont fait perdurer la tradition paléo-babylonienne

Le style rédactionnel des tablettes des scribes de Nuzi a très tôt suscité l'intérêt des chercheurs, qui ont par la suite abordé d'autres axes de recherches portant notamment sur le contexte social et familial de leur vie. Il s'agira donc de faire une historiographie des différentes études menées sur les scribes de Nuzi.

Pour mener à bien cette étude prosopographique, il a fallu identifier le corpus des douze scribes de ^{f}Tulpun-naya, et établir une méthodologie à partir de laquelle cette étude pourra être la plus complète possible.

Cette méthodologie s'inspire largement des différents axes de recherches qui ont jusqu'alors été abordés pour l'étude des scribes de Nuzi. Ils nous aident à définir les différents critères d'étude qui seront appliqués aux scribes ayant travaillé pour ^{f}Tulpun-naya. De cette manière, leurs carrières, mais aussi leurs histoires personnelles, pourront ainsi être mises en évidence.

Ce sont donc les fondations même sur lesquelles les recherches de cette thèse vont s'appuyer que cette première partie propose de présenter.

Chapitre 1
Les scribes et leurs formations à l'époque du Bronze récent

En Mésopotamie le métier de scribe et la formation qui l'accompagne sont fondés sur une longue tradition issue de la volonté de maîtriser un système d'écriture complexe : l'écriture cunéiforme.

Notre connaissance de la formation des scribes se fonde sur une vaste documentation constituée par une importante quantité d'exercices scolaires retrouvés dans les différents sites du Proche-Orient ancien, toutes époques confondues. On suppose, d'après certains textes littéraires, qu'elle était dispensée dans une école (*edubba*)[28]. Cependant les données archéologiques et textuelles ne reflètent pas l'image d'une école institutionnelle telle qu'on peut l'imaginer aujourd'hui.

L'écriture cunéiforme connue un grand prestige dans tout le Proche-Orient et en Asie Mineure. En effet, au second millénaire, la langue akkadienne est devenue la langue de chancellerie et la « lingua franca » de cette région. Cette diffusion est à mettre en relation avec une période de grande expansion de la culture mésopotamienne, qui correspond au « monde civilisé » de la région et de cette époque. L'écriture cunéiforme transcrivant l'akkadien est utilisée pour les traités internationaux, pour la correspondance diplomatique et privée, mais aussi pour les affaires privées. C'est cette écriture que des peuples comme les Élamites, les Hourrites, les Hittites, mais aussi les Kassites, les Ougaritiques et les Égyptiens utiliseront pour transcrire leur langue. La langue akkadienne cohabite ainsi avec d'autres langues et parfois des écritures locales. Si ces langues peuvent être sémitiques, comme l'akkadien, elles peuvent aussi être indo-européennes ou encore d'origines inconnues. Les scribes et les lettrés vont adapter, façonner l'écriture cunéiforme en fonction de leur langue et de leurs besoins.

Dans le Proche-Orient ancien, toutes époques et régions confondues, le métier de scribe est une affaire de famille. Bien que d'autres corps de métier le soient aussi, ce métier reste le mieux documenté, notamment grâce aux textes scolaires, et aux colophons.

La grande similitude des textes scolaires a permis à N. Veldhuis de mettre en évidence quatre phases de la formation. Ces différentes phases constituent un véritable curriculum scribal qui permet un enseignement de l'écriture cunéiforme et de la langue sumérienne étape par étape [29] :

1. L'initiation aux matériels et aux techniques de l'écriture par la copie de listes syllabique alphabétique (*Silbenalaphabet A* et *B*)[30].

2. L'apprentissage de listes lexicales thématiques en particulier la série *ur$_5$-ra= ḫubullu*.

3. La copie de signes plus complexes avec les listes *Proto-Ea* et *Proto-Diri*.

4. La copie de contrats et de compositions littéraires en sumérien, et l'enseignement des mathématiques.

[28] Kramer, 1949 : 199-215 et Sjöberg, 1975 : 159-179.
[29] Veldhuis, 1997 : 40-63. En ce qui concerne l'ensemble des listes lexicales, voir Cavigneaux, 1980-1983 : 609-641.
[30] Le *Sibenalphabet B* est principalement attesté à Nippur.

Cette standardisation de la formation à l'écriture ne concerne pas seulement les Mésopotamiens. Car in fine, et même s'il peut le cas échéant connaître des variations, ce curriculum sera utilisé aussi par les scribes d'autres régions.

Parmi les données textuelles, les colophons constituent l'une des sources les plus importantes. Cette note inscrite à la fin de la tablette, nous renseigne sur le texte, le contexte (date et lieu de rédaction) et sur le scribe lui même. Grâce à eux, nous pouvons nous faire une idée de la littérature de l'époque, du contexte géographique, des différentes spécialités des scribes et parfois de leurs généalogies[31]. Tous ces éléments ne sont cependant pas toujours attestés ; cela peut dépendre du scribe et de l'époque à laquelle le texte est écrit.

Il s'agit ici de faire un tour d'horizon des différentes études menées sur les scribes et leur formation à l'époque du Bronze récent. Nous nous intéresserons dans un premier temps aux données textuelles et archéologiques de l'époque paléo-babylonienne issues des sites de Nippur, Ur et Sippar, trois sites largement documentés pour cette époque. Puis nous étudierons les données textuelles du Bronze récent retrouvées dans la ville d'Aššur en Assyrie. Nous ferons enfin un tour d'horizon des études menées sur les scribes d'Emar et d'Ougarit pour la Syrie, les scribes d'Amarna et les scribes hittites. L'ensemble de ces données nous permettra d'établir un contexte et d'effectuer des parallèles pertinents avec les études sur les scribes de Nuzi menées jusqu'à aujourd'hui.

1 Les scribes à l'époque paléo-babylonienne

Nos connaissances concernant les scribes paléo-babyloniens sont essentiellement tirées des textes scolaires. La grande majorité d'entre eux proviennent de Nippur, d'Ur et de Sippar, mais on en retrouve aussi ailleurs comme dans les villes de Mari, d'Uruk, de Larsa, ou d'autres encore. La présentation des scribes à l'époque paléo-babylonienne se limite à leur rapport avec le processus de formation.

1.1 Nippur

À Nippur, l'une des villes les plus importantes de cette époque, près de 1460 tablettes et fragments de textes scolaires ont été retrouvés, répartis sur trois constructions qui présentent les caractères d'une habitation. Ces textes ont fait l'objet de plusieurs études, et d'après E. Robson, 85% d'entre eux proviennent de la maison F[32]. L'identité des occupants de cette maison nous est inconnue, mais les différentes phases du curriculum mentionnées en introduction de ce chapitre y étant représentées, on la considère généralement comme un lieu d'apprentissage.

D'un point de vue architectural, la pièce 205 de la maison F dans laquelle la majorité des tablettes scolaires ont été trouvées ne mesure que 3 mètres sur 5. Si l'on part du principe que cette pièce était un lieu de formation, on peut en conclure que celle-ci se déroulait dans un cadre domestique, et qu'elle était dispensée à seulement un petit groupe d'élèves[33].

Parmi les exercices scolaires on trouve des compositions littéraires, telles que l'Edubba D, publiée par M. Civil, ou encore le Schooldays, étudié par S.N. Kramer[34]. Ces compositions décrivent la vie et le déroulement de la formation dispensée dans l'*edubba*, mais elles ne sont

[31] Hunger, 1968.
[32] Veldhuis, 1997 et Robson, 2001 : 39-65. Robson, 2001 : 47.
[33] Georges, 2005 : 129.
[34] Civil, 1985 : 67 et Kramer, 1949 : 199.

pas toujours très objectives, et en dehors d'elles il est difficile de connaître les conditions exactes d'apprentissage de ces jeunes scribes de Nippur[35].

1.2 Ur

À Ur, dans le quartier des prêtres, on retrouve de nombreux textes scolaires dans deux espaces d'habitations : au N° 1 Broad Street et au N° 7 Quiet Street. Le premier espace aurait appartenu à Igmil-Sîn, que L. Woolley a qualifié de « headmaster of the boys'school » et le second, au prêtre Ku-ningal[36]. Après une analyse des tablettes retrouvées au N°1 Broad Street, D. Charpin a pensé que leur présence ici n'était pas liée à l'activité d'enseignant du propriétaire, mais plutôt à leur recyclage sous forme de remblais[37]. En revanche, la découverte de nombreux textes scolaires au N° 7 Quiet Street indique que le prêtre dispensait à ses cinq fils une formation à l'écriture cunéiforme[38].

À Ur comme à Nippur, la formation scribale semble donc avoir été dispensée dans un cadre privé. À Ur cependant, la dimension familiale de cette formation est à souligner, bien qu'elle n'ait fait l'objet d'aucune étude.

1.3 Sippar Amnānum

M. Tanret, B. Lion et R. Robson ont étudié les textes scolaires d'une même maison située à Sippar Amnānum. Selon les données archéologiques, cette maison a connu deux phases d'occupation : la première correspond à la prêtresse Lamaššni, et la seconde à celle d'Inanna-mansum et son fils Ur-Utu[39]. Avec près de 80 tablettes scolaires, cette maison est l'un des trois lieux dans lesquels on a retrouvé le plus de textes scolaires datant de l'époque paléo-babylonienne. Ces textes représentent essentiellement les premières phases de la formation (*Silbenalphabet A*, listes lexicales *Ur$_5$-ra* et *Proto-Diri*). Il est difficile d'établir avec certitude à quel propriétaire ces tablettes appartenaient. Étaient-elles à Lamaššni qui dispensait une éducation scribale à l'une de ses nièces, ou bien à Inanna-mansum, qui éduquait son fils Ur-Utu ? Dans les deux cas, il s'agit d'une éducation familiale toujours dispensée dans un cadre domestique.

Contrairement à ceux de Nippur et d'Ur, les scribes de Sippar, on fait l'objet de plusieurs études. Dans ses travaux datés de 1975, R. Harris a donné une liste des 185 scribes actifs à Sippar et propose d'en étudier les différentes catégories de scribes, telles que les scribes militaires (DUB.SAR ERIN$_2$), les scribes des juges (DUB.SAR DI.KU$_5$.MEŠ) et fait état de leur éventuelle appartenance à une famille de scribes[40].

B. Lion a étudié le cas d'une femme scribe : Inanna-ama-mu[41]. Cette dernière précise son patronyme près de dix fois[42]. Son père Abba-ṭābum est également scribe et B. Lion n'a pas trouvé d'anomalie chronologique qui interdirait de faire d'Abba-ṭābum le père d'Inanna-am-

[35] Chiera, 1929 : 18-20. Il fait une présentation des scribes et des colophons.
[36] Wooley, 1963 : 185.
[37] Charpin, 1986 : 482-485.
[38] Charpin, 1986 : 419-434.
[39] Nous résumons ici les résultats des travaux menés dans un premier temps par M. Tanret (2002) sur l'archive de Ur-Utu puis celle de B. Lion et E. Robson (2005) sur les femmes scribes de Sippar Amnānum et en particulier la prêtresse Lamaššni.
[40] Harris, 1975 : 284-302. Dans son étude, elle mentionne la difficulté à établir une généalogie des scribes, car ces derniers ne précisent pas leur patronyme.
[41] Lion, 2001 : 7-32.
[42] Lion, 2001 : 11-12.

mu[43]. Ainsi, B. Lion n'exclut pas qu'Inanna-ama-mu ait reçu une formation scribale de son propre père et donc, comme elle le souligne : « il s'agirait ici d'un cas plus rare de transmission de père à fille »[44].

L'étude de M. Tanret porte sur l'un des scribes de l'archive d'Inanna-manšum : Šumum-liṣi[45]. À travers une étude quantitative et qualitative de ce scribe, il propose une reconstitution de son quotidien. 151 textes du corpus rédigé par Šumum-liṣi ont été retrouvés dans les archives du grand lamentateur de la déesse Annitum : Innana-manšum et son fils Ur-Utu[46]. 23 autres textes ont aussi été retrouvés dans d'autres archives, dont 15 chez le juge Iddin-Ea[47]. M. Tanret, a également émis l'hypothèse selon laquelle Šumum-liṣi, l'un des scribes les plus actifs de l'archive d'Ur-Utu, aurait dispensé une formation à Ur-Utu[48].

Les données textuelles et archéologiques mises en évidence sur ces trois sites, révèlent l'image d'une formation menée dans un cadre domestique, et destinée non seulement aux scribes mais aussi à des prêtres et des prêtresses, et le plus souvent au sein d'une famille. Cet aspect familial de la transmission du savoir met en lumière une volonté de préserver au sein du cercle familial un savoir, mais également un certain prestige et un statut social.

Bien que plusieurs études sur les textes scolaires retrouvés dans de nombreux sites du Proche-Orient ancien nous permettent de reconstituer leur formation, les questions relatives à la vie des scribes et à leur quotidien restent à ce jour l'objet d'études marginales pour ce qui est de l'époque paléo-babylonienne.

Ce très court aperçu des recherches menées sur les scribes de cette époque a permis de mettre en place la toile de fond de notre étude. Une comparaison avec les données issues de l'époque du Bronze récent permettra de dire si cette tradition paléo-babylonienne a perduré, et de mettre en lumière les adaptations faites par les scribes de cette époque.

2 Les scribes à l'époque du Bronze récent

Au cours du 2e millénaire, l'écriture cunéiforme connaît une importante phase de diffusion en Mésopotamie et dans le Levant. La langue akkadienne est alors utilisée comme langue de référence pour la rédaction de l'ensemble des documents, qu'ils le soient pour le compte du palais ou pour le compte de particuliers, et ce quelle que soit la langue parlée. Les scribes de ces régions adaptent donc l'écriture cunéiforme à leur langue, mais aussi à leurs besoins. Les modalités de la formation de ces scribes restent difficiles à déterminer avec exactitude, mais on retrouve sur de nombreux sites, une très importante quantité de textes scolaires. Ces textes témoignent des différentes phases de formation qui ont été mises en évidence pour l'époque paléo-babylonienne à Nippur ou à Ur. Mais selon les sites dans lesquels on retrouve ces exercices, certaines phases sont mieux représentées que d'autres.

La majorité des textes scolaires de l'époque du Bronze récent ont été découverts dans les villes d'Aššur, d'Emar, Ras Shamra (Ougarit), Hattuša et Amarna. À Nuzi, en revanche, seulement neuf textes scolaires ont été retrouvés.

[43] Lion, 2001 : 15-16.
[44] Lion, 2001 : 16.
[45] Tanret, 2004 : 33-61.
[46] Tanret, 2004 : 2-3.
[47] Tanret, 2004 : 5-6.
[48] Tanret, 2004 : 11-12 et 16.

Nous allons maintenant faire pour chacune de ces villes un tour d'horizon des études menées sur les scribes et leur formation, afin de mettre en évidence d'une part un processus de formation, et d'autre part les éventuelles adaptations réalisées par ces scribes.

2.1 Aššur

S. Jacob, a répertorié près de 190 scribes actifs en Assyrie, dont 147 pour la ville d'Aššur durant la période médio-assyrienne. C'est d'ailleurs dans cette ville que l'activité scribale est la plus importante avec un corpus de textes plus abondant[49].

Le corpus de textes scolaires retrouvé à Aššur témoigne d'une très forte volonté de la part des scribes médio-assyriens de respecter le curriculum paléo-babylonien. On peut le remarquer dans les textes scolaires, mais également dans les colophons des scribes, qui n'hésitent pas à préciser l'origine babylonienne du texte.

N. Veldhuis a comparé les différents textes scolaires représentés à Aššur à la fin du 2ème millénaire avec ceux de la même période retrouvés à Nippur, Babylon, Hattuša, Ougarit, Emar et Amarna. Il a constaté que les scribes médio-assyriens adoptaient l'ensemble des listes et textes littéraires scolaires utilisés pour la formation d'un scribe, alors même que dans certains sites, seulement quelques textes scolaires du curriculum étaient représentés[50].

Les scribes assyriens, lorsqu'ils précisent l'origine babylonienne du texte, vont parfois jusqu'à indiquer le nombre de lignes, pour bien notifier que rien n'a été oublié ou ajouté. Il s'agit là d'une spécificité qui leur est propre.

Une étude des textes scolaires rédigés par les scribes assyriens a montré qu'ils étaient en mesure de manier plusieurs formes d'écritures cunéiformes. En effet, ils allaient jusqu'à adopter l'écriture babylonienne qui est d'un aspect plus « brouillon » alors que l'écriture assyrienne est ordonnée avec des clous à angle droit. La grande majorité des listes lexicales est rédigée avec l'écriture assyrienne, mais lorsque le colophon précise l'origine babylonienne du texte, le scribe utilise alors l'écriture babylonienne. On peut par exemple observer une copie de la liste *S[a] Paleographic* rédigée par Marduk-Kabit-aḫḫešu fils d'Aššur-ittušunu en babylonien archaïque, alors qu'il emploie l'écriture assyrienne lorsqu'il copie une série d'incantations[51].

Sur les listes lexicales, comme celle de *Proto Ea* ou *Proto Diri*, on retrouve dans une première colonne, l'écriture babylonienne comportant les signes sumériens, et dans une seconde colonne leurs équivalents rédigés avec l'écriture assyrienne. Remarquons ici que la liste *Proto-Ea* n'était pas enseignée en dehors de Nippur ; les scribes médio-assyriens adoptaient donc le curriculum de Nippur.

N. Veldhuis a également constaté une volonté de la part des scribes médio-assyriens d'intégrer le patrimoine culturel et religieux de Nippur à leur propre panthéon. Il en résulte une attention particulière accordée à l'apprentissage du sumérien. Ainsi, les scribes médio-assyriens semblent avoir une bonne maîtrise du sumérien[52].

K. Wagensonner a étudié une famille active durant deux générations, celle d'un scribe royal, Ninurta-uballissu. Le corpus de 22 textes de cette famille a été retrouvé dans une

[49] Jacob, 2003 : 235-261.
[50] Veldhuis, 2012 : 13.
[51] Veldhuis, 2012 : 15-16.
[52] Veldhuis, 2012 : 11-24.

bibliothèque appartenant au temple du dieu Aššur, et était essentiellement constitué de listes lexicales (dont les séries *Proto Ea* et *Proto Diri*) et de textes littéraires[53]. Les données concernant cette famille proviennent uniquement des colophons dont les formules de datation indiquent qu'elle était active durant le 12e siècle.

K. Wagensonner a signalé une hypothèse émise par W. Horowitz, selon laquelle les noms de divinité *Marduk* et *Bel,* qui composent les préfixes des noms de deux membres de cette famille, laissent à penser qu'elle était babylonienne. Cette hypothèse s'appuie également sur l'analyse d'un texte retrouvé dans les archives de cette famille, texte dont le style rédactionnel comporte des formes médio-babyloniennes[54]. Cependant, K. Wagensonner n'est pas parvenu à faire le lien entre cette famille et une éventuelle branche babylonienne dont elle serait issue, et n'a donc pas établi cette origine avec certitude.

Ninurta-uballissu n'est mentionné qu'en tant que père, accompagné de son titre de scribe royal. Il a trois fils : Marduk-balaššu-ēreš, Bel-aḫa-iddina et Sîn-šuma-iddina. Ces trois fils, dont l'existence se vérifie à travers 21 colophons, étaient encore en phase d'apprentissage, ainsi qu'en atteste la précision de leur statut d'apprenti scribe : *tupšarru ṣeḫru*. Néanmoins, le corpus scolaire qui leur est associé (des copies des séries *Ea, Ura, Diri, Kagal* et *Ana ittisu*), ainsi que l'absence de fautes dans la rédaction de ces tablettes, laissent à penser qu'ils étaient en fin de formation.

K. Wagensonner s'est également arrêté sur une précision apportée par deux des trois scribes à certains colophons : « contrôlé par NP » (IGI.KAR ^{I} NP). Grâce à cette information, on sait que Mardul-balaššu-ēreš contrôle les tablettes de Bel-aḫa-iddina, et vise versa. Ces deux scribes ont d'ailleurs une manière homogène de présenter leurs colophons :

- Nom.
- Nom du père.
- Nom de la personne qui contrôle la tablette.
- Date et lieu de rédaction de la tablette.

En revanche, les colophons de Sîn-šuma-iddina n'indiquent pas le nom du contrôleur, et ne comportent ni formule de datation, ni précision sur le lieu de rédaction du texte. C'est la raison pour laquelle K. Wagensonner pense que Sîn-šuma-iddina a suivi une formation auprès d'un autre maître.

À Aššur, le choix du curriculum étudié par les scribes médio-assyriens témoigne d'une volonté de s'inscrire dans la tradition paléo-babylonienne de la ville de Nippur. Si le mode de transmission du savoir scribal reste assez mal connu à Aššur et dans les autres grandes villes d'Assyrie, l'étude du cas de la famille de scribes de Ninurta-uballissu révèle une formation délivrée dans un cadre privé et familial, et l'étude des colophons nous donne une image d'une *edubba* sur le modèle paléo-babylonien.

2.2 Emar

Environ 1200 tablettes ont été retrouvées à Emar, une cité située au nord-ouest de l'actuelle Syrie, dans la grande boucle de l'Euphrate. Elles dateraient essentiellement d'une

[53] Wagensonner, 2011 : 645-701 et 2014 : 457-481.
[54] Wagensonner, 2014 : 457, note 3.

période comprise entre la deuxième moitié du 14e siècle et le début du 12e siècle avant notre ère[55].

À Emar, Y. Cohen a répertorié près d'une soixantaine de scribes. 44 d'entre eux ont des noms akkadiens ou sémitiques, 5 des noms syriens (dont 3 évoquent des divinités), 3 ont des noms hourrites, et 2 des noms d'origines inconnues[56].

En dehors du titre de scribe (DUB.SAR), on retrouve plusieurs types de désignation : LÚ.MEŠ DUB.SAR (chef des scribes) ; DUB.MAḪ (scribe officiel) ; LÚ.DUB.SAR.GIŠ (scribe des tablettes de bois)[57].

On ignore le nom du père de la plupart des scribes, mais Y. Cohen est parvenu à mettre en évidence deux familles de devins qui comptaient des scribes parmi eux : la famille de Zū-Ba'la, active durant quatre générations, et la famille de Ba'al-bārû, active durant deux générations[58].

Il est possible de diviser l'ensemble de ces scribes en deux traditions scribales : la tradition syrienne et la tradition syro-hittite[59]. La chronologie de ces deux traditions a pu être établie : la première tradition est contemporaine à la première et deuxième dynastie (1370-1240), tandis que la seconde tradition apparaît avec l'influence de l'empire Hittite dans la région au milieu du 13e siècle jusqu'à sa chute en 1175 avant notre ère. Les deux traditions cohabitent donc au milieu du 13e siècle jusqu'à la disparition de la tradition syrienne au profit de la tradition syro-hittite, vers 1240 avant notre ère[60].

Les principales différences entre ces deux traditions sont [61]:

- La forme des tablettes
- La forme des signes cunéiformes
- La langue
- Le système de datation
- Les sceaux

[55] Fleming, 2000 : 3. En ce qui concerne, la datation du corpus d'Emar, voir Y. Cohen et L. d'Alfonso, 2008 : 3-25. Les tablettes d'Emar n'ayant pas de formules de datation, il a fallu établir une chronologie relative des tablettes par rapport aux différentes dynasties d'Emar et aux familles de scribes.
[56] Cohen, 2010 : 42.
[57] Cohen, 2010 : 36-37.
[58] Cohen, 2012a : 118-122.
[59] Description de ces deux traditions dans Cohen, 2010 : 28-33 et Cohen, 2012b : 33-34.
[60] En ce qui concerne la chronologie des textes d'Emar : Cohen et d'Alfonso, 2008 : 3-25 et Di Filippo, 2008 : 45-64.
[61] Il s'agit d'un résumé des différences soulignées par Y. Cohen dans Cohen, 2010 : 28-33 et Cohen, 2012b : 33-34.

Élément de différenciation	Tradition syrienne	Tradition syro-Hittite
Forme des tablettes	Allongées et fines	En forme de « savon »[62]
Orientation de la tablette pour sa rédaction	Portrait	Paysage
Paléographie	Tradition post paléo-babylonienne (typique d'Alalakh VII)	Tradition paléo-babylonienne
Orthographe	– un signe pour voyelle+*ḫ* (*aḫ*/*eḫ*/*iḫ*/*uḫ*) – CV-VC	– Plusieurs signes pour voyelle+*ḫ* (*aḫ*/*eḫ*/*iḫ*/*uḫ*) – CVC
Caractéristique linguistique	Tradition paléo-babylonienne	Tradition médio-babylonienne
Système de datation	Éponyme local Noms de mois local Formule d'année	Pas de système de datation
Sceau[63]	Style mitannien ou syrien	Style syro-hittite

Tableau 1. Éléments de différenciation entre la tradition syrienne et la tradition syro-hittite.

Y. Cohen est parvenu à identifier 30 scribes issus de la tradition syrienne[64]. Leur environnement éducationnel et social est assez mal connu, car ces scribes ne précisent que très rarement leur patronyme. Cependant, la seule famille que l'on a pu identifier comme appartenant à cette tradition est celle de Ba'al-bārû et son fils Mašru-ḫamiṣ. Ba'al-bārû était un scribe, mais aussi un devin. Il écrivait des documents économiques et juridiques, mais également des listes lexicales, comme la liste SAG. Son fils en revanche, n'est connu qu'en tant qu'auteur de documents économiques et juridiques, mais comme son père, il a les titres de scribe et de devin. Mašru-ḫamiṣ a ainsi hérité des titres de son père. Il est donc raisonnable de penser que ce dernier a participé à l'éducation scribale de son fils.

Y. Cohen a également proposé l'exemple d'un autre scribe syrien, Rībi-Dagan[65]. Ce scribe n'est connu qu'à travers des textes scolaires dont une des tablettes porte son empreinte de sceau. Or, l'apposition d'un sceau sur un texte scolaire est très rare, car les empreintes de sceaux sont avant tout destinées aux documents économiques. Puisque seuls les adultes possèdent des sceaux, Y. Cohen en a déduit que Rībi-Dagan était déjà adulte lorsqu'il a appris l'écriture cunéiforme. Par ailleurs, le colophon d'une des tablettes scolaires indique des circonstances de rédaction peu habituelles :

šu ^{m}*Ri-bi-*^{d}*Da-gan*
arad ^{d}Ag *ù* ^{d} *Nisaba*
i-na šèr.šèr^{zabar} *i-na* u_4-[…]
ša-ak-na-ku ṭup-pa an-na i[*n.sar*]

De la main de Rībi-Dagan
Serviteur de Nabû et Nisaba
J'ai écrit cette tablette (quand) j'étais enchaîné pendant la période de [X]

[62] Cohen, 2010 : 29. Le terme « savon » désigne des tablettes dont la forme rappelle celle d'un savon : rectangulaire légèrement bombées avec des angles arrondis. Par la suite, ce terme sera utilisé pour désigner les tablettes qui ont cette forme.
[63] En ce qui concerne les sceaux d'Emar, voir D. Beyer, 2001.
[64] Cohen, 2012a : 117-118.
[65] Cohen, 2012a : 118-119.

Il ne précise pas les circonstances de son emprisonnement, mais Y. Cohen suppose qu'il est consécutif à une dette[66].

Le curriculum de la formation des scribes syriens montre que la copie de la liste *ur$_5$-ra=ḫubullu* est faite en sumérien, tandis que les scribes syro-hittites la copient en version bilingue (sumérien-akkadien). Y. Cohen a remarqué la présence de copies de listes lexicales comme la *S^a Vocabulary* dans les deux traditions scribales. Les scribes syriens effectuent cependant la copie en y incluant des caractéristiques linguistiques paléo-babyloniennes, tandis que les scribes syro-hittites y intègrent des éléments médio-babyloniens. Il y a également des présages mais un certain nombre d'entre eux, comme les présages du foie, ne sont pas repris par la tradition syro-hittite[67].

Au cours de la deuxième moitié du 13e siècle, les scribes d'Emar ont progressivement abandonné la tradition syrienne au profit de la tradition syro-hittite. Il semble que ce changement se soit produit en l'espace d'une génération.

Y. Cohen a mis en évidence près de 13 scribes issus de cette tradition, parmi lesquels Madi-Dagan, et les membres de la famille de Zū-Ba'la.

Sur un colophon, Madi-Dagan est qualifié de LÙ GAL DUB.SAR MEŠ. Il possède également deux sceaux avec une légende : l'une est inscrite avec des signes cunéiformes et l'autre avec des hiéroglyphes hittites. Il est difficile de savoir si Madi-Dagan était un membre de l'administration hittite de la région ou s'il travaillait seulement en étroite collaboration avec celle-ci[68].

Les scribes de la tradition syro-hittite les plus étudiés sont des membres de la famille de Zū-ba'la. Cette famille a été active durant quatre générations, et ses archives comprennent près de 1000 tablettes, localisées principalement dans l'édifice M1. Ces documents sont surtout composés de textes scolaires (listes lexicales, copie de tablettes mésopotamiennes), d'œuvres littéraires, de tablettes de présages et de rituels, ainsi que des documents juridiques et économiques qui concernent les affaires de la famille[69]. Cependant, les deux premières générations de cette famille ne sont pas attestées en tant que scribes. C'est à partir de la troisième génération seulement que l'activité scribale de la famille commence, avec Šaggar-abu et Ba'al-mālik fils de Ba'al qarrād[70].

Les colophons de ces deux scribes attestent de leurs statuts : ils sont dans un premier temps élèves, puis maîtres et devins. L'un des fils de Ba'al-mālik, Zū-ba'la (Zuzu) est également qualifié de scribe et de devin. Dans un colophon, il précise qu'il est l'élève de Ba'al mālik, son père.

Il semble par ailleurs que l'instruction de Zū-Ba'la (Zuzu) se soit aussi déroulée auprès d'un scribe étranger : Kidin-Gula[71]. Dans le colophon de la liste lexical *izi=išatu* (Emar 567+), Zū-Ba'la (Zuzu) précise en effet qu'il est l'élève de Kidin-Gula. On trouve aussi dans une maison d'Emar (maison 5), des textes rédigés utilisant un système de datation babylonien

[66] Cohen, 2012b : 119. P. Abrahami, m'a signalé un texte de l'archive de ^{f}Tulpun-naya avec une formulation quasiment identique (AASOR 16/27) dans lequel Suk-Teššup est emprisonné en raison d'une dette (Abrahami et Lion, 2012 : 25-26). Il est donc probable que, comme l'avait suggéré Y. Cohen, Rībi-Dagan soit en prison à cause d'une dette.
[67] Cohen, 2012a : 119.
[68] Cohen, 2012a : 120.
[69] Fleming, 2000 : 19. Tableau avec la répartition des différents genres de tablettes trouvées dans l'édifice M 1.
[70] Cohen, 2012a : 120-122.
[71] Cohen, 2004 : 81-100.

et des caractéristiques orthographiques médio-babyloniennes mentionnant Kidin-Gula. Il est donc possible que le scribe de ces tablettes soit effectivement d'origine babylonienne.

Parmi les listes lexicales enseignées par Kidin-Gula, on trouve la liste lexicale *ur$_5$-ra=ḫubullu*, mais dans une version bilingue (suméro-akkadienne) accompagnée d'autres présages que ceux enseignés par les scribes syriens et une plus grande variété de textes littéraires.

Kidin-Gula n'est pas le seul scribe étranger répertorié à Emar : Mār-ṣerū'a, un scribe assyrien, Amel-Šamaš, un scribe akkadien, Marduk-muballiṭ, Sîn-aḫam-iddina officiaient aussi dans cette ville. Cependant, Kidin-Gula est le seul dont on soit sûr qu'il a dispensé un enseignement.

C'est par l'apprentissage d'un curriculum proche de celui utilisé au cours de l'époque paléo-babylonienne à Nippur ou à Ur que les scribes d'Emar apprenaient l'écriture cunéiforme. Qu'il s'agisse des scribes issus de la tradition syrienne ou de ceux issus de la tradition syro-hittite, il semble que leur métier ait été une affaire de famille, au même titre que la fonction de devin. Le style syro-hittite témoigne d'une réadaptation et d'une modernisation du curriculum visant à mieux l'adapter à leurs besoins. La présence d'un maître étranger au sein d'une famille de scribes a pu jouer un rôle dans la diffusion du modèle médio-babylonien dans la rédaction des textes d'Emar. Il ne semble cependant pas que la présence de ce maître étranger ait empêché l'élaboration d'un particularisme local. Nous verrons que ce modèle a également été suivi par d'autres scribes, notamment ceux d'Ougarit.

2.3 Ougarit

Près de 3000 tablettes et fragments ont été retrouvés à Ougarit, une ville portuaire située dans la Syrie actuelle. La plupart de ces documents remontent à la dernière période d'existence du site, vers 1190 avant notre ère, et témoignent de l'activité économique, politique et culturelle de la ville.

Environ 1100 tablettes sont rédigées en alphabet cunéiforme, un ensemble constitué de près de 790 textes administratifs et économiques, 170 œuvres littéraires, 83 lettres et 24 textes scolaires[72]. 960 de ces tablettes sont écrites en cunéiforme syllabique akkadien ou autres langues. On dispose de 70 listes lexicales et œuvres littéraires en sumérien, 30 textes administratifs et une lettre écrits en hourrite et un texte écrit en hittite[73]. Le corpus retrouvé à Ougarit témoigne également de deux traditions scribales et de différentes influences linguistiques qu'elles ont pu subir.

Les principales sources dont nous disposons pour l'étude des scribes et de leur formation sont les textes scolaires et les colophons. Ces textes scolaires ont surtout été retrouvés dans les archives privées de la maison de Rašap'abu et de Rap'nu avec près d'une centaine de textes ; dans les archives de Lamaštu dont la maison était occupée précédemment par un prêtre hourrite ; dans la « Tablet house » et dans la maison d'Ur-tenu avec environ 500 textes en akkadien[74].

Le curriculum d'Ougarit est proche de celui d'Emar, et donc de celui utilisé à l'époque paléo-babylonienne. Dans la maison de Lamaštu on trouve des textes scolaires en parfait

[72] Ces textes ont été regroupés dans un ouvrage : J.L. Cunchillos, J.P. Vita et J.A Zamora, 2003.
[73] Malbran-Labat, 1999 : 65-101.
[74] Van Soldt, 1999 : 32-38.

akkadien. Le professeur de cette « école » devait donc être un babylonien ou avait été formé auprès de scribes babyloniens.

Cependant, le corpus de textes scolaires, pas toujours aussi parfait que celui attesté chez Lamaštu, témoigne de l'adaptation de l'écriture cunéiforme à leur langue sémitique, l'ougaritique. On retrouve parmi les listes lexicales, le *Silbenalphabet A,* rédigé en sumérien et en akkadien, alors que les listes de signes et les listes comme le *ur₅-ra= ḫubullu* peuvent être écrites en sumérien, en akkadien, mais également en hourrite et en alphabet ougaritique. La copie de textes littéraires et religieux en sumérien témoigne de la fin d'une formation sous le modèle paléo-babylonien[75]. Il est intéressant de signaler que les copies de cette dernière catégorie de textes, comportent de nombreuses erreurs. Elles sont dues à la difficulté pour les scribes de retranscrire des textes en babylonien alors qu'ils ne parlent pas cette langue, et aussi à l'influence du hourrite dans les textes écrits en akkadien[76].

La présence d'une traduction hourrite dans les listes lexicales montre l'importance de l'influence hourrite dans les textes d'Ougarit. Cette influence est principalement liée à la situation politique de l'empire Mitannien lorsqu'il était à son apogée, à la fin du 16e siècle avant notre ère. Il n'est donc pas surprenant de retrouver des termes ou des orthographes propres au hourrite dans les textes administratifs et juridiques rédigés en akkadien. C'est par exemple le cas avec la conjonction *uddu* ou encore l'orthographe GI pour QE[77]. L'influence hourrite est également attestée dans 50 textes et fragments écrits en hourrite, ainsi que les noms d'individus d'origine hourrite[78]. 16 de ces 50 textes sont écrits en hourrite à l'aide de l'alphabet ougaritique. Les premières attestations de l'utilisation de l'écriture alphabétique semblent se situer autour du 13e siècle, ou au début du 12e avant notre ère. D'après J.P. Vita, l'élaboration de l'alphabet cunéiforme serait le fruit d'une collaboration entre des scribes hourrites et ougaritiques visant à élaborer une écriture propre à retranscrire les deux langues[79].

Le cas du scribe Tab-ilu illustre bien cette diversité de culture dont Ougarit est le théâtre. Son corpus est essentiellement composé de textes en alphabet ougaritique rédigés en akkadien, en hourrite et en ougaritique[80]. On peut également signaler le cas du scribe Naḫiš-šalmu, qui porte un nom akkadien mais qui écrit une lettre en akkadien dont la rédaction comporte des assyrianismes, ce qui laisse à penser que Naḫiš-šalmu était un scribe assyrien travaillant à Ougarit[81].

Les scribes d'Ougarit n'utilisaient pas de formules de datation dans leurs textes, mais l'évocation de membres de la famille royale d'Ougarit sur certaines tablettes qu'ils ont rédigées, permet de les situer dans une chronologie interne.

W. Van Soldt a répertorié près de 48 scribes actifs à Ougarit[82]. C. Roche-Hawley est parvenue à mettre en évidence 5 familles de scribes dont la plus importante reste celle de

[75] Van Soldt, 1995a : 171-176
[76] Van Soldt, 1995b : 205-215.
[77] Van Soldt, 1999 : 42.
[78] Mascheroni, 1984.
[79] Vita, 2013 : 209.
[80] Vita, 2013 : 210.
[81] Van Soldt, 1999 : 33. L'influence assyrienne à Ougarit correspond surtout à la première moitié du 13e siècle avant notre ère.
[82] Van Soldt, 1991 : 19-26.

Nu'mi-Rašap active durant trois générations[83]. Elle a réalisé une étude de chaque membre de cette famille[84].

Numi'Rašap, fils d'Abaya, était actif durant la deuxième moitié du 13e siècle avant notre ère. Il semble que ce scribe occupait une place importante au sein de la société d'Ougarit, car il a écrit un texte juridique international impliquant le roi d'Ougarit. De plus, l'étude des tablettes rédigées par ce scribe (9 textes juridiques ainsi qu'une copie babylonienne de l'épopée de Gilgamesh) met en évidence l'utilisation de signes particuliers : il emploie par exemple le signe SAG au lieu de IR_3 pour « serviteur » et A.BA au lieu de DUB.SAR pour « scribe » ; il se différencie ainsi des autres scribes.

Numi'Rašap avait quatre fils : Šamu-Ba'lu, Ur-tešabu, Ewri-mudu et Ili-šapri. Les deux derniers ne sont connus qu'en tant que scribe dans des textes scolaires.

Ewri-mudu est attesté dans 3 colophons, et se présente comme l'« élève de Šamu-Ba'lu »[85].

Šamu-Ba'lu, en plus d'être le professeur de son frère, est également témoin dans deux textes écrits par son père Numi'rašap, et dans lesquels Šamu-Ba'lu est qualifié de devin. Il est donc scribe et devin, et forme son entourage à l'écriture cunéiforme.

Ur-tešabu est attesté comme scribe d'Ur-tenu, un agent administratif de haut rang. Il a écrit trois actes juridiques et un texte fragmentaire. Un colophon témoigne qu'Ur-tešabu était également responsable de l'expédition de marchandises au nom d'Ur-tenu. Sur trois textes on retrouve l'utilisation d'un sceau identifié comme appartenant à Ur-tešabu. L'un des textes est écrit en alphabet ougaritique, ce qui indique que ce scribe a pu avoir deux formations scribales différentes.

La troisième génération de cette famille est composée d'Aḫi-rašap fils d'Ur-tešabu. Il n'est connu que par un colophon d'une liste de dieux.

À travers l'étude du corpus de textes de Tab-ilu et Ilimilku, deux scribes qui utilisent l'alphabet ougaritique pour écrire la langue locale, on peut mieux comprendre la naissance de l'écriture alphabétique cunéiforme[86].

Tab-ilu, dont nous avons vu la variété de son corpus d'un point de vue linguistique, montre aussi une certaine diversité dans d'autres domaines, comme la forme et la mise en page des tablettes, la paléographie et les lieux de découverte de son corpus[87]. Son travail daterait du milieu du 13e siècle, et est révélateur d'une période d'innovation et d'expérimentation de l'écriture alphabétique cunéiforme.

---

[83] Roche-Hawley, 2014 : 244.
[84] Roche-Hawley, 2014 : 245-248.
[85] Il signe deux extraits de la liste *ur$_5$-ra=ḫubullu*.
[86] Leur corpus de textes est essentiellement constitué de textes littéraires et mythologiques.
[87] Pardee, 2008 : 9-38. Trois tablettes et peut-être plus, sont attribuées à Tab-ilu. Une tablette est retrouvée à Ras Shamra tandis que l'autre est retrouvée à Ras Ibn Hani. L'une est de forme rectangulaire type « savon » avec des coins arrondis alors que l'autre est rectangulaire, mais plus fine avec des tranches plates et des bords concaves. Bien que certaines caractéristiques paléographiques permettent des rapprochements entre les différents ductus du scribe notamment la forme du signe (g), Tab-ilu n'effectue pas toujours ses signes ou les clous séparateurs de la même manière. De plus, le passage du verso au recto de la tablette pour la lecture n'est pas identique : l'une se fait verticalement, l'autre horizontalement.

Le travail d'Ilimilku est plus récent (fin du 13e, début du 12e siècle). Son écriture est plus fine, plus élégante et sa mise en page témoigne d'une volonté d'inscrire ses textes dans la tradition mésopotamienne, mais avec une écriture locale[88].

Contrairement à la famille de Numi'Rašap chez qui l'indication de sa filiation montre que le métier de scribe restait une affaire de famille, les scribes de l'écriture alphabétique ougaritique ne précisaient pas leur patronyme, et affirmaient ainsi leur indépendance. Ilimilku précise sa ville natale, et est sans doute fier de ses origines provinciales. Ce schéma diffère de l'image d'une *edubba* familiale telle qu'on a pu la voir à l'époque paléo-babylonienne, et montre une volonté de la part des scribes utilisant l'alphabet cunéiforme de mettre en avant leur particularisme régional, et est peut-être révélateur d'une formation autodidacte.

La paléographie occupe une place importante dans les études du corpus d'Ougarit et dans l'identification des scribes. Une étude comparative d'un texte retrouvé à Ougarit avec un autre texte retrouvé à Ras Ibn Hani a en effet permis à D. Pardee de les attribuer à Tab-ilu[89]. Plus récemment F. Ernst-Pradal a mis en évidence l'importance de l'étude des signes, de la numérisation des tablettes et de la classification en catégorie de ces signes, pour l'identification des rédacteurs de textes dont les scribes sont inconnus. Elle a ainsi pu attribuer un texte à AD.LUGAL qui illustre parfaitement l'exemple d'un scribe maîtrisant l'écriture cunéiforme, mais qui maltraite la langue akkadienne[90]. D'autre part, J.P. Vita a opéré une classification des caractéristiques paléographiques des textes rituels retrouvés à Ougarit. Il a repris les résultats de recherches de D. Pardee sur les textes rituels d'Ougarit qui avait permis d'identifier cinq ductus différents, correspondant ainsi à au moins cinq traditions scribales différentes[91]. L'étude de quatorze de ces textes rituels lui a permis d'identifier cinq scribes, dont quatre utilisaient au moins deux ductus identifié par D. Pardee, et un scribe ayant « des caractéristiques propres ». En mettant en lien ces scribes avec les lieux de découverte de leurs tablettes, il est parvenu à démontrer que certains d'entre eux travaillaient dans plusieurs endroits différents, y compris à Ras Ibn Hani. De plus, l'analyse des ductus d'une tablette lui a permis de conclure qu'un même texte peut être écrit par deux scribes issus de deux traditions scribales différentes[92].

Les scribes d'Ougarit, bien que marqués par le modèle babylonien, connaissent d'autres influences, notamment hourrites et assyriennes. Leur curriculum témoigne d'une volonté de suivre le modèle paléo-babylonien, mais le contenu de ces curriculums indique un désir de l'adapter à leur langue, et au hourrite. Ainsi, les listes comme celle de *ur$_5$-ra=ḫubullu*, diffèrent de celles de Nippur ou encore d'Emar, ce qui montre bien l'importance des particularismes régionaux à l'époque du Bronze récent[93].

À Ougarit comme à Emar, le métier de scribe et la formation qui l'accompagne sont une affaire de famille. Mais la présence de nombreux scribes étrangers dans cette ville laisse à penser qu'ils ont pu jouer un rôle significatif dans l'apprentissage des scribes d'Ougarit. En revanche, les cas de Tab-ilu et Ilimilku indiquent une volonté de se différencier de cette tradition paléo-babylonienne, et d'affirmer un particularisme régional.

[88] Contrairement à Tab-ilu, Ilimilku divise son texte en différentes colonnes, comme les textes mésopotamiens.
[89] Pardee, 2008 : 9-38.
[90] Ernst-Pradal, 2012 : 13-30
[91] Pardee, 2000.
[92] Vita, 2007 : 643-664.
[93] Besnier, 2012 : 119-147.

2.4 Amarna

À Amarna, on a trouvé près de 382 tablettes cunéiformes, essentiellement rédigées en akkadien. Ces tablettes sont surtout constituées de lettres diplomatiques échangées entre le pharaon Amenhotep III, son fils Akhenaton et les cours de Babylone, d'Assyrie, de Mitanni, d'Anatolie et les royaumes du Levant, durant le 14e siècle avant notre ère.

Parmi ces tablettes, 26 ont été retrouvées dans le bureau des archives (bâtiment 42.21) ; il s'agit de 8 lettres et de 18 textes scolaires[94]. Quatre autres tablettes ont par ailleurs été retrouvées en dehors du bureau des archives. EA 771, une lettre qui était située dans un secteur composé de 74 maisons à 100 mètres du bureau des archives, et les trois autres au sud de la ville, à plus d'un kilomètre du bureau des archives[95]. En dépit de la découverte des textes scolaires, J. Mynářová n'est pas parvenue à identifier des familles de scribes à proprement parler, car la plupart des textes sont anonymes[96].

En Mésopotamie et dans les régions périphériques, le métier de scribe est souvent une affaire de famille ; il serait donc étonnant qu'il en soit autrement à Amarna[97].

Le fait que la plupart des tablettes scolaires aient été retrouvées dans le bureau des archives en fait un probable lieu de formation des scribes d'Amarna[98]. Ces textes, essentiellement composés de syllabaires, listes lexicales et textes littéraires, rappellent le curriculum utilisé à l'époque paléo-babylonien et à l'époque du Bronze récent.

Grâce à une étude paléographique de chaque tablette, et en les croisant avec les données linguistiques et stylistiques, J.P. Vita est parvenu à identifier 103 scribes lors de son étude sur les scribes canaanites (les scribes ayant écrit les lettres en provenance du Levant)[99]. Il a identifié le travail de chacun d'entre eux, et les a mis en relation avec les différents commanditaires pour lesquels le scribe travaille, ainsi qu'avec les lieux de rédaction de chaque lettre. Cela l'a menée à la conclusion qu'un scribe peut écrire pour plusieurs commanditaires, et dans des localités différentes[100]. Il suggère dans certains cas que des lettres aient pu être écrites par un père et son fils, et donne l'exemple des lettres EA 232 et 234 écrites à Acco, dont les styles sont similaires mais qui ont une paléographie différente. D'après J.P. Vita, il pourrait s'agir de deux scribes différents mais issus de la même formation, peut-être un père et son fils[101].

Plusieurs auteurs s'accordent à dire qu'il existe des liens entre les scribes d'Amarna et la tradition scribale hittite. Dans un premier temps, G. Beckman a mis en évidence des caractéristiques paléographiques communes entre les textes littéraires de Ḫattuša et ceux retrouvés à Amarna. Ce parallèle, préalablement établi par G. Wilhelm, l'a mené à la

[94] Abrahami et Coulon, 2008 : 3.
[95] Abrahami et Coulon, 2008 : 6-7. EA 369 (lexique égypto-akkadien) retrouvé dans le couloir du bâtiment O 49.23 ; EA 379 (répertoire de signes cunéiformes *Sa*) dans la résidence N 47.3 et EA 359 (œuvre littéraire : Roi du combat) retrouvés dans O 47.2.
[96] Mynářová, 2014 : 375-381.
[97] Van der Toor, 2000 : 105.
[98] Abrahami et Coulon, 2008 : 5.
[99] Vita, 2015. J. Mynářová présente un projet similaire sur l'étude paléographique des tablettes d'Amarna au vu de mettre en évidence des « écoles » ou bureau de scribes et d'isoler des particularismes propres à chaque scribe (J. Mynářová, 2015 : 409-422).
[100] Vita, 2015 : 66-67. Il identifie le scribe de plusieurs lettres écrites à Megiddo pour Biridiya, le roi de cette localité. Ce scribe écrit également une lettre pour le roi Yasdata rédigé à Taanach.
[101] Vita, 2015 : 60-62.

conclusion que les scribes d'Amarna étaient en contact avec ceux de Ḫattuša [102]. De son côté, S. Izre'el a mis en évidence deux tablettes qui peuvent être mises en parallèle avec celles de Ḫattuša : l'épopée de *Šar tamḫari* (Expédition du Roi d'Akkad Sargon en Anatolie : EA 359 et 375) et l'histoire de Kešši (EA 341). La paléographie et les particularismes linguistiques de ces tablettes sont proches de celles retrouvées à Ḫattuša. Il est cependant possible que ces tablettes aient été copiées à partir d'originaux de Ḫattuša[103].

Y. Goren et son équipe ont mené une étude sur la provenance des tablettes d'Amarna par l'analyse pétrographique de l'argile, qui a démontré que la grande majorité des tablettes scolaires et littéraires retrouvées à Amarna avaient été rédigées en Égypte[104]. Trois tablettes ont été écrites en Mésopotamie : EA 356 (le mythe d'Adapa) et EA 342 et 344, deux tablettes fragmentaires. EA 359 et 375 n'ont pas pu faire l'objet d'une analyse, mais leurs aspects sont identiques à celles provenant d'Égypte. Ainsi, comme l'avait suggéré S. Izre'el, EA 359, 375 et 341 pourraient bel et bien être des copies de tablettes de Hattuša[105].

Les autres tablettes scolaires retrouvées à Amarna n'ont pas toutes ces caractéristiques paléographiques ou linguistiques. P. Artzi a établi des liens entre les syllabaires et listes lexicales d'Emar ou d'Ougarit et celles d'Amarna[106].

S. Izre'el a mis en évidence trois autres tablettes (EA 356, 357 et 358) dont la paléographie rappelle les lettres babyloniennes envoyées à Amarna. Il s'agit de surcroît de tablettes mythologiques babyloniennes (mythe d'Adapa et Nergal et Ereškigal), et nous avons vu que l'analyse pétrographique de EA 356 indiquait que cette tablette venait de Mésopotamie, mais pas les deux autres (EA 357 et 358)[107].

Ces différents aspects des lettres et des textes scolaires retrouvés à Amarna montrent que les scribes utilisaient un curriculum paléo-babylonien, mais que leur akkadien devait être influencé par celui utilisé dans d'autres régions, sans que l'on puisse localiser ces régions d'influence avec exactitude.

2.5 Hattuša

Près de 30 000 tablettes et fragments ont été trouvés à Hattuša (actuel Boğazköy), capitale de l'Empire Hittite. Elles datent du 16e au 13e siècle avant notre ère[108].

Comme les scribes d'Emar, d'Ougarit et de Nuzi, l'utilisation de formules de datation n'était pas systématique chez les scribes hittites. L'identification de différentes écritures et leur mise en relation avec les données prosopographiques a cependant permis de dater du 13e siècle avant notre ère, la majorité des textes trouvés à Hattuša[109]. L'écriture cunéiforme, utilisée durant l'empire hittite pour transcrire l'akkadien, le hittite, le louvite et le hourrite, a révélé trois grandes phases : le *Old Script Hittite* (OS), le *Middle Script Hittite* (MS) et le

[102] Wilhelm, 1984 : 643-653.
[103] Izre'el, 1997 : 10.
[104] Goren, Finkelstein et Na'aman, 2004 : 87.
[105] Goren, Finkelstein et Na'aman, 2004 : 87.
[106] Artzi, 1992 : 1-5.
[107] Izre'el, 1997 : 11 et Goren, Finkelstein et Na'aman, 2004 : 85-87.
[108] Van den Hout, 2012b : 41. Pour les tablettes trouvées dans les villes de Maşat-Höyüt et Ortaköy, M. Weeden met en évidence deux centres scribaux dont la plupart des scribes portent des noms babyloniens. (Weeden, 2011 : 116-134.)
[109] Gordin, 2008 : 8-11.

New Script Hittite (NS)[110]. Ces trois écritures se distinguent l'une de l'autre par la forme des signes, et reflètent d'une certaine manière l'histoire de l'empire hittite[111].

Le *OS* (1650-1500 avant notre ère) est caractérisé par une écriture proche du paléo-babylonien avec une variante attestée dans les centres scribaux d'Alep et d'Alalakh VII[112]. D'après S. Gordin, cela témoigne d'un apprentissage issu des scribes amenés par le roi Hittite Hattusili 1er après sa campagne en Syrie au cours du 17e siècle avant notre ère[113]. Les scribes hittites écrivaient au début en akkadien, mais rapidement ils ont expérimenté avec leur langue, le hittite[114].

Le *MS* (1500-1350 avant notre ère) est caractérisé par une écriture plus élégante, tout en préservant les mêmes formes de signes que le *OS*[115]. On constate une intégration du matériel éducatif classique paléo-babylonien, telles que les listes lexicales bilingues (sumero-akkadiennes), la légende akkadienne du roi Sargon et l'épopée du roi Naram-Sîn[116]. À partir de 1400 avant notre ère, du vocabulaire hourrite apparaît dans les textes hittites, et il existe même des textes écrits entièrement en langue hourrite[117]. L'exemple du scribe Hubidi (AMAR.TI), auteur de plusieurs textes rédigés en hourrite, illustre bien la présence de scribes hourrites certainement bilingue à Hattuša[118]. Cette influence hourrite dans le style rédactionnel des scribes hittites, apparaît au moment de l'annexion du sud Anatolien de Kizzwatna. G. Beckman et S. Gordin ont également constaté l'apparition de l'indication du nom du scribe sur quelques textes, notamment sur un prisme de l'épopée du roi Naram-Sîn (KBo 19 99)[119]. Sur le colophon, le scribe Hanikuili précise le nom de son père, Anu-šar-ilani, et indique son titre : « traducteur » (BAL.BI). G. Beckman, a constaté que la rédaction de cette tablette n'est pas un « barbarisches Schreiber-Akkadisch », et le fait que le père de Hanikuili porte un nom babylonien montre qu'il pourrait s'agir d'une famille babylonienne vivant à Hattuša[120]. Ce dernier point est particulièrement bien illustré dans la ville de Tapikka puisque quatre des dix scribes répertoriés dans cette ville portent des noms babyloniens[121].

Le *NS* (1350-1180 avant notre ère) apparaît pendant le règne Suppiluliuma 1er, lorsque le royaume hittite conquiert le royaume hourrite de Mitanni[122]. Cette nouvelle écriture se caractérise par un changement des formes de signes qui sont en réalité déjà utilisés en Syrie et en Mésopotamie à l'époque paléo-babylonienne[123]. Les scribes notent de manière plus systématique leurs noms, patronymes, les noms de leurs superviseurs et de leurs enseignants (cf. ci-dessous)[124]. Ces informations vont permettre d'identifier des cercles de travail et des familles de scribes.

---

[110] Beckman, 1983 : 97-112
[111] Beckman, 1983 : 97-112 ; Van den Hout, 2009 : 11-35 ; Gordin, 2014 : 58-75.
[112] Beckman, 1983 : 100 ; Van den Hout, 2012a : 147-170.
[113] Gordin, 2014 : 61.
[114] Van den Hout, 2012b : 42.
[115] Beckman, 1983 : 102-103.
[116] Gordin, 2014 : 63.
[117] Van den Hout, 2012b : 42 et Gordin, 2014 : 65.
[118] Gordin, 2014 : 65.
[119] Beckman, 1983 : 102 et Gordin, 2014 : 63.
[120] Beckman, 1983 : 104.
[121] Gordin, 2014 : 67. À noter que dans ABoT 65, une lettre trouvée à Tapikka, il est fait référence à une E.DUB.BA. Il s'agit de la seule mention d'une *edubba* dans la documentation hittite. Voir également à ce sujet et sur les scribes hittites en dehors de Hattuša, M. Weeden, 2011 : 116-134.
[122] Gordin, 2014 : 68.
[123] Gordin, 2014 : 68.
[124] Gordin, 2014 : 69.

Il est à noter que l'écriture cunéiforme cohabite avec le hiéroglyphique hittite, dont les principales sources se rapportant aux scribes sont les sceaux. Ces sceaux, parfois apposés sur des textes écrits en cunéiforme, indiquent que les scribes hittites pouvaient maîtriser les deux écritures[125].

Les tablettes rédigées par les scribes hittites sont surtout des enregistrements ou des textes littéraires pour le compte de l'administration hittite : festivals, rituels, proses historiques, documents politiques ou mythologiques, littérature étrangère, prières, hymnes, offrandes, exercices scolaires[126].

À Hattuša, ces textes sont trouvés dans l'Acropolis (bâtiments 1, B, D, E et K), dans les pièces du Temple 1 et dans la *House on the Slope*[127].

La découverte de listes lexicales et de textes littéraires suméro-akkadiens dans les différentes salles de ces espaces, notamment dans la maison sur la pente (*House on the Slope*) et dans la E.GIŠ.KIN.TI (maison des artisans) située dans le Temple 1, soulève un point intéressant[128]. En effet, S. Gordin a mis en évidence l'aspect multi fonctionnel de ces espaces, qui sont à la fois des bureaux administratifs, des archives et des espaces d'enseignement scribal[129].

Les lieux dans lesquels les tablettes ont été trouvées et le genre même des textes indiquent que l'activité scribale était essentiellement liée aux affaires royales et à l'administration de l'État[130]. De la même façon, les textes retrouvés en dehors de Hattuša font toujours référence aux institutions et aux activités royales de la capitale, révélant ainsi l'image d'une administration et d'un pouvoir très centralisés[131]. L'écriture, les formules utilisées et les genres de textes retrouvés en dehors de Hattuša suggèrent un modèle d'enseignement similaire à celui qui était dispensé à la capitale[132]. En dehors de Hattuša en revanche, l'enseignement scribal n'était pas dispensé dans les lieux administratifs officiels mais dans un cadre domestique, comme à l'époque paléo-babylonienne et dans les villes d'Emar et d'Ougarit pour l'époque du Bronze récent[133].

La généralisation de la rédaction de colophons au 13e siècle avant notre ère a permis une meilleure connaissance des scribes hittites et de leurs cercles de travail. Ces colophons comportent [134]:

1. Le numéro de la tablette et son statut (fini/pas fini).
2. Le titre de la série, de la tablette ou de la célébration.
3. La source de la copie.
4. Le nom du copiste : ŠU NP (de la main de NP).
5. Le titre du scribe et sa généalogie.

[125] Gordin, 2008 : 14-18 et 22-24.
[126] Gordin, 2011 : 178 et 2014 : 58.
[127] Van den Hout, 2012b : 44 et Gordin, 2011 : 177 ;
[128] Gordin, 2010a : 158-171 et 2008 : 13-16.
[129] Gordin, 2010b : 319. Dans ses travaux de Master (2008 : 14-18), S. Gordin, développe ce dernier point.
[130] Gordin, 2011 : 178.
[131] Weeden, 2011 : 116.
[132] Van den Hout, 2012b : 43.
[133] Weeden, 2011 : 131.
[134] Gordin, 2008 : 20-21.

6. Le nom de l'instructeur : GAB.ZU.ZU *ša* NP (étudiant de NP).

7. Le nom du superviseur et son titre : *pani* NP (devant NP).

Tous ces éléments ne sont pas toujours notés, mais d'après S. Gordin, les points 1, 2, 4 et 7 sont généralement attestés[135].

Au cours de son étude prosopographique des scribes hittites, S. Gordin a identifié 93 scribes de tablettes cunéiformes et 153 scribes utilisant le hiéroglyphe hittite[136]. En étudiant les différents titres utilisés par les scribes sur les colophons des textes du 13e siècle avant notre ère, il a établi l'existence d'une véritable hiérarchisation du système bureaucratique et éducationnel[137].

Le titre le plus utilisé est celui de DUB.SAR (scribe) ou DUB.SAR.GIŠ (scribe sur bois) ou SCRIBA (en hiéroglyphique). Existent également les titres DUB.SAR.TUR et GAB.ZU.ZU (le scribe apprenti) ou encore GAL.DUB.SAR (GIŠ) (le chef scribe)[138].

Le titre de GAB.ZU.ZU « élève de » est attesté à plusieurs reprises sur les colophons, mais d'après S. Gordin, ce titre traduit en réalité un stade avancé de la formation du scribe. Le fils n'est jamais le GAB.ZU.ZU de son père, mais il peut en revanche être supervisé par celui-ci, et donc travailler dans le même bureau que lui ou que ses frères. Il semble ainsi que la dernière phase de l'éducation soit réalisée par une personne extérieure à la famille, même si celle-ci est composée de scribes[139].

L'utilisation de ces titres et l'indication des noms et patronymes ont permis d'identifier deux principaux centres scribaux à Hattuša actifs durant la même période : l'un supervisé par Walwaziti, et l'autre supervisé par Anuwanza[140]. D'après G. Torri, ces deux équipes travaillaient pour le même commanditaire mais rédigeaient des genres de textes différents et travaillaient dans des lieux différents[141].

Le centre d'Anuwanza était chargé de récupérer et copier des textes. G. Torri a répertorié l'ensemble des scribes membres de ce centre. Plusieurs d'entre eux étaient issus d'une même famille : deux des fils d'Anuwanza, les fils de Tatta, et les fils de NU.GIŠ.KIRI$_6$[142].

Anuwanza, qui est qualifié de fonctionnaire de la cour (^{LÚ}SAG) et seigneur de Nerik (EN URU Nerik) disposait d'un subordonné : Sipaziti. Ce dernier était également chargé de superviser les tablettes copiées[143]. À noter que dans un colophon (KBo 48.133) Pikku est donné comme élève de NU.GIŠ KIRI$_6$[144].

La seconde équipe est dirigée par Walwaziti. Il est qualifié de GAL.DUB.SAR, et il est le fils de Mittannamuwa. Ce dernier était en charge de la ville de Hattuša, au 14e siècle avant notre ère, sous le règne de Muwattalli II, à l'époque où la famille royale avait déménagé la capitale à Tarhuntassa. Walwaziti, son fils, a hérité du titre de GAL.DUB.SAR et est resté à

[135] Gordin, 2008 : 20-21.
[136] Gordin, 2008 : 35. S. Gordin a récemment publié une étude plus complète sur les scribes hittites : Hittite Scribal cercles, Scholarly Tradition and Writing Habits, 2015.
[137] Gordin, 2008 : 22-34.
[138] Gordin, 2008 : 22-34.
[139] Gordin, 2008 : 27 ; 2011 : 181-183 et Torri, 2015 : 584
[140] Gordin, 2014 : 69 et Torri, 2015 : 577-582.
[141] Torri, 2015 : 579.
[142] Torri, 2015 : 580.
[143] Torri, 2015 : 582.
[144] Torri, 2015 : 583.

la tête d'une équipe de scribes[145]. Cette équipe était spécialisée dans la copie de textes religieux, ceux-là mêmes qui ont été trouvés dans les salles de l'Acropolis[146]. Dans cette équipe figuraient deux des fils de Walwaziti ainsi que des membres extérieurs à sa famille[147].

Pour S. Gordin, ces deux centres scribaux représentent en réalité deux traditions scribales[148] :

- Le centre d'Anuwanza, dont les membres semblent avoir une généalogie plus élaborée, remontant parfois jusqu'au 15e siècle avant notre ère. Les scribes de ce centre ont tendance à utiliser des formes archaïques dans les signes tels que AN, TI et TUR, et ce notamment dans leurs colophons. La forme de ces signes est proche de celle utilisée au 15e siècle avant notre ère. À noter que le reste du texte conserve l'écriture typique syro-mitannienne.

- Les scribes qui travaillent dans le centre de Walwaziti n'utilisent pas de formes de signe paléo-babylonienne, mais bien des formes mitanniennes, sans doute transmises par Mittannamuwa, le père de Walwaziti, dont le nom indique clairement ses origines.

Pour S. Gordin, la tradition scribale du centre d'Anuwanza est issue de familles de scribes locales, présentent à Hattuša depuis le 15e siècle. À l'inverse, le centre scribal de Walwaziti représente les nouveaux arrivants, qui ont obtenu les faveurs de la famille royale grâce au rôle qu'a pu jouer Mittannamuwa dans le passé.

Contrairement à Ougarit ou Emar, les exercices scolaires qui ont été retrouvés à Hattuša ne sont pas signés, et ils sont uniquement composés de listes lexicales et de textes littéraires en akkadien[149]. Les exercices de la première phase du curriculum ne sont pas représentés. Il est possible, comme le suggère S. Gordin, que ces listes n'aient pas été préservées[150].

La formation scribale des scribes hittites, contrairement à celle des autres villes et en dépit du fait que le métier de scribe soit une affaire de famille, semble s'effectuer dans un cadre administratif et officiel, au contact d'un personnel extérieur à la famille.

3 Bilan : Les scribes et leurs formations à l'époque du Bronze récent

L'étude des différents centres de formation de l'époque du Bronze récent a révélé une volonté de s'associer à la tradition mésopotamienne par l'utilisation du curriculum paléo-babylonien. La mise en évidence, à Aššur, à Emar, à Ougarit, mais également à Nuzi, de familles de scribes s'étendant sur plusieurs générations, nous mène au constat que, chaque fois que l'on est en mesure d'en juger, la formation se fait de père en fils.

Les processus de formation restent cependant difficiles à définir. Les colophons livrent des indices sur le statut des scribes et de leurs enseignants. Il est ainsi possible d'identifier quelques schémas d'apprentissage, sans pour autant en faire des généralités. La présence de

[145] Gordin, 2008 : 57-60.
[146] Gordin, 2008 : 97-99.
[147] Gordin, 2011 : 185-188 et 2008 : 80 et 89-91.
[148] Gordin, 2014 : 69-74.
[149] Torri, 2015 : 584.
[150] Gordin, 2011 : 180.

scribes étrangers, officiant parfois même comme professeur, comme Kidin-Gula à Emar, dessine un horizon géographique des scribes très varié, que l'on doit certainement aux aléas politiques et militaires que les différents royaumes du Bronze récent ont connus. On trouve ainsi à Ougarit et Hattuša de parfaits exemples de scribes ouverts à l'influence hourrite dans leurs traditions scribales en raison de la domination de l'empire mitannien.

En dépit de l'utilisation d'un curriculum paléo-babylonienne, les tablettes scolaires ont révélé un enseignement empreint de spécificités locales. Ainsi, contrairement aux scribes médio-assyriens qui utilisent l'ensemble du corpus scolaire de Nippur, les scribes d'Emar et d'Ougarit en sélectionnent une partie seulement, et n'hésitent pas à en modifier les entrées, ou à ajouter des traductions dans d'autres langues, comme on a pu le voir à Ougarit. Ces choix peuvent différer d'une région à une autre, d'une tradition scribale à une autre, créant ainsi des particularismes propres à chaque région, ce qui finalement caractérise les tablettes de l'époque du Bronze récent.

Chapitre 2
Nuzi et ses scribes : historiographie de la recherche et objectifs

Les différentes campagnes de fouilles menées à Nuzi entre 1925 et 1931 par l'Amercian School of Oriental Research in Baghdad et la Harvard-Baghdad School Expedition, ont mis à jour près de 6000 tablettes et fragments.

Les scribes qui ont rédigé ces tablettes ont fait l'objet de plusieurs études principalement menées par P. Negri-Scafa. Elle s'est intéressée à différents aspects des scribes, comme leur style rédactionnel (1997 et 2008), les lieux de rédaction de leurs tablettes (1992 et 1998), les fonctions qu'ils occupaient autres que celle de scribe (1986 et 1995) et leurs origines linguistiques (1997 et 2005). Elle a également mis en place une méthodologie de recherche pour une étude prosopographique des scribes (1987). P. Negri-Scafa a appliqué cette méthodologie à son étude des scribes de la famille de Lu-nanna et à celle de Šeršiya afin d'obtenir une meilleure compréhension des processus de formation au sein des familles de scribes (2015). Ces dernières années, cette problématique a été au centre de plusieurs études, notamment celle menée par B. Lion sur les textes scolaires retrouvés à Nuzi et celle de J.C. Fincke qui portait sur les processus de transmission de ce métier au sein des différentes familles de scribes nuzites[151].

Néanmoins, d'autres problématiques concernant les recherches sur les scribes de Nuzi ont été traitées. Il s'agit donc maintenant de présenter les différentes études qui ont été menées jusqu'à aujourd'hui[152].

1 Historiographie de la recherche

1.1 Le dialecte de Nuzi

Le dialecte utilisé pour la rédaction des textes de Nuzi a rapidement suscité l'intérêt des chercheurs. Ce dialecte est qualifié d'akkadien périphérique, à cause de la forte influence linguistique hourrite. Différentes caractéristiques dans la rédaction des tablettes de Nuzi témoignent de cette influence notamment dans le vocabulaire, la morphologie et la syntaxe, mais aussi dans la phonologie.

Dès 1936, C. Gordon a constaté des confusions dans les accords nominaux en genre et en nombre, l'utilisation de suffixes verbaux masculins au lieu du féminin, et des inversions dans l'ordre des mots, notamment entre le sujet et l'objet[153].

M. Berkooz a relevé des incohérences dans l'utilisation des déterminatifs, des permutations de voyelles selon les cas, des variantes consonantiques notamment dans les sourdes et les sonores occlusives, et l'usage de signes rares[154]. Comme C. Gordon, il a constaté que ces incohérences étaient propres à la langue hourrite.

[151] Lion, 2015 : 23-55 et Fincke, 2015 : 555-566.
[152] En ce qui concerne les empreintes de sceaux et la paléographie, nous ferons un point sur les recherches menées dans ces domaines dans le Chapitre 3 : § 4.5 et § 4.6.
[153] Gordon, 1936a : 23-28 ; 1938 : 32-63 et 215-232.
[154] Berkooz, 1937 : 5-64.

En 1970, G. Wilhelm a montré que l'akkadien des tablettes de Nuzi est un intermédiaire entre le paléo- et le médio-babylonien, avec des traces de médio-assyrien. Il a donc qualifié le dialecte de Nuzi de hourro-akkadien[155].

Ces différentes études ont donc mis en évidence l'utilisation du hourrite comme langue vernaculaire, tandis que le médio-babylonien restait la langue officiellement utilisée pour la rédaction des tablettes. Dans ce contexte linguistique, les scribes ont développé leur propre tradition scribale pour adapter leur langue à l'akkadien utilisé pour la rédaction de leurs tablettes, comme les scribes des autres villes à l'époque du Bronze récent. Cette tradition scribale tend à évoluer au fil des générations de scribes.

1.2 Le style rédactionnel des tablettes de Nuzi

En 1941, P.M. Purves a réalisé une étude sur huit scribes qui ont travaillé durant les premières générations de la famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni[156]. Il a remarqué des spécificités et une évolution dans l'écriture des clauses et des noms propres selon les différentes générations de scribes[157].

En ce qui concerne les tablettes d'adoption foncière, il s'est référé à l'utilisation de cinq clauses ou formules :

1. *ṭuppi mārūti* (nature de la transaction)
2. *kīma zitti* (quantité de terrain donné en « héritage »)
3. *kīma qīšti* (montant du « cadeau » donné en échange des terres)
4. *pirqu/pāqirāna rašû* (règlement des revendications antérieur)
5. la clause *nabalkutu* (pénalité en cas de non respect du contrat)

P.M Purves a constaté que les scribes de la première génération n'utilisaient pas ces clauses ou seulement quelques-unes d'entre elles[158]. Il a également remarqué une simplification des textes, avec l'absence du titre (1) ou d'indication du lieu du terrain, la présence de plusieurs contrats sur une même tablette, l'utilisation de lignes guides et de logogrammes pour des verbes comme *malû* ou de l'écriture syllabique pour *dimtu*, *awiḫaru*, *šarru* et *zittu*.

A. Fadhil a ajouté deux clauses supplémentaires comme élément de détermination : celle relative à la conclusion de l'acte (*ana mārūti epēšu*), et celle concernant le service (*ilku*)[159]. La première est également utilisée par les scribes des premières générations mais la seconde, déjà signalée par P.M Purves, n'est pas toujours employée par l'ensemble des scribes, même ceux des dernières générations[160]. En revanche, ils se servent des autres clauses de manières plus systématiques.

[155] Wilhelm, 1970.
[156] Amurru-šar-ilāni fils de Qāṣiru, Atal-Teššup, ^{d}UTA.MA.AN.SI$_3$ fils d'Inb ^{d}Adad, Šumu-libši fils de Šamaš-bārī, Ṭâb-milki-abi, Apil-Sin et deux scribes inconnus.
[157] Purves, 1941: 378-404.
[158] Purves, 1940 : 166.
[159] Fadhil, 1981 : 363-376.
[160] Purves, 1941 : 166.

P. Negri-Scafa a relevé également de nombreuses variations au sein des différents textes, sans pour autant les mettre dans une perspective diachronique[161]. Les différents points auxquels elle se réfère sont les suivants :

- L'utilisation de logogrammes ou de l'écriture syllabique.
- L'utilisation des compléments phonétiques.
- La syllabification (CV-VC ou CVC).
- La rédaction des noms propres.
- La rédaction des formes verbales.

D'après elle ces variations, ainsi que les utilisations de telles ou telles clauses, constituent des critères déterminants qui permettent de caractériser le travail de chaque scribe, et d'autre part d'opérer des comparaisons entre eux, afin d'identifier des groupes ou des tendances dans le système scribal de Nuzi.

1.3 Reconstitution de famille de scribes

Les scribes de Nuzi n'écrivent pas de colophons. Ils ont pu être identifiés grâce à la phrase IGI [et/ou] NA_4 (KIŠIB) NP DUB.SAR(-*ru*) (devant [et/ou] sceau de NP scribe), et estimés approximativement au nombre de 260 [162]. Il s'agit, comme le remarque très judicieusement B. Lion, de l'estimation la plus basse, car « d'une part, sur certaines tablettes fragmentaires, le nom du scribe n'a pas été conservé ; d'autre part, les scribes ayant rédigé des lettres ou des textes administratifs demeurent anonymes, puisqu'ils n'indiquaient pas leur nom sur ce type de documents » [163]. P. Negri-Scafa a ajouté que cette évaluation n'inclut pas les homonymes[164]. R. Kolinski a établi une liste des scribes de Nuzi à laquelle il a intégré les homonymes et les noms fragmentaires. Cette liste compte près de 421 scribes, dont 31 noms fragmentaires[165]. La rédaction de près de 6000 tablettes par de nombreux scribes, dans une ville qui n'est pas la capitale du royaume d'Arraphe a mené B. Lion à la conclusion d'une utilisation très répandue de l'écrit dans la société arraphéenne[166].

Le phénomène d'homonymie à Nuzi est problématique pour l'étude des scribes de cette ville. L'indication de leur patronyme d'après la phrase NP_1 DUMU NP_2 (NP_1 fils de NP_2), permet cependant de les distinguer les uns des autres. P. Negri-Scafa a comptabilisé près de 45% de scribes connus uniquement par leur nom, contre 55% identifiables par leur patronyme[167]. Dans la plupart des cas, leurs pères étant scribes, il a été possible de reconstituer plusieurs familles de scribes.

En 1962, E.R. Lacheman a identifié ainsi la famille de scribes de Lu-nanna, Inb ^{d}Adad et Apil-Sin[168]. Cette dernière famille est l'une des plus importantes de la société nuzite, et a à plusieurs reprises fait l'objet de réactualisation, notamment par G. Wilhelm en 1970, puis

[161] Negri-Scafa, 1999 : 69.
[162] Negri-Scafa, 2015 : 345.
[163] Lion, 2015 : 23.
[164] Negri-Scafa, 2015 : 345.
[165] Kolinski, 2001 : 190-197.
[166] Lion, 2015 : 23.
[167] Negri-Scafa, 2015 : 345.
[168] Lacheman, 1962a : 236-238. Voir également Annexe 4 : Les arbres généalogiques des grandes familles nuzites.

J.C. Fincke en 2015[169]. La famille d'Apil-Sin compte près de 60 membres actifs pendant toute la durée du site sur 5 générations, et ses membres sont à l'origine de 25 % des textes rédigés à Nuzi[170]. Cette famille joue également un rôle important dans la reconstitution chronologique des archives de Nuzi.

1.4 Chronologie du corpus de Nuzi

Les scribes de Nuzi n'utilisent presque pas de formules de datation, et seulement 0,18% des textes sont datés[171]. De plus, ces formules ne sont pas d'une grande aide pour une datation du corpus de Nuzi[172].

Il est cependant possible de faire l'estimation d'une fourchette chronologique se situant entre 1440 et 1350 avant notre ère. La destruction du royaume d'Arraphe et de Nuzi par les Assyriens au début du règne d'Aššur-uballiṭ (1365-1330) situe en effet la date de fin du corpus aux alentours de 1350 avant notre ère[173]. C'est grâce à la chronologie relative établie entre la généalogie de deux familles nuzites, celles du scribe Apil-Sin et celle de Teḫip-Tilla et les dynasties régnantes du Mitanni et d'Arraphe, qu'il a été possible de situer le début du corpus de Nuzi.

On a trouvé dans les archives du prince Šilwa-Teššup, une lettre (HSS 9/1) sur laquelle le sceau du roi de Mitanni, Sauštatar est apposé[174]. Cette lettre a été envoyée à son vassal Itḫiya, roi d'Arraphe et fils de Kibi-Teššup.

De la même façon que la famille d'Apil-Sin, la famille de Teḫip-Tilla a pu être reconstitué[175]. Ces membres sont surtout composés de propriétaires terriens et ont à leur actif près d'un millier de tablettes, qui nous permettent de reconstituer leurs activités sur cinq générations. ^{f}Winnirke appartient à la première génération de la famille de Teḫip-Tilla. Dans JEN 82, une série de contrats d'adoptions concernant ^{f}Winnirke, on peut lire à la ligne 26 : MU ^{I} *Ki-bi-te-eš-šu-up* LUGAL (année du roi Kibi-Teššup). On peut en conclure que ^{f}Winnirke et Kibi-Teššup sont contemporains[176].

Apil-Sin n'écrivait pas pour la famille de Teḫip-Tilla, mais ses fils rédigeaient de nombreuses tablettes pour Teḫip-Tilla. Les deuxièmes générations de ces deux familles sont donc contemporaines[177].

Le sceau de Sauštatar est un sceau dynastique qui a pu être utilisé par ses successeurs[178]. Cette lettre a donc pu être envoyée par un des quatre rois de Mitanni entre 1440 et 1350 avant notre ère. Mais, d'après les liens établis entre ^{f}Winnirke et Kibi-Teššup, HSS 9/1 a été scellée sous le règne de Sauštatar, vers 1440 avant notre ère. Comme le suggère D. Stein, en comptant environ 23 ans par génération, et sachant que les familles de Teḫip-Tilla et d'Apil-

[169] Wilhelm, 1970 : 10 et Fincke, 2015 : 556.
[170] Friedmann, 1987 : 111.
[171] Negri-Scafa, 2008 : 119. Parmi les formules utilisées, on peut citer la formule de datation *šundu* (événement particulier) et la formule MU (*šattu*) : l'année de NP.
[172] Friedmann, 1987 : 109.
[173] Stein, 1989 : 48 et Maidman, 2011 : 78.
[174] Speiser, 1935 : 432-443 et Stein, 1989 : 36-60.
[175] Purves, 1940 : 163 et Maidman, 1976 : 127-155.
[176] Koschaker, 1936 : 201.
[177] Maidman, 2010 : maps and genealogical charts (Nuzi, Relative Chronologies : Partial Family Trees of a Few Important Families).
[178] Stein, 1993a : 76. Ce sceau royal (Stein 711) a également été utilisé par ses arrières petits-fils.

Sin ont été actives durant cinq générations, on peut dater le corpus de Nuzi dans une fourchette chronologique située entre 1450 et 1350 avant notre ère[179].

1.5 La formation scribale

Contrairement aux autres sites du Bronze récent, il n'a été retrouvé à Nuzi que 9 textes scolaires. Il s'agit essentiellement de listes lexicales (*Ur$_5$-ra* : 6 tablettes ; *Lú=ša* : 1 tablette ; 2 tablettes fragmentaires) qui correspondent à la première phase d'apprentissage d'un scribe[180]. Sept de ces textes ont été trouvés au sud-ouest du palais dans la pièce P 313, et c'est la raison pour laquelle R.F.S. Starr a qualifié cet espace de « quarter of the scribe »[181]. Lorsque M.A. Morrison a étudié les archives de ce « quarter of the scribe », elle a signalé la présence dans cette même pièce (P 313), d'un contrat d'achat de bovins dont le protagoniste n'est autre qu'un scribe : Akip-tašenni, fils d'Ḫui-Tilla[182]. Puisqu'il s'agit de l'ensemble du corpus retrouvé dans cette pièce, il est possible que les textes scolaires lui appartiennent aussi. On peut donc envisager que, comme à l'époque paléo-babylonienne et dans les différents sites de l'époque du Bronze récent, l'apprentissage se faisait dans un cadre domestique.

B. Lion a réalisé une étude comparative de ces listes lexicales avec celles retrouvées à Emar et à Ougarit[183]. Bien que les tablettes de Nuzi ne soient composées que d'extraits de listes, elle a constaté de grandes similitudes entre les listes lexicales d'Emar et d'Ougarit et celles de Nuzi. Elle en a conclu que la formation scribale de Nuzi ressemblait à celle qui prévalait dans l'ensemble des régions à l'époque du Bronze récent.

I. Gelb et son équipe ont établi qu'Apil-Sin avait 7 fils, et Taya 11, et ont suggéré que la phrase NP_1 DUMU NP_2, autrement dit NP_1 fils de NP_2, puisse être interprétée comme NP_1 élève de NP_2[184]. Cette opinion se fonde aussi sur le critère onomastique. En effet, dans le NPN, près de 3000 noms propres sont répertoriés, dont la moitié est d'origine hourrite[185]. I. Gelb et son équipe ont constaté que, parmi les scribes, il arrive souvent que le père porte un nom d'une certaine origine (hourrite, akkadienne ou autre), tandis que ses fils portent des noms d'origines différentes. Lors de la reconstitution de la famille d'Apil-Sin, G. Wilhelm n'utilisera pas le terme « famille » mais « école » : Schule des Apil-Sin[186].

Lors de son étude sur la famille de scribes de Lu-nanna, P. Negri-Scafa a analysé les styles rédactionnels des membres de cette famille. Elle a tenté de mettre en évidence leurs évolutions stylistiques au fil des générations et de mettre à jour un processus de formation[187]. Les styles rédactionnels des scribes de cette famille comportent des différences dans l'utilisation ou non de clauses, dans la préférence de l'écriture syllabique ou de logogrammes, ou encore dans l'orthographe de certains noms propres. Ces différences indiquent que les

[179] Stein, 1993a : 19.
[180] On ne retrouve pas d'exercices de calame, de syllabaires, ni de listes lexicales plus complexes ou de compositions littéraires.
[181] Starr, 1937 : 285, n° 1.
[182] Morrison, 1987 : 187. Les textes scolaires ont été retrouvés dans la salle P 313 du groupe 10 et K 465 du groupe 8. Akip-tašenni écrit RA 23/1, JEN 472 et 636. Il est aussi présent dans HSS 16/ 409, une liste provenant du palais dans lequel le scribe est listé avec son personnel *nīš bīti.*
[183] Lion, 2015 : 23-45.
[184] NPN, 1943 : 282-283.
[185] 631 noms sont d'origines akkadiennes, 53 sont kassites, 28 sont indo-européens, 23 sont sumériens et 754 sont d'origines inconnus ou incomplets.
[186] Wilhelm, 1970 : 10.
[187] Negri-Scafa, 2015 : 346.

pères de cette famille n'ont pas joué de rôle dans l'éducation scribale de leurs enfants[188]. Elle a enfin signalé la présence d'un autre scribe du nom de Taya : Taya fils de Lu-nanna. Ce dernier est contemporain de Taya fils d'Apil-Sin, et il n'est donc pas impossible que parmi les onze fils de Taya rattachés à Apil-Sin certains soient en réalité des descendants de Lu-nanna[189].

À travers le projet ENEA TIGRIS, P. Negri-Scafa et son équipe, tentent à travers l'analyse du corpus de chaque scribe issu de la lignée de Šeršiya, à l'aide d'outils informatiques, de mettre en évidence des caractéristiques stylistiques communes afin d'identifier une évolution des styles rédactionnels au cours des générations. Leurs conclusions, bien que non définitives, indiquent que certains éléments orthographiques sont attestés durant les trois générations de cette famille de scribes[190].

J.C Fincke a mis en évidence des familles de scribes, de juges et de gardiens de portes sur plusieurs générations, et a ainsi montré que la transmission d'une profession se faisait au sein d'une famille[191]. En revanche, en dehors des textes présentés par J.C Fincke concernant la formation d'autres professions, aucun texte ne prouve l'apprentissage du métier de scribe dans la famille.

Bien que, comme dans la plupart des villes du Bronze récent, le métier de scribe soit une affaire de famille, il n'est pas à exclure que les scribes de Nuzi, comme les scribes hittites, aient été formés par une personne extérieure à ce cadre familial.

1.6 Les noms des scribes

L'hypothèse de l'interprétation du terme DUMU a été en partie fondée sur la différence d'origine du nom d'un père et son fils. Cependant, I. Gelb et son équipe ont aussi suggéré la possibilité qu'ait pu exister une volonté de mettre en avant une certaine tradition scribale par une sémitisation du nom des fils, ou alors au contraire une volonté de les intégrer dans la société nuzite par une « hourritisation » de leurs noms[192]. On le voit par exemple avec les membres de la famille de Lu-nanna que P. Negri-Scafa a étudié [193]:

Génération 1	Génération 2	Génération 3	Génération 4
Lu-Nanna (sumérien)	Intiya (hourrite)	Appa (sumérien)	
		Ilā-nišu (akkadien)	
		Zunzu (inconnu)	Ḫuziri (hourrite)
	Naniya (hourrite)	Akiya (hourrite)	
	Taya (hourrite)		

Tableau 2. Généalogie de la famille de Lu-nanna et origines de leurs noms.

[188] Negri-Scafa, 2015 : 352.
[189] Negri-Scafa, 2015 : 247 (Taya fils de Lu-nanna) et 349 (les fils de Taya). L'identification du scribe Taya fils de Lu-nanna est néanmoins basée sur JEN 412, une tablette très fragmentaire sur laquelle quelques lignes sont encore visibles avec la liste de témoins. Aucun témoin n'est mentionné en tant que DUB.SAR (scribe), mais Taya fils de Lu-nanna est le seul à appartenir à une famille de scribes et c'est la raison pour laquelle P. Negri-Scafa pense qu'il est l'auteur de JEN 412. N'ayant pas étudié ou consulté la tablette, je n'ai pas pu confirmer l'hypothèse de P. Negri-Scafa.
[190] Negri-Scafa, Alderuccio, Mencuccini et Ponti : http://www.afs.enea.it/project/tigris/textcollectionsNuziedubsar.php.
[191] Negri-Scafa, 2015 : 345-353 et Fincke, 2015 : 556-566.
[192] NPN, 1943 : 282-283.
[193] Negri-Scafa, 2015 : 346.

P. Negri-Scafa a fait une étude comparative entre les noms propres portés dans l'ensemble de la société nuzite et ceux portés par les scribes [194]:

Origine des NP	Société nuzite	Scribe de Nuzi
Hourrite	55%	56%
Akkadien	21%	30%
Sumérien	0,5%	6%

Tableau 3. Comparaison des origines des noms entre les scribes et les membres de la société nuzites.

Pour les noms hourrites, elle a constaté que la proportion de noms propres portés par les membres de la société nuzite et celle des scribes était quasiment la même.

Pour les noms akkadiens, P. Negri-Scafa a souligné que leur proportion dans la société nuzite, baisse au fil des générations, alors qu'ils sont attestés durant toute la durée du site chez les scribes.

En ce qui concerne les noms sumériens, elle a remarqué que chez les scribes, leur proportion était nettement supérieure à la moyenne.

Les noms propres utilisés par les scribes n'attestent pas de leurs origines ethniques ou linguistiques. Les scribes portant des noms sumériens ou akkadiens étaient sans doute des Hourrites désireux de mettre en avant le prestigieux héritage paléo-babylonien de leur métier. C'est donc essentiellement pour des raisons liées à leur profession qu'ils portaient de tels noms.

1.7 Les lieux de rédactions

Les scribes de Nuzi ne mentionnent pas systématiquement les lieux de rédactions de leurs tablettes. Lorsqu'ils le font cependant, on constate que ces textes ne sont pas exclusivement écrits à Nuzi, mais également dans les différentes localités du royaume d'Arraphe[195].

P. Negri-Scafa a défini deux critères pour reconnaître le lieu de rédaction d'une tablette[196].

Le premier concerne la clause *šaṭir* (écrire), qui précise le lieu de rédaction de la tablette, et qui est souvent liée à la clause *šūdûtu*, qui correspond à une proclamation officielle faite dans un lieu précis de la ville, souvent à ses portes. Ces clauses sont cependant loin d'être systématiquement utilisées par les scribes (environ 9 % des textes). Elles sont absentes des procès ou des contrats de prêts, et leur utilisation est surtout attestée à partir de la troisième génération de la famille de Teḫip-Tilla.

Le second critère est moins direct, car il consiste à extraire des informations du texte. Il concerne surtout des mentions de villes ou de *dimtu* (district), auxquels les biens fonciers sont rattachés (en particulier dans les contrats immobiliers), ainsi que d'études prosopographiques des personnes présentes dans le texte (protagonistes, témoins, juges, fonctionnaires locaux, etc).

[194] Negri-Scafa, 2005 : 245-251. L'ensemble des données qui suivent sont tirées de cet article.
[195] Annexe 1 : Plan. Les textes associés à ces villes ont fait l'objet de plusieurs études notamment celles de A. Fadhil, 1983 ; J.C. Fincke, 1993 et G.G.W. Müller, 1994. Parmi ces villes, on peut citer celle de Tupšarriniwe, littéralement la « ville des scribes ». Les tablettes faisant référence à cette ville ne témoignent cependant pas d'une activitée scribale particulièrement importante.
[196] Negri-Scafa, 1992 : 235-240.

P. Negri-Scafa a divisé les scribes en trois catégories : ceux qui se rattachent à un lieu ou à un commanditaire, ceux qui travaillent dans une ville ou pour un commanditaire et à l'occasion ailleurs, et ceux qui travaillent dans plusieurs villes, pour plusieurs commanditaires[197].

En ce qui concerne les mentions de lieux dans les tablettes et les personnes qui y sont liées, A. Fadhil, J.C Fincke et G.G.W. Müller ont fait un travail de recherches prosopographiques associés aux différentes localités du royaume d'Arraphe[198]. Ils ont répertorié pour chaque ville les *dimtu,* les archives et les personnes qui y sont associés [199].

Les données prosopographiques sont surtout liées aux juges, aux fonctionnaires locaux (*ḫazannu* et *abultannu*) et aux témoins. Les juges et les *ḫazannu* (maire) sont souvent apparentés à une ville qu'il est parfois possible d'identifier grâce à la mention du rattachement de la personne concernée : *ša* URU NG (de la ville NG). La présence d'*abultannu*, (gardien de la porte) est la plupart du temps liée aux formules *šaṭir* et *šūdûtu*. Les portes sont souvent mentionnées comme lieu de rédaction des tablettes, et lorsque le scribe ne précise pas le lieu de rédaction de sa tablette, la présence d'un *abultannu* permet d'associer la rédaction du texte à une ville[200]. Les témoins, très largement présents dans le corpus de Nuzi, peuvent être apparentés à une ville par différents moyens. Lorsque les témoins mesurent le champ (*mušelwû*), il s'agit souvent de témoins locaux, et parfois leur ville d'origine est précisée par la formule *ša* URU NG.

Lorsqu'on parvient à déterminer les lieux de rédactions des textes, on constate que travailler pour le même commanditaire peut impliquer de nombreux déplacements pour le scribe, mais on remarque aussi qu'un commanditaire peut également faire appel à un scribe local. Ainsi, le rapport scribe/commanditaire peut être plus significatif que le rapport scribe/ville.

1.8 Le statut des scribes et leurs activités annexes

En dehors de l'indication DUB.SAR(-*ru*), très fréquente à Nuzi, peu de titres évoquant un rattachement spécifique nous sont connus.

Par exemple, Apil-Sin est attesté comme scribe du roi (DUB.SAR LUGAL), et Kase scribe *ša bīt ḫurizati*[201].

En revanche, le nom de certains scribes apparaît dans quelques textes dans lesquels ils occupent d'autres fonctions que celles de scribe. Ces fonctions annexes peuvent nous renseigner sur leur statut social.

P. Negri-Scafa a fait un inventaire des scribes présents dans des documents en lien avec des activités militaires (listes de personnes, de rations, textes de transactions)[202].

---

[197] Negri-Scafa, 1999 : 63-80.
[198] Fadhil, 1983 ; Fincke, 1993 et Müller, 1994.
[199] Cependant, ces données sont à prendre avec certaines précautions, car lorsque le scribe précise le lieu de rédaction de la tablette, il arrive parfois que ce dernier ne corresponde pas au lieu dans lequel le *dimtu* est situé. Par exemple JEN 61 est écrit à Nuzi, alors que le champ est situé à Turša.
[200] Negri-Scafa, 1998 : 139-162.
[201] Apil-Sin est qualifié de DUB.SAR.LUGAL dans EN 9/1 1 : 19 ; EN 9/2 : 15 et EN 9/3 : 12. Ces textes ne semblent pas justifier l'usage de ce titre. Pour Kase, il s'agit du texte IM 49 137. En ce qui concerne le *ḫurizati* voir Abrahami, 2015 : 177-192.
[202] Negri-Scafa, 1986 : 249-259.

Sîn-napšir fils d'Apil-Sin, son fils ^{d}AK.DINGIR.RA, et Waqar-bêli fils de Taya sont présents dans des listes de rations destinées au *rākib narkabti* (conducteur de char) sans que leur titre de scribe (DUB.SAR) ne soit précisé. En dehors de ces listes de rations, ^{d}AK.DINGIR.RA semble jouer le rôle d'intermédiaire dans des transactions de métaux et d'orge à destination du palais[203].

Aril-lumti, Akap-urḫe, Ḫupita fils de Šeršiya et Emūqā sont impliqués dans des textes en liens avec des mouvements de flèches pour le palais[204]. Ils ne rédigent pas ces textes et leur présence dans des listes de personnes indique qu'ils devaient avoir une autre fonction en rapport avec les fournitures militaires et le palais.

Plusieurs scribes sont également qualifiés de serviteur du palais (*warad ekalli*) : Aḫa-ai-amši, Arip-šarri, Tarmi-Teššup et Unap-Teššup[205].

Enfin, de nombreux scribes sont présents en tant que témoins sur des tablettes rédigées par d'autres scribes.

Ainsi, les scribes ne semblent pas faire partie d'une corporation unifiée, mais appartenir aux différentes couches sociales de la société nuzite.

2 Objectif de cette recherche et ses problématiques

Lorsque M. Tanret a débuté son étude sur le scribe Šumum-liṣi, il a déclaré « The scribes were the bearers and transmitters of such an important part of Mesopotamian culture, and yet we know so little about them. Essays have been written about their training in which their curricula have been reconstructed but basic questions remain unanswered such as who were they, what was their position in society as trained craftsmen of a special kind? How specialised were they? In whose employ were they? What did they earn? How intensive was their labour? What were their works and how were their days? »[206].

Ce projet de thèse a pour objectif d'étendre nos connaissances des scribes de Nuzi, d'identifier des trajectoires de vie et de carrières, autrement dit de faire leur prosopographie. Dans le cas des scribes de Nuzi, il ne sera pas possible de répondre à toutes les questions que se pose M. Tanret, mais l'ensemble des recherches menées jusqu'alors sur les scribes de Nuzi nous a montré que d'autres questions pouvaient être posées, auxquelles il était parfois possible d'apporter des réponses.

2.1 Les possibilités et les limites de cette recherche

Le travail effectué par M. Tanret m'a servi de toile de fond à mes recherches et a permis d'envisager les possibilités et les limites de ce projet. M. Tanret dispose d'une donnée qui fait défaut à la grande majorité des textes de Nuzi : les formules de datation. Grâce à cette information, il a été capable de situer dans une fourchette chronologique l'ensemble du corpus de Šumum-liṣi, d'établir avec précision à quel moment il écrit pour Inanna-mansum et son fils Ur-Utu, et à quel moment il travaille pour d'autres commanditaires. À Nuzi l'identification de grandes familles nuzites actives sur plusieurs générations comme celle d'Apil-Sin et de Teḫip-Tilla, a servi de référents chronologiques aux différentes archives,

[203] Negri-Scafa, 1986 : 252-253.
[204] Negri-Scafa, 1986 : 256.
[205] Mayer, 1978 : 34-37 et Negri-Scafa, 2000 : 71-72.
[206] Tanret, 2004 : 33.

textes ou protagonistes. A. Friedmann, après avoir extrait les principaux noms propres de près de 3600 textes, les a synchronisés par rapport à la lignée généalogique de la famille de Teḫip-Tilla et d'Apil-Sin[207]. Ainsi, par une étude comparative et de mise en relation, il est possible de déterminer la contemporanéité des protagonistes, et d'établir une chronologie de ces derniers les uns par rapport aux autres.

Comme Šumum-liṣi, les scribes de Nuzi travaillent pour d'autres commanditaires et rédigent différents types de textes. Ces deux aspects de leur travail sont très intéressants d'un point de vue prosopographique, car ils permettent de mettre en évidence d'éventuelles stratégies dans la carrière du scribe, ou même une spécialisation. En effet, un scribe travaille-t-il pour un commanditaire en particulier pour des raisons économiques (paie intéressante, demande fréquente de rédaction de contrats ou autres), des raisons sociales (le commanditaire appartient à son cercle de relations habituelles), des raisons familiales (une famille de scribes qui travaille pour le même commanditaire) ou bien encore les trois ensemble ? Et comment expliquer qu'un scribe écrive parfois pour d'autres commanditaires que celui pour lequel il travaille habituellement? Est-ce parce que le scribe est dans une autre ville, ou bien parce que son nouveau commanditaire lui propose plus d'argent ? Est-ce pour élargir ses opportunités professionnelles ? Dans le cas d'un scribe spécialisé dans la rédaction d'un type de texte, est-il appelé par ses commanditaires pour cette spécialité ou bien faut-il considérer que cette spécialité est due aux activités de ses commanditaires ? Cette spécialisation est-elle commune aux autres membres de sa famille ?

D'autres aspects ne sont pas ou très peu traités par M. Tanret. Il s'agit essentiellement du style rédactionnel des tablettes rédigées par Šumum-liṣi, des lieux dans lesquels il écrit ses textes ou encore les autres activités pratiqués par le scribe. À Nuzi, ces aspects ont été traités et ont soulevé plusieurs questions.

Des travaux portant sur le style rédactionnel des scribes au fil des générations, tels que ceux menés par P.M. Purves ou encore P. Negri-Scafa, permettent de mettre en évidence des caractéristiques propres à chaque scribe, et parfois d'identifier des influences ou bien des évolutions dans leurs styles rédactionnels. Mais, peut-on se demander, ces influences sont-elles issues de la formation du scribe, et est-il possible d'en identifier les origines ? L'évolution de son style rédactionnel a-t-elle eu lieu dans un contexte particulier, ou émane-t-elle d'une volonté de la part du scribe de suivre de nouvelles tendances ?

Des informations sur les lieux de rédaction peuvent être extraites des tablettes écrites par les scribes de Nuzi, et peuvent être utiles à la mise en évidence du parcours géographique d'un scribe. Le scribe travaille-t-il dans une région en particulier, ou se déplace-t-il dans l'ensemble du royaume ? Est-il possible d'identifier le lieu de résidence d'un scribe ?

P. Negri-Scafa a également parfaitement étudié l'implication de certains scribes dans des activités militaires (§1.8), et a aussi mentionné la présence de scribes serviteurs. Nous allons voir par la suite que certains scribes peuvent être appelés comme simple témoin. Ces fonctions autres que celle de scribes nous renseignent sur les différents statuts des scribes de Nuzi, et constituent donc une source d'information précieuse dans l'établissement de leurs prosopographies.

En revanche, contrairement aux scribes de Nuzi, Šumum-liṣi utilise différents titres liés à sa profession, tels que DUB.SAR (scribe), ou encore DUMU *edubba* (fils de l'*edubba*). Pour M. Tanret, cela peut être un indicateur des différents statuts du scribe au cours de sa

[207] Friedmann, 1987 : 109-130. Les données quantitatives sont également tirées de cet article.

formation. Ce dernier point ne peut cependant pas être mis en évidence chez les scribes de Nuzi, car la précision d'un autre titre que celui de scribe (DUB.SAR) n'est que très rarement attesté.

Le problème de la formation chez les scribes de Nuzi soulève de nombreuses questions. Les travaux menés par P. Negri-Scafa et J.C Fincke, ont cependant montré l'intérêt d'une étude systématique du corpus de chacun des membres d'une famille de scribes, afin de mieux saisir les différents processus de formation au sein de cette famille. C'est grâce à ce procédé que nous tenterons d'identifier les processus de formation au sein des familles de scribes auxquelles appartiennent ceux qui ont travaillé pour ^{f}Tulpun-naya.

2.2 Les cas d'homonymie

Nous avons évoqué le phénomène d'homonymie à Nuzi, et les difficultés qu'il en résulte pour l'étude des scribes de Nuzi sont nombreuses (§ 1.3). En effet, l'identité d'un scribe est établie de façon certaine dès lors que son patronyme est indiqué. Ce n'est pourtant pas toujours le cas, car il arrive souvent qu'un scribe soit désigné sans son patronyme. On se trouve alors dans une situation ou le nom propre peut correspondre à plusieurs individus, qui sont par conséquent des homonymes. D'après D. Stein, cette absence de précision du patronyme est sans doute due au fait que la personne est bien connue. Elle donne l'exemple de scribes, de juges ou de personnes qui sont des associés proches et récurrents du commanditaire, et dont finalement la simple précision du nom et de leur fonction suffit[208].

R. Kolinski a dressé la liste de l'ensemble des scribes répertoriés dans le corpus de Nuzi, soit 421 scribes dont 31 ont des noms fragmentaires[209]. Parmi les 390 scribes dont le nom est complet, près de 225 n'ont pas de patronyme. Sur ces 225 scribes, 90 sont susceptibles d'être en réalité des homonymes.

Dans ce cas de figure comment faire une étude prosopographique d'un scribe, si son identification même est problématique ? Comment définir avec exactitude le corpus de textes d'un scribe sur laquelle l'étude devra s'appuyer, si nous ne sommes pas certain que tel ou tel texte est bien écrit par lui ?

Lorsqu'un scribe sans patronyme a un ou plusieurs homonymes, il est impératif d'étudier l'ensemble du corpus de chacun de ces scribes afin d'en distinguer les corpus respectifs.

Les différents axes de recherches traités par mes prédécesseurs ont finalement très largement inspiré mes propres axes de recherches, et constituent des critères pertinents dans l'établissement d'une prosopographie des scribes de Nuzi. Ces critères serviront de critères de comparaisons entre les corpus de scribes homonymes, afin de pouvoir déterminer ce qui relève d'un cas d'homonymie ou pas, mais aussi entre des scribes issus d'une même famille permettant ainsi d'identifier un processus de formation.

3 Bilan : Nuzi et ses scribes : historiographie de la recherche et objectif

L'historiographie des recherches menées sur les scribes de Nuzi montre l'intérêt qu'ils ont pu susciter chez les chercheurs. Leurs travaux traitent des différents aspects de leur vie et de

[208] Lion et Stein, 2001 : 253-254.
[209] Kolinski, 2001 : 190-197. Ces données quantitatives sont tirées de la liste des scribes dressée par R. Kolinski.

leur travail, et c'est autour de ces recherches que s'articule ce projet de thèse. Nous allons mettre en place une méthodologie basée sur les différents axes de recherches mis en évidence au cours de ce chapitre, axes de recherches qui vont finalement se constituer en critères.

Chapitre 3
Méthodologie

L'objectif de cette thèse étant d'effectuer une étude prosopographique des scribes de Nuzi à partir d'un échantillon de scribes, il a fallu mettre en place une méthodologie adaptée. Dans un premier temps il a été indispensable d'identifier et de délimiter le corpus de chaque scribe, afin de pouvoir en faire une analyse la plus complète possible. Cette analyse a nécessité la mise en place de critères, à partir desquels nous pourrons disposer d'un référentiel prosopographique adapté à l'étude des scribes ayant travaillé pour [f]Tulpun-naya. Voici la liste de ces critères :

- L'environnement professionnel du scribe (commanditaires, témoins, juges). Nous parlerons ici du cercle de relation du scribe.
- La mobilité du scribe : est-il rattaché à une ville, ou s'agit-il au contraire d'un scribe itinérant ?
- Le type de texte qu'il rédige : le scribe est-il polyvalent ou se spécialise-t-il dans un ou deux types de textes ?
- Ses traits rédactionnels : orthographe, suscription, syntaxe, expression, utilisation de logogrammes ou de l'écriture syllabique.
- Les caractéristiques *diplomatiques* des tablettes[210].
- Ses habitudes sigillographiques et les sceaux que le scribe utilise.
- Ses fonctions ou activités annexes : pratique-t-il d'autres fonctions que celle de scribe ? Est-il impliqué dans des contrats ou d'autres types de textes ?
- La fourchette chronologique durant laquelle le scribe est actif.

Ces critères vont nous permettre de caractériser le travail de chaque scribe, et d'opérer des comparaisons non seulement entre des scribes homonymes, mais aussi entre des scribes issus d'une même famille afin d'identifier d'éventuels processus de formation au sein même des familles.

1 Sources

Au cours de leur étude sur les 36 textes de l'archive de [f]Tulpun-naya, P. Abrahami et B. Lion ont identifié 14 scribes [211]:

Scribes (36)	Textes
[d]AK.DINGIR.RA (4)	AASOR 16/15 ; 16 ; 17 ; EN 9/1 30
Amurriya fils de [d]UTU.MA.AN.SI$_3$ (1)	AASOR 16/43
Attilammu (1)	AASOR 16/25
Itḫ-apiḫe (1)	AASOR 16/19
Nabu-naṣir (2)	AASOR 16/18 ; 24
Sîn-iqīša (5)	AASOR 16/21 ; 22 ; 28 ; 32 ; 44
Šeršiya (5)	AASOR 16/23 ; 26 ; 31 ; 45 ; EN 9/3 468
Šumu-libši fils de Taya (1)	AASOR 16/40
Taya (1)	EN 9/2 27
Turari (1)	AASOR 16/20
Urḫiya fils de Keliya (2)	AASOR 16/27 ; 42

[210] Charpin, 2002 : 487-511 et § 4.5.
[211] Lion et Abrahami, 2012 : 52.

Urḫiya (5)	AASOR 16/29 ; 30 ; 34 ; 35 ; 41
^{d}Uta-andul (1)	AASOR 16/33
^{d}Uta-andul fils de Taya (1)	AASOR 16/37
[…]-*ia* (1)	AASOR 16/36
non connu (4)	AASOR 16/38 ; 39 ; EN 9/1 500 ; EN 10/3 234

Tableau 4. Inventaire des scribes et de leurs corpus dans l'archive de ^{f}Tulpun-naya.

Parmi ces 14 scribes, on retrouve deux scribes homonymes : Urḫiya fils de Keliya ; Urḫiya sans patronyme ; ^{d}Uta-andul fils de Taya et ^{d}Uta-andul sans patronyme[212]. Pour le scribe dont le nom est fragmentaire, […]-*ia*, P. Abrahami et B. Lion ont précisé qu'il pourrait s'agir d'Amurriya, Šeršiya ou Urḫiya[213].

La définition du corpus de chaque scribe en dehors de l'archive de ^{f}Tulpun-naya a été constituée à partir des répertoires de noms propres, mais également des index associés aux éditions de textes et aux études réalisées sur les différents groupes d'archives.

En ce qui concerne les répertoires de noms propres, il existe trois ouvrages de référence : le Personal Names from Kingdom of Arrapḫa (PNKA) établi par E.R. Lacheman mais qui n'a pas fait l'objet d'une publication, le Nuzi Personal Names (NPN) publié en 1943, et l'Anthroponymie et Anthropologie de Nuzi (AAN) publié en 1971[214].

Le PNKA est un répertoire complet des textes qui couvre également les inédits de l'époque, et comptabilise près de 5300 noms propres différents. Le répertoire NPN compte près de 3000 noms propres différents pour 1000 textes étudiés et le AAN, qui est en réalité un complément du NPN, répertorie près de 1450 noms propres supplémentaires pour 1500 textes[215]. Les sources d'après lesquelles ces différents répertoires ont été établis peuvent se répartir de la façon suivante :

PNKA (non publié)	**NPN (1943)**	**AAN (1971)**
HSS V+IX-X+XIII-XVI et XIX (8 volumes)	HSS V-IX-X	HSS XIII-XVI+ XIX (5 volumes)
JEN 1-7 (7 volumes)	JEN 1-6	AO
JENu	JENu	ArOr 10
SMN	SMN	SMN
JAOS 55+57	JAOS 55	JAOS 55
AASOR XVI	AASOR XVI	MAH
CT 2 + 51	CT 2	CT 2
RA 15+ 23+28+35-36 +56	RA 15+23+28+35	RA 36
TCL 9	TCL 9	URSS
RT 31	RT 31	ZA 48
RI	RI	NPN
UCP 9	UCP 9	E. Ebeling (1953)
EN IX	VAS I	A. Shaffer (1964)

[212] Dans leur tableau, P. Abrahami et B. Lion considèrent que ^{d}Uta-andul sans patronyme et ^{d}Uta-andul fils de Taya sont une seule et même personne.
[213] Abrahami et Lion, 2012 : 52, note 178.
[214] En ce qui concerne l'ouvrage de E.R. Lacheman, je remercie B. Lion, pour l'avoir mis à disposition de Mr Abrahami qui a eu la gentillesse de me le transmettre.
[215] Le AAN répertorie d'autres textes du corpus de Nuzi que ceux déjà signalés dans le NPN. Il y a donc des noms supplémentaires, mais aussi des personnes que l'on retrouve dans le NPN présentes dans d'autres textes.

D. Cross (1937)	D. Cross (1937)	
USSR	OLZ 5	
ZA 48	HMN	
AJSL 47	F.M.T. Böhl (1934)	
Geneva 15		
VS 1		
TF		
FLP		
SCTN		
WO		
J.A Brinkman (1977)		
A. Shaffer (1964)		
E. Ebeling (1953)		
F.M.T. Böhl (1934)		
D.I. Owen (1981)		

Tableau 5. Sources à partir desquelles les répertoires de noms propres ont été établis.

Ces trois ouvrages constituent donc d'excellentes sources pour l'identification du corpus des quatorze scribes de ^{f}Tulpun-naya. Mais en dépit du fait que ces trois ouvrages, et notamment le PNKA, regroupent la plupart des textes publiés et inédits de l'époque, il faut tenir compte du fait que de nombreux textes encore inédits ont été publiés depuis leurs éditions, et que des études d'archives ont également été menées. Il a ainsi fallu également consulter l'ensemble des index de ces ouvrages, à la recherche des textes faisant référence aux scribes de ^{f}Tulpun-naya. Voici la liste des ouvrages consultés[216] :

Tablettes du British Museum, Londres :

- MÜLLER G. G. W. 1998, Londoner Nuzi-Texte, SANTAG 4, Wiesbaden.

EN :

- FINCKE J.C. 1996, Excavations at Nuzi 10/1, 1-65, SCCNH 8, p. 379-468.
- FINCKE J.C. 1998, Excavations at Nuzi 10/2, 66-174, SCCNH 9, p. 217-384.
- FINCKE J.C. 2002, Excavations at Nuzi 10/3, 175-300, SCCNH 12, p. 169-320.
- SPERING B. 2005, Excavations at Nuzi 11/1, 1-60, SCCNH 15, p. 201-251.
- SPERING B. 2009, Excavations at Nuzi 11/2, 61-111, SCCNH 18, p. 681-723.

Textes de Tell al Fahhar :

- FADHIL A. 1972, Rechtsurkunden und administrative Texte aus Kurruḫanni, thèse inédite, Heidelberg,
- AL-RAWI F. N. H. 1977, Studies in the Commercial Life of an Administrative Area of Eastern Assyria in the Fifteenth Century B. C., Based on Published and Unpublished Cuneiform Texts, University of Wales, thèse inédite.
- QADER A.M. 2012, Personennamen der Keilschrifttexte aus Tell al Fahhar, in Hethitologie-Portal Mainz.

[216] De nombreux articles ont été publiés sur des tablettes isolées ou des fragments et joints de tablettes donnant parfois lieu à des identifications de scribes. Ces articles ont également été consultés, mais trop nombreux pour être signalés ici, ils ont été notifiés dans la bibliographie.

Mélange de textes :

– GROSZ K. 1988, The Archive of the Wullu Family, CNIP 5, Copenhague.

2 État des lieux du corpus étudié

Cette recherche systématique a permis de mettre en évidence, pour un nom de scribe donné, le corpus total lui correspondant, qu'il soit mentionné avec ou sans patronyme [217] :

Scribe	Avec patronyme	Sans patronyme
^{d}AK.DINGIR.RA (61)	– Fils de Sîn-napšir (14)	– **(47)** dont 4 pour ^{f}Tulpun-naya
Amurriya (3)	– **Fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$**(3) dont 1 pour ^{f}Tulpun-naya	Ø
Attilammu (4)	Ø	– **(4)** dont 1 pour ^{f}Tulpun-naya
Itḫ-apiḫe (144)	– Fils de Taya (74) – Fils de Turari (1)	– **(69)** dont 1 pour ^{f}Tulpun-naya
Nabu-naṣir (10)	– Fils de Kasie (1)	– **(9)** dont 2 pour ^{f}Tulpun-naya
Sîn-iqīša (11)	Ø	– **(11)** dont 5 pour ^{f}Tulpun-naya
Šeršiya (16)	Ø	– **(16)** dont 5 pour ^{f}Tulpun-naya
Šumu-libši (17)	– Fils de Kiannipu (3) – Fils de Šamaš-bārī (1) – **Fils de Taya (9)** dont 1 pour ^{f}Tulpun-naya	– (4)
Taya (147)	– Fils d'Apil-Sin (80)	– **(67)** dont 1 pour ^{f}Tulpun-naya
Turari (14)	– Fils de Taya (10)	– **(4)** dont 1 pour ^{f}Tulpun-naya
Urḫiya (25)	– **Fils de Keliya** (12) dont 2 pour ^{f}Tulpun-naya – Fils de Bêl aḫḫēšu (1) – Fils d'Ukuya (1)	– **(11)** dont 5 pour ^{f}Tulpun-naya
^{d}Uta-andul (38)	– **Fils de Taya** (22) dont 1 pour ^{f}Tulpun-naya	– **(16)** dont 1 pour ^{f}Tulpun-naya
[…]-*ia* (1)	Ø	– **(1)** dont 1 pour ^{f}Tulpun-naya

Tableau 6. Les corpus des scribes de ^{f}Tulpun-naya et de leurs homonymes.

Ainsi, 10 des 14 scribes répertoriés par P. Abrahami et B. Lion sont mentionnés différemment en dehors du corpus de ^{f}Tulpun-naya. Au sein de ce corpus, deux sont attestés avec et sans leurs patronymes (Urḫiya et ^{d}Uta-andul). En plus des 36 tablettes rédigées pour ^{f}Tulpun-naya, ces 14 scribes sont également présents dans 269 tablettes. L'étude des

[217] Le nombre de textes dans lesquels chaque scribe (avec ou sans patronyme) est présent est noté entre parenthèses. Les scribes notés en gras sont ceux ayant travaillé pour ^{f}Tulpun-naya.

homonymes potentiels élargit le corpus à 190 tablettes supplémentaire, soit 495 textes au total.

Parmi les 14 scribes, deux d'entre eux sont clairement identifiés comme appartenant à la famille de scribes d'Apil-Sin : Šumu-libši fils de Taya, et ^{d}Uta-andul fils de Taya. Quatre autres scribes sont susceptibles d'appartenir à cette même famille : Taya sans patronyme, qui pourrait être le fils d'Apil-Sin ; Itḫ-apiḫe sans patronyme, le fils de Taya ; Turari sans patronyme, le fils de Taya, et ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme, le fils de Sîn-napšir. Par ailleurs, Amurriya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ appartient à la famille de scribes d'Inb ^{d}Adad, active durant quatre générations.

Comme l'a souligné P. Negri-Scafa, le nombre de textes rédigés est différent pour chaque scribe de Nuzi[218]. C'est également le cas ici : certains scribes ont écrit plus d'une quarantaine de textes, tandis que d'autres seulement trois ou quatre.

3 Étude du corpus des scribes

En cas de publication, notamment en ce qui concerne les éditions les plus anciennes, chaque texte a fait l'objet d'une vérification systématique de la translittération à partir de la copie du texte cunéiforme, et dans certains cas par rapport à la tablette[219]. Il a été nécessaire de translitérer près de 60 tablettes qui avaient fait l'objet d'une édition qui se limitait à la copie cunéiforme[220]. L'ensemble des textes a été enregistré dans une base de données (mise en ligne sur internet), ce qui a permis de faciliter le traitement des informations issues de ces tablettes[221].

4 Présentation des critères

4.1 Le cercle de relation du scribe

L'étude de chaque tablette permet d'identifier le commanditaire du texte et les personnes que le scribe côtoie au cours de la rédaction de cette tablette[222].

Le partage d'un ou plusieurs commanditaires, ou la présence de manière récurrente de mêmes personnes (témoins ou juges) dans le corpus de scribes portant le même nom, constituent l'un des indices permettant de dire que l'on est en présence du même individu et non d'homonyme.

La fréquence de ces interconnexions sociales permet d'établir un cercle habituel de relation. Il est aussi possible de déterminer si le scribe est attaché à un commanditaire en particulier, s'il écrit pour différents commanditaires, ou bien s'il rédige la majorité de ses textes pour un commanditaire et occasionnellement pour d'autres.

---

[218] Negri-Scafa, 1987 : 215.

[219] Dans le cadre d'un séjour de recherche à l'Oriental Institute de Chicago au printemps 2013, j'ai pu consulter près de 380 tablettes.

[220] Certaines tablettes avaient été partiellement étudiées ou traduites. Annexe 7 : Études et publivations des tablettes.

[221] http://lescribesdenuzi.wix.com/nuzi. Voir également Annexe 3 : La base de données.

[222] Chaque personne présente dans le corpus des 14 scribes de ^{f}Tulpun-naya et de leurs homonymes a été répertoriée dans une base de données avec pour chaque texte, sa fonction, sa fourchette chronologique et son sceau (ce dernier point est encore en cours).

Le partage d'un même commanditaire par un père et son fils, déjà signalé par J.C Fincke, constituera également un angle d'approche propre à l'identification d'une transmission éventuelle au sein d'une famille de scribes[223]. De la même manière, la présence de plusieurs scribes d'une même famille sur une même tablette, témoignant ainsi d'un contact entre eux, pourrait constituer un indice dans l'identification d'un processus de formation[224].

4.2 Les lieux de rédaction

L'identification du commanditaire pour lequel le scribe travaille est à mettre en perspective avec la localité dans laquelle il rédige son texte.

Au second chapitre, nous avons vu que P. Negri-Scafa avait mis en place une méthodologie permettant d'identifier le lieu de rédaction de la tablette lorsqu'il n'est pas précisé par les formules *šaṭir* et *šūdûtu* (écrire et proclamation officielle)[225]. Cette méthodologie consiste à identifier des informations dans le texte (*dimtu*, ville dans laquelle est situé le bien foncier, liens prosopographiques) afin de les mettre en relation avec une ville. C'est cette méthode que nous appliquerons ici, et il n'est donc pas nécessaire de préciser à nouveau son fonctionnement.

La comparaison des lieux de rédaction permet de situer géographiquement le corpus de chaque scribe de même nom, d'établir d'éventuels lieux d'activité communs, et donc de définir s'il s'agit ou non d'homonyme.

P. Negri-Scafa avait signalé que le rapport scribe/archive était plus significatif que le rapport scribe/localité[226]. Il est donc essentiel de mettre en relation les différents lieux d'activités du scribe avec le commanditaire pour lequel il travaille, car cela va nous permettre de discerner l'existence d'une éventuelle stratégie dans sa carrière scribale, tant au niveau personnel que familial.

4.3 La typologie des textes rédigés

La grande majorité de la documentation de Nuzi est constituée de textes juridiques, des contrats pour l'essentiel. Mais on trouve également des lettres et des documents administratifs.

Ces deux dernières catégories portent rarement le nom du scribe, ce qui tend à fausser l'étude typologique des scribes de Nuzi, car on pourrait penser que le scribe n'écrit qu'une ou deux catégories de textes ; ce serait omettre qu'il pourrait être aussi l'auteur de nombreux textes administratifs ou de lettres. C'est d'ailleurs pour être à même d'identifier les scribes de ces textes anonymes que P. Negri-Scafa a établi sa méthodologie[227].

Les textes juridiques sont essentiellement des procès, accords ou règlements de litiges ; il peut aussi s'agir de contrats de mariage, de divorce (*ṭuppi riksi*) et de testaments[228].

Parmi les autres contrats, on retrouve les contrats d'adoptions de type *mārūti*. Il peut s'agir de véritable adoption (*mārtūti* pour les filles) ou d'adoption-vente (biens immobiliers)[229]. Il y

[223] Fincke, 2015 : 555-566.
[224] Le scribe peut être présent en tant que témoin (ou autre) dans une tablette rédigée par un membre de sa famille. C'est ce que nous appellerons par la suite un contact.
[225] Chapitre 2 : § 1.7
[226] Negri-Scafa, 1992 : 240.
[227] Negri-Scafa, 1987 : 215-222.
[228] Lion, 2000 : 141-162.

a aussi les prêts de type *titennūti,* qui peuvent être liés à une personne comme à des biens immobiliers. On trouve également les contrats d'échange de personnes, de denrées ou de biens immobiliers de type *šupe'ulti*, les contrats de vente (esclaves, denrées, biens immobiliers) et les contrats d'entrée en service d'un serviteur ou d'un esclave (par un intermédiaire ou non)[230]. Ces contrats peuvent être réalisés sous forme déclarative introduite par les formules *umma* ou *lišanšu*.

Parmi les documents administratifs, on trouve des listes de rations, du personnel et des ustensiles militaires, de vêtements ou d'animaux, des enregistrements d'entrée et de sortie de marchandises et des enregistrements de dettes et de leurs paiements. Ces textes proviennent essentiellement du palais et des grandes maisonnées de Nuzi.

D'un point de vue prosopographique, il est intéressant de voir quel type de texte écrit le scribe, et d'identifier une éventuelle spécialisation.

4.4 Le style rédactionnel

Une analyse du style rédactionnel de chaque scribe a été effectuée. Cette analyse a tenu compte d'un certain nombre d'éléments mentionnés par P. Negri-Scafa dans sa méthodologie[231] :

- La graphie des terminaisons des noms propres comme *-teya*, *-teššup*, *-šenni*, *-apu*, *-šarri*.
- L'utilisation de la syllabe lourde CVC plutôt que CV-VC.
- La préférence dans l'utilisation de logogrammes ou de l'écriture syllabique.
- Les préférences du scribe dans l'orthographe des formes verbales.

Ces critères rédactionnels sont efficaces dans l'identification des homonymes. À partir de cette analyse, on pourra également déterminer dans quelle mesure sont à l'œuvre l'origine linguistique du scribe et sa capacité à développer son propre style. Il est parfois possible d'identifier des « écoles » de scribes, et de déterminer si le père a joué un rôle dans l'éducation scribale de son fils.

4.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes

D'après P. Negri-Scafa, l'analyse des caractéristiques graphiques, grammaticales et syntaxiques doit être accompagnée d'une analyse des aspects extérieurs de la tablette et de la mise en page du texte, c'est-à-dire de ce que l'on appelle la *diplomatique* du document[232]. Voici, la liste des différents points qui feront l'objet d'une analyse :

- La forme de la tablette (type « savon », lenticulaire, rectangulaire à angles droits)[233].
- La taille de la tablette.

---

[229] Lion, 2004 : 537-576.
[230] En ce qui concerne les tablettes d'échanges de type *šupe'ulti*, A.S. Andrews a constaté qu'au fil des générations leurs rédactions diminuent jusqu'à disparaître totalement au cours de la cinquième génération d'Apil-Sin. (Andrew, 1995 : 59).
[231] Negri-Scafa, 1987 : 216-218.
[232] Charpin, 2002 : 487-511.
[233] En ce qui concerne l'expression « savon », voir Chapitre 1, § 2.2 (Cohen, 2010 : 29).

– La présentation du texte sur la tablette (retour à la ligne, ou au contraire continuité de la ligne sur le côté de la tablette).

– La séparation des éléments du texte par des lignes ou des espaces.

Bien que les travaux menés d'un point de vue paléographique par F. Ernst-Pradal sur le corpus d'Ougarit, ou par J.P. Vita sur les lettres d'Amarna aient démontré leur importance dans l'identification de la « main » du scribe, je n'ai pas réalisé cette analyse[234]. De récentes études, notamment celles menées par J. Mynářová, et celles présentées à la 61ème rencontre assyriologique internationale, ont également montré l'intérêt de l'outil informatique dans l'analyse de l'écriture des tablettes et dans l'identification de la « main » d'un scribe[235]. Ce travail nécessitait cependant beaucoup de temps et de moyen, et malgré le fait que j'ai pu consulter plus de 300 tablettes, l'étude sigillographique, à défaut d'une étude paléographique, m'a semblé plus judicieuse car plus réalisable compte tenu des contraintes existantes.

4.6 L'étude sigillographique

Il n'est pas toujours d'usage pour un scribe de sceller tel ou tel type de texte. Les procès sont principalement scellés par les juges, au même titre que les contrats sous forme déclarative comme les *lišanšu*. Les lettres sont, elles, souvent scellées par les expéditeurs, et les documents administratifs par l'administrateur, parfois par le scribe lorsqu'il s'agit de règlement ou d'enregistrement de dettes. Les scribes en revanche, figurent parmi les témoins qui scellent la plupart des contrats (adoptions, prêts, échanges, ventes, mariages, testaments, etc).

On constate régulièrement l'utilisation de plusieurs sceaux par une seule personne sans que l'on puisse faire de lien avec une période ou un type de texte en particulier. D. Stein n'a pas trouvé d'explications pour cette pratique, mais elle a néanmoins constaté que l'utilisation de sceaux multiples est liée à la fonction. Elle a remarqué par exemple que les hauts fonctionnaires n'ont qu'un seul sceau, tandis que les scribes, les juges et autres particuliers peuvent en avoir deux ou trois [236].

Le sceau est a priori, personnel, mais à Nuzi sa transmission se pratique parfois au sein des familles royales, mais également chez les grandes familles de riches propriétaires ; c'est ainsi que Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni utilise le sceau de son père[237]. La transmission d'un sceau n'est en revanche pas attestée dans les familles de scribes. Le phénomène du partage d'un sceau par plusieurs personnes est documenté par de nombreux textes. Le prêt d'un sceau rend parfois difficile d'identifier celui à qui il appartient ; son propriétaire est cependant la plupart du temps celui qui l'utilise le plus souvent. Cette pratique se produit fréquemment au sein d'une archive, et peut-être constatée sur une même tablette comme sur des tablettes différentes[238].

La présence d'inscriptions sur le sceau est peu attestée à Nuzi. Šauštatar, le roi de Mitanni, ou bien le roi d'Arrapḫe Itḫi-Teššup, ont des sceaux inscrits. D. Stein remarque cependant

[234] Ernst-Pradal, 2012 : 13-30 et Vita, 2015.
[235] Mynářová, 2015 : 409-422 et RAI 61, Workshop 4 : Analog Life, Digital Image: Recontextualizing Social and Material Lives of Ancient Near Eastern communities. (Genève et Bern, 22-26 juin 2015).
[236] Stein, 1993a : 72-73.
[237] Purves, 1940 :164. Puḫi-šenni utilise le sceau Po 653 sur JEN 552 qui est également apposé par Teḫip-Tilla à plusieurs reprises.
[238] Stein, 1993a : 73-77.

que les scribes, les juges ou bien les hauts fonctionnaires peuvent occasionnellement en posséder un [239].

Au cours des différentes publications des tablettes, les empreintes de sceaux ont été simplement signalées, et presque jamais publiées[240]. E. Porada a été l'une des premières à révéler l'importance d'une étude sigillographique lors des recherches qu'elle a menées sur près d'une centaine de tablettes relatives à quatre générations de la famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni[241]. Lorsque D. Stein a étudié les empreintes de sceaux des tablettes de la collection babylonienne de Yale, elle a aussi souligné l'utilité des empreintes de sceaux pour la restitution des noms incomplets, l'identification du scribe et des utilisateurs de sceaux qui ne sont pas associés à une suscription, ou encore pour confirmer des restaurations concernant le nom du scribe de la tablette[242].

Grâce à un séjour de recherche à l'Oriental Institute de Chicago, j'ai pu intégrer ce critère à mes recherches et l'appliquer à 310 tablettes liées aux scribes de ^{f}Tulpun-naya. Les photographies mises en ligne sur le site du cdli, les études menées par E. Porada, D. Stein et G.G.W. Müller, m'ont également permis de faire une analyse des empreintes de sceaux en lien avec ce corpus[243].

Comme pour les translittérations des tablettes, chaque empreinte de sceau répertoriée par E. Porada a été collationnée lors de mon séjour à l'Oriental Institute de Chicago. En effet, dans AASOR 24, E. Porada s'intéresse aux sceaux, mais pas à l'ensemble des tablettes scellées ; c'est la raison pour laquelle elle n'a pas dressé un inventaire systématique de ces tablettes, et donne une seule référence par empreinte de sceau[244]. Il a donc fallu vérifier la présence éventuelle des sceaux répertoriés par E. Porada sur d'autres tablettes inédites. D'autre part, 30 empreintes de sceaux inédites ont été découvertes. 21 l'ont été lors de la consultation des tablettes de la collection JEN à Chicago, 8 ont été tirées de photographies mises en ligne sur le site du cdli (notamment par P. Abrahami et B. Lion), et 1 est issue d'une publication d'une photographie d'une tablette (JEN 530)[245]. Ces empreintes de sceaux ont été reproduites, accompagnées de leurs mesures et d'une brève description, et sont présentées en annexe de cette recherche[246].

La précision de la personne qui appose le sceau est apportée soit par la suscription NA_4.KIŠIB (Sceau), soit par sa forme abrégée NA_4. L'utilisation d'une formule plutôt que d'une autre ne semble pas avoir de rapport avec le sceau, ni avec le genre du texte. D. Stein a constaté l'utilisation par un même scribe des deux formules sur une même tablette ou sur

[239] Stein, 1987 : 253.
[240] L'absence d'indication des empreintes de sceaux concerne l'ensemble des JEN en dehors de JEN 6 et 7, l'ensemble des HSS sauf HSS XIV et l'ensemble des EN+ RA (n° 15, 23, 28, 35, 36 et 56). En revanche, G.G.W. Müller (1999), relève systématiquement la présence des sceaux et les intègre dans son index. D'autres études publient également les empreintes de sceaux ou bien des photographies des tablettes parmi lesquelles l'étude de l'archive de la famille de Pula-ḫali menées par B. Lion (2011) en collaboration avec D. Stein pour l'étude des sceaux des tablettes issues de cette archive.
[241] Porada 1947 : 3.
[242] Stein 1987 : 232-235.
[243] Porada, 1947 ; Stein, 1987 et 1993 a et b et Müller, 1998.
[244] Porada, 1947.
[245] Chiera et Speiser, 1926 : 91-92. Je remercie d'ailleurs Mr Abrahami pour m'avoir transmis les photographies manquantes.
[246] Annexe 5 : Les empreintes de sceaux inédits.

deux tablettes différentes [247]. La formule abrégée a cependant tendance à se généraliser au fil des générations.

L'étude des sceaux utilisés par des scribes portant le même nom nous permet de dire qu'il ne s'agit pas d'un homonyme mais bien de la même personne. Comme l'a signalé D. Stein, la présence d'une empreinte de sceau peut nous aider à identifier la personne non seulement lorsque son nom n'est pas précisé ou illisible, mais également lorsque le scribe pratique une autre activité que celle de scribe et que son patronyme n'est pas notifié[248].

4.7 Les activités annexes

Certains scribes sont présents dans des listes de rations en tant que *rākib narkabti* (conducteur de char) ou encore *warad ekalli* (serviteur du palais)[249]. Au même titre que la fonction de scribe, il est tout à fait possible que les pères de ces scribes aient également pratiqué ces autres fonctions. Si ce n'était pas le cas, on aurait là un indice de l'indépendance du scribe vis-à-vis de sa famille.

De plus, il n'est pas rare que des scribes soient attestés dans des tablettes en qualité de témoins. La présence de plusieurs scribes sur une même tablette témoigne de contacts entre ces scribes parfois issus d'une même famille, et peut constituer un indice susceptible de nous aider à déterminer la nature de leurs relations. Est-ce en qualité de superviseur, d'enseignant, ou bien de simple témoin, que le scribe est présent sur la tablette que rédige un collègue, un fils, ou un frère ?

Bien que les activités annexes d'un scribe ne présentent pas un critère pertinent pour la question de l'homonymie, les informations à leur sujet seront d'une aide précieuse pour nous faire une idée de la vie sociale d'un scribe en dehors de son activité scribale.

4.8 La fourchette chronologique à laquelle le scribe et son corpus appartiennent

Nous avons vu l'importance de certaines familles nuzites dans la mise en œuvre d'une chronologie interne et relative à Nuzi[250]. A. H. Friedman a utilisé la famille du scribe Apil-Sin pour établir la chronologie des familles de Teḫip-Tilla, Katiri, Taiuki, ainsi que celle de la famille royale[251]. P. Abrahami et B. Lion se sont également intéressés à la famille Kizzuk, que G. Dosch et K. Deller avaient étudiée. Ils se sont servis de cette famille pour situer chronologiquement les textes rédigés pour ^{f}Tulpun-naya, et se sont également appuyés sur la généalogie des scribes issus de la famille d'Apil-Sin et sur celle des membres de la famille de Teḫip-Tilla[252].

L'établissement de la fourchette chronologique durant laquelle travaille chaque individu portant le même nom propre constitue un critère supplémentaire permettant de repérer les cas d'homonymie.

Dans le cadre de notre recherche, il a fallu dans un premier temps identifier la présence de membres de grandes familles nuzites dans les textes du corpus des scribes étudiés, ce qui a permis de situer ces scribes chronologiquement.

[247] Stein, 2001 : 254.
[248] Stein, 1987 : 232-235.
[249] Voir Chapitre 2 : § 1.8.
[250] Voir Chapitre 2 : § 1.4.
[251] Friedman, 1987 : 109-130.
[252] Abrahami et Lion, 2012 : 13-15 et Dosch et Deller, 1981 : 91-113.

Dans un second temps, pour établir une chronologie interne du corpus du scribe et situer les textes les uns par rapport aux autres de manière plus précise, chaque individu présent dans les textes du corpus du scribe a été mis en relation avec les membres de grandes familles nuzites selon sa présence dans les autres textes du corpus de Nuzi. Enfin, un décompte des occurrences de l'ensemble des personnes présentes dans la tablette, tenant compte des générations scribales et des grandes familles nuzites, a permis de situer le moment de la rédaction du texte dans une fourchette chronologique plus précise.

Par exemple : à la ligne 24 d'AASOR 16/43 écrit par Amurruya, on trouve le juge Paya fils de Pui-tae. Ce dernier est aussi présent dans 13 autres textes : 5 sont écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3), et un par Šeriš-atal fils de Zini (AS 4). Il s'avère que neuf textes sont écrits pour Teḫip-Tilla ou son frère (TT 2) et trois pour ses fils (TT 3). Ce juge est donc actif durant la troisième et quatrième génération de la famille d'Apil-Sin et la deuxième et troisième génération de Teḫip-Tilla.

La protagoniste d'AASOR 16/43, ^{f}Tulpun-naya est contemporaine de la deuxième génération de Teḫip-Tilla, de la deuxième et troisième génération d'Apil-Sin et de la cinquième et sixième génération de la famille Kizzuk.

Juge+protagoniste	**AS 2**	**AS 3**	**AS 4**	**TT 2**	**TT 3**	**Kizzuk 5**	**Kizzuk 6**
Paya fils de Pui-tae (13)	0	5	1	9	3	0	0
^{f}Tulpun-naya (36)	1	8	0	3	0	5	9
Total	1	13	1	12	3	5	9

Tableau 7. La mise en relation de Paya fils de Pui-tae et ^{f}Tulpun-naya avec les membres de grandes familles nuzites.

Le ratio de personnes présent dans ASSOR 16/43, contemporains d'AS 3, et TT 2 étant plus important, il est probable qu'AASOR 16/43 ait été écrit pendant la deuxième génération de la famille de Teḫip-Tilla et la troisième génération de la famille d'Apil-Sin.

Ce procédé, appliqué à chaque texte qui compose le corpus du scribe, permet par une mise en perspective avec l'ensemble du corpus du scribe, de situer les textes les uns par rapport aux autres dans une fourchette chronologique relative et interne à ce corpus.

Cette mise en perspective chronologique a permis de mettre en évidence la durée et les différentes étapes de la carrière du scribe, et de mettre ces informations en relation avec une éventuelle évolution stylistique, des localités, des commanditaires, et avec l'utilisation de tel ou tel sceau. Il est aussi possible de situer dans la carrière du scribe ses éventuels contacts avec d'autres scribes de sa famille.

5 Bilan : Méthodologie

La comparaison du corpus de chaque scribe d'après les critères cités en introduction de ce chapitre, va permettre dans un premier temps d'identifier s'il s'agit bien d'homonyme ou non. Cette comparaison va également servir de tremplin pour une étude prosopographique des scribes de ^{f}Tulpun-naya, à l'image de celle menée par M. Tanret sur le scribe de Sippar-Amnānum, ainsi que celles de P. Negri-Scafa sur les membres de la famille de Lu-nanna et

de Šeršiya[253]. Nous serons alors capables de mettre en évidence leurs habitudes stylistiques, sigillographiques, leur degré de mobilité, tout en faisant la part du contexte familial et social dans son parcours de formation.

La question du processus de formation des scribes et de l'identification d'« écoles » de scribes fera donc également l'objet d'une attention particulière.

[253] Tanret, 2004 : 33-61 et Negri-Scafa, 2015 : 345-353 et le projet ENA TIGRIS : http://www.afs.enea.it/project/tigris/textcollectionsNuziedubsar.php.

Synthèse
Historiographie de la recherche et présentation des axes de recherches et de sa méthodologie

Les études menées sur les scribes de l'époque paléo-babylonienne à partir de données textuelles et archéologiques, ont mis en évidence une formation essentiellement familiale dispensée dans un cadre domestique. Contrairement à Nuzi, les différentes phases de la formation à l'époque paléo-babylonienne sont bien documentées, mais les études concernant la vie de ces scribes restent marginales. M. Tanret a proposé une étude quantitative et qualitative d'un scribe de Sippar-Amnānum à partir de laquelle notre étude prosopographique sur les scribes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya, s'est inspirée[254].

De plus, des parallèles ont pu être établis entre les scribes de l'époque du Bronze récent et les scribes de Nuzi. B. Lion a constaté ainsi de grandes similitudes entre les textes scolaires trouvés à Nuzi et ceux des sites d'Emar et d'Ougarit[255]. Dans ces deux mêmes sites, l'étude des données textuelles a permis de mettre en évidence plusieurs familles de scribes sur plusieurs générations offrant ainsi un panorama éducationnel, mais également social et familial, proche de celui des scribes de Nuzi. De plus, à défaut de pouvoir définir avec exactitude les processus de formation des scribes des différents sites du Bronze récent, il a été possible d'identifier des schémas éducationnels spécifiques à des familles de scribes enclins aux diverses influences. Celles-ci poussent les scribes du Bronze récent à adapter leurs enseignements aux spécificités locales et dessinent ainsi un paysage hétérogène des traditions scribales de ces scribes.

À Nuzi, de nombreux aspects des scribes et des tablettes qu'ils rédigent, ont fait l'objet d'axes d'études tels que le style rédactionnel de leurs tablettes, la typologie des textes qu'ils rédigent, les lieux de rédaction de leurs textes, mais aussi leurs activités autres que celles de scribe. L'identification de plusieurs familles de scribes a également soulevé de nombreuses interrogations sur leur formation et sur la véritable relation entre les membres d'une même famille. Plus récemment, J.C. Fincke s'est aussi intéressée au cercle de relation des familles de scribes et à leurs transmissions d'une génération à une autre[256].

La mise en perspective des études menées sur les scribes paléo-babyloniens et de l'époque du Bronze récent avec les scribes de Nuzi a permis de contextualiser mes propres axes de recherches et de montrer les possibilités et les limites de l'étude prosopographique des scribes de Nuzi. En effet, les données textuelles de Nuzi, rendent difficile un travail tel que celui proposé par M. Tanret par l'absence de formule de datation des textes. Le problème d'homonymie, très courant chez les scribes de Nuzi, brouille également l'identification même du corpus du scribe. Enfin, la quasi-absence de textes scolaires et de précision des différents statuts qui peuvent accompagner le titre de scribe compliquent l'identification d'un processus de formation chez les scribes de Nuzi.

Néanmoins, les différentes recherches menées sur les scribes de Nuzi reflètent différents aspects de leur vie professionnelle, sociale mais aussi familiale et constituent ainsi des critères essentiels à leur étude prosopographique. Ils nous serviront de référentiel dans

[254] Tanret, 2004 : 33-61.
[255] Lion, 2015 : 23-45.
[256] Fincke, 2015 : 556-566.

l'identification des différents aspects de leurs carrières et de leurs histoires personnelles. Ils vont aussi nous permettre d'opérer des comparaisons entre des scribes homonymes mais également entre des scribes issus d'une même famille afin de mettre en évidence d'éventuels processus de formation au sein de ces familles.

L'identification des grandes familles nuzites sur plusieurs générations a permis de situer l'ensemble du corpus de Nuzi dans une fourchette chronologique relative. La mise en relation des protagonistes, témoins et juges présents dans les tablettes rédigées par les scribes de ^{f}Tulpun-naya, avec des membres de grandes familles nuzites, va nous aider à déterminer de manière globale, telles ou telles pratiques dans une fourchette chronologique plus précise. Il sera possible de situer d'éventuelles évolutions rédactionnelles dans la carrière du scribe, les changements de commanditaires, les rencontres avec d'autres scribes, les lieux dans lesquels le scribe travaille etc. Néanmoins, la dimension chronologique, ne pourra pas être aussi précise que celle apportée par M. Tanret pour l'étude du scribe de Sippar Amnānum.

Cette thèse a pour vocation, à travers les différents indices retrouvés dans les tablettes des scribes ayant travaillé pour ^{f}Tulpun-naya, de dépeindre un tableau le plus précis possible de leurs carrières, de leurs histoires personnelles et si possible de leurs éducations, tout en répondant aux difficultés que pose l'étude des scribes de Nuzi.

PARTIE II

PARTIE II
Étude prosopographique des scribes de ^{f}Tulpun-naya

Les enjeux et les problématiques d'une étude prosopographique des scribes de Nuzi ont été développés dans la première partie de ce travail, ainsi que la méthodologie nécessaire à cette étude et les outils qui l'accompagnent.

Cette seconde partie va donc être consacrée à la mise en application de cette méthodologie aux scribes ayant travaillé pour ^{f}Tulpun-naya. Le corpus de chacun de ces scribes, ainsi que celui de leurs homonymes sera donc étudié à partir d'un référentiel. Ce référentiel va nous servir de critère de comparaison qui nous permettra l'identification d'un corpus dans les cas d'homonymie, mais également de mettre en évidence des caractéristiques scribales propres à chaque scribe (entourage, caractéristiques stylistiques, mobilité géographique, pratique sigillographique, fourchette chronologique).

Les données récoltées au cours de l'étude prosopographique pourront parfois être situées dans une fourchette chronologique plus précise, et nous serons ainsi capables de suivre les évolutions des pratiques scribales de la plupart des scribes de ^{f}Tulpun-naya tout au long de leurs carrières.

Les scribes étudiés seront divisés selon trois catégories :

- Ceux, avec Šumu-libši fils de Taya et son frère ^{d}Uta-andul, qui sont susceptibles d'appartenir à la famille d'Apil-Sin, à savoir Taya, Itḫ-apiḫe, Turari et ^{d}AK.DINGIR.RA. Ces scribes seront présentés par ordre chronologique. ^{d}AK.DINGIR.RA, sera en revanche traité en dernier en raison de son appartenance à une autre branche de la famille d'Apil-Sin.

- Les scribes qui appartiennent à d'autres familles de scribes : Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$, Nabu-naṣir sans patronyme, mais qui est peut-être le fils de Kasie et Urḫiya fils de Keliya.

- Attilammu, Šeršiya et Sîn-iqīša sont les scribes de la troisième catégorie qui n'ont pas d'homonymes.

Contrairement à ceux qui sont susceptibles d'appartenir à la famille d'Apil-Sin, les autres scribes seront traités par ordre alphabétique.

Enfin, une fois les caractéristiques de chaque scribe de ^{f}Tulpun-naya mises en place, nous tenterons d'identifier les textes du corpus de ^{f}Tulpun-naya n'ayant pas pu être attribués à un scribe en particulier, faute de précision du nom de l'auteur, ou d'un nom incomplet.

L'objectif de cette partie est donc de faire l'étude individuelle de ce groupe de scribes, ainsi que des différentes pratiques scribales qui les caractérisent et de leurs évolutions, tout en démêlant les différents cas d'homonymie.

Chapitre 1
Taya

Une recherche systématique du nom propre Taya en tant que scribe a permis de le mettre en relation avec 147 textes qui se répartissent de la façon suivante [257]:

[257]**NPN, 1943 : 142-143**. *Fils d'Apil-Sin, témoin* : JEN 19 : 22 ; 41 : 18 ; 723 : 38 ; 725 : 24 ; 756 : 9 ; 813 : 33 ; 866 : 7 ; RA 28/3 : 29, 26. *Fils d'Apil-Sin, scribe* : JEN 1 : 26, 30 ; 2 : 25, 30 ; 5 : 34, 39 ; 16 : 31, 34 ; 20 : 30, 35 ; 23 : 40, 46 ; 35 : 24, 30 ; 42 : 28, 33 ; 46 : 37, 40 ; 51 : 25, 35 ; 56 : 28, 31 ; 74 : 34, 41 ; 94 : 36, 40 ; 97 : 23, 28 ; 99 : 24, 28 ; 220 : 28 ; 222 : 36, 39 ; 223 : 25, 30 ; 229 : 30, 35 ; 232 : 31, 35 ; 234 : 34, 40 (scribe royal) ; 238 : 27, 32 ; 242 : 30, 35 ; 269 : 28, 33 ; 271 : 28, 32 ; 282 : 14, 16 ; 283 : 22, 26 ; 305 : 26, 29 ; 392 : 37 ; 422 : 29, 34 ; 424 : 32, 37 ; 427 : 25, 30 ; 449 : 17, ([…] DUMU IBILA-*Sin* DUB.SAR) ; 458 : 22, 26 ; 459 : 19, 23 ; 463 : 18, 21 ; 489 : 21 ; 530 : 20, 24 ; 556 : 25, 28 ; 574 : 28 ; 579 : 31, 35 ; 581 : 26, 38 ; 582 : 25, 39 ; 595 : 31 ; 609 : 27, 30 ; 674 : 36 ; 680 : 33 ; 683 : 34, 39 ; 684 : 30 ; 688 : 22, 25 ; 689 : 27 ; 693 : 39, 43 ; 695 : 19, 22 ; 697 : 24, 30 ; 703 : 36, 45 ; 805 : 32 ; 913 : 23-24, 30 ; RA 23/59 : 22 ; RA 28/1 : 50, 60 ; 2 : 26, 30 ; JAOS LV 1 : 34, 43. *Sans patronyme, scribe* : JEN 21 : 30, 36 ; 36 : 29, 33 ; 43 : 28, 31 ; 44 : 24, 36 ; 58 : 33, 36 ; 67 : 34, 38 ; 70 : 27, 39 ; 71 : 38, 42 ; 73 : 36 ; 81 : 34, 39 ; 96 : 35, 40 ; 104 : 18 ; 114 : 20 ; 132 : 21 ; 133 : 21 ; 136 : 19 ; 141 : 19 ; 144 : 20 ; 145 : 21 ; 156 : 21 ; 161 : 25 ; 165 : 19 ; 167 : 12 ; 169 : 24 ; 171 : 22 ; 185 : 20 ; 193 : 19 ; 202 : 39, 44 ; 231 : 30 ; 243 : 32, 33 ; 254 : 31, 34 ; 302 : 24, 27 ; 309 : 20, 24 ; 408 : 32 ; 418 : 35 ; 437 : 27, 30 ; 456 : 28 ; 493 : 23, 26 ; 580 : 34, 39 ; 637 : 43 ; 675 : 41 ; 678 : 33, 38 ; 679 : 34 ; 681 : 28, 33 ; 685 : 31 ; 690 : 28 ; 692 : 32, 34 ; 696 : 20, 21 ; 708 : 23 ; 709 : 31 ; 746 : 26 ; 851 : 46, 50 ; 867 : 15 ; 908 : 32 ; JENu 1012 ; HSS 5/50 :16 ; HSS 9/116 : 23, 26.

AAN, 1977 : 136 a/b. *Fils d'Apil-Sin, scribe* : HSS 14/4 : 24 ? […] *A*-[*pil*]-^{d}*Sin* DUB.SAR-*ru* ; HSS 19/4 : 33, 41 ; MAH 15.867 : 34. HSS 14/4 est affecté à Taya fils d'Apil-Sin bien que seul le patronyme du scribe soit lisible et que le scribe ne scelle pas la tablette. A.H. Friedman a également assigné ce texte à Taya fils d'Apil-Sin (Friedman, 1987 : 126). Au vu des nombreux fils d'Apil-Sin (7 au total), il me semble difficile d'attribuer ce texte à Taya et HSS 14/4 sera donc exclu de cette étude.

Lacheman, Morrison et Owen, 1987 : 385. *Fils d'Apil-Sin, scribe* : EN 9/1 147 (p.364, ce texte est assigné à Turari). *Sans patronyme, scribe* : EN 9/1 404 : 41.

Lacheman, Morrison et Owen, 1993 : 152. *Fils d'Apil-Sin, scribe* : EN 9/2 32. *Sans patronyme, scribe* : EN 9/2 27 : 16 ; 28? ; 31 : 23, 25 ; 46 : 39, 42.

Lacheman et Owen, 1995 : 152. *Fils d'Apil-Sin, témoin* : EN 9/3 71 : 23 (p.96, Taya fils d'Apil-Sin est le scribe de cette tablette). *Fils d'Apil-Sin, scribe* : EN 9/1 147 (p.103, cette tablette est attribuée à Turari. M.P. Maidman a signalé cette confusion dans une correction de ce texte et a indiqué que Taya fils d'Apil-Sin était absent de cette tablette, Maidman, 1996 : 370, note 3) ; EN 9/2 32 : 31, 34. *Sans patronyme, scribe* : EN 9/2 27 : 16 ; 31 : 23, 25 ; 46 : 39, 42 ; EN 9/1 404 : 41. E.R. Lacheman et D.I. Owen ont indiqué qu'EN 9/2 28, n'était sans doute pas écrit par Taya, car à la ligne 25 de cette tablette, le dernier signe correspondait à *-ia* (p.152 note 9). Cette remarque a été confirmée par J.C Fincke, 2002 : 309-310.

Lacheman et Owen, 1981: 395. *Fils d'Apil-Sin, scribe* : NCBT 1933: 32, 39.

Lacheman et Maidman, 1989. *Fils d'Apil-Sin, scribe* : JEN 704 : 28 (p.25) ; JEN 756 : 9 (p.30) ; JEN 766 : 21 […]-*Sîn* DUB.SAR (p.31) ; JEN 770 : 33 (p.31-32). Pour JEN 770, M.P. Maidman a hésité entre Taya fils d'Apil-Sin et Itḫ-apiḫe fils de Taya, (p.32 note 26). *Sans patronyme, scribe* : JEN 676 : 34, 39 (p.22) ; 677 : 38 (p.22) ; 732 (p.27) ; 804 : 23 (p. 27).

Maidman, 1994. *Fils d'Apil-Sin, scribe* : JEN 732 (p.214, note l.17-23). Une étude sigillographique de JEN 732 a permis d'assigner ce texte à Itḫ-apiḫe fils de Taya (Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 1.6.3.4) ; JEN 756 : 9 (p.296-298) ; JEN 766 : 21 (p.333-335), M.P. Maidman est parvenu à créditer ce texte à Taya fils d'Apil-Sin, grâce à des liens prosopographiques avec des textes rédigés par le même scribe dans la ville de Šinina ; JEN 770 (p.344-348 et § 1.4.4 de cette étude). *Sans patronyme, scribe* : JEN 676 : 34, 39 (p.22-26) ; 677 : 38 (p.26-28).

Müller, 1995 : 65-70 et 77-79. *Fils d'Apil-Sin, scribe* : BM 26 222 : 43, 47. *Sans patronyme, scribe* : BM 26 229 : 34, 37, 38.

Fadhil, 1983 : 169. *Sans patronyme, scribe* : JEN 446.

Cassin, 1944 : 51. *Sans patronyme, scribe* : JEN 452 : 19, 22. Dans le NPN, cette tablette est confondue avec JEN 454. Les lignes signalées dans le NPN (l.19 et 22) correspondent aux lignes dans lesquelles le nom du scribe Taya est noté. JEN 454 est rédigé par Itḫ-apiḫe. *Fils d'Apil-Sin, scribe* : JEN 449 (p.51, note 2) ; JEN 460 (p.44).

– Taya fils d'Apil-Sin (AS 2) est impliqué dans 80 textes, dont 7 en tant que témoin et 73 en tant que scribe.

– Taya sans patronyme, auteur de 67 textes dont EN 9/2 27 écrit pour ^{f}Tulpun-naya.

1 Taya fils d'Apil-Sin

1.1 Le cercle de relation de Taya fils d'Apil-Sin

1.1.1 Les commanditaires

Texte	Commanditaire	Salle	Fonction
BM 26 222	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	N.I	Scribe
EN 9/2 32	Ennaya fils d'Eteš-šenni	S 132	Scribe
EN 9/3 71	Ar-teya fils de Takur-ampi	A 30	Scribe
HSS 19/4	Ar-šatuya fils d'Eteš-šenni	N.I	Scribe
JAOS 55/1	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	N.I	Scribe
JEN 1	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 2	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 5	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 16	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 19	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	14	Témoin
JEN 20	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 23	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 35	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 41	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Témoin
JEN 42	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 44	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 46	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 51	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 56	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 74	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 94	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 97	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 99	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 220	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 222	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 223	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 229	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 232	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 234	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 238	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 242	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 269	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 271	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 282	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 283	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 305	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 392	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe

JEN 422	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 424	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 427	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 449[258]	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 458	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 459	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 463	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 489	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	11	Scribe
JEN 530	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 556	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 574	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 579	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 581	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 582	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 595	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 609	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 674	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 680	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 683	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 684	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 688	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 689	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 692	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 693	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 695	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	N.I	Scribe
JEN 697	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 703	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 704	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	N.I	Scribe
JEN 723	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Témoin
JEN 725	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Témoin
JEN 756	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 766	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 770	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 805	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 813	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Témoin
JEN 866	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Témoin
JEN 913	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
MAH 15 867	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	N.I	Scribe
NCBT 1933	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	N.I	Scribe
RA 23/59	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	N.I	Scribe
RA 28/1	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	N.I	Scribe
RA 28/2	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	N.I	Scribe
RA 28/3	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	N.I	Témoin

[258] E. Cassin a attribué JEN 449 à Taya fils d'Apil-Sin, car la protagoniste de cette tablette, ^{f}Waḫuluki, et celle de JEN 452 écrit par Taya fils d'Apil-Sin, ^{f}Sin-bālti, sont rentrées en même temps au service de Teḫip-Tilla d'après le mémento JEN 453. (Cassin, 1944 : 51, note 2). Parmi les scribes qui rédigent ce type de tablette, Taya est le seul membre de la deuxième génération d'Apil-Sin. Comme I. Gelb et son équipe, et E. Cassin, j'attribue JEN 449 à Taya fils d'Apil-Sin.

Tableau 8. Commanditaires de Taya fils d'Apil-Sin.

Taya fils d'Apil-Sin rédige 70 textes pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni et trois textes pour d'autres commanditaires :

- EN 9/2 32 est écrit pour Ennaya fils d'Eteš-šenni, dont les archives se situent à l'est du palais.
- Il rédige EN 9/3 71 pour Ar-teya fils de Takur-ampi, attesté uniquement dans ce texte.
- HSS 19/4 est écrit pour Ar-šatuya fils d'Eteš-šenni, qui n'apparaît que dans cette tablette. Le lieu de découverte de ce texte n'a pas été indiqué.

Taya fils d'Apil-Sin est témoin dans des textes rédigés pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni uniquement.

1.1.2 Les membres de sa famille

Des membres de sa famille sont à plusieurs reprises témoins dans des textes écrits par Taya fils d'Apil-Sin :

- Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin (AS 2) : EN 9/3 71 : 21 et JEN 2 : 23, 31.
- Kiannipu fils d'Apil-Sin (AS 2) : JEN 271 : 20, 31 et JEN 692 : 22.
- […] fils d'Apil-Sin (AS 2) : JEN 305 : 23 et JEN 692 : 23.
- Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) : JEN 229 : 31 ; JEN 422 : 20 ; JEN 459 : 11 ; JEN 703 : 34, 45 ; JEN 704 : 27 et RA 28/1 : 43, 59.
- Nanna-mansi fils de Taya (AS 3) : EN 9/2 32 : 30.
- ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir (AS 3) : JEN 689 : 24.
- Šumu-libši fils de Kiannipu (AS 3) : HSS 19/4 : 32.
- […] fils de Taya (AS 3) : JEN 556 : 24.

Taya fils d'Apil-Sin est parfois témoin dans des textes rédigés par des membres de sa famille :

- Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin (AS 2) : RA 28/3 : 29, 36.
- Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) : JEN 41 : 18 ; JEN 723 : 38 ; JEN 725 : 24 et JEN 813 : 33.
- Waqar-bêli fils de Taya (AS 3) : JEN 19 : 22.
- Scribe inconnu : JEN 866 : 7 avec Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) à la ligne 6.

Taya fils d'Apil-Sin écrit près de 94,5% de son corpus pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. De plus, la totalité des tablettes dans lesquelles le scribe est témoin sont rédigées pour ce commanditaire. On peut donc en déduire que Taya fils d'Apil-Sin travaille presque exclusivement auprès de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.

1.2 La mobilité de Taya fils d'Apil-Sin

Taya fils d'Apil-Sin n'utilise jamais les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* pour situer le lieu de rédaction de ses textes. En revanche, dans de nombreux textes de son corpus, plusieurs villes

sont directement évoquées, ou situées par la localisation d'un district (*dimtu*). Des témoins, dont certains arpentent les terres, sont affiliés à des localités.

1.2.1 Les villes citées dans le corpus de Taya fils d'Apil-Sin

URU *A-be-na-aš* : JEN 5 : 6 ; JEN 283 : 5, 21 ; JEN 674 : 7 et JEN 680 : 6.

URU *Ap-za-ḫu-ul-lu-uš-še* : RA 28/1 : 6.

URU *A-ta-gal* : JEN 805 : 4.

URU *Du-ur-ub-la* : JEN 16 : 28.

URU *Dur-ša-an* : JEN 44 : 4.

URU *Ḫu-lu-me-ni-we* : JEN 41 : 5 et JEN 704 : 6.

URU *Ḫu-uš-ri* : JEN 42 : 5 et JEN 424 : 5, 26.

URU *Nu-zi* : HSS 19/4 : 8, 13, 15 ; JEN 220 : 5 ; JEN 237 : 7 ; JEN 392 : 5, 21 ; JEN 688 : 2 ; JEN 693 : 13 et JEN 725 : 6.

URU *Ši-ni-na* : JEN 684 : 32 et JEN 766 : 2.

URU *Ta-i-šu-uḫ-we* : JEN 23 : 5, 6.

URU *Ta-am-ḫu-ra-zi* : JEN 579 : 2.

URU *Ta-še-ni-we* : JEN 19 : 5 ; JEN 99 : 5, 6 ; NCBT 1933 : 6 et RA 28/3 : 6[259].

URU *Te-em-te-na-aš* : JEN 2 : 6.

URU *U$_3$-lam-mi* : JEN 20 : 5.

URU *U-na-ap-še-we* : JEN 44 : 4 ; JEN 51 : 6 (*U-nap-še-we*) ; JEN 581 : 6 et JEN 582 : 6.

1.2.2 Les districts dans le corpus de Taya fils d'Apil-Sin : « district de NP »

AN.ZA.GAR$_3$ *ša A-kap-duk-ki* : JEN 35 : 6. (Apenaš ?)[260].

AN.ZA.GAR$_3$ *A-ni-i-ta* : JEN 697 : 9 (Zizza)[261].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša A-qa-wa-til* : JEN 770 : 7 (Unapšewe)[262].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Bi-ir-ša-an-ni* : JEN 271 : 5, 6 ; JEN 422 : 7 ; JEN 427 : 5-6 ; JEN 530 : 3 et JEN 692 : 5-6. (Zizza)[263].

AN.ZA.GAR$_3$ *Ip-ḫu-uš-ši* : JEN 1 : 4. (Nuzi)[264].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Kip-te-šup* : JEN 269 : 5 et JEN 556 : 1. (Nuzi)[265].

---

[259] En dépit du fait que dans RA 28/2 aucune ville ne soit mentionnée, cette tablette est liée à la ville de Tašenniwe par liens prosopographiques (§ 1.7.2.1).
[260] Fadhil, 1983 : 14.
[261] Maidman, 1994 : 94, note l.9.
[262] Fadhil, 1983 : 286-287.
[263] Fincke, 1993 : 224-226.
[264] Fincke, 1993 : 119-120.

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Pu-ḫi-še-en-ni* : JEN 56 : 6. (Zizza)[266].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Te-ḫi-ip-til-la* : JEN 223 : 6 et JEN 238 : 6-7. (Zizza)[267].

JEN 44 fait mention de terres situées dans les villes de Turša et d'Unapšewe.

1.2.3 Les témoins associés à une localité

Ḫamanna fils de Šurukka est le gardien de la porte de Zizza[268]. Il est présent dans JEN 689 : 25.

Plusieurs témoins des tablettes du corpus de Taya fils d'Apil-Sin sont clairement désignés comme des personnes venant d'une localité :

- NP *an-nu-ti ši-bu-ti ša* URU *A-be-na-aš* : JEN 5 : 35 ; JEN 674 : 41 ; JEN 680 : 34 et MAH 15 867 : 33 et JEN 684 : 32 avec la formule NP LU$_2$ MEŠ *ši-bu-ti ša* URU *A-be-na-aš*.
- Nbre LU$_2$ MEŠ *an-nu-ti ša* URU *Ḫu-uš-ri* : JEN 42 : 21, 22 et JEN 424 : 25, 26.
- NP *an-nu-ti ši-bu-ti ša* URU *Nu-zi* : JEN 5 : 25 ; JEN 581 : 27 ; JEN 582 : 26 ; JEN 674 : 27 et JEN 756 : 10.
- NP LU$_2$ MEŠ *an-nu-ti ša* URU *Ši-ni-na* : JEN 74 : 33 et JEN 766 : 20.
- NP LU$_2$ MEŠ *an-nu-ti ša* URU *U-nap-še-we* : JEN 703 : 6.

Il arrive que les témoins arpentent également les terres : « Ces hommes sont des témoins et ce sont eux qui arpentent le champ »[269] :

- Apenaš : JEN 5, JEN 674 et JEN 680.
- Ḫušri : JEN 42 et 424.
- Nuzi : JEN 234.
- Šinina : JEN 684 et JEN 766.
- Tain-šuḫwe : JEN 23.
- Unapšewe : JEN 51, JEN 581, JEN 582 et JEN 756.

Ces textes sont certainement rédigés dans les villes où sont situés les champs.

Aux lignes 23-24 de JEN 46 et 46-47 de JEN 693, le scribe rajoute la précision suivante : « Cette (tablette a été écrite) au moment où Kušši-ḫarpe était le gouverneur de la ville de Nuzi »[270]. Il est donc possible que JEN 46 et JEN 693 aient été rédigés à Nuzi.

---

[265] Fincke, 1993 : 147-148.
[266] Fincke, 1993 : 383-383.
[267] Fincke, 1993 : 228.
[268] Negri-Scafa, 1998 : 152 et 157.
[269] LU$_2$.MEŠ *ši-bu-ti an-nu-ti ù šu-nu-ma* A.ŠA *ù-še-el-wu-ù.*
[270] JEN 46, 23-24 : *u$_3$ šu un-tu$_4$* ^{I} *Ku-ši-ḫar-be i-na* URU *Nu-zi ḫa-za-an-nu-ta i-pu-uš*.

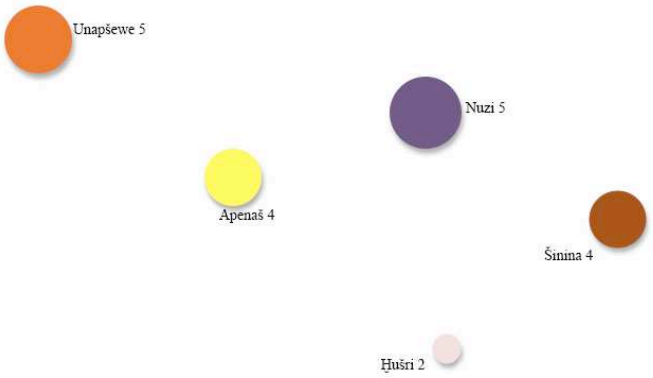


Figure 9. Localités dans lesquelles Taya fils d'Apil-Sin rédige ses textes[271].

Près de 17 villes sont donc mentionnées dans les textes de Taya fils d'Apil-Sin. Le scribe semble travailler dans différentes localités et fait preuve d'une grande mobilité.

1.3 La typologie du corpus de textes de Taya fils d'Apil-Sin

Type de texte	Texte
Tablette d'adoption (*ṭuppi mārūti*) (43)	EN 9/2 32, JEN 1, JEN 2, JEN 5, JEN 16, JEN 20, JEN 23, JEN 35, JEN 42, JEN 44, JEN 46, JEN 51, JEN 56, JEN 74, JEN 94, JEN 97, JEN 220, JEN 422, JEN 424, JEN 427, JEN 574, JEN 579, JEN 581, JEN 582, JEN 595, JEN 674, JEN 680, JEN 683, JEN 684, JEN 689, JEN 692, JEN 693, JEN 695, JEN 703, JEN 704, JEN 756, JEN 766, JEN 770, JEN 913, NCBT 1933, MAH 15 867, RA 28/2, RA 23/ 59.
Tablette d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*) (14)	EN 9/3 71, JEN 222, JEN 223, JEN 229, JEN 232, JEN 234, JEN 238, JEN 242, JEN 269, JEN 271, JEN 282, JEN 697, JEN 805, RA 28/1.
Contrat d'entrée en service (5)	JAOS 55/1, JEN 449, JEN 458, JEN 459, JEN 463.
Tablette de présent (*qištu*) (4)	JEN 283, JEN 530, JEN 556 et JEN 688.
Tablette de mise en gage à la personne (*ṭuppi titennūti*) (3)	JEN 305, JEN 489 et JEN 609.
Tablette de fraternité (*ṭuppi aḫūti*) (1)	JEN 99.
Procès (1)	JEN 392.
Testament (*ṭuppi šimti*) (1)	HSS 19/4.
Tablette de mariage (*ṭuppi riksi*) (1)	BM 26 222.
Total	73

Tableau 10. Les types de textes rédigés par Taya fils d'Apil-Sin.

[271] Chaque cercle représente la ville dans laquelle le scribe a rédigé ses tablettes. Leur taille est proportionnelle au nombre de textes et leur position correspond à leur situation géographique d'après G.G.W. Müller (1994 : 193) : Annexe 1 : Plans.

Taya fils d'Apil-Sin rédige essentiellement des tablettes d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*). Il écrit néanmoins différents autres types de textes qui montrent ainsi sa capacité à s'adapter au besoin de ses commanditaires.

1.4 Les traits rédactionnels de Taya fils d'Apil-Sin

1.4.1 L'orthographe de son nom, de son patronyme et de sa fonction

Taya fils d'Apil-Sin orthographie toujours son nom : *Ta-a-a*.

Son patronyme est en revanche orthographié de cinq manières différentes [272]:

Orthographe	Texte
A-pil-Sin (40)	EN 9/2 32 : 31 ; JEN 2 : 25 ; JEN 5 : 34 ; JEN 20 : 30 ; JEN 23 : 40 ; JEN 35 : 24 ; JEN 42 : 28 ; JEN 51 : 25 ; JEN 56 : 28, 31 ; JEN 74 : 34 ; JEN 94 : 36 ; JEN 220 : 28 ; JEN 222 : 36 ; JEN 223 : 25 ; JEN 229 : 30 ; JEN 232 : 31 ; JEN 234 : 34 ; JEN 238 : 27 ; JEN 242 : 30 ; JEN 269 : 28 ; JEN 271 : 28 ; JEN 282 : 14 ; JEN 392 : 37 ; JEN 424 : 32 ; JEN 459 : 19 ; JEN 489 : 21 ; JEN 556 : 25 ; JEN 574 : 28 ; JEN 581 : 26 ; JEN 582 : 25 ; JEN 595 : 31 ; JEN 609 : 27 ; JEN 674 : 36 ; JEN 680 : 33 ; JEN 684 : 30 ; JEN 703 : 36 ; JEN 756 : 9 ; JEN 913 : 24 ; HSS 19/4 : 33 ; RA 28/1 : 56.
IBILA-*Sin* (14)	JEN 1 : 26 ; JEN 16 : 31 ; JEN 283 : 22 ; JEN 305 : 26 ; JEN 422 : 29 ; JEN 427 : 25 ; JEN 449 : 17 ; JEN 458 : 22 ; JEN 463 : 18 ; JEN 579 : 31 ; JEN 683 : 34 ; JEN 697 : 24 ; MAH 15 867 : 34, RA 28/2 : 36[273].
IBILA ^{d} *Sin* (12)	EN 9/3 71 : 23 ; JAOS 55/1 : 34 ; JEN 46 : 37 ; JEN 97 : 23 ; JEN 99 : 24 ; JEN 688 : 22 ; JEN 692 : 22, 23, 32 ; JEN 693 : 39 ; JEN 805 : 35 ; NCBT 1933 : 32, 39 ; RA 23/ 59 : 22 ; RA 28/2 : 26.
A-pil ^{d} *Sin* (2)	BM 26 222 : 43 ; JEN 689 : 27 ;
IBILA ^{d} EN.ZU (1)	JEN 530 : 26

Tableau 11. Orthographes du patronyme de Taya fils d'Apil-Sin.

Taya fils d'Apil-Sin a une préférence pour la première orthographe. Il est possible que l'utilisation des autres orthographes soit due à une faute d'inattention, ce notamment dans l'utilisation ou non du déterminatif DINGIR, à une maladresse de la part d'un jeune scribe, ou encore à une évolution dans son style rédactionnel.

Taya fils d'Apil-Sin orthographie sa fonction de plusieurs façons :

Orthographe	Texte
DUB.SAR (36)	BM 26 222 ; EN 9/2 32, HSS 19/4, JEN 222, JEN 229, JEN 232, JEN 234, JEN 242, JEN 269, JEN 271, JEN 283, JEN 305, JEN 449, JEN 459, JEN 463, JEN 489, JEN 556, JEN 574, JEN 579, JEN 595, JEN 674, JEN 680, JEN 683, JEN 689, JEN 693, JEN, 695, JEN 697, JEN 703, JEN 704, JEN 770 ; JEN 805, JEN 913, MAH 15 867, NCBT 1933, RA

[272] Sur quatre textes, le patronyme de Taya n'est pas complet et il est donc difficile de déterminer quelle orthographe est utilisée : JEN 692 : 32 ; JEN 695 : 19 ; JEN 704 : 28 ; JEN 766 : 41.
[273] Ligne 26 : IBILA ^{d} *Sin* et ligne 36 : IBILA-*Sin*

	28/1, RA 28/2.
DUB.SAR-*ru* (12)	JEN 46, JEN 74, JEN 99, JEN 220, JEN 223, JEN 238, JEN 458, JEN 581, JEN 582, JEN 756, JEN 766, RA 23/59.
DUB.SAR-*ri* (8)	EN 9/2 71, JEN 2, JEN 44, JEN 51, JEN 282, JEN 392, JEN 422, JEN 424.
Cohabitation des deux orthographes[274] (16)	JEN 1, JEN 5, JEN 16, JEN 20, JEN 23, JEN 35, JEN 42, JEN 56, JEN 94, JEN 97, JEN 427, JEN 530, JEN 609, JEN 684, JEN 688, JEN 692.
N.I (1)	JAOS 55/1.

Tableau 12. Orthographes utilisées par Taya fils d'Apil-Sin pour notifier sa fonction.

1.4.2 Les suscriptions utilisées par Taya fils d'Apil-Sin

Taya fils d'Apil-Sin utilise presque toujours la suscription NA_4.KIŠIB pour désigner les personnes qui scellent la tablette. Quelques exceptions sont cependant à signaler :

- Sur MAH 15 867 et RA 23/59, le scribe se sert de la suscription abrégée : NA_4.
- Sur JEN 242, JEN 703, JEN 704 et NCBT 1933, il emploie les deux suscriptions.

1.4.3 L'orthographe des noms propres

Taya fils d'Apil-Sin orthographie de deux manières différentes la terminaison *-šenni* :

Terminaison	Texte
-še-en-ni[275] (14)	BM 26 222 : 6 ; EN 9/3 71 : 25 ; HSS 19/4 : 2, 4, 10 ; JEN 16 : 19 ; JEN 74 : 25, 29 ; JEN 97 : 14 ; JEN 422 : 2, 8 ; JEN 489 : 17, 18, 20 ; JEN 609 : 16 ; JEN 688 : 20 ; MAH 15 867 : 3 ; NCBT 1933 : 3 ; RA 23/59 : 19 ; RA 28/2 : 18.
-še-ni (20)	BM 26 222 : 37, 39 ; JEN 5 : 20 ; JEN 16 : 24 ; JEN 51 : 19 ; JEN 74 : 39 ; JEN 94 : 23 ; JEN 229 : 12 ; JEN 234 : 4, 29, 32 ; JEN 242 : 24 ; JEN 422 : 27 ; JEN 574 : 25 ; JEN 581 : 20 ; JEN 582 : 19 ; JEN 595 : 27, 29 ; JEN 680 : 20 ; JEN 684 : 25 ; MAH 15 867 : 21 ; NCBT 1933 : 21, 35 ; RA 28/1 : 40 ; RA 28/2 : 27.

Tableau 13. Terminaison *-šenni* utilisées par Taya fils d'Apil-Sin.

Taya fils d'Apil-Sin utilise deux façons d'orthographier l'affixe *Muš-* : *Mu-uš* (CV-VC) ou MUŠ (CVC) :

Orthographe	Texte
Mu-uš (34)	JAOS 55/1 : 16, 33, 37, 38 ; JEN 1 : 24 ; JEN 2 : 15 ; JEN 16 : 29 ; JEN 20 : 26 ; JEN 35 : 21 ; JEN 42 : 23 ; JEN 46 : 35, JEN 56 : 19 ; JEN 74 : 20 ; JEN 220 : 27 ; JEN 222 : 27 ; JEN 223 : 21 ; JEN 232 : 21 ; JEN 234 : 29, 33 ; JEN 242 : 22, 24 ; JEN 269 : 27 ; JEN 424 : 31 ; JEN 427 : 17 ; JEN 489 : 20 ; JEN 458 : 11 ; JEN 463 :11 ; JEN 489 : 14 ; JEN 530 : 11 ; JEN 574 : 17 ; JEN 579 : 20 ; JEN 595 : 27 ; JEN 683 : 33 ; JEN 684 : 18 ; JEN 688 : 12 ; JEN 689 : 17 ; JEN 805 : 33 ; MAH 15 867 : 17, 21 ; NCBT 1933 :

[274] La cohabitation de deux formules a plusieurs combinaisons : DUB.SAR/DUB.SAR-*ri* ; DUB.SAR/ DUB.SAR-*ru* ; DUB.SAR-*ri*/DUB.SAR-*ru*.

[275] Le patronyme de Teḫip-Tilla, Puḫi-šenni, n'est pas dans cette liste, mais Taya fils d'Apil-Sin utilise surtout la terminaison *-še-en-ni* pour ce nom propre.

	28.
MUŠ (10)	JEN 5 : 16, 20 ; JEN 44 : 18 ; JEN 51 : 19 ; JEN 94 : 23 ; JEN 581 : 20 ; JEN 582 : 19 ; JEN 674 : 18, 22, 38 ; JEN 680 : 16, 20 ; JEN 681 : 17 ; JEN 693 : 40.

Tableau 14. Affixe *Muš-* utilisé par Taya fils d'Apil-Sin.

Si Taya fils d'Apil-Sin utilise de préférence la séquence CV-VC pour *Muš-*, il se sert toujours de la syllabe lourde CVC pour les affixes *Kip-* et *Dūr-*[276]. Pour l'orthographe du nom *Piru*, le scribe emploie la graphie *Pi-ru*.

1.4.4 La rédaction des formes verbales de Taya fils d'Apil-Sin

Le verbe « faire » (*epēšu*)

Forme verbale	Texte
Logogramme DÙ (12)	EN 9/2 32 : 4 ; JEN 1 : 3 ; JEN 5 : 4 ; JEN 35 : 4 ; JEN 74 : 4 ; JEN 97 : 4 ; JEN 680 : 4 ; JEN 683 : 4 ; JEN 684 : 4 ; JEN 704 : 4 ; JEN 770 : 4 ; MAH 15 867 : 4 ;
Forme syllabique (29)	JEN 2 : 4 ; JEN 16 : 4 ; JEN 20 : 4 ; JEN 23 : 4 ; JEN 42 : 4 ; JEN 44 : 3 ; JEN 46 : 4 ; JEN 51 : 4 ; JEN 56 : 4 : JEN 94 : 5 ; JEN 99 : 4 ; JEN 220 : 4 ; JEN 392 : 11 ; JEN 422 : 4 ; JEN 424 : 4 ; JEN 427 : 4 ; JEN 579 : 4 ; JEN 581 : 5 ; JEN 582 : 4 ; JEN 595 : 4 ; JEN 674 : 5 : JEN 698 : 4 ; JEN 692 : 4 : JEN 693 : 4 ; JEN 703 : 8 ; NCBT 1933 : 4 ; RA 23/59 : 4 ; RA 28/1 : 4 ; RA 28/2 : 4.

Tableau 15. Les différentes formes du verbe « faire » attestées chez Taya fils d'Apil-Sin.

Le verbe « avoir » (*rašū*)

Forme verbale	Texte
Logogramme TUK (17)	RA 28/1 : 27 ; JEN 2 : 4 ; JEN 5 : 11 ; JEN 23 : 17 ; JEN 35 : 10 ; JEN 42 : 10 ; JEN 51 : 10 ; JEN 229 : 15 (TUK.MEŠ) ; JEN 234 : 19 ; JEN 422 : 4 ; JEN 424 : 13 ; JEN 581 : 11 ; JEN 582 : 10 ; JEN 674 : 12 ; JEN 680 : 11 ; JEN 703 : 18 et JEN 704 : 12.
Forme syllabique (30)	JAOS 55/1 : 17 ; JEN 1 : 3 ; JEN 16 : 11 ; JEN 15 : 15 ; JEN 44 : 9 ; JEN 46 : 18 ; JEN 56 : 11 ; JEN 74 : 14 ; JEN 94 : 12 ; JEN 97 : 9 ; JEN 238 : 15 ; JEN 242 : 13 ; JEN 269 : 15 ; JEN 271 : 13 ; JEN 283 : 8 ; JEN 427 : 13 ; JEN 530 : 6 ; JEN 556 : 7 ; JEN 579 : 12 ; JEN 595 : 14 ; JEN 683 : 13 ; JEN 684 : 12 ; JEN 688 : 6 ; JEN 692 : 14 ; JEN 693 : 22 et JEN 766 : 7 ; MAH 15 867 : 12 ; NCBT 1933 : 16 ; RA 28/1 : 22 ; RA 28/2 : 13.

Tableau 16. Les différentes formes du verbe « avoir » attestées chez Taya fils d'Apil-Sin.

Taya fils d'Apil-Sin a une préférence pour la forme syllabique dans la rédaction des verbes « faire » (*epēšu*) et « avoir » (*rašū*)[277].

[276] Pour par exemple Kip-tae ou encore Dūr-šarri.

[277] L'utilisation du logogramme pour le verbe « faire » permet d'attribuer JEN 770 à Taya fils d'Apil-Sin. En effet, Itḫ-apiḫe fils de Taya emploie toujours l'écriture syllabique pour ce verbe (Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 1.4.4).

En revanche, il utilise systématiquement les logogrammes KI.BAL pour le verbe « transgresser » (*nabalkutu*), à l'exception de JEN 220 : 14, où il écrit *i-ba-la-ka-tu*$_4$.

De manière générale, dans la clause en cas de non respect du contrat, Taya fils d'Apil-Sin utilise le verbe « compenser » (*malû*) : « Si NP transgresse le contrat, il doit compenser X mines d'argent et X mines d'or »[278]. Mais dans plusieurs textes, il se sert du verbe « donner » (*nadānu*) : EN 9/2 71 : 20 ; JEN 1 : 11 ; JEN 97 : 13 ; JEN 269 : 19 ; JEN 703 : 26 ; JEN 770 : 22 et RA 28/1 : 35.

Le verbe « compenser » (*malû*) est toujours rédigé à l'aide de l'écriture syllabique sauf à la ligne 19 de JEN 704, Taya fils d'Apil-Sin utilise les logogrammes SI.A.

1.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Taya fils d'Apil-Sin

57 tablettes ont pu être consultées : 55 à l'Oriental Institute de Chicago, RA 23/59 l'a été à partir d'une photographie mise en ligne sur le site du cdli, et JEN 530 d'après une photographie publiée dans AASOR[279]. JEN 99, JEN 708 et JEN 756 sont trop fragmentaires.

Dans la majorité des cas, les tablettes de Taya fils d'Apil-Sin sont de forme rectangulaire type « savon »[280]. On constate néanmoins quelques exceptions :

- JEN 2, JEN 463 et JEN 581 sont de forme rectangulaire, mais assez allongée.
- JEN 242 est de forme rectangulaire, mais légèrement cintrée.
- JEN 282, JEN 449, JEN 668 et RA 23/59 sont carrées.

Voici comment le scribe divise les différentes parties de ses textes :

Élément	Espace	Trait	Autres
Texte-témoins	JEN 94, JEN 459, JEN 574, JEN 674	JEN 42, JEN 422, JEN 449, JEN 581	JEN 680 (espace et trait)
Témoins-empreintes de sceaux		JEN 46, JEN 51, JEN 56, JEN 74, JEN 232, JEN 42, JEN 271, JEN 427, JEN 458, JEN 556, JEN 582, JEN 609, JEN 684, JEN 703	JEN 44 (espace et trait)
Texte-témoins-empreintes de sceaux		JEN 2, JEN 220, JEN 222, JEN 424, JEN 489, JEN 530, JEN 579, JEN 688, JEN 766	JEN 1, JEN 463, JEN 683 (espace et trait) ; JEN 5 (deux traits)
Aucune division	JEN 23, JEN 35, JEN 97, JEN 223, JEN 229, JEN 234, JEN 269, JEN 282, JEN 283, JEN 392, JEN 595, JEN 689, JEN 704, JEN 770, JEN 913 et RA 23/59.		

Tableau 17. Division des différentes parties des textes écrits par Taya fils d'Apil-Sin.

[278] *šum-ma* ^{I}NP KI.BAL-*at* nbre MA.NA KÙ.BABAR *ù* nbre MA.NA KÙ.GI *ù-ma-al-la.*
[279] RA 23/59 : http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P469219.jpg et JEN 530 : Chiera et Speiser, 1927 : 92.
[280] Cohen, 2010 : 29. C'est ainsi qu'il qualifie la forme des tablettes d'Emar issues de la tradition Syro-Hittite (Partie I, Chapitre 1, § 2.2).

Pour JEN 805, Taya fils d'Apil-Sin sépare les témoins du nom du scribe par un espace puis un trait suivi des empreintes de sceaux.

À noter que dans JEN 530, JEN 581 et JEN 674, les listes de témoins semblent avoir été rédigées à l'avance[281].

1.6 Les habitudes sigillographiques de Taya fils d'Apil-Sin[282]

Taya fils d'Apil-Sin scelle 68 tablettes sur 80. La consultation des tablettes m'a permis d'identifier 8 sceaux inédits. Dans son étude sur les empreintes de sceaux des tablettes de l'archive de la famille de Teḫip-Tilla, E. Porada avait attribué 13 sceaux différents à Taya fils d'Apil-Sin[283] :

Sceau	Texte
Po 35a	JEN 427
Po 99	JEN 283
Po 144	JEN 1
Po 179	JEN 5
Po 184	JEN 305
Po 304	JEN 683
Po 374	JEN 238
Po 522	JEN 2
Po 523a	JEN 459
Po 638	JEN 269
Po 640	JEN 867
Po 791	JEN 282
Po 895	JEN 56

Tableau 18. Sceaux répertoriés par E. Porada dans AASOR 24.

Le sceau Po 522 a pu être identifié par G.G.W. Müller sur BM 26 222 (n°18b) apposé par Taya fils d'Apil-Sin[284]. D. Stein a également identifié le sceau Po 638 sur NCBT 1933 (n° 46) apposé par le scribe[285].

La consultation des tablettes m'a permis d'attribuer les empreintes Po 11 et Po 508 à Taya fils d'Apil-Sin, alors que d'après E. Porada les suscriptions n'étaient plus lisibles et donc leurs propriétaires non identifiables :

- Po 11 est apposé sur JEN 695. Il a pu être rattaché à Taya fils d'Apil-Sin grâce à la suscription qui suit l'empreinte Po 11 aux lignes 23-24 : NA_4.KIŠIB ^{I} *Ta-a-a* DUB.SAR[286].

[281] Les signes IGI et DUMU sont écrits à l'avance et par la suite le scribe semble avoir complété avec les noms et les patronymes des témoins créant parfois de grands espaces entre les mots.
[282] L'étude sigillographique de Taya fils d'Apil-Sin a fait l'objet d'une conférence lors de la réunion annuelle d'ASOR à San Antonio en novembre 2016. Un résumé de cette conférence devrait être disponible dans le carnet de recherche du laboratoire (blog).
[283] Porada, 1947.
[284] Müller, 1998 : Taf.56.
[285] Stein, 1987 : 278, sceau n° 46.
[286] À la ligne 20 de JEN 695, Taya précise son patronyme, il s'agit bien de Taya fils d'Apil-Sin.

– Po 508 est utilisé sur JEN 709 et n'est pas associé à une suscription, mais il a pu être attribué à Taya fils d'Apil-Sin. En effet le scribe appose ce sceau sur JEN 703 et son identité est confirmée par la suscription de la ligne 45 : NA_4.KIŠIB ^{I} *Ta-a-a* DUB.SAR[287].

1.6.1 La pratique du partage de sceau chez Taya fils d'Apil-Sin

Taya fils d'Apil-Sin utilise quatre sceaux qu'E. Porada avait attribué à d'autres personnes :

– Po 10 attribué au protagoniste Šeḫliya fils de Ḫut-Arrapḫe grâce à la suscription de la ligne 31 de JEN 40 : NA_4.KIŠIB ^{I} *Še-eḫ-li-ia.*
– Po 134 attribué au scribe Taya sans patronyme grâce à la suscription de la ligne 26 de JEN 804 : NA_4.KIŠIB ^{I} *Ta-a-a* DUB.SAR.
– Po 309 attribué au scribe Waqar-bêli fils de Taya grâce à la suscription de la ligne 35 de JEN 237 : NA_4.KIŠIB ^{I}*Wa-qar*-EN DUMU *Ta-a-a* DUB.SAR.
– Po 653 attribué au témoin Itḫišta fils de Tamar-tae grâce à la suscription de la ligne 38 de JEN 224 : NA_4.KIŠIB ^{I}*It-ḫi-iš-ta* […].

Taya fils d'Apil-Sin n'est pas attesté dans ces tablettes.

1.6.1.1 Po 10

Taya fils d'Apil-Sin utilise le sceau Po 10 sur JEN 74 et JEN 684[288]. Il est possible qu'il s'agisse en réalité du sceau de Taya fils d'Apil-Sin, car Šeḫliya fils de Ḫut-Arrapḫe n'est présent que dans deux textes du corpus de Nuzi : JEN 40 et JEN 378. Sur ce dernier texte il appose un autre sceau, Po 724[289].

1.6.1.2 Po 134

Po 134 est apposé sur JEN 99 par Taya fils d'Apil-Sin. Il est probablement l'utilisateur de ce sceau sur JEN 804.

1.6.1.3 Po 309

Taya fils d'Apil-Sin utilise Po 309 sur JEN 556. Waqar-bêli fils de Taya emploie ce sceau sur JEN 237 et JEN 577. Il est possible que nous soyons face à un sceau familial.

1.6.1.4 Po 653

Po 653 est apposé sur JEN 46 et JEN 693 par Taya fils d'Apil-Sin. Itḫišta fils de Tamar-tae emploie un autre sceau sur JEN 44 : Po 44[290]. La consultation des tablettes sur lesquelles Itḫišta fils de Tamar-tae appose un sceau m'a permis d'identifier le sceau Po 44 sur JEN 51, JEN 58, JEN 70, JEN 408, JEN 581, JEN 582, JEN 690 et JEN 908. Il est donc possible que son sceau personnel soit Po 44 et que Po 653 soit en fait celui de Taya fils d'Apil-Sin.

Il s'avère donc que les sceaux Po 10, Po 134 et Po 653 appartiennent à Taya fils d'Apil-Sin. Pour Po 309, il pourrait s'agir d'un sceau familial.

[287] À la ligne 36 de JEN 703, Taya précise son patronyme, il s'agit bien de Taya fils d'Apil-Sin.
[288] Au cours de son étude de JEN 684, M.P. Maidman identifie le sceau Po 10 utilisé par Taya fils d'Apil-Sin (Maidman, 1994 : 49 note l.35).
[289] Porada, 1947 : 126 et 135.
[290] Porada, 1947 : 127.

Tableau récapitulatif[291]

Sceau	Texte	Total
N°10	JEN 232, JEN 271	2
N°11	JEN 222	1
N°12	JEN 422	1
N°13	JEN 556	1
N°14	JEN 23	1
N°16	JEN 688	1
N°22	JEN 530	1
N°23	RA 23/59	
Po 10	JEN 74, JEN 684	2
Po 11	JEN 695	1
Po 35a	JEN 97, JEN 427	2
Po 99	JEN 283	1
Po 134	JEN 99	1
Po 144	JEN 1	1
Po 179	JEN 5, JEN 44, JEN 51, JEN 94, JEN 234, JEN 581, JEN 582, JEN 756, MAH 15 867	9
Po 184	JEN 305	1
Po 304	JEN 579, JEN 683	2
Po 309	JEN 556	1
Po 374	JEN 223, JEN 238, JEN 697	3
Po 508	JEN 703	1
Po 522	JEN 2, JEN 42, JEN 424, JEN 805, BM 26 222	5
Po 523a	JEN 459, JEN 704	2
Po 638	JEN 16, JEN 242, JEN 269, JEN 692, NCBT 1933	5
Po 640	JEN 229	1
Po 653	JEN 46, JEN 693	2
Po 791	JEN 282, JEN 609	2
Po 895	JEN 56	1

Tableau 19. Les sceaux utilisés par Taya fils d'Apil-Sin.

1.7 Les titres et activités de Taya fils d'Apil-Sin

1.7.1 Scribe royal

À la ligne 34 de JEN 234, Taya fils d'Apil-Sin précise qu'il est le scribe du roi (DUB.SAR *ša* LUGAL). Il s'agit de l'unique occurrence de cette précision dans un texte de son corpus. Dans cette tablette d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*), Teḫip-Tilla échange avec les fils d'Ar-šenni des terres situées à côté des terres du prince Teššuya contre une maison. Aucun protagoniste de JEN 234 n'est issu de la famille royale.

En revanche, dans JEN 392 : 38, le prince Teššuya est témoin, mais Taya fils d'Apil-Sin ne notifie pas qu'il est le scribe du roi (DUB.SAR *ša* LUGAL). Il est difficile d'expliquer les raisons pour lesquelles le scribe fait cette précision dans JEN 234 mais pas dans JEN 392 ou d'autres textes.

[291] Les sceaux présentés de la manière suivante : N° X, sont les sceaux inédits. Ils sont répertoriés en annexe de cette étude (Annexe 5). Les sceaux signalés en gras sont également utilisés par Taya sans patronyme.

1.7.2 Taya fils d'Apil-Sin : témoin

Taya fils d'Apil-Sin est témoin dans 7 tablettes (Tab.8)[292]. Elles sont toutes écrites pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni par des scribes de la famille d'Apil-Sin[293].

1.7.2.1 Les tablettes de Tašenniwe

Taya fils d'Apil-Sin est témoin dans RA 28/3 et JEN 19. Dans RA 28/3, on retrouve les mêmes protagonistes que JEN 99 et NCBT 1933, qui sont des textes rédigés par Taya fils d'Apil-Sin : il s'agit de Tauḫḫe fils de Teḫiya et Keliya et Aḫuya fils d'Akkul-enni[294]. Dans ces textes, il est question de champs ou de vergers situés à Tašenniwe [295]:

Texte	Protagoniste
JEN 19	Keliya et Aḫuya fils d'Akkul-enni
JEN 99	Tauḫḫe fils de Teḫiya et Keliya fils d'Akkul-enni
RA 28/3	Tauḫḫe fils de Teḫiya et Keliya fils d'Akkul-enni
NCBT 1933	Tauḫḫe fils de Teḫiya

Tableau 20. Les commanditaires des textes JEN 19, JEN 99, RA 28/3 et NCBT 1933.

A. Fadhil a effectué une étude de ce groupe de textes. Il y intègre RA 28/2 à cause des liens prosopographiques avec JEN 19 [296] :

- Šeršiya fils de Waḫriya : JEN 19 : 24 et RA 28/2 : 19.
- Ar-tirwi fils d'Enna-malki : JEN 19 : 25 ; RA 28/2 : 20.
- Tarmi-Tilla fils de Ḫutip-Teššup : JEN 19 : 27 ; RA 28/2 : 21[297].

On peut également relever d'autres liens entre les témoins des autres textes :

- Itḫišta fils d'Ar-tae : JEN 99 : 21 ; NCBT 1933 : 31.
- Gimil ^{d} Adad fils de Zume : RA 28/2 : 25 ; RA 28/3 : 31.
- Katiri fils de Ḫašiya : JEN 19 : 29 ; JEN 99 : 22, 26 ; JEN 236 : 25 ; RA 28/3 : 26 ; NCBT 1933 : 30.

La présence de Taya fils d'Apil-Sin en tant que témoin dans RA 28/3 et JEN 19 peut s'expliquer par le fait qu'il a déjà traité ces affaires auparavant.

1.7.2.2 Les tablettes de Ḫulumeniwe

Taya fils d'Apil-Sin apparaît en tant que témoin à la ligne 18 de JEN 41 écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya. N.K. Weeks a identifié cette tablette comme faisant partie d'un groupe de textes composé de JEN 41, JEN 43 et JEN 704[298]. JEN 43 est rédigé par Taya sans patronyme et JEN 704 par Taya fils d'Apil-Sin.

---

[292] JEN 19, JEN 41, JEN 723, JEN 725, JEN 813, JEN 866 et RA 28/3.
[293] Le scribe de JEN 866 est inconnu, mais Taya fils d'Apil-Sin est témoin à la ligne 7 et Itḫ-apiḫe, son fils est témoin à la ligne 6.
[294] Dans NCBT 1933, Tauḫḫe fils de Keliya apparaît seul.
[295] Fadhil, 1983 : 167-169.
[296] Dans ces deux tablettes, il s'agit de champs situés à Tašenniwe. Pour les liens prosopographiques entre JEN 19 et RA 28/2 : Fadhil, 1983 : 168b-169a.
[297] Ces trois témoins, ne sont connus que par ces deux textes.
[298] Weeks, 1972 : 209-210.

Ces trois textes font tous référence à la ville de Ḫulumeniwe, et sont écrits pour Teḫip-Tilla. N.K. Weeks a constaté que les séquences de témoins sont identiques ; le prix du champ correspond à 5 *imēru* d'orge pour 1 *imēr* de champ et 5 mines d'or de pénalité sont demandées en cas de non respect du contrat. Selon lui, ces trois textes ont été rédigés dans un laps de temps assez court.

Les autres textes dans lesquels Taya fils d'Apil-Sin apparaît en tant que témoin ne sont pas en lien avec des affaires qu'il aurait traitées.

1.8 Fourchette chronologique durant laquelle Taya fils d'Apil-Sin est actif

1.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3)

Taya fils d'Apil-Sin est membre de la deuxième génération de la famille d'Apil-Sin. Des membres de sa famille sont parfois témoins dans des textes rédigés par Taya fils d'Apil-Sin :

- Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin (AS 2) : EN 9/3 71 : 21 et JEN 2 : 23, 31.
- Kiannipu fils d'Apil-Sin (AS 2) : JEN 271 : 20, 31 et JEN 692 : 22.
- […] fils d'Apil-Sin (AS 2) : JEN 305 : 23 et JEN 692 : 23.
- Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) : JEN 229 : 31 ; JEN 422 : 20 ; JEN 459 : 11 ; JEN 703 : 34, 45 ; JEN 704 : 27 ; RA 28/1 : 43, 59.
- Nanna-mansi fils de Taya (AS 3) : EN 9/2 32 : 30.
- ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir (AS 3) : JEN 689 : 24.
- Šumu-libši fils de Kiannipu (AS 3) : HSS 19/4 : 32.
- […] fils de Taya (AS 3) : JEN 556 : 24.

Taya fils d'Apil-Sin est témoin dans des textes rédigés par des membres de sa famille :

- Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin (AS 2) : RA 28/3 : 29, 36.
- Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) : JEN 41 : 18 ; JEN 723 : 38 ; JEN 725 : 24 et JEN 813 : 33.
- Waqar-bêli fils de Taya (AS 3) : JEN 19 : 22.
- Scribe inconnu : JEN 866 : 7 avec Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) à la ligne 6.

1.8.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2)

Près de 95% des textes dans lesquels Taya fils d'Apil-Sin est impliqué sont rédigés pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2). Aucun autre membre de la famille de Teḫip-Tilla n'est présent dans le corpus du scribe.

1.8.3 La famille de scribes de Lu-nanna (Lu-nanna 2)

Deux membres de la deuxième génération de la famille de Lu-nanna apparaissent dans les tablettes de Taya fils d'Apil-Sin :

- Nanniya fils de Lu-nanna : JEN 56 :18 et JEN 530 : 17 ;
- Intiya fils de Lu-nanna : JEN 232 : 22.

1.8.4 La famille Kizzuk (Kizzuk 2 et 4)

Trois membres de la famille Kizzuk sont présents dans le corpus de Taya fils d'Apil-Sin :

- Ariḫ-ḫamanna fils de Turi-kintar (Kizzuk 2) : JEN 232 : 25
- Šati-kintar fils de Turi-kintar (Kizzuk 2) : JEN 232 : 24.
- Ḫašiya fils de Kirziya (Kizzuk 4) : JEN 97 : 20.

1.8.5 La famille de Katiri (Katiri 2 et 4)

Trois membres de la famille de Katiri sont attestés dans les textes de Taya fils d'Apil-Sin :

- Akkuya fils de Katiri (Katiri 2) : JAOS 55/1 : 17, 36.
- Ar-zizza fils de Zike (Katiri 4) : JEN 42 : 26 et JEN 424 : 28, 35.
- Akap-šenni fils de Zike (Katiri 4) : RA 23/59 : 20.

1.8.6 La famille royale (Royale 3)

Un membre de la troisième génération de la famille royale est présent dans le corpus de Taya fils d'Apil-Sin :

- Le prince Teššuya : JEN 392 : 38.

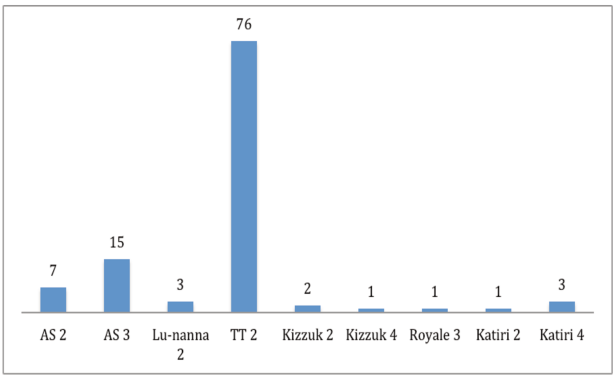


Figure 21. Les membres des grandes familles nuzites dans le corpus de Taya fils d'Apil-Sin[299].

1.9 BILAN : Taya fils d'Apil-Sin

Taya fils d'Apil-Sin travaille presque exclusivement auprès de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Il se déplace assez régulièrement dans les différentes localités du royaume d'Arrapḫe, et il n'est pas spécialisé dans la rédaction d'un type de texte en particulier. Teḫip-Tilla ne semble pas engager Taya fils d'Apil-Sin pour une quelconque spécialisation ou encore lors d'un de ses déplacements dans le royaume. Le style rédactionnel de Taya fils d'Apil-Sin n'a révélé aucun particularisme en dehors de quelques variations dans l'orthographe des noms propres comme celui de son père, ou bien de ceux commençant par *Muš-* ou terminant par *-šenni*.

Taya fils d'Apil-Sin utilise 26 sceaux, dont 11 plus d'une fois et près de 9 fois Po 179. Il prête son sceau à 4 reprises, dont Po 309 à son fils Waqar-bêli. Taya fils d'Apil-Sin est également présent dans 7 textes en tant que témoins, dont JEN 19, JEN 41 et RA 28/3 qui

[299] Les données de ce graphique sont tirées d'un tableau (Annexe 8 : Tableaux correspondants aux graphiques, N°21). Les tableaux et les graphiques portent le même numéro.

sont en lien avec des affaires traitées préalablement par Taya fils d'Apil-Sin. Il est actif durant AS 2-3, Lu-nanna 2, Kizzuk et Katiri 2 et 4 et la famille royale 3.

2 Taya sans patronyme[300]

2.1 Le cercle de relation de Taya

2.1.1 Les commanditaires

Texte	Commanditaire	Salle
BM 26 229	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	N.I
EN 9/1 404	Uṯḫap-tae fils de Zike	G 29
EN 9/2 27	[f]Tulpun-naya	N 120
EN 9/2 31	Ennaya fils d'Eteš-šenni	S 132
EN 9/2 46	Arik-kaya fils d'Eteš-šenni	F 24
HSS 5/45	Akkuya fils de Katiri	A 34
HSS 5/50	Akkuya fils de Katiri	A 34
HSS 9/116	Akkuya fils de Katiri	A 34
JEN 21	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 36	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 43	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 58	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 67	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 70	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 71	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 73	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 81	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 96	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 104	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 114	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 132	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 133	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 136	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 141	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 144	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 145	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 156	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 161	Arip-apu fils de Ziliya	15
JEN 165	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 167	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 169	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 171	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 185	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 193	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 202	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 231	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16

[300] Pour l'ensemble des études menées sur les scribes sans patronyme : NP sans patronyme, la précision « sans patronyme » ne sera pas toujours notifiée.

JEN 243	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 254	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 302	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 309	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 408	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 418	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 437	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 446[301]	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 452	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 456	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 493	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 580	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 637	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 675	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 676	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 677	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 678	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 679	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 681	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 685	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 690	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 696	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 708	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 709	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 746	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 804	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	N.I
JEN 851	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	16
JEN 867	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 908	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 992[302]	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JENu1012	Fragmentaire	N.I

Tableau 22. Les commanditaires de Taya sans patronyme.

Sur 67 textes, 56 sont rédigés pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Taya écrit également deux textes pour les fils de Teḫip-Tilla (TT 3) :

- BM 26 229 pour Šurki-Tilla.
- JEN 851 pour Enna-mati.

Il rédige aussi des textes pour d'autres commanditaires :

- EN 9/1 404 pour Utḫap-tae fils de Zike et Iriš-kēnu. C'est un procès qui concerne les conducteurs de char (*rākib narkabti*).

[301] A. Fadhil a attribué JEN 446 à Taya sans patronyme, mais il ne donne pas d'explication (Fadhil, 1983 : 169). Ce texte fera donc l'objet d'une analyse au § 3.4.6.

[302] Dans un premier temps, cette tablette a été attribuée à Itḫ-apiḫe (Maidman, 2003 : 179), mais le scribe appose le sceau Po 508 avec la suscription ligne 27 : […] DUB.SAR. Ce sceau est utilisé par Taya sans patronyme sur JEN 133 et JEN 709 (voir § 2.6). JEN 992 a donc été écrit par Taya sans patronyme.

– EN 9/2 27 pour [f]Tulpun-naya, mais dans lequel Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni est qualifié de gouverneur d'un district (*ḫalṣuḫlē*) ligne 17[303].

– EN 9/2 31 et EN 9/2 46 pour les fils d'Eteš-šenni dont les archives se situent à l'est du palais.

– HSS 5/45, HSS 5/50 et HSS 9/116 pour Akkuya fils de Katiri.

– JEN 161 pour Arip-apu fils de Ziliya, mais la tablette a été retrouvée dans la salle 15 de l'archive de Teḫip-Tilla[304].

JENu 1012 est trop fragmentaire pour identifier le commanditaire de ce texte.

2.1.2 Les juges

Juge / Texte	Tarmiya fils d'Unap-tae	Tarmi-Teššup fils d'Eḫel-Teššup
EN 9/2 27	l.16	l.18
JEN 104	l.20	l.21
JEN 114	l.22	l.23
JEN 132	l.24	l.25
JEN 136	l.21	l.22
JEN 141	l.20	l.22
JEN 144	l.21	l.23
JEN 145	l.23	l.24
JEN 156	l.23	l.24
JEN 165	l.20	l.22
JEN 167	l.14	l.15 (restitué)
JEN 169	l.25	l.27
JEN 171	l.24	l.25
JEN 185	l.22	l.23
JEN 193	l.21	l.22

Tableau 23. Les juges présents dans les contrats sous formes déclaratives (*lišānšu*).

Dans la très grande majorité des contrats sous forme déclarative (*lišānšu*), Taya est en contact avec les deux mêmes juges.

Taya rédige près de 84% de ses textes pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Il semble qu'il travaille presque exclusivement pour un seul commanditaire, même s'il est occasionnellement employé par d'autres personnes.

2.2 La mobilité de Taya sans patronyme

Taya n'utilise jamais les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* pour situer le lieu de rédaction de ses tablettes. En revanche, dans de nombreux textes de son corpus, plusieurs villes sont citées explicitement ou implicitement par référence à un district (*dimtu*). Des témoins, dont certains arpentent les champs, sont affiliés à des localités.

[303] Concernant le terme *ḫalṣuḫlē*, voir Maidman, 1981 : 233-246.
[304] Cette tablette est sans doute un ancien acte de propriété transmis à Teḫip-Tilla, le nouveau propriétaire, et la tablette est donc conservée dans son archive (Lion, 2012 : 275-276).

2.2.1 Les villes citées dans le corpus de Taya sans patronyme

URU *A-be-na-aš* : JEN 71 : 9 ; JEN 81 : 7 ; JEN 96 : 7 ; JEN 418 : 7 ; 580 : 9 ; 675 : 11 ; 676 : 6 ; 677 : 6 ; 678 : 6 ; 679 : 6.

URU DINGIR (Āl-Ilāni) : EN 9/2 31 : 4

ina KASKAL *An-zu-gal-li* : JEN 156 : 10.

ina KASKAL *ša A-ta-kal* : JEN 231 : 6.

URU *Ḫu-lu-me-ni-we* : JEN 43 : 6.

i-na KASKAL *Kip-ri* : JEN 114 : 8.

URU *Nu-zi* : JEN 145 : 8 ; JEN 161 : 5 ; JEN 746 : 8 ; HSS 9/116 : 6.

URU *Ši-ni-na* : JEN 21 : 6 ; JEN 685 : 6.

URU *Te-em-te-na-aš* : EN 9/2 27 : 6.

KASKAL *Ù-lam-mi* : JEN 104 : 7 ; JEN 141 : 8 ; JEN 165 : 8.

URU *Ù-na-ap-še-we* : JEN 58 : 6 ; JEN 70 : 7 ; JEN 254 : 8, 13 ; JEN 408 : 7.

2.2.2 Les districts (*dimtu*) cités dans le corpus de Taya sans patronyme

AN.ZA.GAR$_3$ *ša A-qa-wa-til* : JEN 709 : 7 (Unapšewe)[305].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša A-wi-lu* : JEN 144 : 12 (non localisé)[306].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Bi-ir-ša-an-ni* : JEN 36 : 7 ; JEN 67 : 8 ; JEN 73 : 7, 8 (Zizza)[307].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Ku-uk-ku-ia* : JEN 132 : 8 ; JEN 185 : 8-9, 11 ; JEN 193 : 7 (non localisé)[308].

AN.ZA.GAR$_3$ *Ta-an-na-taš-ši* : JEN 681 : 5-6 (non localisé)[309].

2.2.3 Les témoins associés à une localité

Parmi les témoins de 18 textes, certains sont désignés comme originaires de différentes villes :

Apenaš : JEN 81 : 40 ; JEN 96 : 41, 42 ; JEN 133 : 20 ; JEN 202 : 45-46 ; JEN 418 : 35, 39 ; JEN 580 : 41, 43 ; JEN 675 : 47 ; JEN 676 : 34, 41 ; JEN 677 : 40 ; JEN 678 : 34, 35 ; JEN 679 : 41 ; JEN 681 : 31 (PN *ša* URU *A-be-na-aš*).

Nuzi : JEN 202 : 29 ; JEN 678 : 24 (PN *an-nu-ti ša* URU *Nu-zi*) ; JEN 231 : 31-32 (*Ku-uš-ši-ḫar-be ḫa-za-an-nu* UD-*mi-šu ša-ṭi-ir*) [310].

Šinina : JEN 21 : 29 (PN X LU$_2$ MES *ši-bu-ti ša* URU *Ši-ni-na*).

[305] Fadhil, 1983 : 286-287.
[306] Fincke, 1993 : 65.
[307] Fincke, 1993 : 224-226.
[308] Fincke, 1993 : 150-151.
[309] Maidman, 1994 : 39, note l.6.
[310] Quand Kušši-ḫarpe était le gouverneur, à ce moment, (cette tablette) a été écrite.

Unapšewe : JEN 58 : 38 (PN *ši-bi ša* URU *Ù-na-ap-še-we*).

Zizza : JEN 493 : 17 (IGI *Ḫa-ma-an-na* LU_2 KA.GAL-*nu*)[311].

L'implication de ces groupes de témoins constitue une indication quant à la localité de rédaction de ces contrats. Ceci est particulièrement clair dans le cas d'Apenaš : d'un côté les parcelles sont situées sur le territoire d'Apenaš, de l'autre les témoins sont issus de cette même localité.

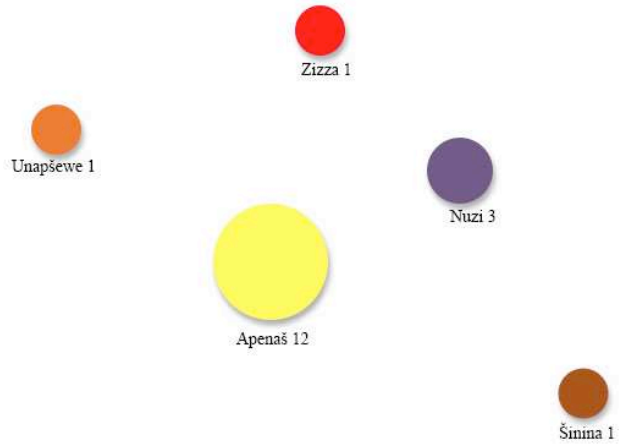


Figure 24. Les localités dans lesquelles Taya sans patronyme écrit ses textes.

2.3 La typologie du corpus de Taya sans patronyme

Type de texte	Texte
Tablette d'adoption (*ṭuppi mārūti*) (29)	BM 26 229, EN 9/2 31, EN 9/2 46, HSS 9/ 116, JEN 21, JEN 36, JEN 43, JEN 46, JEN 58, JEN 67, JEN 70, JEN 71, JEN 73, JEN 81, JEN 96, JEN 202, JEN 408, JEN 418, JEN 580, JEN 675, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 679, JEN 681, JEN 685, JEN 690, JEN 709, JEN 908.
Déclaration devant les juges concernant un contrat d'adoption (*lišānšu*) (7)	EN 9/2 27, JEN 132, JEN 133, JEN 145, JEN 169, JEN 171, JEN 696.
Déclaration devant les juges concernant un contrat d'échange (*lišānšu*) (11)	JEN 104, JEN 114, JEN 136, JEN 141, JEN 144, JEN 156, JEN 161, JEN 165, JEN 167, JEN 185, JEN 193.
Contrat d'entrée en service (4)	JEN 446, JEN 452, JEN 456, JEN 708
Tablette d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*) (4)	JEN 231, JEN 243, JEN 254, JEN 804
Tablette de mise en gage à la personne (*ṭuppi titennūti*) (3)	JEN 302, JEN 309, JEN 992
Procès (3)	HSS 5/45, HSS 5/50, EN 9/1 404
Tablette de mariage	JEN 437, JEN 637

[311] Negri-Scafa, 1998 : 157. Gardien de la porte à Zizza.

(*ṭuppi riksi*) (2)	
Déclaration devant les juges pour désaccord d'un règlement (*Umma*) (1)	JEN 851
Tablette de présent (*Magannūtu*) (1)	JEN 493
Fragmentaire (2)	JEN 867, JENu 1012
Total (67)	67

Tableau 25. La typologie des textes du corpus de Taya sans patronyme.

Taya rédige de nombreux contrats d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) ainsi que des contrats sous forme déclarative (*lišānšu*), qui constituent la plus importante part de son activité (54%). Il écrit également d'autres types de textes, ce qui montre qu'il n'est pas restreint à la rédaction d'une seule catégorie de textes.

2.4 Les traits rédactionnels de Taya sans patronyme

2.4.1 L'orthographe de son nom et de sa fonction

Taya sans patronyme orthographie toujours son nom : *Ta-a-a*.

Pour la présentation de sa fonction, Taya a une préférence pour l'orthographe DUB.SAR, même si parfois les autres orthographes sont attestées :

Orthographe	Texte
DUB.SAR (28)	EN 9/1 404, EN 9/2 27, EN 9/2 31, EN 9/2 46, HSS 5/50, JEN 104, JEN 114, JEN 133, JEN 136, JEN 141, JEN 144, JEN 156, JEN 165, JEN 167, JEN 185, JEN 193, JEN 302, JEN 452, JEN 637, JEN 675, JEN 676, JEN 677, JEN 708, JEN 804, JEN 867, JEN 908, JEN 992, JENu 1012.
DUB.SAR-*ri* (9)	BM 26 229, JEN 132, JEN 145, JEN 161, JEN 169, JEN 171, JEN 408, JEN 456, JEN 690.
DUB.SAR-*ru* (11)	JEN 36, JEN 67, JEN 70, JEN 71, JEN 73, JEN 232, JEN 243, JEN 418, JEN 580, JEN 679, JEN 851.
Deux orthographes dans le même texte [312](17)	HSS 9/116, JEN 21, JEN 43, JEN 58, JEN 81, JEN 96, JEN 202, JEN 254, JEN 309, JEN 437, JEN 493, JEN 678, JEN 681, JEN 685, JEN 696, JEN 709, JEN 746.
N.I (2)	HSS 5/45, JEN 446.

Tableau 26. Orthographes utilisées par Taya sans patronyme pour la précision de sa fonction.

2.4.2 Les suscriptions utilisées par Taya sans patronyme

Taya utilise presque toujours la suscription NA_4.KIŠIB pour notifier les personnes qui scellent la tablette[313]. Quelques exceptions sont à signaler :

- Sur EN 9/2 46, le scribe emploie la suscription abrégée : NA_4.
- Sur EN 9/1 404 et JEN 580, il se sert des deux suscriptions.

[312] DUB.SAR/DUB.SAR-*ri* ; DUB.SAR/ DUB.SAR-*ru* ; DUB.SAR-*ri*/DUB.SAR-*ru*
[313] Sur JEN 133, JEN 136, JEN 992 et JENu 1012, les suscriptions ne sont plus visibles.

2.4.3 L'orthographe des noms propres

Taya se sert de deux orthographes pour noter la terminaison *-šenni*[314] :

Terminaison	Texte
-še-en-ni (13)	EN 9/2 46 : 3, 32 ; HSS 5/50 : 15 ; HSS 9/116 : 16 ; JEN 21 : 21 ; JEN 70 : 2, 10, 12, 15 ; JEN 133 : 7 ; JEN 302 : 17 ; JEN 408 : 21 ; JEN 437 : 1, 16, 17, 23 ; JEN 452 : 12, 15 ; JEN 493 : 20, 21 ; BM 26 229 : 2 ; EN 9/2 32 : 2.
-še-ni (23)	BM 26 229 : 34 ; EN 9/2 31 : 20 ; EN 9/2 46 : 4 ; JEN 36 : 3 ; JEN 43 : 3 ; JEN 67 : 26, 29, 30 ; JEN 70 : 21 ; JEN 81 : 21 ; JEN 96 : 3, 21 ; JEN 132 : 6 ; JEN 133 : 20 ; JEN 141 : 6 ; JEN 169 : 10 ; JEN 185 : 6 ; JEN 202 : 24 ; JEN 418 : 2, 21 ; JEN 580 : 23 ; JEN 677 : 22 ; JEN 678 : 3, 19 ; JEN 679 : 23 ; JEN 685 : 22, 26, 37 ; JEN 690 : 20 ; JEN 746 : 6, 27.

Tableau 27. L'orthographe de la terminaison *-šenni* dans le corpus de Taya sans patronyme.

Taya utilise deux orthographes pour l'affixe *Muš-* : *Mu-uš* (CV-VC) ou MUŠ (CVC) :

Affixe	Texte
Mu-uš (CV-VC) (11)	HSS 5/50 : 15 ; JEN 21 : 16 ; JEN 71 : 20 ; JEN 96 : 2 ; JEN 169 : 6, 9, 21 ; JEN 302 : 15 ; JEN 309 : 13, 19 ; JEN 452 : 10 ; JEN 493 : 20, JEN 685 : 17, 34 ; JEN 746 : 27, 31, 36.
MUŠ (CVC) (15)	JEN 36 : 18 ; JEN 67 : 36 ; JEN 70 : 21 ; JEN 71 : 39 ; JEN 73 : 23 ; JEN 81 : 17, 21 ; JEN 96 : 10, 12, 14, 17, 21 ; JEN 202 : 20, 24 ; JEN 418 : 17, 21 ; JEN 580 : 19, 23 ; JEN 675 : 29, 43 ; JEN 676 : 16, 36 ; JEN 677 : 17, 22, 35 ; JEN 678 : 15, 19, 35 ; JEN 679 : 17, 23, 37.

Tableau 28. L'orthographe de l'affixe *Muš-* dans le corpus de Taya sans patronyme.

Taya se sert toujours de la syllabe lourde CVC pour les affixes *Kip-* et *Dūr -*. De plus, le scribe orthographie systématiquement le nom *Piru* : *Pi-ru*.

2.4.4 La rédaction des formes verbales de Taya sans patronyme

Le verbe « faire » (*epēšu*)

Forme verbale	Texte
Logogramme DÙ (17)	EN 9/2 27 : 5 ; HSS 9/116 : 4 ; JEN 21 : 4 ; JEN 36 : 4 ; JEN 43 : 4 ; JEN 70 : 5 ; JEN 73 : 6 ; JEN 81 : 4 ; JEN 96 : 4 ; JEN 580 : 7 ; JEN 676 : 4 ; JEN 677 : 4 ; JEN 678 : 4 ; JEN 679 : 3 ; JEN 681 : 3 ; JEN 685 : 3 ; JEN 968 : 4.
Forme syllabique (11)	BM 26 229 : 4 ; EN 9/2 31 : 4 ; EN 9/2 46 : 5 ; JEN 58 : 4 ; JEN 67 : 4 ; JEN 71 : 6 ; JEN 202 : 5, 6 ; JEN 675 : 8 ; JEN 690 : 4 ; JEN 709 : 4 ; JEN 746 : 7.

Tableau 29. Les différentes formes du verbe « faire » attestées chez Taya sans patronyme.

Le verbe « avoir » (*rašū*)

[314] Le patronyme de Teḫip-Tilla, Puḫi-šenni, n'a pas été intégré dans ce tableau. Mais Taya utilise presque toujours la terminaison *-še-en-ni.*

Forme verbale	Texte
Logogramme TUK (18)	JEN 36 : 11 ; JEN 43 : 11 ; JEN 58 : 13 ; JEN 81 : 8 ; JEN 96 : 11 ; JEN 202 : 14 ; JEN 243 : 17 ; JEN 254 : 19 ; JEN 675 : 17 ; JEN 676 : 10 ; JEN 677 : 11 ; JEN 678 : 10 ; JEN 679 : 11 ; JEN 681 : 11 ; JEN 690 : 12 ; JEN 697 : 11 ; JEN 709 : 14 ; JEN 908 : 10.
Forme syllabique (15)	BM 26 229 : 17 ; HSS 9/116 : 11 ; JEN 21 : 4 ; JEN 70 : 12 ; JEN 71 : 15 ; JEN 73 : 15 ; JEN 231 : 13 ; JEN 418 : 5 ; JEN 493 : 7 ; JEN 685 : 12 ; JEN 689 : 10 ; JEN 708 : 11 ; JEN 770 : 16 ; JEN 804 : 13 ; EN 9/2 27 : 10.

Tableau 30. Les différentes formes du verbe « avoir » attestées chez Taya sans patronyme.

Taya utilise toujours les logogrammes KI.BAL pour le verbe « transgresser » (*nabalkutu*), à l'exception de JEN 302 : 13, où il écrit *it-ta-bal-kat*.

Le verbe « compenser » (*malû*) est toujours écrit à l'aide de l'écriture syllabique, mais à la ligne 22 de JEN 675, Taya se sert des logogrammes SI.A-*ú*.

Dans la clause en cas de non respect du contrat, Taya emploie de manière générale le verbe « compenser » (*malû*) : « Si NP transgresse le contrat, il doit compenser de X mines d'argent et X mines d'or »[315]. Mais dans plusieurs textes, il se sert du verbe « donner » (*nadānu*) : JEN 580 : 18 et JEN 804 : 14.

Pour les contrats sous forme déclarative (*lišānšu*), Taya écrit toujours le terme *lišānšu* à l'aide de l'écriture syllabique *li-ša-an-šu*[316]. Mais pour la formule, « ainsi il a parlé », le scribe utilise plusieurs orthographes :

Formule	Texte
Ki-na-an-na iq-ta-bi	JEN 104 : 5 ; JEN 132 : 4-5 ; JEN 133 : 3 ; JEN 161 : 4 ; JEN 169 : 8 ; JEN 185 : 5 ; JEN 193 : 5 ; JEN 696 : 5-6.
Ki-am iq-ta-bi	JEN 145 : 4-5 ; JEN 156 : 6-7 ; JEN 171 : 6.
Ki-a-am iq-ta-a-bi	JEN 114 : 4 ; JEN 144 : 5.
Ki-am iq-ta-a-bi	JEN 136 : 4-5 ; JEN 141 : 4-5 ; JEN 165 : 5.
Non lisible	EN 9/2 27 ; JEN 167.

Tableau 31. Les différentes orthographes utilisées par Taya sans patronyme pour la formule déclarative.

2.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Taya sans patronyme

60 tablettes ont pu être consultées : 59 à l'Oriental Institute de Chicago et HSS 5/50 sur le site du cdli[317].

Dans la majorité des cas, Taya façonne ses tablettes en forme rectangulaire de type « savon ». JEN 167 et JEN 309 sont cependant presque carrées. JEN 708, JEN 867 et JEN 992 sont trop fragmentaires pour permettre d'en identifier la forme.

Voici comment Taya divise les différentes parties de ses textes [318]:

[315] *šum-ma* ^{I}NP KI.BAL-*at* nbre MA.NA KÙ.BABAR *ù* nbre MA.NA KÙ.GI *ù-ma-al-la.*

[316] Abrahami et Lion, 2012 : 57, proposent une transcription des quatre premières lignes de EN 9/2 27 avec pour la première ligne : [EME_2-*šu ša* ^{m} *ak-ku-le-en-ni*]. Au vu des habitudes de Taya, je propose plutôt l'utilisation de l'écriture syllabique.

[317] http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P393538.jpg

Élément	Espace	Trait	Autres
Texte-témoins	JEN 231, JEN 804.	JEN 96, JEN 437[319], JEN 681, JEN 690 et JEN 992.	
Témoins-empreintes de sceaux	JEN 36, JEN 156, JEN 169, JEN 171.	JEN 67, JEN 70, JEN 73, JEN 243, JEN 254, JEN 675, JEN 677, JEN 708, JEN 709, JEN 746, JEN 851, JEN 867, JEN 908.	
Texte-témoins-empreintes de sceaux		JEN 43, JEN 202, JEN 493, JEN 676, JEN 685	JEN 302 et JEN 678 (espace et trait), JEN 456 (trait et espace)
Aucune division	HSS 5/50, JEN 21, JEN 71, JEN 81, JEN 104, JEN 114, JEN 132, JEN 136, JEN 141, JEN 144, JEN 145, JEN 165, JEN 167, JEN 185, JEN 309, JEN 446, JEN 452, JEN 580, JEN 637, JEN 679, JEN 697.		

Tableau 32. Division des différentes parties des textes écrits par Taya sans patronyme.

On note que dans JEN 309, JEN 452, JEN 690 et JEN 804, les listes de témoins semblent être écrites à l'avance[320].

2.6 Les habitudes sigillographiques de Taya sans patronyme[321]

Taya scelle 42 tablettes sur 67. E. Porada a identifié deux empreintes de sceaux utilisées par Taya : Po 134 apposé sur JEN 804 et Po 947 sur JEN 493[322]. Dans son étude sur les tablettes de Nuzi du British Museum, G.G.W. Müller a identifié le sceau n°22B apposé sur BM 26 229[323].

Mon séjour à l'Oriental Institute de Chicago m'a permis d'identifier 2 empreintes de sceaux inédites et 6 empreintes de sceaux qui étaient déjà répertoriées par E. Porada, mais qu'elle avait attribuées à Taya fils d'Apil-Sin : Po 179, Po 184, Po 374, Po 508, Po 523a et Po 640 (§ 1.6).

Tableau récapitulatif

[318] JEN 58, JEN 133, JEN 161 et JEN 696 ont été consultées, mais l'état de ces tablettes ne permet pas de voir les divisions des différentes parties du texte faites par le scribe.
[319] Le trait se situe avant le nom du scribe.
[320] Les signes IGI et DUMU sont écrits à l'avance et le scribe a complété par la suite avec le nom et les patronymes des témoins, ce qui a créé parfois de grands espaces entre les mots.
[321] L'étude sigillographique de Taya fils d'Apil-Sin a fait l'objet d'une conférence lors de la réunion annuelle d'ASOR à San Antonio en novembre 2016. Un résumé de cette conférence devrait être disponible dans le carnet de recherche du laboratoire (blog).
[322] Porada, 1947 : 128 et 138.
[323] Müller, 1998 : Taf 56.

Sceau	Texte	Total
Po 134	JEN 804	1
Po 179	JEN 36, JEN 58, JEN 67, JEN 70, JEN 71, JEN 73, JEN 81, JEN 96, JEN 202, JEN 408, JEN 580, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 681, JEN 690, JEN 908	17
Po 184	JEN 309, JEN 437, JEN 452	3
Po 374	JEN 231	1
Po 508	JEN 133, JEN 709, JEN 992	3
Po 523a	JEN 43, JEN 254	2
Po 640	JEN 243, JEN 867	2
Po 947	JEN 493	1
N° 15	JEN 685	1
N° 17	JEN 302	1
Müller 22B	BM 26 229	1

Tableau 33. Les sceaux utilisés par Taya sans patronyme.

2.7 Fourchette chronologique durant laquelle Taya sans patronyme est actif

2.7.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3)

Taya est en contact avec des membres d'AS 2 et 3 :

- Ar-tašenni fils d'Apil-Sin (AS 2) : JEN 493 : 21.
- Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) : JEN 43 : 27 ; JEN 254 : 26, 35 ; JEN 709 : 27.
- ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir (AS 3) : EN 9/2 31 : 22 ; EN 9/2 46 : 38.
- Šumu-libši fils de Kiannipu (AS 3) : BM 26 229 : 30
- ^{d}Uta-andul fils de Taya (AS 3) : BM 26 229 : 24.
- Turari fils de Taya (AS 3) : HSS 5/45 : 2, 6, 10.

À noter qu'à la ligne 25 d'EN 9/1 404, un fils de ^{d}AK.DINGIR.RA est présent en tant que témoin (AS 4)[324].

2.7.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2-3)

Taya rédige près de 56 textes pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Cependant, il écrit aussi BM 26 229 pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla et JEN 851 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla.

2.7.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 5)

Un membre de la famille Kizzuk est présent dans le corpus de Taya :

- Ḫutip-ukur fils de Ḫašiya (Kizzuk 5) : JEN 36 : 25 et JEN 67 : 32.

2.7.4 La famille de Katiri (Katiri 2)

Un membre de la famille de Katiri apparaît dans quatre textes rédigés par Taya :

[324] EN 9/1 404, 25 : […] DUMU ^{d}AK.DINGIR.RA.

– Akkuya fils de Katiri (Katiri 2) : HSS 5/45 : 1, 5, 9 ; HSS 5/50 : 1, 5 et HSS 9/116 : 3, 8, 13 et JEN 302 : 19.

2.7.5 La famille royale (Royale 3)

Un membre de la troisième génération de la famille royale est présent dans le corpus de Taya :

– Le prince Teššuya : HSS 5/45 : 14 et HSS 5/50 : 13.

2.7.6 La famille Tauki (Tauki 2)

Tauki fils d'Unnu-teya, un membre de la deuxième génération de la famille est attesté dans HSS 5/50 : 2, 6, 10.

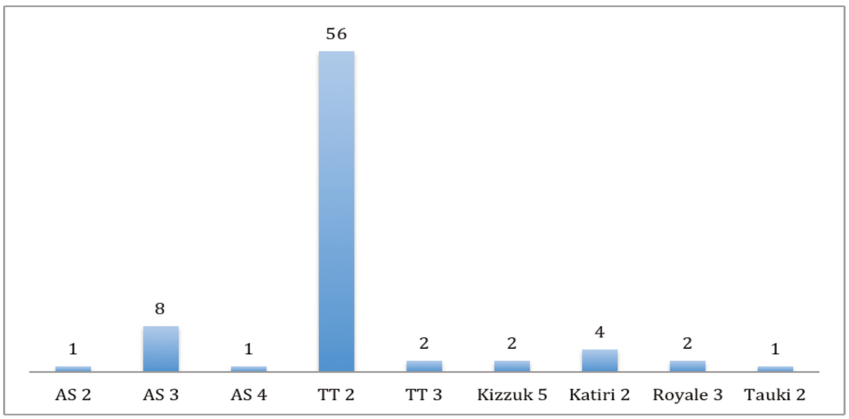


Figure 34. Les membres des grandes familles nuzites dans le corpus de Taya sans patronyme[325].

2.8 BILAN : Taya sans patronyme

Taya travaille presque exclusivement auprès de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Il semble se déplacer assez régulièrement dans les différentes localités du royaume d'Arraphe, et particulièrement à Apenaš. Il n'est pas spécialisé dans la rédaction d'un type de texte en particulier. Taya utilise la terminaison *-še-ni* et le logogramme DÙ pour le verbe *epēšu* et il n'a pas de préférence dans l'orthographe des noms propres commençant par *Muš-* et la forme du verbe *rašū*.

Taya se sert de 11 sceaux, dont 7 qui étaient également utilisés par Taya fils d'Apil-Sin. Ce partage d'un sceau par deux scribes homonymes a permis d'attribuer 29 textes à Taya fils d'Apil-Sin. Taya est actif durant AS 3-4, TT 2-3, Kizzuk 5, Katiri 2 et la famille royale 3.

[325] Les données de ce graphique sont tirées d'un tableau (Annexe 8 : Tableaux correspondants aux graphiques, n° 34).

3 Taya fils d'Apil-Sin et Taya sans patronyme : un seul et même scribe?

3.1 Le cercle de relation des deux scribes

3.1.1 Les commanditaires

Les deux scribes travaillent majoritairement pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, mais ils rédigent également des tablettes pour les fils d'Eteš-šenni :

Commanditaire	Taya fils d'Apil-Sin	Taya sans patronyme
Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	BM 26 222	JEN 21
	JAOS 55/1	JEN 36
	JEN 1	JEN 43
	JEN 2	JEN 58
	JEN 5	JEN 67
	JEN 16	JEN 70
	JEN 19 (Témoin)	JEN 71
	JEN 20	JEN 73
	JEN 23	JEN 81
	JEN 35	JEN 96
	JEN 41 (Témoin)	JEN 104
	JEN 42	JEN 114
	JEN 44	JEN 132
	JEN 46	JEN 133
	JEN 51	JEN 136
	JEN 56	JEN 141
	JEN 74	JEN 144
	JEN 94	JEN 145
	JEN 97	JEN 156
	JEN 99	JEN 161
	JEN 220	JEN 165
	JEN 222	JEN 167
	JEN 223	JEN 169
	JEN 229	JEN 171
	JEN 232	JEN 185
	JEN 234	JEN 193
	JEN 238	JEN 202
	JEN 242	JEN 231
	JEN 269	JEN 243
	JEN 271	JEN 254
	JEN 282	JEN 302
	JEN 283	JEN 309
	JEN 305	JEN 408
	JEN 392	JEN 418
	JEN 422	JEN 437
	JEN 424	JEN 446
	JEN 427	JEN 452
	JEN 449	JEN 456

	JEN 458	JEN 493
	JEN 459	JEN 580
	JEN 463	JEN 637
	JEN 489	JEN 675
	JEN 530	JEN 676
	JEN 556	JEN 677
	JEN 574	JEN 678
	JEN 579	JEN 679
	JEN 581	JEN 681
	JEN 582	JEN 685
	JEN 595	JEN 690
	JEN 609	JEN 696
	JEN 674	JEN 708
	JEN 680	JEN 709
	JEN 683	JEN 746
	JEN 684	JEN 804
	JEN 688	JEN 851
	JEN 689	JEN 867
	JEN 692	JEN 908
	JEN 693	JEN 992
	JEN 695	
	JEN 697	
	JEN 703	
	JEN 704	
	JEN 723 (Témoin)	
	JEN 725 (Témoin)	
	JEN 756	
	JEN 766	
	JEN 770	
	JEN 805	
	JEN 813 (Témoin)	
	JEN 866 (Témoin)	
	JEN 913	
	MAH 15 867	
	NCBT 1933	
	RA 23/59	
	RA 28/1	
	RA 28/2	
	RA 28/3 (Témoin)	
Fils d'Eteš-šenni	EN 9/2 32	EN 9/2 31
		EN 9/2 46

Tableau 35. Les commanditaires en commun de Taya fils d'Apil-Sin et Taya sans patronyme.

Le corpus de Taya fils d'Apil-Sin est écrit à environ 94,5% pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, et 84% pour Taya sans patronyme. Les deux scribes travaillent principalement pour le même commanditaire.

3.1.2 La famille de scribes d'Apil-Sin

Des membres de la troisième génération de la famille d'Apil-Sin sont présents dans le corpus des deux scribes :

Famille Apil-Sin	Taya fils d'Apil-Sin	Taya sans patronyme
Itḫ-apiḫe fils de Taya	JEN 41 : 18 ; JEN 229 : 31 ; JEN 422 : 20 ; JEN 459 : 11 ; JEN 703 : 34, 45 ; JEN 704 : 27 ; JEN 723 : 38 ; JEN 725 :24 ; JEN 813 : 33 ; JEN 866 : 6, 7 ; RA 28/1 : 43, 59.	JEN 43 : 27 ; JEN 254 : 26, 35 ; JEN 709 : 27.
^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	JEN 689 : 24.	EN 9/2 31 : 22 ; EN 9/2 46 : 38.
Šumu-libši fils de Kiannipu	HSS 19/4 : 32.	BM 26 229 : 30.

Tableau 36. Les membres d'AS 3 présents dans le corpus des deux scribes.

3.1.3 Les juges

Taya fils d'Apil-Sin rédige pour Teḫip-Tilla une tablette de procès, JEN 392. Tarmi-teya fils d'Unap-tae et Tarmi-Teššup fils d'Eḫel-Teššup, qui sont deux des trois juges de cette tablette, sont également présents à plusieurs reprises dans le corpus de Taya sans patronyme : EN 9/2 27, JEN 104, JEN 114, JEN 132, JEN 136, JEN 141, JEN 144, JEN 145, JEN 156, JEN 165, JEN 167, JEN 169, JEN 178, JEN 185, JEN 193.

Le prince Teššuya est le troisième juge attesté dans JEN 392. Il est également juge dans HSS 5/45 et HSS 5/50 écrits par Taya sans patronyme.

3.1.4 Les témoins

N.K. Weeks, A. Fadhil ou encore M.P. Maidman ont identifié des groupes de textes dans lesquels ont été mis en évidence des séquences de témoins identiques. Certains groupes concernent Taya fils d'Apil-Sin et Taya sans patronyme :

- **Groupe 1** : JEN 5, JEN 94, JEN 674, JEN 680 et MAH 15 867 sont rédigés par Taya fils d'Apil-Sin et JEN 71, JEN 81, JEN 96, JEN 202, JEN 418, JEN 580, JEN 675, JEN 676, JEN 677, JEN 678 et JEN 679 sont écrits par Taya sans patronyme.

- **Groupe 2** : JEN 51, JEN 581, JEN 582 et JEN 756 sont écrits par Taya fils d'Apil-Sin et JEN 44, JEN 58, JEN 70, JEN 408, JEN 690 et JEN 908 sont rédigés par Taya sans patronyme[326].

- **Groupe 3** : JEN 74, JEN 684 et JEN 766 écrits par Taya fils d'Apil-Sin et JEN 21 et JEN 685 écrits par Taya sans patronyme.

[326] Dans son étude de JEN 690, M.P. Maidman a indiqué que SMN 1721 et JENu 140a pouvaient être rajoutés à ce groupe. D'après lui, SMN 1721 pourrait être le fragment de JEN 908 ou JENu 140a. Cette dernière tablette n'a pas fait l'objet de publication (copie de tablette ou translittération). À la ligne 2 de SMN 1721, le début d'un nom propre est visible, mais il n'a pas pu être rattaché à JEN 756 ni à JENu 140a. L'empreinte de sceau Po 946 appartenant à Kip-erḫan fils d'Ar-tunni est encore visible sur SMN 1721. Ce témoin est uniquement présent dans les tablettes de ce groupe et il est donc possible que, comme l'avait suggéré M.P. Maidman, SMN 1721 appartienne à ce groupe. Comme SMN 1721 est trop fragmentaire et que JENu 140a n'a pas fait l'objet de publication, je n'intégrerai pas ces deux textes dans cette étude.(Maidman, 1994 : 72).

– **Groupe 4** : JEN 704 rédigé par Taya fils d'Apil-Sin, JEN 41 écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya, mais dans lequel Taya fils d'Apil-Sin est témoin et JEN 43 écrit par Taya sans patronyme. Ces trois textes font tous référence à des champs situés dans la ville de Ḫulumeniwe (§1.7.2.2).

Les textes issus de ces différents groupes sont tous écrits pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.

3.1.4.1 Groupe 1

Dans son étude de MAH 15 867, E.R. Lacheman a signalé que 16 textes ont une liste de témoins semblable. D'après lui, « il est donc très probable que tous ces textes ont été écrits le même jour » [327]. Il a également constaté que dans cinq textes, après le neuvième témoin on trouve la précision : « ceux-ci sont de la ville de Nuzi ». Il a enfin remarqué que Paklapiti fils de Kani est absent de 6 textes[328].

N.K. Weeks a remarqué d'autres points communs entre ces 16 tablettes d'adoption-vente (*ṭuppi-mārūti*) [329]:

– Le prix du champ : 8 *imēru* d'orge contre 1 *imēr* de champ.
– Le montant des pénalités en cas de non respect du contrat : 2 mines d'or.
– Utilisation du logogramme TUK-*ši* pour le verbe « avoir » (*rašū*).

N.K. Weeks a constaté que la ville de provenance des témoins n'est pas toujours précisée [330]:

– Nuzi : JEN 5, JEN 94, JEN 202, JEN 674 et JEN 678[331].
– Apenaš : JEN 5, JEN 96, JEN 418, JEN 674, JEN 676, JEN 678, JEN 680 et MAH 15 867.

A. Fadhil, a également souligné quelques différences dans l'ordre d'apparition des témoins, que je reprends ici[332] :

[327] Lacheman, 1967 : 20, note 17.
[328] Lacheman, 1967 : 20, note 17. N.K. Weeks a signalé que Paklapiti fils de Kani était en réalité absent de 8 textes : JEN 5, JEN 81, JEN 94, JEN 674, JEN 677, JEN 678, JEN 680 et MAH 15 867 (Weeks, 1972 : 202-203).
[329] Weeks, 1972 : 202-203.
[330] Weeks, 1972 : 202-203.
[331] JEN 674 n'est pas répertorié par N.K. Weeks, cependant ligne 27, on peut lire : [*an-nu*]-*ti ši-bu-ti* [*ša* U]RU *Nu*-[*zi*]. Je rajoute donc ce texte à la liste.
[332] Fadhil, 1983 : 15-16.

	Texte / Témoin	JEN 71, 96, 202, 418, 580[333], 676	JEN 81, 94[334], 674, 678, 680, MAH 15 867	JEN 5[335]	JEN 675, 679	JEN 677
TÉMOINS DE NUZI	Muš-Teššup fils d'Arn-apu	1	1	1	1	1
	Našwe fils de Kalūli	2	2	2	2	2
	Wantiya fils de Naḫi-ašu	3	3	3	3	3
	Šummiya fils d'Arik-kanari	4	4	4	6	7
	Muš-teya fils d'Ar-šenni	5	5	6	7	6
	Atal-Teššup fils de Šummiya	6	6	5	4	5
	Pui-tae fils de Nuzza	7	7	7	5	4
	Urḫiya fils d'Ar-šatuya	8	8	8	8	8
	Ena-šukru fils de Taya	9	9	9	9	9
TÉMOINS D'APENAŠ	Šukr-apu fils de Tuntuya	10	10	10	10	10
	Šakaraya fils de Tantaua	11	11	11	11	11
	Apeya fils de Pazziya	12	12	12	12	12
	Ikkiya fils de Ninu-atal	13	13	13	13	13
	Ar-zizza fils de Niki	14	14	14	14	14
	Alpuya fils de Ḫašiya	15	15	15	15	15
	Tintiya fils de Akaya	16	16	16	16	16
	Šulmiya fils de Puya	17	17	17	17	17
	Paklapiti fils de Kani	18	/	/	18	/

Tableau 37. Ordres des témoins du Groupe 1 d'après A. Fadhil.

A. Fadhil a fait le point sur les personnes qui scellent ce groupe de tablettes [336] :

Muš-Teššup	Nuzi	JEN 5, JEN 71, JEN 81, JEN 94, JEN 96, JEN 202, JEN 418, JEN 580, JEN 674, JEN 675, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 679, JEN 680, MAH 15 867.
Našwe	Nuzi	JEN 5, JEN 71, JEN 81, JEN 94, JEN 96, JEN 202, JEN 418, JEN 580, JEN 674, JEN 675, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 679, JEN 680, MAH 15 867.
Pui-tae	Nuzi	JEN 5, JEN 71, JEN 81, JEN 94, JEN 96, JEN 202, JEN 580, JEN 675, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 679, JEN 680, MAH 15 867.
Taya	Scribe	JEN 5, JEN 71, JEN 81, JEN 94, JEN 96, JEN 202, JEN 580, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 680, MAH 15 867.
Šakraya	Apenaš	JEN 5, JEN 81, JEN 94, JEN 96, JEN 202, JEN 418, JEN 580, JEN 675, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 679, JEN 680, MAH 15 867.
Tintiya	Apenaš	JEN 5, JEN 81, JEN 96, JEN 202, JEN 418, JEN 580, JEN 674, JEN 675, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 680, MAH 15 867.
Šulmiya	Apenaš	JEN 94

[333] Les lignes 24, 25, 26 sont détériorées.

[334] Tintiya fils d'Akaya n'est pas témoin dans cette tablette, mais protagoniste avec ses frères. En revanche, l'ordre des témoins est identique à ce groupe de textes.

[335] JEN 5 n'est pas répertorié par A. Fadhil comme texte ayant un ordre différent.

[336] Pour A. Fadhil, Našwe, Pui-tae et Šakraya ne scellent pas JEN 680 et Tintiya ne scelle pas JEN 675 et JEN 676. Mais dans son étude de JEN 680, M.P. Maidman, reconstitue les lignes 36-38 de cette tablette : (36) NA_4.KIŠIB ^{m} *Na-aš-wi* DUMU *Ka$_4$-lu-li* (37-38) : [NA_4.KIŠIB ^{m}] *Pu-i-t*[*a-e* DUMU *N*]*u-uz-za.* (40-41) : [NA_4.KIŠIB ^{m} *Sa-ka$_4$*]-*ra-a-a ši-bi ša* [URU] *A-pe-na-*[*aš*]. (Maidman, 1994 : 35). Dans JEN 675 et 676, M.P. Maidman identifie bien la présence de Tintiya à la ligne 47 de JEN 675 et 40 de JEN 676. (Maidman, 1994 : 22, note l.47 et 25-26, note l.38-40).

Tableau 38. Les personnes qui scellent les tablettes du groupe 1.

Une vérification systématique des empreintes de sceaux apposées sur ce groupe de tablettes a permis d'identifier l'utilisation du sceau Po 179 par Taya avec ou sans patronyme (§ 3.6.1). On peut donc affirmer que les tablettes du groupe 1 rédigées par Taya sans patronyme (JEN 71, JEN 81, JEN 96, JEN 202, JEN 418, JEN 580, JEN 675, JEN 676, JEN 677, JEN 678 et JEN 679) sont en réalité écrites par Taya fils d'Apil-Sin.

3.1.4.2 Groupe 2

N.K. Weeks a identifié un groupe de 8 tablettes d'adoption-vente (*ṭuppi-mārūti*) qui ont plusieurs points communs [337]:

- Séquence de témoins identiques.
- Prix du champ : 7,5 *imēru* d'orge pour 1 *imēr* de champ.
- Pénalité en cas de non respect du contrat : 2 mines d'or.

A. Fadhil a intégré à ce groupe JEN 756 et JEN 908, car ces deux textes partagent les mêmes points communs que les textes identifiés par N.K. Weeks[338].

Témoin	**JEN 44**	**JEN 51**	**JEN 58**	**JEN 70**	**JEN 408**	**JEN 581**	**JEN 582**	**JEN 690**	**JEN 756**	**JEN 908**
Piru fils de Naiš-kelpe	1	1	1	1	1	1	1	1	cassé	1
Ḫašip-paralla fils de Paliya	2	2	2	2	2	2	2	2	cassé	2
Ari-Teššup fils de Šummiya	3	3	3	3	3	3	3	3	1	3
Šummiya fils d'Arik-kanari	4	4	4	4	4	4	4	4	2	4
Muš-teya fils de Ar-šenni	5	5	5	5	5	5	5	5	3	5
Itḫišta fils d'Ar-tae	6	6	6	6	6	6	6	6	4	cassé
Ḫutip-ukur fils de Niš-ḫuḫa	7	7	7	6	6	6	6	6	5	cassé
Arikaya fils d'Ariya	8	8	8	8	8	8	8	8	6	cassé
Itḫišta fils d'Alpuya	9	9	9	9	9	9	9	cassé	7	cassé
Ḫui-Teššup fils d'Alpuya	10	10	10	10	10	10	10	cassé	8	cassé
Taya (scribe)	11	11	18	11	11	11	11	cassé	9	cassé
Kiper-ḫan fils d'Ar-tunni	12	12	11	12	12	12	12	cassé	10	cassé
Umpiya fils de Kiper-ḫan	13	13	12	13	13	13	13	cassé	11	cassé
Šennape fils de Ḫairalla	14	14	13	14	14	14	14	cassé	12	6
Arik-kamari fils de Ziliya			14	15	15	cassé	15	cassé	13	7
Šann-apu fils de Šešwaya	15	15	15	16	16	cassé	16	cassé	14	8

[337] Weeks, 1972 : 208-209.
[338] Fadhil, 1983 : 349.

Sîn-iqiša fils de Šešwaya	16	16	16	17	17	cassé	17	cassé	15	9
Puttu fils d'Artanya	17	17	17	18	18	cassé	18	cassé	16	10
Sceau Ḫašip-paralla	1	1	1	1	1	1	1	1	cassé	1
Sceau Piru	2	3	2	6	2	2	2	2	cassé	2
Sceau Itḫišta	3	4	4	2	3	4	3	4	cassé	3
Sceau Taya	4	2	3	5	4	3	4	3	cassé	4
Sceau Kip-erḫan	5	6		4	5		5	cassé	cassé	6
Sceau Šennape	6	5	5	3		5	6	cassé	cassé	5

Tableau 39. Les témoins du groupe 2.

Une vérification du sceau apposé sur ces 10 tablettes a permis d'identifier l'utilisation du sceau Po 179 par le scribe Taya (avec ou sans patronyme). Ainsi, les textes du groupe 2 écrits par Taya sans patronyme (JEN 44, JEN 58, JEN 70, JEN 408, JEN 690 et JEN 908) sont en réalité rédigés par Taya fils d'Apil-Sin.

3.1.4.3 Groupe 3

N.K. Weeks a étudié un groupe de 5 tablettes d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) qui ont des points communs [339]:

- Séquence de témoins identiques
- Montant de pénalité en cas de non respect du contrat : 2 mines d'or.
- Forme verbale identique : logogramme DU_3 pour le verbe « faire » (*epēšu*) et écriture syllabique pour le verbe « avoir » (*rašū*).

M.P. Maidman a intégré JEN 766 à ce groupe, car il s'agit d'une tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) rédigé pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni ; et en dépit du fait qu'une partie de la liste des témoins est abîmée, quelques noms sont encore visibles et sont similaires aux témoins du groupe 3[340].

A. Fadhil a effectué une étude plus approfondie de cette séquence de témoins, et il a mis en évidence quelques différences entre ces textes, différences portant non pas sur l'ordre d'apparition, mais sur la présence ou l'absence de certains témoins[341]. Il a établi dans un premier temps la liste des témoins qui ne sont pas présents de façon permanente dans les quatre textes[342] :

Témoin	Présent	Absent
Šurki-Tilla fils de Qišteya	JEN 74 : 28 ; JEN 684 : 27 et JEN 685 : 25 ; (JEN 766)	JEN 21 (protagoniste)
Puḫi-šenni fils de Qišteya	JEN 74 : 29 ; JEN 684 : 28 et JEN 685 : 26 ; (JEN 766)	JEN 21
Nula-zaḫi fils de Eriš-[…]	JEN 74 : 30 ; JEN 684 : 27 ; JEN 685 : 27 ; JEN	JEN 21

[339] Weeks, 1972 : 203-204. (JEN 21, JEN 74, JEN 684, JEN 685 et JEN 766).
[340] Maidman, 1994 : 334-335.
[341] Fadhil, 1983 : 153-154.
[342] Fadhil, n'a pas intégré JEN 766 dans cette étude. Afin que celle-ci soit plus complète, nous l'intégrerons.

	766 : 19	
Ḫaš-šimiqa fils de Šatukiya	JEN 74 : 31 ; JEN 684 : 28 ; (JEN 766)	JEN 21, JEN 685
Tab-Tilla fils de Šukriya	JEN 21 : 26 ; JEN 74 : 32	JEN 684, JEN 685 (protagoniste)
KAL.GA-*ka-šu* fils de […]-*an*	JEN 21 : 27 ; JEN 685 : 28	JEN 74, JEN 684, JEN 766
Ḫutiya fils de Ulluya	JEN 21 : 28 ; JEN 685 : 29	JEN 74, JEN 684, JEN 766
Ikkuya fils de Ḫapira	JEN 684 : 30	JEN 21, JEN 74, JEN 685, JEN 766

Tableau 40. Les Témoins du groupe 3 d'après A. Fadhil.

A. Fadhil met en évidence huit témoins constamment présents dans les cinq tablettes :

- Muš-Teššup fils d'Arn-apu
- Piru fils de Naiš-kelpe
- Teḫiya fils d'Akaya
- Šelwiya fils d'Ar-zikari
- Ḫarap-atal fils d'Arip-šarri
- Dūr-šenni fils d'Arip-apni
- Awiš-ušše fils de Paliya
- Akip-šarri fils d'Ar-zizza

Contrairement aux groupes 1 et 2, les prix du champ varient selon les textes. Sur JEN 21 et JEN 766, les empreintes de sceaux ne sont plus visibles. Sur JEN 74 et JEN 684, le scribe utilise le sceau Po 10, mais sur JEN 685 il appose un sceau inédit (n°15).

En dépit de ces différences, la présence d'une même séquence de témoins, ainsi que des similitudes dans la rédaction des formes verbales « faire » et « avoir » indiquent que le scribe de JEN 21 et JEN 685 est Taya fils d'Apil-Sin.

3.1.4.4 Groupe 4

Ces trois tablettes d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) ont été identifiées comme faisant partie d'un même groupe de textes par N.K. Weeks, car elles avaient plusieurs points communs [343]:

- Séquence de témoins identiques.
- Prix du champ : 5 *imēru* d'orge pour 1 *imēr* de champ.
- Pénalité en cas de non respect du contrat : 5 mines d'or.

Témoin	JEN 41	JEN 43	JEN 704
Emuya fils d'Ipša-ḫalu	1	5	2
Piru fils de Naiš-kelpe	2	6	7
Taya (avec ou sans patronyme)	3 (fils d'AS)	9 (sans patronyme)	9 (fils d'AS)
Warad-ilišu fils de Dūr-šarri	4	2	3

[343] Weeks, 1972 : 209-210 et § 1.7.2.2.

Ḫutiya fils d'Akkaya	5	1	1
Ḫašip-apu fils d'Akip-apu	6	7	6
Ar-teya fils d'Akaya	7		
Ziliya fils d'Ar-[…]	8		
Šurkip-šarri fils de Kaluli	9	4	5
Itḫ-apiḫe fils de Taya	10 (scribe)	8 (témoin)	8 (témoin)
Keliya fils d'Ar-tae		3	4
Sceau de Piru	1	3	1
Sceau de Warad-ilišu	2	4	2
Sceau d'Emuya	3	1	3
Sceau du scribe	4	5	5
Sceau de Ḫutiya		2	
Sceau de Keliya			4

Tableau 41. Séquence de témoins du groupe 4.

Les témoins de ce groupe ne sont pas dans le même ordre. Sur les deux tablettes scellées par le scribe Taya (avec ou sans patronyme), on retrouve l'empreinte de sceau Po 523a (§ 3.6.1). JEN 43 est donc rédigé par Taya fils d'Apil-Sin.

Taya avec et sans patronyme rédigent près de 90% de leurs textes pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Ils écrivent également des textes pour les fils d'Eteš-šenni. De plus, lorsqu'ils travaillent auprès de Teḫip-Tilla, ils sont en contact avec les mêmes juges et parfois avec les mêmes témoins. La mise en évidence de groupes de textes écrits par les deux scribes, dans lesquels se trouvent des séquences de témoins identiques, et avec parfois l'apposition d'un même sceau, démontre que les textes issus de ces groupes rédigés par Taya sans patronyme sont en réalité écrits par Taya fils d'Apil-Sin.

3.2 La mobilité des deux scribes

Les deux scribes travaillent dans les mêmes villes :

Ville	Taya fils d'Apil-Sin	Taya sans patronyme
Apenaš (4+12)	JEN 5, JEN 674, JEN 680, MAH 15 867	JEN 81, JEN 96, JEN 133, JEN 202, JEN 418, JEN 580, JEN 675, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 679, JEN 681
Nuzi (3+1)	JEN 46, JEN 234, JEN 693.	JEN 231
Šinina (3+1)	JEN 74, JEN 684, JEN 766	JEN 21
Unapšewe (5+1)	JEN 51, JEN 581, JEN 582, JEN 703, JEN 756	JEN 58
Zizza (1+1)	JEN 689	JEN 493

Tableau 42. Les villes dans lesquelles les deux scribes travaillent.

Tous les textes rédigés à Apenaš appartiennent au groupe 1 identifié au § 3.1.4.1[344].

Dans les textes rédigés à Nuzi, il est fait mention du maire (*ḫazannu*) de la ville de Nuzi : Kušši-ḫarpe[345] (JEN 46 : 23-24 ; JEN 231 : 31-32 ; JEN 693 : 46-47).

Tous les textes rédigés à Šinina correspondent au groupe 3 (§ 3.1.4.3).

[344] JEN 133 n'appartient pas à ce groupe de texte.
[345] Voir les § 1.2.3 et 2.2.3. Dans JEN 234, Kušši-ḫarpe n'est pas présent.

Mise à part JEN 703, tous les textes écrits à Unapšewe appartiennent au groupe 2 (§ 3.1.4.2).

Ḫamanna fils de Šurukka, le gardien de la porte de la ville de Zizza, est témoin dans JEN 689 : 25 écrit par Taya fils d'Apil-Sin et dans JEN 493 : 17 écrit par Taya sans patronyme.

La présence des mêmes témoins dans leurs corpus indique que leurs passages dans ces villes ont été effectués pendant la même période.

3.3 La typologie du corpus des deux scribes

Type de texte	Taya fils d'Apil-Sin	Taya sans patronyme
Tablette d'adoption (*ṭuppi mārūti*) (72)	43	29
Tablette d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*) (18)	14	4
Contrat d'entrée en service (9)	5	4
Déclaration devant les juges concernant un contrat d'échange (*lišānšu*) (11)	0	11
Déclaration devant les juges concernant un contrat d'adoption (*lišānšu*) (7)	0	7
Tablette de présent (*qištu*) (4)	4	0
Tablette de mise en gage (*ṭuppi titennūti*) (6)	3	3
Tablette de fraternité (*ṭuppi aḫūti*) (1)	1	0
Procès (4)	1	3
Testament (*ṭuppi šimti*) (1)	1	
Tablette de mariage (*ṭuppi riksi*) (3)	1	2
Déclaration devant les juges pour désaccord d'un règlement (*Umma*) (1)	0	1
Tablette de présent (*Magannūtu*) (1)	1	0
Fragmentaire (2)	2	0
Total (140)	72	68

Tableau 43. La typologie des textes rédigés par les deux scribes.

Les deux scribes Taya rédigent majoritairement des tablettes d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*). Chez Taya fils d'Apil-Sin, les contrats sous forme déclarative (*lišānšu*) ne sont pas attestés, alors que dans le corpus de Taya sans patronyme ce type de texte est bien représenté. On remarque cependant qu'ils sont tous les deux capables d'écrire de nombreux autres types de textes.

3.4 Les traits rédactionnels des deux scribes

3.4.1 L'orthographe de leur fonction

Orthographe	Taya fils d'Apil-Sin	Taya sans patronyme
DUB.SAR	36	28
DUB.SAR-*ru*	12	11
DUB.SAR-*ri*	8	9
Cohabitation des deux	16	17

orthographes[346]		
N.I	1	2

Tableau 44. Orthographes de leur fonction chez les deux scribes.

On constate une répartition identique dans les préférences orthographiques du mot « scribe ».

3.4.2 Les suscriptions utilisées par les deux scribes

Taya avec et sans patronyme ont une préférence pour la suscription NA_4.KIŠIB et n'utilisent que très rarement la forme abrégée NA_4 ou les deux formules dans une même tablette (§1.4.2 et § 2.4.2).

3.4.3 L'orthographe des noms propres

Terminaison et affixe	Taya fils d'Apil-Sin	Taya sans patronyme
-še-en-ni[347]	14	13
-še-ni	20	23
Mu-uš	34	11
MUŠ	10	15

Tableau 45. Orthographes des terminaisons et affixes dans les noms propres chez les deux scribes.

Les deux scribes préfèrent l'orthographe *-še-ni* pour la terminaison *-šenni*, mais Taya fils d'Apil-Sin utilise plus régulièrement le découpage CV-VC (*Mu-uš*), tandis que Taya sans patronyme se sert de la syllabe lourde CVC (MUŠ). En revanche, ils écrivent tous les deux les préfixes *Kip-* et *Dūr-* avec la syllabe lourde CVC et le nom propre *Piru* : *Pi-ru*.

3.4.4 La rédaction des formes verbales

Verbe	Forme verbale	Taya fils d'Apil-Sin	Taya sans patronyme
« faire » (*epēšu*)	Logogramme DÙ	12	17
	Forme syllabique	29	11
« avoir » (*rašū*)	Logogramme TUK	17	18
	Forme syllabique	30	15

Tableau 46. Les formes verbales chez les deux scribes.

On constate des disparités dans la façon d'écrire les formes verbales. Taya sans patronyme privilégie le logogramme pour les verbes « faire » et « avoir », alors que Taya fils d'Apil-Sin utilise plutôt des formes syllabiques.

3.4.5 Les contrats sous forme déclarative (*lišānšu*)

Taya sans patronyme rédige l'ensemble des contrats sous forme déclarative mais plusieurs éléments de leur rédaction indiquent que ces contrats pourraient en fait avoir été rédigés par Taya fils d'Apil-Sin. Taya sans patronyme utilise toujours l'écriture syllabique pour noter le terme *lišānšu* (§ 2.4.4). Cette caractéristique est également attestée dans JEN 392 : 26 et JEN 637 : 8, pourtant écrits par Taya fils d'Apil-Sin[348]. Par ailleurs, la formule « ainsi, il a parlé », orthographiée *ki-na-an-na iq-ta-bi* par Taya fils d'Apil-Sin dans JEN 392 : 27 et JEN 637 : 10, 11, est elle aussi majoritairement utilisée par Taya sans patronyme lorsqu'il rédige des

[346] DUB.SAR/DUB.SAR-*ri* ; DUB.SAR/ DUB.SAR-*ru* ; DUB.SAR-*ri*/DUB.SAR-*ru.*

[347] Le patronyme de Teḫip-Tilla, Puḫi-šenni n'est pas dans cette liste, mais Taya et Taya fils d'Apil-Sin utilisent surtout la terminaison *-še-en-ni* pour ce nom propre.

[348] À la ligne 8 de JEN 392, Taya fils d'Apil-Sin utilise également le logogramme et son complément phonétique : EME_2-*šu*.

contrats sous forme déclarative (*lišānšu*). Ces traits rédactionnels communs aux deux scribes dans l'orthographe de formulaires indiquent que nous sommes en présence d'un seul et même rédacteur : Taya fils d'Apil-Sin.

3.4.6 Les contrats d'entrée en service

Les deux scribes rédigent des contrats d'entrée en service de *ḫabiru* auprès de Teḫip-Tilla[349]. Bien que le nom du scribe ne soit plus visible, A. Fadhil a attribué JEN 446 à Taya sans patronyme[350]. Une étude du style rédactionnel utilisé par les deux scribes pour ce type de texte permettra de confirmer ou d'infirmer l'attribution réalisée par A. Fadhil.

E. Cassin a effectué une étude des contrats d'entrée en service des *ḫabiru*. Cinq scribes rédigent ce type de contrats :

- Itḫ-apiḫe fils de Taya : JEN 447, JEN 454, JEN 455, JEN 461 et JEN 464.
- Taya fils d'Apil-Sin : JAOS 55/1, JEN 449, JEN 458, JEN 459 et JEN 463.
- Taya sans patronyme : JEN 452 et JEN 456.
- Tiampira : JEN 613.
- Sîn-nadin-šumi fils de Taya : JEN 448.
- Šukriya sans patronyme : JEN 465.

E. Cassin a précisé qu'il existait deux formules pour signaler que la personne rentre en service en toute liberté [351]:

- De lui-même (*ra-ma-an-šu*).
- De sa bouche et de sa langue (*pi-i-šu* u_3 EME_2-*šu*).

Itḫ-apiḫe et Sîn-nadin-šumi fils de Taya utilisent la seconde formule, tandis que Taya, Taya fils d'Apil-Sin et le scribe de JEN 446 se servent de la première. Tiampira et Šukriya emploient d'autres formules[352].

Pour la clause en cas de non respect du contrat, Taya, Taya fils d'Apil-Sin et le scribe de JEN 446 utilisent le verbe « compenser » (*malû*), tandis que Tiampira se sert du verbe « peser » (*šaqālu*). Itḫ-apiḫe, Sîn-nadin-šumi fils de Taya et Šukriya ne notifient pas cette clause.

Il est tout à fait envisageable, d'un point de vue rédactionnel, que l'auteur de JEN 446 soit Taya fils d'Apil-Sin, et d'attribuer JEN 452 et JEN 456 écrits par Taya sans patronyme au fils d'Apil-Sin.

3.4.7 Les procès

Taya rédige trois procès : EN 9/1 404, HSS 5/45 et HSS 5/50. Nous ne disposons en revanche que d'un seul procès (JEN 392) en lien avec Taya fils d'Apil-Sin.

---

[349] En ce qui concerne le terme *ḫabiru*, plusieurs études ont été menées sur les personnes que ce terme désigne, notamment celles de J.M. Durand, 1997, 1998 et 2000 dans les lettres de Mari ; J. Bottéro, 1944 ou encore M. Greenberger, 1955 : 23-32 pour les textes de Nuzi. Ces études s'accordent sur le statut d'exilé de ces personnes. Dans notre cas, il s'agit de personnes rentrant au service auprès de personnes influentes. Pour des raisons pratiques, j'utiliserai ici le terme *ḫabiru* sans traduction.

[350] Fadhil, 1983 : 169.

[351] Cassin, 1944 : 65, note 2.

[352] Tiampira utilise le verbe « rentrer » (*erēbu*) et Šukriya le verbe « livrer » (*tadānu*).

EN 9/1 404 a subi de nombreuses détériorations, et il est par conséquent difficile de faire une étude du style rédactionnel de cette tablette. De plus, les personnes présentes dans cette tablette ne faisant pas partie du cercle habituel de Taya fils d'Apil-Sin, il est pour l'instant impossible d'affirmer que ce dernier en soit le scribe[353].

HSS 5/45 et HSS 5/50 sont deux procès relatifs à des serviteurs. Les formulaires utilisés pour la rédaction de ces deux textes sont très similaires, et seul change le nom du protagoniste.

JEN 392 est un procès concernant des terres acquises par Teḫip-Tilla via un contrat d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*). En raison de la nature des procès traités dans HSS 5/45 et HSS 5/50, le formulaire utilisé pour JEN 392 est différent de celui écrit par Taya sans patronyme. La formule « déclaré devant les juges » est cependant utilisée dans les trois textes, et rédigée de la même manière : « *ina di-ni pa-ni* DI.KU$_5$.MEŠ *i-te-lu-ù-ma* ». Le rajout de la voyelle *-u-* pour exprimer la longue du pluriel n'est pas très courant chez les autres scribes, et il est par conséquent possible de considérer que ces trois tablettes de procès ont été rédigées par Taya fils d'Apil-Sin.

3.4.8 Tablette de mise en gage à la personne (*ṭuppi titennūti*)

Taya fils d'Apil-Sin rédige trois tablettes de mise en gage à la personne : JEN 305, JEN 489 et JEN 609. Taya en rédige également trois : JEN 302, JEN 309 et JEN 992 (§ 3.3). Sur JEN 309, le scribe appose le sceau Po 184 également utilisé par Taya fils d'Apil-Sin sur JEN 305. Sur JEN 992, Taya appose le sceau Po 508 dont se sert aussi le fils d'Apil-Sin pour sceller JEN 703. Ainsi, JEN 309 et JEN 992 sont en réalité écrits par Taya fils d'Apil-Sin.

Dans son étude de JEN 489, B.L. Eichler a reconstitué les deux premières lignes en s'appuyant sur JEN 302, car le scribe de ces deux tablettes utilise le même formulaire[354]. Il s'agit de deux contrats en service d'un homme auprès de Teḫip-Tilla, avec des conditions identiques : « si le contractant rend l'or, il est libre, s'il meurt, ses fils doivent rendre l'or et peuvent partir où ils veulent ». Il est à noter que la somme prêtée dans les deux contrats est elle aussi identique.

Il est possible que comme JEN 309 et JEN 992, JEN 302 ait été rédigé par Taya fils d'Apil-Sin.

3.4.9 Contrat de mariage

Taya écrit deux contrats de mariage : JEN 437 et JEN 708. Sur JEN 437, Taya appose le sceau Po 184, également utilisé par Taya fils d'Apil-Sin sur JEN 305. JEN 437 est donc écrit par Taya fils d'Apil-Sin.

En étudiant JEN 708, une tablette ayant subi des dommages, M.P. Maidman a constaté que le scribe utilisait pour cette tablette le même formulaire que pour JEN 437[355]. Les similitudes entre les deux textes ont donc permis à M.P. Maidman de reconstituer certaines parties altérées du texte de JEN 708 :

[353] Au § 2.7.1, nous avons vu que le fils de ^{d}AK.DINGIR.RA était témoin à la ligne 25 d'EN 9/1 404. D'un point de vue chronologique, il semble donc aussi difficile d'attribuer ce texte à Taya fils d'Apil-Sin.
[354] Eichler, 1973 : 136, note texte 47.
[355] Maidman, 1994 : 133.

JEN 437	JEN 708
(Taya fils d'Apil-Sin)	(Taya)
PN *ù a-ḫa-aš-šu* PN	PN
a-na ka-al-lu-ti a-na PN SUM-*in*	*a-na ka-al-lu-ti* SUM-*in* [
ù PN *a-na* ÌR.MEŠ-*šu*	*ù* PN *a-na* Ì[R.MEŠ-*šu*]
ga$_{14}$*-ab-bi-im-ma a-na aš-šu-ti* SUM-*in*	[*ga*$_{14}$*-a*]*b-bi-im-ma* SUM-*in*
šum-ma 1 *en mu-us-sú im-tu-ut*	*šum-m*[*a* 1 *e*]*n mu-us-sú im-tu-ut*
ù a-na ša-ni-i SUM-*in šum-ma*	*ù a-na ša-ni-i* SUM-*in šum-ma*
ša-nu-ú im-tu-ut ù ša-aš-ši SUM-*in*	*ša-nu-ú im-tu-ut ù*[*a-na ša-aš-ši*] SU[M-*in*]
šum-ma ša-aš-šu im-tu-ut ù a-na	*šum-ma re-bu-ù im-tu-ut ù*
re-bi-i SUM-*in a-di ṣú-ḫa-ar-tu*	[*a-na ḫa-am-ši* SUM-*in a-di*] *ṣú-ḫa-ar-tu*
PN *bal-ṭù a-na* É PN *la ú-uṣ-ṣu*	PN [*bal-ṭù a-na* É PN] *la ú-uṣ-ṣu*
šum-ma ṣú-ḫa-ar-tu pa-qi-ra-na	[*šum-ma ṣú-ḫa-ar-tu pa*]*-qi-ra-na*
[*ir-ta-ši*] ù PN *ú-za-ak-ka*$_4$	*ir-ta-ši* ù PN *ú-za-ak-ka*$_4$
ù PN *a-na* PN […] *id-di-in-aš-šu*	*ù* PN *a-na* PN […]
[*ma-an-nu ša* KI.BAL.*tu*]	[*ma-an-nu ša* K]I.BAL.*tu*
2 MA.NA KÙ.BABBAR SUM	2 MA.NA KÙ.[BABBAR SUM]

M.P. Maidman a également signalé quelques différences :

- L'absence dans JEN 708 : 4, des mots « en mariage » (*a-na aš-šu-ti*) présents dans JEN 437 : 7[356].
- À la ligne 5 de JEN 708 et 8 de JEN 437, il a constaté une faute d'orthographe dans le mot « époux/mari » : *mussu* au lieu de *mussa*[357].
- L'omission de la phrase : « Si le troisième meurt alors il peut en donner un quatrième » (*šum-ma ša-aš-šu im-tu-ut ù a-na re-bi-i* SUM-*in*) dans JEN 708, alors qu'elle est présente dans JEN 437 : 11-12[358].

Néanmoins, au vu des similitudes existantes entre les styles rédactionnels de ces deux tablettes, il reste très probable que le scribe de JEN 708 soit Taya fils d'Apil-Sin.

3.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par les deux scribes.

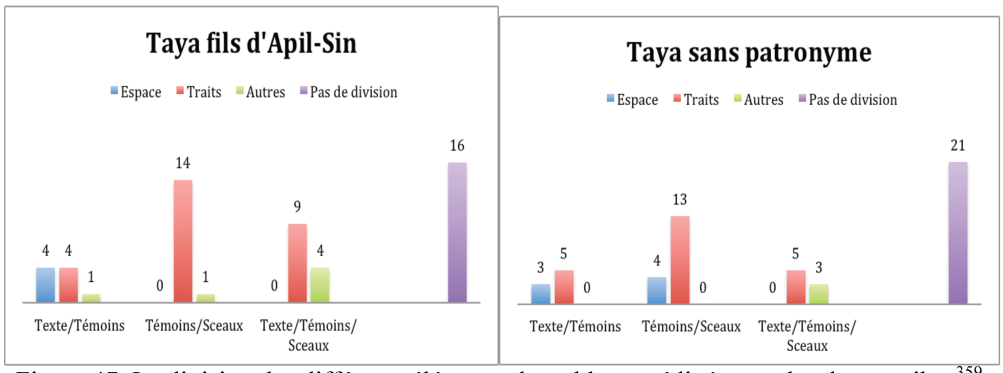


Figure 47. La division des différents éléments des tablettes rédigées par les deux scribes[359].

[356]Maidman, 1994 : 133, note l.4.
[357]Maidman, 1994 : 133, note l.5.
[358]Maidman, 1994 : 133, note l.6-7.

De manière générale, Taya et Taya fils d'Apil-Sin façonnent des tablettes de forme rectangulaire. Et lorsqu'ils divisent les différents éléments de leurs textes, ils ont une préférence pour l'utilisation du trait.

3.6 Les habitudes sigillographiques des deux scribes

Sceau	Texte de Taya fils d'Apil-Sin	Texte de Taya sans patronyme
Müller 22B		BM 26 229
N°10	JEN 232, JEN 271	
N°11	JEN 222	
N°12	JEN 422	
N°13	JEN 556	
N°14	JEN 23	
N°15		JEN 685
N°16	JEN 688	
N°17		JEN 302
N°22	JEN 530	
N°23	RA 23/59	
Po 10	JEN 74, JEN 684	
Po 11	JEN 695	
Po 134	JEN 99	JEN 804
Po 144	JEN 1	
Po 179	JEN 5, JEN 44, JEN 51, JEN 94, JEN 234, JEN 581, JEN 582, JEN 756, MAH 15 867	JEN 36, JEN 58, JEN 67, JEN 70, JEN 71, JEN 73, JEN 81, JEN 96, JEN 202, JEN 408, JEN 580, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 681, JEN 690, JEN 908
Po 184	JEN 305	JEN 309, JEN 437, JEN 452
Po 304	JEN 579, JEN 683	
Po 35a	JEN 97, JEN 427	
Po 374	JEN 223, JEN 238, JEN 697	JEN 231
Po 508	JEN 703	JEN 133, JEN 709, JEN 992
Po 522	BM 26 222, JEN 2, JEN 42, JEN 424, JEN 805,	
Po 523a	JEN 459, JEN 704	JEN 43, JEN 254
Po 638	JEN 16, JEN 242, JEN 269, JEN 692, NCBT 1933	
Po 640	JEN 229	JEN 243, JEN 867
Po 653	JEN 46, JEN 693	
Po 791	JEN 282, JEN 609	
Po 895	JEN 56	
Po 947		JEN 493
Po 99	JEN 283	

Tableau 48. Les sceaux utilisés par les deux scribes.

[359] Les données de ce graphique sont tirées d'un tableau (Annexe 8: Tableaux correspondants aux graphiques, n° 47).

Taya et Taya fils d'Apil-Sin utilisent 7 sceaux en commun répartis sur 46 textes différents, dont 29 sont rédigés par Taya sans patronyme. Ces 29 textes sont donc écrits par Taya fils d'Apil-Sin.

3.7 Les autres fonctions occupées par les deux scribes

Taya fils d'Apil-Sin est connu comme scribe royal et témoin (§ 1.7). Par contre, nous n'avons pas d'information quant à une occupation secondaire de Taya sans patronyme.

3.8 Fourchette chronologique durant laquelle les deux scribes sont actifs

3.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3)

Généalogie	Famille Apil-Sin	Taya fils d'Apil-Sin	Taya sans patronyme
AS 2	Ar-tašenni fils d'Apil-Sin		JEN 493 : 21.
	Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin	EN 9/3 71 : 21 ; JEN 2 : 23, 31 et RA 28/3 : 29, 36.	
	Kiannipu fils d'Apil-Sin	JEN 271 : 20, 31 ; JEN 692 : 22.	
	[…] fils d'Apil-Sin	JEN 305 : 23 et JEN 692 : 23.	
AS 3	Itḫ-apiḫe fils de Taya	RA 28/1 : 43, 59 ; JEN 41 : 18 ; JEN 229 : 31 ; JEN 422 : 20 ; JEN 459 : 11 ; JEN 703 : 34, 45 ; JEN 704 : 27 ; JEN 723 : 38 ; JEN 725 :24 ; JEN 813 : 33 ; JEN 866 : 6, 7.	JEN 43 : 27 ; JEN 254 : 26, 35 ; JEN 709 : 27.
	^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	JEN 689 : 24.	EN 9/2 31 : 22 ; EN 9/2 46 : 38.
	Šumu-libši fils de Kiannipu	HSS 19/4 : 32.	BM 26 229 : 30.
	Turari fils de Taya		HSS 5/45 : 2, 6, 10.
	^{d}Uta-andul fils de Taya		BM 26 229 : 24.
	Waqar-bêli fils de Taya	JEN 19 : 22.	
	[…] fils de Taya	JEN 556 : 24	

Tableau 49. Les membres de la famille d'Apil-Sin dans les tablettes des deux scribes.

Les deux Taya côtoient des membres d'AS 2 et 3, mais on note que Taya sans patronyme est surtout associé à AS 3. Ce dernier point illustre bien l'hypothèse de D. Stein concernant l'absence de précision du patronyme : en effet, s'il s'agit ici d'une seule et même personne, on peut parfaitement imaginer qu'en tant que scribe désormais plus âgé et plus expérimenté, et étant de ce fait devenu un personnage de référence auprès de sa famille et de son

entourage, Taya fils d'Apil-Sin ne juge plus nécessaire de se faire identifier par son patronyme[360].

3.8.2 La famille de scribes de Lu-nanna (Lu-nanna 2)

Deux membres de la deuxième génération de la famille de Lu-nanna apparaissent dans les tablettes de Taya fils d'Apil-Sin, mais aucun n'est mentionné dans les textes rédigés par Taya sans patronyme :

- Nannia fils de Lu-nanna est présent dans JEN 56 :18 et JEN 530 : 17 ;
- Intiya fils de Lu-nanna est présent dans JEN 232 : 22.

3.8.3 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2-3)

Taya et Taya fils d'Apil-Sin rédigent la majorité de leurs tablettes pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Taya sans patronyme écrit également BM 26 229 pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla, et JEN 851 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (§ 3.1.1).

3.8.3.1 BM 26 229

Dans son étude de BM 26 229, G.G.W. Müller a présenté la tablette comme écrite par Taya fils d'Apil-Sin, mais il n'a pas donné plus d'explication[361]. On peut cependant conforter cette hypothèse à partir des arguments suivants :

Parmi la liste de témoins, deux scribes issus d'AS 3 sont présents :

- Šumu-libši fils de Kiannipu à la ligne 30
- ^{d}Uta-andul fils de Taya à la ligne 24.

Šumu-libši est le scribe de JEN 160 écrit pour Teḫip-Tilla, dans lequel il apparaît en tant que gouverneur d'un district (*ḫalṣuḫlē*)[362]. Ce scribe est également témoin dans HSS 19/4 : 32, écrit par Taya fils d'Apil-Sin.

^{d}Uta-andul fils de Taya écrit également pour ^{f}Tulpun-naya (AASOR 16/37) et la famille de Teḫip-Tilla dont BM 102 354 pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla, dans lequel on retrouve à la ligne 23 Pal-teya fils de *Um*-[…]. Ce dernier est également présent à la ligne 23 de BM 26 229.

La rédaction de BM 26 229 est assez semblable à celle utilisée pour les tablettes écrites par Taya fils d'Apil-Sin :

- Forme syllabique pour le verbe « faire » (*epēšu*) et « avoir » (*rašū*).
- Logogrammes pour le verbe « transgresser » (*nabalkutu*).
- Le verbe « compenser » (*malû*) dans la clause en cas de non respect du contrat.

D'un point de vue prosopographique et stylistique, il est donc tout à fait envisageable d'attribuer BM 26 229 à Taya fils d'Apil-Sin.

---

[360] Lion et Stein, 2001 : 253-254 (Partie I, Chapitre 2, § 2.3). Elle suggère que cette absence de précision du patronyme est sans doute due au fait que cette personne est bien connue.
[361] Müller, 1998 : 77-79. La tablette est scellée par un sceau portant la suscription Taya sans patronyme. Ce sceau est uniquement utilisé sur cette tablette (§ 3.6).
[362] Maidman, 1981 : 235, note 9 et 237, notes 16 et 17.

3.8.3.2 JEN 851

JEN 851 est une tablette assez endommagée qui ne permet pas une étude stylistique satisfaisante. Le scribe ne scelle pas la tablette, mais certains témoins sont présents dans des textes rédigés par Taya fils d'Apil-Sin :

Témoin de JEN 851	Texte de Taya fils d'Apil-Sin
Ḫanakka fils de Šeqaru	JEN 46 : 26 ; JEN 231 : 19 ; JEN 458 : 14 ; JEN 459 : 16 ; 693 : 28
Teḫup-šenni fils de Piru	JEN 422 : 27 ; JEN 688 : 18 ; RA 28/1 : 40
Urḫiya fils de Šeqaru	JEN 46 : 27 ; JEN 637 : 33 ; JEN 693 : 27 ; JEN 709 : 22

Tableau 50. Les témoins de JEN 851 également présents dans le corpus de Taya fils d'Apil-Sin.

En dépit de l'absence d'étude stylistique satisfaisante, et au vu des liens prosopographiques existants avec le corpus de Taya fils d'Apil-Sin, on peut envisager la possibilité qu'il soit aussi l'auteur de JEN 851.

3.8.4 La famille Kizzuk (Kizzuk 2 et 4-5)

Quatre membres issus de la deuxième, quatrième et cinquième générations de la famille Kizzuk apparaissent dans les tablettes de Taya et/ou Taya fils d'Apil-Sin (§ 1.8.4 et § 2.7.3) :

- Ariḫ-ḫamanna fils de Turi-kintar (Kizzuk 2) : JEN 232 : 25 écrit par Taya fils d'Apil-Sin et JEN 725 : 28, par Taya sans patronyme.
- Šati-kintar fils de Turi-kintar (Kizzuk 2) : JEN 232 : 24 écrit par Taya fils d'Apil-Sin.
- Ḫašiya fils de Kirziya (Kizzuk 4) : JEN 97 : 20, écrit par Taya fils d'Apil-Sin.
- Ḫutip-ukur fils de Ḫašiya (Kizzuk 5) : JEN 36 : 25 et JEN 67 : 32, rédigés par Taya sans patronyme.

3.8.5 La famille de Katiri (Katiri 2 et 4)

Trois membres de la famille de Zike sont présents dans des textes écrits par Taya avec ou sans patronyme (§ 1.8.5 et § 2.7.4) :

- Akkuya fils de Katiri (Katiri 2) : HSS 5/45 : 1, 5, 9 ; HSS 5/50 : 1, 5 ; HSS 9/116 : 3, 8, 13 et JEN 302 : 19 (Taya sans patronyme). JAOS 55/1 : 17, 36 (Taya fils d'Apil-Sin).
- Ar-zizza fils de Zike (Katiri 4) : JEN 42 : 26 et JEN 424 : 28, 35 (Taya fils d'Apil-Sin).
- Akap-šenni fils de Zike (Katiri 4) : RA 23/59 : 20 (Taya fils d'Apil-Sin).

3.8.6 La famille royale (royale 3)

Teššuya *mar-šarri* (royale 3) est le seul membre de la famille royale à être présent dans des textes de Taya fils d'Apil-Sin : JEN 234 : 8, JEN 392 : 38. On le trouve aussi dans HSS 5/45 : 14 et HSS 5/50 : 13 écrits par Taya.

3.9 Bilan : Taya fils d'Apil-Sin et Taya sans patronyme : un même scribe ?

En dehors d'EN 9/1 404, qui n'a pas pu être attribué à Taya fils d'Apil-Sin faute d'éléments rédactionnels, prosopographiques ou encore sigillographiques, l'ensemble du corpus de Taya sans patronyme est à intégrer à Taya fils d'Apil-Sin.

Les deux scribes partagent en effet le même cercle de relation avec près de 90% de textes écrits pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Leurs liens avec les différents membres des familles nuzites indiquent une contemporanéité des deux scribes. Ils travaillent dans les mêmes villes, ont de grandes similitudes dans la rédaction des différents types de textes, et ont des habitudes identiques dans la présentation de leurs tablettes. On note également qu'ils ont 7 sceaux en commun. Taya fils d'Apil-Sin est donc impliqué dans 146 textes, dont 7 en tant que témoin et 139 en tant que scribe[363]. Ce corpus est l'un des plus important que l'on puisse trouver et fait de lui le scribe le plus productif de Nuzi.

4 Étude chronologique de l'ensemble du corpus de Taya fils d'Apil-Sin[364]

La mise en relation des différentes générations des membres de la famille d'Apil-Sin et de Teḫip-Tilla avec des personnes présentes dans les tablettes du corpus du scribe a permis de diviser son corpus en trois grands moments d'activité : début, milieu et fin de carrière.

JEN 167, JEN 456, JEN 867, JEN 992 et JENu 1012 n'ont pas pu être associés à l'un des trois moments d'activité de Taya fils d'Apil-Sin, car le nom des personnes présentes dans ces tablettes est incomplet et ne permet pas une étude chronologique satisfaisante.

4.1 Les textes rédigés en début d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin

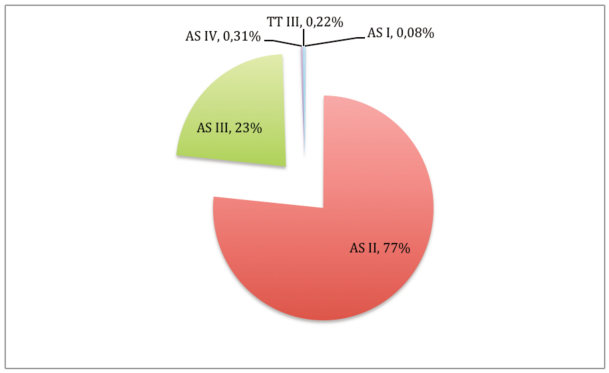


Figure 51. Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus du scribe avec les générations des grandes familles nuzites : le début d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin[365].

[363] Un résumé du corpus de Taya fils d'Apil-Sin est situé dans l'Annexe 2 : le corpus des scribes de ^{f}Tulpun-naya.
[364] Pour l'étude chronologique, le patronyme du scribe n'est pas toujours notifié, mais sauf précision contraire, il s'agira de Taya fils d'Apil-Sin.
[365] Les données de ce camembert sont présentées en détail dans un tableau (Annexe 8 : Tableaux correspondants aux graphiques, n°51).

85 textes sont rédigés au cours de la première phase d'activité de Taya fils d'Apil-Sin. Cette phase est marquée par la prépondérance de personnes très majoritairement associées à AS 2 (77%) et dans une moindre mesure à AS 3 (23%). On peut cependant observer un différentiel à l'intérieur de cette phase :

- Les tablettes les plus anciennes du corpus de Taya fils d'Apil-Sin avec des personnes présentes dans des textes contemporains d'AS 1 (Tab. 52).
- Les textes dont les personnes sont uniquement attestées dans des textes contemporains d'AS 2 et 3 (Tab. 53).
- Les personnes présentes de manière limitée dans des textes contemporains d'AS 4 et TT 3 (Tab. 54).

Le corpus rédigé en début d'activité scribale peut donc être divisé en trois sous-phases.

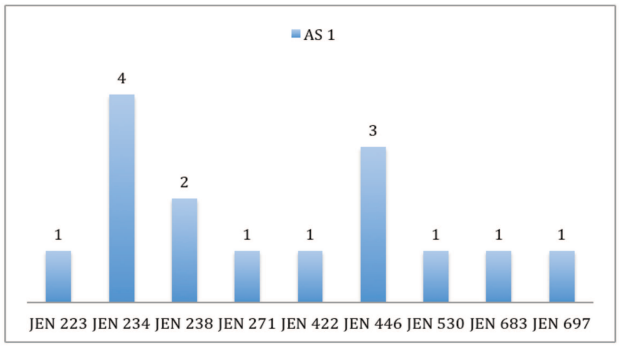


Figure 52. Les textes en lien avec AS 1.

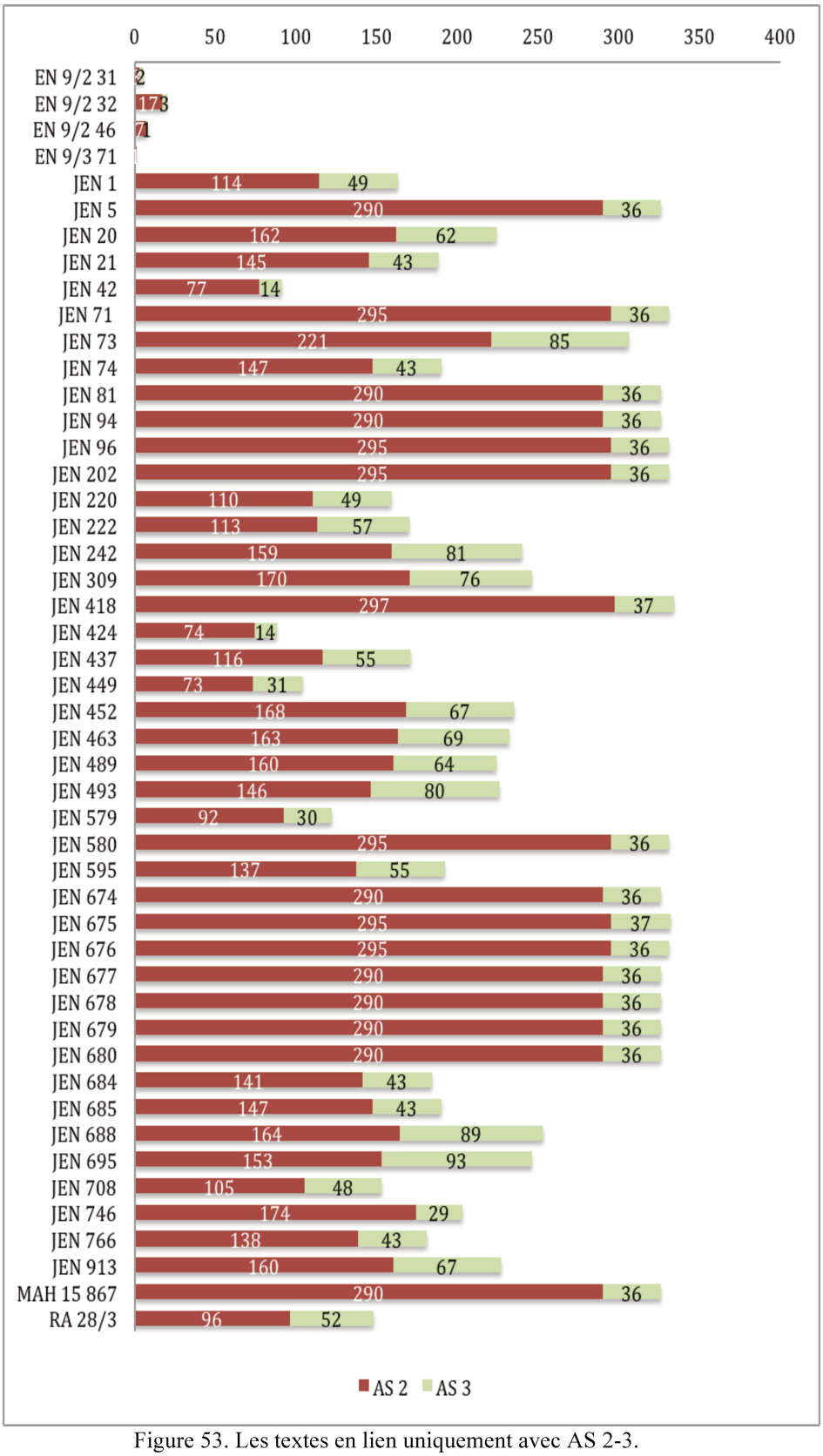


Figure 53. Les textes en lien uniquement avec AS 2-3.

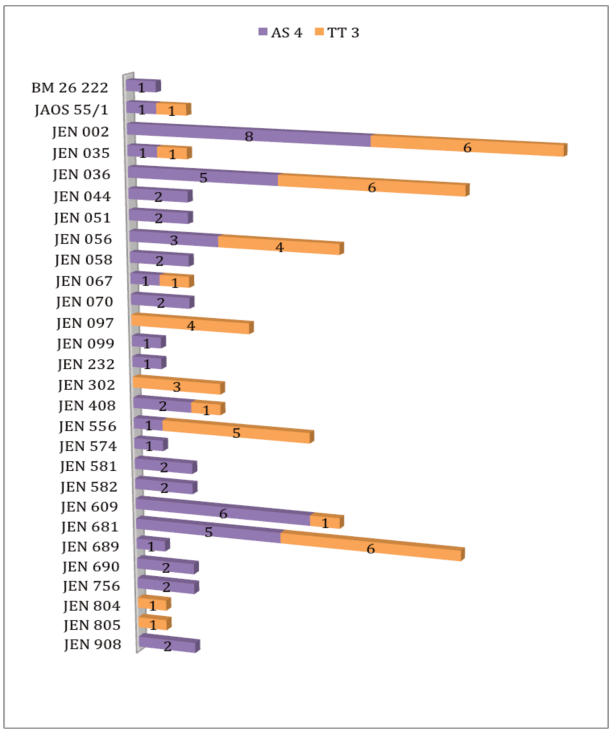


Figure 54. Les textes en lien avec AS 4 et TT 3.

4.1.1 Les textes impliquant indirectement AS 1.

JEN 234 est peut-être l'un des premiers textes rédigés par Taya fils d'Apil-Sin. Dans ce texte, il se qualifie de scribe du roi (DUB.SAR *ša* LUGAL), un titre sans doute hérité de son père qui l'utilise dans EN 9/2 1 : 19 ; EN 9/2 2 : 15 et EN 9/2 3 : 12. Le style rédactionnel de JEN 234 ne comporte cependant aucun particularisme indiquant que le scribe est en cours d'apprentissage[366]. À noter que Taya fils d'Apil-Sin utilise le sceau Po 179, qui est le plus apposé par le scribe.

4.1.2 Les textes rédigés à Zizza en début d'activité de Taya fils d'Apil-Sin

Durant cette période Taya fils d'Apil-Sin semble avoir travaillé essentiellement à Zizza et y avoir rédigé plusieurs groupes de textes.

M.P. Maidman a identifié un groupe de trois textes rédigés par Taya fils d'Apil-Sin (JEN 223, JEN 238 et JEN 697), grâce aux points communs qu'ils partagent [367] :

- Il s'agit de contrats d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*) écrits pour Teḫip-Tilla.
- Séquence de témoins presque identiques.
- Référence à des districts situés dans la localité de Zizza.

Une observation des sceaux apposés sur ces tablettes m'a permis de confirmer l'utilisation du sceau Po 374.

Les trois textes ont six témoins en commun ; quatre témoins sont communs à deux textes :

- Ḫašiuki fils de Naltuya : JEN 223 :17 ; JEN 238 : 20 ; JEN 697 : 15.

[366] Le scribe écrit le nom de son père *A-pil-Sin*, il utilise le découpage CV-VC pour l'affixe *Muš-* et la terminaison *-še-ni*. Pour le verbe « avoir » (*rašū*), Taya fils d'Apil-Sin se sert du logogramme TUK.
[367] Maidman, 1994 : 95-96, note l.25.

– Šerpa-tašši fils de Kurišni : JEN 223 : 19 ; JEN 238 : 19 ; JEN 697 : 16.
– Šurkip-šarri fils d'Ataya : JEN 223 : 20 ; JEN 238 :21 ; JEN 697 : 17.
– Nui-šeri fils de Kalūmu : JEN 223 : 23 ; JEN 238 : 23 ; JEN 697 : 22.
– Ḫamanna fils de Mār-ešrī : JEN 223 : 24 ; JEN 238 : 25 ; JEN 697 : 21.
– Piru fils de Naiš-kelpe : JEN 223 : 28 (sceau) ; JEN 238 : 24 ; JEN 697 : 20.
– Teḫip-apu fils de Eḫel-Teššup : JEN 223 : 22 ; JEN 697 : 19.
– Hašip-apu fils d'Ar-teya : JEN 238 : 18 ; JEN 697 : 25.
– Kip-tae fils d'Enna-mati : JEN 238 : 22 ; JEN 697 : 18.
– Gimil ^{d} Adad fils de Zume : JEN 238 : 26 ; JEN 697 : 23.

À noter que le scribe utilise le découpage CV-VC pour l'affixe *Muš-*, et la terminaison *-še-en-ni*. Pour le verbe « donner », Taya fils d'Apil-Sin se sert du logogramme SUM, et il utilise l'écriture syllabique pour le verbe « avoir ». Il est possible que ces trois textes aient été rédigés à une même occasion.

JEN 271, JEN 422 et JEN 530 font tous trois référence au district de Biršanni situé à Zizza (§ 1.2.2), mais ils ne composent pas un groupe homogène et le scribe utilise à chaque fois un sceau différent. Dans JEN 422, Taya fils d'Apil-Sin orthographie son patronyme IBILA-*Sin*, tandis que dans JEN 530 il utilise l'orthographe IBILA ^{d} EN.ZU. Au cours de la rédaction de ces trois tablettes, Taya fils d'Apil-Sin est en contact avec d'autres scribes :

– Kiannipu fils d'Apil-Sin (AS 2) est témoin dans JEN 271.
– Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) est témoin dans JEN 422.
– Nanniya fils de Lu-nanna (Lu-nanna 2) est témoin dans JEN 530.

Il est envisageable de considérer qu'en dehors de JEN 234, JEN 446 et JEN 683, les premières tablettes de Taya fils d'Apil-Sin aient été rédigées à Zizza.

À noter que lors de la première phase de sa carrière, le scribe précise presque toujours son patronyme.

4.1.3 Textes en lien uniquement avec AS 2 et 3

4.1.3.1 Les textes rédigés en début de carrière de Taya fils d'Apil-Sin à Apenaš et à Šinina

Parmi les textes rédigés au cours de la seconde sous-phase, on retrouve le corpus rédigé à Apenaš et à Šinina (groupe 1 : § 3.1.4.1 et groupe 3 : § 3.1.4.3)[368]. Lors de la rédaction de ces deux groupes de textes, Taya fils d'Apil-Sin n'est pas en contact avec un membre de sa famille.

Dans le groupe de textes d'Apenaš, Taya fils d'Apil-Sin ne rédige pas ces tablettes de manière uniforme :

[368] Apenaš : JEN 5, JEN 71, JEN 81, JEN 94, JEN 96, JEN 202, JEN 418, JEN 580, JEN 674, JEN 675, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 679, JEN 680 et MAH 15 867. Šinina : JEN 21, JEN 74, JEN 684, JEN 685 et JEN 766.

Trait rédactionnel	Texte
Mu-uš	JEN 71, JEN 96 et MAH 15 867.
MUŠ-	JEN 5, JEN 71, JEN 81, JEN 94, JEN 96, JEN 202, JEN 418, JEN 580, JEN 674, JEN 675, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 679 et JEN 680.
-še-ni	JEN 5, JEN 71, JEN 81, JEN 94, JEN 96, JEN 202, JEN 418, JEN 580, JEN 674, JEN 675, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 679, JEN 680
-še-ni et -še-en-ni	MAH 15 867
« faire » (*epēšu*) syllabique	JEN 71, JEN 94, JEN 202, JEN 674, JEN 675.
« faire » (*epēšu*) logogramme	JEN 5, JEN 81, JEN 96, JEN 418, JEN 580, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 679, JEN 679, JEN 680, MAH 15 867.
« donner » (*nadānu*) syllabique	JEN 81, JEN 94, JEN 96, JEN 202, JEN 418, JEN 674, JEN 675, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 679, JEN 680.
« donner » (*nadānu*) logogramme	JEN 5, JEN 71 et MAH 15 867.
NA_4.KIŠIB	JEN 5, JEN 71, JEN 81, JEN 202, JEN 418, JEN 580, JEN 674, JEN 675, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 679, JEN 680 et MAH 15 867
NA_4.KIŠIB et NA_4	JEN 94, JEN 96,

Tableau 55. Style rédactionnel du groupe 1 rédigé à Apenaš.

À noter que dans MAH 15 867, Taya orthographie le nom de son père IBILA-*Sin,* alors que dans les autres textes, il écrit *A-pil-Sin,* et dans JEN 675 le scribe utilise les logogrammes SI.A-*ù* pour le verbe « compenser ».

Pour le verbe « avoir », il se sert toujours du logogramme TUK. Sur ce groupe de texte, Taya fils d'Apil-Sin appose le sceau Po 179.

À Šinina, Taya fils d'Apil-Sin utilise le sceau Po 10, sauf sur JEN 685 où l'on retrouve l'utilisation d'un sceau inédit (n°15). Le scribe se sert toujours du découpage CV-VC pour l'affixe *Muš-* et de l'orthographe *-še-ni* pour la terminaison *-šenni*. Pour le verbe « faire » (*epēšu*), Taya fils d'Apil-Sin emploie le logogramme, alors que pour le verbe « avoir » (*rašū*), il utilise l'écriture syllabique.

4.1.3.2 Les textes écrits en début de carrière de Taya fils d'Apil-Sin à Ḫušri.

JEN 42 et JEN 424 partagent plusieurs points communs :

- Les terrains sont situés dans la ville de Ḫušri.
- Séquence de témoins identiques.
- Pénalité en cas de non respect du contrat : 2 mines d'or et 2 mines d'argent.
- Utilisation du sceau Po 522.
- Séparation identique des différentes parties des textes (trait entre texte et témoins et formule notifiant l'arpentage du terrain par les témoins).

– Caractéristiques rédactionnelles similaires : écriture syllabique pour les verbes « faire », « donner » et « compenser » et utilisation du logogramme pour le verbe « avoir ».

4.1.3.3 Les textes rédigés pour la famille d'Eteš-šenni en début de carrière de Taya fils d'Apil-Sin

EN 9/2 31, EN 9/2 32 et EN 9/3 46 concernent la famille d'Eteš-šenni :

– Dans EN 9/2 31, Ennaya fils d'Eteš-šenni adopte son frère Arik-kaya.

– Dans EN 9/2 32, Ennaya fils d'Eteš-šenni adopte le fils de son frère Arik-kaya, Ḫuziri.

– EN 9/2 46 est un contrat d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) écrit pour Arik-kaya fils d'Eteš-šenni, le frère d'Ennaya.

EN 9/2 31 et EN 9/2 46 ont plusieurs témoins en commun, parmi lesquels le neveu de Taya, ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir [369]:

Témoin	EN 9/2 31	EN 9/2 46
Iluya fils d'Ipša-ḫalu	l.13	l.2, 15, 18
Akaya fils de Kinnapu	l.18	l.28
Ekeke fils de […]-kuya	l.17	l.30
Irīb-ilu fils d'Ar-Teššup	l.16	l.31
Ḫarap-atal fils d'Arip-šarri	l.19	l.33
Akip-šarri fils de Šartutu	l.21	l.34
Taya fils d'Aku-šenni	l.20	l.35
^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	l.24	l.38

Tableau 56. Les témoins en commun dans EN 9/2 31 et EN 9/2 46.

EN 9/2 32 n'a pas de témoin en commun avec les deux autres textes. Il s'agit d'un contrat avec le fils d'Arik-kaya et il n'est donc pas impossible que ce texte ait été écrit plus tardivement que les deux autres.

Taya fils d'Apil-Sin utilise les deux orthographes pour la terminaison *-šenni*. Pour le verbe « faire », il se sert du logogramme dans EN 9/2 32, mais de l'écriture syllabique dans EN 9/2 31 et EN 9/2 46. En revanche dans les trois textes, Taya fils d'Apil-Sin utilise l'écriture syllabique pour les verbes « avoir » et « donner ». Remarquons que dans EN 9/2 46, le scribe se sert de la formule abrégée pour signaler les personnes qui scellent la tablette.

4.1.3.4 Les textes rédigés en début de carrière de Taya fils d'Apil-Sin à Tašenniwe

RA 28/3 semble être la première tablette sur laquelle Taya fils d'Apil-Sin agit en tant que témoin. Celle-ci est écrite par son frère Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin. La présence de Taya fils d'Apil-Sin dans cette tablette et dans JEN 19 écrite par son fils Waqar-bêli, pourrait avoir des liens avec JEN 99, NCBT 1933 et RA 28/2 écrits par Taya fils d'Apil-Sin (§ 1.7.2.1). Cependant, on remarque que JEN 99 est écrite au début de l'activité scribale de Taya fils

[369] Il est difficile d'expliquer la raison pour laquelle ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est témoin dans ces deux tablettes, car il n'écrit aucun texte pour cette famille. En revanche ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et Waqar-bêli fils de Taya sont présents dans HSS 13/6, une liste de rations de conducteur de char (*rākib narkabti*) (l.27-26) dans laquelle on retrouve Ḫuziri fils d'Arik-kaya (l.32), l'adopté du contrat EN 9/2 46.

d'Apil-Sin (troisième sous-phase), NCBT 1933 et RA 28/2 sont rédigés en milieu d'activité scribale, et Taya fils d'Apil-Sin est témoin dans JEN 19 à la fin de sa carrière.

4.1.4 Textes avec des liens limités avec AS 4 et TT 3

Il rédige également JEN 99 qui a pu être mis en relation avec RA 28/3, JEN 19 dans lesquels Taya fils d'Apil-Sin est témoin, ainsi que NCBT 1933 et RA 28/2 écrits par Taya fils d'Apil-Sin (§ précédent et le § 1.7.2.1). Il n'est pas impossible que la rédaction de JEN 99 et de RA 28/3 soient chronologiquement proches. D'un point de vue rédactionnel, le scribe utilise l'écriture syllabique pour les verbes « faire », « libérer » et « donner ».

Au cours de cette troisième sous-phase, Taya fils d'Apil-Sin rédige le groupe de textes d'Unapšewe (Groupe 2 : § 3.1.4.2)[370].

Tableau récapitulatif [371]

Texte	Type	Ville	Trait rédactionnel	Sceau
JEN 234	Tablette d'échange	Nuzi	– *-še-ni* – *Mu-uš-* – TUK	Po 179
JEN 223	Tablette d'échange	Zizza	– *Mu-uš-* – *uš-te-pe-i-lu* – SUM – *i-ra-aš-ši*	Po 374
JEN 238	Tablette d'échange	Zizza	– *uš-te-pe-i-lu* – SUM – *i-ra-aš-ši*	Po 374
JEN 697	Tablette d'échange	Zizza	– IBILA-*Sin* – *uš-te-pe-i-lu* – SUM – *i-ra-aš-ši*	Po 374
JEN 271	Tablette d'échange	Zizza	– *i-din* – *i-ra-aš-ši*	N° 10
JEN 422	Contrat d'adoption	Zizza	– IBILA-*Sin* – *-še-en-ni* – *-še-ni* – DÙ-*šu-ma* – *i-ra-aš-ši*	N° 12
JEN 530	Contrat de mariage	Zizza	– IBILA ^{d} EN.ZU – *Mu-uš-* – *ir-ta-ši*	N° 22
JEN 446	Contrat d'entrée en service		– *ra-ma-an-šu-ma* – *uš-te-ri-ib-šu*	N.A
JEN 683	Contrat d'adoption		– IBILA-*Sin* – *Mu-uš-* – DÙ-*šu-ma* – *i-ra-aš-ši*	Po 304
JEN 5	Contrat d'adoption	Apenaš	– *-še-ni* – *mu-uš-/* MUŠ- – DÙ-*ma* – TUK-*ši* – SUM-*in*	Po 179
JEN 71	Contrat d'adoption	Apenaš	– *mu-uš-/* MUŠ-	Po 179

[370] JEN 44, JEN 51, JEN 58, JEN 70, JEN 408, JEN 581, JEN 582, JEN 690, JEN 756 et JEN 908.

[371] En dehors de EN 9/3 71, EN 9/2 31, EN 9/2 32 et EN 9/2 46, l'ensemble de ces textes sont écrits pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Les textes qui ont fait l'objet d'une explication sont signalés en gras dans ce tableau. Les 3 sous-phases de ce corpus sont différenciées par des plages de couleurs différentes.

			– *i-te-ep-šu-šu* – TUK-*ši* – SUM-*in*	
JEN 81	Contrat d'adoption	Apenaš	– *-še-ni* – MUŠ- – DÙ-*ma* – TUK-*ši* – *in-na-an-din*	Po 179
JEN 94	Contrat d'adoption	Apenaš	– *-še-ni* – *mu-uš-* – *i-te-ep-šu-uš* – TUK-*ši* – *in-na-an-din*	Po 179
JEN 96	Contrat d'adoption	Apenaš	– *mu-uš-* – DÙ-*ma* – TUK-*ši* – *in-na-an-din*	Po 179
JEN 202	Contrat d'adoption	Apenaš	– *-še-ni* – MUŠ- – *i-te-ep-šu-šu* – TUK-*ši* – *in-na-an-din*	Po 179
JEN 418	Contrat d'adoption	Apenaš	– *-še-ni* – MUŠ- – DÙ-*ma* – TUK-*ši* – *in-na-an-din*	N.V
JEN 580	Contrat d'adoption	Apenaš	– *-še-ni* – MUŠ – DÙ-*ma* – TUK-*ši* – Les 2 suscriptions	Po 179
JEN 674	Contrat d'adoption	Apenaš	– MUŠ- – *i-te-ep-šu-šu* – TUK-*ši* – *in-na-an-din*	N.V
JEN 675	Contrat d'adoption	Apenaš	– *mu-uš-* – *i-te-ep-šu-šu* – TUK-*ši* – *in-na-an-din* – SI.A-*ù*	N.V
JEN 676	Contrat d'adoption	Apenaš	– *mu-uš-* – DÙ-*ma* – TUK-*ši* – *in-na-an-din*	Po 179
JEN 677	Contrat d'adoption	Apenaš	– *-še-ni* – MUŠ- – DÙ-*ma* – TUK-*ši* – *in-na-an-din*	Po 179
JEN 678	Contrat d'adoption	Apenaš	– *-še-ni* – MUŠ- – DÙ-*ma* – TUK-*ši* – *in-na-an-din*	Po 179
JEN 679	Contrat d'adoption	Apenaš	– *-še-ni* – MUŠ- – DÙ-*ma* – TUK-*ši* – *in-na-an-din*	N.V

JEN 680	Contrat d'adoption	Apenaš	– *-še-ni* – MUŠ- – DÙ-*ma* – TUK-*ši* – *in-na-an-din*	N.V
MAH 15 867	Contrat d'adoption	Apenaš	– IBILA-*Sin* – *-še-en-ni/-še-ni* – *mu-uš-*/MUŠ- – DÙ-*ma* – TUK-*ši* – SUM-*in* – NA_4	Po 179
JEN 21	Contrat d'adoption	Šinina	– *-še-en-ni* – *Mu-uš-* – DÙ-*ma* – *i-ra-aš-ši*	N.V
JEN 74	Contrat d'adoption	Šinina	– *-še-ni* – *Mu-uš-* – DÙ-*ma* – *i-ra-aš-ši*	Po 10
JEN 684	Contrat d'adoption	Šinina	– *-še-ni* – *Mu-uš-* – DÙ-*ma* – *i-ra-aš-ši*	Po 10
JEN 685	Contrat d'adoption	Šinina	– *-še-ni* – *Mu-uš-* – DÙ-*ma* – *i-ra-aš-ši*	N° 15
JEN 766	Contrat d'adoption	Šinina	– DÙ-*ma* – *i-ra-aš-ši*	N.V
JEN 42	Contrat d'adoption	Ḫušri	– *A-pil-Sin* – *i-pu-uš-šu-ma* – *i-na-an-din* – TUK-*ši* – *u-ma-al-la*	Po 522
JEN 424	Contrat d'adoption	Ḫušri	– *A-pil-Sin* – *i-pu-uš-šu-ma* – *i-na-an-din* – TUK-*ši* – *u-ma-al-la*	Po 522
EN 9/2 31	Contrat d'adoption		– *-še-ni* – *i-te-pu-uš* – *it-ta-din*	N.C
EN 9/2 32	Contrat d'adoption		– *A-pil-Sin* – DÙ-*ma* – *it-ta-din* – *ir-ta-ši*	N.C
EN 9/2 46	Contrat d'adoption		– *-še-en-ni* – *i-te-ep-šu-šu-ma* – *it-ta-din* – *ir-ta-ši*	N.A
EN 9/3 71	Tablette d'échange		– IBILA ^{d} *Sin* – *-še-en-ni* – BAL – NA_4	N.C
JEN 1	Contrat d'adoption		– IBILA.*Sîn* – *Mu-uš-* – DÙ-*ma* – SUM-*in* – *ir-ta-ši*	Po 144

JEN 20	Contrat d'adoption		– *A-pil-Sin* – *Mu-uš-* – *i-pu-uš-šu-ma* – *i-ra-aš-šu*	N.C
JEN 73	Contrat d'adoption		– DÙ-*ma* – TUK-*ši* – SUM-*nu* – *i-na-an-di-nu*	Po 179
JEN 220	Contrat d'adoption		– *A-pil-Sin* – *Mu-uš-* – *i-pu-uš-šu-ma* – *i-na-an-din* – *ir-ra-aš-ši*	N.A
JEN 222	Tablette d'échange		– *uš-te-pe-i-lu* – *it-ta-di-in*	N°11
JEN 242	Tablette d'échange		– *-še-ni* – *Mu-uš-* – *id-di-in* – *i-ra-aš-ši* – Les 2 suscriptions	Po 638
JEN 309	Tablette de mise en gage		– *Mu-uš-* – SUM-*in*	Po 184
JEN 437	Contrat de mariage		– *-še-en-ni* – SUM-*in* – *ir-ra-aš-šu* – SUM-*in*	Po 184
JEN 449	Contrat d'entrée en service		– IBILA-*Sin* – *id-di-in* – *ki-i-a-am* – *i-qa-ab-bi*	N.V
JEN 452	Contrat d'entrée en service		– *-še-en-ni* – *Mu-uš* – SUM-*na*	Po 184
JEN 463	Contrat d'entrée en service		– IBILA.*Sin* – *Mu-uš*	N.V
JEN 489	Contrat de mise en gage		– *A-pil-Sin* – *-še-en-ni* – *Mu-uš-*	N.A
JEN 493	Tablette de présent		– *A-pil-Sin* – *-še-en-ni* – *Mu-uš-* – *i-na-an-din* – *ir-ta-ši* – BAL	Po 947
JEN 579	Contrat d'adoption		– IBILA.*Sin* – *Mu-uš-* – *it-ta-din* – *ir-ra-aš-ši*	Po 304
JEN 595	Contrat d'adoption		– *A-pil-Sin* – *-še-ni* – *Mu-uš-* – *i-pu-uš-šu-ma* – *ir-ta-ši*	N.A
JEN 688	Contrat d'adoption		– IBILA.*Sin* – *-še-en-ni* – *Mu-uš-* – *ir-ta-ši*	N°16
JEN 695	Contrat d'adoption		– SUM-*nu*	Po 11
JEN 708	Contrat d'entrée en		– SUM-*in*	N.A

	service			
JEN 746	Contrat d'adoption		– *-še-ni* – *Mu-uš-* – TUK-*ši*	N.V
JEN 913	Contrat d'adoption		– *A-pil-Sin* – *it-ta-ad-nu*	N.A
RA 28/3	Contrat d'adoption		Taya est témoin	N.C
JEN 99	Tablette de fraternité		– IBILA ^{d} *Sin* – *i-te-ip-šu* – *id-di-nu* – *ir-ta-ši*	Po 134
JEN 44	Contrat d'adoption	Unapšewe	– MUŠ-	Po 179
JEN 51	Contrat d'adoption	Unapšewe	– MUŠ-	Po 179
JEN 58	Contrat d'adoption	Unapšewe	– DÙ-*šu-ma*	Po 179
JEN 70	Contrat d'adoption	Unapšewe	– *-še-en-ni* – MUŠ- – DÙ-*ma*	Po 179
JEN 408	Contrat d'adoption	Unapšewe	– *-še-en-ni* – DÙ-*šu-ma*	Po 179
JEN 581	Contrat d'adoption	Unapšewe	– *-še-ni* – MUŠ-	Po 179
JEN 582	Contrat d'adoption	Unapšewe	– *-še-ni* – MUŠ-	Po 179
JEN 690	Contrat d'adoption	Unapšewe		Po 179
JEN 756	Contrat d'adoption	Unapšewe		Po 179
JEN 908	Contrat d'adoption	Unapšewe	– *-še-ni* – DÙ-*šu-ma*	Po 179
BM 26 222	Tablette de présent		– *A-pil* ^{d} *Sin* – *-še-ni*	Po 522
JAOS 55/1	Contrat d'entrée en service		– IBILA ^{d} *Sin* – *Mu-uš-* – *in-na-an-di-in*	N.C
JEN 2	Contrat d'adoption		– *A-pil-Sin* – *Mu-uš-* – *i-pu-uš-šu-ma* – TUK-*ši* – *ù-ma-al-la*	Po 522
JEN 35	Contrat d'adoption		– DÙ-*ma* – TUK-*ši* – *in-na-an-din*	N.V
JEN 36	Contrat d'adoption		– *-še-ni* – MUŠ- – DÙ-*šu* – TUK-*ši*	Po 179
JEN 56	Contrat d'adoption		– *Mu-uš-* – *i-pu-uš-ma* – *ir-ta-ši*	Po 595
JEN 67	Contrat d'adoption		– *-še-ni* – *i-te-ip-šu-šu-ma* – TUK-*ši*	Po 179
JEN 97	Contrat d'adoption		– *-še-en-ni* – IBILA ^{d} *Sin* – DÙ-*ma* – SUM-*in*	Po 35a
JEN 232	Tablette d'échange		– *A-pil-Sin* – *Mu-uš-* – *ir-ra-aš-ši*	N°10
JEN 302	Contrat de mise en gage		– *-še-en-ni* – *Mu-uš-*	N°17

			– *it-ta-bal-*[*kat*] – SUM-*ni*	
JEN 556	Contrat de mariage		– *i*-SUM – *ir-ta-ši*	Po 309
JEN 574	Contrat d'adoption		– *A-pil-Sin* – *-še-ni* – *Mu-uš-*	N.V
JEN 609	Contrat d'échange		– *A-pil-Sin* – *-še-en-ni*	Po 791
JEN 681	Contrat d'adoption		– MUŠ- – DÙ-*šu-ma*	Po 179
JEN 689	Contrat d'adoption		– *Mu-uš-* – *A-pil* ^{d} *Sîn* – *it-ta-din* – *i-ra-aš-ši*	N.A
JEN 804	Contrat d'échange		– *i-din* – *ir-ra-aš-ši*	Po 134
JEN 805	Contrat d'échange		– *Mu-uš-* – IBILA ^{d} *Sin* – *i-din* – *i-ra-aš-ši*	Po 522

Tableau 57. Tablettes rédigées au début de l'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin.

4.2 Les textes rédigés en milieu d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin

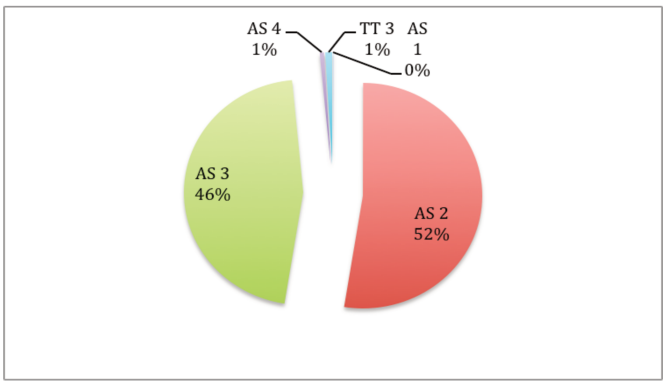


Figure 58. Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus du scribe avec les générations des grandes familles nuzites : milieu d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin[372].

38 tablettes ont été rédigées en milieu d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin. Cette phase de sa carrière se caractérise par un différentiel assez faible entre AS 2-3 et une quasi-absence d'AS 1 et 4 et TT 3. Durant cette phase, le scribe rédige les 16 contrats sous forme déclarative (*lišānšu*) et JEN 41, JEN 43 et JEN 704 à Ḫulumeniwe.

NCBT 1933 et RA 28/2 sont à mettre en relation avec RA 28/3 et JEN 99, deux tablettes rédigées en début d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin. NCBT 1933 est certainement le premier texte écrit en milieu d'activité scribale. En revanche RA 28/2 est écrit plus tardivement. Les affaires menées par les protagonistes de ce groupe de textes semblent avoir été traitées sur la durée.

En milieu d'activité, Taya fils d'Apil-Sin est témoin à trois reprises dans des tablettes rédigées par ses fils :

[372] Les données de ce camembert sont présentées en détail dans du tableau (Annexe 8: Tableaux correspondants aux graphiques, n° 58).

– Itḫ-apiḫe fils de Taya : JEN 41 et JEN 725.

– Scribe inconnu : JEN 866, mais Taya fils d'Apil-Sin est témoin avec son fils Itḫ-apiḫe.

Plusieurs membres de sa famille sont témoins dans les tablettes rédigées par Taya fils d'Apil-Sin :

– Kiannipu fils d'Apil-Sin et un de ses frères dont le nom ne nous est pas parvenu : JEN 692 : 22 et 23.

– Itḫ-apiḫe fils de Taya : JEN 43 : 27 ; JEN 254 : 26, 35 ; JEN 459 : 11 ; JEN 704 : 27.

– Šumu-libši fils de Kiannipu : HSS 19/4 : 32.

Pour JEN 41, nous avons vu au § 3.1.4.4, que ce texte appartenait à un groupe de tablettes rédigées au cours d'une même occasion à Ḫulumeniwe (Groupe 4)[373].

Dans JEN 43, Taya fils d'Apil-Sin utilise l'orthographe *-še-ni,* alors que dans JEN 704, il emploie l'orthographe *-še-en-ni*. En revanche, dans les deux textes, le scribe se sert des logogrammes pour les verbes « faire », « avoir » et « transgresser ». Pour le verbe « compenser », il utilise également les logogrammes SI.A dans JEN 704, alors que dans JEN 43 il avait écrit ce verbe à l'aide de l'écriture syllabique. Sur les deux tablettes, le scribe appose le sceau Po 523a.

EN 9/2 27 a été considéré par P. Abrahami et B. Lion comme l'une des tablettes les plus anciennes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya[374].

En ce qui concerne JEN 23, une tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) rédigée pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, les témoins des lignes 24-29 sont indiqués comme étant issus de la ville de Tain-šuḫwe, et ils arpentent le terrain. Il est possible qu'au milieu de sa carrière Taya fils d'Apil-Sin se soit rendu dans cette localité pour rédiger cette tablette.

Tableau récapitulatif[375]

Texte	Type	Ville	Trait rédactionnel	Sceau
JEN 692	Contrat d'adoption		– IBILA ^{d} *Sin* – *i-pu-uš-šu-ma* – *i-ra-aš-ši*	Po 638
NCBT 1933	Contrat d'adoption		– IBILA ^{d} *Sin* – *-še-en-ni* – *-še-ni* – *i-pu-uš-šu* – *id-din* – *i-ra-aš-ši* – Les 2 suscriptions	Po 638
RA 28/2	Contrat d'adoption		– IBILA ^{d} *Sin* – IBILA.*Sin* – *-še-ni* – *i-pu-uš-ma*	N.C

[373] Taya fils d'Apil-Sin est l'auteur de JEN 43 et JEN 704 dans lesquels Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin.
[374] Abrahami et Lion, 2012 : 14-15.
[375] En dehors de EN 9/2 27, HSS 9/116, HSS 19/4 et JEN 161, ces textes sont tous écrits pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.

			– *id-din* – *ir-ta-ši*	
EN 9/2 27	Contrat sous forme déclarative		– DÙ-*šu* – *i-ra-aš-ši*	N.C
JEN 104	Contrat sous forme déclarative		– *iq-ta-bi* – TUK-*ši* – *la-i-ša-ši*	N.A
JEN 114	Contrat sous forme déclarative		– *iq-ta-bi* – TUK-*ši* – *la-i-ša-ši*	N.A
JEN 132	Contrat sous forme déclarative		– *-še-ni*	N.A
JEN 133	Contrat sous forme déclarative			Po 508
JEN 136	Contrat sous forme déclarative		– *iq-ta-bi* – TUK-*ši* – *la-i-ša-ši*	N.A
JEN 141	Contrat sous forme déclarative		– *-še-ni* – *iq-ta-bi* – TUK-*ši* – *la-i-ša-ši*	N.A
JEN 144	Contrat sous forme déclarative			N.A
JEN 145	Contrat sous forme déclarative			N.A
JEN 156	Contrat sous forme déclarative		– *iq-ta-bi* – TUK-*ši* – *la-i-ša-ši*	N.A
JEN 161	Contrat sous forme déclarative		– *iq-ta-bi*	N.V
JEN 165	Contrat sous forme déclarative			N.A
JEN 169	Contrat sous forme déclarative		– *-še-ni* – *iq-ta-bi* – TUK-*ši*	N.A
JEN 171	Contrat sous forme déclarative			N.A
JEN 185	Contrat sous forme déclarative		– *-še-ni*	N.A
JEN 193	Contrat sous forme déclarative			N.A
JEN 696	Contrat sous forme déclarative		– *iq-ta-bi*	N.C
JEN 41	Contrat d'adoption	Ḫulumeniwe	Taya est témoin.	N.A
JEN 43	Contrat d'adoption	Ḫulumeniwe	– *-še-ni* – DÙ-*ma* – TUK-*ši* – KI-BAL-*at* – *ù-ma-al-la*	Po 523a
JEN 704	Contrat d'adoption	Ḫulumeniwe	– *A-pil-Sin* – *-še-en-ni* – DÙ-*ma* – TUK-*ši* – KI-BAL-*at* – SI.A – Les 2 suscriptions	Po 523a
HSS 9/116	Contrat d'adoption		– *-še-en-ni* – DÙ-*ma* – SUM-*in* – *ir-ta-ši* – *i-na-an-din*	N.C
HSS 19/4	Testament		– *A-pil-Sin* – *-še-en-ni*	N.A
JEN 16	Contrat d'adoption		– IBILA ^{d} *Sin* – *-še-ni* – *-še-en-ni* – *Mu-uš* – *i-te-pu-uš*	Po 638

			– *i-ra-aš-ši*	
JEN 23	Contrat d'adoption	Tain-šuḫwe	– *A-pil-Sin* – *Mu-uš-* – *i-te-pu-uš* – TUK-*ši*	N°14
JEN 254	Tablette d'échange		– TUK- *ši*	Po 523a
JEN 282	Tablette d'échange		– *A-pil-Sin* – *šu-pi-u-lu-ti* – *uš-ta-pa-i-lu* – *ina-an-din*	Po 791
JEN 283	Contrat de mariage		– IBILA.*Sin* – SUM-*in* – *ir-ra-aš-ši*	Po 99
JEN 427	Contrat d'adoption		– IBILA.*Sin* – *Mu-uš* – *i-pu-uš-šu* – *ir-ta-ši*	Po 35a
JEN 458	Contrat d'entrée en service		– IBILA.*Sin* – *ra-ma-an-šu-ma* – *uš-te-ri-ib-šu*	N.V
JEN 459	Contrat d'entrée en service		– *A-pil-Sin* – *ra-ma-an-šu-ma* – *uš-te-ri-ib-šu*	Po 523a
JEN 725	Contrat d'adoption		Taya est témoin.	N.A
JEN 866	Contrat sous forme déclarative		Taya est témoin.	N.A
RA 23/59	Contrat d'adoption		– IBILA.*Sin* – *-še-en-ni* – *it-te-pu-uš* – SUM-*in* – NA_4	N° 23
JEN 392	Procès		– *iq-ta-bi* – *it-te-pu-uš* – *šu-ma*	N.A

Tableau 59. Milieu d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin.

4.3 Les textes rédigés en fin d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin

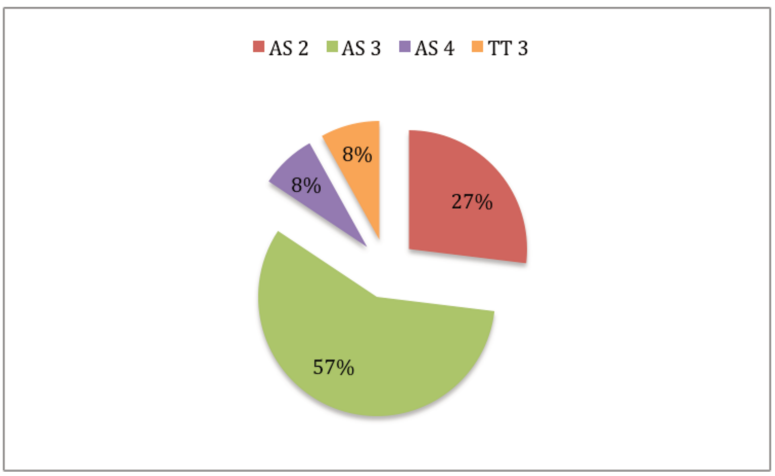


Figure 60. Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus du scribe avec les générations des grandes familles nuzites : fin d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin[376].

[376] Les données de ce camembert sont présentées en détail dans un tableau (Annexe 8 : Tableaux correspondants aux graphiques, n°60).

18 textes du corpus de Taya fils d'Apil-Sin ont été rédigés en fin d'activité du scribe. Cette phase se caractérise par un différentiel conséquent entre AS 2 (27%) et AS 3 (57%), une absence totale d'AS 1 et une présence plus systématique de personnes associées à AS 4 et TT 3 (8%).

En dehors de HSS 5/45 et HSS 5/50 écrits pour Akkuya fils de Katiri, les autres textes sont tous rédigés pour la famille de Teḫip-Tilla. JEN 851 et BM 26 229 sont écrits pour les fils de Teḫip-Tilla, Enna-mati et Šurki-Tilla, et ce sont sans doute les derniers textes écrits par Taya fils d'Apil-Sin.

À la fin de sa carrière, Taya fils d'Apil-Sin est encore en contact avec l'un de ses frères dans JEN 305, mais le nom de ce dernier n'est plus visible.

Son neveu, Šumu-libši fils de Kiannipu, est aussi témoin dans BM 26 229 : 30 écrit pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla.

C'est surtout avec ses fils que Taya fils d'Apil-Sin est le plus en contact :

- Itḫ-apiḫe est témoin dans JEN 229 : 31 ; JEN 703 : 34, 45 et 709 : 27. Taya est présent dans JEN 723 : 38 et JEN 813 : 33 écrits par Itḫ-apiḫe.
- Taya rédige HSS 5/45, un procès qui implique son fils Turari.
- ^{d}Uta-andul est témoin dans BM 26 229 : 24, rédigé pour Šurki-Tilla fils de Puḫi-šenni.
- Taya est témoin dans JEN 19 : 22, écrit par son fils Waqar-bêli.

Ce dernier texte appartient au groupe prosopographiquement proche mis en évidence au §1.7.2.1 (RA 28/2, RA 28/3, JEN 19, JEN 99 et NCBT 1933). Les quatre autres textes ont été rédigés en début et en milieu de carrière de Taya fils d'Apil-Sin.

Tableau récapitulatif

Texte	Commanditaire	Type	Trait rédactionnel	Sceau
JEN 305	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat de mise en gage	– IBILA-*Sin* – SUM-*in* – SUM-*ma* – SUM-*in*	Po 184
HSS 5/45	Akkuya fils de Katiri	Procès	– *Mu-uš-*	N.A
HSS 5/50	Akkuya fils de Katiri	Procès	– *Mu-uš-*	N.A
JEN 19	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	Taya est témoin	N.A
JEN 46	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	– IBILA ^{d} *Sin* – *Mu-uš-* – *i-pe-šu-uš* – *i-ra-aš-ši*	Po 653
JEN 229	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'échange	– *A-pil-Sin* – *-še-ni* – *iš-te-pe-i-lu* – TUK-*ši*	Po 640
JEN 231	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'échange	– *it-ta-din* – TUK-*ši*	Po 374
JEN 243	Teḫip-Tilla fils de	Tablette	– TUK-*ši*	Po 640

	Puḫi-šenni	d'échange		
JEN 637	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat de mariage	– TUK-*ši*	N.V
JEN 693	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	– IBILA ^{d} *Sin* – MUŠ- – *i*-SUM – *i-ra-aš-ši*	Po 653
JEN 703	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	– *i-te-ep-šu-uš* – TUK-*ši* – *i-na-an-di-in* – Les 2 suscriptions	Po 508
JEN 709	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	– *i-te-pu-uš-ma* – TUK-*ši*	Po 508
JEN 723	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	Taya est témoin	N.A
JEN 770	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	– DÙ-*uš* – *Ir-ra-aš-ši* – *i-na-an-di-in*	N.V
JEN 813	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'échange	Taya est témoin	N.A
RA 28/1	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'échange	– *A-pil-Sin* – *-še-ni* – *uš-te-pe-i-li* – *it-ta-din* – TUK-*ši*	N.C
BM 26 229	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	Contrat d'adoption	– *-še-en-ni* – *-še-ni* – *i-te-pu-uš* – *ir-ta-ši*	Müller 22b
JEN 851	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Contrat sous forme déclarative		N.A

Tableau 61. Fin d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin.

4.4 Bilan : Étude chronologique de l'ensemble du corpus de Taya fils d'Apil-Sin

Taya fils d'Apil-Sin est le scribe le plus actif de Nuzi, et il semble avoir connu une période d'activité scribale intense pendant laquelle il côtoie de nombreux membres de grandes familles nuzites. Ces contacts avec les membres de sa propre famille sont particulièrement nombreux tout au long de sa carrière.

En début d'activité scribale, Taya fils d'Apil-Sin est attesté dans 85 textes : en tant que scribe pour 84 d'entre eux, et en tant que témoin dans RA 28/3.

D'un point de vue rédactionnel, il semble déjà avoir une bonne maîtrise de l'écriture cunéiforme, et l'on observe difficilement de quelconques indices d'une maladresse de jeune scribe, ou même des traces d'une évolution de son style rédactionnel. Rapidement, Taya fils d'Apil-Sin utilise de nombreux sceaux, mais on remarque une préférence pour le sceau Po 179, qu'il n'utilisera d'ailleurs qu'au début de son activité scribale.

Il n'est pas impossible, au vu des liens prosopographiques existants avec des scribes contemporains d'AS 1, que JEN 234 soit l'un des premiers textes rédigés par Taya fils d'Apil-Sin. La précision « scribe du roi » (DUB.SAR *ša* LUGAL), titre également utilisé par son père, est le seul lien que l'on peut établir entre Taya et son père Apil-Sin, car les corpus

des deux scribes ne témoignent pas d'un éventuel contact. Il est possible que ces tablettes aient été détruites ou non découvertes.

D'après les liens de certains textes avec AS 1-2, il semble que Taya fils d'Apil-Sin se soit rendu assez tôt à Zizza. Il y rédige un groupe de textes au cours d'une même occasion (JEN 223, JEN 238 et JEN 697), mais d'autres textes (JEN 271, JEN 422 et JEN 530) semblent avoir été écrits à des moments différents. Il est possible qu'en début de carrière Taya ait effectué plusieurs séjours à Zizza, mais il faut envisager aussi l'hypothèse d'un séjour plus long. À Zizza, Taya est régulièrement en contact avec des membres de sa famille, notamment avec son fils Itḫ-apiḫe, présent dans JEN 422. Ce texte témoigne d'une présence précoce d'Itḫ-apiḫe dans le corpus de Nuzi.

Taya fils d'Apil-Sin travaille également à Apenaš, Šinina, Unapšewe et Ḫušri. Il rédige dans ces villes des groupes de textes dont l'homogénéité dans les témoins, les prix des champs ou l'apposition d'un même sceau, suggère des séjours plus ou moins rapprochés. Taya fils d'Apil-Sin écrit également un groupe de trois textes pour les fils d'Eteš-šenni. Sur deux de ces textes, ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est témoin. Comme pour Itḫ-apiḫe, sa présence dans ces tablettes suggère une activité très précoce de ^{d}AK.DINGIR.RA dans le corpus de Nuzi.

Au milieu de son activité scribale, Taya fils d'Apil-Sin est présent dans 38 textes : 35 en tant que scribe, et 3 en tant que témoin dans JEN 41, JEN 725 et JEN 866.

Il est encore en contact avec certains membres d'AS 2, notamment Kiannipu fils d'Apil-Sin (JEN 692) et Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin (JEN 2). Mais c'est surtout avec des scribes d'AS 3 que Taya fils d'Apil-Sin est le plus en contact, et il le restera jusqu'à la fin de sa carrière.

C'est en milieu d'activité scribale que Taya fils d'Apil-Sin rédige les contrats sous forme déclarative (*lišānšu*) dans lesquels Teḫip-Tilla est qualifié de gouverneur de district (*ḫalṣuḫlē*). Il se rend également à Ḫulumeniwe avec son fils Itḫ-apiḫe, avec lequel il rédige un groupe de trois textes lors d'une même occasion (JEN 41, JEN 43 et JEN 704).

En fin d'activité scribale, Taya fils d'Apil-Sin est impliqué dans 18 textes : 15 en tant que scribe et en tant que témoin dans JEN 19, JEN 723 et JEN 813.

La dernière phase de sa carrière, bien que moins productive que les deux autres, témoigne cependant d'un élargissement de son cercle de relation avec notamment des textes écrits pour Akkuya fils de Katiri (HSS 5/45 et HSS 5/50). Il reste néanmoins en lien avec la famille de Teḫip-Tilla puisqu'il écrit pour ses fils BM 26 229 et JEN 851. Ces deux textes sont certainement les derniers qui attestent d'une activité scribale de Taya dans le corpus de Nuzi.

Chapitre 2
Itḫ-apiḫe

Une recherche systématique du nom propre Itḫ-apiḫe en tant que scribe dans les répertoires et les index de noms propres, a permis de le mettre en relation avec 144 textes qui se répartissent de la façon suivante[377] :

- Itḫ-apiḫe fils de Taya, membre de la troisième génération d'Apil-Sin est impliqué dans 74 textes, dont 24 en tant que témoin et 50 en tant que scribe.
- Itḫ-apiḫe sans patronyme rédige 69 textes dont AASOR 16/19, une tablette d'adoption foncière sous forme déclarative (*lišānšu*) pour [f]Tulpun-naya.
- Itḫ-apiḫe fils de Turari, membre de la quatrième génération d'Apil-Sin, est l'auteur de JEN 239.

[377] **NPN, 1943 : 74b-75a.** *Scribe* : JEN 4 : 23, 30 ; 15 : 28, 30 ; 18 : 25, 30 ; 25 : 29 ; 34 : 26, 31 ; 37 : 32 ; 41 : 26 ; 45 : 26 ; 54 : 27 ; 55 : 30 ; 80 : 22 ; 100 : 28, 34 ; 106 : 19 ; 109 : 14 ; 122 : 25 ; 129 : 17 ; 131 : 20 ; 142 : 16 ; 162 : 11 ; 166 : 20 ; 172 : 17 ; 176 : 24 ; 197 : 16 ; 199 : 17 ; 217 : 24 ; 225 : 23 ; 236 : 34 ; 245 : 25 ; 249 : 24, 29 ; 251 : 24 ; 261 : 25 ; 267 : 35, 40 ; 293 : 27, 29 ; 341 : 25 ; 343 : 20 ; 353 : 27 ; 400 : 35 ; 405 : 24, 29 ; 407 : 32, 36 ; 419 : 30 ; 423 : 33 ; 447 : 16 ; 454 : 17, 22 ; 461 : 14, 19 ; 464 : 12, 16 ; 476 : 17 ; 583 : 28, 33 ; 590 : 23, 26 ; 611 : 22 ; 687 : 30 ; 700 : 27 ; 705 : 18 ; 717 : 19, 21 ; 719 : 35, 39 ; 724 : 25, 35 ; 777 : 16 ; 795 : 27 ; 797 : 19, 22 ; 905 : 34 ; 914 : 32 ; 917 : 23 ; 925 : 24, 25 ; AASOR 16/19 : 18. *Fils de Taya, témoin* : JEN 24 : 17 ; 43 : 27 ; 75 : 21 ; 127 : 1 ; 229 : 31 ; 254 : 26, 35 ; 287 : 31 ; 422 : 20 ; 459 : 11 ; 474 : 44 ; 554 : 34, 40 ; 588 : 32, 54 ; 607 : 25, 37 ; 703 : 34 ; 709 : 27 ; 866 : 6 ; 932 : 41, 49-50 ; RA 28/1 : 43, 59. *Frère de Waqar-bêli* : JEN 155 : 22, 32 ; 246 : 18, 27. *Fils de Taya, scribe* : JEN 3 : 31 ; 12 : 32, 34 ; 14 : 19 ; 22 : 32 ; 30 ; 57 : 27, 31 ; 63 : 35 ; 93 : 29 ; 95 : 20, 23 ; 196 : 37 ; 206 : 45 ; 209 : 32, 38 ; 213 : 42, 47 ; 224 : 36, 40 ; 257 : 30, 35 ; 274 : 23, 25 ; 361 : 46 ; 409 : 29 ; 416 : 27, 29 ; 420 : 31, 33 ; 421 : 27, 30 ; 425 : 27, 31 ; 426 : 30, 36 ; 455 : 29 ; 483 : 24, 26 ; 584 : 37 ; 585 : 32, 37 ; 586 : 47, 54 ; 686 : 31 ; 694 : 34 ; 710 : 32 ; 716 : 34, 40 ; 720 : 23, 28 ; 721 : 22, 27 ; 722 : 30 ; 723 : 31 ; 725 : 32 ; 799 : 29, 33 ; 813 : 39, 42 ; 926 : 31, 37 ; HSS 5/61 : 18. *Fils de Turari, scribe* : JEN 239 : 33, 40.
Müller, 1998 : 263. *Scribe* : BM 81 509 : 15. *Fils de Taya, témoin* : BM 82 614 : 25, 37.
Lacheman et Maidman, 1989. *Scribe* : JEN 711 :14 (p.26) ; JEN 714 : 24 (p.26) ; JEN 769 : 16 (p.31) ; JEN 844 : 19 (p.40). *Fils de Taya, scribe* : JEN 727 : 18 (sceau Po 309) (p.27). Ce texte fait l'objet d'une hésitation entre Waqar-bêli fils de Taya et son frère Itḫ-apiḫe, car les deux scribes utilisent le sceau Po 309 (§ 2.6.2.1) ; JEN 728 (p.27) ; JEN 767 (p.31) ; JEN 770 (p.31-32,). Ce texte est en réalité rédigé par Taya fils d'Apil-Sin (Chapitre 2 : Taya, § 1.4.4) ; JEN 797 : 19-22 (p.34) ; JEN 809 : 28 (p.36).
Maidman, 1994 : 388. *Scribe* : JEN 711 : 14 ; JEN 714 : 24. *Fils de Taya, témoin* : JEN 704 : 27. *Fils de Taya, scribe* : JEN 726 : 24 ; JEN 728 (§ 1.6.3.3 et § 3.1.2.1) ; JEN 732 (p.214 note l.18 et § 1.6.3.4). JEN 767 : le nom du scribe de cette tablette n'est plus visible, mais M.P. Maidman attribue ce texte à Itḫ-apiḫe fils de Taya. En effet, il constate des liens prosopographiques avec JEN 95 écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya et des points communs dans les traits rédactionnels entre JEN 95 et JEN 767(p.338, note l.15).
Maidman, 2003 : 32-33. *Scribe* : JEN 905 : 34 ; JEN 909 : 28, JEN 914 : 32 ; JEN 917 : 23 ; JEN 925 : 24, 25 ; JEN 928 : 25. *Fils de Taya, témoin* : JEN 932 : 41. *Fils de Taya, scribe* : JEN 924 : 26 ; JEN 926 : 31, 37.
Negri-Scafa, 1997 : 127. *Scribe* : JEN : 239 : 33, 40 ; JEN 284 ; JEN 285. Aucune mention d'Itḫ-apiḫe dans JEN 284 et 285. Dans le NPN, ces tablettes sont rédigées par d'autres scribes : JEN 284 est écrit par Atal-Teššup (NPN, 1943 : 38b) et JEN 285 est écrit par Waqar-bêli fils de Taya (NPN, 1943 : 170a).
Fadhil, 1983. *Fils de Taya, scribe* : JEN 30 (p.36b et § 3.1.2.1). JEN 208 (p.305 et § 1.6.3.1). *Fils de Taya, témoin* : JEN 810 (p.215), A. Fadhil signale la présence du sceau d'Itḫ-apiḫe fils de Taya sur cette tablette, mais ne donne pas plus de précision.

1 Itḫ-apiḫe fils de Taya

1.1 Le cercle de relations d'Itḫ-apiḫe fils de Taya

1.1.1 Les commanditaires

Texte	Commanditaire	Fonction	Salle
BM 82 614	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	Témoin	N.I
HSS 5/61	Akkuya fils de Katiri	Scribe	A 34
JEN 3	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
JEN 12	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 14	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 22	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
JEN 24	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	15
JEN 30	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
JEN 43	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	16
JEN 57	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 63	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 75	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	13
JEN 93	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 95	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 127	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Témoin	16
JEN 155	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	16
JEN 196	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 206	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
JEN 208	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 209	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
JEN 213	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
JEN 224	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 229	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	16
JEN 246	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	15
JEN 254	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	16
JEN 257	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
JEN 274	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 287	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	16
JEN 361	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Scribe	15
JEN 409	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 416	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	N.I
JEN 420	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 421	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 422	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	16
JEN 425	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 426	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 455	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 459	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	16
JEN 462	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	16
JEN 474	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	16
JEN 483	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 554	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Témoin	15

JEN 584	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 585	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 586	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 588	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	15
JEN 607	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	16
JEN 686	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 694	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 703	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	16
JEN 704	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	N.I
JEN 709	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	16
JEN 710	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 716	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 720	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
JEN 721	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 722	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 723	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 725	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
JEN 726	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 727	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 728	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 732	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 767	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
JEN 797	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
JEN 799	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 809	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 810	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Témoin	16
JEN 813	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 866	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	16
JEN 924	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 926	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 932	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	15
RA 28/1	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	N.I

Tableau 62. Les commanditaires d'Itḫ-apiḫe fils de Taya.

Dans les 74 textes qui composent le corpus du scribe Itḫ-apiḫe fils de Taya, 69 sont rédigés pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.

En tant que scribe, il écrit 48 textes pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Deux autres tablettes sont rédigées pour d'autres commanditaires :

- HSS 5/61 est écrit pour Akkuya fils de Katiri.
- JEN 361 est écrit pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla.

Itḫ-apiḫe fils de Taya apparaît en tant que témoin dans 25 textes, 21 écrits pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni et 4 autres textes rédigés pour les fils de Teḫip-Tilla :

- BM 82 614 est écrit pour Šurki-Tilla.
- JEN 127, JEN 554 et JEN 810 sont rédigés pour Enna-mati.

93% de l'ensemble du corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya (scribe ou témoin) implique Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Si on y inclut les fils de Teḫip-Tilla, près de 99% de son corpus concerne la famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.

1.1.2 Les membres de sa famille

Itḫ-apiḫe fils de Taya est régulièrement témoin dans des tablettes avec des membres de sa famille :

- Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin (AS 2) : JEN 24 : 17 et JEN 75 : 21.
- Taya fils d'Apil-Sin (AS 2) : JEN 43 : 27 ; JEN 229 : 31 ; JEN 254 : 26, 35 ; JEN 422 : 20 ; JEN 459 ; JEN 703 : 11 ; JEN 704 : 34 ; JEN 709 : 27 et RA 28/1 : 43, 59.
- ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-našpir (AS 3) : JEN 474 : 44.
- Sîn-nadin-šumi fils de Taya (AS 3) : JEN 607 : 25, 37.
- Sîn-uballiṭ fils de Taya (AS 3) : JEN 554 : 30, 40
- Šumu-libši fils de Taya (AS 3) : JEN 155 : 22, 32 ; JEN 246 : 18, 37 et JEN 462 : sceau.
- Waqar-bêli fils de Taya (AS 3) est témoin avec Itḫ-apiḫe fils de Taya dans JEN 155 : 22 et JEN 246 : 17, 28 rédigés par Šumu-libši fils de Taya (AS 3).
- IŠKUR.AN.DÙL fils de Ziniya (AS 4) est témoin dans JEN 127 : 6 avec Itḫ-apiḫe fils de Taya, ligne 1. Le nom du scribe de JEN 127 n'est plus visible.

Des membres d'AS 2-3 sont également témoins dans des textes rédigés par Itḫ-apiḫe fils de Taya :

- Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin (AS 2) : JEN 63 : 34.
- Taya fils d'Apil-Sin (AS 2) : JEN 723 : 38 ; JEN 725 : 24 ; JEN 813 : 33 et JEN 866 : 7.
- Šumu-libši fils de Taya (AS 3) : JEN 694 : 29.

Notons donc en conclusion qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya travaille presque exclusivement pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, et qu'il est régulièrement en contact avec différents membres de la famille de scribes d'Apil-Sin des générations 2 et 3.

1.2 La mobilité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya

Itḫ-apiḫe fils de Taya n'utilise jamais les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* pour situer le lieu de rédaction de ses tablettes. En revanche, dans de nombreux textes de son corpus, plusieurs villes sont citées soit directement, soit par la localisation d'un district (*dimtu*). De plus, parmi les témoins de quelques textes, on peut trouver un gardien de la porte d'une ville (*abultannu*), ou bien un gouverneur (*ḫazannu*). Ces éléments sont autant d'indications concernant le lieu de rédaction de la tablette.

1.2.1 Les localités mentionnées dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya

URU *A-be-na-aš* : JEN 14 : 5 et JEN 274 : 5.

URU *An-zu-gal-li* : JEN 722 : 7 et JEN 725 : 6.

URU *Ap-za-ḫu-ul-lu-uš-še* : RA 28/1 : 6.

URU *Ar-di-ḫe* : JEN 425 : 5.

URU *Ar-ra-ap-ḫe* : JEN 726 : 5.

URU *A-ta-gal* : JEN 209 : 5.

URU *Ḫu-lu-me-ni-we* : JEN 43 : 6 et JEN 704 : 6.

URU *Ḫu-uš-ri* : JEN 584 : 6.

URU *Lu-ub-di* : JEN 716 : 6.

URU *Nu-zi* : JEN 14 : 6 ; JEN 196 : 5, 14 ; JEN 257 : 21 ; JEN 361 : 3 et JEN 725 : 6.

URU *Pu-ru-ul-li-we* : JEN 767 : 6.

URU *Tu-ur-ša* : JEN 24 : 6.

URU *U-na-ap-še-we* : JEN 57 : 4 ; JEN 63 : 5 et JEN 694 : 8.

URU *Zi-iz-za* : JEN 224 : 13.

1.2.2 Les districts mentionnés dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Bi-ir-ša-an-ni* : JEN 93 : 7 ; JEN 224 : 14, 15 (région de Zizza)[378].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša E-ni-ia* : JEN 208 : 7 (région d'Unapšewe)[379].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Im-bi*-DINGIR-*su* : JEN 208 : 6 (Unapšewe)[380].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Kip-te-šup* : JEN 287 : 10 (non localisé)[381].

i-na A.GAR$_3$ *Kip-ri* : JEN 229 : 13 (Kipri).

AN.ZA.GAR$_3$ *Ma-ḫa-zi* : JEN 426 : 4 (Artiḫe)[382].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Te-ḫi-ip-til-la* : JEN 95 : 4-5 ; JEN 224 : 7 (Zizza)[383].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Tup-ki-til-la* : JEN 254 : 7 (Unapšewe)[384].

1.2.3 Les témoins dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya

Kušši-ḫarbe, gouverneur de la ville de Nuzi (*ḫazannu*) : JEN 257 : 21 et JEN 455 : 32.

Ila-nīšu fils de Ḫamanna, gardien de la porte de Tiššae à Zizza : JEN 196 : 35[385].

Ḫamanna fils de Šurukka, gardien de la porte de Tiššae à Zizza : JEN 727 : 14[386].

[378] Fincke, 1993 : 224-226.
[379] Fincke, 1993 : 75.
[380] Fincke, 1993 : 118.
[381] Fincke, 1993 : 147-148.
[382] Fincke, 1993 : 169.
[383] Fincke, 1993 : 287-288.
[384] Fincke, 1993 : 301-302.
[385] Negri-Scafa, 1998 : 157.
[386] Negri-Scafa, 1998 : 157.

Il est possible que JEN 257 et JEN 455 soient écrits à Nuzi et que JEN 196 et JEN 727 à Zizza.

Près de 15 localités différentes sont mentionnées dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya. Il semble travailler dans différentes localités du royaume d'Arrapḫe et fait preuve d'une grande mobilité.

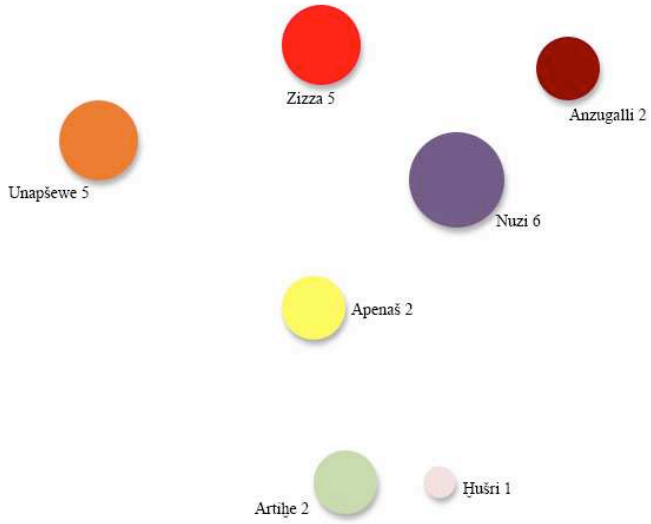


Figure 63. Les localités dans lesquelles Itḫ-apiḫe fils de Taya rédige ses textes.

1.3 La typologie du corpus de textes d'Itḫ-apiḫe fils de Taya

Type de texte	Texte
Tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) (38)	HSS 5/61, JEN 3, JEN 12, JEN 14, JEN 22, JEN 30, JEN 57, JEN 63, JEN 93, JEN 95, JEN 206, JEN 208, JEN 209, JEN 213, JEN 409, JEN 416, JEN 420, JEN 421, JEN 425, JEN 426, JEN 584, JEN 585, JEN 586, JEN 686, JEN 694, JEN 710, JEN 716, JEN 720, JEN 721, JEN 722, JEN 723, JEN 725, JEN 726, JEN 727, JEN 728, JEN 732, JEN 767, JEN 926
Tablette d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*) (8)	JEN 224, JEN 257, JEN 274, JEN 483, JEN 797, JEN 799, JEN 809, JEN 813
Contrat d'entrée en service (1)	JEN 455
Contrat d'échange sous forme déclarative (*Umma*) (1)	JEN 196
Procès (1)	JEN 361
Fragmentaire (1)	JEN 924

Tableau 64. Les types de textes rédigés par Itḫ-apiḫe fils de Taya.

Itḫ-apiḫe fils de Taya rédige donc essentiellement des contrats d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*).

1.4 Les traits rédactionnels d'Itḫ-apiḫe fils de Taya

1.4.1 L'orthographe de son nom et de son patronyme et de sa fonction

Itḫ-apiḫe fils de Taya utilise l'orthographe *It-ḫa-bi-ḫe* dans la majorité des textes qu'il rédige, mais dans six d'entre eux il se sert de l'orthographe *It-ḫa-bi-ḫé* : HSS 5/61 : 18 ; JEN 12 : 32 ; JEN 14 : 19 ; JEN 95 : 20 ; JEN 213 : 42 et JEN 797 : 19, 22.

Le scribe orthographie toujours son patronyme : *Ta-a-a*.

1.4.2 L'orthographe de sa fonction et des suscriptions

Pour préciser sa fonction, Itḫ-apiḫe fils de Taya se sert systématiquement des logogrammes DUB.SAR. JEN 57 est l'unique texte dans lequel il rajoute le complément phonétique *-ri* à la ligne 27.

Itḫ-apiḫe fils de Taya utilise presque toujours la suscription NA_4.KIŠIB pour signifier les personnes qui scellent la tablette, mais sur sept textes il se sert de la suscription abrégée NA_4 (JEN 196, JEN 257, JEN 409, JEN 423, JEN 720, JEN 723, JEN 926).

1.4.3 L'orthographe des noms propres

Itḫ-apiḫe fils de Taya emploie plusieurs orthographes pour le nom propre *Piru* et les affixes *Kip-* et *Dūr-* [387]:

Orthographe	Texte
Pi-ru (3)	JEN 63 : 22 ; JEN 224 : 28 ; JEN 732 : 21.
Pi-i-ru(*m*) (8)	JEN 14 : 11, 22 ; JEN 57 : 38 ; JEN 63 : 36 ; JEN 95 : 11 ; JEN 727 : 9 ; JEN 767 : 14 ; JEN 799 : 25, 32 ; JEN 926 : 30.
Ki-ip- (10)	JEN 22 : 30 ; JEN 274 : 21 ; JEN 409 : 27 ; JEN 420 : 19 ; JEN 426 : 25 ; JEN 686 : 29 ; JEN 710 : 33 ; JEN 716 : 31 ; JEN 728 : 29 ; JEN 924 : 17.
KIP (4)	JEN 12 : 28 ; JEN 206 : 38 ; JEN 420 : 27 ; JEN 426 : 27.
BAD (*Dūr*) (1)	JEN 95 : 12.
Du-ur- (3)	JEN 63 : 32 ; JEN 93 : 25 ; JEN 224 : 30.

Tableau 65. Orthographes du nom propre *Piru* et des affixes « Kip » et « Dūr » dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya.

À noter qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya utilise systématiquement le découpage CV-VC pour l'affixe *Muš-*.

A. Fadhil a réalisé une analyse du style rédactionnel d'Itḫ-apiḫe fils de Taya, et il a constaté l'ajout de la voyelle *-e-* aux noms propres commençant par « e » comme par exemple Enna-mati, Eḫliya ou encore Eḫel-Teššup (*En-na-ma-ti >E-en-na-ma-ti*). Il a également relevé l'alternance *i/u* au début d'Itḫip-Tilla[388].

Dans le corpus de textes d'Itḫ-apiḫe fils de Taya, 62 noms propres commençant par *-e-* ont été répertoriés. 5 seulement de ces 62 noms propres sont rédigés sans le rajout de la voyelle -

[387] Cette constatation a été réalisée par G.G.W. Müller (1994 : 47), lorsqu'il a effectué une étude comparative de JEN 41, JEN 43 et JEN 704 rédigés par Itḫ-apiḫe sans patronyme (JEN 41) et Taya fils d'Apil-Sin (JEN 43 et JEN 704). Nous reviendrons brièvement sur cette étude au cours de l'analyse comparative d'Itḫ-apiḫe et Itḫ-apiḫe fils de Taya (§ 3.1.2.2) et plus en détail dans la Partie III, Chapitre 1 : § 1.3.2.2.1).
[388] Fadhil, 1983 : 36.

e- : JEN 206 : 34, 36 ; JEN 361 : 1, 5, 13 (Enna-mati) ; JEN 63 : 29 (Eḫliya) et JEN 420 : 27 et JEN 426 : 27, 37 (Eḫel-Teššup)[389].

En ce qui concerne l'alternance du *-i-* avec le *-u-* au début du nom propre Itḫip-Tilla, voici ce qu'on a pu répertorier :

Itḫip-Tilla	**Utḫip-Tilla**
JEN 12 : 20	JEN 22 : 19
JEN 257 : 27	JEN 409 : 19
JEN 274 : 3	JEN 416 : 18
JEN 425 : 23	JEN 420 : 22
JEN 426 : 19	JEN 421 : 18
JEN 584 : 27	JEN 483 : 16
	JEN 585 : 23
	JEN 710 : 20
	JEN 716 : 23
	JEN 728 : 18

Tableau 66. Alternance du *-i-* avec le *-u-* au début du nom propre Itḫip-Tilla dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya.

1.4.4 La rédaction des formes verbales d'Itḫ-apiḫe fils de Taya

Au cours de son analyse du style rédactionnel d'Itḫ-apiḫe fils de Taya, A. Fadhil a également constaté que le scribe n'indiquait pas la réduplication de la consonne lorsqu'il conjuguait le verbe « donner » (*nadānu*) au présent (système G) : *i-na-an-din* devient *i-na-din*[390] :

Orthographe	**Texte**
i-na-din (24)	HSS 5/61 : 8 ; JEN 14 : 19 ; JEN 22 : 16 ; JEN 30 : 14 ; JEN 57 : 14 ; JEN 209 : 14 ; JEN 224 : 25 ; JEN 274 : 13 ; JEN 409 : 16 ; JEN 416 : 16 ; JEN 420 : 15 ; JEN 421 : 15 ; JEN 425 : 16 ; JEN 426 : 12 ; JEN 483 : 13 ; JEN 584 : 18 ; JEN 585 : 16 ; JEN 686 : 13 ; JEN 694 : 17 ; JEN 722 : 20 ; JEN 723 : 18 ; JEN 732 : 15 ; JEN 797 : 12 ; JEN 926 : 19.
i-na-an-din (7)	JEN 12 : 14 ; JEN 63 : 17, 21 ; JEN 209 : 17 ; JEN 276 : 32 ; JEN 584 : 16 ; JEN 725 : 17 ; JEN 727 : 8.

Tableau 67. Orthographes du verbe « donner » au présent (système G) chez Itḫ-apiḫe fils de Taya.

Le verbe « transgresser » (*nabalkutu*) est généralement rédigé à l'aide de l'écriture syllabique :

Orthographe	**Texte**
Logogramme (7)	JEN 12 : 15 ; JEN 63 : 18 ; JEN 206 : 31 ; JEN 213 : 28 ; JEN 420 : 15 ; JEN 426 : 14 ; JEN 726 : 10.
Écriture syllabique (33)	HSS 5/61 : 8 ; JEN 3 : 15 ; JEN 14 : 9 ; JEN 22 : 15 ; JEN 30 : 14 ; JEN 57 : 14 ; JEN 93 : 15 ; JEN 95 : 9 ; JEN 208 : 15 ; JEN 209 : 15 ; JEN 224 : 25 ; JEN 274 : 12 ; JEN 409 : 15 ; JEN 416 : 14 ; JEN 421 : 14 ; JEN 425 : 16 ; JEN 483 : 12 ; JEN 584 : 17 ; JEN 585 : 11 ; JEN 686 : 14 ; JEN 694 :

[389] Mais à la ligne 22 de JEN 361, Itḫ-apiḫe fils de Taya utilise l'orthographe *E-en-na-ma-ti*.
[390] Fadhil, 1983 : 37.

	16 ; JEN 710 : 15 ; JEN 716 : 19 ; JEN 721 : 10 ; JEN 722 : 20 ; JEN 723 : 17 ; JEN 725 : 17 ; JEN 727 : 7 ; JEN 728 : 13 ; JEN 732 : 14 ; JEN 767 : 9 ; JEN 797 : 11 ; JEN 926 : 18.

Tableau 68. Orthographes de la forme verbale « transgresser » chez Itḫ-apiḫe fils de Taya.

Dans la clause en cas de non respect du contrat : « Si NP ne respecte pas ce contrat, il devra donner/compenser/peser nbre mines d'or et/ou nbre mine d'argent », Itḫ-apiḫe fils de Taya utilise majoritairement le verbe « donner » [391]:

Verbe	Texte
« Donner » (*nadānu*) (23)	HSS 5/61 : 8 ; JEN 14 : 19 ; JEN 22 : 16 ; JEN 30 : 14 ; JEN 63 : 21 ; JEN 209 : 17 ; JEN 224 : 25 ; JEN 274 : 13 ; JEN 409 : 16 ; JEN 416 : 16 ; JEN 421 : 15 ; JEN 425 : 16 ; JEN 483 : 13 ; JEN 584 : 18 ; JEN 585 : 16 ; JEN 686 : 13 ; JEN 694 : 17 ; JEN 723 : 18 ; JEN 725 : 17 ; JEN 727 : 8 ; JEN 732 : 15 ; JEN 797 : 12 ; JEN 926 : 19.
« Compenser » (*malū*) (13)	JEN 3 : 15 ; JEN 12 : 17 ; JEN 93 : 16 ; JEN 206 : 33 ; JEN 213 : 29 (logogramme) ; JEN 420 : 17 ; JEN 426 : 16 ; JEN 686 : 15 ; JEN 710 : 16 ; JEN 716 : 19 ; JEN 721 : 10 ; JEN 726 : 11 ; JEN 728 : 14.
« Peser » (*šaqalu*) (1)	JEN 95 : 10 (logogramme)

Tableau 69. Verbes utilisés pour la clause en cas de non respect du contrat chez Itḫ-apiḫe fils de Taya.

Pour les verbes « faire » (*epēšu*) et « avoir » (*rašū*), Itḫ-apiḫe fils de Taya se sert toujours de l'écriture syllabique.

1.4.5 JEN 694, un texte dans lequel deux scribes sont mentionnés

Dans JEN 694, Šumu-libši fils de Taya et Itḫ-apiḫe fils de Taya sont mentionnés avec le titre de scribe : DUB.SAR[392].

Néanmoins, JEN 694 peut-être attribuée à Itḫ-apiḫe fils de Taya pour les raisons suivantes :

- JEN 694 à la même séquence de témoins que JEN 586 rédigé par Itḫ-apiḫe fils de Taya[393].
- Spécificités orthographiques propres à Itḫ-apiḫe fils de Taya et différentes de Šumu-libši fils de Taya.

En effet, Itḫ-apiḫe fils de Taya se sert de l'écriture syllabique pour le verbe « transgresser » (*nabalkutu*) et du verbe « donner » (*nadānu*) dans la clause en cas de non respect du contrat, alors que dans cette même clause Šumu-libši fils de Taya utilise toujours les logogrammes pour le verbe « transgresser » et le verbe « compenser » (Chapitre 3 : Šumu-libši, § 1.4.4).

De plus, l'orthographe du nom propre de Šumu-libši est différente : MU-*lib-ši*. Pour M.P. Maidman, il n'est pas à exclure que Šumu-libši fils de Taya change d'orthographe pour écrire

[391] *šum-ma* ^{I}NP KI.BAL-*at* nbre MA.NA KÙ.BABAR *ù* nbre MA.NA KÙ.GI *malû/nadānu/šaqalu*.
[392] MU-lib-*ši* DUMU *Ta-a-a* DUB.SAR (l.29) et *It-ḫa-pi-ḫe* DUMU *Ta-a-a* DUB.SAR (l.34).
[393] Fadhil, 1983 : 302

son nom[394]. Cependant, le scribe écrit toujours le nom de son frère : *It-ḫa-pi-ḫé*, alors que dans JEN 694 : 34 et 40, ce nom est noté *It-ḫa-pi-ḫe*. Cette orthographe est largement utilisée par Itḫ-apiḫe fils de Taya (§1.4.1).

Ces différents éléments indiquent que JEN 694 est bien rédigé par Itḫ-apiḫe fils de Taya et qu'en dépit de son titre de DUB.SAR (scribe), Šumu-libši fils de Taya occupe la fonction de témoin dans cette tablette.

1.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Itḫ-apiḫe fils de Taya

Sur les 50 tablettes rédigées par Itḫ-apiḫe fils de Taya, 46 ont pu être consultées : 45 à l'Oriental Institute de Chicago, et HSS 5/61 à partir d'une photographie mise en ligne sur le site du cdli[395].

Dans la majorité des cas, les tablettes d'Itḫ-apiḫe fils de Taya sont de forme rectangulaire type « savon ». JEN 63 et JEN 586 sont aussi de forme rectangulaire mais avec des angles droits et JEN 206 et JEN 213 sont presque carrées.

Voici comment Itḫ-apiḫe fils de Taya divise les différentes parties de ses textes :

Division	Texte
Traits entre texte et témoins (1)	JEN 3.
Traits entre témoins et empreintes de sceaux (13)	JEN 14, JEN 22, JEN 57, JEN 416, JEN 425, JEN 483, JEN 584, JEN 720, JEN 726, JEN 799, JEN 813, JEN 924, JEN 926.
Traits entre texte et témoins et témoins et empreintes de sceaux (22)	JEN 12, JEN 93, JEN 196, JEN 206, JEN 209, JEN 213, JEN 224, JEN 257, JEN 274, JEN, 420, JEN 426, JEN 455, JEN 586, JEN 686, JEN 694, JEN 710, JEN 721, JEN 722, JEN 723, JEN 728, JEN 797, JEN 809.
Pas de divisions (8)	HSS 5/61, JEN 63, JEN 95, JEN 361, JEN 409, JEN 421, JEN 716, JEN 725.

Tableau 70. Division des différentes parties des textes écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya.

JEN 30, JEN 208, JEN 585 et JEN 767 sont trop fragmentaires.

1.6 Les habitudes sigillographiques d'Itḫ-apiḫe fils de Taya[396]

1.6.1 Les sceaux utilisés par Itḫ-apiḫe fils de Taya

Itḫ-apiḫe fils de Taya scelle 60 tablettes sur 74. Lors de la consultation des tablettes, j'ai pu observer 54 tablettes scellées par Itḫ-apiḫe fils de Taya, et identifier deux empreintes de sceaux inédites (N°16 et 17) qui viennent s'ajouter aux 5 empreintes de sceaux identifiées par E. Porada[397] :

[394] Maidman, 1994 : 86, note l.19.
[395] http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P393549.jpg
[396] L'étude sigillographique de ce scribe a fait l'objet d'une conférence à la RAI en 2015 (Genève) qui devrait faire l'objet d'une publication très prochainement.
[397] Porada, 1947 : 126-138.

Sceau	Texte
Po 346	JEN 799
Po 353	JEN 721
Po 498	JEN 421
Po 691+[398]	JEN 12
Po 708	JEN 95

Tableau 71. Sceaux répertoriés par E. Porada dans AASOR pour Itḫ-apiḫe fils de Taya.

1.6.2 La pratique du partage chez Itḫ-apiḫe fils de Taya

Itḫ-apiḫe fils de Taya utilise deux autres sceaux qu'E. Porada avait attribué à d'autres personnes[399]:

- Po 309 au scribe Waqar-bêli fils de Taya, grâce à la suscription de la ligne 35 de JEN 237 : NA_4.KIŠIB ^{I}*Wa-qar*-EN DUMU *Ta-a-a* DUB.SAR.
- Po 349 au scribe Itḫ-apiḫe sans patronyme, grâce à la suscription de la ligne 30 de JEN 15 : NA_4.KIŠIB ^{I} *It-ḫa-pi-ḫe* DUB.SAR.

1.6.2.1 Po 309

La consultation de JEN 727 m'a permis d'identifier le sceau Po 309 suivi de la suscription : NA_4 […] DUMU *Ta-a-*[…]. E.R. Lacheman a attribué ce texte à Itḫ-apiḫe fils de Taya[400].

Po 309 est également utilisé par Taya fils d'Apil-Sin sur JEN 556, mais aussi par Itḫ-apiḫe sans patronyme sur JEN 249 et JEN 714[401]. Le sceau Po 309 est donc apposé à plusieurs reprises par différents scribes :

- Taya fils d'Apil-Sin (JEN 556).
- Waqar-bêli fils de Taya (JEN 237 et JEN 577).
- Itḫ-apiḫe sans patronyme (JEN 249 et JEN 714)
- […] fils de Taya (JEN 727).

Une étude du style rédactionnel de JEN 727 sera réalisée lors de l'étude du scribe Itḫ-apiḫe sans patronyme (§ 2.6.2.1).

1.6.2.2 Po 349

Itḫ-apiḫe fils de Taya utilise le sceau Po 349 sur JEN 22, JEN 409, JEN 720, JEN 725, JEN 926. Itḫ-apiḫe sans patronyme recourt à ce sceau également sur JEN 15 ; on a probablement là un argument d'identification des deux scribes avec ou sans patronyme sur lequel nous reviendrons.

---

[398] Lors de la consultation des tablettes sur lesquelles ce sceau était apposé, j'ai pu constater que le sceau photographié par E. Porada était incomplet (1947, planche 34). Une reproduction de ce sceau dans sa version complète est proposée en annexe de cette étude (Annexe 5 : Les empreintes de sceaux inédits).

[399] Porada, 1947 : 130.

[400] Lacheman et Maidman, 1989 : 27. Au cours de son étude de JEN 727, M.P. Maidmam rapporte les propos d'E.R. Lacheman : « Lacheman notes the possible restoration : NA_4.KIŠIB ^{m} *It-ḫa-pi-ḫé* DUMU *Ta-a-a*. The tablet, he observes, is in the « writing of Itḫapiḫe ». E.R. Lacheman précise néanmoins que l'empreinte de sceau ne correspond pas à un sceau répertorié par E. Porada. (Maidman, 1994 : 197, note l.18).

[401] Chapitre 1 : Taya, § 1.6.2.3 et Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 2.6.2.1.

1.6.3 Les tablettes attribuables au scribe Itḫ-apiḫe fils de Taya

Pour les tablettes pour lesquelles l'identification du scribe était problématique, leur consultation m'a permis de mettre en évidence l'utilisation de sceaux répertoriés par E. Porada pour Itḫ-apiḫe fils de Taya.

1.6.3.1 JEN 208

Pour JEN 208 le nom du scribe n'est pas précisé, c'est la raison pour laquelle ce texte n'apparaît pas dans le NPN. Mais selon A. Fadhil, et d'après des critères stylistiques et prosopographiques, ce texte est écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya[402]. Après consultation de la tablette, j'ai pu remarquer que le scribe avait apposé le sceau Po 498 à la ligne 22. Ce sceau est fréquemment utilisé par Itḫ-apiḫe fils de Taya sur de nombreux textes (Tab. 72). La proposition avancée par A. Fadhil se trouve donc confirmée.

1.6.3.2 JEN 239

J'ai pu également constater l'utilisation du sceau Po 691+ sur JEN 239, une tablette attribuée à Itḫ-apiḫe fils de Turari, sur la base d'une lecture IGI *It-ḫa-pi-ḫe* D[UMU] *Tu-ra-ri*, envisagée par le NPN, qui toutefois notait qu'au lieu du signe DUMU, le signe IGI était clairement visible sur la tablette[403].

La collation de la tablette confirme cette lecture : IGI *It-ḫa-pi-ḫe* DUB.SAR I[GI] *Tu-ra-ri*. Cela rattacherait donc la tablette au groupe rédigé par Itḫ-apiḫe sans patronyme. Itḫ-apiḫe fils de Turari n'existe donc pas. Po 691+ est fréquemment utilisé par Itḫ-apiḫe fils de Taya (Tab. 72), et Itḫ-apiḫe sans patronyme ayant recours à ce sceau sur JEN 239, on a probablement là un argument d'identification des deux scribes avec ou sans patronyme.

1.6.3.3 JEN 728

Pour JEN 728, le nom du scribe est détruit, mais au vu des liens prosopographiques avec le corpus de textes écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya, M.P. Maidman a pensé qu'il pourrait s'agir d'Itḫ-apiḫe fils de Taya[404]. Après consultation, j'ai pu constater que le sceau apposé n'est autre que Po 691+, qui est utilisé à plusieurs reprises par Itḫ-apiḫe fils de Taya (Tab. 72). En l'occurrence, Itḫ-apiḫe fils de Taya serait donc bien le scribe de JEN 728.

1.6.3.4 JEN 732

Bien que le nom du scribe n'apparaisse pas dans la tablette, M.P. Maidman a attribué JEN 732 à Taya fils d'Apil-Sin [405]. D'après lui, les témoins des lignes 17 à 23, qui sont quasiment illisibles, peuvent être reconstitués d'après les textes JEN 690 et JEN 756. Ces deux tablettes

[402] Fadhil, 1983 : 305. Dans JEN 208 : 5, le scribe utilise la même formulation dans la rédaction des mesures que dans JEN 3 : 5 écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya. A. Fadhil constate également des similitudes dans la désignation des points cardinaux des lignes 6 et 7 de JEN 208 avec des termes hourrites que l'on retrouve dans JEN 236 : 8 ; JEN 694 : 7 et JEN 723 : 6, écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya (CAD Š/2 : 308b). Enfin, il remarque la présence à la ligne 18 de Mār-^{d}Ištar fils d'Ataya, également attesté dans JEN 245 : 20 ; JEN 213 : 38 et JEN 454 : 12 écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya.

[403] NPN 1943 : 75a.

[404] Lacheman et Maidman, 1989 : 27 ; Maidman, 1994 : 200 note l. 30. Cette tablette est relativement abîmée, mais d'après M.P. Maidman, il est possible d'en restaurer une partie, notamment la liste des témoins, grâce aux tablettes JEN 419, JEN 686, JEN 710 et JEN 716 écrites par Itḫ-apiḫe fils de Taya.

[405] Lacheman et Maidman, 1989 : 27 ; Maidman, 1994 : 214, note l. 24.

appartiennent à un groupe de douze textes écrits à Unapšewe dont la majorité sont attribués à Taya fils d'Apil-Sin[406].

La consultation de la tablette a permis de constater l'utilisation du sceau Po 353 sur JEN 732. Ce sceau est utilisé à plusieurs reprises par Itḫ-apiḫe fils de Taya. Sa présence au moment de la rédaction de cette tablette est donc tout à fait possible, même si son rôle, à savoir scribe ou témoin n'est pas identifié[407]. Il est concevable qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya ait prêté son sceau à son père, Taya fils d'Apil-Sin. Cependant, l'étude du style rédactionnel du texte permet de l'attribuer à Itḫ-apiḫe fils de Taya, et ce à partir des critères suivants :

– À la ligne 3, on trouve l'écriture syllabique pour le verbe « faire » *i-pu-uš-šu*, qui est systématique chez Itḫ-apiḫe fils de Taya, alors que Taya fils d'Apil-Sin a plutôt tendance à employer le logogramme DÙ-*uš*[408].

– L'écriture syllabique pour le verbe « transgresser » *i-bal-kat* est courante chez Itḫ-apiḫe fils de Taya, alors que Taya fils d'Apil-Sin utilise constamment les logogrammes KI.BAL-*at*[409].

– L'écriture du nom propre *Pi-i-ru* au lieu de *Pi-ru* à la ligne 21, est très largement utilisée par Itḫ-apiḫe fils de Taya[410].

Cela suggère l'existence d'un lien entre Itḫ-apiḫe et le corpus de son père rédigé à Unapšewe. On peut envisager que Taya fils d'Apil-Sin ait délégué à son fils la rédaction de JEN 732, alors qu'il était visiblement en charge de ce dossier. Il s'agit peut-être d'un indice dans l'identification d'un processus de formation au sein de cette famille de scribes sur lequel nous reviendrons dans la partie 3 de cette étude.

1.6.4 Identification d'Itḫ-apiḫe fils de Taya en tant que témoin

Dans les différents index de noms propres, on trouve cinq différents Itḫ-apiḫe qui agissent soit en tant que témoin, soit en tant que protagoniste[411] :

– Itḫ-apiḫe fils d'Arip-[…]
– Itḫ-apiḫe fils de Muš-Teššup
– Itḫ-apiḫe fils de Tuḫmiya
– Itḫ-apiḫe fils de Zilip-erwi
– Itḫ-apiḫe sans patronyme

Parmi les textes qui ont pu être consultés, JEN 254 et JEN 462 sont scellés par un témoin Itḫ-apiḫe sans patronyme.

Sur JEN 254, on trouve à la ligne 26, le sceau Po 346 et à la ligne 24 de JEN 462, le sceau Po 498. Ce dernier est l'un des plus utilisés par Itḫ-apiḫe fils de Taya, tandis que Po 346 est utilisé par lui sur JEN 799.

---

[406] Maidman, 1994 : 72, note l. 18. (Chapitre 1 : Taya, § 3.1.4.2).
[407] Ce sceau est apposé sur JEN 4, JEN 25, JEN 45, JEN 54, JEN 57, JEN 405, JEN 425, JEN 454, JEN 590, JEN 700, JEN 721, JEN 726, JEN 928.
[408] Chapitre 1 : Taya, § 3.4.3 et Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 1.4.4.
[409] § 1.4.4.
[410] Chapitre 1 : Taya, § 3.4.2 et Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 1.4.2.
[411] NPN, 1943 : 74-75.

Tableau récapitulatif

Sceau	Texte	Total
N° 6	JEN 797	1
N° 7	HSS 5/61	1
Po 309	JEN 727 ?	1
Po 346	JEN 254, JEN 799	2
Po 349	JEN 22, JEN 409, JEN 720, JEN 725, JEN 926	5
Po 353	JEN 57, JEN 425, JEN 721, JEN 726, JEN 732	5
Po 498	JEN 155, JEN 196, JEN 206, JEN 208, JEN 209, JEN 246, JEN 274, JEN 416, JEN 420, JEN 421, JEN 426, JEN 455, JEN 462, JEN 483, JEN 554, JEN 584, JEN 585, JEN 586, JEN 588, JEN 694, JEN 703, JEN 709, JEN 723, JEN 809, JEN 932.	25
Po 691+	JEN 12, JEN 224, JEN 239, JEN 686, JEN 710, JEN 722, JEN 728	7
Po 708	JEN 14, JEN 95	2

Tableau 72. Les sceaux utilisés par Itḫ-apiḫe fils de Taya.

1.7 Itḫ-apiḫe fils de Taya, le témoin

Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin dans 24 textes, tous écrits pour la famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni :

Texte	Scribe	Commanditaire
BM 82614	Urḫiya fils de Keliya	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla
JEN 24	Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 43	Taya fils d'Apil-Sin	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 75	Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 127[412]	Scribe inconnu	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla
JEN 155 [413]	Šumu-libši fils de Taya	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 229	Taya fils d'Apil-Sin	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 246[414]	Šumu-libši fils de Taya	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 254	Taya fils d'Apil-Sin	Tehip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 287	Mušteya fils de Sîn-ibnī	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 422	Taya fils d'Apil-Sin	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 459	Taya fils d'Apil-Sin	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 462[415]	Šumu-libši fils de Taya	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 474	^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 554	Sîn-uballiṭ fils de Taya	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 588	Utḫap-tae	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 607	Sîn-nadin-šumi fils de Taya	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 703	Taya fils d'Apil-Sin	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 704	Taya fils d'Apil-Sin	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 709	Taya fils d'Apil-Sin	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
JEN 810	Zunzu fils d'Intiya	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla
JEN 866[416]	Scribe inconnu	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni

[412] IŠKUR.AN.DÙL fils de Ziniya (AS 4) est témoin ligne 6.
[413] Sîn-nadin-šumi et Waqar-bêli fils de Taya (AS 3) sont témoins lignes 20 et 23.
[414] Waqar-bêli fils de Taya et Zunzu fils d'Intiya sont témoins lignes 17 et 21.
[415] Dans la liste des témoins, le patronyme d'Itḫ-apiḫe est effacé, mais l'empreinte de sceau Po 498, l'un des sceaux les plus utilisés par Itḫ-apiḫe fils de Taya confirme son identité (§ 1.6.4).

JEN 932	Urḫiya fils de Keliya	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni
RA 28/1	Taya fils d'Apil-Sin	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni

Tableau 73. Corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya en tant témoin.

La majorité des textes dans lesquels Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin, ne semble pas avoir de lien avec des textes préalablement rédigés par le scribe.

En revanche, JEN 43 et JEN 704 écrits par Taya fils d'Apil-Sin ont un lien prosopographique et géographique avec JEN 41 rédigé par Itḫ-apiḫe sans patronyme.

De la même manière, les protagonistes de JEN 474 écrit par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir sont identiques à ceux que l'on trouve dans JEN 18 et JEN 405, rédigés par Itḫ-apiḫe sans patronyme. Il est possible que JEN 18, JEN 41 et JEN 405 aient été écrits par le fils de Taya. Ainsi, en tant que rédacteur préalable des tablettes traitant des affaires menées dans JEN 43, JEN 474 et JEN 704, Itḫ-apiḫe fils de Taya constitue un témoin de première importance. Il s'agit par ailleurs une nouvelle fois d'un argument en faveur de l'identification d'Itḫ-apiḫe sans patronyme en tant que fils de Taya.

1.8 La fourchette chronologique durant laquelle Itḫ-apiḫe fils de Taya est actif

1.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-4)

Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin à plusieurs reprises dans des textes écrits par des membres de sa famille :

- Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin (AS 2) : JEN 24 : 17 et JEN 75 : 21.
- Taya fils d'Apil-Sin (AS 2) : JEN 43 : 27 ; JEN 229 : 31 ; JEN 254 : 26, 35 ; JEN 422 : 20 ; JEN 459 ; JEN 703 : 11 ; JEN 704 : 34 ; JEN 709 : 27 et RA 28/1 : 43, 59.
- ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-našpir (AS 3) : JEN 474 : 44.
- Sîn-nadin-šumi fils de Taya (AS 3) : JEN 607 : 25, 37.
- Sîn-uballiṭ fils de Taya (AS 3) : JEN 554 : 30, 40
- Šumu-libši fils de Taya (AS 3) : JEN 155 : 22, 32 ; JEN 246 : 18, 37 et JEN 462 : sceau. Dans JEN 155 et JEN 246, Waqar-bêli fils de Taya (AS 3) est également présent en tant que témoin.
- Scribe inconnu : JEN 127 : 1, mais IŠKUR.AN.DÙL fils de Ziniya (AS 4) est également témoin à la ligne 6.

Des membres de la deuxième et troisième génération de sa famille sont témoins dans des textes rédigés par Itḫ-apiḫe fils de Taya :

- Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin (AS 2) : JEN 63 : 34 ;
- Taya fils d'Apil-Sin (AS 2) : JEN 723 : 38 ; JEN 725 : 24 ; JEN 813 : 33 et JEN 866 : 7.
- Šumu-libši fils de Taya (AS 3) : JEN 694 : 29.

[416] Taya fils d'Apil-Sin est témoin ligne 7.

1.8.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2-3)

99% du corpus de textes d'Itḫ-apiḫe fils de Taya est rédigé pour la famille de Teḫip-Tilla :

- Itḫ-apiḫe fils de Taya écrits 48 textes pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2), et JEN 361 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3).
- Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin dans 21 textes écrits pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2) et quatre textes écrits pour la troisième génération de cette famille : JEN 127, JEN 554 et JEN 810 écrits pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla et BM 82 614 écrit pour Šurki-tilla fils de Teḫip-Tilla.

1.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 2 et 4)

Deux membres de la famille de Kizzuk sont présents dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya :

- Ariḫ-ḫamanna fils de Turi-kintar (Kizzuk 2) : BM 82 614 : 23, 33 ; JEN 474 : 37 ; JEN 554 : 37 et JEN 725 : 28.
- Ḫašiya fils de Kirziya (Kizzuk 4) : JEN 24 : 14, 23.

1.8.4 La famille royale (Royale 3)

Cinq membres de la troisième génération de la famille royale sont attestés dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya :

- Le prince Ḫišmi-Teššup : JEN 213 : 16 et JEN 361 : 41.
- Le prince Teššuya : JEN 196 : 7, 15.
- Le prince Ewara-kali : HSS 5/61.
- Le prince Partasua : JEN 22 : 34 ; JEN 409 : 23 et JEN 720 : 26.
- Le prince Šilwa-Teššup : JEN 361 : 47.

1.8.5 La famille de Katiri (Katiri 2-4)

Trois membres de la famille de Katiri sont attestés dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya :

- Akkuya fils de Katiri (Katiri 2) : HSS 5/61 : 2, 4, 5.
- Zike fils d'Akkuya (Katiri 3) : JEN 213 : 38.
- Akap-šenni fils de Zike (Katiri 4) : JEN 455 : 18, 35.

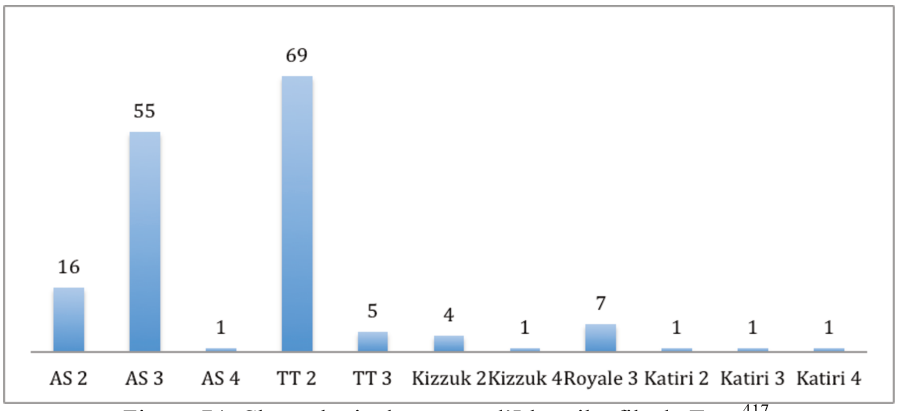


Figure 74. Chronologie du corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya[417].

1.9 Bilan : Itḫ-apiḫe fils de Taya

Itḫ-apiḫe fils de Taya travaille presque exclusivement auprès de la famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Il semble se déplacer assez régulièrement dans les différentes localités du royaume d'Arrapḫe, et il rédige principalement des contrats d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*). Le style rédactionnel d'Itḫ-apiḫe fils de Taya comporte un certain nombre de particularismes : l'orthographe du nom propre *Pi-i-ru* au lieu de *Pi-ru*, le rajout de la voyelle *-e-* devant les noms propres commençant par *-e-*, l'utilisation du découpage CV-VC pour les affixes de noms propres comme *Kip-*, *Dūr-* et *Muš-*, l'alternance de la voyelle *i>u* pour le nom propre *Itḫip-Tilla*, la suppression de la réduplication de la consonne pour la conjugaison du verbe « donner » au présent et l'utilisation de l'écriture syllabique pour les verbes « transgresser », « faire » et « avoir ».

Itḫ-apiḫe fils de Taya utilise 9 sceaux dont 5 plus d'une fois et Po 498 près de 22 fois. On peut y ajouter le sceau Po 691+ identifié sur JEN 239, qui est attribué à Itḫ-apiḫe fils de Turari, un scribe qui n'existe pas et qui est en réalité le fils de Taya. JEN 208, JEN 728 et JEN 732, pour lesquelles l'identification du scribe était problématique, ont pu être attribuées à Itḫ-apiḫe fils de Taya grâce à l'étude sigillographique. L'observation des empreintes de sceaux de JEN 254 et JEN 462 a également permis d'identifier la présence d'Itḫ-apiḫe fils de Taya alors qu'il était un simple témoin et que son patronyme n'était pas précisé.

Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin dans 24 textes dont 17 rédigés par des membres de sa famille. Il est actif durant AS 2-4 et TT 2-3.

2 Itḫ-apiḫe sans patronyme

2.1 Le cercle de relation d'Itḫ-apiḫe sans patronyme

2.1.1 Les commanditaires

Texte	Commanditaire	Salle
AASOR 16/19	[f]Tulpun-naya	N 120
BM 81 509	Eḫliya fils de […]-ariya	N.I
JEN 4	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 15	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 18	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16

[417] Les données de ce graphique sont tirées d'un tableau (Annexe : Tableaux correspondants aux graphiques n°74).

JEN 25	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 34	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 37	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 41	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 45	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 54	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 55	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 80	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 100	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 106	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 109	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 122	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 129	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 131	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 142	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 162	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 166	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 172	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 176	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 197	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 199	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 217	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 225	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 236	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 245	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 249	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 251	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 261	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 267	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 293	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 341	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 343	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 353	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 400	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 405	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 407	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 419	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 423	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 447	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 454	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 461	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 464	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 476	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 583	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 590	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 611	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 687	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 700	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16

JEN 705	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 711	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 714	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 717	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 719	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 724	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 769	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 777	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 795	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 844	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 905	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 909	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 914	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 917	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 925	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 928	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16

Tableau 75. Les commanditaires d'Itḫ-apiḫe sans patronyme.

Itḫ-apiḫe rédige presque la totalité de son corpus pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Deux textes sont écrits pour d'autres commanditaires :

- AASOR 16/19 écrit pour [f]Tulpun-naya. Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni y est toutefois cité à la ligne 2 en tant que gouverneur d'un district (*ḫalṣuḫlē*).
- BM 81 509 écrit pour Eḫliya fils de […]-ariya. La tablette est abîmée et les noms de certains protagonistes ne sont plus visibles. Il est donc difficile de replacer ce document dans son contexte prosopographique.

Plus de 97% du corpus d'Itḫ-apiḫe est rédigé pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Le scribe travaille donc presque exclusivement auprès de ce commanditaire.

2.1.2 Les juges

Le corpus d'Itḫ-apiḫe sans patronyme est caractérisé par l'implication de juges dans un certain nombre de documents, essentiellement des contrats sous forme déclarative (*lišānšu*).

Juge / Texte	**Tarmiya fils d'Unap-tae**	**Tarmi-Teššup fils d'Eḫel-Teššup**	**Zil- Teššup**	**Le prince Teššuya**
AASOR 16/19	l.22	l.20		
JEN 106	l.21	l.22		
JEN 109	l.17	l.16		
JEN 122	l.28	l.27		
JEN 129	l.19	l.20		
JEN 131	l.23		l.21	l.22
JEN 142	l.19	l.18		
JEN 166	l.22	l.23	l.21	
JEN 172	l.22	l.21		
JEN 176	l.21	l.23		l.22
JEN 197	N.V	N.V	N.V	N.V
JEN 199	l.19		l.18	l.20

JEN 476	l.20		l.19	l.18
JEN 711	l.10	l.11	l.13	
JEN 777	N.V	N.V	N.V	N.V

Tableau 76. Les juges dans les contrats sous forme déclarative (*lišānšu*) rédigés par Itḫ-apiḫe sans patronyme.

2.2 La mobilité d'Itḫ-apiḫe sans patronyme

Itḫ-apiḫe n'utilise jamais les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* pour situer le lieu de rédaction de ses tablettes. En revanche, dans de nombreux textes de son corpus, plusieurs villes sont citées directement, ou par la localisation d'un district (*dimtu*). De plus, parmi les témoins de quelques textes, on retrouve un gardien de la porte d'une ville (*abultannu*) ou un gouverneur (*ḫazannu*).

2.2.1 Les localités mentionnées dans le corpus d'Itḫ-apiḫe sans patronyme

URU *A-be-na-aš* : JEN 197 : 7.

URU *An-zu-gal-li*: JEN142 : 8.

URU *Ap-za-ḫu-ul-lu-uš-še* : JEN 590 : 6.

URU *Ar-di-ḫe* : JEN 4 : 4 ; JEN 15 : 7 ; JEN 34 : 6 ; JEN 37 : 7 ; JEN 45 : 5 ; JEN 54 : 6 ; JEN 100 : 5 ; JEN 400 : 7 ; JEN 419 : 6 ; JEN 583 : 5 ; JEN 687 : 6.

URU *Du-ru-ub-la* : JEN 705 : 6.

URU *Ḫu-lu-me-ni-we* : JEN 41 : 5.

URU *Lu-ub-di* : JEN 25 : 5.

URU *Nu-zi* : JEN 131 : 5 ; JEN 249 : 4.

URU *Ša-a-ga* : JEN 407 : 6.

URU *Ta-še-ni-we* : JEN 236 : 4.

URU *Tu-ur-ša* : JEN 166 : 7.

URU *U-lam-me* : JEN 109 : 6 et JEN 714 : 6.

URU *U-na-ap-še-we* : JEN 795 : 10.

2.2.2 Les districts mentionnés dans le corpus d'Itḫ-apiḫe sans patronyme

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Bi-ir-ša-an-ni* : JEN 80 : 4-5 ; JEN 217 : 6 (*dimtu ša Bi-ir-ša-an-ni ša Te-ḫi-ip-til-la*) (Zizza)[418].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Kip-te-šup* : JEN 122 : 5, 11(non localisé)[419].

AN.ZA.GAR$_3$ *Ki-iz-zu-uk* : JEN 106 : 8 (non localisé)[420].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Te-ḫi-ip-til-la* : JEN 217 : 6 ; JEN 225 : 4 ; JEN 717 : 4-5 (Zizza)[421].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Tup-ki-til-la* : JEN 245 : 8 ; JEN 261 : 8 ; JEN 795 : 6 (Unapšewe)[422].

[418] Fincke, 1993 : 224-226.
[419] Fincke, 1993 : 147-148.
[420] Fincke, 1993 : 149. Ce district peut se situer à Temtenaš, Šuriniwe ou Purulliwe.
[421] Fincke, 1993 : 287-288.
[422] Fincke, 1993 : 301-302.

2.2.3 Les témoins dans le corpus d'Itḫ-apiḫe sans patronyme

Teḫip-šarri gouverneur de la ville d'Artiḫe (*ḫazannu*) : JEN 583 : 24[423].

Ḫamanna fils de Šurukka gardien de la porte de Tiššae à Zizza : JEN 217 : 22 ; JEN 611 : 13 ; JEN 717 : 17[424].

JEN 583 est sans doute écrit à Artiḫe et JEN 217, JEN 611 et JEN 717 à Zizza.

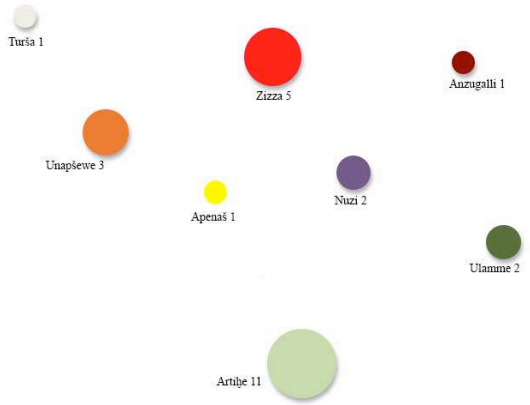


Figure 77. Les localités dans lesquelles Itḫ-apiḫe sans patronyme rédige ses textes.

Itḫ-apiḫe sans patronyme semble travailler dans un périmètre géographique assez étendu autour de Nuzi.

2.3 La typologie du corpus de textes d'Itḫ-apiḫe sans patronyme

Type de texte	Texte
Tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) (34)	BM 81 509, JEN 4, JEN 15, JEN 18, JEN 25, JEN 34, JEN 37, JEN 41, JEN 45, JEN 54, JEN 55, JEN 80, JEN 100, JEN 217, JEN 400, JEN 405, JEN 407, JEN 419, JEN 423, JEN 583, JEN 590, JEN 687, JEN 700, JEN 705, JEN 714, JEN 717, JEN 719, JEN 724, JEN 905, JEN 909, JEN 914, JEN 917, JEN 925, JEN 928
Tablette d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*) (8)	JEN 225, JEN 236, JEN 245, JEN, 249, JEN 251, JEN 261, JEN 267, JEN 795
Contrat d'adoption-vente sous forme déclarative (*lišānšu*) (12)	AASOR 16/19, JEN 106, JEN 109, JEN 122, JEN 129, JEN 142, JEN 166, JEN 172, JEN 176, JEN 197, JEN 476, JEN 777
Contrat d'échange sous forme déclarative (*lišānšu*) (3)	JEN 131, JEN 199, JEN 711
Contrat d'entrée en service (6)	JEN 447, JEN 454, JEN 461, JEN 464, JEN 611, JEN 769
Procès (3)	JEN 341, JEN 343, JEN 353
Contrat de mise en gage (*ṭuppi titennūti*) (2)	JEN 293, JEN 844
Texte fragmentaire (1)	JEN 162

[423] Fincke, 1993 : 53.
[424] Negri-Scafa, 1998 : 157.

Tableau 78. Les types de textes rédigés par Itḫ-apiḫe sans patronyme.

Itḫ-apiḫe rédige essentiellement des contrats d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) et des contrats sous forme déclarative (*lišānšu*) en lien avec des adoptions-ventes.

2.4 Les traits rédactionnels d'Itḫ-apiḫe sans patronyme

2.4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions

Itḫ-apiḫe utilise l'orthographe *It-ḫa-bi-ḫe* dans la majorité des textes qu'il rédige, mais dans cinq textes, il se sert de l'orthographe *It-ḫa-bi-ḫé* : JEN 217 : 24 ; JEN 225 : 23 ; JEN 251 : 24 ; JEN 611 : 22 ; JEN 717 : 19, 21.

Pour préciser sa fonction, Itḫ-apiḫe se sert presque toujours des logogrammes DUB.SAR, mais dans certains textes il rajoute les compléments phonétiques *-ri* et/ou *-ru* :

- DUB.SAR-*ri* : JEN 37 : 26 ; JEN 176 : 24.
- DUB.SAR-*ru* : JEN 54 : 26 ; JEN 249 : 24 et JEN 447 : 30.
- DUB.SAR-*ri* et *-ru* : JEN 80 : 22 (*-ru*) et 26 (*-ri*).

Itḫ-apiḫe a presque toujours recours à la forme NA_4.KIŠIB dans la suscription des personnes qui scellent la tablette. Sur six textes seulement le scribe se sert de la suscription abrégée NA_4 : JEN 55, JEN 80, JEN 261, JEN 400, JEN 419, JEN 914.

2.4.2 L'orthographe des noms propres

Itḫ-apiḫe utilise plusieurs orthographes pour le nom propre *Piru* et les affixes *Kip-* et *Dūr-*[425].

Orthographe	Texte
Pi-ru (1)	JEN 217 : 17.
Pi-i-ru(*m*) (16)	JEN 18 :20 ; JEN 41 : 17 ; JEN 80 : 12, 25 ; JEN 106 : 1 ; JEN 225 : 16 ; JEN 249 : 22 ; JEN 251 : 17, 26 ; JEN 405 : 18 ; JEN 454 : 9, 19 ; JEN 611 : 12, 24 ; JEN 714 : 14, 27 ; JEN 769 : 10 ; JEN 795 : 29 ; JEN 905 : 25 ; JEN 909 : 26 ; JEN 914 : 29.
Ki-ip- (8)	JEN 18 : 19 ; JEN 55 : 26 ; JEN 80 : 18 ; JEN 249 : 3, 10 ; JEN 405 : 17, 20 ; JEN 419 : 28 ; JEN 611 : 15 ; JEN 769 : 8.
KIP (1)	N.A
BAD (*Dūr*) (4)	JEN 225 : 21 ; JEN 249 : 14 ; JEN 251 : 16 ; JEN 267 : 30.
Du-ur- (3)	JEN 41 : 19 ; JEN 217 : 16 ; JEN 251 : 27.

Tableau 79. Orthographes du nom propre *Piru* et des affixes « Kip » et « Dūr » dans le corpus d'Itḫ-apiḫe sans patronyme.

À noter qu'Itḫ-apiḫe emploie toujours le découpage CV-VC pour l'affixe *Muš-*.

Au § 1.4.3, nous avons vu qu'A. Fadhil avait constaté des particularismes dans la rédaction des noms propres chez Itḫ-apiḫe fils de Taya, notamment dans le rajout de la voyelle *-e-* aux noms propres commençant par « e » et l'alternance du *-i-* avec la lettre *-u-* en initial du nom propre Itḫip-Tilla[426]. On constate les mêmes particularités chez Itḫ-apiḫe sans patronyme.

[425] Cette constatation a été réalisée par G.G.W. Müller (1994 : 47) et § 1.4.3.
[426] Fadhil, 1983 : 36. (§ 1.4.3).

Dans le corpus de textes d'Itḫ-apiḫe, 43 noms propres commençant par *-e-* ont été répertoriés, parmi eux 4 seulement sans le rajout de la voyelle *-e-* : JEN 225 : 14 et JEN 769 : 8 (Enna-mati) et JEN 267 : 28 et JEN 461 : 10 (Eḫliya).

En ce qui concerne l'alternance du *-i-* avec le *-u-* au début du nom propre Itḫip-Tilla, voici ce qu'on a pu répertorier :

Itḫip-Tilla	**Utḫip-Tilla**
JEN 4 : 15, 29	JEN 15 : 18
JEN 30 : 17	JEN 37 : 23
JEN 34 : 17	JEN 400 : 38
JEN 45 : 16	JEN 419 : 19
JEN 54 : 17	JEN 583 : 16
JEN 55 : 19	JEN 687 : 20
JEN 400 : 30	JEN 925 : 15, 27

Tableau 80. Alternance du *-i-* avec le *-u-* au début du nom propre Itḫip-Tilla dans le corpus d'Itḫ-apiḫe sans patronyme.

2.4.3 La rédaction des formes verbales d'Itḫ-apiḫe sans patronyme

L'absence de la réduplication de la consonne lorsque le scribe conjuguait le verbe « donner » (*nadānu*) au présent (système G) signalée par A. Fadhil, a également été observée chez Itḫ-apiḫe [427] :

Orthographe	**Texte**
i-na-din (29)	JEN 4 : 10 ; JEN 15 : 25 ; JEN 34 : 15 ; JEN 45 : 14 ; JEN 54 : 15 ; JEN 80 : 10 ; JEN 100 : 17 ; JEN 106 : 14 ; JEN 217 : 14 ; JEN 236 : 19 ; JEN 245 : 11, 12 ; JEN 251 : 14 ; JEN 261 : 13 ; JEN 400 : 23 ; JEN 405 : 13 ; JEN 407 : 15 ; JEN 419 : 15 ; JEN 583 : 14 ; JEN 590 : 21 ; JEN 611 : 8 ; JEN 700 : 15 ; JEN 705 : 14 ; JEN 717 : 9 ; JEN 720 : 14, 17 ; JEN 724 : 18 ; JEN 769 : 5 ; JEN 914 : 19 ; JEN 924 : 13 ; JEN 928 : 14.
i-na-an-din (2)	JEN 249 : 12 et JEN 277 : 23.

Tableau 81. Orthographes du verbe « donner » au présent (système G) chez Itḫ-apiḫe sans patronyme.

Le verbe « transgresser » (*nabalkutu*) est généralement rédigé à l'aide de l'écriture syllabique :

Orthographe	**Texte**
Logogramme (1)	JEN 724 : 17.
Écriture syllabique (30)	JEN 4 : 12 ; JEN 25 : 15 ; JEN 34 : 15 ; JEN 37 : 20 ; JEN 41 : 14 ; JEN 45 : 13 ; JEN 54 : 14 ; JEN 55 : 15 ; JEN 80 : 10 ; JEN 100 : 16 ; JEN 217 : 13 ; JEN 236 : 19 ; JEN 245 : 12 ; JEN 251 : 13 ; JEN 261 : 12 ; JEN 400 : 22 ; JEN 405 : 11 ; JEN 407 : 18 ; JEN 419 : 14 ; JEN 583 : 14 ; JEN 687 : 16 ; JEN 700 : 14 ; JEN 705 : 13 ; JEN 714 : 12 ; JEN 717 : 9 ; JEN 719 : 20 ; JEN 720 : 17 ; JEN 914 : 16 ; JEN 925 : 12 ; JEN 928 : 13.

Tableau 82. La forme verbale « transgresser » chez Itḫ-apiḫe sans patronyme.

[427] Fadhil, 1983 : 37. (§ 1.4.3).

Dans la clause en cas de non respect du contrat : « Si NP ne respecte pas ce contrat, il devra compenser/donner/peser nbre mines d'or et/ou nbre mine d'argent », Itḫ-apiḫe utilise majoritairement le verbe « donner » [428]:

Verbe	Texte
« donner » (*nadānu*) (25)	JEN 4 : 10 ; JEN 15 : 25 ; JEN 34 : 15 ; JEN 37 : 20 ; JEN 45 : 14 ; JEN 54 : 15 ; JEN 80 : 10 ; JEN 100 : 17 ; JEN 217 : 14 ; JEN 245 : 11, 12 ; JEN 251 : 14 ; JEN 261 : 13 ; JEN 405 : 13 ; JEN 419 : 15 ; JEN 583 : 14 ; JEN 590 : 21 ; JEN 700 : 15 ; JEN 705 : 14 ; JEN 717 : 9 ; JEN 720 : 14, 17 ; JEN 724 : 18 ; JEN 914 : 19 ; JEN 924 : 13 ; JEN 928 : 14.
« compenser » (*malū*) (5)	JEN 55 : 16 : JEN 407 : 18 ; JEN 687 : 17 ; JEN 714 : 13 ; JEN 719 : 22.

Tableau 83. Verbes utilisés pour la clause en cas de non respect du contrat chez Itḫ-apiḫe sans patronyme.

Pour les verbes « faire » (*epēšu*) et « avoir » (*rašū*), Itḫ-apiḫe utilise toujours l'écriture syllabique.

Pour les contrats sous forme déclarative (*lišānšu*), Itḫ-apiḫe écrit systématiquement le terme *lišānšu* à l'aide de l'écriture syllabique *li-ša-an-šu*. Pour la formule, « ainsi il a parlé », le scribe utilise l'orthographe : *ki-a-am iq-ta-a-bi.*

2.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Itḫ-apiḫe sans patronyme

Sur 69 tablettes qui composent le corpus d'Itḫ-apiḫe, 68 ont pu être consultées : 67 à l'Oriental Institute de Chicago et AASOR 16/19 à partir d'une photographie mise en ligne sur le site du cdli[429].

Dans la majorité des cas, les tablettes d'Itḫ-apiḫe sont de forme rectangulaire type « savon ». Cependant, JEN 109, JEN 122, JEN 129, JEN 131 sont aussi de forme rectangulaire, mais avec des angles droits. JEN 100, JEN 245, JEN 769 et JEN 914 sont carrées.

Voici comment Itḫ-apiḫe divise les différentes parties de ses textes :

Division	Texte
Traits entre texte et témoins (6)	JEN 25, JEN 405, JEN 447, JEN 454, JEN 461, JEN 777
Traits entre témoins et empreintes de sceaux (25)	JEN 4, JEN 15, JEN 37, JEN 41, JEN 45, JEN 54, JEN 109, JEN 129, JEN 162, JEN 197, JEN 225, JEN 251, JEN 267, JEN 400, JEN 464, JEN 611, JEN 687, JEN 700, JEN 719, JEN 844, JEN 905, JEN 909, JEN 914, JEN 917, JEN 925
Traits entre texte et témoins et témoins et empreintes de sceaux (14)	JEN 18, JEN 55, JEN 80, JEN 172, JEN 176, JEN 236, JEN 293, JEN 407, JEN 419, JEN, 423, JEN 583, JEN 724, JEN 769, JEN 928
Pas de divisions (17)	AASOR 16/19, JEN 100, JEN 106, JEN 122, JEN 166, JEN

[428] *šum-ma* ^{I}NP KI.BAL-*at* nbre MA.NA KÙ.BABAR *ù* nbre MA.NA KÙ.GI *malû/nadānu/šaqalu*.
[429] http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P388498.jpg. BM 81 509 est la seule tablette qui n'a pas été consultée.

	199, JEN 217, JEN 245 ; JEN 249, JEN 261, JEN 341, JEN 343, JEN 705, JEN 711, JEN 714, JEN 717, JEN 795

Tableau 84. Division des différentes parties des textes écrits par Itḫ-apiḫe sans patronyme.

JEN 34, JEN 131, JEN 142, JEN 353, JEN 476 et JEN 590 sont trop fragmentaires et ne permettent pas d'avoir une idée de la forme de la tablette, ni de l'utilisation ou non de traits ou d'espaces pour séparer les différentes parties du texte.

2.6 Les habitudes sigillographiques d'Itḫ-apiḫe sans patronyme[430]

2.6.1 Les sceaux utilisés par Itḫ-apiḫe sans patronyme

Itḫ-apiḫe scelle 48 tablettes sur 69. La consultation des tablettes m'a permis d'identifier deux empreintes de sceaux inédites (N° 4 et 5) qui s'ajoutent aux 3 empreintes de sceaux qu'E. Porada avait attribué à Itḫ-apiḫe sans patronyme dans son étude de l'archive de la famille de Teḫip-Tilla[431] :

- Po 35 sur JEN 251
- Po 276 sur JEN 423
- Po 349 sur JEN 15

2.6.2 La pratique du partage de sceaux par Itḫ-apiḫe sans patronyme.

Parmi les sceaux répertoriés par E. Porada, 4 sont également utilisés par Itḫ-apiḫe fils de Taya (Po 346, Po 353, Po 498 et Po 691+), et 2 sont attribués à d'autres personnes :

- Po 309 au scribe Waqar-bêli fils de Taya du fait de la suscription ligne 35 de JEN 237 : NA_4.KIŠIB ^{I}*Wa-qar-be-li* DUMU *Ta-a-a* DUB.SAR[432].
- Po 996 au témoin Warad-ilišu fils de Dūr-šarri du fait de la suscription ligne 19 de JEN 449 : NA_4.KIŠIB ^{I}*Warad-ili-šu*[433].

2.6.2.1 Po 309

Waqar-bêli fils de Taya se sert à deux reprises de Po 309 sur JEN 237 et JEN 577, sur lesquelles Itḫ-apiḫe (avec ou sans patronyme) n'apparaît pas en tant que témoin. Il est aussi apposé par Itḫ-apiḫe sans patronyme sur JEN 249 et JEN 714, tablettes dans lesquelles Waqar-bêli n'apparaît pas.

Po 309 est également utilisé sur JEN 556 par Taya fils d'Apil-Sin (Chapitre 1 : Taya § 1.6.1.3) et un fils de Taya sur JEN 727 (§ 1.6.2.1).

Le partage d'un sceau entre Itḫ-apiḫe, Waqar-bêli fils de Taya et Taya fils d'Apil-Sin peut nous permettre d'identifier le scribe de JEN 249 et JEN 714 comme Itḫ-apiḫe fils de Taya.

Il est envisageable de penser que le scribe de JEN 727 est soit Waqar-bêli fils de Taya soit Itḫ-apiḫe fils de Taya. Une brève étude comparative de leurs styles rédactionnels ne permet pas d'attribuer JEN 727 à l'un de ces deux scribes car leurs styles présentent des caractéristiques communes :

[430] L'étude sigillographique de ce scribe a fait l'objet d'une conférence à la RAI en 2015 (Genève) qui devrait faire l'objet d'une publication très prochainement.
[431] Porada, 1947 : 126-138.
[432] Porada, 1947 : 130.
[433] Porada, 1947 : 138.

JEN 727	Itḫ-apiḫe fils de Taya	Waqar-bêli fils de Taya
Pi-ru (l.9 et 19)	*Pi-i-ru*	*Pi-i-ru*
Du-ur šar-ru (l.10 et 20)	CV-VC pour l'affixe *Dūr-*, mais le scribe utilise toujours le logogramme LUGAL pour *šarru*.	CV-VC pour l'affixe *Dūr-*, mais le scribe utilise toujours le logogramme LUGAL pour *šarru*.
i-pu-uš-ma (l.3)	Écriture syllabique	Écriture syllabique
i-na-an-di-in (l.8)	Majoritairement *i-na-din*	*i-na-din* et *i-na-an-di-in*
i-ba-la-ka$_4$-at (l.7)	Écriture syllabique	Logogramme KI.BAL
malū>*nadānu*	Majoritairement *nadānu*	Majoritairement *nadānu*

Tableau 85. Comparaison du style rédactionnel de JEN 727 avec celui d'Itḫ-apiḫe et Waqar-bêli fils de Taya.

De ce fait, JEN 727 n'a pas été intégré au corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya. En revanche, l'utilisation du sceau Po 309 par trois scribes de la même famille, un père et ses deux fils, est intéressante. Il s'agit sans doute d'un sceau familial.

2.6.2.2 Po 996

Il arrive parfois que le partage de sceau se fasse entre personnes qui n'appartiennent pas au même cercle familial, professionnel ou social. C'est le cas de Po 996.

Itḫ-apiḫe sans patronyme utilise le sceau Po 996 pour sceller la tablette JEN 717 qu'il a rédigé. Comme l'a montré M.P. Maidman, citant E. Porada, ce sceau est en fait celui de Warad-ilišu fils de Dūr-šarri[434]. En effet, ce dernier l'utilise sur JEN 239 ainsi que sur JEN 41, JEN 43, JEN 57, JEN 67, JEN 73, JEN 75, JEN 95, JEN 217, JEN 225, JEN 251, JEN 271, JEN 463, JEN 556, JEN 579, JEN 683, JEN 704 et JEN 727[435].

Étant donné qu'il est l'utilisateur principal de ce sceau, on peut affirmer selon le principe posé par D. Stein que dans le cas de JEN 717, Itḫ-apiḫe sans patronyme n'utilise pas son sceau personnel, mais celui de Warad-ilišu fils de Dūr-šarri[436].

Tableau récapitulatif [437]

Sceau	Texte	Total
N° 4	JEN 80	1
N°5	JEN 464, JEN 925	2
Po 35	JEN 217, JEN 251	2
Po 276	JEN 423	1
Po 309	JEN 249, JEN 714	2
Po 346	JEN 41, JEN 611, JEN 914	3
Po 349	JEN 15, JEN 37, JEN 407, JEN 687, JEN 705	5
Po 353	JEN 4, JEN 25, JEN 45, JEN 54, JEN 405, JEN 454, JEN 590, JEN 700, JEN 928	9
Po 498	JEN 293, JEN 426, JEN 583, JEN 724, JEN 844	5

[434] Maidman, 1994 : 159, note l.21.
[435] Warad-ilišu fils de Dūr-šarri utilise également un autre sceau sur JEN 35 et JEN 805 répertorié par E. Porada sous le numéro 968 (Porada, 1947 : 138 et Pl. 48).
[436] Stein, 1993a : 74.
[437] Les sceaux notifiés en gras sont ceux en commun avec Itḫ-apiḫe fils de Taya.

Po 691+	JEN 55, JEN 236, JEN 419	3
Po 996	JEN 717	1

Tableau 86. Les sceaux utilisés par Itḫ-apiḫe sans patronyme.

On constate que 6 sceaux sont également utilisés par Itḫ-apiḫe fils de Taya. On peut donc en conclure que les 27 textes sur lesquels Itḫ-apiḫe sans patronyme appose ces sceaux sont en réalité rédigés par Itḫ-apiḫe fils de Taya.

2.7 Fourchette chronologique durant laquelle Itḫ-apiḫe sans patronyme est actif

2.7.1 La famille de scribes d'Apil-Sin (AS 2-3)

Deux membres de la famille d'Apil-Sin sont témoins dans des textes écrits par Itḫ-apiḫe :

- Taya fils d'Apil-Sin (AS 2) : JEN 41 : 18.
- Sîn-nadin-šumi fils de Taya (AS 3) : JEN 261 : 19.

2.7.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2)

Itḫ-apiḫe écrit 68 textes pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2). Ce dernier est en poste en tant que gouverneur de district (*ḫalṣuḫlē*) dans AASOR 16/19 écrit pour [f]Tulpun-naya.

2.7.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 2 et 5)

Deux membres de la famille Kizzuk sont présents dans le corpus d'Itḫ-apiḫe :

- Šati-kintar fils de Turi-kintar (Kizzuk 2) : JEN 905 : 28.
- [f]Mattiya fille de Ḫašiya (Kizzuk 5) : JEN 18 : 3.

2.7.4 La famille royale (royale 3-4)

Plusieurs membres de la troisième et quatrième génération de la famille royale sont présents dans le corpus d'Itḫ-apiḫe :

- Le prince Teššuya : JEN 131 : 22 ; JEN 166 : 23 ; JEN 176 : 22 ; JEN 199 : 20 ; JEN 476 : 18 et JEN 711 : 13.
- Le prince Ewara-kali : JEN 447 : 7.
- Le prince Partasua : JEN 447 : 11.
- Ḫutip-šarri fils de Teššuya (royale 4) : JEN 245 : 18.

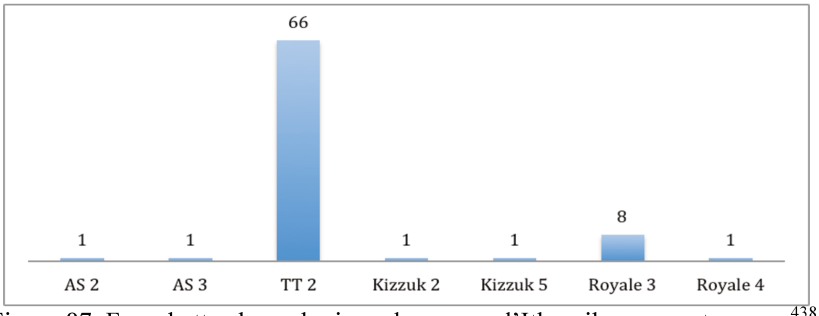


Figure 87. Fourchette chronologique du corpus d'Itḫ-apiḫe sans patronyme[438].

[438] Les données de ce graphique sont tirées d'un tableau (Annexe 8 : Tableaux correspondants aux graphiques, n° 87).

2.8 BILAN : Itḫ-apiḫe sans patronyme

Itḫ-apiḫe travaille presque exclusivement auprès de la famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Il semble se déplacer assez régulièrement dans les différentes localités du royaume d'Arrapḫe, et il rédige principalement des contrats d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) et des contrats sous forme déclarative (*lišānšu*). Le style rédactionnel d'Itḫ-apiḫe a révélé un certain nombre de particularismes : orthographes du nom propre *Pi-i-ru* au lieu de *Pi-ru*, le rajout de la voyelle *-e-* devant les noms propres commençant par *-e-*, utilisation du découpage CV-VC pour les affixes de noms propres comme *Kip-* et *Muš-*, suppression de la réduplication de la consonne pour la conjugaison du verbe « donner » au présent et utilisation de l'écriture syllabique pour les verbes « transgresser », « faire » et « avoir » et le terme « déclaration ».

Itḫ-apiḫe sans patronyme utilise 11 sceaux dont 2 inédits. 4 de ces sceaux répertoriés par E. Porada sont employés par le fils de Taya. Avec Po 349, les deux scribes partagent 5 sceaux en commun. De plus, l'apposition du sceau Po 309 sur JEN 249 et JEN 714 par Itḫ-apiḫe permet d'attribuer ces deux textes au fils de Taya. En effet, ce sceau est utilisé par Taya fils d'Apil-Sin (JEN 556) et son fils Waqar-bêli (JEN 237 et JEN 577) et il s'agit sans doute d'un sceau familial. Ainsi près de 27 textes ont pu être attribués à Itḫ-apiḫe fils de Taya, car les deux scribes ont un sceau en commun.

Itḫ-apiḫe est actif durant AS 2-3, TT 2, la famille royale 3-4.

3 Itḫ-apiḫe fils de Taya et Itḫ-apiḫe sans patronyme : un seul et même scribe ?

3.1 Le cercle de relation des deux scribes

3.1.1 Les commanditaires

Les deux scribes travaillent presque exclusivement pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni :

Texte d'Itḫ-apiḫe fils de Taya	Texte d'Itḫ-apiḫe sans patronyme
JEN 3	JEN 4
JEN 12	JEN 15
JEN 14	JEN 18
JEN 22	JEN 25
JEN 30	JEN 34
JEN 57	JEN 37
JEN 63	JEN 41
JEN 93	JEN 45
JEN 95	JEN 54
JEN 196	JEN 55
JEN 206	JEN 80
JEN 208	JEN 100
JEN 209	JEN 106
JEN 213	JEN 109
JEN 224	JEN 122
JEN 239	JEN 129
JEN 257	JEN 131
JEN 274	JEN 142
JEN 409	JEN 162

JEN 416	JEN 166
JEN 420	JEN 172
JEN 421	JEN 176
JEN 425	JEN 197
JEN 426	JEN 199
JEN 455	JEN 217
JEN 483	JEN 225
JEN 584	JEN 236
JEN 585	JEN 245
JEN 586	JEN 249
JEN 686	JEN 251
JEN 694	JEN 261
JEN 710	JEN 267
JEN 716	JEN 293
JEN 720	JEN 341
JEN 721	JEN 343
JEN 722	JEN 353
JEN 723	JEN 400
JEN 725	JEN 405
JEN 726	JEN 407
JEN 728	JEN 419
JEN 732	JEN 423
JEN 767	JEN 447
JEN 797	JEN 454
JEN 799	JEN 461
JEN 809	JEN 464
JEN 813	JEN 476
JEN 924	JEN 583
JEN 926	JEN 590
	JEN 611
	JEN 687
	JEN 700
	JEN 705
	JEN 711
	JEN 714
	JEN 717
	JEN 719
	JEN 724
	JEN 769
	JEN 777
	JEN 795
	JEN 844
	JEN 905
	JEN 909
	JEN 914
	JEN 917
	JEN 925
	JEN 928

Tableau 88. Corpus rédigé par les deux scribes pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.

Mais ils rédigent également des tablettes pour d'autres commanditaires :

- Itḫ-apiḫe fils de Taya rédige HSS 5/61 pour Akkuya fils de Katiri et JEN 361 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla.
- Itḫ-apiḫe sans patronyme rédige AASOR 16/19 pour ^{f}Tulpun-naya et BM 81 509 pour Eḫliya fils de […]-ariya.

3.1.2 Les témoins

N.K. Weeks, A. Fadhil ou encore M.P. Maidman ont mis en évidence des groupes de textes dans lesquels ont été retrouvées des séquences de témoins identiques. Certains groupes concernent Itḫ-apiḫe fils de Taya et Itḫ-apiḫe sans patronyme :

- **Groupe 1** : JEN 3, JEN 12, JEN 30, JEN 22, JEN 409, JEN 416, JEN 420, JEN 421, JEN 425, JEN 426, JEN 483, JEN 585, JEN 686, JEN 710, JEN 716, JEN 720, JEN 728 et JEN 924 écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya et JEN 4, JEN 15, JEN 34, JEN 37, JEN 45, JEN 54, JEN 55, JEN 100, JEN 419, JEN 687, JEN 700, JEN 705, JEN 925 et JEN 928 écrits par Itḫ-apiḫe sans patronyme. Ces textes sont tous apparentés à la ville d'Artiḫe[439].
- **Groupe 2** : JEN 41 écrit par Itḫ-apiḫe sans patronyme et JEN 43 et JEN 704 écrits par Taya fils d'Apil-Sin, mais dans lesquelles Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin. Ces textes ont été rédigés à Ḫulumeniwe.

3.1.2.1 Groupe 1

Ce groupe a fait l'objet de différentes études qui ont mis en évidence plusieurs sous-groupes qui se caractérisent par la présence des mêmes témoins, parfois dans des ordres identiques [440]:

Sous groupe	N.K. Weeks	A. Fadhil	M.P. Maidman
Sous-groupe 1	JEN 4, JEN 34, JEN 45, JEN 54, JEN 425, JEN 700	JEN 4, JEN 30, JEN 34, JEN 45, JEN 54, JEN 425, JEN 700, JEN 925, JEN 928	JEN 4, JEN 30, JEN 34, JEN 45, JEN 54, JEN 425, JEN 700, JEN 925, JEN 928
Sous-groupe 2	JEN 419, JEN 686, JEN 710, JEN 716	JEN 12, JEN 55, JEN 419, JEN 686, JEN 710, JEN 716, JEN 728	JEN 419, JEN 686, JEN 710, JEN 716, JEN 728
Sous-groupe 3	JEN 37, JEN 687, JEN 705	JEN 15, JEN 37, JEN 687, JEN 705	JEN 37, JEN 687, JEN 705
Sous-groupe 4		JEN 22, JEN 409, JEN 720	JEN 22, JEN 409, JEN 720

[439] Soit par mention de la ville, d'un district ou de témoins en lien avec cette localité (§1.2 ; § 2.2 et Müller, 1994 : 52 et Fadhil, 1983 : 36).
[440] Weeks, 1972 : 204-206 ; Fadhil, 1983 : 53-54 ; Maidman, 1994 : 109, 155, note l.3, 125, note l.15 et 171-172.

Sous-groupe 5		JEN 3, JEN 100, JEN 585	
Sous-groupe 6		JEN 416, JEN 420, JEN 421, JEN 483	

Tableau 89. Les sous-groupes de textes identifiés à travers les différentes études menées sur le groupe 1.

Le premier sous-groupe se caractérise par la présence d'une séquence de témoins presque identique, mais N.K. Weeks et A. Fadhil ont constaté d'autres points communs [441]:

- Présence de la clause de service (*ilku*).
- Pénalité en cas de non respect du contrat : 1 mine d'or et 1 mine d'argent.
- Prix du champ : 1 *imēr* de champs pour 8 *imēru* d'orge.

Une observation des empreintes de sceaux apposées sur ce sous-groupe de tablettes m'a permis d'identifier le sceau Po 353 utilisé par Itḫ-apiḫe avec ou sans patronyme [442].

Le deuxième sous-groupe est composé de JEN 419, JEN 686, JEN 710, JEN 716 et JEN 728. La rédaction de séquences de témoins standardisées amène sans doute le scribe à rédiger ces listes de manière presque automatique, ce qui l'entraîne à faire des confusions dans les patronymes des noms propres et dans la présence ou l'absence de témoins. M.P. Maidman a constaté différentes erreurs dans JEN 716 [443]:

- À la ligne 3 : *Te-ḫi-ip-ti-la* DUMU *Te-ḫi-ip-til-la* au lieu de DUMU *Pu-ḫi-še-en-ni*.
- Entre les lignes 27 et 28, le nom de Tarmi-Teššup fils d'Ar-teya a été inscrit puis effacé[444].
- À la ligne 28, Itḫ-apiḫe fils de Taya écrit *Te-šu-ip-er-wi* DUMU *A-ri-ia* au lieu de DUMU *Šuk-ri-ia*.

Pour la confusion du patronyme de Tešup-erwi, M.P. Maidman a d'ailleurs retrouvé la même erreur dans JEN 419 : 33, écrit par Itḫ-apiḫe sans patronyme.

Comme ces erreurs étaient plus courantes dans JEN 419 et JEN 716, M.P. Maidman a supposé que ces deux textes avaient été écrits en derniers[445].

L'observation des empreintes de sceaux apposées sur ce sous-groupe m'a permis d'identifier l'utilisation du sceau Po 691+ commun à Itḫ-apiḫe avec ou sans patronyme[446]. Ce sous-groupe est caractérisé par la préférence pour le verbe « compenser » (*malû*) dans la clause en cas de non respect du contrat, au lieu du verbe « donner » (§3.4.3).

A. Fadhil a rajouté à ce groupe JEN 12 et JEN 55, en dépit du fait que les témoins de ces deux tablettes, bien que tous présents dans le sous-groupe 2, ne sont pas dans le même ordre [447]. Cette hypothèse est confortée pour les raisons suivantes : j'ai pu constater

[441] Weeks, 1972 : 204-205 et Fadhil, 1983 : 53.
[442] Pour JEN 30, JEN 34 et JEN 925, les empreintes de sceaux ne sont plus visibles.
[443] Maidman, 1994 : 155, note l.3.
[444] Je n'ai pas pu observer cette singularité, car le revers de la tablette a disparu.
[445] Maidman, 1994 : 155, note l.3.
[446] Sur JEN 716, l'empreinte de sceau est trop abîmée.
[447] Fadhil, 1983 : 53.

l'apposition du sceau Po 691+ sur JEN 12 et JEN 55 et dans ces deux textes, le verbe « compenser » (*malû*) est employé dans la clause en cas de non respect du contrat.

Le troisième sous-groupe (JEN 15, JEN 37, JEN 687 et JEN 705) a des témoins identiques, mais contrairement aux deux sous-groupes précédents, ils ne sont pas dans le même ordre[448]. Quelques remarques concernant les témoins de ce sous-groupe sont à signaler :

- Pour M.P. Maidman, la séquence de témoins de JEN 37 et celle de JEN 687 sont très proches.
- M.P. Maidman restaure les témoins des lignes 15-17 et 20 de JEN 705 d'après JEN 15, JEN 37 et JEN 687.

Le scribe appose le sceau Po 349 sur ces quatre textes. Ce sceau est utilisé par Itḫ-apiḫe avec ou sans patronyme. Cependant, les personnes qui scellent JEN 705 (Itḫ-apiḫe le scribe, Šelwin-atal fils d'Akap-tukke, Ar-zizza fils de Milkuya, Ṣilliya fils de Teḫip-šarri) ne sont pas les mêmes que sur les trois autres textes (Itḫ-apiḫe le scribe, Teḫip-Tilla fils de Ḫašiya, Zilip-šarri fils d'Enna-mati et Ataya fils de Wanti-muša). Šelwin-atal est néanmoins présent dans JEN 15 : 23 (sans sceau), et Ṣillia également dans JEN 15 : 25 et JEN 37 : 31 (sans sceau).

Le sous-groupe 4 (JEN 22, JEN 409 et JEN 720) a les mêmes témoins, mais pas dans le même ordre[449]. En dépit de l'état fragmentaire de JEN 720, M.P. Maidman parvient à rattacher cette tablette à ce sous-groupe :

- Il constate que dans les trois textes, les mêmes personnes apposent leur sceau (Itḫ-apiḫe le scribe, Alki-Teššup fils de Tuḫmiya et le prince Partasua).
- Il remarque le rajout de deux témoins sur le côté gauche des trois tablettes : Petiya fils de Kurišni et Ḫunniya fils de Ḫamanna[450]. D'après lui, le scribe a oublié d'intégrer ces témoins à la liste, et il corrige son erreur en les rajoutant plus tard sur la tranche gauche de la tablette.

Comme pour les sous-groupes précédents, j'ai pu constater que le scribe utilisait le même sceau pour les trois textes : Po 349.

Le sous-groupe 5 (JEN 3, JEN 100 et JEN 585) a quelques témoins identiques. Le scribe appose le sceau Po 498 sur JEN 585[451].

D'après A. Fadhil, JEN 584 est écrit à Ḫušri, mais de nombreux témoins appartiennent au corpus d'Artiḫe[452]. En effet, sur les onze témoins de la tablette, sept sont des témoins récurrents des textes écrits dans cette localité et trois sont de Ḫušri :

- Akkul-enni fils de Šēp ^{d} Ištar (Ḫušri)
- En-šukru fils de Tamar-tae (Ḫušri)

[448] Weeks, 1972 : 206 ; Fadhil, 1983 : 39a et Maidman, 1994 : 124, note l.15.
[449] Maidman, 1994 : 171-172 ; Fadhil, 1983 : 53.
[450] Pour JEN 409, seul Ḫunniya fils de Ḫamanna a été rajouté, Petiya fils de Kurišni est bien intégré à la liste de témoins.
[451] Sur JEN 3 et JEN 100, l'empreinte de sceau n'est plus visible.
[452] Fadhil, 1983 : 36 et 84.

– En-šukru fils d'Unukiašu (Ḫušri)
– Alkip-Tilla fils de Turari (Artiḫe : groupes 1/2/3/5/7)
– Itḫip-Tilla fils de Tupkia (Artiḫe : groupes 1/2/3/4/5/6/7)
– Šatuša fils de Turari (Artiḫe : groupes 2/4/5/6/7)
– Ṣillia fils de Teḫip-šarri (Artiḫe : groupes 3/6/7)
– Unap-tae fils de Šamaḫul (Artiḫe : groupe 5)
– Wantišše fils de Šelwin-atal (Artiḫe : groupes 5).
– Wur-turuk fils de Maliya (Artiḫe : groupes 2/5)

Presque tous les témoins d'Artiḫe attestés dans JEN 584 sont présents dans le groupe 5[453]. De plus, le scribe appose le même sceau que sur JEN 585 : Po 498. Il est donc envisageable d'intégrer JEN 584 au groupe 5.

A. Fadhil a identifié un sixième sous groupe (JEN 416, JEN 420, JEN 421 et JEN 483) sur la base de la présence d'Alppiya fils de Kizzi-ḫarpe dans ces quatre textes. Cela ne justifie pas la création de ce sous groupe. On peut néanmoins constater que JEN 420 et JEN 426 ont plusieurs points communs :

– La présence des mêmes témoins.
– Utilisation du sceau Po 498.
– Utilisation du logogramme pour le verbe « transgresser »
– Utilisation du verbe « compenser » dans la clause en cas de non respect du contrat.

En excluant ainsi JEN 420 du sous-groupe 6, on remarque que JEN 416, JEN 421 et JEN 483 ont plus de témoins en commun. Sur ces trois textes, le scribe appose également le sceau Po 498. Le sous-groupe 6 peut donc être réduit à JEN 416, JEN 421 et JEN 483 et l'on peut créer un septième sous-groupe composé de JEN 420 et JEN 426.

Tableau récapitulatif [454]

Témoin	Gr 1	Gr 2	Gr 3	Gr 4	Gr 5	Gr 6	Gr 7
Akip-Tilla fils de Turari	8	1	X	X	X		X
Alki-Teššup fils de Tuḫmiya				X			
Alppiya fils de Kizzi-ḫarpe						X	
Alpuya fils d'Ariya							X
Alpuya fils de Kipiya							X
Akaya fils de Kenni							X
Ari-ḫarme fils d'Enna-mati	1	10					
Arip-apu fils de Kenni			X				
Ar-Teššup fils d'Itḫišta		5					
Ataya fils de Wanti-muša			X				
Ekeke fils de Šeqaru						X	
Enna-mati fils de Ṭāb-Arrapḫe						X	
Ḫaniašḫari fils d'Ariya		9					
Ḫunniya fils de Ḫamanna				X			

[453] Ṣillia fils de Teḫip-šarri n'est en revanche pas attesté dans le groupe 5.
[454] Les chiffres indiquent l'ordre d'apparition des témoins tandis que les croix correspondent à leurs présences dans les groupes mais dont l'ordre d'apparition diffère selon les textes des différents groupes.

Ili-ma-aḫi fils de Ḫananya				X			
Itḫip-Tilla fils de Tupkiya	2	4	X	X	X	X	X
Ithizza fils d'Ena-milki							X
Kip-talili fils d'Ena-milki		11		X			
Muḫur ^{d} Sîn fils de Milkuya			X				
Muš-Teššup fils de Ḫašia	10						
Naip-šurra fils d'Airiya					X		
Partusua *mār-šarri*				X			
Paya fils de Pui-tae				X			
Petiya fils de Kurišni				X			
Piriku fils d'Ippari			X				
Puḫi-šenni fils d'Adatteya		6					
Šamaḫul fils de Milkuya			X				
Šaš-tae fils d'Eḫliya	4						
Šatuša fils de Turari		3		X	X	X	X
Šeḫiru fils de Puḫiya						X	
Šeḫiru fils de Teššuya	5						
Ṣillia fils de Teḫip-šarri			X			X	X
Šurisa fils de Muš-Teššup	7						
Tarmiya fils de Mašante		12					
Tarmi-Tilla fils d'Akip-Tilla						X	
Tarmi-Teššup fils d'Ar-teya	3	7		X			
Teḫip-Tilla fils de Ḫašiya	6		X				
Tešup-erwi fils de Šukriya		8					
Tupki-zizza fils d'Ar-zizza						X	
Urḫiya fils d'Arrumpa		13					
Unap-tae fils de Šamaḫul					X		
Wantiya fils de Ḫaip-šarri	9						
Wur-turuk fils de Maliya		2			X		
Zilip-šarri fils d'Enna-mati			X				

Tableau 90. Les témoins des différents sous-groupes du groupe 1.

La mise en évidence de ces différents sous-groupes et l'utilisation de plusieurs sceaux communs à Itḫ-apiḫe avec ou sans patronyme permettent d'attribuer JEN 4, JEN 15, JEN 34, JEN 37, JEN 45, JEN 54, JEN 55, JEN 100, JEN 419, JEN 687, JEN 700, JEN 705, JEN 925 et JEN 928 au fils de Taya.

3.1.2.2 Groupe 2

JEN 41, JEN 43 et JEN 704, trois tablettes d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*), ont été identifiés comme faisant partie d'un même groupe de textes par N.K. Weeks, car elles avaient plusieurs points communs [455]:

- Séquence de témoins identique (Chapitre 1 : Taya § 3.1.4.4).
- Prix du champ : 5 *imēru* d'orge pour 1 *imēr* de champ.
- Pénalité en cas de non respect du contrat : 5 mines d'or.
- Mention de la ville de Ḫulumeniwe.

[455] Weeks, 1972 : 209-210.

Itḫ-apiḫe sans patronyme rédige JEN 41 et Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin dans JEN 43 et JEN 704, deux textes rédigés par Taya fils d'Apil-Sin. De plus, le scribe de JEN 41 appose le sceau Po 346 qui est également utilisé par Itḫ-apiḫe fils de Taya sur JEN 799. Le scribe de JEN 41 est donc sans aucun doute Itḫ-apiḫe fils de Taya.

3.2 La mobilité des deux scribes

Les deux scribes travaillent dans plusieurs mêmes villes :

Localité	Itḫ-apiḫe fils de Taya	Itḫ-apiḫe sans patronyme
Artiḫe (20+17)	JEN 3, JEN 12, JEN 30, JEN 22, JEN 206, JEN 274, JEN 409, JEN 416, JEN 420, JEN 421, JEN 425, JEN 426, JEN 483, JEN 584, JEN 585, JEN 686, JEN 710, JEN 716, JEN 720, JEN 728 et JEN 924	JEN 4, JEN 15, JEN 34, JEN 37, JEN 45, JEN 54, JEN 55, JEN 100, JEN 400, JEN 419, JEN 583, JEN 687, JEN 700, JEN 705, JEN 719, JEN 925 et JEN 928
Ḫulumeniwe (2+1)	JEN 43 et JEN 704	JEN 41
Nuzi (6+2)	JEN 257, JEN 287, JEN 361, JEN 455, JEN 588 et JEN 727	JEN 131 et JEN 249
Turša (4+1)	JEN 24, JEN 239, JEN 246 et JEN 810	JEN 166
Unapšewe (7+3)	JEN 57, JEN 63, JEN 208, JEN 254, JEN 694, JEN 703 et JEN 709	JEN 245, JEN 261 et JEN 795
Zizza (5+5)	JEN 75, JEN 93, JEN 95, JEN 196, JEN 224 et JEN 727	JEN 80, JEN 217, JEN 225, JEN 611 et JEN 717

Tableau 91. Les villes dans lesquelles les deux scribes travaillent.

Les textes rédigés à Artiḫe appartiennent au groupe 1 et ceux écrits à Ḫulumeniwe correspondent au groupe 2.

À Nuzi, dans JEN 257 : 21 et JEN 455 : 32 écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya, il est fait mention du gouverneur (*ḫazannu*) de la ville de Nuzi : Kušši-ḫarpe. Les autres textes mentionnent cette localité[456].

Ḫamanna fils de Šurukka, le gardien de la porte de la ville de Zizza, est témoin dans JEN 727 : 14 écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya et dans JEN 217 : 22, JEN 611 : 13 et JEN 717 : 17, rédigés par Itḫ-apiḫe sans patronyme. Dans JEN 196 : 35, il s'agit du fils de Ḫamanna, Ila-nišū.

Dans JEN 122 : 5 et 11, écrit par Itḫ-apiḫe sans patronyme et JEN 287 : 10, écrit par Muš-teya fils de Sîn-ibnī, mais dans lequel Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin, il est fait mention du district de Kip-Teššup. Ces deux textes font en réalité référence à la même affaire : Ḫamanna fils de Ḫašia s'associe aux fils de Tae, Ḫannaya, Kula-ḫupi et Ipša-ḫalu, pour un échange de terre dans le *dimtu* de Kip-Teššup (JEN 287). Dans JEN 122, Ḫamanna fait référence à cette acquisition. Il est donc possible que cette tablette soit en réalité écrite par Itḫ-apiḫe fils de Taya.

[456] § 1.2.3 et 2.2.3.

Les deux scribes travaillent dans les mêmes villes et la présence de témoins identiques dans leurs corpus, indiquent que leurs passages dans ces villes se sont effectués durant la même période.

3.3 La typologie du corpus des deux scribes

Type de texte	Itḫ-apiḫe fils de Taya	Itḫ-apiḫe sans patronyme
Tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) (38+34)	HSS 5/61, JEN 3, JEN 12, JEN 14, JEN 22, JEN 30, JEN 57, JEN 63, JEN 93, JEN 95, JEN 206, JEN 208, JEN 209, JEN 213, JEN 409, JEN 416, JEN 420, JEN 421, JEN 425, JEN 426, JEN 584, JEN 585, JEN 586, JEN 686, JEN 694, JEN 710, JEN 716, JEN 720, JEN 721, JEN 722, JEN 723, JEN 725, JEN 726, JEN 727, JEN 728, JEN 732, JEN 767, JEN 926	BM 81 509, JEN 4, JEN 15, JEN 18, JEN 25, JEN 34, JEN 37, JEN 41, JEN 45, JEN 54, JEN 55, JEN 80, JEN 100, JEN 217, JEN 400, JEN 405, JEN 407, JEN 419, JEN 423, JEN 583, JEN 590, JEN 687, JEN 700, JEN 705, JEN 714, JEN 717, JEN 719, JEN 724, JEN 905, JEN 909, JEN 914, JEN 917, JEN 925, JEN 928
Contrat d'adoption-vente sous forme déclarative (*lišānšu*) (12)		AASOR 16/19, JEN 106, JEN 109, JEN 122, JEN 129, JEN 142, JEN 166, JEN 172, JEN 176, JEN 197, JEN 476, JEN 777
Contrat d'échange sous forme déclarative (*lišānšu*) (3)		JEN 131, JEN 199, JEN 711
Tablette d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*) (8+8)	JEN 224, JEN 257, JEN 274, JEN 483, JEN 797, JEN 799, JEN 809, JEN 813	JEN 225, JEN 236, JEN 245, JEN, 249, JEN 251, JEN 261, JEN 267, JEN 795
Contrat d'entrée en service (1+6)	JEN 455	JEN 447, JEN 454, JEN 461, JEN 464, JEN 611, JEN 769
Contrat d'échange sous forme déclarative (*Umma*) (1)	JEN 196	
Procès (1+3)	JEN 361	JEN 341, JEN 343, JEN 353
Contrat de mise en gage (*ṭuppi titennūti*) (2)		JEN 293, JEN 844
Fragmentaire (2)	JEN 924	JEN 162

Tableau 92. Typologie du corpus des deux scribes.

Les deux scribes sont impliqués au même niveau dans la rédaction de tablettes d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) et de contrats d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*). La véritable différence réside dans le fait que la formule déclarative *lišānšu* est exclusivement utilisée par Itḫ-apiḫe sans patronyme. On remarque néanmoins qu'ils sont tous les deux capables d'écrire de nombreux autres types de textes.

3.4 Les traits rédactionnels des deux scribes

3.4.1 L'orthographe de leur nom, de leur fonction et des suscriptions

Orthographe	Itḫ-apiḫe fils de Taya	Itḫ-apiḫe sans patronyme
It-ḫa-pi-ḫe	44 (88%)	54 (78%)
It-ḫa-pi-ḫé	6 (12%)	5 (22%)
DUB.SAR	49 (98%)	63 (91%)
DUB.SAR-*ru*	0	2 (3%)
DUB.SAR-*ri*	1 (2%)	3 (5%)
DUB.SAR-*ri* et -*ru*	0	1 (2%)

Tableau 93. Orthographes de leur nom et de leur fonction.

Itḫ-apiḫe fils de Taya et Itḫ-apiḫe sans patronyme écrivent leur nom et leur fonction de la même façon.

Les deux scribes ont une préférence pour la suscription NA_4.KIŠIB et n'utilisent que très rarement la forme abrégée NA_4 (§1.4.2 et § 2.4.1).

3.4.2 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Itḫ-apiḫe fils de Taya	Itḫ-apiḫe sans patronyme
Pi-ru	3	1
Pi-i-ru	8	16
Ki-ip	10	8
KIP	4	1
BAD (*Dūr*)	1	4
Du-ur	3	3
+*e*	57 sur 62 (92%)	39 sur 43 (91%)
i>u	10 sur 16 (62,5%)	7 sur 14 (50%)

Tableau 94. Orthographes des noms propres chez les deux scribes.

Les deux scribes écrivent toujours l'affixe *Muš-*, à l'aide du découpage CV-VC et ils rajoutent le -*e*- initial de manière presque systématique.

3.4.3 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Itḫ-apiḫe fils de Taya	Itḫ-apiḫe sans patronyme
i-na-din (*nadānu*)	24	29
i-na-an-din (*nadānu*)	7	2
« transgresser » (*nabalkutu*) avec les logogrammes	7	1
« transgresser » (*nabalkutu*) avec l'écriture syllabique	33	30

Tableau 95. La rédaction des verbes « donner » et « transgresser » chez les deux scribes.

Pour les verbes « faire » (*epēšu*) et « avoir » (*rašū*), les deux scribes utilisent toujours l'écriture syllabique.

Pour la clause en cas de non respect des contrats, ils ont une préférence pour le verbe « donner » (*nadānu*) :

Verbe	Itḫ-apiḫe fils de Taya	Itḫ-apiḫe sans patronyme
« donner » (*nadānu*)	23	25
« compenser » (*malū*)	13	5
« peser » (*šaqālu*)	1	0

Tableau 96. L'utilisation des verbes dans la clause en cas de non respect du contrat chez les deux scribes.

Les deux scribes Itḫ-apiḫe ont les mêmes traits rédactionnels, dont certains sont suffisamment particuliers :

- La rédaction du prénom *Pi-i-ru.*
- Le rajout du *-e-* devant les noms propres commençant par « e ».
- L'inversion du *-i-* et du *-u-* pour le nom Itḫip-Tilla.
- L'utilisation presque systématique de l'écriture syllabique pour le verbe « transgresser ».
- L'orthographe du verbe « donner ».

Ces particularismes, souvent attestés dans le corpus de textes rédigé par Itḫ-apiḫe sans patronyme, permettent d'attribuer ces tablettes au fils de Taya.

BM 81 509 et JEN 917 sont des tablettes fragmentaires pour lesquelles une étude du style rédactionnel n'est pas possible[457].

En revanche, certaines tablettes ne comportent pas ces différents particularismes. C'est le cas des contrats sous formes déclaratives (*lišānšu*), les contrats d'entrée en servitude et les procès.

3.4.4 Les contrats sous forme déclarative (*lišānšu*)

Les contrats sous forme déclarative (*lišānšu*) sont un lot de textes spécifiques à Itḫ-apiḫe sans patronyme (§ 3.3). Néanmoins, quelques éléments, notamment l'orthographe des noms propres sont spécifiques à Itḫ-apiḫe fils de Taya :

- Rajout du *-e-* pour Eḫli-Teššup : JEN 106 : 22 ; JEN 109 : 16, 17 ; JEN 122 : 27 ; JEN 129 : 21 ; JEN 142 : 18 ; JEN 172 : 16 ; JEN 176 : 23 et JEN 711 : 12.
- Orthographe *Pi-i-ru* : JEN 106 : 1 et 12.

Itḫ-apiḫe sans patronyme écrit toujours le terme « *lišānšu* » à l'aide de l'écriture syllabique (§ 2.4.3). C'est l'une des caractéristiques que M.P. Maidman a souligné lorsqu'il a fait l'étude de 46 contrats de ce type dans lesquels Teḫip-Tilla est qualifié de gouverneur d'un district (*ḫalšuḫlē*)[458]. Parmi ces 46 contrats, 15, si on rajoute AASOR 16/19, sont écrits par Itḫ-apiḫe sans patronyme. JEN 131, JEN 166, JEN 199, JEN 476 et JEN 711

[457] G.G.W. Müller fait l'étude de BM 81 509. Pour lui, il s'agit d'Itḫ-apiḫe fils de Taya car parmi les personnes qui scellent la tablette, il constate la présence d'Itḫišta fils d'Ar-tae et Ḫanakka fils de Šeqaru. Ces deux personnes sont, d'après lui, très bien attestées dans le corpus de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Je constate également qu'Itḫišta et Ḫanakka sont aussi régulièrement présents dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya. Je pense que, comme G.G.W. Müller, Itḫ-apiḫe fils de Taya est le scribe de BM 81 509. Dans JEN 917, deux témoins sont encore visibles : Ḫanakka fils de Šeqaru et Gimil^{d} Adad. Ce dernier est également attesté dans le corpus de Teḫip-Tilla et dans celui d'Itḫ-apiḫe fils de Taya. Comme BM 81 509, je pense que JEN 917 est écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya.

[458] Maidman, 1981 : 233-246.

n'appartiennent pas au groupe étudié par M.P. Maidman, mais dans ces textes, Itḫ-apiḫe sans patronyme écrit également le terme « *lišānšu* » à l'aide de l'écriture syllabique.

Cette caractéristique a également pu être constatée à la ligne 41 de JEN 209, un contrat d'adoption-vente écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya, dans lequel le scribe utilise également l'écriture syllabique pour l'orthographe du terme « *lišānšu* ».

Itḫ-apiḫe sans patronyme écrit l'ensemble de ces contrats sous forme déclarative avec un style presque standard, et quelques noms propres ont la même orthographe particulière attestée chez Itḫ-apiḫe fils de Taya. Il est donc possible que l'ensemble des contrats sous formes déclaratives ont été en réalité écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya.

3.4.5 Les contrats d'entrée en service

Itḫ-apiḫe sans patronyme est le rédacteur de 6 contrats d'entrée en service, alors que le fils de Taya ne rédige que JEN 455. Mais plusieurs éléments rédactionnels indiquent qu'il pourrait s'agir en réalité d'un seul et même scribe.

Au § 3.4.6 de l'étude du scribe Taya, nous avons vu qu'E. Cassin avait effectué une étude des contrats de *ḫabiru* et identifié cinq scribes auteurs de ces contrats[459]. Parmi ces scribes, on retrouve Itḫ-apiḫe (avec ou sans patronyme). E. Cassin a précisé que ce scribe a l'habitude d'utiliser le formulaire « de sa bouche et de sa langue » (*pi-i-šu* u_3 EME_2-*šu*), pour signaler que la personne rentre en service en toute liberté, et cette caractéristique est effectivement aussi bien attestée chez Itḫ-apiḫe fils de Taya dans JEN 455 : 1, que chez Itḫ-apiḫe sans patronyme dans JEN 447 : 3 ; JEN 454 : 2-3 ; JEN 461 : 2 et JEN 464 : 3[460].

Sur JEN 454, Itḫ-apiḫe sans patronyme appose le sceau Po 353 également utilisé par Itḫ-apiḫe fils de Taya sur JEN 57, JEN 425, JEN 721 et JEN 726.

À la ligne 4 de JEN 461, Itḫ-apiḫe rajoute un -*e*- devant le nom propre Enna-mati.

L'ensemble des contrats d'entrée en service des *ḫabiru* sont donc écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya.

3.4.6 Les procès

JEN 341, JEN 343 et JEN 353 sont des procès écrits par Itḫ-apiḫe sans patronyme. Itḫ-apiḫe fils de Taya rédige également un procès : JEN 361.

Les formulaires varient en fonction de la nature des affaires traitées, sauf pour la formule « déclarer devant les juges » que l'on retrouve dans les quatre procès rédigés de la même manière[461].

Néanmoins, certains éléments rédactionnels et prosopographiques indiquent qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya pourrait être le scribe de JEN 341, JEN 343 et JEN 353 :

- On remarque la même orthographe dans JEN 341 : 9 ; JEN 343 : 12 et JEN 353 : 14, du verbe « parler/dire » (*qabū*) : *iq-ta-a-bu*. Cette orthographe est utilisée par Itḫ-apiḫe dans les contrats sous formes déclaratives (*lišānšu*).

[459] Cassin, 1944 : 45-69.
[460] Cassin, 1944 : 65, note 2.
[461] « *i-na di-ni a-na pa-ni* $DI.KU_5$.MEŠ *i-te-lu* ». En revanche, dans JEN 361, le scribe écrit « *a-na di-ni i-na pa-ni* $DI.KU_5$.MEŠ *i-te-lu* ».

– A. Fadhil a constaté qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya avait tendance à inverser le *-a-* avec le *-e-* pour le verbe « prendre » (*leqū*) dans JEN 584 : 19 et JEN 585 : 22. À la ligne 13 de JEN 343, on peut signaler la même orthographe *al-qè-mi* [462].

– JEN 162 et JEN 343 concernent la même affaire : JEN 343 est un procès entre Teḫip-Tilla et Bela-api fils d'Akkul-enni. Ce dernier doit livrer 2 boucs et 24 chèvres à Teḫip-Tilla. JEN 162 est très fragmentaire, mais il semble que Bela-api doit livrer 12 chèvres à Teḫip-Tilla. À noter que sur JEN 341 et JEN 353, les mêmes juges apposent leurs sceaux.

Au vu de ces différents éléments, il est envisageable qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya soit le scribe de JEN 341, JEN 343 et JEN 353.

3.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par les deux scribes.

Les deux scribes ont tendance à façonner leurs tablettes en forme rectangulaire de type « savon ». En revanche, on constate des tendances divergentes si l'on s'intéresse aux différents éléments que les scribes divisent.

Division	Itḫ-apiḫe fils de Taya	Itḫ-apiḫe sans patronyme
Traits entre texte et témoins	1	6
Traits entre témoins et empreintes de sceaux	13	25
Traits entre texte et témoins et témoins et empreintes de sceaux	22	14
Pas de divisions	8	7

Tableau 97. Division des différentes parties des tablettes du corpus des deux scribes.

Itḫ-apiḫe sans patronyme préfère distinguer les témoins des empreintes de sceaux, alors que le fils de Taya segmente chaque élément.

3.6 Les habitudes sigillographiques des deux scribes

Sceau	Texte d'Itḫ-apiḫe fils de Taya	Texte d'Itḫ-apiḫe sans patronyme
N° 4		JEN 80
N° 5		JEN 464, JEN 925
N° 6	JEN 797	
N° 7	HSS 5/61	
Po 35		JEN 217, JEN 251
Po 276		JEN 423
Po 309		JEN 249, JEN 714
Po 346	JEN 254, JEN 799	JEN 41, JEN 611, JEN 914
Po 349	JEN 22, JEN 409, JEN 720, JEN 725, JEN 926	JEN 15, JEN 37, JEN 407, JEN 687, JEN 705
Po 353	JEN 57, JEN 425, JEN 721, JEN 726, JEN 732	JEN 4, JEN 25, JEN 45, JEN 54, JEN 405, JEN 454, JEN 590, JEN 700, JEN 928

[462] Fadhil, 1983 : 37.

Po 498	JEN 155, JEN 196, JEN 206, JEN 208, JEN 209, JEN 246, JEN 274, JEN 416, JEN 420, JEN 421, JEN 426, JEN 455, JEN 462, JEN 483, JEN 554, JEN 584, JEN 585, JEN 586, JEN 588, JEN 694, JEN 703, JEN 709, JEN 723, JEN 809, JEN 932.	JEN 293, JEN 426, JEN 583, JEN 724, JEN 844
Po 691+	JEN 12, JEN 224, JEN 239, JEN 686, JEN 710, JEN 722, JEN 728	JEN 55, JEN 236, JEN 419
Po 708	JEN 14, JEN 95	
Po 996		JEN 717

Tableau 98. Les sceaux utilisés par les deux scribes.

On constate qu'Itḫ-apiḫe sans patronyme utilise 5 sceaux dont le fils de Taya a également l'usage (Po 346, Po 349, Po 353, Po 498 et Po 691+). On peut donc considérer avec un assez grand degré de certitude que le scribe sans patronyme qui a rédigé les 25 tablettes associées à ces sceaux est en fait le fils de Taya.

L'utilisation du sceau Po 309 sur JEN 249 et JEN 714 par Itḫ-apiḫe sans patronyme, un sceau également utilisé par Waqar-bêli fils de Taya et Taya fils d'Apil-Sin permet sans doute d'attribuer ces deux textes à Itḫ-apiḫe fils de Taya.

JEN 249 et JEN 714 ont de nombreuses différences, ceux qui indiquent qu'elles n'ont pas été rédigées lors d'une même occasion :

- JEN 249 est une tablette d'échange, alors que JEN 714 est un contrat d'adoption-vente.
- En dehors de Teḫip-Tilla, les protagonistes et les témoins sont différents[463].
- Dans JEN 249, il s'agit de vergers situés dans la ville de Nuzi, tandis que dans JEN 714, les vergers sont dans la ville d'Ulamme.

L'absence de Taya fils d'Apil-Sin et Waqar-bêli fils de Taya dans JEN 249 et JEN 714, ainsi que le fait qu'elles n'aient pas été écrites au cours d'une même période, sont autant d'éléments qui laissent à penser qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya a eu à plusieurs occasions le sceau Po 309 en sa possession. Il ne s'agit donc pas d'un emprunt, mais bien d'un sceau familial (§ 2.6.2.1).

3.7 Les autres fonctions occupées par les deux scribes

Itḫ-apiḫe sans patronyme, contrairement à Itḫ-apiḫe fils de Taya, n'a pas d'autres fonctions attestées.

3.8 Fourchette chronologique durant laquelle les deux scribes sont actifs

3.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-4)

Généalogie	**Famille Apil-Sin**	**Itḫ-apiḫe fils de Taya**	**Itḫ-apiḫe sans patronyme**

[463] Piru fils de Naiš-kelpe et Muš-Teššup fils d'Arn-apu sont cependant témoins dans les deux textes.

AS 2	Taya fils d'Apil-Sin	JEN 43 : 27 ; JEN 229 : 31 ; JEN 254 : 26, 35 ; JEN 422 : 20 ; JEN 459 ; JEN 703 : 11 ; JEN 704 : 34 ; JEN 709 : 27 ; JEN 723 : 38 ; JEN 725 : 24 ; JEN 813 : 33 et JEN 866 : 7 et RA 28/1 : 43, 59.	JEN 41 : 18.
	Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin	JEN 24 : 17 ; JEN 63 : 34 et JEN 75 : 21.	
AS 3	^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	JEN 474 : 44.	
	Sîn-nadin-šumi fils de Taya	JEN 607 : 25, 37.	JEN 261 : 19.
	Sîn-uballiṭ fils de Taya	JEN 554 : 30, 40.	
	Šumu-libši fils de Taya	JEN 155 : 22, 32 ; JEN 246 : 18, 37, JEN 462 : sceau et JEN 694 : 29.	
	Waqar-bêli fils de Taya	JEN 155 : 22 et JEN 246 : 17, 28.	
AS 4	IŠKUR.AN.DÙL fils de Ziniya	JEN 127 : 6.	

Tableau 99. Les membres de la famille d'Apil-Sin dans le corpus des deux scribes.

3.8.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2-3)

Généalogie	Itḫ-apiḫe fils de Taya	Itḫ-apiḫe sans patronyme
TT 2	92%	98,5%
TT 3	9,5%	0%

Tableau 100. La famille de Teḫip-Tilla dans le corpus des deux scribes.

3.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 2 et 4-5)

Quatre membres de la famille Kizzuk apparaissent dans le corpus d'Ith-apihe et Ith-apihe fils de Taya :

- Ariḫ-ḫamanna fils de Turi-kintar (Kizzuk 2) : BM 82 614 : 23, 33 ; JEN 474 : 37; JEN 554 : 37 et JEN 725 : 28. Tous ces textes appartiennent au corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya.
- Šati-kintar fils de Turi-kintar (Kizzuk 2) est présent dans JEN 905 : 28 écrit par Itḫ-apiḫe.
- Ḫašiya fils de Kirziya (Kizzuk 4) : JEN 24 : 14, 23 dans lequel Itḫ-apiḫe fils de Taya est également témoin.
- ^{f}Mattiya fille de Ḫašiya (Kizzuk 5) : JEN 18 : 3 écrit par Itḫ-apiḫe.

3.8.4 La famille royale (Royale 3-4)

Cinq membres de la troisième génération de la famille royale sont attestés dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya et Itḫ-apiḫe :

Famille royale	Itḫ-apiḫe fils de Taya	Itḫ-apiḫe sans patronyme
Le prince Ḫišmi-Teššup	JEN 213 : 16 et JEN 361 : 41.	
Le prince Teššuya	JEN 196 : 7, 15.	JEN 131 : 22 ; JEN 166 : 23 ; JEN 176 : 22 ; JEN 199 : 20 ; JEN 476 : 18 ; JEN 711 : 13.
Le prince Ewara-kali	HSS 5/61 : 15.	JEN 447 : 7.
Le prince Partasua	JEN 22 : 34 ; 409 : 23 et JEN 720 : 26.	JEN 447 : 11.
Le prince Šilwa-Teššup	JEN 361 : 47.	

Tableau 101. Les membres de la troisième génération de la famille royale présents dans le corpus des deux scribes.

Ḫutip-šarri fils de Teššuya (royale 4) est témoin dans JEN 245 : 18 écrit par Itḫ-apiḫe sans patronyme.

3.8.5 La famille de Katiri (Katiri 2-4)

Trois membres de la famille de Katiri sont attestés dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya, mais aucun dans le corpus d'Itḫ-apiḫe sans patronyme :

- Akkuya fils de Katiri (Katiri 2) : HSS 5/61 : 2, 4, 5.
- Zike fils d'Akkuya (Katiri 3) : JEN 213 : 38.
- Akap-šenni fils de Zike (Katiri 4) : JEN 455 : 18, 35.

3.9 BILAN : Itḫ-apiḫe fils de Taya et Itḫ-apiḫe sans patronyme : un même scribe ?

Grâce à des éléments rédactionnels, prosopographiques ou encore sigillographiques, l'ensemble du corpus d'Itḫ-apiḫe sans patronyme a pu être attribué à Itḫ-apiḫe fils de Taya[464].

Les deux scribes partagent le même cercle de relation avec près de 95% de textes écrits pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Ils travaillent dans les mêmes villes, ont de grandes similitudes dans la rédaction des différents types de texte, et ont des habitudes similaires, aussi bien dans la présentation de leurs tablettes que dans leurs pratiques sigillographiques. Itḫ-apiḫe fils de Taya est donc impliqué dans 143 textes dont 24 en tant que témoin et 119 en tant que scribe. Avec celui de Taya fils d'Apil-Sin, ce corpus est l'un des plus important, et fait d'Itḫ-apiḫe fils de Taya l'un des scribes les plus productifs de Nuzi.

[464] Annexe 2 : Corpus des scribes de ^{f}Tulpun-naya.

4 Étude chronologique de l'ensemble du corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya

La distribution des personnes présentes dans les tablettes du corpus du scribe en fonction de leur relation avec les membres de la famille d'Apil-Sin et de Teḫip-Tilla permet de diviser son corpus en trois grandes phases.

JEN 25, JEN 197, JEN 208, JEN 590, JEN 777, JEN 809 et JEN 909 n'ont pas pu être situés dans l'un des trois moments d'activités d'Itḫ-apiḫe fils de Taya, car le nom des personnes présentes sur ces tablettes est incomplet et ne permet pas une étude chronologique satisfaisante.

4.1 Les textes rédigés en début d'activité scribale d'Itḫ-apiḫe fils de Taya

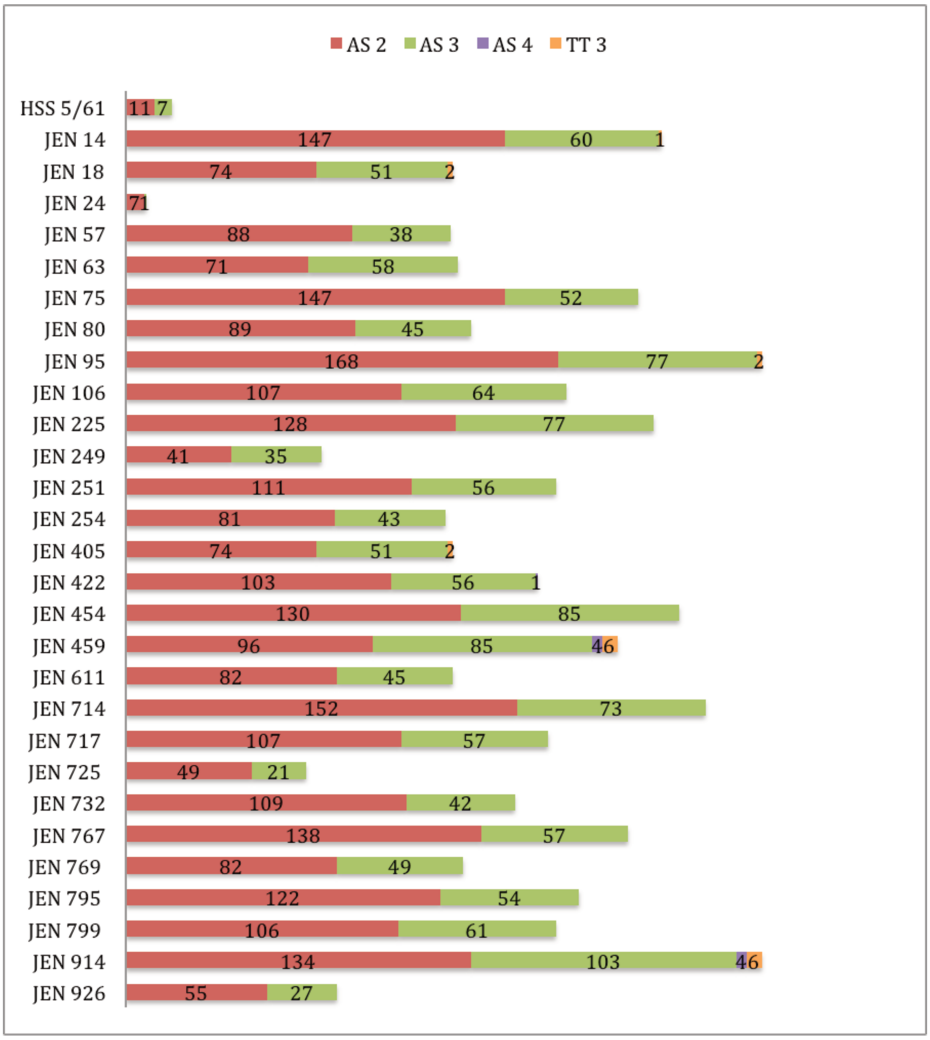


Figure 102. Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus du scribe avec les grandes familles nuzites : le début de l'activité scribale d'Itḫ-apiḫe fils de Taya[465].

[465] Les données de ce graphique sont tirées d'un tableau (Annexe 8 : Tableaux correspondants aux graphiques, n° 102).

Itḫ-apiḫe fils de Taya intervient dans 29 textes rédigés au début de son activité : 5 en tant que témoin et 24 en tant que scribe. Dans 7 textes, il est en contact avec un membre de la deuxième génération de sa famille :

- Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin : JEN 24, JEN 63 et JEN 75.
- Taya fils d'Apil-Sin : JEN 254, JEN 422, JEN 459 et JEN 725.

Si on met en perspective ces textes avec les localités auxquelles ils font référence, on constate que la ville de Zizza est mentionnée dans JEN 75 et JEN 422. Dans JEN 63 et JEN 254, il est question de la ville d'Unapšewe. Il est possible qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya ait commencé son activité dans l'une de ces deux villes.

4.1.1 L'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya à Zizza

Les débuts d'Itḫ-apiḫe sont à situer tôt dans la chronologie de Nuzi, car il est attesté en tant que témoin dans JEN 422 écrit par Taya à Zizza au début de son activité scribale (Chapitre 1 : Taya, § 4.1.1.1). Il s'agit ici de la première attestation d'un contact entre les deux scribes ; Itḫ-apiḫe est donc actif presque en même temps que son père Taya.

Itḫ-apiḫe est également présent dans JEN 75 écrit par Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin à Zizza. C'est d'ailleurs dans cette localité qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya rédige JEN 95, sans doute l'une de ses premières tablettes d'après le style rédactionnel assez inhabituel de ce texte :

- Utilisation du logogramme SUM pour le verbe « donner ».
- Écriture syllabique pour le verbe « transgresser » avec une orthographe inhabituelle (*i-bal-ka-at*).
- Utilisation du verbe « peser » (*šaqālu*) dans la clause de non respect du contrat, à l'aide des logogrammes (Ì.LÁ).

Il semble que ce soit également à Zizza qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya rédige son premier groupe de textes composé de JEN 611 et JEN 769. Ce groupe a été identifié par M.P. Maidman, car les textes en question partagent différents points communs [466] :

- Il s'agit de deux contrats d'entrée en service de serviteur.
- Les clauses sont identiques[467].
- Ils ont les mêmes témoins[468].

Le fait que ces deux textes partagent une séquence de témoins en commun indique qu'ils ont pu être rédigés au cours d'une même occasion.

JEN 611 et JEN 769 semblent être écrits plus tardivement que JEN 95, car la rédaction de ces deux tablettes, notamment dans l'orthographe des noms propres comme *Piru* ou l'affixe « Kip », est similaire au style rédactionnel habituel d'Itḫ-apiḫe fils de Taya.

Cela suggère peut-être plusieurs séjours à Zizza en début d'activité du scribe.

---

[466] Maidman, 1994 : 343.
[467] Teḫip-Tilla doit fournir une femme à ce serviteur et si ce dernier veut partir, il doit trouver quelqu'un pour le remplacer.
[468] Parmi les témoins de JEN 611, on retrouve à la ligne 13, le gardien de la porte de Tiššae à Zizza : Ḫamanna fils de Šurukka (§ 2.2.3).

4.1.2 L'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya à Unapšewe

Lorsque A. Fadhil a étudié JEN 63 rédigé à Unapšewe, il a remarqué que le style rédactionnel était différent de celui d'Itḫ-apiḫe fils de Taya. Il a émis la possibilité que cette tablette ait en réalité été écrite par Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin, qui est pourtant bien cité en tant que témoin à la ligne 34 de cette tablette[469]. Ce dernier point suffit à affirmer que le scribe de JEN 63 est bien Itḫ-apiḫe fils de Taya. Mais les particularismes relevés par A. Fadhil sont peut-être un indice des débuts de son activité scribale.

Voici les anomalies qu'A. Fadhil a relevé :

- Utilisation des logogrammes pour le verbe « transgresser » (*nabalkutu*) à la ligne 18.
- L'orthographe *i-na-an-din* au lieu de *i-na-din* (« avoir » présent systéme G) très attestée chez Itḫ-apiḫe fils de Taya.
- L'orthographe *Pi-ru* aux lignes 22 et 36.
- L'absence du *-e-* en position initiale (*Eḫ-li-ia* à la ligne 29)[470].

Le scribe de cette tablette utilise deux orthographes pour noter le nom propre Balṭu-kašid : *Bal-tu-uk-ka-šu* (l.34) et TIL.LA.KUR (l.39).

Le style rédactionnel de JEN 63 indique qu'il pourrait s'agir d'une des premières tablettes écrites par Itḫ-apiḫe fils de Taya. La présence dans cette tablette de Balṭu-kašid en tant que témoin suggère que son oncle a peut-être pu avoir une influence auprès du jeune scribe au cours de la rédaction de cette tablette.

À noter que dans JEN 57, la sœur d'Enna-pali fils de Šennaya, l'adopté de JEN 63, se fait à son tour adopter par Teḫip-Tilla. Cette tablette ne comporte pas de particularités rédactionnelles contrairement à JEN 63. JEN 57 a sans doute été écrit plus tard.

À Unapšewe, Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin dans JEN 254 écrit par son père, mais il rédige également JEN 732[471]. La tablette est endommagée et une partie de la liste des témoins n'est plus visible, mais il n'est pas impossible que Taya fils d'Apil-Sin soit témoin dans cette tablette, et qu'il confie la rédaction de JEN 732 à son fils.

4.1.3 Le sceau Po 309

À noter que JEN 249 et JEN 714, les deux tablettes sur lesquelles Itḫ-apiḫe appose le sceau Po 309, également utilisé par Taya fils d'Apil-Sin sur JEN 556 et Waqar-bêli fils de Taya sur JEN 237 et JEN 577, sont écrites en début d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya. Ce sceau est donc utilisé lorsque Taya est encore en activité.

Tableau récapitulatif [472]

Texte	Type	Ville	Trait rédactionnel	Sceau
JEN 422	Contrat d'adoption	Zizza	Témoin	N.A
JEN 75	Contrat d'adoption	Zizza	Témoin	N.A

[469] Fadhil, 1983 : 301.
[470] Pour les autres noms propres commençant par *-e-*, Itḫ-apiḫe fils de Taya rajoute cependant le *e-*.
[471] Pour l'attribution de JEN 732 à Itḫ-apiḫe fils de Taya voir § 1.6.3.3.
[472] En dehors de HSS 5/61, écrit pour Akkuya fils de Katiri, les autres textes sont tous rédigés pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.

JEN 95	Contrat d'adoption	Zizza	– *-še-en-ni* – *Pi-i-ru* – BAD – *It-ḫa-pi-ḫé* – *i-pu-šu* – *i-bal-ka-at* – Ì.LÁ	Po 708
JEN 63	Contrat d'adoption	Unapšewe	– *E-en-na-pa-li* – *-še-en-ni* – *Pi-ru* – *Bal-lu-uk-ka-šu* – *i-na-an-din* – KI.BAL	N.A
JEN 57	Contrat d'adoption	Unapšewe	– *E-eḫ-li-ia* – BAD – *i-pu-uš-šu* – *i-bal-kat* – *i-na-din* – DUB.SAR-*ri*	Po 353
JEN 254	Tablette d'échange	Unapšewe	Témoin	Po 346
JEN 732	Contrat d'adoption	Unapšewe	– *Pi-ru* – *i-pu-uš-šu* – *i-na-din* – *i-bal-kat*	Po 353
JEN 249	Tablette d'échange		– *E-en-na-ma-ti* – BAD – *Pi-i-ru* – *i-ba-ka-at* – *i-na-an-din* – DUB.SAR-*ru*	Po 309
JEN 714	Contrat d'adoption		– *Pi-ru/Pi-i-ru* – *i-pu-uš-šu* – *i-bal-kat* – *ù-ma-al-la*	Po 309
JEN 611	Contrat d'entrée en service	Unapšewe	– *Pi-i-ru* – *It-ḫa-pi-ḫé*	Po 346
JEN 769	Contrat d'entrée en service	Unapšewe	– *Pi-ru* – BAD – *E-na-ma-ti* – *i-na-din*	N.A
JEN 18	Contrat d'adoption		– *Pi-i-ru* – *i-pu-šu* – *i-bal-kat* – *i-na-din*	N.A
JEN 405	Contrat d'adoption		– *Pi-i-ru* – *i-pu-šu* – *i-bal-kat* – *i-na-din*	Po 353
HSS 5/61	Contrat d'adoption		– *E-en-ša-ru* – *i-pu-šu* – *i-bal-ka-tu*$_4$ – *i-na-din* – *It-ḫa-pi-ḫé*	N°7
JEN 14	Contrat d'adoption		– *Mu-uš-* – *Pi-i-ru* – *-še-en-ni* – *It-ḫa-pi-ḫé* – *i-pu-uš-šu* – SUM-*nu* – *i-ra-aš-ši*	Po 708

			– *i-na-din* _ *i-bal-ka-at*	
JEN 24	Contrat d'adoption		Témoin	N.A
JEN 80	Contrat d'adoption		– *Pi-i-ru* – *E-en-na-mil-ki* – *i-pu-uš-šu* _ *i-bal-ka-tu$_4$* – *i-na-din* – DUB.SAR-*ri/-ru* – NA$_4$	N°4
JEN 106	Contrat sous forme déclarative		– *Pi-i-ru* – *li-ša-an-šu* – *ki-a-am iq-ta-a-bi*	N.A
JEN 225	Tablette d'échange		– *Pi-ru* – *E-na-ma-ti* – BAD – *It-ḫa-pi-ḫé* – *i-bal-ka-at*	N.A
JEN 251	Tablette d'échange		– *Pi-i-ru* – *Du-ur* – *It-ḫa-pi-ḫé* – *i-bal-ka-at* – *i-na-din*	Po 35
JEN 454	Contrat d'entrée en service		– EME-*šu* – *Pi-ru*	Po 353
JEN 459	Contrat d'entrée en service		Témoin	N.A
JEN 717	Contrat d'adoption		– *Pi-ru/Pi-i-ru* – BAD – *It-ḫa-pi-ḫé* – *i-pu-šu* _ *i-bal-ka-tu$_4$* – *i-na-din*	Po 996
JEN 725	Contrat d'adoption		– *E-en-na-ma-ti* – *i-pu-šu* _ *i-bal-kat* – *i-na-din*	Po 349
JEN 767	Contrat d'adoption		_ *Pi-i-ru* _ BAD _ *i-bal-ka-at*	N.V
JEN 795	Tablette d'échange		– *ù-ma-al-la*	N.A
JEN 799	Tablette d'échange		– *Pi-i-ru* – *i-bal-kat* – *ù-ma-al-la*	Po 346
JEN 914	Contrat d'adoption		– *Pi-ru* – *i-pu-šu* _ *i-bal-kat* – *i-na-din* – NA$_4$	Po 346
JEN 926	Contrat d'adoption		– *E-eḫ-li-ia* – *Pi-ru* – *i-pu-šu* _ *i-bal-kat* – *i-na-din* – NA$_4$	Po 349

Tableau 103. Tableau récapitulatif des tablettes rédigées en début d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya.

4.2 Les textes rédigés en milieu d'activité scribale d'Itḫ-apiḫe fils de Taya

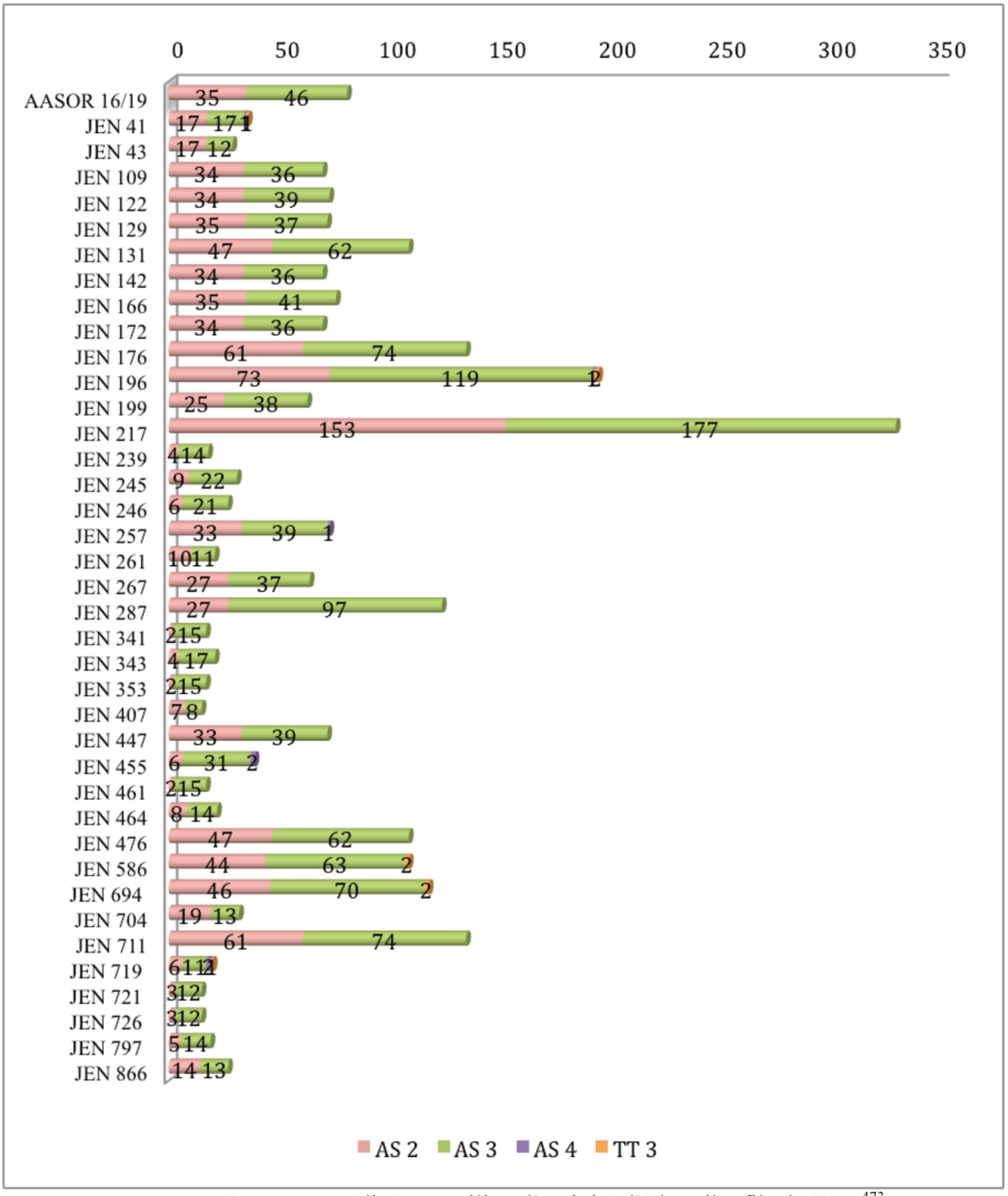


Figure 104. Les textes rédigés en milieu d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya[473].

Itḫ-apiḫe fils de Taya apparaît dans 39 textes rédigés au milieu de son activité : 5 en tant que témoin et 34 en tant que scribe. Il est relativement peu en contact avec des membres de sa famille. Durant cette période, il est possible que le scribe ait rédigé une grande partie des contrats sous forme déclarative, les contrats d'entrée en service des *ḫabiru* et qu'il se soit rendu à Artiḫe.

[473] Les données de ce graphique sont tirées d'un tableau (Annexe 8 : Tableaux correspondants aux graphiques n°104).

4.2.1 L'activité scribale d'Itḫ-apiḫe fils de Taya à Ḫulumeniwe

Lorsque G.G.W. Müller a fait l'étude du groupe de textes rédigés à Ḫulumeniwe (JEN 41, JEN 43 et JEN 704), il a suggéré la possibilité qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya rédige JEN 41, l'une de ses premières tablettes, devant son père[474]. Une étude comparative des styles rédactionnels des deux scribes a démontré qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya avait déjà son propre style lorsqu'il a rédigé JEN 41 auprès de son père, et que ce dernier ne l'avait visiblement pas influencé dans la rédaction de sa tablette[475].

4.2.2 L'activité scribale d'Itḫ-apiḫe fils de Taya à Artiḫe

Itḫ-apiḫe fils de Taya écrit 37 tablettes à Artiḫe, il est donc possible qu'il y ait résidé pendant un certain temps. Contrairement à Unapšewe et Zizza, le scribe n'a aucun contact avec des membres de sa famille à Artiḫe. Nous avons vu précédemment que ces textes avaient fait l'objet de plusieurs études, et qu'il avait été possible de les diviser en plusieurs groupes de textes contemporains les uns des autres (§ 3.1.2.1)[476].

JEN 206, JEN 274, JEN 400, JEN 583, JEN 584 et JEN 924 sont prosopographiquement très proches des textes écrits à Artiḫe, mais ils n'ont pas pu être rattachés à l'un de ces groupes.

D'après A. Fadhil, Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni est resté un moment à Artiḫe vers la fin de la carrière de Taya et au début de celle d'Itḫ-apiḫe[477]. Pour appuyer son hypothèse, il a mis en évidence un groupe de personnes également présentes en dehors de ce corpus de textes qu'il a ensuite mis en relation avec les familles d'AS et TT[478]. Voici le résultat de sa recherche :

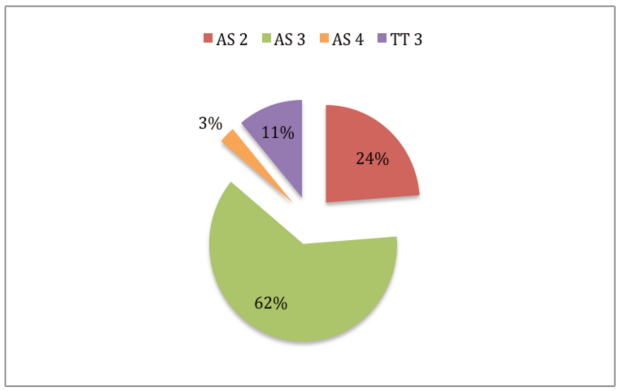


Figure 105. Contemporanéité de certains témoins des groupes de textes rédigés à Artiḫe avec les familles d'Apil-Sin et de Teḫip-Tilla[479].

Le ratio de témoins contemporains à AS 3 est plus important que ceux contemporains à AS 2, ce qui suggère que le groupe de textes rédigé à Artiḫe a été écrit en milieu de carrière d'Itḫ-apiḫe fils de Taya, et non pas en début comme affirmé par A. Fadhil.

A. Fadhil a reconstitué plusieurs familles d'Artiḫe, dont certains membres sont présents dans les groupes de textes écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya à Artiḫe. La mise en relation des

[474] Müller, 1994 : 47.
[475] Le détail de cette étude comparative est dans la Partie III, Chapitre 1 : § 1.3.2.2.1).
[476] Weeks, 1972 : 204-206 ; Fadhil, 1983 : 53-54 ; Maidman, 1994 : 109 ; 155, note l.3 et l.25 ; note l.15 et 171-172.
[477] Fadhil, 1983 : 53.
[478] Fadhil, 1983 : 49 et 52.
[479] Les données de ce graphique sont tirées d'un tableau (Annexe 8 : Tableaux correspondants aux graphiques n° 105).

différents groupes de textes avec des tablettes écrites en dehors d'Artiḫe et avec les différents membres des familles d'Artiḫe, lui a permis de situer la rédaction des différents groupes de textes les uns par rapport aux autres[480]. Voici l'ordre de rédaction des différents groupes établit par A. Fadhil :

- Groupe 4
- Groupe 3
- Groupe 1
- Groupe 2
- Groupe 5
- Groupe 6-7

Néanmoins une vérification systématique des données a permis d'établir l'ordre suivant :

- Groupe 1
- Groupes 6 et 7
- Groupe 3
- Groupes 4 et 5
- Groupe 2

Voici les familles d'Artiḫe qu'A. Fadhil a reconstitué :

La famille Kudukka

Ennaya
|
Kudukka
|
Ar-zizza

La famille Pui-tae

Eteš-šenni
|
Pui-tae
|
Zilip-šarri

La famille Niniya

Turuk-kaya
|
Niniya
Ḫui-Teššup Ḫaššiya Punniya

La famille Šamaḫul

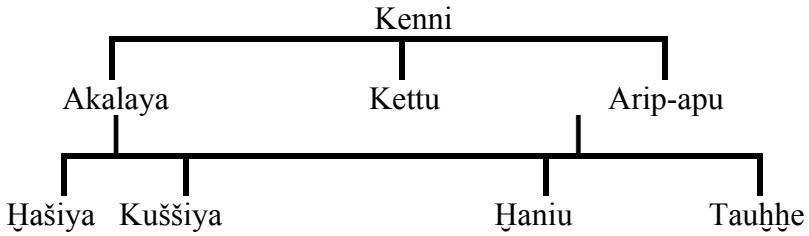
Aḫi-illika
|
Šamaḫul
Ekeke Unap-tae

La famille d'Enna-milki

Enna-milki
Zilip-šarri Nan-Teššup Kip-talili Ariḫ-ḫarpa Itḫi-zizza Šamḫari
|
Eḫel-Teššup

[480] Fadhil, 1983 : 52-54.

La famille Kenni



D'après la présence de certains membres de ces familles dans le corpus rédigé par Itḫ-apiḫe fils de Taya, voici ce que l'on peut constater :

La famille de Kudukka :

- Kudukka fils d'Ennaya est présent dans JEN 45 (Groupe 1).
- Son fils Ar-zizza est témoin dans JEN 409 (Groupe 4).

Le groupe 1 serait donc écrit avant le groupe 4.

La famille Pui-tae :

- Pui-tae fils d'Eteš-šenni est attesté dans JEN 419 et JEN 687 (Groupes 2 et 3).
- Son fils Zilip-šarri est présent dans JEN 22 (Groupe 4).

Les groupes 2 et 3 sont donc rédigés avant le groupe 4.

La famille Šamaḫul :

- Šamaḫul fils d'Aḫi-illika est témoin dans JEN 426 (Groupe 7).
- Son fils Ekeke est attesté dans JEN 3 (Groupe 5).
- Son autre fils, Unap-tae est présent dans JEN 3 et JEN 585 (Groupe 5).

Donc le groupe 7 a été écrit avant le groupe 5.

La famille Niniya :

- Niniya fils de Turrukaya est dans JEN 54 (Groupe 1).
- Ses fils, Ḫašiya et Punniya sont présents dans JEN 37 (Groupe 3).
- Ḫui-Teššup fils de Niniya est témoin dans JEN 720 (Groupe 4).

Le groupe 1 est écrit avant les groupes 3 et 4.

La famille de Kenni :

- Akalaya fils de Kenni est présent dans JEN 426 (Groupe 7).
- Arip-apu fils de Kenni est témoin dans JEN 15, JEN 37 et JEN 687 (Groupe 3).
- Kettu fils de Kenni est dans JEN 654 un texte écrit pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3) avec son neveu, Kuššiya fils d'Akalaya.

– Le fils d'Akalaya, Ḫašiya et son cousin Ḫaniu fils d'Arip-apu sont présents dans JEN 521 écrit pour Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla (TT 4).

– Tauḫḫe fils d'Arip-apu est attesté dans JEN 12 (Groupe 2).

Le groupe 2 est rédigé après les groupes 3 et 7.

La famille Ena-milki :

– Les fils d'Enna-milki sont présents dans tous les groupes sauf le numéro 6.

– Eḫel-Teššup fils de Kip-talili est dans le groupe 7 avec son oncle Itḫi-zizza.

Cette famille ne nous aide pas à situer les groupes les uns par rapport aux autres.

Dans ce classement, nous avons quelques contradictions :

– D'après la famille Pui-tae, les groupes 2 et 3 sont écrits avant le groupe 4.

– D'après la famille Kenni, le groupe 2 est rédigé dans la tranche tardive.

– Dans ce cas, le groupe 4 est écrit très tardivement dans la carrière d'Itḫ-apiḫe.

Sans doute que JEN 419 a été rédigé après le groupe 4 contrairement aux données issues de la famille de Pui-tae.

La très proche contemporanéité des groupes 4 et 5 d'un côté et 6 et 7 de l'autre, permet de faire le classement présenté précédemment.

D'un point de vue rédactionnel, voici ce que l'on a pu observer :

Groupe	« trangresser »	« Donner/compenser »	Sceau
1	*i-bal-kat*	*i-na-din*	Po 498
2	*i-bal-kat*	*ù-ma-al-la*	Po 691
3	*i-bal-ka-tu$_4$*	*i-na-din*	Po 349
4	*i-bal-kat*	*i-na-din*	Po 349
5	*i-bal-kat*	*ù-ma-al-la*	Po 498
6	*i-bal kat*	*i-na-din*	Po 498
7	KI.BAL-*at*	*ù-mal-al-la*	Po 498

Tableau 106. Style rédactionnel des différents groupes de textes d'Artiḫe.

Dans JEN 400, on constate la même orthographe que le groupe 3 pour le verbe « transgresser ». Ce texte n'a pas pu être rattaché à un groupe, mais il a peut-être été écrit dans une période proche du groupe 3[481].

D'autre part, on constate que dans le groupe 7, (JEN 420 et JEN 426), Itḫ-apiḫe fils de Taya utilisait la syllabe lourde CVC pour l'affixe *Kip-* (*Kip-ta-ti-li* au lieu de *Ki-ip-ta-ti-li*), à la ligne 9 de JEN 426, le scribe se sert du logogramme ŠUM-*nu* pour le verbe « donner » et à la ligne 22, il écrit *mu-še-le-mu* au lieu de *mu-še-el-mu*. On retrouve les mêmes caractéristiques dans JEN 206[482]. D'un point de vue prosopographique, JEN 206 et le groupe

[481] Sur les textes du groupe 3, le scribe appose le sceau Po 349, mais l'empreinte de sceau de JEN 400 n'est pas visible.

[482] JEN 206 : 38 : *Kip-ta-ti-li* ; ligne 16 : ŠUM-*nu* ; ligne 31 : KI.BAL-*at ;* ligne 33, le scribe utilise le verbe « compenser » (*malû*) et ligne 41 : *mu-še-le-mu.*

7 n'ont pas de liens, mais sur JEN 206 le scribe appose le sceau Po 498. Il est possible que les trois textes aient été écrits durant la même période.

La mise en relation des différents groupes de textes avec des tablettes écrites en dehors d'Artiḫe et avec les différentes familles d'Artiḫe, a permis de situer le séjour du scribe dans une fourchette chronologique. D'après ces données, c'est au milieu de sa carrière qu'Itḫ-apiḫe travaille à Artiḫe et le scribe semble y faire plusieurs séjours.

4.2.3 Les autres textes rédigés en milieu d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya

Outre le fait d'écrire les différents groupes de textes à Artiḫe, Itḫ-apiḫe fils de Taya rédige près de 11 contrats sous forme déclarative (*lišānšu*), ainsi que des contrats d'entrée en service de *ḫabiru*.

Itḫ-apiḫe écrit également JEN 721 et JEN 726, deux tablettes d'adoptions-ventes (*ṭuppi mārūti*) pour Teḫip-Tilla. Ces deux textes ont plusieurs points communs :

- La même séquence de témoins.
- Un même montant en cas de non respect : 1 mine d'or et 1 mine d'argent.
- L'utilisation du sceau Po 353 par le scribe.

N.K. Weeks a également constaté que la clause en cas de revendication des terres, est située après la clause en cas de non respect du contrat, alors qu'habituellement, elle est située avant[483]. La plupart des témoins ne sont connus que dans ces textes. Seul Pai-Tilla fils de Keliya est présent dans d'autres textes :

- AS 2 : JEN 23 : 41, écrit par Taya fils d'Apil-Sin et JEN 250 : 21, écrit par Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin.
- AS 2 et 3 : JEN 866 : 8 et 16 dans lequel on retrouve Taya fils d'Apil-Sin et Itḫ-apiḫe fils de Taya, en tant que témoins.
- AS 3 : JEN 236 : 36, écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya et JEN 246 : 2, rédigé par Šumu-libši fils de Taya et dans lequel Itḫ-apiḫe est témoin.

Tous ces textes sont rédigés pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni et semblent contemporains d'AS 2-3. Il est donc possible qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya rédige JEN 721 et JEN 726 en milieu d'activité.

Tableau récapitulatif [484]

Texte	Type	Ville	Trait rédactionnel	Sceau
JEN 41	Contrat d'adoption	Ḫulumeniwe	*Pi-i-ru* *Du-ur* *i-pu-uš-šu* *i-bal-kat* SUM-*nu*	Po 346
JEN 43	Contrat d'adoption	Ḫulumeniwe	Témoin	N.A
JEN 704	Contrat d'adoption	Ḫulumeniwe	Témoin	N.A
JEN 4	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *E-eḫ-li-ia*	Po 498

[483] Weeks, 1972 : 210.
[484] En dehors d'AASOR 16/19, l'ensemble de ces textes est écrit pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.

			It-ḫi-ip-til-la *i-pu-uš-šu* *i-ra-aš-ši* *i-bal-kat* *i-na-din*	
JEN 30	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *E-eḫ-li-ia* *It-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš-šu* *i-na-din* *i-bal-kat* *i-na-din*	N.V
JEN 34	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *It-ḫi-ip-til-la* *E-eḫ-li-ia* *i-pu-uš-šu* *i-na-din* *i-bal-kat* *i-na-din*	N.V
JEN 45	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *It-ḫi-ip-til-la* *E-eḫ-li-ia* *i-pu-uš-šu* *i-na-din* *i-bal-kat* *i-na-din*	Po 498
JEN 54	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *E-eḫ-li-ia* *It-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš-šu* *i-na-din* *i-bal-kat* *i-na-din* DUB.SAR-*ru*	Po 498
JEN 425	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *E-eḫ-li-ia* *It-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš-šu* *i-na-din* *i-bal-kat* *i-na-din*	Po 498
JEN 700	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *It-ḫi-ip-til-la* *E-eḫ-li-ia* *i-pu-uš-šu* *i-na-din* *i-bal-kat* *i-na-din*	Po 498
JEN 925	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *E-eḫ-li-ia* *It-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš-šu* *i-na-din* *i-bal-kat*	Po 498
JEN 924	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *It-ḫi-ip-til-la*	N.V
JEN 416	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-ma-ti* *Ut-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš-šu* *i-na-din*	Po 498

			i-bal-kat	
JEN 421	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-ma-ti* *Ut-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš-šu* *i-na-din* *i-bal-kat*	Po 498
JEN 483	Tablette d'échange	Artiḫe	*E-en-na-ma-ti* *It-ḫi-ip-til-la* *i-na-din* *i-bal-kat*	Po 498
JEN 420	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *Ut-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš* *i-na-din* KI.BAL-tu_4 *ù-ma-al-la*	Po 498
JEN 426	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *Ut-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš* *i-na-an-din* KI.BAL-tu_4 *ù-ma-al-la*	Po 498
JEN 206	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-na-mil-ki* KI.BAL-tu_4 *ù-ma-al-la*	Po 498
AASOR16/ 19	Contrat sous forme déclarative		*li-ša-an-šu* *ki-a-am iq-ta-a-bi*	N.A
JEN 109	Contrat sous forme déclarative		*li-ša-an-šu* *ki-a-am iq-ta-a-bi*	N.A
JEN 122	Contrat sous forme déclarative		*li-ša-an-šu* *ki-a-am iq-ta-a-bi*	N.A
JEN 129	Contrat sous forme déclarative		*li-ša-an-šu* *ki-a-am iq-ta-a-bi*	N.A
JEN 131	Contrat sous forme déclarative		*li-ša-an-šu* *ki-a-am iq-ta-a-bi*	N.A
JEN 142	Contrat sous forme déclarative		*li-ša-an-šu* *ki-a-am iq-ta-a-bi*	N.A
JEN 166	Contrat sous forme déclarative		*li-ša-an-šu* *ki-a-am iq-ta-a-bi*	N.A
JEN 172	Contrat sous forme déclarative		*E-en-na-a-a* *li-ša-an-šu* *ki-a-am iq-ta-a-bi*	N.A
JEN 176	Contrat sous forme déclarative		*li-ša-an-šu* *ki-a-am iq-ta-a-bi* DUB.SAR-*ri*	N.A
JEN 199	Contrat sous forme déclarative		*li-ša-an-šu* *ki-a-am iq-ta-a-bi*	N.A
JEN 476	Contrat sous forme déclarative		*li-ša-an-šu* *ki-a-am iq-ta-a-bi*	N.A
JEN 711	Contrat sous forme déclarative		EME_2-*šu* *ki-a-am iq-ta-a-bi*	N.A
JEN 341	Procès		*iq-ta-a-bu*	N.A
JEN 343	Procès		EME_2-*šu* *iq-ta-a-bu*	N.A
JEN 353	Procès		*iq-ta-a-bu*	N.A
JEN 447	Contrat d'entrée en service		EME_2-*šu* DUB.SAR-*ru*	N.A
JEN 455	Contrat d'entrée en service		EME_2-*šu* *i-na-di-in*	Po 498

JEN 461	Contrat d'entrée en service		*E-en-na-ma-ti* EME_2-*šu*	N.V
JEN 464	Contrat d'entrée en service		EME_2-*šu*	N°5
JEN 586	Contrat d'adoption			Po 498
JEN 694	Contrat d'adoption		*i-pu-uš-ma* *i-ba-la-ka-at* *i-na-din*	Po 498
JEN 721	Contrat d'adoption		*It-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš-ma* *i-bal-kat* *ù-ma-al-la*	Po 353
JEN 726	Contrat d'adoption		*It-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš-ma* *i-bal-kat* *ù-ma-al-la*	Po 353
JEN 196	Contrat sous forme déclarative (*Umma*)	Zizza	*E-eḫ-li-ia* *i-bal-kat* *i-na-di-nu* NA_4	Po 498
JEN 217	Contrat d'adoption	Zizza	*Du-ur* *Pi-ru* *It-ḫa-pi-ḫé* *i-pu-šu-uš* *i-ba-la-ka-tu*$_4$ *i-na-din*	N.A
JEN 239	Tablette d'échange	Turša	*i-bal-kat* *ù-ma-al-la*	Po 691+
JEN 245	Tablette d'échange		*E-en-ša-ku* *i-bal-kat* *i-na-din*	N.A
JEN 246	Tablette d'échange		Témoin	Po 498
JEN 257	Tablette d'échange	Nuzi	*i-ba-ak-ka-tu*$_4$ NA_4	N.V
JEN 261	Tablette d'échange		*E-en-ša-ku* *i-bal-kat* *i-na-din*	N.V
JEN 267	Tablette d'échange		*-še-ni/-še-en-ni* BAD *i-bal-kat* *i-na-an-din* *ù-ma-al-la* NA_4	N.V
JEN 287	Tablette d'échange		Témoin	N.A
JEN 407	Contrat d'adoption		*i-pu-uš-uš* *i-bal-kat* *i-na-din* *ù-ma-al-la*	Po 349
JEN 797	Tablette d'échange		*It-ḫa-bi-ḫé* *i-bal-ka-tu*$_4$ *i-na-din*	N°6
JEN 866	Fragmentaire		Témoin	N.A
JEN 15	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *-še-en-ni* *Ut-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš* *i-bal-ka-tu*$_4$	Po 349
JEN 37	Contrat d'adoption	Artiḫe	*Pi-ru* *E-en-na-mil-ki*	Po 349

			Ut-ḫi-ip-til-la *i-pu-uš* *i-bal-ka-tu₄* SUM-*nu* DUB.SAR-*ri*	
JEN 687	Contrat d'adoption	Artiḫe	*Ut-ḫi-ip-til-la* *E-en-na-mil-ki* *i-pu-uš* *i-bal-ka-tu₄* *ù-ma-al-la*	Po 349
JEN 705	Contrat d'adoption	Artiḫe	*It-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš* *i-bal-ka-tu₄* *i-na-din*	Po 349
JEN 400	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-ša-ku* *E-en-na-mil-ki* *It-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš* *i-bal-ka-tu₄* *i-na-din* NA_4	N.V
JEN 22	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *Ut-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš* *i-bal-kat* *i-na-din*	Po 349
JEN 409	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *i-pu-uš* *i-bal-kat* *i-na-din* NA_4	Po 349
JEN 720	Contrat d'adoption	Artiḫe	*Ut-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš* *i-bal-kat* *i-na-din* NA_4	Po 349
JEN 3	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-eḫ-li-pa-a-pu* *i-pu-uš-uš* *i-ra-aš-ši* *i-bal-ka-tu₄* *ù-ma-al-lu*	N.V
JEN 100	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *i-pu-šu* *i-bal-kat* *i-na-din*	N.V
JEN 585	Contrat d'adoption	Artiḫe	*Ut-ḫi-ip-til-la* *i-pu-šu* *i-bal-kat* *i-na-din*	Po 498
JEN 584	Contrat d'adoption	Artiḫe ?	*It-ḫi-ip-til-la* *E-na-šuk-ru* *i-pu-uš-uš* *i-bal-kat* *i-na-din/i-na-an-din* EME-*šu*	Po 498
JEN 583	Contrat d'adoption	Artiḫe	*Ut-ḫi-ip-til-la* *i-pu-šu* *i-bal-kat* *i-na-din*	Po 498
JEN 12	Contrat d'adoption	Artiḫe	*En-na-mil-ki*	Po 691+

			It-ḫa-pi-ḫé *i-pu-uš* *i-ra-aš-ši* *i-na-an-din* KI.BAL-*tu*$_4$ *ù-ma-al-la*	
JEN 55	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *It-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš* *i-bal-kat* *ù-ma-al-la* NA$_4$	Po 691+
JEN 419	Contrat d'adoption	Artiḫe	*E-en-na-mil-ki* *-še-ni* *i-pu-uš-uš* *i-bal-kat* *i-na-din* NA$_4$	Po 691+
JEN 686	Contrat d'adoption	Artiḫe	*Ut-ḫi-ip-til-la* *E-eḫ-li-ia* *i-pu-uš-uš* *i-bal-kat* *i-na-din*	Po 691+
JEN 710	Contrat d'adoption	Artiḫe	*Ut-ḫi-ip-til-la* *E-en-na-mil-ki* *i-pu-uš-uš* *i-bal-kat* *ù-ma-al-la*	Po 691+
JEN 716	Contrat d'adoption	Artiḫe	*Ut-ḫi-ip-til-la* *E-en-na-mil-ki* *i-pu-uš-uš* *i-bal-kat* *ù-ma-al-la*	N.V
JEN 728	Contrat d'adoption	Artiḫe	*Ut-ḫi-ip-til-la* *E-en-na-mil-ki* *i-pu-uš-uš* *i-bal-kat* *ù-ma-al-la*	Po 691+
JEN 274	Contrat d'adoption	Artiḫe	*It-ḫi-ip-til-la* *i-pu-uš-uš* *i-bal-kat* *i-na-din*	Po 498

Tableau 107. Tableau récapitulatif des tablettes rédigées en milieu d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya.

4.3 La fin de l'activité scribale d'Itḫ-apiḫe fils de Taya

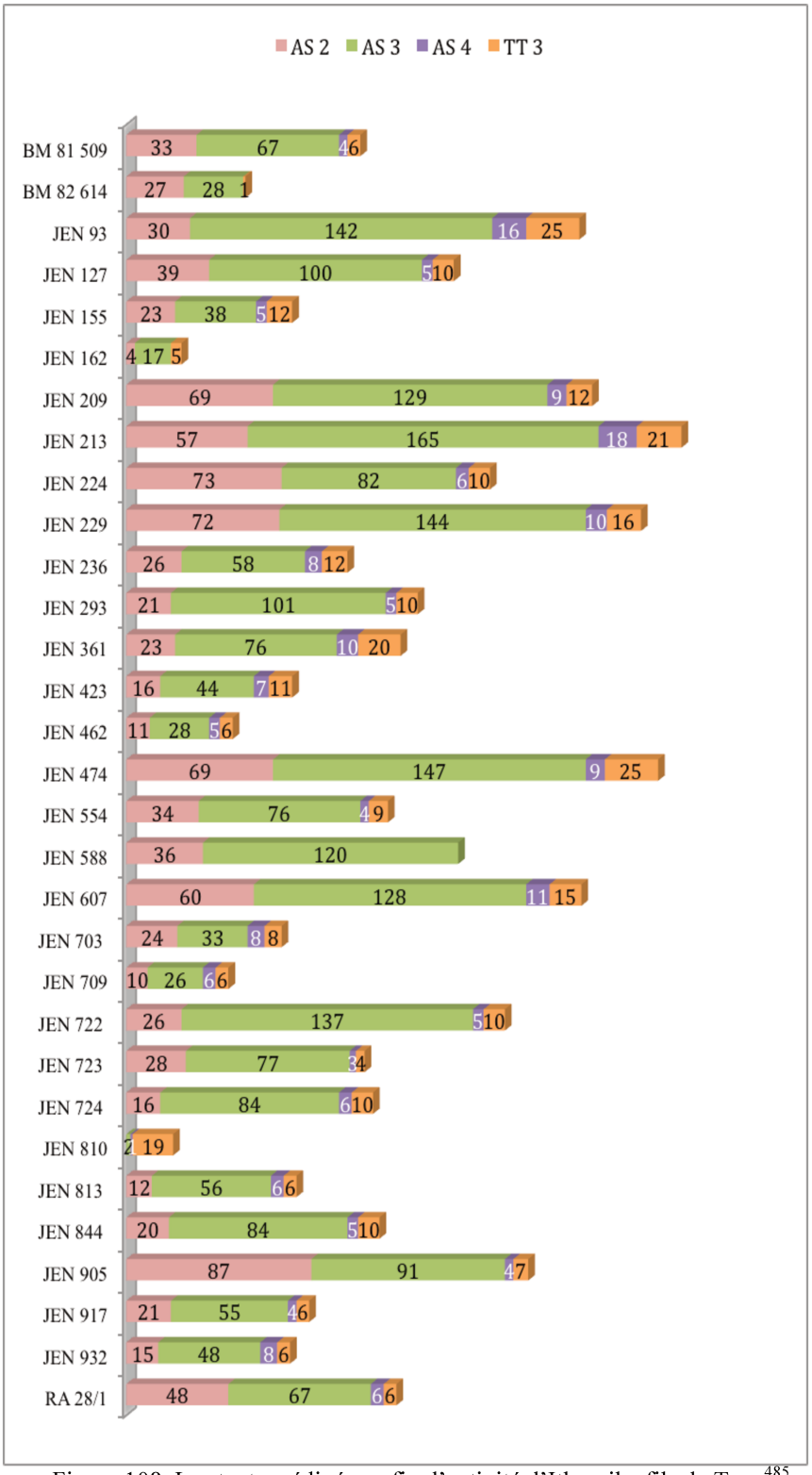


Figure 108. Les textes rédigés en fin d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya[485].

Itḫ-apiḫe fils de Taya est attesté dans 31 textes lorsqu'il est à la fin de son activité : 14 en tant que témoin et 17 en tant que scribe.

[485] Les données de ce graphique sont tirées d'un tableau (Annexe 8 : Tableaux correspondants aux graphiques, n° 108).

En fin de carrière, Itḫ-apiḫe fils de Taya réduit visiblement son activité scribale, mais il est en contact avec différentes générations de sa famille.

Taya fils d'Apil-Sin (AS 2) rédige JEN 229, JEN 703, JEN 709 et RA 28/1 dans lesquelles Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin et Taya est témoin dans JEN 723 et JEN 813 écrits par son fils.

Itḫ-apiḫe est témoin dans plusieurs tablettes rédigées par des scribes de sa génération (AS 3) :

- Šumu-libši fils de Taya écrit JEN 155 et JEN 462. Dans JEN 155, Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin avec deux de ses frères : Sîn-nadin-šumi et Waqar-bêli.
- Sîn-nadin-šumi rédige JEN 607.
- Sîn-nadin-uballiṭ écrit JEN 554.
- ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est l'auteur de JEN 474.

Enfin, Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin avec son neveu IŠKUR.AN.DÙL fils de Ziniya (AS 4) dans JEN 127 écrit pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3)[486].

Itḫ-apiḫe fils de Taya rédige JEN 361 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla, mais il est aussi témoin dans JEN 127 et JEN 810 écrits pour le même commanditaire, ainsi que dans BM 82 417 écrit pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla. À la fin de son activité, Itḫ-apiḫe fils de Taya est donc plusieurs fois en contact avec la troisième génération de Teḫip-Tilla.

Tableau récapitulatif

Texte	Commanditaire	Type	Trait rédactionnel	Sceau
JEN 229	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'échange	Témoin	N.A
JEN 703	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	Témoin	Po 498
JEN 709	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	Témoin	Po 498
RA 28/1	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'échange	Témoin	N.C
JEN 723	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	*-še-ni/-še-en-ni* *Pi-i-ru* *i-te-pu-uš* *i-bal-kat* *i-na-din* NA_4	Po 498
JEN 813	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'échange	*i-bal-ka-at* *i-na-an-din*	N.V
BM 81 509	Eḫliya fils de […]-ariya	Contrat d'adoption	*E-eḫ-li-ia* *-še-ni*	N.C
JEN 93	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	*-še-ni/-še-en-ni* *Pi-i-ru* *i-pu-uš* *i-bal-kat* *ù-ma-al-la*	N.A
JEN 155	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat sous forme déclarative (*Umma*)	Témoin	Po 498
JEN 162	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	fragmentaire	*ù-ma-al-la*	N.A
JEN 209	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	*i-pu-uš* *i-na-an-din/i-na-din* *i-bal-kat*	Po 498

[486] Le nom du scribe de cette tablette n'est pas précisé.

JEN 213	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	*It-ḫa-pi-ḫé* *i-pu-uš* KI.BAL-*at* SI.A.MEŠ	N.V
JEN 224	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'échange	*Pi-ru* *-še-ni/-še-en-ni* *i-na-din* *i-bal-kat*	Po 691+
JEN 236	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'échange	*Pi-i-ru* *i-na-din* *i-bal-kat*	Po 691+
JEN 293	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette de mise en gage	*i-bal-kat* *ù-ma-al-la*	Po 498
JEN 423	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	*E-eḫ-li-ia* *i-pu-uš-ma* *i-bal-kat* *i-na-din* NA_4	Po 276
JEN 462	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'entrée en service	Témoin	Po 498
JEN 474	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'accord	Témoin	N.A
JEN 588	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	Témoin	Po 498
JEN 607	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette de mise en gage	Témoin	N.V
JEN 722	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	*i-pu-šu-ma* *i-bal-ka-tu*$_4$ *i-na-di-nu*	Po 691+
JEN 724	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	*i-pu-šu* KI.BAL-*at* *i-na-din*	Po 498
JEN 844	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette de mise en gage	*i-pu-uš-šu* *Pi-i-ru*	Po 498
JEN 905	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	*i-pu-uš-šu* *Pi-i-ru*	N.V
JEN 917	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption		N.V
JEN 932	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	Témoin	Po 498
BM 82 417	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	Contrat	Témoin	N.C
JEN 554	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Contrat d'achat	Témoin	Po 498
JEN 127	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Tablette déclarative	Témoin	N.A
JEN 361	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Procès	*En-na-ma-ti*	N.A
JEN 810	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Tablette d'échange	Témoin	N.C

Tableau 109. Tableau récapitulatif des tablettes rédigées en fin d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya.

4.4 BILAN : Étude chronologique de l'ensemble du corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya

Itḫ-apiḫe fils de Taya est, avec Taya son père, le scribe le plus actif de Nuzi et semble avoir connu une période d'activité scribale longue et intense, durant laquelle il côtoie des membres de grandes familles nuzites.

En début d'activité scribale, Itḫ-apiḫe fils de Taya est à plusieurs reprises en contact avec des scribes de la deuxième génération de sa famille.

Il n'est pas impossible que l'une des premières attestations d'Itḫ-apiḫe fils de Taya dans le corpus de Nuzi soit dans JEN 422, écrit par son père à Zizza. C'est peut-être au cours de ce séjour qu'il rédige l'une de ses premières tablettes, JEN 95. Le style rédactionnel d'Itḫ-apiḫe fils de Taya est différent de celui qu'il pratique habituellement lorsqu'il rédige JEN 63 à

Unapšewe auprès de Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin ; mais il ne l'est pas quand il écrit JEN 41 à Ḫulumeniwe, près de son père. On peut suggérer que, dans le cas d'Itḫ-apiḫe, ce n'est pas son père qui instruit le jeune scribe, mais sans doute son oncle.

En ce qui concerne les habitudes sigillographiques d'Itḫ-apiḫe fils de Taya, on remarque qu'il utilise de nombreux sceaux, mais Po 498 et Po 691+ ne sont en revanche pas du tout attestés. L'utilisation du sceau Po 309 en début de carrière et durant différentes occasions signifie sans doute qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya est en possession du sceau lorsque son père est encore actif, et qu'il ne s'agit pas simplement d'un prêt mais peut-être d'une transmission d'un sceau de père en fils.

En milieu d'activité scribale, Itḫ-apiḫe fils de Taya est très peu en contact avec des membres de sa famille. Il se rend à plusieurs reprises à Artiḫe et rédige de nombreux contrats d'adoptions-ventes. C'est en milieu de carrière que le scribe écrit les contrats sous forme déclarative (*lišānšu*) dans lesquels Teḫip-Tilla est qualifié de gouverneur d'un district (*ḫalṣuḫlē*). Au cours de cette période, en dehors des sceaux inédits n° 5 et n° 6 qui ne sont apposés qu'à une seule reprise, le scribe utilise uniquement Po 349, Po 498 et Po 691+.

La dernière phase de son activité est moins productive que les deux autres, mais elle témoigne de nombreux contacts avec des membres de sa famille. Durant cette période, Itḫ-apiḫe fils de Taya est encore en contact avec son père, ce qui suggère que le père et le fils sont en activité presque simultanément. La rédaction de JEN 361 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla, et sa présence dans JEN 127 écrit pour ce même commanditaire avec un scribe de la quatrième génération de sa famille, sont sans doute les dernières attestations d'Itḫ-apiḫe fils de Taya dans le corpus de Nuzi.

Chapitre 3
Šumu-libši

Une recherche systématique du nom propre Šumu-libši en tant que scribe a permis de le mettre en relation avec 17 textes qui se répartissent de la façon suivante[487] :

- Šumu-libši fils de Taya, membre d'AS 3, est impliqué dans 9 textes : 8 en tant que scribe, dont AASOR 16/40 écrit pour [f]Tulpun-naya et JEN 694 en tant que témoin.
- Šumu-libši fils de Kiannipu, membre d'AS 3, auteur de JEN 160 et témoin dans HSS 19/4 et BM 26 229.
- Šumu-libši fils de Šamaš-bārī, auteur de JEN 567.
- Šumu-libši sans patronyme, auteur de 4 textes.

L'enjeu de cette étude est de déterminer l'identité de Šumu-libši sans patronyme. Une étude des carrières de l'ensemble de ces scribes va permettre de déterminer de quel Šumu-libši il s'agit.

1 Šumu-libši fils de Taya

1.1 Le cercle de relation de Šumu-libši fils de Taya

1.1.1 Les commanditaires

Texte	Commanditaire	Salle	Fonction
AASOR 16/40	[f]Tulpun-naya	N 120	Scribe
EN 9/3 479	Fragmentaire	N.I	Scribe
JEN 91	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 155	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 246	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 462	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 467	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 694	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Témoin
JEN 751	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe

Tableau 110. Les commanditaires de Šumu-libši fils de Taya.

Šumu-libši fils de Taya rédige la majorité de son corpus pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Il écrit également deux textes pour d'autres commanditaires :

- AASOR 16/40 pour [f]Tulpun-naya.
- EN 9/3 479, mais le nom du commanditaire n'est plus visible.

[487] **NPN, 1943 : 138b.** *Fils de Taya, scribe* : JEN 91 : 35, 39 ; 155 : 30, 34 ; 246 : 25, 28 ; 462 : 22, 25 ; 467 : 53, 56 ; 694 : 29 ; 751 : 31, 36 ; AASOR 16/40 : 21. *Fils de Kiannipu, scribe* : JEN 160 : 23. *Fils de Šamaš-bārī, scribe* : JEN 567 : 16, 25, 35, 46. *Sans patronyme, scribe* : JEN 211 : 28, 29 ; 442 : 16 ; 544 : 14 ; 563 : 22.
AAN, 1977 : 132b. *Fils de Kiannipu, témoin* : HSS 19/4 : 32.
Müller, 1998 : 77-79. *Fils de Kiannipu, témoin* : BM 26 229 : 30.
Lacheman et Owen, 1995 : 152. *Fils de Taya, scribe* : EN 9/3 479 : 7.
Maidman, 1994 : 86, note l.29. *Fils de Taya, témoin* : JEN 694 : 29. Pour l'attribution de ce texte à Itḫ-apiḫe fils de Taya voir Maidman, 1994 : 86, note l.29 ; Fadhil, 1983 : 301a et Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, §1.4.5.

1.1.2 La famille d'Apil-Sin

Šumu-libši fils de Taya est en contact avec trois de ses frères :

Texte	Itḫ-apiḫe fils de Taya	Waqar-bêli fils de Taya	Sîn-nadin-šumi fils de Taya
JEN 155	l.22	l.23	l.20
JEN 246	l.18	l.17	
JEN 462	l.17		

Tableau 111. Les membres de la famille d'Apil-Sin dans le corpus de Šumu-libši fils de Taya.

De plus, il est témoin dans JEN 694 écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya.

1.1.3 Les témoins

N.K. Weeks a mis en évidence un groupe de quatre textes (JEN 38, JEN 91, JEN 741 et JEN 751), qui ont plusieurs points communs [488]:

- Il s'agit de 4 contrats d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*).
- Liste de témoins identiques, mais dans un ordre différent et avec quelques légères différences pour JEN 741.
- Les cinq personnes qui arpentent le champ sont citées dans le même ordre sauf dans JEN 741.
- La clause de service (*ilku*) est inscrite sur les quatre textes.
- Les mesures des champs sont « selon la grande mesure du palais »[489].
- Les champs sont tous situés à Unapšewe et sont arpentés par les témoins.

En revanche, N.K. Weeks a souligné que les scribes de ces quatre textes sont différents : JEN 38 est écrit par Iškur-andul fils de Ziniya, JEN 741 par Iluya fils de Kiannipu et JEN 91 et JEN 751 par Šumu-libši fils de Taya. Il a également indiqué que le prix du champ et le montant de la pénalité en cas de non respect du contrat n'étaient pas identiques dans les quatre textes.

D'après lui, la présence des mêmes témoins dans JEN 38, JEN 91 et JEN 751 indiquent qu'ils sont certainement écrits dans la même journée, ce qui justifie que Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni fasse appel à deux scribes différents[490]. Néanmoins, dans le corpus de Taya fils d'Apil-Sin, ou celui d'Itḫ-apiḫe fils de Taya, plusieurs groupes de textes ont pu être mis en évidence[491]. Ces groupes sont écrits par un seul scribe et au cours d'une même occasion, l'hypothèse d'A. Fadhil ne peut donc pas être validée. Il est tout à fait possible qu'au cours de la rédaction de ce groupe de textes, Šumu-libši fils de Taya se soit finalement rendu indisponible, et que le commanditaire se soit vu obligé de confier la rédaction des autres textes à d'autres scribes.

[488] Weeks, 1972 : 206-207.
[489] *i-na ta-a-a-ri* GAL *ša* É.GAL-*li*.
[490] Fadhil, 1983 : 303a.
[491] Chapitre 1 : Taya, § 3.1.4 et Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 3.1.2.

1.2 La mobilité de Šumu-libši fils de Taya

Šumu-libši fils de Taya n'utilise jamais les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* pour situer le lieu de rédaction de ses tablettes. En revanche, dans de nombreux textes de son corpus, plusieurs villes sont citées directement ou par la localisation d'un district (*dimtu*).

1.2.1 Les villes mentionnées dans les affaires traitées par Šumu-libši fils de Taya

URU *Dur-ša* : JEN 246 : 5.

URU *Ḫal-ma-an-ni-we* : EN 9/3 479 : 12.

KASKAL *ša* URU *Tar-ku-ul-li* : JEN 467 : 11[492].

URU *U-na-ap-še-we* : JEN 694 : 8.

1.2.2 Les districts dans le corpus de Šumu-libši fils de Taya

AN.ZA.GAR$_3$ *ša* ^{I} *A-qa-wa-til* : JEN 751 : 7 (Unapšewe)[493].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša* ^{I} *Dur-še-en-ni* : JEN 91 : 5 (Unapšewe)[494].

Ces deux textes font référence à des champs situés dans la ville d'Unapšewe et ces champs sont arpentés par les témoins (§ 1.1.3). Il est donc possible que JEN 91 et JEN 751 soient rédigés dans cette localité. Il semble que ce soit d'ailleurs à Unapšewe que Šumu-libši fils de Taya concentre la majorité de son activité scribale.

1.3 La typologie du corpus de textes rédigés par Šumu-libši fils de Taya

Type de texte	Texte
Tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*)	JEN 91 et JEN 751
Procès	AASOR 16/40
Contrat d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*)	JEN 265
Contrat d'entrée en service d'esclave	JEN 462
Contrat sous forme déclarative d'un achat de terres (*Umma*)	JEN 155
Tablette d'accord (*ṭuppi tamgurti*)	JEN 467
Fragmentaire	EN 9/3 479

Tableau 112. Les types de documents rédigés par Šumu-libši fils de Taya.

Šumu-libši fils de Taya n'est pas spécialisé dans la rédaction d'un type de document en particulier.

1.4 Les traits rédactionnels de Šumu-libši fils de Taya

1.4.1 L'orthographe de son nom et de son patronyme

Šumu-libši fils de Taya écrit toujours son nom et son patronyme de la façon suivante : MU.GAL$_2$-*ši* DUMU *Ta-a-a*.

1.4.2 L'orthographe de sa fonction et des suscriptions

Il notifie systématiquement sa fonction à l'aide des logogrammes DUB.SAR.

[492] Fincke, 1993 : 276-277, ville située au sud-est de Nuzi.
[493] Fincke, 1993 : 4-5.
[494] Fincke, 1993 : 309.

Šumu-libši se sert toujours de la suscription NA_4.KIŠIB pour notifier les personnes qui scellent la tablette. En revanche, dans JEN 467, il utilise les deux : NA_4 et NA_4.KIŠIB. EN 9/3 479 est trop fragmentaire pour observer les suscriptions employées par le scribe.

1.4.3 L'orthographe des noms propres

Spécificité orthographique	Texte
Notification des voyelles longues et présence d'une voyelle initiale	– *A-al-te-šup* : JEN 91 : 24 ; JEN 467 : 40. – *E-en-na-ma-ti* : AASOR 16/40 : 17 ; EN 9/3 479 : 3. – *Hu-ú-ia* : JEN 155 : 29. – *Zu-ú-me* : JEN 467 : 49.
Découpage CV-VC	– *A-ri-ip-a-pu* : JEN 155 : 26. – *Mu-uš-te-ia* : JEN 155 : 28, 32 ; JEN 751 : 22. – *Še-er-ši-ia* : JEN 91 : 33, JEN 751 : 29. (*Šer-ši-ia* : JEN 246 : 16). – *Šu-um-mi-ia* : JEN 467 : 40.
ia>e	– *A-be-e* : JEN 91 : 23. – *Mu-uš-te-e* : JEN 91 : 29. – *Mu-uš-te-ia* : JEN 155 : 28. En dehors de ces deux noms, le scribe utilise toujours la terminaison *-ia*.
-še-en-ni	JEN 91 : 1, 3, 5, 8, 9, 12, 14, 16, 17, 28 ; JEN 155 : 4 ; JEN 246 : 3 ; JEN 462 : 6, 21 ; JEN 751 : 3, 24.
k>g	AASOR 16/40 : 16, 19 ; JEN 246 : 2 ; JEN 467 : 6.
It-ḫa-pi-ḫé	JEN 155 : 22 ; JEN 246 : 18 ; JEN 467 : 17, 24.
Pi-ru	JEN 91 : 28 ; JEN 751 : 24.

Tableau 113. Les spécificités orthographiques dans la rédaction des noms propres chez Šumu-libši fils de Taya.

1.4.4 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Texte
Conjonction « quand » (*kimā*)	*ki-me-e* : AASOR 16/40 : 4 ; EN 9/3 479 : 4. *ki-ma* : AASOR 16/40 : 12 ; JEN 155 : 12 ; JEN 246 : 9 ; JEN 467 : 15. *ki-i-ma* : JEN 91 : 10.
Verbe « faire » (*epēšu*)	Écriture syllabique : JEN 91 : 3 ; JEN 467 : 14 ; JEN 751 : 4.
Verbe « donner » (*nadānu* au présent)	*i-na-an-din* : JEN 91 : 15. *i-na-din* : JEN 246 : 13 ; JEN 751 : 14.
Verbe « donner » (*nadānu* au prétérit)	*i-din* : JEN 91 : 12. *id-din* : JEN 246 : 6 ; JEN 467 : 15. logogramme : JEN 751 : 8 (SUM-*in*).
Verbe « compenser » (*malû*)	Logogramme : JEN 155 : 17 (SA_5 -*la*). Écriture syllabique : JEN 91 : 19 ; JEN 246 : 15 ; JEN 467 : 34 ; JEN 751 : 18.
Verbe « avoir » (*rašū*)	Écriture syllabique : JEN 91 : 31.

Verbe « transgresser » (*nabalkutu*)	Logogrammes : JEN 91 : 17 ; JEN 467 : 33 ; JEN 751 : 17.

Tableau 114. Les traits rédactionnels des formes verbales.

Le scribe utilise toujours le verbe « compenser » dans la clause en cas de non respect du contrat et jamais le verbe « donner »

1.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes écrites par Šumu-libši fils de Taya

6 tablettes ont pu être consultées : 5 à l'Oriental Institute de Chicago, et AASOR 16/70 à partir d'une photographie mise en ligne sur le site du cdli[495]. EN 9/3 479 et JEN 91 n'ont pas été consultées.

Le scribe façonne toutes ses tablettes en forme rectangulaire de type « savon ».

Voici comment Šumu-libši fils de Taya sépare les différentes parties de ses tablettes :

Division	Texte
Espace entre texte et empreintes de sceaux	AASOR 16/40
Espace entre texte et témoin	JEN 246, JEN 462
Pas de division	JEN 155, JEN 467, JEN 751

Tableau 115. Division des différentes parties des textes écrits par Šumu-libši fils de Taya.

Dans JEN 467 et JEN 751, la liste de témoins est rédigée à l'avance[496].

1.6 Les habitudes sigillographiques de Šumu-libši fils de Taya

Šumu-libši scelle 7 tablettes[497]. Lors de la consultation des tablettes, j'ai pu identifier deux sceaux inédits (n° 8 et 9) qui viennent s'ajouter aux deux sceaux attribués à Šumu-libši fils de Taya par E. Porada : Po 558 et Po 595[498].

Sceau	Texte
n°8	JEN 246, JEN 462
n°9	JEN 694
Po 558	JEN 467
Po 595	JEN 91, JEN 751

Tableau 116. Les sceaux utilisés par Šumu-libši fils de Taya.

1.7 Les autres activités occupées par Šumu-libši fils de Taya

Šumu-libši fils de Taya est témoin à la ligne 29 de JEN 694, avec la précision de sa fonction DUB.SAR. Cependant, ce texte est bien écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya, son frère[499]. JEN 694 n'a pas de lien avec une affaire préalablement rédigée par Šumu-libši fils de Taya.

[495] http://cdli.ucla.edu/dl/photo/P388519.jpg

[496] Le scribe semble avoir écrit les termes IGI et plus loin DUMU à l'avance et remplit par la suite avec le nom et patronyme des témoins, il en résulte des espaces entre les mots parfois assez importants.

[497] Šumu-libši fils de Taya ne scelle pas AASOR 16/40, et EN 9/3 479 est trop fragmentaire pour déterminer si le scribe scelle la tablette.

[498] Porada, 1947 : 133.

[499] Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, §1.4.5

Sa présence en tant que témoin, avec le titre de DUB.SAR pourrait être un indice dans l'identification d'un processus de formation d'un jeune scribe sur lequel nous reviendrons dans la partie 3 de cette étude.

1.8 Étude chronologique du corpus de textes de Šumu-libši fils de Taya[500]

Šumu-libši fils de Taya est impliqué dans 9 textes : 8 en tant que scribe et JEN 694 en tant que témoin.

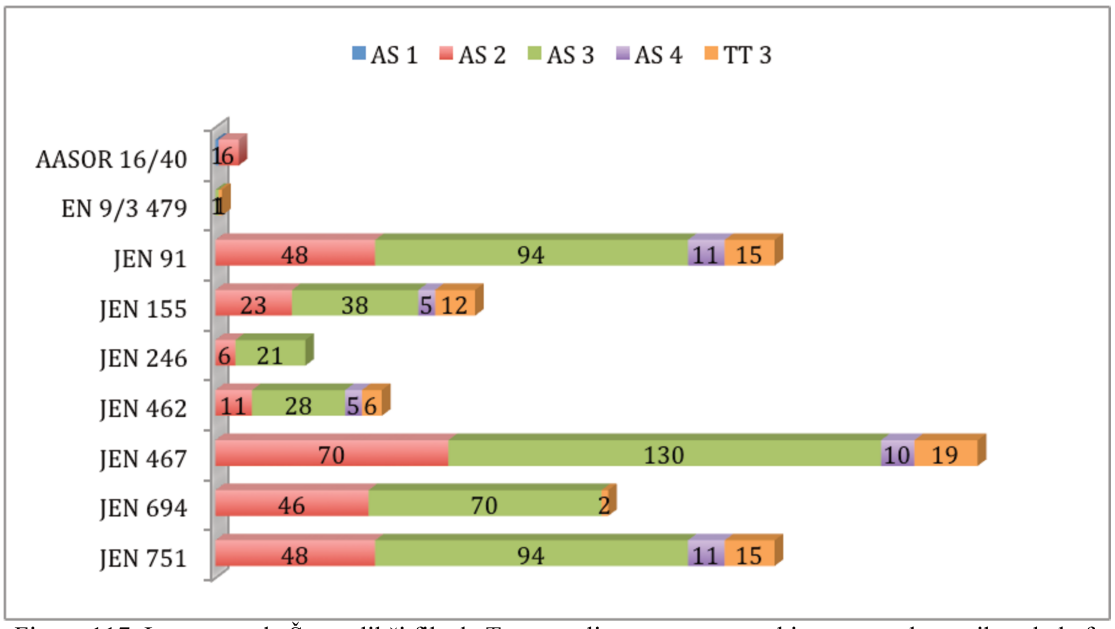


Figure 117. Le corpus de Šumu-libši fils de Taya par liens prosopographiques avec les scribes de la famille d'Apil-Sin et les membres de TT 3.

1.8.1 Itḫ-apiḫe fils de Taya, un marqueur chronologique

Šumu-libši fils de Taya est en contact avec trois de ses frères, dont Itḫ-apiḫe fils de Taya à quatre reprises (§ 1.1.2).

L'étude chronologique du corpus impliquant Itḫ-apiḫe fils de Taya a permis de situer la rédaction des textes dans lesquels Šumu-libši fils de Taya est attesté dans deux périodes d'activités différentes : JEN 246 et JEN 694 correspondent au début d'activité de Šumu-libši et au milieu d'activité de son frère et JEN 155 et JEN 462 en milieu de carrière de Šumu-libši et en fin d'activité d'Itḫ-apiḫe.

Itḫ-apiḫe et Šumu-libši fils de Taya semblent donc être actifs durant la même période, mais Itḫ-apiḫe est visiblement plus âgé que Šumu-libši.

1.8.2 AASOR 16/40

Plusieurs éléments indiquent qu'AASOR 16/40 a sans doute été écrit en début de carrière de Šumu-libši fils de Taya.

- Le fait que ^{f}Tulpun-naya soit désignée en tant que fille de Meliya.
- La présence de plusieurs juges qui sont surtout actifs durant AS 3.

[500] Le corpus de Šumu-libši sans patronyme n'a pas pu être rattaché à Šumu-libši fils de Taya (§ 5). L'étude chronologique de son corpus est donc traitée directement dans la partie le concernant.

Dans AASOR 16/40, ^{f}Tulpun-naya est désignée en tant que fille de Meliya. EN 9/1 30, écrit par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir atteste également de cette affiliation[501]. Si celle-ci correspond à une période de la vie de ^{f}Tulpun-naya, on peut suggérer qu'EN 9/1 30 et AASOR 16/40 aient été écrits durant la même période. Au § 4.1.2 de l'étude de ^{d}AK.DINGIR.RA, nous avons vu qu'EN 9/1 30 avait été écrit en début d'activité scribale, ce qui pourrait nous amener à conclure qu'AASOR 16/40 a été écrit durant la même période, en début d'activité du scribe Šumu-libši fils de Taya.

En dépit de ce point commun dans l'affiliation de ^{f}Tulpun-naya, les juges d'AASOR 16/40 et ceux d'EN 9/1 30 ne sont pas identiques, et il est donc possible qu'AASOR 16/40 soit écrit plus tardivement qu'EN 9/1 30.

L'un des juges d'AASOR 16/40, Tarmiya fils d'Enna-mati, est majoritairement présent dans des textes écrits par AS 3 [502]:

- HSS 5/71 : 39 écrit par Ṭāb-milki-abi pour Akkuya fils de Katiri. Ce scribe est contemporain des premières générations de scribes de Nuzi et de TT 1[503].
- JEN 637 : 36, écrit par Taya fils d'Apil-Sin (AS 2) en fin d'activité scribale[504].
- JEN 590 : 25 rédigé par Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3)[505].
- JEN 90 : 9, 19, écrit par Waqar-bêli fils de Taya (AS 3).
- JEN 373 : 23 rédigé par Ziniya fils de Kiannipu (AS 3).

Deux autres juges sont attestés dans le corpus écrit pour ^{f}Tulpun-naya :

- Paya fils de Pui-tae, juge dans AASOR 16/39 (scribe inconnu) et AASOR 16/43 (Amurriya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$).
- Keliya fils de Paziya, juge dans AASOR 16/33 (^{d}Uta-andul fils de Taya).

AASOR 16/33 appartient également à un groupe de textes qui concernent les différentes affaires de Kisaya, une servante de ^{f}Tulpun-naya[506].

Les scribes, auteurs de ce groupe de textes sont surtout actifs en fin de période d'activité de ^{f}Tulpun-naya, alors qu'EN 9/1 30 semble être écrit en début d'activité[507].

AASOR 16/40 est donc sans doute écrit en début d'activité de Šumu-libši fils de Taya, mais plus tardivement qu'EN 9/1 30.

[501] Abrahami et Lion, 2012 : 6-11. ^{f}Tulpun-naya sans patronyme (17 textes), ^{f}Tulpun-naya fille de ^{f}Šeltun-naya (13 textes), ^{f}Tulpun-naya épouse de Ḫašuar (2 textes) et ^{f}Tulpun-naya fille d'Irwi-šarri (AASOR 16/23).
[502] Dans EN 9/1 30, les juges sont : Zil-Teššup fils de Zuya, le prince Teššuya et Tarmiya fils d'Unap-tae.
[503] Purves, 1940 : 162-187.
[504] Chapitre 1 : Taya, § 4.3.
[505] JEN 590 n'a pas pu être situé dans une fourchette chronologique précise.
[506] Abrahami et Lion, 2012 : 31-36. AASOR 16/30 (Urḫiya fils de Keliya) ; AASOR 16/31 (Šeršiya) et AASOR 16/32 (Sîn-iqīša).
[507] Abrahami et Lion, 2012 : 14-15.

1.8.3 JEN 91 et JEN 751

JEN 91 et JEN 741 appartiennent à un groupe de quatre textes écrits au cours d'une même période et probablement à Unapšewe (§ 1.1.3 et 1.2.2). Les témoins de ces deux textes vont nous permettre de situer leur période de rédaction dans la carrière de Šumu-libši fils de Taya.

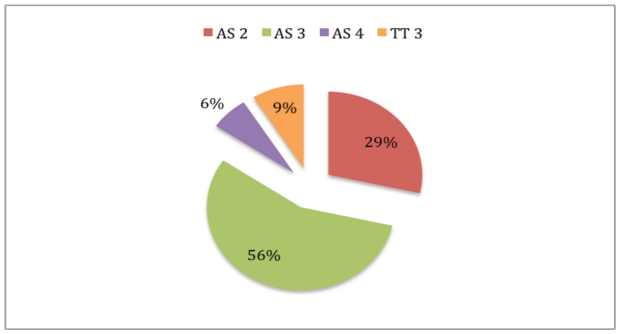


Figure 118. Les témoins de JEN 91 et JEN 751 dans le corpus de Nuzi[508].

Ces témoins sont majoritairement contemporains d'AS 3, mais le ratio de personnes associées à AS 4 et TT 3 (15%) étant assez important par rapport à l'ensemble de son corpus, il en ressort que Šumu-libši fils de Taya a sans doute effectué son passage à Unapšewe en fin d'activité scribale.

1.8.4 JEN 467

JEN 467 appartient à un groupe de textes composé de JEN 134, JEN 467, JEN 508 et JEN 699[509]. Ces quatre textes constituent les différentes phases d'acquisitions d'un champ par plusieurs personnes[510]. JEN 134, JEN 467 et JEN 699 correspondent aux différents transferts du champ, alors que JEN 508 est une liste des personnes liées à ce champ. Ces différents transferts vont nous permettre d'établir l'ordre d'acquisition de ce champ, mais dans un premier temps voici les différents acteurs et contrats de ce groupe de textes[511] :

Texte	**Vendeur**	**Acquéreur**	**JEN 508 (Scribe inconnu)**
JEN 467 (Šumu-libši fils de Taya)	Zaziya père de Minaš-šuk	Les 5 « frères » de Zaziya [512]: – Šeḫliya fils d'Akaya – Zike fils de Tarmar-tae – Ila-nišū fils d'Eniya – Keliya fils d'Un-Teššup – Šukriya fils de Maliya	l.16-21
JEN 134 ([…]-arraphe)	Akaya père de Kututiya, Paya, Turari, Ikkiya et Kipaya	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	l.11-15
JEN 699	Les pères de :	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	l.1-10

[508] Les données de ce graphique sont tirées d'un tableau (Annexe 8 : Tableaux correspondants aux graphiques n° 118).
[509] Maidman, 1979 : 180, note 3, constate un lien entre JEN 134, JEN 699 et JEN 508, mais il ne mentionne pas JEN 467. Ce lien sera établi par M.A. Morrison (1987 : 182, note 52).
[510] Désignation du champ : 5 ANŠE A.ŠA.MEŠ *i+na ša-pal a-tap-pi Ni-ra-aš-še i+na le-et* A.ŠA ^{m} *Ḫu-ti-ya* DUMU *Me-le-ia i+na* IM *šu-ti-it* KAŠKAL *ša* URU *Tar-ku-ul-li.* (JEN 467 : 9-11 ; JEN 699 : 9-14 et JEN 134 : 6a-b.) Dans JEN 134 : 4 ANŠE *i+na dimtu* URU *Tar-ku-ul-li i+na ša-pa-at Ni-ra-aš-še.*
[511] Maidman, 1994 : 102. Le cas de JEN 134 n'est pas traité dans cette étude, ni dans celle qu'il effectuera plus tard sur JEN 467 et JEN 699 (Maidman, 2010 : 197-202).
[512] Morrison, 1987 : 182, note 52 et Maidman, 2010 : 259, note 115. Le terme de « frère » est sans doute dû au fait que ces cinq hommes ont été adoptés par Zaziya.

(Ziniya fils de Kiannipu)	– Šeḫliya fils d'Akaya – Ḫutiya fils de Tamar-tae – Ar-teya fils de Tamar-tae – Zike fils de Tamar-tae – Ataya fils de Tamar-tae – Kipiya fils de Tamar-tae – Šukriya fils de Maliya – Ḫaip-šarri fils de Maliya – Eḫliya fils d'Akkul-enni Les frères de Keliya fils d'Un-Teššup (ceux de JEN 467 ?)		

Tableau 119. Les transactions et protagonistes de JEN 134, JEN 467 et JEN 699.

M.P. Maidman a constaté plusieurs éléments qui indiquent que JEN 467 a sans doute été rédigé avant JEN 508 et JEN 699 :

- Les acquéreurs de JEN 467 deviennent les vendeurs du champ dans JEN 699[513].
- La transaction de JEN 699 fait référence à celle de JEN 467[514].
- JEN 508 semble avoir été copié à partir de JEN 467 et JEN 699[515].

JEN 467 a donc été rédigé avant JEN 699 et JEN 508 comme suggéré par M.P. Maidman.

D'après les protagonistes et témoins de JEN 467, ce texte a été écrit en fin de carrière de Šumu-libši fils de Taya.

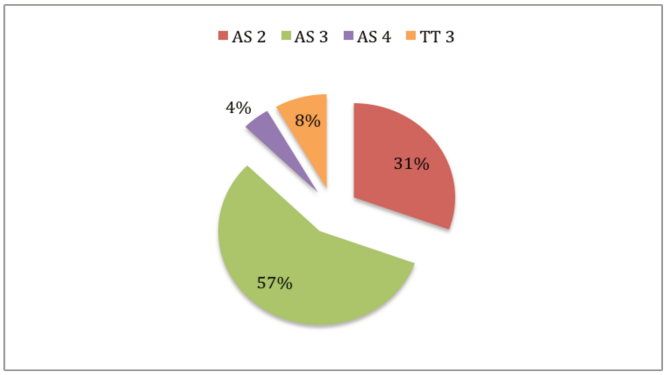


Figure 120. Les protagonistes et témoins de JEN 467 dans le corpus de Nuzi[516].

Comme le groupe de texte écrit à Unapšewe, on constate que les personnes associées à AS 4 et TT 3 restent importantes. On peut donc en conclure que comme JEN 91 et JEN 751, JEN 467 a été écrit en fin de carrière de Šumu-libši fils de Taya.

1.8.5 EN 9/3 479

EN 9/3 479 est fragmentaire et il ne reste que deux témoins pour lesquels le patronyme est encore préservé :

[513] Maidman, 2010 : 201.
[514] Aux lignes 9-10 de JEN 699, il est clairement dit que ces champs appartenaient auparavant à Minaš-šuk fils de Zaziya. Dans JEN 467, Minaš-šuk conteste la vente de ces champs aux 5 « frères » de son père.
[515] Maidman, 1994 : 103.
[516] Les données de ce graphique sont tirées d'un tableau (Annexe 8 : Tableaux correspondants aux graphiques, n° 120).

– Kewi-tae fils d'Ar-tešše connu uniquement par ce texte.

– Enna-mati fils de Tarmi-Teššup présent dans JEN 660 écrit par Sîn-nadin-šumi fils de Taya (AS 3) pour Ḫaiš-Teššup fils de Puḫi-šenni (TT 2), le frère de Teḫip-Tilla et les trois fils de Teḫip-Tilla : Enna-mati, Šurki-Tilla et Akip-tašenni (TT 3).

Il est donc probable qu'EN 9/3 479 ait été écrit en fin d'activité scribale de Šumu-libši fils de Taya.

Tableau récapitulatif

Texte	Commanditaire	Type	Localité	Trait rédactionnel	Sceau
JEN 694	Teḫip-Tilla	Contrat d'adoption		Témoin	N°9
JEN 246	Teḫip-Tilla	Tablette d'échange		*k>g* *It-ḫa-pi-ḫé* *ki-ma* *id-din* EME$_2$-*šu* *i-na-din* KI.BAL-*at* *ú-ma-al-la*	N°8
AASOR 16/40	^{f}Tulpun-naya	Procès		*k>g* *ki-me-e* *ki-ma* *it-ta-ad-nu-uš*	N.A
JEN 155	Teḫip-Tilla	Contrat sous forme déclarative d'un achat de terres (*Umma*)		*Mu-uš-* *It-ḫa-pi-ḫé* *ki-ma* *it-ta-din* KI.BAL-*at* SA$_5$-*la*	N.V
JEN 462	Teḫip-Tilla	Contrat d'entrée en service d'esclave		*It-ḫa-pi-ḫé* EME$_2$-*šu*	N°8
JEN 91	Teḫip-Tilla	Contrat d'adoption	Unapšewe	*ia >a* Rajout du *a* *-še-en-ni* *i-te-pu-uš* *ú-ma-al-la* *ki-i-ma* *i-din* *i-na-an-din* KI.BAL-*at*	Po 595
JEN 751	Teḫip-Tilla	Contrat d'adoption	Unapšewe	*Mu-uš-* *i-na-din* KI.BAL-*at* *i-te-pu-uš* *ú-ma-al-la* SUM-*in*	Po 595
JEN 467	Teḫip-Tilla	Tablette d'accord		*k>g* Rajout du *u* Rajout du *a* *Šu-um-mi-ia* *ki-ma* *iq-ta-bu-u* KI.BAL-*at* *i-pu-uš-šu-mu* *id-din*	Po 558

				EME_2-*šu*	
EN 9/3 479	N.V	N.V		*ki-me-e*	N.V

Tableau 121. Le corpus de Šumu-libši fils de Taya.

1.9 Bilan : Šumu-libši fils de Taya

Šumu-libši travaille presque exclusivement pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, et il côtoie régulièrement le même cercle de relation, notamment ses frères. Dans un corpus de 9 textes, il est en contact avec eux à quatre reprises. Il ne semble pas être spécialisé dans la rédaction d'un type de document en particulier. Le style rédactionnel a révélé un certain nombre de particularismes dans la rédaction des noms propres, notamment dans la notification des voyelles longues, le découpage CV-VC pour par exemple l'affixe *Muš*-, le remplacement de la terminaison -*ia* par la terminaison -*e*, et de la sonore *g*. De plus, le scribe emploie plusieurs orthographes pour l'adverbe « quand », les verbes « donner » et « compenser ». Šumu-libši fils de Taya utilise quatre sceaux différents, dont deux à deux reprises.

Šumu-libši fils de Taya n'a, semble-t-il, pas de contact avec son père Taya. En revanche, sur les 9 textes qui composent son corpus, il est à quatre reprises en contact avec son frère Itḫ-apiḫe. Šumu-libši commence son activité scribale après que son frère commence la sienne.

La période d'activité de Šumu-libši fils de Taya se concentre sous AS 3 et TT 2, et visiblement il rédige l'essentiel de son corpus pour TT 2, contrairement à son frère ou même son père qui rédigent au moins un texte pour TT 3[517]. Il semble donc que Šumu-libši fils de Taya ait arrêté son activité scribale plus tôt que son père et son frère.

2 Šumu-libši fils de Kiannipu.

2.1 Le cercle de relation de Šumu-libši fils de Kiannipu

2.1.1 Les commanditaires

Texte	Commanditaire	Salle	Fonction
BM 26 229	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	N.I	Témoin
HSS 19/4	Ar-šatuya fils d'Eteš-šenni	N.I	Témoin
JEN 160	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe

Tableau 122. Les commanditaires de Šumu-libši fils de Kiannipu.

Šumu-libši fils de Kiannipu écrit JEN 160 pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni et il est témoin dans BM 26 229 rédigé pour Šurki-Tilla fils de Puḫi-šenni. Avec HSS 19/4, on lui connaît un autre commanditaire : Ar-šatuya fils d'Eteš-šenni.

2.1.2 La famille de scribes d'Apil-Sin.

Les deux tablettes dans lesquelles Šumu-libši fils de Kiannipu est témoin sont écrites par Taya fils d'Apil-Sin.

Dans BM 26 229, ^{d}Uta-andul fils de Taya est également témoin à la ligne 24.

[517] Taya fils d'Apil-Sin rédige BM 26 229 pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla alors qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya écrit JEN 361 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla.

2.1.3 Les protagonistes de JEN 160

JEN 160 a un lien avec JEN 18 et son duplicata JEN 405 écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya. Il s'agit de deux contrats d'adoption-vente entre [f]Mattiya fille de Ḫašiya et Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. [f]Mattiya donne des champs à Teḫip-Tilla et en échange elle reçoit des vêtements et de la nourriture aussi longtemps qu'elle vivra dans la maison de Teḫip-Tilla. JEN 160 fait dans un premier temps référence à l'adoption de [f]Mattiya par Uita qui obtient de ce fait le champ. Dans un second temps, JEN 160 mentionne l'adoption de [f]Mattiya qui donne ce champ à Teḫip-Tilla (JEN 18 et JEN 405).

Dans JEN 160, il semble que Pui-tae fils d'Uita et les fils de Wantiya, Eḫlip-Teššup et Unap-tae, doivent supporter le service (*ilku*) de ce champ. À noter que ces trois personnes concluent également un contrat avec Teḫip-Tilla dans JEN 474 ([d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir), mais il ne s'agit pas du même champ.

2.1.4 Les juges de JEN 160

JEN 160 appartient également au groupe de contrats sous forme déclarative (*lišānšu*) dans lesquels les déclarations sont faites devant les juges et le gouverneur d'un district (*ḫalṣuḫlē*)[518]. Deux juges sont régulièrement cités dans ce type de documents : le prince Teššuya et Tarmi-Teššup fils d'Eḫel-Teššup (Chapitre 1 et 2 : Taya et Itḫ-apiḫe § 2.1.2 et Chapitre 6 : [d]AK.DINGIR.RA, § 4.1.2).

Le troisième juge de JEN 160 est […] fils de Pui-tae à qui E. Porada a assigné le sceau Po 91[519]. Un juge du nom d'Ar-teya fils de Pui-tae est mentionné dans AASOR 16/39 : 25 et EN 9/1 500 : 40-41. Grâce à l'étude sigillographique d'AASOR 16/39, il a été possible d'identifier le sceau Po 91 apposé par Ar-teya fils de Pui-tae. Ainsi, ce juge est également sollicité dans AASOR 16/39 et EN 9/1 500, deux tablettes écrites pour [f]Tulpun-naya[520].

2.2 La mobilité de Šumu-libši fils de Kiannipu.

Šumu-libši fils de Kiannipu n'utilise pas les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* pour situer le lieu de rédaction de JEN 160. En revanche, le champ dont il est question à la ligne 7 de JEN 160 est situé dans le district de Kubiya à Unapšewe[521]. Il est toutefois possible que JEN 160 soit en réalité écrit à Temtenaš.

En effet, d'un point de vue prosopographique, les protagonistes et juges de JEN 160, semblent être rattachés à cette localité :

- [f]Mattiya fille de Ḫašiya, la protagoniste de JEN 160, est membre de Kizzuk 5. Cette famille témoigne d'une activité dans la localité de Temtenaš[522].
- Unap-tae fils de Wantiya, l'une des personnes qui doit supporter le service (*ilku*) du champ, est présent dans des tablettes écrites par Šeršiya et Urḫiya fils de Keliya

[518] Maidman, 1981 : 235-238.
[519] Porada, 1947 : 127 et pl. 6.
[520] Le nom des scribes de ces deux tablettes ne nous est pas parvenu, mais il pourrait s'agir d'Urḫiya fils de Keliya (Chapitre 13 : scribes inconnus, § 2 et 3).
[521] Fincke, 1993 : 155-156.
[522] Dosch et Deller, 1981 : 92.

pour ^{f}Tulpun-naya[523]. Les activités de cette femme sont également essentiellement tournées vers la ville de Temtenaš[524].

– Ar-teya fils de Pui-tae est également juge dans deux tablettes écrites pour ^{f}Tulpun-naya (AASOR 16/39 et EN 9/1 500).

Au vu de ces différents liens prosopographiques avec Temtenaš, il n'est pas à exclure que JEN 160 soit écrit dans cette ville.

Les deux textes dans lesquels Šumu-libši fils de Kiannipu est témoin, ne comportent pas de mention de lieu.

2.3 La typologie du corpus de Šumu-libši fils de Kiannipu

JEN 160 est un contrat sous forme déclarative d'une adoption-vente (*lišānšu*).

2.4 Les traits rédactionnels de Šumu-libši fils de Kiannipu.

2.4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions

Šumu-libši fils de Kiannipu note son nom, MU-*li-ib-ši* et sa fonction DUB.SAR.

Il utilise la suscription NA_4.KIŠIB pour notifier les personnes qui scellent la tablette.

2.4.2 L'orthographe des noms propres

Aucun particularisme n'a été relevé dans l'orthographe des noms propres. Néanmoins, on peut signaler l'utilisation de l'orthographe -*še-en-ni* (l.16) pour la terminaison -*šenni*.

2.4.3 Le terme « déclaration » et les formes verbales.

Élément	Forme
Déclaration (*lišānšu*)	Écriture syllabique : *li-ša-an-šu* (l.1)
« Ainsi, il a parlé »	*ki-na-an-an-na iq-ta-a-bu* (l.7)
« donner » (*nadānu*)	Logogramme (l.13 et 18)
« faire » (*epēšu*)	Écriture syllabique : *i-pu-iš-šu* (l.14) Logogramme : DU-*uš* (l.16)

Tableau 123. Les formes utilisées des différents éléments rédactionnels de JEN 160.

2.5 Les caractéristiques diplomatiques de JEN 160.

Šumu-libši fils de Kiannipu façonne JEN 160 en forme rectangulaire type « savon ». Il sépare le texte du nom du scribe à l'aide d'une ligne.

2.6 Les habitudes sigillographiques de Šumu-libši fils de Kiannipu

Šumu-libši fils de Kiannipu ne scelle pas JEN 160, ni les tablettes sur lesquelles il est témoin.

[523] AASOR 16/23 : 29 (Šeršiya) ; AASOR 16/29 : 22 ; AASOR 16/30 : 37 ; AASOR 16/34 : 35 (Urḫiya fils de Keliya).
[524] Abrahami et Lion, 2012 : 49-50.

2.7 Les autres activités occupées par Šumu-libši fils de Kiannipu

Šumu-libši fils de Kiannipu est témoin dans BM 26 229 et HSS 19/4 écrits par Taya fils d'Apil-Sin. Ces deux textes n'ont aucun lien avec JEN 160.

2.8 Fourchette chronologique durant laquelle Šumu-libši fils de Kiannipu est actif.

2.8.1 JEN 160 (AS 2-3, TT 2-3, Kizzuk 5 et famille royale 3)

Dans JEN 160, trois membres de grandes familles nuzites sont attestés :

- Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2)
- [f]Mattiya fille de Ḫašiya (Kizzuk 5)
- Le prince Teššuya (Royale 3)

Le prince Teššuya et le juge Tarmi-Teššup fils d'Eḫel-Teššup sont surtout présents dans des textes écrits par Taya fils d'Apil-Sin (Chapitre 1 : Taya, § 2.1.2), Itḫ-apiḫe fils de Taya (Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 2.1.2) et [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir (Chapitre 6 : [d]AK.DINGIR.RA, § 4.1.2) (AS 2-3).

Les trois protagonistes de JEN 160, les fils de Wantiya, Eḫlip-Teššup et Unap-tae, et Pui-tae fils d'Uita, sont présents dans JEN 474 écrit par [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir (AS 3).

Au § 2.2, nous avons vu qu'Unap-tae fils de Wantiya était présent dans des textes écrits pour [f]Tulpun-naya par Šeršiya et Urḫiya fils de Keliya.

Šeršiya rédige la majorité de ses textes pour Kizzuk 6. Il écrit également JEN 138 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3)[525].

Urḫiya fils de Keliya travaille pour Teḫip-Tilla, Enna-mati et Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla (TT 2-3)[526]. (Chapitre 9 : Urḫiya, § 5.1.1)

Les protagonistes et juges de JEN 160 sont donc contemporains d'AS 2-3, TT 2-3, Kizzuk 5 et la famille royale 3. Nous savons que JEN 18 et JEN 405 ont été rédigés en début d'activité scribale d'Itḫ-apiḫe fils de Taya (Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 4.1).

2.8.2 BM 26 229 (AS 2-3 et TT 3)

BM 26 229 est écrit par Taya fils d'Apil-Sin pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla. D'après l'étude chronologique du corpus de textes de Taya fils d'Apil-Sin, ce texte pourrait être l'une des dernières attestations du scribe (Chapitre 1 : Taya, § 4.3).

[d]Uta-andul fils de Taya est témoin ligne 24 et d'après l'étude chronologique du corpus de textes de [d]Uta-andul fils de Taya, ce texte pourrait être écrit lorsque ce scribe est en milieu d'activité scribale (Chapitre 4 : [d]Uta-andul, § 4.2, Tab 177).

Šumu-libši fils de Kiannipu est donc témoin dans BM 26 229 après avoir rédigé JEN 160.

[525] Chapitre 11 : Šeršiya, § 1.1.
[526] Chapitre 9 : Urḫiya, § 5.1.1.

2.8.3 HSS 19/4 (AS 2-3)

Le commanditaire de cette tablette n'est connu que par ce texte, et les témoins de HSS 19/4 sont présents dans des textes écrits par Taya fils d'Apil-Sin et Itḫ-apiḫe fils de Taya[527]. D'après l'étude chronologique du corpus de Taya fils d'Apil-Sin, ce texte est écrit en milieu d'activité du scribe (Chapitre 1 : Taya, § 4.2).

HSS 19/4 est sans doute rédigé avant BM 26 229 et JEN 160.

Tableau récapitulatif

Texte	Commanditaire	Type	Localité	Salle	Fonction
HSS 19/4	Ar-šatuya fils d'Eteš-šenni	Testament (*ṭuppi šimti*)		N.I	Témoin
JEN 160	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat sous forme déclarative (*lišānšu*)	Temtenaš ?	15	Scribe
BM 26 229	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	Contrat d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*)		N.I	Témoin

Tableau 124. Tableau récapitulatif des tablettes rédigées par Šumu-libši fils de Kiannipu.

2.9 Bilan : Šumu-libši fils de Kiannipu

Šumu-libši fils de Kiannipu est membre de la troisième génération de la famille d'Apil-Sin. Il ne rédige que JEN 160 pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, un contrat sous forme déclarative (*lišanšu*) en lien avec JEN 18 et JEN 405 écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya. Le style rédactionnel de JEN 160 ne comporte pas de particularismes et Šumu-libši fils de Kiannipu n'appose pas de sceau sur cette tablette.

Il est également témoin dans deux textes écrits par Taya fils d'Apil-Sin, sur lesquels il n'appose pas de sceau. Ce scribe est actif durant AS 2-3 et TT 2-3, et en dépit d'un corpus de textes assez réduit, il témoigne de contacts réguliers avec des membres importants de la société nuzite.

3 Šumu-libši fils de Šamaš-bārī

3.1 Les commanditaires de Šumu-libši fils de Šamaš-bārī

Šumu-libši fils de Šamaš-bārī écrit JEN 567 pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni qui a été retrouvé dans la salle 16 de l'archive de ce commanditaire.

D'après P.M. Purves, ce scribe pourrait être l'auteur de JEN 562 pour ^{f}Winnirke, la mère de Teḫip-Tilla[528]. Pour cette attribution, il s'est basé sur des critères stylistiques et sur les caractéristiques diplomatiques de cette tablette qui sont très semblables à JEN 567. Voici les différents points communs que P.M. Purves a souligné :

- Comme JEN 567, JEN 562 est composé de plusieurs contrats.
- Précision de la nature du texte sur ces deux tablettes alors qu'à l'époque de TT 1 cette pratique n'est pas attestée.

[527] Ḫutiya fils d'Apil-Sin (l.28) : JEN 293 : 20 (Itḫ-apiḫe fils de Taya). Šukriya fils de Ḫamanna (l.30) : HSS 5/61 : 13 (Itḫ-apiḫe fils de Taya) et JEN 269 : 2 (Taya fils d'Apil-Sin).
[528] Purves, 1940 : 165, note 9. Le nom du scribe de cette tablette n'est pas précisé.

– Style rédactionnel similaire (spécificités orthographiques dans les noms propres, utilisation du logogramme BAL pour le verbe « transgresser » et des logogrammes ^{GIŠ}.APIN pour le terme *awiḫari*).

– Caractéristiques diplomatiques identiques (absence d'une signalisation systématique des noms propres à l'aide du signe DIŠ, séparation de chaque contrat à l'aide d'une ligne sous TT 2, alors que cette pratique est abandonnée à cette époque).

Ces différents éléments constituent des arguments solides dans l'attribution de JEN 562 à Šumu-libši fils de Šamaš-bārī. Ce scribe travaille donc pour deux générations d'une même famille : ^{f}Winnirke et son fils Teḫip-Tilla.

3.2 La mobilité de Šumu-libši fils de Šamaš-bārī

Šumu-libši fils de Šamaš-bārī n'utilise pas les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir*. De plus, dans JEN 562 et JEN 567 aucune ville et aucun district (*dimtu*) ne sont mentionnés. Enfin, aucun des témoins ne peut rattacher ces tablettes à une localité. Il est donc difficile de situer géographiquement la rédaction de JEN 562 et JEN 567.

3.3 La typologie des textes rédigés par Šumu-libši fils de Šamaš-bārī

JEN 567 est une tablette dans laquelle 8 contrats d'adoption-vente (*ṭuppi-mārūti*) sont conclus.

Adoptant	Adopté	Surface du champ	« Prix [529]»	Pénalité
[…] et Ar-nupar fils d'Arip-ukur (l.1-5)	Teḫip-Tilla	2 *imēru*	500g d'argent	1 mine d'argent et 1 mine d'or
Tatunna fils de Ke-[…] (l.6-9)	Teḫip-Tilla	1,4 *imēru*	500 g d'argent	1 mine d'argent et 1 mine d'or
Taya fils de Kutukka (l.10-13)	Teḫip-Tilla	1, n.v *imēru*	16,6g	1 mine d'argent et 1 mine d'or
[…] fils d'Eḫlip-šarri (l.17-24)	Teḫip-Tilla	1 *imēr*	6 boeufs	1 mine d'argent et 1 mine d'or
Šurki-Tilla (l.25-26)	Teḫip-Tilla	N.V	N.V	N.V
Unap-tae fils de Šešwi-nai (l.27-30)	Teḫip-Tilla	0,7 *imēru*	N.V	1 mine d'argent et 1 mine d'or
[…] fils de Šamḫari (l.36-39)	Teḫip-Tilla	2 *imēru*	250 g d'argent	1 mine d'argent et 1 mine d'or
Kipaya fils de […]-iš-kelpe (l.40-43)	Teḫip-Tilla	2, n.v *imēru*	330 g d'argent	1 mine d'argent et 1 mine d'or

Tableau 125. Les champs acquis par Teḫip-Tilla dans JEN 567.

Dans JEN 562, il s'agit de 10 contrats d'adoption-vente (*ṭuppi-mārūti*) : 9 pour ^{f}Winnirke et 1 pour Teḫip-Tilla :

[529] Pour la conversion des mesures, voir Abrahami, 2014a : 305 et Abrahami et Lion, Middle babylonian Nuzi Metrology http://cdli.ox.ac.uk/wiki/doku.php?id=nuzi

Adoptant	Adopté(e)	Surface du champ	« Prix »	Pénalité
N.V (l.1-4)	[f]Winnirke	N.V	N.V	1 mine d'argent et 1 mine d'or
N.V (l.5-7)	[f]Winnirke	N.V	20, n.v	1 mine d'argent et 1 mine d'or
Iššuya (l.8-11)	[f]Winnirke	0,8 *imēru*	5 boeufs	1 mine d'argent et 1 mine d'or
Zilip-ukur (l.12-15)	[f]Winnirke	0,18 *imēru*	N.V	1 mine d'argent et 1 mine d'or
Arike-[…] (l.16-19)	[f]Winnirke	N.V	N.V	1 mine d'argent et 1 mine d'or
N.V (l.20-22)	[f]Winnirke	N.V	N.V	1 mine d'argent et 1 mine d'or
N.V (l.23-25)	[f]Winnirke	1, n.v *imēru*	N.V	1 mine d'argent et 1 mine d'or
N.V (l.26-28)	[f]Winnirke	1, n.v *imēru*	N.V	1 mine d'argent et 1 mine d'or
[…]-erwi (l.29-31)	[f]Winnirke	1, n.v *imēru*	3 bœufs + N.V	1 mine d'argent et 1 mine d'or
Ziliya (l.36-40)	Teḫip-Tilla	0,2 *imēru*	1 mine N.V	1 mine d'argent et 1 mine d'or

Tableau 126. Les champs acquis par [f]Winnirke et Teḫip-Tilla dans JEN 562.

Dans son étude sur les premiers scribes de Nuzi, P.M. Purves a constaté leur réticence à préciser le type de documents qu'ils rédigeaient notamment pendant TT 1. À partir de TT 2, cette pratique tend à se généraliser, et elle est attestée dans JEN 562 et JEN 567.

3.4 Les traits rédactionnels de Šumu-libši fils de Šamaš-bārī

3.4.1 L'orthographe de son nom, son patronyme et de sa fonction

Šumu-libši orthographie toujours son nom et sa fonction de la manière suivante : MU-*li-ib-ši* DUMU [d]UTU-*ba$_2$-ri* DUB.SAR.

3.4.2 L'orthographe des noms propres

Noms propres, affixe et terminaison	JEN 562	JEN 567
E-en-na-mil-ki (Ena-milki)		l.14
En-na-mil-ki (Ena-milki)		l.44
Mu-uš-		l.32
-še-ni		l.11 et 32
Ta-a-ia (Taya)		l.10
d>t	l.32	l.7 et l.24

Tableau 127. Orthographes des noms propres chez Šumu-libši fils de Šamaš-bārī.

L'utilisation de la sonore *g* au lieu de la sourde *k* est constatée par M.P. Purves dans *A-ri-gi-*[…] (JEN 562 : 16) et l'orthographe *Še-ga-ru* (JEN 562 : 32)[530].

[530] Purves, 1940 : 186.

3.4.3 Le terme *awiḫari* (mesure agraire) et les formes verbales

Élément	JEN 562	JEN 567
awiḫari ^{GIŠ}.APIN	l.2, 9, 13, 21, 38.	l.7, 29, 47.
« faire » (*epēšu*) DU_3-*ma*	l.2, 6, 9, 13, 17, 21, 24, 27, 30, 38.	l.3, 7, 11, 18, 37.
« transgresser » (*nabalkutu*) BAL	l.4, 7, 11, 15, 19, 22, 25, 28a, 40.	l.5, 9, 13, 20, 30, 43.
« donner » (*nadānu*) SUM	l.7, 9, 13, 21, 24, 31.	l.13, 29, 42.
« donner » (*nadānu*) *it-ti-en*	l.3	l.5, 8, 12, 19, 30, 38.
« peser » (*šaqālu*) I_3.LA_2.E	l.4, 7, 11, 15.	l.9, 13, 20, 43.

Tableau 128. Le terme *awiḫari* et les formes verbales dans JEN 562 et JEN 567.

D'après P.M. Purves, l'utilisation des logogrammes BAL pour le verbe « transgresser » et ^{GIŠ}.APIN pour le terme *awiḫari* sont assez peu attestés dans les tablettes contemporaines à TT 1. La plupart des scribes de cette époque se servent des logogrammes KI.BAL pour le verbe « transgresser » et de l'écriture syllabique pour le terme *awiḫari*[531].

Pour P.M Purves, Šumu-libši et son père Šamaš-bārī ont des noms d'origine babylonienne, et l'utilisation de la sonore *g* et de la sourde *t* indique que Šumu-libši fils de Šamaš-bārī a clairement des influences babyloniennes dans la rédaction de ses tablettes. Cependant, l'orthographe pour le nom de son père (^{d}UTU-*ba$_2$-ri* au lieu de ^{d}UTU.ZU), le nom propre Sîn-iddina (^{d}*Sin-ti-na*) et le verbe « donner » (*it-ti-en*), montrent également des influences hourrites. Pour P.M. Purves, Šumu-libši fils de Šamaš-bārī a une influence hourrite venant de son père, un scribe babylonien ayant migré dans une région hourrite, et dont le fils a certainement hérité des deux influences[532].

3.5 Les caractéristiques diplomatiques de JEN 562 et JEN 567

JEN 562 et JEN 567 sont de forme rectangulaire type « savon ». À noter que sur JEN 562, l'espace de la tablette n'est pas très bien exploité, car les trois quarts du verso ne sont pas inscrits.

Sur JEN 562 et JEN 567, tous les noms propres ne sont pas signalés avec le signe DIŠ[533].

Sur les deux tablettes, chaque contrat est séparé par une ligne. Pour P.M Purves, cette pratique est très courante à l'époque de ^{f}Winnirke, mais elle a été totalement abandonnée à l'époque de Teḫip-Tilla[534].

---

[531] Purves, 1940 : 165, note 9 et 170. Pour le verbe « transgresser » (*nabalkatu*), ^{d}UTA.AN.AN.SI_3 fils d'Inb ^{d} Adad est le seul à utiliser la forme BAL dans JEN 82 : 4 et 12. En revanche Apil-Sin et Amur-šarri se servent des logogrammes KI.BAL (EN 9/1 2 : 11 et EN 9/2 3 : 9 pour Apil-Sin et JEN 414 : 18 pour Amur-šarri). Atal-Teššup et Ṭāb-milk-abi emploient la forme syllabique (JEN 6 : 8 ; 284 : 20 ; 560 : 6, 13, 21, 27, 33, 39, 45, 51, 57, 63, 70, 76, 82, 89 ; 615 : 14 pour Atal-Teššup et JEN 414 : 18 pour Ṭāb-milk-abi). Pour le terme *awiḫari*, Apil-Sin se sert de l'écriture syllabique (EN 9/1 1 : 6) et Atal-Teššup utilise le terme *epinnu* (*é-pi-nu* et *é-pi-en-ni)* (JEN 561 : 5, 9, 21).

[532] Purves, 1940 : 186.

[533] JEN 562 : 10 avec le signe DIŠ et 10 sans ; JEN 567 : 6 avec et 12 sans le signe DIŠ.

[534] Purves, 1940 : 169, note 27. Atal-Teššup est peut-être le seul scribe, avec Šumu-libši fils de Šamaš-bārī, a encore tracé des lignes guides. Mais d'après P.M. Purves, elles sont tellement fines, qu'elles ne sont même pas reproduites sur les copies des tablettes.

3.6 Les habitudes sigillographiques de Šumu-libši fils de Šamaš-bārī

Sur JEN 562 et JEN 567 personne ne scelle la tablette, et la suscription n'est donc pas notifiée.

3.7 Les autres fonctions occupées par Šumu-libši fils de Šamaš-bārī

Šumu-libši fils de Šamaš-bārī n'est pas attesté dans d'autres textes que JEN 567.

3.8 La fourchette chronologique durant laquelle Šumu-libši fils de Šamaš-bārī est actif.

En dépit du fait que JEN 562 soit écrite pour ^{f}Winnirke et JEN 567 pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, pour E. Cassin, ces deux tablettes ont été rédigées à la même époque[535].

3.8.1 JEN 562 (TT 1-2 AS 1-3)

^{f}Winnirke et Šeqaru fils de Ḫutiya sont les deux protagonistes de JEN 562 dont les noms sont encore visibles.

Šeqaru fils de Ḫutiya est présent dans des textes écrits par des scribes d'AS 2 et 3[536].

3.8.2 JEN 567 (TT 1-2 AS 1-2)

Contrairement à JEN 562, la plupart des noms des protagonistes et des témoins sont encore visibles.

E. Cassin a signalé la présence de Ḫanikuya fils de Kinniya, le témoin de la ligne 45 de JEN 567, dans JEN 82 : 21 écrit par ^{d}UTA.MA.AN.SI$_3$ fils d'Inb ^{d}Adad pour ^{f}Winnirke[537].

De plus, P.M. Purves a souligné qu'Ariya fils de Nutalluk (JEN 567 : 31) est aussi témoin dans plusieurs textes écrits par des scribes contemporains de la première génération[538] :

- JEN 82 : 17 (^{d}UTA.MA.AN.SI$_3$ fils d'Inb ^{d}adad).
- JEN 414 : 22 (Amurru-šarr-ilī).
- EN 9/1 1 : 23 ; EN 9/1 2 : 16 et EN 9/1 3 : 14 (Apil-Sin).

En revanche Muš-šenni fils de Ninu-atal, le témoin de la ligne 32 de JEN 567 n'est attesté que dans des textes écrits par AS 2 [539].

Deux témoins sont aussi dans des textes rédigés par Šumu-libši sans patronyme :

---

[535] Cassin, 1962 : 116.
[536] JEN 20 : 23, JEN 97 : 19 ; JEN 99 : 19 ; JEN 269 : 20 ; JEN 271 : 22 ; JEN 489 : 13 et JEN 695 : 12, 24 (Taya fils d'Apil-Sin AS 2). JEN 406 : 21 et JEN 755 : 2 (Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin AS 2). JEN 430 : 19 (Ar-tašenni fils d'Apil-Sin AS 2). JEN 95 : 17 (Itḫ-apiḫe fils de Taya AS 3) et JEN 248 : 20 (Waqar-bêli fils de Taya AS 3).
[537] Cassin, 1962 : 116, note 3.
[538] Purves, 1940 : 165, note 11.
[539] JEN 69 : 16 (Sîn-napšir fils d'Apil-Sin) ; JEN 77 : 19 ; JEN 430 : 14 ; JEN 729 : 17 ; JEN 730 : 19 et JEN 762 : 14 (Ar-tašenni fils d'Apil-Sin) ; JEN 205 : 17 (Kiannipu fils d'Apil-Sin) ; JEN 735 : 27 (Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin) et JEN 97 : 14 ; JEN 302 : 17 ; JEN 437 : 23 ; JEN 452 : 12 ; JEN 489 : 18 et JEN 609 : 16 (Taya fils d'Apil-Sin).

– Ena-milki fils de Kula-ḫupi, (JEN 567 : 44) est attesté dans JEN 442 : 10 et JEN 563 : 1.

– Ulluya fils de Muš-apu, (JEN 567 : 45) est présent dans JEN 544 : 13 et JEN 563 : 21.

Les rapprochements prosopographiques effectués par E. Cassin et P.M. Purves confirment que JEN 562 et JEN 567 ont bien été écrits sur une période de temps assez courte.

Tableau récapitulatif

Texte	Commanditaire	Type	Salle	Trait rédactionnel
JEN 562	[f]Winnirke et Teḫip-Tilla	Contrats d'adoption	15	*A-ri-gi-*[…] *Še-ga-ru* DU_3-*ma* BAL SUM *it-ti-en* I_3LA_2.E ^{GIŠ}.APIN
JEN 567	Teḫip-Tilla	Contrats d'adoption	16	*E-en-na-mil-ki* *En-na-mil-ki* *Mu-uš-* *-še-ni* [d]*Sin-ti-na* *Ta-a-ia* *d>t* DU_3-*ma* BAL SUM *it-ti-en* I_3LA_2.E ^{GIŠ}.APIN

Tableau 129. Tableau récapitulatif des tablettes rédigées par Šumu-libši fils de Šamaš-bārī.

3.9 Bilan : Šumu-libši fils de Šamaš-bārī

Šumu-libši fils de Šamaš-bārī est actif durant la première génération de scribes, et il écrit pour [f]Winnirke et Teḫip-Tilla. Son style rédactionnel et la présentation de ses tablettes reflètent bien les tendances stylistiques des premiers scribes de Nuzi. Des éléments rédactionnels ont permis à P.M. Purves de mettre en évidence les origines babyloniennes de Šumu-libši fils de Šamaš-bārī, mais également les influences hourrites qu'il a pu avoir. Le fait que pour la rédaction de JEN 567, le scribe garde encore des caractéristiques propres aux tablettes de la première génération de Teḫip-Tilla, indique certainement, comme l'avait suggéré E. Cassin que la rédaction de JEN 562 et de JEN 567 ait eu lieu dans un laps de temps assez proche et durant TT 1.

4 Šumu-libši sans patronyme

4.1 Le cercle de relation de Šumu-libši sans patronyme

4.1.1 Les commanditaires

Texte	Commanditaire	Salle
JEN 211	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 442	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 544	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 563	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15

Tableau 130. Les commanditaires de Šumu-libši sans patronyme.

4.1.2 Les témoins

JEN 442, JEN 544 et JEN 563 ont plusieurs témoins en commun :

Témoin	JEN 442	JEN 544	JEN 563
Ena-milki fils de Kula-ḫupi	l.10		l. 1, 11 (protagoniste)
Kakuya fils de Kinniya	l.8	l.11	l.13
Kalapa fils de Paziya	l.14		l.18
Ulluya fils de Muš-apu		l.13	l.21

Tableau 131. Les témoins en commun dans JEN 442, JEN 544 et JEN 563 écrits par Šumu-libši sans patronyme.

En revanche, JEN 211 n'a aucun lien prosopographique avec JEN 442, JEN 544 et JEN 563.

4.2 La mobilité de Šumu-libši sans patronyme

Šumu-libši sans patronyme n'utilise pas les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir*. De plus, dans JEN 442, JEN 544 et JEN 563 aucune ville et aucun district (*dimtu*) ne sont mentionnés.

En revanche, à la ligne 4 de JEN 211, les champs qui font l'objet d'un achat sont situés dans la ville d'Unapšewe et ils sont arpentés par des témoins[540]. Il s'agit là sans doute d'un indice quant au lieu de rédaction de la tablette.

4.3 La typologie des textes rédigés par Šumu-libši sans patronyme

Type de texte	Texte
Contrat d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*)	JEN 544, JEN 563
Tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*)	JEN 211
Fragmentaire	JEN 442

Tableau 132. La typologie des textes rédigés par Šumu-libši sans patronyme.

4.4 Les traits rédactionnels de Šumu-libši sans patronyme

4.4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions

Šumu-libši sans patronyme emploie deux orthographes pour notifier son nom :

Orthographe	Texte
Šu-mu-li-ib-ši	JEN 442 : 16 ; JEN 544 : 14 ; JEN 563 : 22.
MU-*li-ib-ši*	JEN 211 : 28, 29.

Tableau 133. Orthographes du nom du scribe Šumu-libši sans patronyme.

Dans les quatre textes, Šumu-libši sans patronyme écrit toujours sa fonction à l'aide des logogrammes : DUB.SAR.

[540] L. 18-19 : 3 LU_2.MEŠ *an-nu-ti ša* A.ŠA *ù-še-el-wu*.

Dans JEN 211, le scribe utilise la suscription NA_4.KIŠIB pour notifier les personnes qui scellent la tablette. Sur les autres textes, personne ne scelle les tablettes.

4.4.2 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Texte
-še-en-ni	JEN 211 : 3, 16, 26.
-še-ni	JEN 442 : 1 ; JEN 544 : 3, 5.
Mu-uš-	JEN 211 : 16.
Mu-š+V-	JEN 544 : 13 ; JEN 563 : 21 (*Mu-ša-pu*).
k>g	JEN 211 : 25, 36, 31 ; JEN 442 : 10 ; JEN 563 : 1, 11.
Šu-um-	JEN 211 : 15.
-a-pu	JEN 211 : 27.
-C+*a-pu*	JEN 544 : 13 ; JEN 563 : 21 (*Mu-ša-pu*).
Pi-i-ru	JEN 211 : 25.

Tableau 134. Orthographes des noms propres chez Šumu-libši sans patronyme.

Il est possible que JEN 211 d'une part et JEN 442, JEN 544 et JEN 563 d'autre part, soient rédigés par deux scribes différents. En effet, JEN 211 montre des habitudes orthographiques différentes :

Noms propres	JEN 211	JEN 442, JEN 544, JEN 563
Šumu-libši	MU-*li-ib-ši*	*Šu-mu-li-ib-ši*
Affixe *Muš-*	*Mu-uš-*	*Mu-š*V-
Préfixe *-apu*	*-a-pu*	-C*a-pu*
Terminaison *-šenni*	*-še-en-ni*	*-še-ni*

Tableau 135. Différences dans l'orthographe de certains noms propres chez Šumu-libši sans patronyme.

4.4.3 La rédaction des formes verbales

Toutefois cette différence dans les habitudes orthographiques des noms propres dans JEN 211, ne se retrouve pas au niveau des formes verbales.

Verbe	Texte
« faire » (*epēšu*) DU_3-*uš*	JEN 211 : 3.
« transgresser » (*nabalkutu*) syllabique	JEN 211 : 12 ; JEN 544 : 8 ; JEN 563 : 12.
« donner » (*nadānu*) SUM	JEN 211 : 6 ; JEN 442 : 2.
« compenser » (*malû*) *ú-ma-al-la*	JEN 211 : 14 ; JEN 544 : 10 (*i-ma-la*).

Tableau 136. Rédaction des formes verbales chez Šumu-libši sans patronyme.

À noter que dans JEN 211 : 5, le scribe emploie l'orthographe *ki-ma* pour la conjonction « quand » (*kīma*).

JEN 442 et JEN 563 présentent des particularités intéressantes :

- L'écriture syllabique pour le terme « argent » (*kaspu*) : *ka-is-pa* (JEN 442 : 6).
- L'usage du terme *ṣarpu* (fin, pure) pour indiquer la pureté de l'argent (JEN 563 : 14)[541].

[541] Cassin, 1962 : 116, note 5. On retrouve également ce terme dans JEN 564 : 9 écrit par Wantišše.

4.5 Caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Šumu-libši sans patronyme

3 tablettes ont pu être consultées à l'Oriental Institute de Chicago. JEN 442 n'a pas été consulté.

Šumu-libši sans patronyme ne façonne pas toutes ses tablettes de la même manière. JEN 211 et JEN 563 sont de forme rectangulaire de type « savon », mais JEN 563 est de dimension plus réduite. En revanche, JEN 544 est de forme arrondie et rappelle les tablettes lenticulaires, typiques des tablettes scolaires.

Voici comment le scribe sépare les différentes parties de ses tablettes :

Division	Texte
Ligne entre le texte et la liste des témoins	JEN 211
Ligne entre chaque témoin	JEN 544
Aucune division	JEN 563

Tableau 137. Les divisions des différentes parties de ses tablettes chez Šumu-libši sans patronyme.

À noter que dans JEN 544 et JEN 563, le scribe n'utilise jamais le signe DIŠ pour signaler un nom propre.

4.6 Les habitudes sigillographiques de Šumu-libši sans patronyme

Sur JEN 211, Šumu-libši sans patronyme appose le sceau répertorié par E. Porada sous le numéro 92[542]. Pour JEN 442, JEN 544 et JEN 563, personne ne scelle les tablettes.

4.7 Les autres fonctions occupées par Šumu-libši sans patronyme

Šumu-libši sans patronyme ne semble pas occuper une autre fonction que celle de scribe.

4.8 La fourchette chronologique durant laquelle Šumu-libši sans patronyme est actif

4.8.1 JEN 442, JEN 544 et JEN 563.

Au § 4.1.2, nous avons vu que ces trois textes avaient 4 témoins en commun.

Ena-milki fils de Kula-ḫupi et Ulluya fils de Muš-apu sont également témoins dans JEN 567 écrit par Šumu-libši fils de Šamaš-bārī. Il n'est donc pas impossible que JEN 442, JEN 544 et JEN 563 aient été écrits au même moment que JEN 562 et JEN 567.

4.8.2 JEN 211 (TT 2/AS 2-3)

L'adopté de JEN 211, Šukriya fils de Ḫabiašu, n'est connu que par ce texte. En revanche les témoins sont surtout présents dans des textes écrits par des scribes d'AS 2 et 3 :

Témoin	AS 2	AS 3
Šummiya fils d'Arik-kanari (l.15)	25	6
Muš-teya fils d'Ar-šenni (l.16)	23	11
Umpiya fils de Kip-erḫan (l.17)	8	4

[542] Porada, 1947 : 127 et Plate 6, sceau n° 92.

Ziliya fils de Tupkiya (l.20)	3	3
Eteya fils de Naip-šurra (l.23)	1	
Eniš-tae fils d'Akkapa (l.25)	2	8
Piru fils de Naiš-kelpe (l.26)	73	31
Akap-tukke fils de Teḫup-šenni (l.27)	2	3
Ḫanaya fils d'Arip-apu (l.27)	1	3
Total	138	72

Tableau 138. Les témoins de JEN 211 dans le corpus de Nuzi.

JEN 211 est écrit durant TT 2 et AS 2-3.

4.9 Bilan : Šumu-libši sans patronyme.

En dépit du fait que Šumu-libši sans patronyme rédige l'ensemble de ses textes pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, des éléments prosopographiques, rédactionnels et diplomatiques indiquent que son corpus a été écrit par deux scribes différents, et l'on peut distinguer JEN 211 d'une part, et JEN 442, JEN 544 et JEN 563 d'autre part. Il s'agit donc de déterminer par la suite à quels scribes Šumu-libši avec patronyme ces deux groupes de textes peuvent être attribués.

5 Attribution des deux groupes de textes écrits par Šumu-libši sans patronyme

5.1 JEN 442, JEN 544 et JEN 563

5.1.1 Les témoins

Ces trois textes ont plusieurs témoins en commun, dont Ena-milki fils de Kula-ḫupi et Ulluya fils de Muš-apu également attestés dans JEN 567 écrit par Šumu-libši fils de Šamaš-bārī (§ 4.1.2). Il s'agit d'ailleurs des seules attestations de ces témoins dans l'ensemble du corpus de Nuzi. D'un point de vue prosopographique, il est tout à fait possible que Šumu-libši fils de Šamaš-bārī soit l'auteur de JEN 442, JEN 544 et JEN 563.

5.1.2 Les lieux mentionnés dans JEN 442, JEN 544 et JEN 563

Aucune localité et aucun district n'est mentionné dans ces trois textes. On retrouve cette caractéristique dans les textes rédigés par les scribes contemporains de la première génération, dont fait partie Šumu-libši fils de Šamaš-bārī [543].

5.1.3 Le style rédactionnel de JEN 442, JEN 54 et JEN 563

D'un point de vue rédactionnel, voici ce qu'on a pu observer :

Trait rédactionnel	JEN 442, JEN 544 et JEN 563	Šumu-libši fils de Šamaš-bārī
Šumu-libši	*Šu-mu-li-ib-ši*	MU-*li-ib-ši*
Fonction	DUB.SAR	DUB.SAR
Terminaison *-šenni* ou *-šeni*	*-še-ni*	*-še-ni*
d>t	*Ar-di-ma-*[…] (JEN 442 : 13)	*Ḫu-di-ia* (JEN 562 : 32) *Ta-du-u-ma* (JEN 567 : 7)

[543] Purves, 1940 : 167 et § 3.2.

Enna-milki	*E-na-mi-il-gi* (JEN 442 :10) *E-na-mi-gi* (JEN 563 : 1, 11)	*E-en-na-mil-gi* (JEN 567 : 14, 44)
Kinniya	*Ki-ni-ia* (JEN 442 : 9 ; 544 : 11)	*Ki-en-ni-ia* (JEN 567 : 15, 45a)
« donner »*nadānu*	SUM-*nu* (JEN 442 : 2)	*it-ti-in* (JEN 562 : 3 ; JEN 567 : 5, 8, 12, 19, 30, 38) SUM (JEN 562 : l.7, 9, 13, 21, 24, 31 ; JEN 567 : 13, 29, 42
« donner » *nadānu*	*it-ti-nu-ni-šu* (JEN 544 : 5)	*it-ti-nu-ni-iš-šu* (JEN 567 : 4)
« transgresser » (*nabalkutu*)	*i-ba-la-ka-at* (JEN 544 : 8 ; JEN 563 : 12)	BAL
« compenser » (*malû*) « peser » (*šaqālu*)	*i-ma-la* (JEN 544 : 8)	$I_3.LA_2.E$

Tableau 139. Les traits rédactionnels de Šumu-libši sans patronyme comparés à ceux de Šumu-libši fils de Šamaš-bārī.

Les différences sont :

- Orthographes de leurs noms, de celui d'Ena-milki et de Kinniya.
- Formes verbales différentes pour le verbe « transgresser ».
- Utilisation de verbes différents dans la clause en cas de non respect du contrat.

Les points communs sont :

- Terminaison -*še-ni*.
- *k* > *g*.
- *d* > *t*.
- Orthographe similaire pour le verbe « donner » (*nadānu*).

En dépit des différences dans leurs styles rédactionnels, il est tout à fait possible que le scribe JEN 442, JEN 544 et JEN 563 soit le fils de Šamaš-bārī. Ces différences peuvent s'expliquer par le fait que ces tablettes ont été écrites pendant une période où les tendances scribales étaient très mouvantes.

5.1.4 Les caractéristiques diplomatiques de JEN 442, JEN 544 et JEN 563

L'absence du signe DIŠ pour signaler les noms propres est selon A. Fadhil, typique des scribes des premières générations[544]. Au § 3.5, nous avons vu que cette pratique était attestée chez Šumu-libši fils de Šamaš-bārī (JEN 562 et JEN 567). Il est donc envisageable qu'il soit l'auteur de JEN 442, JEN 544 et JEN 563.

5.1.5 Les caractéristiques sigillographiques de JEN 442, JEN 544 et JEN 563

Le scribe, les protagonistes et les témoins ne scellent pas ces trois tablettes. On retrouve cette caractéristique dans JEN 562 et JEN 567 écrits par Šumu-libši fils de Šamaš-bārī (§3.6).

[544] Fadhil, 1981 : 367.

Au vu des nombreux points communs entre JEN 442, JEN 544 et JEN 563 et le corpus écrit par Šumu-libši fils de Šamaš-bārī, ces trois textes ont certainement été écrits par ce scribe.

5.2 JEN 211

D'un point de vue prosopographique, stylistique, diplomatique et sigillographique, il est très peu probable que Šumu-libši fils de Šamaš-bārī soit l'auteur de JEN 211. Il pourrait donc s'agit de Šumu-libši fils de Taya ou Šumu-libši fils de Kiannipu.

5.2.1 Les témoins

JEN 211 partage deux témoins en commun avec deux textes du corpus de Šumu-libši fils de Taya :

- Ziliya fils de Tupkiya est attesté dans JEN 467 : 39.
- Ḫannaya fils d'Arip-apu est présent dans JEN 155 : 26.

5.2.2 Le lieu de rédaction de JEN 211

Au § 4.2, nous avons évoqué la possibilité que JEN 211 soit rédigé à Unapšewe. Or Šumu-libši fils de Taya a sans doute écrit JEN 91 et JEN 751 dans cette localité (§ 1.2.2).

5.2.3 Les traits rédactionnels de JEN 211

Une étude comparative des traits rédactionnels de ces trois scribes va peut-être nous permettre d'attribuer JEN 211 :

Spécificité stylistique	JEN 211	Šumu-libši fils de Taya	Šumu-libši fils de Kiannipu (JEN 160)
Šumu-libši	MU-*li-ib-ši* (l.28, 29)	MU.GAL-*ši*	MU-*li-ib-ši* (l.23)
DUB.SAR	DUB.SAR (l.28)	DUB.SAR[545]	DUB.SAR (l.23)
Arip-apu	*A-rip-a-pu* (l.27)	*A-ri-ip-a-pu* (JEN 155 : 26)	
k>g	*Na-i-iš-ge-el-be* (l. 25)	*Ge-li-ia* (JEN 246 : 2 et JEN 467 : 6)	
MUŠ- ou *Mu-uš-*	*Mu-uš-te-ia* (l.16)	*Mu-uš*	
Piru	*Pi-i-ru* (l.25)	*Pi-ru* (JEN 91 : 28 et JEN 751 : 24)	
Terminaison *-šenni*	*še-en-ni* (l.9, 16, 26)	*še-en-ni*	*še-en-ni* (l.16)
Šummiya	*Šu-um-mi-ia* (l.15)	*Šu-um-mi-ia* (JEN 467 : 40)	
«faire» (*epēšu*)	DU-*uš* (l. 3)	Écriture syllabique	DU-*uš* (l.16) *i-pu-iš-šu* (l.14)
« donner » (*nadānu*)	SUM-*in* (l.6)	*i-din* (JEN 91 : 12) *id-din* (JEN 246 : 6 et JEN 467 : 11) SUM-*in* (JEN 751 : 8)	SUM-*in* (l.13-17)
« libérer » (*zakū*)	*u-za-ak-ka-ma* (l.10)	*u-za-ak-ka-ma* (JEN 91 : 14 ; JEN 246 : 12 et JEN 751 : 13)	
« donner » (*nadānu*)	*i+na-an-din* (l.11)	*i-na-an-din* (JEN 91 : 15) *i-na-din* (JEN 246 : 13 et JEN 751 : 14)	
« transgresser »	*i-ba-la-ak-ka-du*	KI.BAL	

[545] Sur JEN 91 : 35 et 41, le scribe écrit DUB.SAR-*ru*.

(*nabalkutu*)	(l.12)		
« compenser » (*malû*)	*ú-ma-al-la* (l.14)	*ú-ma-al-la*[546]	
« quand » (*kīma*)	*ki-ma* (l.5)	*ki-ma*[547]	*ki-ma* (l.18)

Tableau 140. Étude comparative de JEN 211 avec les traits rédactionnels de Šumu-libši fils de Taya et Šumu-libši fils de Kiannipu.

La comparaison entre JEN 160 et JEN 211 est difficile, car il s'agit de deux textes de types différents, pour lesquels les scribes n'utilisent pas le même formulaire ni les mêmes verbes. On remarque néanmoins entre eux des points communs comme la rédaction de leurs noms propres, la terminaison *-šenni*, l'utilisation du logogramme SUM pour le verbe « donner » et une orthographe similaire pour la conjonction « quand ». On constate que Šumu-libši fils de Kiannipu se sert des deux orthographes pour le verbe « faire », alors que le scribe de JEN 211 utilise le logogramme.

Le style rédactionnel de JEN 211 a également des points communs avec celui de Šumu-libši fils de Taya :

- Terminaison *-a-pu* et *-še-en-ni*.
- *k*>*g*.
- Affixe *Mu-uš-* et *Šu-um-*.
- Verbes « libérer » et « compenser ».
- Conjonction « quand ».

Cependant, on peut signaler quelques différences :

- Orthographes de leurs noms et de celui de Piru.
- Verbes « faire », « donner » et « transgresser ».

Au vu des points communs et des différences aussi bien avec le corpus de Šumu-libši fils de Taya que JEN 160 écrit par Šumu-libši fils de Kiannipu, il me semble difficile d'attribuer JEN 211 à l'un de ces deux scribes.

5.3 Bilan : Attribution des deux groupes de textes écrits par Šumu-libši sans patronyme

Le cas de Šumu-libši (avec ou sans patronyme) est assez exceptionnel, car tous ces scribes ont écrit pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, et deux d'entre eux (Šumu-libši fils de Taya et Šumu-libši fils de Kiannipu) sont issus d'AS 3. Cela indique une certaine contemporanéité de ces différents scribes homonymes, et rend difficile l'attribution du corpus de Šumu-libši sans patronyme. De plus, en l'absence de sceaux ou d'empreintes de sceaux en commun, l'étude sigillographique s'est avérée peu concluante.

Les liens prosopographiques et les caractéristiques diplomatiques de JEN 442, JEN 544 et JEN 563 avec les textes de Šumu-libši fils de Šamaš-bārī, ont permis de lui attribuer la rédaction de ce corpus de textes. Ainsi, Šumu-libši fils de Šamaš-bārī est l'auteur de cinq textes dont JEN 562 pour [f]Winnirke. En revanche, bien que des éléments rédactionnels de ces

[546] JEN 155 : 13, le scribe utilise le logogramme SA_5-*la*
[547] *ki-i-ma* dans JEN 91 :10.

cinq tablettes témoignent de tendances stylistiques très mouvantes, il reste difficile d'expliquer la forme lenticulaire de JEN 544.

JEN 211 n'a pas pu être attribué à l'un des trois autres scribes, et en dépit de liens prosopographiques et géographiques avec le corpus de Šumu-libši fils de Taya, une étude comparative de leurs styles rédactionnels n'a pas permis d'identifier le scribe de JEN 211 avec certitude. La présence d'un quatrième scribe du nom de Šumu-libši n'est donc pas à exclure.

Chapitre 4
[d]Uta-andul

Une recherche systématique du nom propre [d]Uta-andul en tant que scribe, a permis de le mettre en relation avec 38 textes qui se répartissent de la façon suivante [548]:

- [d]Uta-andul fils de Taya, membre de la troisième génération d'Apil-Sin, est impliqué dans 22 textes : 6 en tant que témoin et 16 en tant que scribe, dont AASOR 16/37 rédigé pour [f]Tulpun-naya.

- [d]Uta-andul sans patronyme est l'auteur de 14 textes, dont AASOR 16/33 un procès écrit pour [f]Tulpun-naya. Il est aussi présent dans deux textes en tant que témoin et protagoniste.

1 [d]Uta-andul fils de Taya

1.1 Le cercle de relation de [d]Uta-andul fils de Taya

1.1.1 Les commanditaires

Texte	Commanditaire	Fonction	Salle
AASOR 16/37	[f]Tulpun-naya	Scribe	N 120
BM 26 229	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	Témoin	N.I
BM 102 354	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	Scribe	N.I
EN 9/1 355	Arim-mušni fils de Taya	Scribe	F 24
EN 9/3 161	Ešukru fils de Turari	Scribe	N.I

[548] **NPN, 1943 : 168a.** *Fils de Taya, scribe* : AASOR 16/37 : 42, 47 ; JEN 265 : 47, 52 ; 268 : 38, 41 ; 277 : 37, 44 ; 326 : 30 ; 591 : 46 ; 610 : 33 ; 752 : 36, 40 ; 815 : 27 ; 933 : 28, 32. *Sans patronyme, scribe* : AASOR 16/33 : 39 ; JEN 329 : 36 ; 338 : 38 ; 349 : 28 ; 358 : 29 ; 398 : 35 ; 638 : 47, 55 ; 655 : 37. *Fils de Taya, témoin* : JEN 52 : 36 ; 126 : 31 ; 510 : 23 ; 808 : 34 ; 983 : 21 ; HSS 5/ 90 : 23. *Sans patronyme, témoin* : JEN 431 : 20, 21 ; 553 : 5, 6, 11, 28 ; 571 : 35, 40 ; 742 : 21 ; 798 : 47.
AAN, 1977 : 161b. *Fils de Taya, scribe* : MAH 15 866 : 30, 37.
Lacheman, Owen, Morrison, 1987 : 385. *Fils de Taya, scribe* : EN 9/1 355 : 17, 18.
Lacheman et Owen, 1995 : 153. *Fils de Taya, scribe* : EN 9/3 161 : 11, 12. *Sans patronyme, scribe* : EN 9/3 492 : 20.
Maidman, 1994 : 243-247. *Sans patronyme, scribe* : JEN 742 : 21. Dans le NPN, [d]Uta-andul est témoin dans cette tablette. Cette confusion est également réalisée pour JEN 431, JEN 571 et JEN 798 pour [d]Uta-andul sans patronyme et HSS 5/90 et JEN 983 pour [d]Uta-andul fils de Taya. Elle est essentiellement due au fait que les deux scribes ne précisent pas leur fonction ou bien que la tablette est endommagée et que la fonction n'est plus visible. Dans la liste des témoins, les deux scribes se notifient toujours en dernier, je pense donc qu'ils sont les auteurs de ces textes et non pas des témoins.
Maidman, 2002 : 71-77. *Sans patronyme, scribe* : JEN 798 : 47.
Maidman, 2003 : 45. *Scribe fils de Taya* : JEN 933 : 28, 32 ; JEN 983 : 21.
Müller, 1998 : 77-79 et 234-236. *Fils de Taya, scribe* : BM 102 354 : 28, 31. *Fils de Taya, témoin* : BM 26 229 : 24, 35.
Fadhil, 1983 : 113b-114a. *Fils de Taya, scribe* : AASOR 16/33 ; 37 ; HSS 5/90 ; JEN 265 ; 268 ; 277 ; 326 ; 329 ; 338 ; 349 ; 358 ; 398 ; 431 ; 571 ; 591 ; 610 ; 638 ; 655. *Fils de Taya, témoin* : FLP 1281 : 19 (p.217).
Justel, 2013 : 96. *Sans patronyme, scribe* : JEN 957 : 26. […]-*an-dul* DUB.ŠAR. J.J. Justel a hésité dans l'attribution de JEN 957 entre [d]Uta-andul et Iškur-andul. Il ne parvient pas à identifier lequel des deux scribes est l'auteur de JEN 957. Une étude comparative entre le style rédactionnel des deux scribes permet d'identifier l'auteur de JEN 957 (§ 3.4.5.1) Pour JEN 553, J.J. Justel pense que [d]Uta-andul sans patronyme est protagoniste. *Sans patronyme, scribe* : JEN 431. *Fils de Taya, témoin* : BM 26 229. Fils de Taya, scribe : JEN 265 ; 268 ; 326 ; 329 ; 338 ; 349 ; 358 ; 398 ; 591 ; 610 ; 638 ; 655 ; 742 ; 752 ; 808 ; 815 et MAH 15 866 (p.96, note 22).

FLP 12 81	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	N.I
HSS 5/90	Akkuya fils de Katiri	Scribe	A 34
JEN 52	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	16
JEN 126	Takku fils d'Enna-mati	Témoin	16
JEN 265	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
JEN 268	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
JEN 277	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 326	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
JEN 510	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	15
JEN 591	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
JEN 610	Takku fils d'Enna-mati	Scribe	15
JEN 752	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 808	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	16
JEN 815	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Scribe	16
JEN 933	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
JEN 983	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	15
MAH 15 866	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	N.I

Tableau 141. Les commanditaires de [d]Uta-andul fils de Taya.

[d]Uta-andul fils de Taya rédige la majorité de son corpus pour la famille de Teḫip-Tilla :

- 9 textes pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni[549].
- BM 102 354 pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla.
- JEN 815 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla.
- JEN 610 pour Takku fils d'Enna-mati.

Il écrit également pour quatre autres commanditaires :

- AASOR 16/37 pour [f]Tulpun-naya.
- HSS 5/90 pour Akkuya fils de Katiri.
- EN 9/1 355 pour Arim-mušni fils de Taya, connu uniquement par ce texte.
- EN 9/3 161 pour Ešukru fils de Turari, également connu que par ce texte.

[d]Uta-andul fils de Taya est exclusivement témoin dans des tablettes écrites pour la famille de Teḫip-Tilla :

- 4 textes écrits pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni[550].
- BM 26 229 rédigé pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla.
- JEN 126 pour Takku fils d'Enna-mati.

1.1.2 Les membres de la famille de scribes d'Apil-Sin.

Deux scribes issus de la famille d'Apil-Sin sont témoins dans les tablettes écrites par [d]Uta-andul fils de Taya :

- Nanna-mansi fils de Taya, est le témoin de la ligne 45 de JEN 591 (AS 3).
- [d]Iškur-andul fils de Ziniya, est le témoin de la ligne 40 de JEN 265 (AS 4)[551].

[549] JEN 265, JEN 268, JEN 277, JEN 326, JEN 591, JEN 752, JEN 933, JEN 983 et MAH 15 866.
[550] FLP 1281, JEN 52, JEN 510 et JEN 808.

[d]Uta-andul fils de Taya est témoin dans deux tablettes écrites par des scribes de sa famille :

- BM 26 229 écrit par Taya fils d'Apil-Sin (AS 2), mais dans lequel on retrouve également Šumu-libši fils de Kiannipu à la ligne 30 (AS 3).
- JEN 126 écrit par Emūqa fils de Balṭu-kašid (AS 3).

[d]Uta-andul fils de Taya travaille essentiellement pour la famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, mais il rédige également des textes pour d'autres commanditaires.

1.2 La mobilité de [d]Uta-an-dul fils de Taya

[d]Uta-andul fils de Taya utilise à deux reprises les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* pour situer le lieu de rédaction de ses tablettes. De plus, dans de nombreux textes de son corpus, plusieurs villes sont citées soit directement soit par la localisation d'un district (*dimtu*). Enfin, parmi les témoins de deux textes, on trouve un gouverneur (*ḫazannu*).

1.2.1 La clause finale *šaṭir*

[…] *ḫa-za-an-nu ṭup-pu an-nu-ù ša-ṭi-ir* : JEN 591 : 31-32.

ṭup-pu i-na URU *Ul-ta-ar*-[…] *a-na pa-ni* KA.GAL *ša-ṭi-ir* : BM 102 354 : 29-30.

D'après G.G.W. Müller, la ville d'*Ultarra*-[…] n'existe pas et il pourrait s'agir de la ville de ZUR*tarra*[552].

1.2.2 Les localités mentionnées dans le corpus [d]Uta-andul fils de Taya

URU DINGIR.MEŠ (Āl-Ilāni) : JEN 126 : 30.

URU *Ka-ti-ri-we* : JEN 326 : 5.

URU *Nu-zi* : JEN 126 : 9 ; JEN 265 : 6 ; JEN 591 : 29 ; JEN 815 : 4.

ITI-*ḫi ku-ri-il-li ša* URU *Zi-iz-za* (Pendant le mois de *Kurillu* de la ville de Zizza) [553]: EN 9/1 355 : 6.

1.2.3 Les districts mentionnés dans le corpus [d]Uta-andul fils de Taya

AN.ZA.GAR$_3$ *ša A-qa-wa-ti* : JEN 52 : 7-8 (non localisé)[554].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Bi-ir-ša-an-ni ša Te-ḫi-ip-til-la* : JEN 277 : 8-9 ; JEN 752 : 7 (Zizza)[555].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša* [1] *El-ḫi-ip*-LUGAL : JEN 277 : 14 (Zizza)[556].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Ka-ti-ri* : HSS 5/90 : 4 (Nuzi)[557].

---

[551] J.J. Justel signale la présence de ce scribe en tant que témoin dans JEN 610 : 38. Le patronyme n'est pas précisé et il est donc difficile d'affirmer qu'il s'agit bien de [d]Iškur-andul fils de Ziniya. (Justel, 2013 : 95 et 96).
[552] Müller, 1998 : 236, note l. 29.
[553] CAD K, 159b : *Kurillu*.
[554] Fincke, 1993 : 4-5.
[555] Fincke, 1993 : 224-226.
[556] Fincke, 1993 : 73.
[557] Fincke, 1993 : 135-136.

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Ki-pa-an-til* : JEN 268 : 14-15 (Nuzi)[558].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Kip-te-šup* : JEN 268 : 9 (Nuzi)[559].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša* ^{I} *Ku-ku-ia* : JEN 591 : 7 (non localisé)[560].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša* ^{I} *Te-ḫi-ip-til-la* : JEN 752 : 5-6 (Zizza)[561].

1.2.4 Les témoins dans le corpus ^{d}Uta-andul fils de Taya

ḫa-za-an-nu ṭup-pu an-nu-ù ša-ṭi-ir : JEN 591 : 31-32 (Non identifié).

IGI *Eḫ-li-ip-a-pu* LU$_2$ *ḫa-za-an-nu* : JEN 815 : 25-26 (Nuzi)[562].

NP *ša* URU *ša-ri-me-e-na* JEN 265 : 12 (maison à Nuzi)[563].

NP *ša* URU *Zi-ra* : JEN 510 : 20[564].

D'après les localités mentionnées dans son corpus, il est possible que ^{d}Uta-andul fils de Taya ait rédigé JEN 265, JEN 591 et JEN 815 à Nuzi, BM 102 354 à *Ul-ta-ra*-[…], JEN 510 à Zira et EN 9/1 355 à Zizza.

^{d}Uta-andul fils de Taya semble concentrer son activité scribale à Nuzi.

1.3 La typologie du corpus de textes ^{d}Uta-andul fils de Taya

Type de texte	Textes
Tablette d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*) (5)	JEN 265, JEN 268, JEN 277, JEN 815, JEN 933
Tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) (4)	JEN 591, JEN 752, JEN 983, MAH 15 866
Contrat d'achat d'esclave (2)	AASOR 16/37, BM 102 354
Contrat de mise en gage sous forme déclarative (*lišānšu*) (1)	EN 9/3 161
Contrat d'entrée en service de serviteur sous forme déclarative (*lišānšu*) (1)	JEN 610
Tablette de mise en gage de denrées (*ṭuppi titennūti*) (1)	HSS 5/90
Procès (1)	JEN 326
Prêt de cuivre (1)	EN 9/1 355

Tableau 142. Typologie du corpus de ^{d}Uta-andul fils de Taya.

^{d}Uta-andul fils de Taya n'est visiblement pas spécialisé dans la rédaction d'un type de texte.

[558] Fincke, 1993 : 143.
[559] Fincke, 1993 : 147-148.
[560] Fincke, 1993 : 150-151.
[561] Fincke, 1993 : 288.
[562] Fincke, 1993 : 206.
[563] Fincke, 1993 : 346-347.
[564] Fincke, 1993 : 354-355.

1.4 Les traits rédactionnels de ^{d}Uta-andul fils de Taya

1.4.1 L'orthographe de son nom et de son patronyme

^{d}Uta-andul fils de Taya écrit systématiquement son nom et son patronyme de la façon suivante : ^{d}UTU.DINGIR-*dul$_3$* DUMU *Ta-a-a*.

1.4.2 L'orthographe de sa fonction et des suscriptions

^{d}Uta-andul fils de Taya utilise toujours les logogrammes et le complément phonétique *-ru* pour notifier sa fonction : DUB.SAR-*ru*, sauf dans JEN 933 : 38, où le scribe se sert uniquement des logogrammes : DUB.SAR[565].

En ce qui concerne les suscriptions, voici ce que l'on a pu observer :

Suscription	Texte
NA_4	BM 102 354
NA_4.KIŠIB	EN 9/1 355, EN 9/3 161, JEN 268, JEN 277, JEN 326, JEN 591, JEN 752, JEN 815, JEN 933, JEN 983 et MAH 15866
Les deux suscriptions	AASOR 16/37, HSS 5/90, JEN 265 et JEN 610

Tableau 143. Les suscriptions utilisées par ^{d}Uta-andul fils de Taya.

Le scribe a une nette préférence pour la suscription NA_4.KIŠIB.

1.4.3 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Texte
En-na-ma-ti	JEN 265 : 14 [566]; JEN 268 : 16 ; JEN 610 : 6 ; JEN 815 : 2.
Iš-tar- pour IŠTAR	JEN 265 : 36 ; JEN 277 : 27 ; JEN 610 : 32.
KIP	JEN 268 : 9 ; JEN 752 : 30.
Mu-uš-	AASOR 16/37 : 1, 2, 10, 15 ; JEN 268 : 4, 11, 24 ; JEN 815 : 20.
Tul$_2$-pu-un-na-a-a	AASOR 16/37 : 5, 8, 17.

Tableau 144. Orthographes des noms propres chez ^{d}Uta-andul fils de Taya.

Variante orthographique	Texte
Affixe BAD (*Dūr*)	AASOR 16/37 : 18 ; JEN 752 : 26.
Affixe « Du-ur »	AASOR 16/37 : 3, 13, 21.
Affixe ŠUM	JEN 265 : 41 ; JEN 268 : 37.
Affixe « Šu-um »	EN 9/1 355 : 11.
Terminaison *-še-ni*	AASOR 16/37 : 31, 40 ; EN 9/1 355 : 12, 16 ; JEN 265 : 9 ; JEN 591 : 41.
Terminaison *-še-en-ni*	JEN 265 : 2 ; JEN 268 : 2 ; JEN 277 : 2 ; JEN 326 : 1 ; JEN 591 : 4 ; 752 : 3 ; JEN 933 : 4 ; MAH 15 866 : 3.

Tableau 145. Les variantes orthographiques dans la rédaction des affixes *Dūr-* et *Šum-* et la terminaison *-šenni* chez ^{d}Uta-andul fils de Taya.

1.4.4 La rédaction des formes verbales chez ^{d}Uta-andul fils de Taya

Le verbe « avoir » (*rašū*)

[565] Dans HSS 5/90 et JEN 326, le scribe ne précise pas sa fonction. Dans BM 102 354 et EN 9/3 161, cette partie n'est plus visible.
[566] À la ligne 5 de ce texte, le scribe orthographie ce nom : *E-na-ma-ti*.

Forme verbale	Texte
Forme syllabique	JEN 265 : 28 ; JEN 277 : 19 ; JEN 591 : 19 ; JEN 752 : 14 ; MAH 15 866 : 12.
Logogramme	AASOR 16/37 : 14 ; JEN 268 : 21.

Tableau 146. Les formes verbales du verbe « avoir » chez [d]Uta-andul fils de Taya.

Le verbe « faire » (*epēšu*) :

Forme verbale	Texte
Forme syllabique	JEN 752 : 4 ; MAH 15 866 : 4.
Logogramme	JEN 591 : 4.

Tableau 147. Les formes verbales du verbe « faire » chez [d]Uta-andul fils de Taya.

Pour les autres verbes, le scribe emploie constamment les mêmes formes verbales :

- « donner » (*nadānu*) : syllabique (*i-na-an-din*).
- « parler » (*qabū*) : syllabique (*iq-ta-a-bu*)
- « transgresser » (*nalbakutu*) : logogrammes + complément phonétique (KI.BAL-*at*).
- Dans la clause en cas de non respect du contrat, [d]Uta-andul fils de Taya utilise toujours le verbe « compenser » (*malû*) : *ú-ma-al-lu*, sauf dans JEN 265 : 35, le scribe transcrit la longue finale : *ú-ma-al-lu-ú*.

En dehors du verbe « transgresser », le scribe a une nette préférence pour l'utilisation de l'écriture syllabique pour noter les verbes.

1.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par [d]Uta-andul fils de Taya

13 tablettes ont pu être consultées : 10 à l'Oriental Institute de Chicago et 3 à partir de photographies mises en ligne sur le site du cdli : AASOR 16/37, HSS 5/90 et MAH 15 866[567]. EN 9/1 355, EN 9/3 161 et BM 102 354 n'ont pas été consultées.

[d]Uta-andul fils de Taya façonne toutes ses tablettes en forme rectangulaire de type « savon ».

Voici comment [d]Uta-andul fils de Taya divise les différentes parties de ses textes :

Division	Texte
Ligne entre texte et témoins	AASOR 16/37, JEN 591
Ligne entre texte et arpenteurs puis arpenteurs et témoins	MAH 15 866 et JEN 752
Ligne entre texte et témoins puis empreintes de sceau	JEN 610
Ligne entre témoins et empreintes de sceau	JEN 277, JEN 915, JEN 933
Aucune division	HSS 5/90, JEN 265, JEN 268, JEN 326

Tableau 148. Division des différentes parties des textes écrits par [d]Uta-andul fils de Taya.

[567] http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P388516.jpg (AASOR 16/33) ; http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P393578.jpg (HSS 5/90) ; http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P429178.jpg (MAH 15 866).

À noter que dans la liste des témoins, le scribe rajoute parfois le signe DIŠ entre le signe IGI et le nom du témoin[568] : AASOR 16/37, BM 102 354, JEN 265, JEN 268, JEN 591, JEN 610 et JEN 815. À ma connaissance, il s'agit du seul scribe de [f]Tulpun-naya à avoir recours à cette pratique[569].

1.6 Les habitudes sigillographiques de [d]Uta-andul fils de Taya

[d]Uta-andul fils de Taya scelle 11 tablettes. Lors de la consultation des textes, j'ai pu identifier 3 sceaux inédits[570]. E. Porada n'attribue aucun sceau à [d]Uta-andul fils de Taya. En revanche, G.G.W. Müller répertorie le sceau n° 153 C apposé sur BM 102 354 par [d]Uta-andul fils de Taya[571]. Ce sceau correspond au sceau Po 707 attribué à [d]Uta-andul sans patronyme par E. Porada apposé sur JEN 431[572]. Il est possible que le scribe de JEN 431 soit en réalité le fils de Taya (§ 2.6).

Tableau récapitulatif

Sceau	Texte
N°19	AASOR 16/37, JEN 268, JEN 752, JEN 808
N° 20	JEN 265
N° 21	MAH 15 866
Po 707	BM 102 354

Tableau 149. Sceaux utilisés par [d]Uta-andul fils de Taya.

1.7 [d]Uta-andul fils de Taya, le témoin

[d]Uta-andul fils de Taya est répertorié dans 6 textes en tant que témoin :

Texte	Commanditaire	Scribe
BM 26 229	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	Taya fils d'Apil-Sin
FLP 1281	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Inconnu
JEN 52	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Nabū-ilu
JEN 126	Takku fils d'Enna-mati	Emūqa fils de Balṭu-kašid
JEN 510	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Inconnu
JEN 808	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Inconnu

Tableau 150. Corpus de [d]Uta-andul fils de Taya en tant que témoin.

Tous les textes dans lesquels [d]Uta-andul fils de Taya est témoin sont rédigés pour la famille de Teḫip-Tilla.

[568] IGI [I] NP DUMU NP.

[569] On a pu observer cette particularité chez Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu (RA 23/39) et Urḫiya sans patronyme (BM 26 225 et BM 26 240). Elle est également attestée chez quelques scribes de Nuzi : Enna-mati fils de Šamaš-ilu-ina-mâti (JEN 119 et JEN 546), Erwi-šarri sans patronyme (JEN 17 et JEN 594), Puḫi-šenni sans patronyme (JEN 7, JEN 32, JEN 53 et JEN 593), [d]UTU.PAB fils d'Akiya (EN 9/2 250, EN 9/2 299, EN 9/2 340, EN 9/2 353 et EN 9/2 515), Waqar-bêli fils de Taya (JEN 90, JEN 215, JEN 237 et JEN 577) et Zil-Teya fils de Tauka (JEN 10, JEN 86, JEN 411et JEN 759).

[570] Pour BM 26 229, JEN 126, JEN 277 et JEN 933 les empreintes de sceaux ne sont plus visibles.

[571] Müller, 1998 : Pl. 120.

[572] Porada, 1947 : 135.

FLP 1281 et JEN 510 sont des listes de noms propres. A. Fadhil a constaté qu'il s'agit de personnes régulièrement sollicitées dans les tablettes judiciaires de Teḫip-Tilla, une sorte de répertoire des témoins[573]. Les deux textes ont 11 témoins en commun[574].

Les autres textes ne semblent pas avoir de liens avec des textes préalablement rédigés par le scribe.

1.8 La fourchette chronologique durant laquelle ^{d}Uta-andul fils de Taya est actif

1.8.1 La famille de scribes d'Apil-Sin (AS 2-4)

Deux scribes issus de la famille d'Apil-Sin sont témoins dans les tablettes écrites par ^{d}Uta-andul fils de Taya :

- Nanna-mansi fils de Taya est le témoin de la ligne 45 de JEN 591 (AS 3).
- ^{d}Iškur-andul fils de Ziniya est le témoin de la ligne 40 de JEN 265 (AS 4).

^{d}Uta-andul fils de Taya est témoin dans deux tablettes écrites par des scribes de sa famille :

- BM 26 229 écrit par Taya fils d'Apil-Sin (AS 2), mais dans lequel on retrouve également Šumu-libši fils de Kiannipu à la ligne 30 (AS 3).
- JEN 126 écrit par Emūqa fils de Balṭu-kašid (AS 3).

Il est donc dans un premier temps attesté en tant que témoin.

1.8.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2-4)

82% du corpus de ^{d}Uta-andul fils de Taya est rédigé pour la famille de Teḫip-Tilla [575]:

Génération	Commanditaire	Texte
TT 2	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	**FLP 1281**, **JEN 52**, JEN 265, JEN 268, JEN 277, JEN 326, **JEN 510**, JEN 591, JEN 752, **JEN 808**, JEN 933, JEN 983, MAH 15 866,
TT 3	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	JEN 815.
TT 3	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	**BM 26 229**, BM 102 354.
TT 4	Takku fils d'Enna-mati	**JEN 126**, JEN 610.

Tableau 151. Les membres de la famille de Teḫip-Tilla présents dans le corpus de ^{d}Uta-andul fils de Taya.

1.8.3 La famille Katiri (Katiri 2-4)

^{d}Uta-andul fils de Taya est en contact à trois reprises avec des membres de la famille Katiri :

- Akkuya fils de Katiri (Katiri 2) est le protagoniste de HSS 5/90.
- Zike fils d'Akkuya (Katiri 3) est témoin dans JEN 933 : 24.

[573] Fadhil, 1983 : 210b.
[574] Je ne suis pas parvenue à connecter ces témoins avec des affaires judiciaires (ou autres) rédigés pour Teḫip-Tilla. Il est possible que les tablettes aient été détruites.
[575] Les textes dans lesquels ^{d}Uta-andul fils de Taya est témoin sont signalés en gras.

– Akap-šenni fils de Zike (Katiri 4) est témoin dans EN 9/1 355 : 16.

1.8.4 La famille Kizzuk (Kizzuk 5)

Aittara fils de Šuḫun-zirira est témoin dans AASOR 16/37 : 36 (Kizzuk 5).

Tableau récapitulatif

Texte	Généalogie
HSS 5/90	Katiri 2
JEN 268	TT 2
MAH 15 866	TT 2
JEN 277	TT 2
JEN 752	TT 2
JEN 52	TT 2
JEN 808	TT 2
JEN 983	TT 2
JEN 326	TT 2
JEN 510	TT 2
FLP 1281	TT 2
JEN 591	TT 2/AS 3
JEN 265	TT 2/AS 4
JEN 933	TT 2/Katiri 3
JEN 815	TT 3
EN 9/1 355	Katiri 4
AASOR 16/37	Kizzuk 5
BM 102 354	TT 3
BM 26 229	TT 3/AS 2-3
JEN 610	TT 4
JEN 126	TT 4/AS 3

Tableau 152. Chronologie du corpus de textes de ^{d}Uta-andul fils de Taya.

1.9 Bilan : ^{d}Uta-andul fils de Taya

^{d}Uta-andul fils de Taya travaille presque exclusivement pour la famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Il semble concentrer l'essentiel de son activité scribale à Nuzi, mais il fait preuve d'une certaine diversité dans le type de texte qu'il rédige.

Une particularité a signalé est l'écriture syllabique pour le préfixe *Ištar*-. Sinon ^{d}Uta-andul fils de Taya utilise le découpage CV-VC pour le préfixe *Muš*- et la syllabe lourde CVC pour le préfixe *Kip*-. Il utilise les logogrammes pour le verbe « transgresser » et l'écriture syllabique pour les verbes « donner », « parler » et « compenser ». Ce dernier est systématiquement employé par le scribe dans la clause en cas de non respect du contrat. On constate néanmoins des variations dans la rédaction des préfixes *Dūr*-, *Šum*- et la terminaison *-šenni*. L'insertion du signe DIŠ dans la liste de témoins entre le signe IGI et les noms des témoins est très caractéristique des tablettes de ^{d}Uta-andul fils de Taya.

Le scribe utilise 4 sceaux, dont Po 707 apposé par ^{d}Uta-andul sans patronyme sur JEN 431. L'auteur de cette tablette est certainement le fils de Taya. Ses contacts réguliers avec des membres de grandes familles nuzites sur plusieurs générations indiquent que ^{d}Uta-andul fils de Taya était actif durant une longue période.

2 [d]Uta-andul sans patronyme

2.1 Le cercle de relation de [d]Uta-andul sans patronyme

Texte	Commanditaire	Fonction	Salle
AASOR 16/33	[f]Tulpun-naya	Scribe	N 120
EN 9/3 492	Utḫap-tae fils de Zike	Scribe	C 28
IM 6819	Ḫašuar fils de Šimika-atal	Témoin	N.I
JEN 329	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Scribe	16
JEN 338	Enna-mati et Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	Scribe	15
JEN 349	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Scribe	15
JEN 358	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Scribe	15
JEN 398	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Scribe	16
JEN 431	[f]Uzna femme d'Enna-mati	Scribe	16
JEN 553	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Protagoniste ?	15
JEN 571	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 638	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Scribe	16
JEN 655	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Scribe	16
JEN 742	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 798	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Scribe	16
JEN 957	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Scribe	N.I

Tableau 153. Les commanditaires de [d]Uta-andul sans patronyme.

[d]Uta-andul rédige ses tablettes principalement pour la famille de Teḫip-Tilla :

- JEN 571, JEN 742 et JEN 798 pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.
- 7 tablettes pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla[576].
- JEN 338 pour Enna-mati et Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla.
- JEN 431 pour [f]Uzna, la femme d'Enna-mati.

[d]Uta-andul sans patronyme est également en affaire avec Enna-mati fils de Teḫip-Tilla dans JEN 553, un contrat d'achat.

[d]Uta-andul travaille essentiellement pour la famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, mais il rédige également des textes pour d'autres commanditaires :

- AASOR 16/33 pour [f]Tulpun-naya.
- EN 9/3 492 pour Utḫap-tae fils de Zike.

Il est aussi témoin dans IM 6819 écrit pour Ḫašuar fils de Šimika-atal par IŠKUR.MA.AN.SÌ fils de [d]Uta-andul.

2.2 La mobilité de [d]Uta-an-dul sans patronyme

[d]Uta-andul n'utilise jamais les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* pour situer le lieu de rédaction de ses tablettes. En revanche, dans de nombreux textes de son corpus, plusieurs villes sont citées soit directement soit par la localisation d'un district (*dimtu*). De plus, parmi les témoins d'EN 9/3 492, on retrouve le gouverneur de la ville de Nuzi (*ḫazannu*).

[576] JEN 329, JEN 349, JEN 358, JEN 398, JEN 638, JEN 655 et JEN 957.

2.2.1 Les localités mentionnées dans le corpus de ^{d}Uta-andul sans patronyme

URU *Na-at-ma-ni* : JEN 553 : 26.

URU *U-na-ap-še-we* : JEN 329 : 3.

2.2.2 Les districts mentionnés dans le corpus de ^{d}Uta-andul sans patronyme

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Ar-ri-iq-qa-ni-we* : JEN 398 : 8, 27 (non localisé)[577].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Bi-za-at-ta* : JEN 398 : 29 (non localisé)[578].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša E-ni-ia* : JEN 742 : 7 (Unapšewe)[579].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša U-lu-li-ia* : JEN 742 : 9 (Unapšewe)[580].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša* ^{I} *Zi-il-li-we* : JEN 338 : 5-6 (Nuzi)[581].

2.2.3 Les témoins dans le corpus de ^{d}Uta-andul sans patronyme

Dans EN 9/3 492, la présence d'Eḫlip-apu, le gouverneur de la ville de Nuzi, indique que ce texte a été rédigé dans cette localité.

IGI *Eḫ-li-ip-a-pu* LU$_2$ *ḫa-za-an-nu* : EN 9/3 492 : 15-16 (Nuzi)[582].

L'activité de ^{d}Uta-andul sans patronyme semble être tournée vers Unapšewe et Nuzi.

2.3 La typologie du corpus de ^{d}Uta-andul sans patronyme

Type de texte	Texte
Procès (7)	AASOR 16/33, JEN 329, JEN 338, JEN 349, JEN 358, JEN 398, JEN 655.
Tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) (4)	JEN 431, JEN 571, JEN 742, JEN 957.
Tablette d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*) (1)	JEN 798.
Déclaration d'un règlement (*lišānšu*) (1)	EN 9/3 492.
Tablette de mariage (*ṭuppi riksi*) (1)	JEN 638.

Tableau 154. Les types de textes rédigés par ^{d}Uta-andul sans patronyme.

^{d}Uta-andul rédige majoritairement des procès et des tablettes d'adoption-vente.

2.4 Les traits rédactionnels de ^{d}Uta-andul sans patronyme

2.4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions

^{d}Uta-andul écrit systématiquement son nom de la façon suivante : ^{d}UTU.DINGIR-*dul$_3$*.

Il utilise toujours les logogrammes DUB.SAR pour notifier sa fonction sans complément phonétique sauf dans EN 9/3 492 (DUB.SAR-*ru*)[583].

[577] Fincke, 1993 : 41.
[578] Fincke, 1993 : 226-227.
[579] Fincke, 1993 : 75.
[580] Fincke, 1993 : 323-324.
[581] Fincke, 1993 : 349.
[582] Fincke, 1993 : 206.

[d]Uta-andul n'a pas réellement de préférence dans l'utilisation des suscriptions pour notifier les personnes qui scellent la tablette :

Suscription	Texte
NA_4 (4)	AASOR 16/33, EN 9/3 492, JEN 571 et JEN 638.
NA_4.KIŠIB (3)	JEN 349, JEN 398 et JEN 431.
Les deux suscriptions (6)	JEN 329, JEN 338, JEN 358, JEN 655, JEN 742, JEN 798.

Tableau 155. Les suscriptions utilisées par [d]Uta-andul sans patronyme.

2.4.2 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Texte
En-na-ma-ti	JEN 329 : 1, 5, 9, 12, 21, 29 ; JEN 338 : 1 ; JEN 349 : 1 ; JEN 358 : 1 ; JEN 638 : 2 ; JEN 571 : 12, 13, 14 ; JEN 655 : 1 ; JEN 957 : 10.
Iš-tar- pour IŠTAR	JEN 329 : 35.
KIP	AASOR 16/33 : 20.
Tul_2-pu-un-na-a-a	AASOR 16/33 : 13, 14.
Pi-ru	JEN 638 : 46.
Terminaison *-še-ni*	AASOR 16/33 : 41 ; JEN 358 : 2 ; JEN 798 : 38, 51.
Terminaison *-še-en-ni*	JEN 638 : 45, 54 ; JEN 742 : 3 ; JEN 798 : 2.

Tableau 156. L'orthographe des noms propres et de la terminaison *-šenni*, chez [d]Uta-andul sans patronyme.

Les affixes *Muš-*, *Dūr-* et *Šum-* ne sont pas attestés dans le corpus de [d]Uta-andul sans patronyme.

2.4.3 La rédaction des formes verbales chez [d]Uta-andul sans patronyme

Le verbe « avoir » (*rašū*)

Forme verbale	Texte
Forme syllabique	JEN 638 : 29.
Logogramme	JEN 742 : 17 ; JEN 798 : 27.

Tableau 157. Les formes verbales du verbe « avoir » chez [d]Uta-andul sans patronyme.

Le verbe « faire » (*epēšu*) :

Forme verbale	Texte
Forme syllabique	JEN 742 : 4 ; JEN 957 : 4.
Logogramme	JEN 338 : 12.

Tableau 158. Les formes verbales du verbe « faire » chez [d]Uta-andul sans patronyme.

Pour les autres verbes, voici ce que l'on a pu observer:

– « donner » (*nadānu*) : syllabique (*i-na-an-din*).

– « parler » (*qabû*) : syllabique (*iq-ta-a-bu*)

[583] Dans AASOR 16/33, JEN 329, JEN 338, JEN 349, JEN 358, JEN 398 et JEN 655 le scribe ne précise pas sa fonction. Dans JEN 431, JEN 571, JEN 742 et JEN 798, cette partie n'est plus visible.

– le verbe « transgresser » (*nalbakutu*) est écrit avec les logogrammes KI.BAL suivi du complément phonétique.

– Dans la clause en cas de non respect du contrat, [d]Uta-andul utilise toujours le verbe « compenser » (*malû*) : *ú-ma-al-lu*.

2.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par [d]Uta-andul sans patronyme

11 tablettes ont pu être consultées à l'Oriental Institute de Chicago. AASOR 16/33, EN 9/3 492 et JEN 957 n'ont pas été consultées. JEN 431 est trop fragmentaire.

[d]Uta-andul façonne toutes ses tablettes en forme rectangulaire de type « savon ».

Voici comment [d]Uta-andul sans patronyme divise les différentes parties de ses textes :

Division	Texte
Ligne entre arpenteurs et témoins, puis ligne entre témoins et empreintes de sceau	JEN 742.
Ligne entre témoins et empreintes de sceau	JEN 329, JEN 349, JEN 398, JEN 638 et JEN 655.
Aucune division	JEN 338, JEN 358, JEN 571 et JEN 798.

Tableau 159. Division des différentes parties des textes écrits par [d]Uta-andul sans patronyme.

À noter que dans la liste des témoins, le scribe rajoute parfois le signe DIŠ entre le signe IGI et le nom du témoin[584] : AASOR 16/33, EN 9/3 492 et JEN 742.

2.6 Les habitudes sigillographiques de [d]Uta-andul sans patronyme

[d]Uta-andul scelle 5 tablettes, mais seulement trois sont encore visibles : JEN 431, JEN 742 et JEN 798[585]. Lors de la consultation des tablettes, j'ai pu identifier le sceau inédit n° 19 sur JEN 742 et JEN 798 et confirmer l'apposition du sceau Po 707, répertorié par E. Porada[586]. Ces deux sceaux sont utilisés par le fils de Taya (§ 1.6). Il en résulte que ces trois tablettes ont probablement été écrites par lui.

Tableau récapitulatif

Sceau	Texte
N°19	JEN 742 et JEN 798
Po 707	JEN 431

Tableau 160. Sceaux utilisés par [d]Uta-andul sans patronyme.

2.7 Les autres fonctions activités par [d]Uta-andul sans patronyme

2.7.1 [d]Uta-andul sans patronyme : le témoin

À la ligne 16 d'IM 6819, [d]Uta-andul est présent en tant que témoin avec le titre DUB.SAR (scribe). Le scribe de cette tablette est son fils IŠKUR.MA.AN.SÌ. Il appose d'ailleurs le

[584] IGI [I] NP DUMU NP.
[585] JEN 571 et JEN 638 sont scellés par le scribe, mais l'empreinte de sceau n'est pas visible.
[586] Porada, 1947 : 135.

sceau répertorié par D. Stein sous le numéro 729, à la ligne 22 suivit de la suscription : NA_4 DUB.SAR[587].

Lorsque A. Fadhil a fait l'étude du corpus de textes écrit par IŠKUR.MA.AN.SÌ, il a identifié le témoin [d]Uta-andul comme étant son père [588]. Le fait que le scribe de cette tablette soit le fils de [d]Uta-andul fils de Taya et que [d]Uta-andul sans patronyme soit qualifié de DUB.SAR, indique qu'il s'agit certainement du fils de Taya. Comme suggéré par A. Fadhil, [d]Uta-andul fils de Taya est le témoin de la ligne 16 de IM 6819.

2.7.2 [d]Uta-andul sans patronyme : le protagoniste

[d]Uta-andul sans patronyme a été repéré dans JEN 553 comme la partie qui remet un cheval à Enna-mati fils de Teḫip-Tilla contre trois bœufs, trois chèvres et six moutons[589]. La tablette est écrite à la porte de la ville de Natmani (l.25-26) par le scribe Zunzu. Pour A. Fadhil et J.J. Justel, le protagoniste de JEN 553 est probablement [d]Uta-andul fils de Taya[590].

Néanmoins les données chronologiques indiquent qu'il pourrait s'agir d'un autre [d]Uta-andul : [d]Uta-andul fils de Ḫamanna[591]. Il est attesté dans JEN 538 : 10, 15 ; HSS 5/36 : 1, 25 et HSS 15/18 : 37. Ces textes sont contemporains de TT 4 et AS 4-5[592].

Deux témoins de JEN 553 sont connus en dehors de ce texte et attestent ainsi que JEN 552 a été rédigé durant la même période d'activité que [d]Uta-andul fils de Ḫamanna :

- Teḫip-šarri fils d'Akiya est présent dans HSS 16/394, une liste de 47 hommes de différentes localités[593]. D'après A. Fadhil, ce texte est difficile à situer dans une fourchette chronologique[594].
- Ḫanatu fils de [d]AK.DINGIR.RA, un membre d'AS 4.

[d]Uta-andul fils de Taya est surtout actif durant AS 2-3 et TT 2-3 alors que le fils de Ḫamanna est contemporain d'AS 4-5 et TT 4. D'un point de vue chronologique, il est probable que la personne qui traite avec Enna-mati dans JEN 553 soit [d]Uta-andul fils de Ḫamanna et non pas le fils de Taya.

2.8 La fourchette chronologique durant laquelle [d]Uta-andul sans patronyme est actif

2.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 4)

Le seul contact que [d]Uta-andul sans patronyme a avec la famille d'Apil-Sin est lorsqu'il est témoin dans IM 6819 écrit par IŠKUR.MA.AN.SÌ fils de [d]Uta-andul. Au § 2.7.1, nous avons vu qu'il s'agissait en réalité de [d]Uta-andul fils de Taya.

---

[587] Stein, 1993b : 528-529.
[588] Fadhil, 1983 : 133b.
[589] Justel, 2013 : 96.
[590] Fadhil, 1983 : 127a. D'après lui, les contacts réguliers entre Enna-mati et [d]Uta-andul fils de Taya et le fait que son frère Waqar-bêli soit un conducteur de char (*rākib narkabti*) justifie cette identification. Je ne suis cependant pas certaine que cette transaction ait un lien avec les conducteurs de char. Pour le statut de Waqar-bêli fils de Taya en tant que conducteur de char, voir Chapitre 6 : [d]AK.DINGIR.RA, § 1.7.2.
[591] PNKA, U n°247.
[592] JEN 538 est écrit pour les fils de Šurki-Tilla : Tarmi-Tilla et Zike (TT 4). HSS 5/36 est rédigé pour Ili-ma-aḫi fils d'Ilānu dont les textes sont surtout écrits par des scribes de AS 4-5 et HSS 15/18 est une liste d'hommes du palais et de leurs équipements (essentiellement des arcs et des flèches).
[593] Fadhil, 1983 : 97.
[594] Fadhil, 1983 : 127a. La plupart des noms sont endommagés.

2.8.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2-3)

80% du corpus de ^{d}Uta-andul sans patronyme est rédigé pour la famille de Teḫip-Tilla :

Génération	Commanditaire	Texte
TT 2	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	JEN 571, JEN 742, JEN 798
TT 3	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	JEN 329, JEN 349, JEN 358, JEN 398, JEN 638, JEN 655.
TT 3	^{f}Uzna femme d'Enna-mati	JEN 431
TT 3	Enna-mati et Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	JEN 338

Tableau 161. Les membres de la famille de Teḫip-Tilla dans le corpus de ^{d}Uta-andul sans patronyme.

2.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 5)

Šeštepi-ašu fils de Ḫašiya est témoin dans JEN 638 : 38.

2.8.4 La famille Royale (Royale 3)

Le prince Partasua est juge dans JEN 329 : 31.

Tableau récapitulatif

Texte	Généalogie
JEN 571	TT 2
JEN 798	TT 2
JEN 742	TT 2
JEN 349	TT 3
JEN 655	TT 3
JEN 358	TT 3
JEN 398	TT 3
JEN 329	TT 3/Royale 3
JEN 638	TT 3/Kizzuk 5
JEN 431	TT 3
JEN 338	TT 3
IM 6819	AS 4

Tableau 162. Fourchette chronologique du corpus de ^{d}Uta-andul sans patronyme.

2.9 Bilan : ^{d}Uta-andul sans patronyme

^{d}Uta-andul travaille presque exclusivement pour la famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. L'essentiel de son activité scribale semble tourné vers les villes d'Unapšewe et Nuzi. Il écrit principalement des procès et des tablettes d'adoption-vente.

Comme ^{d}Uta-andul fils de Taya, ^{d}Uta-andul sans patronyme utilise l'écriture syllabique pour le préfixe *Ištar*-. Comme lui, il emploie les logogrammes pour le verbe « transgresser » et l'écriture syllabique pour les verbes « donner », « parler » et « compenser ». Ce dernier est systématiquement utilisé par le scribe dans la clause en cas de non respect du contrat. On constate en revanche des variations dans la rédaction de la terminaison -*šenni*.

L'insertion du signe DIŠ dans la liste de témoins entre le signe IGI et les noms des témoins dans AASOR 16/33, EN 9/3 492 et JEN 742, est un particularisme que nous avons également pu observer chez ^{d}Uta-andul fils de Taya (§1.5).

[d]Uta-andul sans patronyme utilise 3 sceaux dont [d]Uta-andul fils de Taya a également l'usage. Sans doute JEN 431, JEN 742 et JEN 798 sont écrits par [d]Uta-andul fils de Taya.

Sa présence dans IM 6819 écrite par le fils de [d]Uta-andul fils de Taya, l'identifie également à ce scribe. [d]Uta-andul sans patronyme est contemporain de TT 2-3, Kizzuk 5 et Royale 3.

3 [d]Uta-andul fils de Taya et [d]Uta-andul sans patronyme : un seul et même scribe ?

3.1 Le cercle de relation des deux scribes

Les deux scribes partagent 4 commanditaires en commun, ce qui représente 80% de leur activité :

Commanditaire	[d]Uta-andul fils de Taya	[d]Uta-andul sans patronyme
[f]Tulpun-naya	AASOR 16/37	AASOR 16/33
Teḫip-Tilla	FLP 1281 (Témoin)	JEN 571
	JEN 52 (Témoin)	JEN 742
	JEN 265	JEN 798
	JEN 268	
	JEN 277	
	JEN 326	
	JEN 510 (Témoin)	
	JEN 591	
	JEN 752	
	JEN 808 (Témoin)	
	JEN 933	
	JEN 983	
	MAH 15866	
Enna-mati	JEN 815	JEN 329
		JEN 349
		JEN 358
		JEN 398
		JEN 638
		JEN 655
		JEN 957
Šurki-Tilla	BM 26 229 (Témoin)	JEN 338 (avec Enna-mati)
	BM 102 354	

Tableau 163. Les commanditaires en commun entre [d]Uta-andul fils de Taya et [d]Uta-andul sans patronyme.

De façon marginale, ils travaillent pour d'autres personnes :

- [d]Uta-andul fils de Taya pour Akkuya fils de Katiri, Enšukru fils de Turari et Arim-mušni fils de Taya (§1.1).
- [d]Uta-andul sans patronyme pour Utḫap-tae (§ 2.1).

3.2 La mobilité des deux scribes

La présence d'Eḫlip-apu, gouverneur de Nuzi, dans JEN 815 : 15-16 ([d]Uta-andul fils de Taya) et EN 9/3 492 : 15-16 ([d]Uta-andul sans patronyme) permet de situer la rédaction de ces deux textes à Nuzi. Leurs passages dans cette localité semblent avoir eu lieu durant la même période.

Néanmoins, les activités scribales de [d]Uta-andul fils de Taya paraissent tourner vers les villes de Nuzi et celles de [d]Uta-andul sans patronyme vers Nuzi et Unapšewe.

3.3 La typologie du corpus des deux scribes

Type de texte	[d]Uta-andul fils de Taya	[d]Uta-andul sans patronyme
Tablette d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*) (5+1)	JEN 265, JEN 268, JEN 277, JEN 815, JEN 933	JEN 798
Tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) (4+4)	JEN 591, JEN 752, JEN 983, MAH 15 866	JEN 431, JEN 571, JEN 742, JEN 957
Contrat d'achat d'esclave (2)	AASOR 16/37, BM 102 354	
Contrat de mise en gage sous forme déclarative (*lišānšu*) (1+0)	EN 9/3 161	
Contrat d'entrée en service de serviteur sous forme déclarative (*lišānšu*) (1+0)	JEN 610	
Déclaration d'un règlement (*lišānšu*) (0+1)		EN 9/3 492
Tablette de mariage (*ṭuppi riksi*) (0+1)		JEN 638
Tablette de mise en gage de denrées (*ṭuppi titennūti*) (1+0)	HSS 5/90	
Procès (1+7)	JEN 326	AASOR 16/33, JEN 329, JEN 338, JEN 349, JEN 358, JEN 398, JEN 655.
Prêt de cuivre (1+0)	EN 9/1 355	

Tableau 164. La typologie des textes rédigés par les deux scribes.

[d]Uta-andul fils de Taya est surtout attesté dans la rédaction de tablettes d'échange, alors que [d]Uta-andul sans patronyme se spécialise dans la rédaction de procès. Par contre, les tablettes d'adoption-vente sont réparties de façon à peu près égale.

3.4 Les traits rédactionnels des deux scribes

3.4.1 L'orthographe de leur nom, de leur fonction et des suscriptions

Les deux scribes écrivent leur nom de la même manière : [d]UTU.DINGIR-*dul*$_3$.

En revanche, pour l'indication de leur fonction, voici ce qu'on a pu observer :

Fonction	^{d}Uta-andul fils de Taya	^{d}Uta-andul sans patronyme
DUB.SAR (1+2)	JEN 933	JEN 638, JEN 798
DUB.SAR-*ru* (11+1)	AASOR 16/37, EN 9/1 355, JEN 265, JEN 268, JEN 277, JEN 591, JEN 610, JEN 752, JEN 815, JEN 983, MAH 15 866	EN 9/3 492
Pas de précision (2+7)	JEN 326, HSS 5/90	AASOR 16/33, JEN 329, JEN 338, JEN 349, JEN 358, JEN 398, JEN 655
N.V	BM 102354, EN 9/3 161	JEN 431, JEN 571, JEN 742

Tableau 165. La rédaction de leur fonction dans le corpus des deux scribes.

On remarque des éléments assez contrastés. ^{d}Uta-andul sans patronyme n'indique que très rarement sa fonction contrairement à ^{d}Uta-andul fils de Taya, mais dans les procès on relève pour les deux scribes l'absence de notification de la fonction.

On constate une assez nette différence dans l'usage des suscriptions :

Suscription	^{d}Uta-andul fils de Taya	^{d}Uta-andul sans patronyme
NA_4 (1+4)	BM 102 354.	AASOR 16/33, EN 9/3 492, JEN 571, JEN 638.
NA_4.KIŠIB (11+3)	EN 9/1 355, EN 9/3 161, JEN 268, JEN 277, JEN 326, JEN 591, JEN 752, JEN 815, JEN 933, JEN 983, MAH 15866.	JEN 349, JEN 398, JEN 431.
Les deux suscriptions (4+6)	AASOR 16/37, HSS 5/90, JEN 265, JEN 610.	JEN 329, JEN 338, JEN 358, JEN 655, JEN 742, JEN 798.

Tableau 166. Les suscriptions utilisées par les deux scribes.

En effet, NA_4.KIŠIB est généralement associé à ^{d}Uta-andul fils de Taya alors que la formulation abrégée est plus régulièrement en rapport avec ^{d}Uta-andul sans patronyme.

3.4.2 L'orthographe des noms propres

Orthographe	^{d}Uta-andul fils de Taya	^{d}Uta-andul sans patronyme
En-na-ma-ti	JEN 265 : 14 [595] ; JEN 268 :16 ; JEN 610 : 6 ; JEN 815 : 2.	JEN 329 : 1, 5, 9, 12, 21, 29 ; JEN 338 : 1 ; JEN 349 : 1 ; JEN 358 : 1 ; JEN 638 : 2 ; JEN 571 : 12, 13, 14 ; JEN 655 : 1 ; JEN 957 : 10.
Iš-tar- pour IŠTAR	JEN 265 : 36 ; JEN 277 : 27 ; JEN 610 : 32.	JEN 329 : 35.
KIP	JEN 268 : 9 ; JEN 752 : 30.	AASOR 16/33 : 20.
Tul_2-pu-un-na-a-a	AASOR 16/37 : 5, 8, 17.	AASOR 16/33 : 13, 14.
Terminaison *-še-ni* (4+3)	AASOR 16/37 : 31, 40 ; EN 9/1 355 : 12, 16 ; JEN 265 :	AASOR 16/33 : 41 ; JEN 358 : 2 ; JEN 798 : 38, 51.

[595] À la ligne 5 de ce texte, le scribe orthographie ce nom : *E-na-ma-ti*.

	9 ; JEN 591 : 41.	
Terminaison *-še-en-ni* (8+3)	JEN 265 : 2 ; JEN 268 : 2 ; JEN 277 : 2 ; JEN 326 : 1 ; JEN 591 : 4 ; JEN 752 : 3 ; JEN 933 : 4 ; MAH 15 866 : 3.	JEN 638 : 45, 54 ; JEN 742 : 3 ; JEN 798 : 2.

Tableau 167. L'orthographe des noms propres dans le corpus des deux scribes.

Les deux scribes emploient la même orthographe pour les noms propres *Enna-mati* et *Tulpun-naya*. Ils se servent toujours de la syllabe lourde pour l'affixe *Kip-* et utilisent les deux orthographes pour la terminaison *-šenni*. Mais ce qui constitue un trait rédactionnel propre aux deux scribes est l'orthographe très particulière utilisée pour écrire l'affixe *Ištar-* à l'aide de l'écriture syllabique, au lieu du logogramme, beaucoup plus attesté dans le corpus de Nuzi.

3.4.3 La rédaction des formes verbales

Le verbe « avoir » (*rašū*)

Forme verbale	^{d}Uta-andul fils de Taya	^{d}Uta-andul sans patronyme
Forme syllabique	JEN 265 : 28 ; JEN 277 : 19 ; JEN 591 : 19 ; JEN 752 : 14 ; MAH 15 866 : 12.	JEN 638 : 29.
Logogramme	AASOR 16/37 : 14 ; JEN 268 : 21.	JEN 742 : 17 ; JEN 798 : 27.

Tableau 168. Le verbe « avoir » dans le corpus des deux scribes.

Le verbe « faire » (*epēšu*) :

Forme verbale	^{d}Uta-andul fils de Taya	^{d}Uta-andul sans patronyme
Forme syllabique	JEN 752 : 4 ; MAH 15 866 : 4.	JEN 742 : 4 ; JEN 957 : 4.
Logogramme	JEN 591 : 4.	JEN 338 : 12.

Tableau 169. Le verbe « faire » dans le corpus de deux scribes.

Pour le verbe « avoir », ^{d}Uta-andul fils de Taya préfère l'écriture syllabique alors que ^{d}Uta-andul sans patronyme se sert majoritairement du logogramme. En revanche, pour le verbe « faire », les deux scribes emploient l'écriture syllabique.

Pour les autres verbes, les deux scribes écrivent de la même façon les formes verbales :

Forme verbale	^{d}Uta-andul fils de Taya	^{d}Uta-andul sans patronyme
« donner » : *i-na-an-din*	JEN 265 : 30 ; JEN 591 : 21 ; JEN 610 : 22 ; JEN 752 : 16 ; MAH 15 866 : 12.	AASOR 16/33 : 15, 17 ; JEN 638 : 18, 19, 21, 22 ; JEN 655 : 9, 15 ; JEN 742 : 20 ; JEN 798 : 29.
« transgresser » : KI.BAL	AASOR 16/37 : 25 ; JEN 265 : 33 ; JEN 268 : 25 ; JEN 610 : 5 ; JEN 752 : 17 ; MAH 15 866 : 15.	JEN 638 : 33 ; JEN 742 : 23 ; JEN 798 : 32.
« compenser » : *ú-ma-al-lu*	AASOR 16/37 : 26, 28 ; BM 102 354 : 16 ; JEN 265 : 35 ; JEN 268 : 27 ;	JEN 638 : 34 ; JEN 742 : 25 ; JEN 798 : 35.

	JEN 277 : 25 ; JEN 752 : 19 ; MAH 15 866 : 16.	
« parler » : *iq-ta-a-bu*	EN 9/3 161 : 3 ; JEN 326 : 7, 12 ; JEN 591 : 12 ; JEN 610 : 3.	; EN 9/3 492 : 3 ; JEN 329 : 8, 13 ; JEN 338 : 26 ; JEN 349 : 10 ; JEN 398 : 17 ; JEN 655 : 4 ; JEN 742 : 32.
« déclaration » : EME_2-*šu*	EN 9/3 161 : 1 ; JEN 591 : 10 ; JEN 610 : 1.	AASOR 16/33 : 11 ; JEN 349 : 8, 17 ; JEN 742 : 37.

Tableau 170. Les formes verbales dans le corpus des deux scribes.

À noter que pour le terme « déclaration » (*lišānšu*), les deux scribes se servent systématiquement du logogramme et de son complément phonétique : EME_2-*šu*.

Les deux scribes partagent plusieurs caractéristiques stylistiques en commun, notamment dans l'orthographe des noms propres et dans la rédaction des formes verbales à l'exception du verbe « avoir ».

3.4.4 Les procès

^{d}Uta-andul sans patronyme rédige 7 procès alors que ^{d}Uta-andul fils de Taya écrit uniquement JEN 326. En dépit du fait que les juges de l'ensemble de ces procès soient tous différents, plusieurs similitudes orthographiques et dans les formulaires indiquent que l'ensemble des procès rédigés par ^{d}Uta-andul sans patronyme pourrait être attribué au fils de Taya.

Le formulaire utilisé dans JEN 326 est assez similaire à celui des procès rédigés par ^{d}Uta-andul sans patronyme, notamment pour la présentation de l'affaire devant les juges : *i-na di-ni a-na pa-ni* DI.KU_5.MEŠ *i-te-lu-ma* : JEN 326 : 3 (^{d}Uta-andul fils de Taya)[596].

On remarque également l'orthographe particulière pour la conjonction « quand, aussitôt que » (*kīma*) : *ki-i-me-e*. Elle est attestée dans JEN 326 : 10, écrit par le fils de Taya et JEN 329 : 21 et JEN 655 : 20, rédigés par ^{d}Uta-andul sans patronyme.

Dans JEN 329 : 6 et JEN 742 : 6-7, ^{d}Uta-andul sans patronyme utilise la formulation suivante dans la rédaction des mesures : *i-na* GIŠ *ta-a-a-ri* GAL *ša* E_2.GAL-*li*[597]. ^{d}Uta-andul fils de Taya se sert de la même formulation dans JEN 268 : 7 ; JEN 591 : 5 ; JEN 752 : 5 et JEN 933 : 7.

Les deux scribes ne précisent pas leur fonction lorsqu'ils rédigent des procès.

Ces similitudes dans la rédaction de procès indiquent que la totalité de ceux rédigés par ^{d}Uta-andul sans patronyme peut être attribuée au fils de Taya.

3.4.5 Les tablettes d'adoption-vente (*ṭuppi-mārūti*)

Il est probable que trois des quatre tablettes d'adoption-vente écrites par ^{d}Uta-andul sans patronyme aient en réalité été rédigées par le fils de Taya. On remarque en effet que JEN 571 et JEN 742 écrites par ^{d}Uta-andul fils de Taya présentent les mêmes habitudes rédactionnelles, notamment dans les formes verbales (Tab 168-170).

[596] À noter que chez ^{d}Uta-andul sans patronyme, le verbe « monter » est orthographié de la même manière sauf dans AASOR 16/33 : 6 (*i-te-lu-u₂-ma*).
[597] D'après les mesures du palais.

On constate également l'utilisation du même formulaire pour notifier que des hommes arpentent le champ : Nbre LU_2.MEŠ *mu-še-el-mu-ù ša* A.ŠA[598].

Au vu des éléments rédactionnels, JEN 431, JEN 571 et JEN 742, écrites par ^{d}Uta-andul sans patronyme, ont en réalité été rédigées par le fils de Taya.

3.4.5.1 JEN 957

Le cas de JEN 957 est plus problématique. Ce texte est issu de deux fragments de tablettes (JENu 1040a et JENu 1040b) qui ont été réunis par M.P. Maidman[599]. Lorsque J.J. Justel a fait l'étude de JEN 957+, il a proposé une nouvelle interprétation des signes relevés à la ligne 2 du revers : au lieu de […]-*ta* DUB.SAR, il a observé les signes […] AN.DÙL DUB.SAR[600]. Pour J.J. Justel, le scribe de cette tablette pourrait être ^{d}Iškur-andul fils de Ziniya ou ^{d}Uta-andul fils de Taya. Il a souligné que ces deux scribes ont travaillé pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla et que ^{d}Iškur-andul est témoin dans JEN 265 : 40, écrit par ^{d}Uta-andul fils de Taya. Les deux scribes travaillent ainsi durant la même période. Il semble toutefois qu'il faille retenir la première hypothèse pour plusieurs raisons.

En dépit de l'état fragmentaire de JEN 957+, J.J. Justel est parvenu à identifier l'adopté : Enna-mati fils d'Ariḫ-ḫa. Ce dernier n'est pas attesté dans le corpus de ^{d}Uta-andul (avec ou sans patronyme), mais il est témoin dans JEN 174 : 14, écrit par ^{d}Iškur-andul.

D'autre part, certains éléments rédactionnels de JEN 957+ suggèrent de le rapprocher de ^{d}Iškur-andul :

- À la ligne 4, le verbe « faire » (*epēšu*) est écrit : *i-pu-uš*. Cette orthographe n'est jamais signalée dans les tablettes de ^{d}Uta-andul (avec ou sans patronyme), alors que chez ^{d}Iškur-andul on la retrouve dans JEN 702 : 4 et JEN 750 : 4.

- En ce qui concerne les noms propres, on remarque l'orthographe particulière de la terminaison *-te-eš-šup* aux lignes 15 et 21[601]. ^{d}Uta-andul (avec ou sans patronyme) n'utilise jamais cette orthographe, mais elle est attestée chez ^{d}Iškur-andul aux lignes 18 et 28 de JEN 121.

Au vu de la présence d'Enna-mati fils d'Ariḫ-ḫa dans un texte écrit par ^{d}Iškur-andul fils de Ziniya, et de la mise en évidence de quelques traits rédactionnels en commun entre JEN 957+ et le corpus de ^{d}Iškur-andul fils de Ziniya, il est possible qu'il soit le scribe de cette tablette. Il faut donc rejeter la possibilité que ^{d}Uta-andul fils de Taya soit l'auteur de JEN 957+.

3.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par les deux scribes

[598] MAH 15 866 : 23 et JEN 752 : 28 écrits par ^{d}Uta-andul fils de Taya et JEN 742 : 32 rédigé par ^{d}Uta-andul sans patronyme. À noter que dans JEN 591 : 39, ^{d}Uta-andul fils de Taya utilise l'orthographe *mu-še-el-wu*.

[599] Maidman, 2003 : 125. La possibilité que JENu 1040a et 1040b forment une seule tablette a été évoquée par M.P. Maidman (2005 : 112-113). Lorsque J.J. Justel a étudié les deux fragments, il a constaté que l'argile avait la même couleur, que les fragments avaient une taille et une forme similaire et que l'écriture du scribe semblait identique. (Justel, 2013 : 91-92).

[600] Je n'ai pas consulté ces deux fragments, donc pour l'interprétation de ces deux signes, voir Maidman, 2003 : 125 et Justel, 2013 : 94.

[601] À la ligne 24, le scribe note *-te-šup*.

Division des différentes parties du texte	^{d}Uta-andul fils de Taya	^{d}Uta-andul sans patronyme
Ligne entre texte et témoins	AASOR 16/37 et JEN 591	
Lignes entre texte et arpenteurs puis arpenteurs et témoins	JEN 752 et MAH 15 866	
Ligne entre texte et témoins puis sceaux	JEN 610	
Espace entre arpenteurs et témoins puis ligne entre témoins et sceaux		JEN 742
Ligne entre témoins et sceaux	JEN 277, JEN 815 et JEN 933.	JEN 329, JEN 349, JEN 398, JEN 638 et JEN 655.
Pas de division	HSS 5/90, JEN 265, JEN 268 et JEN 326.	JEN 338, JEN 358, JEN 571 et JEN 798.

Tableau 171. Les divisions des différentes parties des textes chez les deux scribes.

De manière générale, on constate que les deux scribes préfèrent séparer la liste des témoins et les empreintes de sceaux à l'aide d'une ligne, ou ne pas faire de division. De plus, ils façonnent leurs tablettes en forme rectangulaire type « savon ».

On peut également souligner une pratique assez particulière qui consiste à rajouter le signe DIŠ entre le signe IGI et le nom du témoin. On a pu observer cette particularité sur AASOR 16/37, BM 102 345, JEN 265, JEN 268, JEN 591, JEN 610 et JEN 815 écrits par ^{d}Uta-andul fils de Taya et sur AASOR 16/33, EN 9/2 492 et JEN 742 rédigés par ^{d}Uta-andul sans patronyme.

3.6 Les habitudes sigillographiques des deux scribes

Sceau	^{d}Uta-andul fils de Taya	^{d}Uta-andul sans patronyme
N°19	AASOR 16/37, JEN 268, JEN 752, JEN 808	JEN 742 et JEN 798
N° 20	JEN 265	
N° 21	MAH 15 866	
Po 707	BM 102 354	JEN 431

Tableau 172. Les sceaux utilisés par les deux scribes.

Au § 2.6, nous avons vu que ^{d}Uta-andul sans patronyme utilisait deux sceaux dont ^{d}Uta-andul fils de Taya avait également usage (n°19 et Po 707). On peut donc affirmer que JEN 431, JEN 742 et JEN 798 ont été écrits par le fils de Taya.

3.7 Les autres activités occupées par les deux scribes

Le témoin ^{d}Uta-andul sans patronyme DUB.SAR à la ligne 16 d'IM 6819 est en réalité ^{d}Uta-andul fils de Taya (§ 2.7.1). Sa présence dans une tablette rédigée par son fils avec la mention de sa fonction évoque peut-être un rôle dans la formation de son fils.

3.8 Fourchette chronologique durant laquelle les deux scribes sont actifs

3.8.1 La famille d'Apil-Sin et la famille Katiri

Concernant des deux familles, on ne peut pas comparer les données car aucun membre n'est attesté dans le corpus de ^{d}Uta-andul sans patronyme.

3.8.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2-4)

Génération	Commanditaire	^{d}Uta-andul fils de Taya	^{d}Uta-andul sans patronyme
TT 2	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	FLP 1281, JEN 52, JEN 265, JEN 268, JEN 277, JEN 326, JEN 510, JEN 591, JEN 752, JEN 808, JEN 933, MAH 15 866.	JEN 571, JEN 742, JEN 798.
TT 3	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	JEN 815.	JEN 329, JEN 349, JEN 358, JEN 398, JEN 638, JEN 655.
TT 3	^{f}Uzna femme d'Enna-mati		JEN 431.
TT 3	Enna-mati et Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla		JEN 338.
TT 3	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	BM 26 229, BM 102 354.	
TT 4	Takku fils d'Enna-mati	JEN 126, JEN 610.	

Tableau 173. Les membres de la famille de Teḫip-Tilla dans le corpus des deux scribes.

On remarque que la mention du patronyme est plus importante sous TT 2 que sous TT 3. Comme pour Taya fils d'Apil-Sin (Chapitre 1 : Taya § 3.8.1), s'il s'agit ici d'une seule et même personne, on peut imaginer que ^{d}Uta-andul fils de Taya, en tant que scribe expérimenté et plus avancé en âge, ne juge plus nécessaire de se faire identifier par son patronyme.

3.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 5)

Deux membres de la famille Kizzuk 5 sont attestés dans le corpus des deux scribes :

- Aittara fils de Šuḫun-zirira est témoin dans AASOR 16/37 : 36, écrit par ^{d}Uta-andul fils de Taya.
- Šeštepi-ašu fils de Ḫašiya est témoin dans JEN 638 : 38, écrit par ^{d}Uta-andul sans patronyme.

3.8.4 La famille royale

Aucun membre de la famille royale n'est attesté dans le corpus de ^{d}Uta-andul fils de Taya.

3.9 Bilan : ^{d}Uta-andul fils de Taya et ^{d}Uta-andul sans patronyme : deux scribes ?

Plusieurs éléments indiquent que le corpus de ^{d}Uta-andul sans patronyme est en réalité à attribuer au fils de Taya :

– Les deux scribes ont le même cercle de relation avec près de 80% de textes écrits pour la famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni et deux textes écrits pour [f]Tulpun-naya.

– Ils partagent de grandes similitudes dans la rédaction des différents types de textes.

– Ils ont des habitudes similaires dans la présentation de leurs tablettes, notamment dans le rajout du signe DIŠ entre le signe IGI et le nom du témoin. Ce dernier point est d'ailleurs une particularité propre à ce scribe.

– Ils ont deux sceaux en commun : n°19 et Po 707.

[d]Uta-andul fils de Taya est donc impliqué dans 36 textes dont 7 en tant que témoin et 29 en tant que scribe[602]. Il est actif durant trois générations de la famille de Teḫip-Tilla.

4 Étude chronologique de l'ensemble du corpus de [d]Uta-andul fils de Taya

Au vu des liens avec les différentes générations de la famille de Teḫip-Tilla, il est possible de diviser le corpus de [d]Uta-andul fils de Taya en trois moments d'activité scribale :

– Les textes rédigés en début d'activité scribale : FLP 1281, JEN 52, JEN 265, JEN 268, JEN 277, JEN 326, JEN 510, JEN 571, JEN 591, JEN 742, JEN 752, JEN 798, JEN 808, JEN 933, JEN 983, MAH 15 866. Ces 16 tablettes sont écrites pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. À ce groupe de textes, on peut rajouter HSS 5/90, EN 9/3 492 et EN 9/1 355 rédigés pour d'autres commanditaires.

– Les textes rédigés en milieu d'activité scribale : BM 26 229, BM 102 354, JEN 329, JEN 338, JEN 349, JEN 358, JEN 398, JEN 431, JEN 638, JEN 655 et JEN 815. Ces 11 textes sont écrits pour les fils de Teḫip-Tilla. À ce groupe de tablettes, on peut rajouter AASOR 16/33 et AASOR 16/37 rédigées pour [f]Tulpun-naya.

– Les textes rédigés en fin d'activité scribale : JEN 126 et JEN 610 écrits pour Takku fils d'Enna-mati et IM 6819 écrit pas son fils IŠKUR.MA.AN.SÌ.

EN 9/1 161 n'a pas pu être située dans l'un des trois moments d'activité de [d]Uta-andul fils de Taya, car les noms des personnes présentes dans cette tablette sont incomplets et ne permettent pas une étude chronologique satisfaisante.

4.1 Les textes rédigés en début d'activité scribale de [d]Uta-andul fils de Taya

En début d'activité scribale, [d]Uta-andul fils de Taya est impliqué dans 19 textes : 15 en tant que scribe et 4 en tant que témoin.

4.1.1 JEN 265 et HSS 5/90 : les premières tablettes écrites par [d]Uta-andul fils de Taya

JEN 265 et HSS 5/90 présentent certaines particularités que l'on ne retrouve pas ailleurs dans son corpus. Il pourrait s'agir ici de particularités propres à un jeune scribe en cours d'apprentissage.

[602] Voir l'ensemble de son corpus dans Annexe 2 : Corpus des scribes de [f]Tulpun-naya.

Il est possible que ce soit à Nuzi que le scribe ait commencé son activité scribale, avec la rédaction de JEN 265. En effet, dans cette tablette, on constate une confusion dans le traitement des sourdes et des sonores, notamment dans l'orthographe des noms propres :

- *E-na-ma-ti* (l.5), alors qu'aux lignes 14, 26, 32, le scribe écrit *En-na-ma-ti*.
- Tauka est écrit de quatre manières différentes : *Ta-a-ù-qa* (l.3 et l.31) ; *Ta-ù-ka* (l.5) ; *Ta-a-ù-qa* (l.13) ; *Ta-ù-qa* (l.24).
- *Ḫu-i-bi-ir-bi* (l.3) pour Ḫuip-erwi.
- *Ge-el-ša-a-pu* (l.4) pour Kelš-apu.
- ^{d}*Sîn-ib-ba-ar-zi* (l.11) pour Sin-parṣi.
- *Ma-ri-iš-tar* (l.26) pour Mār-Ištar.
- *Ki-mil-a-ta* (l.43) pour Gimil ^{d}Adad.
- *Zu-ú-me* (l.46) pour Zume.

Dans HSS 5/90, la rédaction de certains noms propres présente également des erreurs de signes :

- *E-ḫé-el-te-sup* (l.2) pour Eḫli-Teššup.
- *Te-du-a-i* (l.19) pour Tetuae.
- *Ge-ri-ia* (l.19) pour Ziriraš.
- *Za-ma-an-na* (l.21) pour Ḫamanna.

JEN 265 et HSS 5/90 font peut-être partie des premières tablettes rédigées par ^{d}Uta-andul fils de Taya.

4.1.2 La famille Katiri : un marqueur chronologique

Au § 1.8.3, nous avons vu que ^{d}Uta-andul fils de Taya était en contact à trois reprises avec la famille Katiri :

- Akkuya fils de Katiri (Katiri 2) est le protagoniste de HSS 5/90.
- Zike fils d'Akkuya (Katiri 3) est témoin dans JEN 933 : 24.
- Akap-šenni fils de Zike (Katiri 4) est témoin dans EN 9/1 355 : 16.

HSS 5/90 est l'une des premières tablettes écrites par le scribe. JEN 933 dans lequel Zike fils d'Akkuya (Katiri 3) est témoin, est donc écrit après HSS 5/90.

JEN 933 et JEN 932 partagent les mêmes protagonistes. JEN 932 est écrit par Urḫiya fils de Keliya dans lequel Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin à ligne 41. D'après la chronologie du corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya (Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe § 4.3) ce texte est écrit en fin d'activité scribale. Ainsi, ^{d}Uta-andul fils de Taya commence son activité scribale lorsque son grand frère Itḫ-apiḫe fini la sienne.

Dans EN 9/1 355, on constate la présence d'Akap-šenni fils de Zike (Katiri 4) en tant que témoin à la ligne 16. Ce texte est donc écrit après HSS 5/90 et JEN 933.

Dans EN 9/3 492, les noms propres des témoins sont incomplets. Utḫap-tae fils de Zike, le protagoniste de cette tablette, est attesté dans des tablettes écrites en début de carrière par ^{d}Uta-andul fils de Taya : EN 9/1 355 : 10 ; JEN 268 : 28 ; JEN 591 : 33 et JEN 798 : 36.

EN 9/3 492 a donc été écrit en début d'activité scribale, au même titre qu'EN 9/1 355.

4.1.3 Les juges de JEN 326 : marqueurs chronologiques

Dans JEN 326 on retrouve les mêmes juges que dans JEN 341 et JEN 353, deux procès écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya pour Teḫip-Tilla en milieu d'activité du scribe (Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe § 4.2). Ce synchronisme situe la rédaction de JEN 326 en début d'activité de ^{d}Uta-andul :

Juge	JEN 326	JEN 341	JEN 353
Akkuya fils de […]-šarri	l.26	N.A	l.22
Nai-šeri fils de Kamputtu	l.28	l.24	l.25
Ninu-atal fils d'Arip-apu	l.25	l.22	l.23
Šakarakti fils d'Ar-tirwi	l.29	l.21	l.26
Tanni-muša fils de Inb-ilišu	l.27	l.23	l.24

Tableau 174. Les juges de JEN 326, JEN 341 et JEN 353.

De plus dans JEN 326 et JEN 353, Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni traite avec Bēliya fils de Taya. Itḫ-apiḫe fils de Taya ayant rédigé ces deux procès en milieu d'activité, JEN 326 est donc rédigé avant JEN 933, qui est lui rédigé en fin d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya.

4.1.4 JEN 742 et JEN 808

Dans JEN 742 et JEN 808, Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni traite avec Ar-Teššup fils d'Ipša-ḫalu. Sur ces deux tablettes, ^{d}Uta-andul appose le sceau inédit n° 19. Il est donc possible que ces deux textes aient été rédigés au cours d'une même occasion.

La présence de Ḫešalla fils de Zume et Wunnukiya fils de Tarmiya en tant que témoins dans JEN 808 permet de situer la rédaction de ces deux textes en début de carrière du scribe car ils sont également attestés dans des textes écrits durant cette période :

- Ḫešalla fils de Zume : JEN 265 : 45 ; JEN 268 : 29 ; JEN 591 : 37.
- Wunnukiya fils de Tarmiya : JEN 265 : 45 ; JEN 268 : 29 ; JEN 277 : 37 ; JEN 591 : 37.

JEN 742 et JEN 808 ont donc été écrits en début d'activité scribale de ^{d}Uta-andul fils de Taya.

En dépit du fait que JEN 510 et FLP 1281 semblent avoir été rédigés pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, la majorité des témoins de ces deux tablettes sont en réalité contemporains à la troisième génération de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Ces textes ont donc été rédigés en milieu de carrière de ^{d}Uta-andul fils de Taya.

Tableau récapitulatif

Texte	Commanditaire	Type	Ville	Trait rédactionnel	Sceau
JEN 265	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'échange	Nuzi	*E-ḫé-el-te-šup*. *Te-du-a-i* *Ge-ri-ia* *Ki-mil-a-ta* *Za-ma-an-na* DIŠ NA_4/NA_4.KIŠIB	N°20
HSS 5/90	Akkuya fils de Katiri	Tablette de mise en gage		*-še-ni/-še-en-ni* *E-na-ma-ti/En-na-*	N.A

				ma-ti *Ta-ú-qa* /*Ta-ú-ka*/*Ta-a-ú-qa* /*Ta-a-ú-ka* *Ḫu-i-bi-ir-bi* *Ge-el-ša-a-pu* ^{d}*Sîn-ib-ba-ar-zi* *Ma-ri-iš-tar* *Zu-ú-me* DIŠ NA_4/NA_4.KIŠIB	
EN 9/3 492	Utḫap-tae fils de Zike	Contrat sous forme déclarative		*iq-ta-a-bi* DIŠ NA_4	N.A
JEN 326	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Procès		*-še-en-ni* *it-te-lu-ma* *ki-im-me-e* *il-te-e-ma* *it-ta-du-uš* NA_4.KIŠIB	N.A
JEN 742	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption		*-še-en-ni* *i-pu-šu-uš* *it-ta-ad-nu* TUK-*ši* *i-na-an-din* KI.BAL-tu_4 *ú-ma-al-lu* DIŠ NA_4/NA_4.KIŠIB	N°19
JEN 808	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'échange		Témoin	N°19
JEN 52	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption		Témoin	N.A
JEN 268	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'échange		*-še-en-ni* ŠUM- *Mu-uš-* *uš-te-pe-i-lu* *it-ta-ad-nu* TUK-*ši* KI.BAL-tu_4 *ú-ma-al-lu* DIŠ NA_4.KIŠIB	N°19
JEN 277	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'échange		*-še-en-ni* *Mār-iš-tar* *-ip-a-pu* *iš-te-pe-i-lu* *it-ta-din* *i-ra-aš-ši* *ú-ma-al-la* NA_4.KIŠIB	N.V
JEN 571	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption		*in-din* *ki-ma* *it-ta-din* *it-ta-du-uš* NA_4	N.V
JEN 591	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	Nuzi	*-še-ni*/*-še-en-ni* SUM-*nu* *ki-i-am* *ki-am* *i-ra-aš-ši*	N.A

				i-na-an-din *i*-BAL.KAT DIŠ NA_4.KIŠIB	
JEN 752	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption		*-še-en-ni* *-ip-a-pu* *i-pu-uš-šu* *in-din* *i-ra-aš-ši* *i-na-an-din* KI.BAL-tu_4 *ú-ma-al-la* NA_4.KIŠIB	N°19
JEN 798	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'échange		*-še-ni*/*-še-en-ni* *-ip-a-pu* *uš-te-pe-i-lu* *ki-ma* *it-ta-ad-nu* TUK-*ši* *i-na-an-din* KI.BAL-tu_4 *ú-ma-al-la* NA_4/NA_4.KIŠIB	N°19
JEN 983	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption		*i-pu-uš-šu* *ki-ma* *i-ra-aš-šu* *i-na-an-din* KI.BAL-tu_4 *ú-ma-al-lu* NA_4.KIŠIB	N.A
MAH 15 866	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption		*-še-en-ni* *-ip-a-pu* *i-pu-uš-šu* *ki-mu-u* SUM-*din* *ir-ta-ši* *i-na-an-din* KI.BAL-tu_4 *ú-ma-al-lu* NA_4.KIŠIB	N°21
JEN 933	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'échange		*it-ta-ad-nu* NA_4.KIŠIB	N.V
EN 9/1 355	Arim-mušni fils de Taya	Tablette de prêt	Zizza	*Šu-um-* NA_4.KIŠIB	N.A

Tableau 175. Tablettes écrites en début d'activité scribale de ^{d}Uta-andul fils de Taya.

4.2 Les textes rédigés en milieu d'activité scribale de ^{d}Uta-andul fils de Taya

^{d}Uta-andul fils de Taya est impliqué dans 15 textes : 12 en tant que scribe et 3 en tant que témoin.

4.2.1 Le cas de JEN 510 et FLP 1281

Ces deux textes sont des listes de témoins identiques, dans lesquelles ^{d}Uta-andul apparaît (§ 1.7). JEN 510 et FLP 1281 mentionnent Teḫip-Tilla, mais A. Fadhil a constaté que la majorité des témoins sont en réalité contemporains de TT 3 [603] :

- Arik-kani fils d'Arum-atal est témoin dans JEN 264 : 28 ; JEN 272 : 34 ; JEN 297 : 44 ; JEN 304 : 18 et JEN 711 : 37.
- En-šukru fils de Šellapai est présent dans JEN 272 : 36 ; JEN 278 : 8 ; JEN 360 : 56 ; JEN 810 : 36 et JEN 811 : 37.
- Ḫulukka fils de Zinnaya est attesté dans JEN 281 : 30 ; JEN 415 : 42 et JEN 605 : 30.

Tous ces textes sont écrits pour Enna-mati fils Teḫip-Tilla par Zunzu.

^{d}Uta-andul fils de Taya apparaît donc en tant que témoin dans ces deux textes en milieu d'activité scribale.

4.2.2 Les textes écrits pour ^{f}Tulpun-naya

AASOR 16/33 et AASOR 16/37 sont rédigés en milieu de carrière, car des liens prosopographiques avec TT 3 ont pu être constatés.

AASOR 16/33 appartient à un groupe de textes identifié par P. Abrahami et B. Lion, groupe qui concerne l'adoption de Kisaya ainsi que les différentes affaires liées à cette adoption[604]. AASOR 16/30 est écrit par Urḫiya fils de Keliya, AASOR 16/31 par Šeršiya et AASOR 16/32 par Sîn-iqīša. Pour P. Abrahami et B. Lion, ce groupe de textes concerne les affaires de « la maisonnée de Tulpun-naya à Temtenaš»[605]. Il est donc probable qu'AASOR 16/33 soit rédigé à Temtenaš.

D'un point de vue chronologique, les trois autres scribes écrivent des tablettes pour ^{f}Tulpun-naya, mais également pour d'autres commanditaires [606]:

- Sîn-iqīša écrit JEN 698 pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.
- Šeršiya rédige la majorité de ses textes pour Kizzuk 6. Il écrit également JEN 138 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3)[607].
- Urḫiya fils de Keliya travaille pour Teḫip-Tilla, Enna-mati et Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla (TT 2-3)[608].

Ces trois scribes sont donc contemporains de TT 2-3. Il est probable qu'AASOR 16/33 ait été écrit en milieu d'activité scribale de ^{d}Uta-andul fils de Taya.

---

[603] Fadhil, 1983 : 210.
[604] Abrahami et Lion, 2012 : 31-36. AASOR 16/30, AASOR 16/31, AASOR 16/32 et AASOR 16/33.
[605] Abrahami et Lion, 2012 : 31, note 102. Ils signalent que dans AASOR 16/31, l'annulation du mariage de Kisaya est effectuée à la Grande Porte de cette ville, et qu'AASOR 16/32 est rédigé à Temtenaš.
[606] Sîn-iqīša : AASOR 16/21, AASOR 16/ 22 ; AASOR 16/28, AASOR 16/32 et AASOR 16/44. Šeršiya : AASOR 16/23, AASOR 16/26, AASOR 16/31, AASOR 16/45 et EN 9/3 468. Urḫiya fils de Keliya : AASOR 16/27, AASOR 16/29, AASOR 16/30, AASOR 16/34, AASOR 16/35, AASOR 16/41 et AASOR 16/42.
[607] Chapitre 11 : Šeršiya, § 1.1.
[608] Chapitre 9 : Urḫiya, § 5.1.1.

AASOR 16/37 a des liens prosopographiques avec AASOR 16/33 et les scribes du groupe de textes liés à l'adoption de Kisaya. Il aurait donc été écrit durant la même période.

AASOR 16/37 a deux témoins en commun avec AASOR 16/33 :

- Taiuki fils de Ḫanikuya, présent dans AASOR 16/33 : 34, et AASOR 16/37 : 29.
- Tupkia fils de Rīmu-šarri, attesté dans AASOR 16/33 : 29, et AASOR 16/37 : 30.

Plusieurs témoins sont mentionnés dans des tablettes écrites par Sîn-iqīša, Šeršiya et Urḫiya fils de Keliya :

Témoin d'AASOR 16/37	**Sîn-iqiša**	**Šeršiya**	**Urḫiya fils de Keliya**
Akap-šenni fils de Ḫanikuya (l.39)	AASOR 16/21 : 23 ; AASOR 16/32 : 18.	AASOR 16/23 : 21 ; JEN 600 : 31.	AASOR 16/27 : 26 ; AASOR 16/29 : 31 ; AASOR 16/42 : 38.
Akaya fils d'Arpiḫe (l.33)			AASOR 16/29 : 27 ; AASOR 16/34 : 40.
Maliya fils de Nai-šeri (l.35)		AASOR 16/23 : 28 ; AASOR 16/26 : 15.	AASOR 16/27 : 27.
Niḫri-Tilla fils de Turari (l.41)	AASOR 16/28 : 24.		AASOR 16/27 : 24 ; AASOR 16/30 : 32 ; AASOR 16/34 : 38.

Tableau 176. Les témoins d'AASOR 16/37 dans le corpus de Sîn-iqīša, Šeršiya et Urḫiya fils de Keliya.

En tenant compte des liens avec des scribes contemporains avec TT 3, AASOR 16/33 et AASOR 16/37 ont sans doute été rédigés en milieu d'activité scribale de ^{d}Uta-andul fils de Taya.

Dans AASOR 16/37, Aittara fils de Suḫun-zirira, un membre de Kizzuk 5 est témoin. Le fait que Šeštepi-ašu fils de Ḫašia, un autre membre de Kizzuk 5 soit aussi témoin dans JEN 638, situe la rédaction de cette tablette durant la même période qu'AASOR 16/33 et AASOR 16/37.

Tableau récapitulatif

Texte	**Commanditaire**	**Type**	**Ville**	**Trait rédactionnel**	**Sceau**
FLP 1281	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Liste NP		Témoin	N.A
JEN 510	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Liste NP		Témoin	N.A
JEN 329	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Procès		*Ib-ni-iš-tar* *i-te-lu-ma* *ki-i-ma* *il-te-e-ma* SUM-*nu* NA_4/NA_4.KIŠIB	N.A

JEN 338	Enna-mati et Šurki-Tilla, fils de Teḫip-Tilla	Procès		*i-te-lu-ma* *it-ta-din* *el-te-qe-mi* NA_4/NA_4.KIŠIB	N.A
JEN 349	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Procès		*i-te-lu-ma* *ki-a-ma* *el-qe-e-mi* *it-ta-du-uš* NA_4.KIŠIB	N.A
JEN 358	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Procès		*-še-ni* *it-te-lu-ma* NA_4/NA_4.KIŠIB	N.A
JEN 398	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Procès		*i-te-lu-ma* *ki-ma* *uš-te-pe-i-lu-mi* *it-ta-din* NA_4.KIŠIB	N.A
JEN 431	[f]Uzna femme d'Enna-mati	Contrat d'adoption		*it-ta-din* *i-na-an-din* NA_4.KIŠIB	Po 707
JEN 655	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Procès		*i-te-lu-ma* *it-ta-din* *i-na-an-din* *ki-i-mi-e* NA_4/NA_4.KIŠIB	N.A
JEN 815	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Tablette d'échange	Nuzi	*Mu-uš-* *-ip-a-pu* *uš-te-pe-i-lu* *it-ta-din* DIŠ NA_4 KIŠIB	N.A
AASOR 16/33	[f]Tulpun-naya	Procès	Temtenaš	*-še-ni* *Ta-a-ú-ki* *it-te-lu-ú-ma* *ki-na-an-na* *it-ta-ad-na-aš-uš* *i-na-an-din* DIŠ NA_4	N.A
AASOR 16/37	[f]Tulpun-naya	Contrat d'achat d'esclave	Temtenaš	*-še-ni* *Mu-uš-* *Du-ur-* DUR- *it-ta-ad-nu* TUK-*ši* KI.BAL-tu_4 *ú-ma-al-lu* DIŠ NA_4 KIŠIB	N°19
JEN 638	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Tablette de mariage		*-še-en-ni* *i-din* *i-na-an-din* *ir-ta-ši* KI.BAL-tu_4 *ú-ma-al-la* NA_4	N.V
BM 26 229	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	Contrat d'adoption		Témoin	N.V
BM 102 354	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	Contrat d'achat d'esclave	Ultara-[…]	*it-ta-din* *it-ta-ad-na-aš-uš*	Po 707

				TUK-*ši* *i-na-an-din* *ú-ma-al-la* DIŠ NA_4	

Tableau 177. Tablettes écrites en milieu d'activité scribale de ^{d}Uta-andul fils de Taya.

4.3 Les textes rédigés en fin d'activité scribale de ^{d}Uta-andul fils de Taya

^{d}Uta-andul fils de Taya est impliqué dans trois textes en fin d'activité scribale : JEN 610 en tant que scribe et JEN 126 et IM 6819 en tant que témoin.

JEN 610 est un contrat écrit pour Takku fils d'Enna-mati, mais ^{d}Uta-andul fils de Taya est également témoin dans JEN 126 écrit pour le même commanditaire par Emūqa fils de Balṭu-kašid. Les deux affaires n'ont pas de liens entre elles.

Au § 2.7.1, nous avons vu que ^{d}Uta-andul fils de Taya était témoin dans une tablette rédigée pas son fils IŠKUR.MA.AN.SÌ.

Tableau récapitulatif

Texte	Commanditaire	Type	Trait rédactionnel	Sceau
JEN 610	Takku fils d'Enna-mati	Contrat d'entrée en service de serviteur sous forme déclarative	*ki-i-am* *i-na-an-din* KI.BAL-tu_4 DIŠ NA_4/NA_4.KIŠIB	N.V
JEN 126	Takku fils d'Enna-mati	Contrat d'adoption	Témoin	N.V
IM 6819	Ḫašuar fils de Šimika-atal	Contrat sous forme déclarative	Témoin	N.A

Tableau 178. Tablettes écrites en fin d'activité scribale de ^{d}Uta-andul fils de Taya.

4.4 Bilan : Étude chronologique du corpus de ^{d}Uta-andul fils de Taya

Le fait que ^{d}Uta-andul fils de Taya ait travaillé durant trois générations de la famille de Teḫip-Tilla suggère que le scribe a eu une carrière assez longue. Bien qu'il écrive pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, il semble être actif plus tardivement que ces deux frères : Itḫ-apiḫe et Šumu-libši.

Au vu des erreurs dans la rédaction des noms propres, JEN 265 pourrait bien être sa première tablette. Il semble donc que ce soit à Nuzi que ^{d}Uta-andul fils de Taya ait débuté son activité scribale. En dépit du fait que HSS 5/90 n'a pas pu être rattaché à une localité, cette tablette a sans doute également été l'une des premières que ^{d}Uta-andul fils de Taya a rédigée. C'est donc auprès de deux membres importants de la société nuzite que le jeune scribe débute. Durant cette période, ^{d}Uta-andul fils de Taya rédige surtout des contrats d'adoption-vente et des tablettes d'échange. Il précise souvent son patronyme et sa fonction, ce qui sera moins systématique par la suite. C'est également au début de son activité scribale qu'il intègre le plus souvent le déterminatif des noms de personnes dans les listes de témoins et qu'il utilise le sceau n°19, 20 et 21. À noter que le sceau Po 707 ne sera attesté qu'en milieu d'activité scribale.

C'est d'ailleurs durant cette période que ^{d}Uta-andul se rend à Temtenaš pour rédiger AASOR 16/33 et AASOR 16/37 pour ^{f}Tulpun-naya. Il s'agit des dernières tablettes écrites

pour un autre commanditaire que la famille de Teḫip-Tilla. Au milieu de son activité scribale, il écrit principalement des tablettes à caractère juridique.

Bien que JEN 610 soit rédigé en fin d'activité scribale, ^{d}Uta-andul fils de Taya indique à nouveau son patronyme, sa fonction et intègre le signe DIŠ entre le signe IGI et les noms des témoins. La dernière attestation de ^{d}Uta-andul fils de Taya dans le corpus de Nuzi est sans doute auprès de son fils, IŠKUR.MA.AN.SÌ, le scribe d'IM 6819.

Chapitre 5
Turari

Une recherche systématique du nom propre Turari en tant que scribe a permis de le mettre en relation avec 14 textes, qui se répartissent de la façon suivante[609] :

- Turari fils de Taya, membre d'AS 3, est impliqué dans 10 textes : 7 en tant que scribe, 2 en tant que témoin, et il est protagoniste dans HSS 5/45.
- Turari sans patronyme, auteur de 4 textes dont AASOR 16/20 écrit pour [f]Tulpun-naya.

1 Turari fils de Taya

1.1 Le cercle de relations de Turari fils de Taya

Texte	Commanditaire	Salle	Fonction
BM 85 227	Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla ?	N.I	Scribe
HSS 5/45	Akkuya fils de Katiri	A 34	Protagoniste
HSS 9/17	Le prince Šilwa-Teššup	A 30	Scribe
HSS 9/111	Ilānu fils de Taiuki	A 34	Scribe
HSS 13/163	[f]Kukiya fille de Zike	A 34	Témoin
HSS 16/321	Tarmiya fils de Ḫuya	S 151	Témoin
HSS 19/112	Šeḫal-Teššup fils de Teḫup-šenni	S 113	Scribe
JEN 27	Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla	13	Scribe
JEN 354	Fils de Teḫip-Tilla	16	Scribe
JEN 468	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	16	Scribe

Tableau 179. Commanditaires de Turari fils de Taya.

Turari fils de Taya écrit trois textes pour la famille de Teḫip-Tilla :

- JEN 468 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla.
- JEN 354 pour les fils de Teḫip-Tilla.
- JEN 27 pour Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla et son cousin Wur-Teššup fils d'Akip-tašenni.

G.G.W. Müller a suggéré que le commanditaire de BM 85 227 pouvait être Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla[610].

Il rédige également des tablettes pour d'autres commanditaires :

---

[609] **NPN, 1943 : 159a/b**. *Sans patronyme, scribe* : AASOR 16/20 : 22, 27. *Fils de Taya, scribe* : JEN 27 : 31, 34 ; JEN 468 : 35 ; HSS 9/ 17 : 24, 27 ; HSS 9/111 : 14 ([…]-*ra-ri* DUMU *Ta-a-a* DUB.SAR). D'après G. Dosch, cette tablette est écrite par Nērārī fils de Taya (Dosch, 1976 : 192 et § 1.8.7). Fils de Taya, protagoniste : HSS 5/45 : 2, 6, 10. *Fils de Taya, témoin* : JEN 354 : 43 ;
AAN, 1977 : 151. *Sans patronyme, scribe* : HSS 13/91 : 24. *Fils de Taya, scribe* : HSS 19/112 : 26. *Fils de Taya, témoin* : HSS 16/ 321 : 20 ; HSS 13/ 163 : 30 ;
Lacheman, Owen et Morrison, 1987 : 384. *Sans patronyme, scribe* : EN 9/1 122 : 36 ; EN 9/1 147 : 22.
Müller, 1998 : 275. *Fils de Taya, scribe* : BM 85 227 : 33.
[610] Müller, 1998 : 146.

– HSS 9/117 est écrit pour le prince Šilwa-Teššup.

– HSS 9/111 pour Ilānu fils de Taiuki

– HSS 19/112 est rédigé pour Šeḫal-Teššup fils de Teḫup-šenni, un fonctionnaire du palais[611].

Turari fils de Taya est témoin à deux reprises :

– HSS 13/163 écrit pour la fille de Zike, [f]Kukiya.

– HSS 16/321 rédigé pour un fonctionnaire du palais, Tarmiya fils de Ḫuya[612].

Il est aussi en procès avec Akkuya fils de Katiri dans HSS 5/45, une tablette écrite par son père Taya.

Turari fils de Taya ne semble pas côtoyer un cercle habituel de personnes, mais au cours de son activité scribale il s'entoure de membres importants de la société nuzite.

1.2 La mobilité de Turari fils de Taya

Dans quatre tablettes du corpus de Turari fils de Taya, les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* permettent de situer le lieu de leur rédaction. De plus, dans deux textes de son corpus, la ville de Zizza est indirectement mentionnée par la localisation d'un district (*dimtu*). Certains témoins sont affiliés à une localité grâce à la fonction qu'ils occupent (gardien de porte ou gouverneur).

1.2.1 Les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir*

ṭup-pu i-na arki šu-du-ti a-šar KÁ.GAL *i-na* URU *Nu-zi ša-ṭi-ir* : JEN 27 : 22-24.

ṭup-pu i-na pa-ni KÁ.GAL URU *Nu-zi ša-ṭi-ir* : HSS 9/111 : 15-16.

ṭup-pu i-na pa-ni KÁ.GAL URU *Nu-zi ša-ṭi-ir* : HSS 19/112 : 18-20

ṭup-pu i-na arki šu-du-ti i-na KÁ.GAL *Ti-iš-ša-e i-na ša-ṭi-ir* : HSS 13/163 : 20-21.

JEN 27, HSS 9/111 et HSS 19/112 sont donc écrits à Nuzi et HSS 13/163 est rédigé à Zizza.

1.2.2 Les districts mentionnés dans les textes

AN.ZA.GAR$_3$ *bi-ir-ša-an-ni ša* [I]*Te-ḫi-ip-til-la* : JEN 27 : 6-7 (Zizza)[613].

AN.ZA.GAR$_3$ *bi-ir-ša-an-ni* : JEN 354 : 5, 9, 10, 13, 14, 22 (Zizza)[614].

En dépit du fait que le district mentionné dans JEN 27 est à Zizza, ce texte est clairement rédigé à Nuzi (§ 1.2.1).

1.2.3 Les témoins associés à une localité

Ila-nišū fils de Ḫamanna est le gardien de la porte (*abultannu*) de Tiššae à Zizza[615]. Il est présent dans HSS 13/163 : 24.

[611] Morrison, 1993 : 59-60. Fonctionnaire du palais dans HSS 14/20 ; HSS 14/21 ; HSS 14/22 et conducteur de char dans EN 9/2 298 et HSS 15/294.
[612] Morrison, 1993 : 32. Officier de l'irrigation (LU$_2$ *gugalu*) EN 9/2 392 et JEN 370.
[613] Fincke, 1993 : 224-226.
[614] Fincke, 1993 : 224-226.
[615] Negri-Scafa, 1998 : 149.

Eḫlip-apu fils de Nupanani est le gouverneur (*ḫazannu*) de Nuzi[616]. Il est témoin dans JEN 354 : 41. Il est possible que cette tablette ait été rédigée dans cette localité.

Uama fils de Ḫaiš-Teššup, le protagoniste avec lequel traite le prince Šilwa-Teššup dans HSS 9/17, vient du palais de Ḫanigalbat[617].

Turari fils de Taya semble travailler essentiellement dans les villes de Zizza et Nuzi.

Tableau récapitulatif

Ville	Texte
Nuzi	HSS 9/111, HSS 19/112, JEN 27 et JEN 354.
Zizza	HSS 13/163

Tableau 180. Les localités attestées dans le corpus de Turari fils de Taya.

1.3 La typologie des textes rédigés par Turari fils de Taya

Type de texte	Texte
Tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*)	JEN 27
Procès	JEN 354
Tablette d'accord concernant des serviteurs (*ṭuppi tamgurti*)	JEN 468
Contrat d'échange d'esclave	HSS 9/17
Contrat d'achat d'esclave sous forme déclarative (*lišānšu*)	HSS 19/112
Contrat d'échange sous forme déclarative (*Umma*)	HSS 9/111
Fragmentaire	BM 85 227

Tableau 181. La typologie des textes rédigés par Turari fils de Taya.

BM 85 227 est fragmentaire, mais G.G.W. Müller a suggéré qu'il pouvait s'agir d'un contrat d'achat d'esclave[618].Turari fils de Taya n'est pas spécialisé dans la rédaction d'un type de document en particulier. Cependant, les tablettes qu'il écrit, concernent souvent des esclaves ou des serviteurs.

1.4 Les traits rédactionnels de Turari fils de Taya

1.4.1 L'orthographe de son nom, son patronyme et de sa fonction

Le scribe écrit souvent son nom, son patronyme et sa fonction de la façon suivante : *Tu-ra-ri* DUB.SAR DUMU *Ta-a-a*. Cependant dans JEN 468, il utilise l'orthographe *Du-ra-ri* et place sa fonction après son patronyme : *Du-ra-ri* DUMU *Ta-a-a* DUB.SAR[619]. On retrouve cette dernière caractéristique dans HSS 9/111.

1.4.2 Les suscriptions utilisées par Turari fils de Taya

Turari fils de Taya se sert presque toujours des deux suscriptions dans une même tablette pour signaler les personnes qui scellent le texte, sauf dans BM 85 227, HSS 9/111 et JEN 354, où il utilise uniquement la suscription NA_4.KIŠIB.

[616] Fincke, 1993 : 206.
[617] HSS 9/17 : 2, NP *ša* KUR *ḫa-ni-gal-bat*. Il s'agirait d'une ville vassale de la ville d'Arraphe (Fincke, 1993 : 89-91).
[618] Müller, 1998 : 144.
[619] Dans BM 85 227 et HSS 19/112, il est difficile de voir s'il s'agit du signe TU ou du signe DU. En revanche, dans HSS 9/111, ce signe ayant disparu, il pourrait s'agir du frère de Turari, Nērārī.

1.4.3 L'orthographe des noms propres

Turari fils de Taya n'a pas de manière particulière de rédiger les noms propres. On peut cependant signaler que le scribe a une nette préférence pour la terminaison *-še-ni* au lieu de *-še-en-ni,* qu'il utilise néanmoins dans HSS 19/112 : 7 et dans JEN 354 : 2.

1.4.4 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Texte
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	JEN 27 : 4 ; JEN 354 : 16 ; JEN 468 : 25.
« avoir » (*rašū*) logogramme	BM 85 227 : 26 ; HSS 9/17 : 14 ; HSS 19/112 : 14 ; JEN 27 : 17 ; JEN 354 : 37.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	HSS 9/17 : 10 ; HSS 19/112 : 16 ; JEN 27 : 19.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	HSS 9/17 : 17 ; JEN 27 : 20 ; JEN 468 : 33.
« compenser » (*malû*) logogramme	HSS 9/17 : 17 ; JEN 27 : 21 ; JEN 468 : 34 (SA_5-la_2).
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	BM 85 227 : 27.

Tableau 182. Les formes verbales dans le corpus de Turari fils de Taya.

On peut souligner la préférence du scribe pour l'utilisation du logogramme pour le verbe « compenser ». Ce verbe est d'ailleurs toujours employé dans la clause en cas de non respect du contrat.

1.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Turari fils de Taya

JEN 27, JEN 354 et JEN 468 sont les tablettes qui ont pu être consultées à l'Oriental Institute de Chicago. Elles sont toutes façonnées en forme rectangulaire type « savon ». Le scribe ne fait pas de division entre les différentes parties de ses textes.

1.6 Les habitudes sigillographiques de Turari fils de Taya

Turari fils de Taya scelle cinq tablettes, mais seulement deux empreintes de sceaux ont fait l'objet d'une publication : JEN 27 sur laquelle E. Porada a identifié le sceau n° 427, et HSS 9/17 avec le sceau n° 381 répertorié par D. Stein[620]. D. Stein a signalé que HSS 9/111 et HSS 19/112 ont été scellées, mais les empreintes de sceaux n'ont pas fait l'objet de publication. Elle a également souligné que l'empreinte de sceau de HSS 16/321 n'était pas préservée[621]. Turari fils de Taya utilise donc au moins deux sceaux répertoriés, mais en réalité peut-être plus.

1.7 Les autres activités occupées par Turari fils de Taya

Turari fils de Taya est témoin dans deux textes et il est en procès avec Akkuya fils de Katiri dans HSS 5/45.

[620] Porada, 1947 : Planche 21, sceau n° 427 et Stein, 1993b : 334-335.
[621] Stein, 1993b : 335.

1.7.1 Turari fils de Taya : témoin

Turari fils de Taya est témoin dans HSS 13/163 : 30, un contrat d'adoption entre Īriš-kēnu et [f]Kukiya fille de Zike écrit par Arip-urašše. Cette affaire ne semble pas avoir de lien avec un texte écrit par Turari fils de Taya, comme cela peut-être le cas par ailleurs (Chapitre 1 : Taya, § 1.7.2).

Il est également témoin dans HSS 16/321 : 20, un contrat d'échange de petits bétails (mouton, bélier et brebis) entre Tarmiya fils de Ḫuya et Šekar-Tilla fils de Ḫašiya et Akap-urḫe fils de Šata. Ce contrat est écrit par Akap-šenni et ne semble pas avoir de lien avec un texte écrit par Turari fils de Taya.

1.7.2 Turari fils de Taya : protagoniste

Dans HSS 5/45, Turari fils de Taya est en procès avec Akkuya fils de Katiri. Il a été condamné par les juges à donner deux serviteurs à Akkuya. Turari fils de Taya est ensuite envoyé à l'épreuve ordalique (*ḫuršan*)[622]. Le scribe de cette tablette est Taya fils d'Apil-Sin, et les circonstances exactes de cette condamnation ne sont pas précisées[623].

1.8 La fourchette chronologique durant laquelle Turari fils de Taya est actif

1.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2)

HSS 5/45, la tablette dans laquelle Turari fils de Taya est protagoniste est écrite par Taya fils d'Apil-Sin (AS 2).

1.8.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 3-4)

Génération	Membre de la famille TT	Texte
TT 3	Fils de Teḫip-Tilla	JEN 354
	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	JEN 468
TT 4	Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla	JEN 27, BM 85 227
	Wur-Teššup fils d'Akip-tašenni	JEN 27
	Ninu-atal fils de Šurki-Tilla	BM 85 227

Tableau 183. Les membres de la famille de Teḫip-Tilla dans le corpus de Turari fils de Taya.

1.8.3 La famille royale (Royale 3)

Turari fils de Taya est en contact à deux reprises avec des membres de la troisième génération de la famille royale :

- Le prince Šilwa-Teššup est le commanditaire de HSS 9/17.
- Le prince Teššuya est l'un des juges présents dans HSS 5/45, le procès de Turari fils de Taya.

1.8.4 La famille Katiri (Katiri 2)

Turari fils de Taya est en procès avec Akkuya fils de Katiri dans HSS 5/45 (Katiri 2).

[622] Liebesny, 1941 : 138. En ce qui concerne le terme *ḫuršan,* voir le CAD Ḫ : 244b et 255a.
[623] Taya fils d'Apil-Sin rédige un autre procès (HSS 5/50) avec exactement le même formulaire et la même condamnation, seul le nom du défendeur est différent (Tauka fils d'Unnu-teya).

1.8.5 La famille Kizzuk (Kizzuk 4)

Ḫutiya fils de Kuššiya (Kizzuk 4) est témoin dans HSS 9/17, écrit par Turari fils de Taya.

1.8.6 La famille Taiuki (Taiuki 3)

Il est possible que Turari fils de Taya ait rédigé HSS 9/111 pour Ilānu fils de Taiuki (Taiuki 3).

1.8.7 Le cas de HSS 9/111

L'identification du scribe de HSS 9/111 est difficile car seule la fin du nom du scribe et son patronyme sont encore visibles : […]-*ra-ri* DUMU *Ta-a-a* DUB.SAR. Deux fils de Taya ont un nom se terminant par *-rari* : Turari et Nērārī. Il s'agit ici d'identifier l'auteur de ce texte.

I. Gelb et son équipe ont répertorié HSS 9/111 dans le corpus de Turari fils de Taya[624]. Cependant, quand G. Dosch a fait l'étude de cette tablette, elle a assigné HSS 9/111 à Nērārī fils de Taya, car selon elle les deux scribes ne travaillent pas durant la même fourchette chronologique[625]. Parmi les 12 textes écrits par Nērārī, BM 85 351 et JEN 108 sont rédigés pour les petits-fils de Teḫip-Tilla et HSS 9/29 pour le prince Šilwa-Teššup. Il en résulte que contrairement à ce qui a été affirmé par G. Dosch, les deux scribes travaillent durant la même période. L'argument chronologique ne permet donc pas d'attribuer HSS 9/111 à l'un des deux scribes.

Nērārī fils de Taya ne rédige pas de textes pour Ilānu fils de Taiuki, mais ce dernier est présent en tant que témoin dans JEN 108 : 26 écrit pour Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla.

Parmi les 12 textes rédigés par Nērārī fils de Taya, on trouve cinq contrats sous forme déclarative (*Umma*), trois contrats sous forme déclarative (*lišānšu*), deux contrats, un testament et une tablette de transfert de personnel. Contrairement à Turari fils de Taya, Nērārī fils de Taya semble spécialisé dans les contrats sous forme déclarative.

D'après les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir*, HSS 9/111 est écrit à Nuzi (§1.2.1). Nērārī fils de Taya précise le lieu de rédaction de quatre tablettes à l'aide de ces clauses :

HSS 5/40 : 21, *ṭup-pu i-na pa-ni* KÁ.GAL *ina* URU *Nu-zi ša-ṭi-ir*.

BM 26 268 : 12-12, *ṭup-pu i-na* KÁ.GAL *ša* URU *Dur-ša ša-ṭi-ir*.

EN 9/1 160 : 30-32, *ṭup-pu i-na pa-ni šu-du-ti i-na* URU *Nu-zi* […] *ša-ṭi-ir*.

EN 9/1 381 : 17-19, *ṭup-pu i-na pa-ni* KÀ.GAL *ina* URU *Nu-zi a-šar* KÀ.GAL *šu-pa-li ša-ṭi-ir*.

Ainsi, HSS 5/40, EN 9/1 160 et EN 9/1 381 sont écrits à Nuzi et BM 26 268 à Turša.

Dans HSS 9/111, cette clause est placée à la fin de la tablette, alors que Turari la situe toujours entre son texte et la liste de témoins ou les empreintes de sceau. Nērārī fils de Taya notifie cette clause à la fin d'EN 9/1 160 et EN 9/1 381, et entre le texte et la pénalité en cas de non respect du contrat ou les témoins dans BM 26 268 et HSS 5/40.

[624] NPN, 1943 : 153a.
[625] Dosch, 1976 : 192.

Lorsque Nērārī fils de Taya « signe » ses tablettes, il se présente de la façon suivante : *Ni-ra-ri* DUMU *Ta-a-a* DUB.SAR. Au §1.4.1, nous avons vu que Turari fils de Taya avait l'habitude de mettre d'abord sa fonction puis son patronyme, sauf dans JEN 468.

Nērārī fils de Taya utilise toujours la terminaison *-še-en-ni* alors que Turari se sert de la terminaison *-še-ni*. Le scribe de HSS 9/111 : 10, écrit *-še-en-ni*.

On peut néanmoins signaler des similitudes dans la rédaction de la déclaration devant les témoins, *i-na pa-ni* LU_2.MEŠ *ši-bu-ti iq-ta-bi* (HSS 9/111 : 2-3) :

- BM 85 351 : 2-4 ; HSS 5/40 : 2-4 ; AASOR 16/96 : 2-4 et JEN 108 : 2-4 écrits par Nērārī fils de Taya.
- HSS 19/112 : 2-3 rédigé par Turari fils de Taya.

D'un point de vue rédactionnel, HSS 9/111 fournit peu d'éléments qui permettent de déterminer l'identité du scribe.

L'étude sigillographique de HSS 9/111 n'a pas pu être effectuée, car la tablette n'a pas fait l'objet d'une publication et je n'ai pas pu consulter ce texte[626]. Cependant, le scribe de HSS 9/111 utilise la suscription NA_4.KIŠIB pour signaler les personnes qui scellent la tablette. Nērārī fils de Taya se sert toujours de cette suscription, alors que Turari ne l'emploie qu'à deux reprises (BM 85 227 et JEN 354).

Caractéristique	HSS 9/111	Turari fils de Taya	Nērārī fils de Taya
Commanditaire	Ilānu fils de Taiuki	Non	Non, mais témoin dans JEN 108 : 26
Type de texte	Contrat sous forme déclarative	N.A	AASOR 16/94, EN 9/1 160, EN 9/1 381, HSS 5/40, HSS 9/29
Lieu de rédaction	Nuzi	Nuzi (2 textes)	Nuzi (3 textes)
Emplacement des clauses pour signaler le lieu de rédaction	FIN	MILIEU	MILIEU/FIN
« signature » du scribe	NP DUMU NP DUB.SAR	NP DUB.SAR DUMU NP sauf JEN 468	NP DUMU NP DUB.SAR sauf HSS 5/40
Terminaison *-šenni*	*-še-en-ni* (l.10)	*-še-ni*, mais sur HSS 19/112 : 7- *še-en-ni*	*-še-en-ni*
Formule de déclaration devant témoins	*i-na pa-ni* LU_2.MEŠ *ši-bu-ti iq-ta-bi*	HSS 19/112 : 2-3	AASOR 16/96 : 2-4 ; BM 85 351 : 2-4 ; HSS 5/40 : 2-4 ; JEN 108 : 2-4.
Sceau	N.C	Po 427 et Stein 381	Stein 540
Formule présentation sceau	NA_4.KIŠIB	Les deux, sauf sur BM 85 227 et JEN 354 : NA_4.KIŠIB	NA_4.KIŠIB

Tableau 184. Comparaison de HSS 9/111 avec le corpus de Turari fils de Taya et Nērārī fils de Taya.

[626] Stein, 1993b : 335. Elle attribue cette tablette à Turari fils de Taya et signale la présence d'une empreinte de sceau en précisant qu'il ne s'agit ni de Po 427 ni du sceau n° 381. Lorsqu'elle répertorie le sceau n°540 apposé par Nērārī fils de Taya sur HSS 9/29, HSS 5/40 et HSS 19/10, elle ne fait pas de commentaire pour HSS 9/111(Stein, 1993b : 433).

Le scribe de HSS 9/111 semble avoir plus de points communs avec Nērārī fils de Taya, notamment dans le type de texte qu'il rédige, la manière dont il se présente sur la tablette et l'endroit où il note le lieu de rédaction de la tablette. De plus, Ilānu fils de Taiuki est témoin dans une tablette rédigée par Nērārī fils de Taya. Cependant, Turari fils de Taya change parfois ses habitudes dans la rédaction et la présentation de ses tablettes, et il n'est pas impossible qu'il soit l'auteur de HSS 9/111. Une étude sigillographique aurait pu nous permettre d'identifier le scribe avec plus de certitude. En l'absence d'éléments suffisamment concluants, HSS 9/111 ne sera pas intégré dans le corpus de Turari fils de Taya, ni dans celui de son frère Nērārī.

Tableau récapitulatif

Texte	Famille	Ville	Fonction
HSS 5/45	AS 2/Royale 3/Katiri 2		Protagoniste
HSS 9/17	Royale 3/ Kizzuk 4		Scribe
JEN 354	TT 3	Nuzi	Scribe
JEN 468	TT 3		Scribe
JEN 27	TT 4	Nuzi	Scribe
BM 85 227	TT 4		Scribe

Tableau 185. La fourchette chronologique durant laquelle Turari fils de Taya est actif.

1.9 Bilan : Turari fils de Taya

Turari fils de Taya travaille surtout pour la famille de Teḫip-Tilla, mais il est en contact avec d'autres membres importants de la société nuzite. Il est principalement présent dans les localités de Nuzi et Zizza. Turari fils de Taya ne semble pas spécialisé dans la rédaction d'un type de document en particulier, mais les textes qu'il rédige concernent souvent des esclaves ou des serviteurs. Ce lien avec le personnel de différentes maisonnées (Akkuya fils de Katiri, le prince Šilwa-Teššup et la famille de Teḫip-Tilla) reste difficile à comprendre, mais le fait que lors du procès HSS 5/45 Turari fils de Taya soit en mesure de livrer deux serviteurs à Akkuya fils de Katiri, indique qu'il s'agit certainement d'une personne relativement riche.

Son style rédactionnel n'a pas révélé de particularisme en dehors de la rédaction de la terminaison *-še-ni* et de l'utilisation du logogramme pour noter le verbe « compenser ». Le scribe semble utiliser deux sceaux, mais l'étude sigillographique de Turari fils de Taya est incomplète car bon nombre de tablettes de son corpus n'ont pas pu être consultées. Il n'occupe cependant pas seulement la fonction de scribe, car il est à deux reprises sollicité en tant que témoin dans des affaires qu'il n'a pas préalablement traitées en tant que scribe. Turari fils de Taya est actif durant AS 2 et Katiri 2, TT 3-4, Royale 3 et Kizzuk 4, ce qui indique une carrière assez longue.

2 Turari sans patronyme

2.1 Le cercle de relation de Turari sans patronyme

2.1.1 Les commanditaires

Texte	Commanditaire	Salle
AASOR 16/20	[f]Tulpun-naya	N 120
EN 9/1 122	Ar-teya fils de Takur-ampi	A 30 ?[627]
EN 9/1 147	Ar-teya fils de Takur-ampi	A 30
HSS 13/91	Eḫlip-šarri fils d'Ar-zizza	A 30

Tableau 186. Les commanditaires de Turari sans patronyme.

Turari sans patronyme a écrit deux textes pour Ar-teya fils de Takur-ampi, mais également deux textes pour d'autres commanditaires, dont AASOR 16/20 pour [f]Tulpun-naya.

2.1.2 Les témoins

En dépit du fait qu'EN 9/1 122 et HSS 13/91 n'aient pas été rédigées pour le même commanditaire, elles partagent une liste de témoins identiques :

Témoin	EN 9/1 122	HSS 13/91
Zilip-šarri	l.29	l.17
[…] fils d'Ariya	l.30	l.18
Pal-teya fils d'Unnuki	l.31	l.19
Ḫutiya	l.32	l.20
Ipša-ḫalu fils d'Arika	l.33	l.21
Zil-teya fils de Kel-Teššup	l.34	l.22
Urḫiya	l.35	l.23
Ar-tešše fils de Ḫašik-kewar	l.36	l.24

Tableau 187. La séquence de témoins d'EN 9/1 122 et HSS 13/91.

Ces deux tablettes ont sans doute été écrites au cours d'une même occasion.

2.2 La mobilité de Turari sans patronyme

Turari sans patronyme n'utilise pas les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* pour situer les lieux de rédaction de ses textes. Mais dans certains textes, des villes sont explicitement ou indirectement mentionnées par la localisation d'un district (*dimtu*).

2.2.1 La ville de Zizza dans AASOR 16/20

AASOR 16/20 fait référence à une donation foncière (maison, champ et vergers) situé à Zizza. Les activités de [f]Tulpun-naya bien que largement orientées vers la ville de Temtenaš, sont aussi attestées à Zizza avec AASOR 16/20 et AASOR 16/21 (Sîn-iqīša)[628].

2.2.2 Les districts mentionnés dans EN 9/1 122 et HSS 13/91

EN 9/1 122 et HSS 13/91 ont sans doute été écrits au cours d'une même occasion (§ 2.1.2), mais ces deux textes font référence à deux districts différents :

AN.ZA.GAR$_3$ *ša* [I]*Ta-gur-ra-am* : EN 9/1 122 : 6.

[627] G. Wilhlem pense qu'EN 9/1 122 a été sans doute retrouvée dans la salle A 30 comme les autres textes du corpus d'Ar-teya fils de Takur-ampi. De plus, cette tablette partage la même liste de témoins que HSS 13/91 qui est aussi retrouvée dans cette pièce (Wilhlem, 1995 : 146).

[628] Abrahami et Lion, 2012 : 20-22 et 50. Les témoins d'AASOR 16/20 sont connus que par ce texte et seul Uttiya fils de Ḫanikuya est également attesté dans des textes écrits pour [f]Tulpun-naya (AASOR 16/25 : 24, 28 ; EN 9/1 500 : 16 et EN 9/3 468 : 3). Il n'est pas impossible qu'Uttiya ait fait le déplacement à Zizza pour la rédaction d'AASOR 16/20.

AN.ZA.GAR$_3$ *al-ta i-na e-le-en mi-iš-ri ša* E$_2$.GAL *ša* URU *An-zu-gal-li* : HSS 13/91 : 6-7.

Ces deux districts sont également associés dans IM 6818, le testament d'Unap-tae fils de Taya (le fils du protagoniste de HSS 13/91 : Taya fils d'Ar-Teššup), aux lignes 10 à 13 : AN.ZA.GAR$_3$ *Al-ta i-na* URU *An-zu-gal-li i-na* URU *Un-zu-ri i-na* AN.ZA.GAR$_3$ *Ta-gur-ra-am-pè ù* URU *Ma-ti-ḫa*[629].

Le district *Alta* est aussi mentionné dans HSS 13/376 et AASOR 16/64[630]. Ces deux textes sont rédigés à Anzugalli, et présentent des liens prosopographiques avec HSS 13/91[631] :

- Taya fils d'Ar-Teššup et Eḫlip-šarri fils d'Ar-zizza, les protagonistes de HSS 13/91 sont également présents dans HSS 13/376.
- AASOR 16/64 est écrit pour le fils de Taya fils d'Ar-Teššup, Unap-tae.

Il est tout à fait envisageable que HSS 13/91 ait été rédigé dans la ville d'Anzugalli et que compte tenu de son lien géographique et prosopographique avec HSS 13/91, cela soit aussi le cas d'EN 9/1 122.

Dans EN 9/1 147, le scribe ne mentionne aucune ville et aucun district, mais la tablette est écrite pour Ar-teya fils de Takur-ampi. Or, le district de son père serait situé dans la région d'Anzugalli. Bien que la liste de témoins soit trop endommagée pour permettre une étude prosopographique satisfaisante, il est très probable que cette tablette ait été rédigée dans la ville d'Anzugalli.

Ainsi, Turari sans patronyme semble concentrer l'essentiel de son activité scribale dans la ville d'Anzugalli.

2.3 La typologie des textes rédigés par Turari sans patronyme

Turari sans patronyme rédige différents types de textes.

Type de texte	Texte
Donation foncière	AASOR 16/20
Contrat d'échange sous forme déclarative (*Umma*)	EN 9/1 122
Tablette de mise en gage à la personne (*ṭuppi titennūti*)	EN 9/1 147, HSS 13/91

Tableau 188. La typologie des textes rédigés par Turari sans patronyme.

2.4 Les traits rédactionnels de Turari sans patronyme

2.4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions

Turari écrit toujours son nom et sa fonction de la manière suivante : *Tu-ra-ri* DUB.SAR. À noter que dans EN 9/1 122, le scribe rajoute également le complément phonétique : DUB.SAR-*ri* (l.37).

Turari sans patronyme se sert systématiquement de la suscription NA$_4$.KIŠIB pour notifier les personnes qui scellent la tablette.

[629] Lacheman, 1976 : 116-119.
[630] Müller, 1994 : 10-11.
[631] HSS 13/376 : 37-39, *ṭup-pu i-na arki šu-du-ti ina* IGI KÁ.GAL *ša-ra-e ina* URU *an-zu-gal-li ša-ṭi-ir.* AASOR 16/64 : 17-18, *ṭup-pu a-nu-ú a-šar ina* KÁ.GAL URU *an-zu-gal-li ša-ṭi-ir.*

2.4.2 L'orthographe des noms propres

Le scribe n'utilise pas d'orthographe particulière pour rédiger les noms propres, mais on peut signaler qu'il emploie la terminaison *-še-en-ni* (AASOR 16/20 : 17 et EN 9/1 147 : 17) pour *-šenni*.

2.4.3 La rédaction des formes verbales

Verbe	Forme	Texte
« donner » (*nadānu*)	écriture syllabique	EN 9/1 122 : 19
« compenser » (*malû*)	écriture syllabique	EN 9/1 122 : 18

Tableau 189. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Turari sans patronyme.

2.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Turari sans patronyme

AASOR 16/20 et HSS 13/91 ont pu être consultées à partir de photographies mises en ligne sur le site du cdli[632]. Les deux tablettes sont de forme rectangulaire type « savon ».

HSS 13/91 est très fragmentaire pour identifier comment le scribe a divisé les différentes parties de son texte, mais sur AASOR 16/20 Turari sans patronyme trace une ligne entre la liste des témoins et les empreintes de sceau.

2.6 Les habitudes sigillographiques de Turari sans patronyme

Il est difficile d'affirmer que HSS 13/91 a été scellé par le scribe, car la tablette est trop fragmentaire. En revanche, les trois autres textes ont bien été scellés par Turari sans patronyme. Néanmoins, EN 9/1 122 et EN 9/1 147 n'ont pas fait l'objet de publication et finalement seul le sceau apposé sur AASOR 16/20 a pu être identifié. Il s'agit d'un sceau inédit (n° 30).

2.7 Les autres activités occupées par Turari sans patronyme

Turari ne semble pas occupé une autre activité que celle de scribe.

2.8 La fourchette chronologique durant laquelle Turari sans patronyme est actif

Turari sans patronyme n'a pas de contact direct avec des membres de grandes familles nuzites. Pour situer la fourchette chronologique durant laquelle le scribe est actif, nous nous baserons sur une étude prosopographique.

2.8.1 AASOR 16/20

Le seul témoin attesté en dehors d'AASOR 16/20 est Uttiya fils de Ḫanikuya (§ 2.2.1). Il est uniquement présent dans des textes écrits pour ^{f}Tulpun-naya : AASOR 16/25 (Attilammu) ; EN 9/1 500 (scribe inconnu) et EN 9/3 468 (Šeršiya).

Attilammu est actif durant TT 2, AS 2-3 et Kizzuk 6[633].

632 http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P388499.jpg (AASOR 16/20) et http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P408347.jpg (HSS 13/91).
633 Chapitre 10 : Attilammu, § 1.1.2 ; §1.2.2 et § 2.7.

Šeršiya rédige la majorité de ses textes pour Kizzuk 6. Il écrit également JEN 138 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3)[634].

D'après ces données, AASOR 16/20 serait écrit pendant TT 2-3 et AS 2-3. Il paraît donc difficile de situer la rédaction d'AASOR 16/20 dans une fourchette chronologique plus précise.

2.8.2 Le corpus de textes d'Anzugalli

C'est essentiellement grâce aux protagonistes d'EN 9/1 122, EN 9/1 147 et HSS 13/91 qu'il est possible de situer dans une fourchette chronologique le corpus de textes rédigés à Anzugalli[635]:

- Taya fils d'Ar-Teššup (HSS 13/91) est également en affaire avec Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni dans JEN 392 et JEN 530 écrits par Taya fils d'Apil-Sin (TT 2/ AS 2). Il est aussi témoin dans JEN 263 : 20 rédigé par Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (AS 2/TT 2).
- Ar-teya fils de Takur-ampi (EN 9/1 122 et EN 9/1 147), est le commanditaire d'EN 9/3 71 écrit par Taya fils d'Apil-Sin et sur lequel Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin est témoin ligne 21 (AS 2).

EN 9/3 71 et JEN 530 sont écrits en début d'activité de Taya fils d'Apil-Sin et JEN 392 en milieu d'activité du scribe[636].

Le groupe de textes écrits à Anzugalli est clairement contemporain d'AS 2 et TT 2 et semble avoir été rédigé lorsque Taya était encore actif.

2.9 Bilan : Turari sans patronyme

Turari sans patronyme rédige ses textes pour trois commanditaires différents, mais en dehors d'AASOR 16/20, son cercle de relation semble être concentré autour de la ville d'Anzugalli. Il n'est pas spécialisé dans la rédaction d'un type de texte et son style rédactionnel n'a pas révélé de particularisme. Il est possible que le scribe scelle l'ensemble de ses tablettes, mais un seul sceau a pu être identifié (n°30). Turari sans patronyme semble être actif durant la même période que Taya fils d'Apil-Sin et Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.

Texte	Commanditaire	Type	Ville	Trait rédactionnel	Sceau
EN 9/1 122	Ar-teya fils de Takur-ampi	Contrat d'échange sous forme déclarative (*Umma*)	Anzugalli	*Tu-ra-ri* DUB.SAR-*ri* DUB.SAR *-še-en-ni* *i-na-an-din* *ú-ma-al-la*	N.C
EN 9/1 147	Ar-teya fils de Takur-ampi	Tablette de mise en gage à la personne	Anzugalli	*Tu-ra-ri* DUB.SAR	N.C
HSS 13/91	Taya fils d'Ar-Teššup	Tablette de mise en gage à la personne	Anzugalli	*Tu-ra-ri* DUB.SAR	N.V
AASOR 16/20	[f]Tulpun-naya	Donation foncière	Zizza	*Tu-ra-ri* DUB.SAR *-še-en-ni*	n°30

Tableau 190. La fourchette chronologique durant laquelle Turari sans patronyme est actif.

[634] Chapitre 11 : Šeršiya, § 1.1.
[635] Les témoins sont connus que par ces textes ou leurs noms sont incomplets.
[636] Chapitre 1 : Taya, § 4.1 et § 4.2.

3 Turari fils de Taya et Turari sans patronyme : un seul et même scribe ?

3.1 Le cercle de relation des deux scribes

Les deux scribes n'ont aucun commanditaire ou témoin en commun. Ils travaillent dans des cercles de relations totalement différents :

- Turari fils de Taya côtoie surtout des membres de la famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, la famille royale ou des membres de l'administration palatiale.
- Turari sans patronyme travaille pour ^{f}Tulpun-naya et concentre son activité scribale dans la ville d'Anzugalli auprès d'Ar-teya fils de Takur-ampi.

D'un point de vue prosopographique, il est très probable que nous soyons face à deux scribes différents.

3.2 La mobilité des deux scribes

Turari fils de Taya rédige JEN 27, HSS 9/112 et sans doute JEN 354 à Nuzi (§ 1.2) et il est témoin dans HSS 13/163 écrit à Zizza.

Turari sans patronyme écrit peut-être AASOR 16/20 à Zizza, en revanche, EN 9/1 122, EN 9/1 147 et HSS 13/91 sont tous rédigés à Anzugalli (§ 2.2).

Excepté le passage à Zizza de Turari sans patronyme, les autres textes de son corpus ainsi que ceux de Turari fils de Taya sont rattachés à deux espaces géographiques différents.

3.3 La typologie des textes rédigés par les deux scribes

Les deux scribes ne sont pas spécialisés dans la rédaction d'un type de documents en particulier.

3.4 Les traits rédactionnels

3.4.1 L'orthographe de leur nom et de leur fonction

Les deux scribes écrivent leur nom et leur fonction de la manière suivante : *Tu-ra-ri* DUB.SAR. Cependant, Turari fils de Taya utilise l'orthographe *Du-ra-ri* dans JEN 468 : 35 (§ 1.4.1) et Turari sans patronyme rajoute le complément phonétique *-ri* pour signaler sa fonction dans EN 9/1 122 : 37 (§ 2.4.1).

3.4.2 Les suscriptions utilisées par les deux scribes

Suscription	Turari fils de Taya	Turari sans patronyme
NA_4.KIŠIB (2+4)	BM 85 227 et JEN 354.	AASOR 16/20, EN 9/1 122, EN 9/1 147 et HSS 13/91.
NA_4.KIŠIB et NA_4 (4+0)	HSS 9/17, HSS 19/112, JEN 27 et JEN 468.	N.A

Tableau 191. Les suscriptions utilisées par les deux scribes.

Turari sans patronyme a une préférence pour la suscription NA_4.KIŠIB alors que Turari fils de Taya utilise surtout les deux suscriptions sur un même texte.

3.4.3 L'orthographe des noms propres

Pour l'orthographe des noms propres, seule la rédaction de la terminaison *-šenni* a été signalée dans le cas des deux scribes. Turari fils de Taya a une préférence pour *-še-ni* alors que Turari sans patronyme écrit *-še-en-ni*.

3.4.4 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Turari fils de Taya	Turari sans patronyme
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	HSS 9/17 : 10 ; HSS 19/112 : 16 ; JEN 27 : 19.	EN 9/1 122 : 19.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	BM 85 227 : 27	EN 9/1 122 : 18.
« compenser » (*malû*) logogramme	HSS 9/17 : 17 ; JEN 27 : 21 ; JEN 468 : 34.	

Tableau 192. Les formes verbales dans le corpus des deux scribes.

Les principales différences dans les traits rédactionnels des deux scribes concernent l'orthographe de la terminaison *-šenni* et l'utilisation de formes verbales différentes pour le verbe « compenser » : Turari fils de Taya a une tendance nette à utiliser le logogramme.

3.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par les deux scribes

Les deux scribes façonnent leurs tablettes de forme rectangulaire type « savon ».

En revanche, Turari fils de Taya ne sépare pas les différentes parties de son texte alors que dans AASOR 16/20, Turari sans patronyme utilise un trait pour diviser son texte des empreintes de sceau.

3.6 Les habitudes sigillographiques des deux scribes

Les deux scribes ne partagent pas de sceaux en commun, mais comme pour les caractéristiques diplomatiques des tablettes des deux scribes, il est important de souligner que tous les textes scellés par les deux scribes n'ont pas été consultés.

3.7 Les autres activités occupées par les deux scribes

Les textes dans lesquels Turari fils de Taya est attesté en tant que témoin (HSS 13/163 et HSS 16/321) ou protagoniste (HSS 5/45) n'ont pas de liens avec des tablettes rédigées par Turari sans patronyme.

3.8 La fourchette chronologique durant laquelle les deux scribes sont actifs

3.8.1 Turari fils de Taya

Turari fils de Taya semble actif durant une période assez longue. En effet, dans un premier temps, il est attesté en tant que protagoniste avec Akkuya fils de Katiri dans HSS 5/45, un procès écrit par Taya fils d'Apil-Sin à la fin de son activité scribale.

D'autre part, le prince Šilwa-Teššup (Royale 3), le commanditaire de HSS 9/17 et Šeḫal-Teššup fils de Teḫup-šenni, celui de HSS 19/112, sont contemporains d'AS 3-4[637].

De plus, Tarmiya fils de Ḫuya, le commanditaire de HSS 16/321, texte dans lequel Turari fils de Taya est témoin, semble lui aussi contemporain d'AS 3-4 et de TT 4[638]. En effet dans JEN 370, Tarmiya fils de Ḫuya est en procès avec Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla (TT 4).

Le reste de son corpus est contemporain de TT 3 et TT 4 (JEN 354, JEN 468, BM 85 227 et JEN 27)[639].

Turari fils de Taya est donc actif pendant AS 2-4 et TT 3-4.

3.8.2 Turari sans patronyme

Le groupe de textes d'Anzugalli est rédigé pendant AS 2 et TT 2 et lorsque Taya fils d'Apil-Sin était en début et milieu d'activité scribale (§ 2.8.2). Pour cette raison, il est difficile d'affirmer que le scribe de ce groupe de textes puisse être Turari fils de Taya.

En revanche AASOR 16/20 a été situé dans une fourchette chronologique assez large : AS 2-3 et TT 2-3. Ce texte étant isolé du corpus de Turari sans patronyme aussi bien d'un point de vue chronologique que géographique, il est possible qu'il ait en réalité été écrit par Turari fils de Taya. Mis à part le fait qu'AASOR 16/20 fasse référence à la ville de Zizza comme HSS 13/163 écrit par Turari fils de Taya (§ 3.2), ce texte n'a pas non plus de caractéristiques en commun avec le corpus de Turari fils de Taya :

- Le cercle de relation n'est pas identique.
- Les traits rédactionnels et la manière de diviser les différentes parties des tablettes sont différents.
- Le sceau apposé sur AASOR 16/20 ne correspond pas à un sceau utilisé par Turari fils de Taya.

En dépit du fait qu'AASOR 16/20 soit rédigé à Zizza, nous ne disposons pas de suffisamment d'éléments pour attribuer avec certitude ce texte au fils de Taya.

3.9 Bilan : Turari fils de Taya et Turari sans patronyme : un même scribe ?

Turari fils de Taya et Turari sans patronyme sont deux scribes différents. Ils ne travaillent pas dans le même cercle de relation, ni dans les mêmes localités. Ils n'ont pas les mêmes habitudes rédactionnelles, notamment dans l'orthographe de la terminaison *-šenni* et dans la forme verbale du verbe « compenser ». De plus, ils ne partagent pas de sceaux en commun et ils semblent être actifs durant des périodes différentes. L'absence d'éléments prosopographiques, rédactionnels et sigillographiques n'a pas non plus permis d'attribuer AASOR 16/20 à Turari fils de Taya. Le corpus des deux scribes reste donc inchangé.

---

[637] Pour le prince Šilwa-Teššup, voir Friedman, 1987 : 116-117 (AS 2 : 1 texte ; AS 3 : 5 textes et AS 4 : 12 textes). Šeḫal-Teššup fils de Teḫup-šenni est aussi présent dans EN 9/2 184 écrit par Abi-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA (AS 4).

[638] Morrison, 1993 : 24-25. AASOR 16/56 écrit par Iluya fils de Sîn-napšir (AS 3) et JEN 370 et EN 9/2 40 écrits par Šimānni-^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA (AS 4).

[639] § 1.8.2.

4 Étude chronologique du corpus de Turari fils de Taya

Au § 1.8 et § 3.8.1, nous avons établi de manière générale la fourchette chronologique durant laquelle Turari fils de Taya était actif. Il a été possible de situer les premières tablettes sur lesquelles Turari fils de Taya était attesté (HSS 5/45 et HSS 13/163). En revanche, les textes écrits pour la famille de Teḫip-Tilla, et ceux rédigés pour la famille royale et les fonctionnaires du palais, sont plus difficiles à situer les uns par rapport aux autres.

4.1 Les premières attestations de Turari fils de Taya

4.1.1 HSS 5/45

HSS 5/45, le procès dans lequel Turari fils de Taya est condamné à donner deux serviteurs à Akkuya fils de Katiri, est écrit par Taya fils d'Apil-Sin. Ce texte est sans doute la première attestation de Turari fils de Taya dans le corpus de Nuzi.

4.1.2 HSS 13/163

Les témoins de HSS 13/163 sont essentiellement contemporains d'AS 3 :

Témoin	AS 2	AS 3	AS 4
Akip-Tilla fils de Taya			1
Eḫḫiya fils d'Abeya	2	2	
Ḫutiya fils d'Arip-šarri		1	
Ila-nîšū fils de Ḫamanna		1	6
Teḫup-šenni fils de Piru	5	7	
Total	7	11	7

Tableau 193. Les témoins de HSS 13/163.

Turari fils de Taya est manifestement témoin dans HSS 13/163 après avoir été condamné dans HSS 5/45.

4.2 Turari fils de Taya et la famille de Teḫip-Tilla

4.2.1 JEN 354

JEN 354 est un procès entre les fils de Teḫip-Tilla et Terḫi-Tilla fils de Wantiya concernant des terres dans le district de Biršanni à Zizza. Ce texte fait référence à JEN 93, un contrat d'adoption-vente conclut entre Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni et Terḫi-Tilla fils de Wantiya, écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya en fin d'activité scribale (Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 4.3).

Les personnes qui scellent JEN 354 ne sont pas les mêmes que ceux de JEN 93. Les juges de JEN 354 sont :

- Eḫlip-apu fils de Nupanani, qui est aussi le gouverneur (*ḫazannu*) de la ville de Nuzi. Il est surtout attesté dans des textes écrits par AS 4[640].
- Šilwaya fils d'Eḫliya est présent dans JEN 324 : 60 écrit pour Ḫaiš-Teššup, le frère de Teḫip-Tilla, et les fils de Teḫip-Tilla (TT 2-3).

[640] CT 2 : 21, 27 (Ziniya fils de Kiannipu AS 3) ; EN 9/1 8 : 31 ; BM 26 217 : 28, 30 (Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe AS 4) ; HSS 9/7 : 35 (Šar-Tilla fils de Iluya AS 4).

– Ataya fils d'Ariya est également attesté dans HSS 8/9 : 40 écrit par Amumi-Teššup fils de Sîn-nādin-šumi (AS 4).

Ce texte est donc contemporain de TT 3 et AS 3-4.

4.2.2 JEN 468

JEN 468 est difficile à situer dans une fourchette chronologique plus précise, car en dehors d'Enna-mati fils de Teḫip-Tilla, les autres protagonistes et témoins de cette tablette ne sont connus que par ce texte.

4.2.3 BM 85 227 et JEN 27

D'après G.G.W. Müller, il est possible que BM 85 227 ait été écrit pour Tarmi-Tilla, et que Ninu-atal fils de Šurki-Tilla, le témoin de la ligne 32, soit le frère de Tarmi-Tilla et Zike [641].

Utḫap-tae fils d'Akip-tašenni, présent dans BM 85 227 : 29, est aussi témoin dans JEN 27 : 27 écrit pour Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla et son cousin Wur-Teššup fils d'Akip-tašenni.

Les protagonistes et témoins de BM 85 227 et JEN 27 sont surtout présents dans des textes écrits par AS 4 :

– Ḫuišša fils d'Ippuḫuya (JEN 27 : 28) et Zilip-apu fils de Ḫuya (BM 85 227 : 28) sont attestés dans BM 26 283, écrit par Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe (AS 4).

– Zilip-apu fils de Ḫuya (BM 85 227 : 28) et Wur-Teššup fils d'Akip-tašenni (JEN 27 : 2, 14, 18) sont témoins dans JEN 9, rédigé par Amumi-Teššup fils de Sîn-nādin-šumi (AS 4).

– Wur-Teššup fils d'Akip-tašenni (JEN 27 : 2, 14, 18) et Kerar-Tilla fils d'Enna-mati (JEN 27 : 25) apparaissent dans JEN 856, écrit par Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe (AS 4).

– Wur-Teššup fils d'Akip-tašenni (JEN 27 : 2, 14, 18) et Utḫap-tae fils d'Akip-tašenni (JEN 27 : 27 et BM 85 227 : 29) sont attestés dans JEN 103, rédigé par Šilaḫi-Teššup fils de Sîn-nādin-šumi (AS 4).

– Utḫap-tae fils d'Akip-tašenni (JEN 27 : 27 et BM 85 227 : 29) et Kerar-Tilla fils d'Enna-mati (JEN 27 : 25) sont dans JEN 296 écrit par Šimānni ^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA (AS 4).

En plus d'être contemporains d'AS 4, les protagonistes et témoins de BM 85 227 et JEN 27, se retrouvent parfois dans les mêmes textes. Il semble donc que ces deux tablettes aient été écrites durant la même période.

[641] Müller, 1998 : 145 (pour le commanditaire de BM 85 227) et 21 et 146, note l. 32 (pour Ninu-atal fils de Šurki-Tilla).

4.3 Le corpus de textes écrits pour la famille royale et les fonctionnaires du palais

Les commanditaires de HSS 9/17 (le prince Šilwa-Teššup), de HSS 19/112 (Šeḫal-Teššup fils de Teḫup-šenni) et de HSS 16/321 (Tarmiya fils de Ḫuya) sont contemporains d'AS 3 et 4 (§ 3.8.1).

4.3.1 HSS 9/17

Mise à part le prince Šilwa-Teššup, deux témoins sont présents en dehors de ce texte :

- Ḫanaya fils d'Itḫ-apu est également attesté dans HSS 13/363 : 69, écrit par Ar-Teššup fils de Turari (AS 4).

- Ḫutiya fils de Kuššiya (Kizzuk 4) est le commanditaire de JEN 218 et JEN 600 écrits par Šeršiya. Ce scribe rédige l'essentiel de son corpus pour [f]Tulpun-naya et la famille Kizzuk 4 et 6. Il écrit également JEN 138 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3)[642]. Ḫutiya fils de Kuššiya est aussi présent dans JEN 118 : 22 et JEN 364 : 2, 21, écrits pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3). De plus, il est attesté dans des textes rédigés par AS 4[643].

HSS 9/17 est donc contemporain de TT 3 et AS 3-4. Il est visiblement écrit durant la même période que JEN 354 et JEN 468.

4.3.2 HSS 19/112

Šeḫal-Teššup fils de Teḫup-šenni est la seule personne de cette tablette qui soit attestée dans d'autres textes du corpus de Nuzi écrits par AS ou pour TT. Au § 3.8.1, nous avons vu que Šeḫal-Teššup fils de Teḫup-šenni était aussi présent dans EN 9/2 184 écrit par Abi-ilu fils de [d]AK.DINGIR.RA (AS 4). M.A. Morrison a signalé également la possibilité que le scribe d'EN 9/2 360 qui écrit pour Šeḫal-Teššup fils de Teḫup-šenni, soit Šamaš-nāṣir fils d'Akiya (AS 5) alors que le patronyme du scribe n'est pas noté[644]. Il est donc probable que Šeḫal-Teššup fils de Teḫup-šenni soit contemporain d'AS 4-5, et que HSS 19/112 soit l'une des dernières tablettes écrites par Turari fils de Taya.

4.3.3 HSS 16/321

Tarmiya fils de Ḫuya, le commanditaire de HSS 16/321 dans lequel Turari fils de Taya est témoin, est contemporain d'AS 3-4 et TT 4 (§ 3.8.1). Il est donc possible que HSS 16/321 ait été écrit entre le corpus de textes de TT 3 (JEN 354 et JEN 468) et celui de TT 4 (BM 85 227 et JEN 27).

Tableau récapitulatif

Texte	Commanditaire	Type de texte	Fonction	Ville	Trait rédactionnel	Sceau
HSS 5/45	Akkuya fils de Katiri	Procès	Protagoniste			N.A
HSS 13/163	[f]Kukiya fille de Zike	Contrat d'adoption	Témoin	Zizza		N.A
HSS 9/ 17	Le prince Šilwa-	Contrat	Scribe		TUK-*šu*	Stein 381

[642] Chapitre 11 : Šeršiya, § 1.1.
[643] JEN 644 : 10 (Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe) ; HSS 9/8 : 1, 4 (Amumi-Teššup fils de Sîn-nādin-šumi) et HSS 9/ 18 : 44 (Ar-Teššup fils de Turari).
[644] Morrison, 1993 : 59.

	Teššup	d'échange d'esclaves			KI.BAL-*tu$_4$* *i-na-an-din* SA$_5$-*la* NP DUB.SAR DUMU NP NA$_4$ et NA$_4$.KIŠIB	
JEN 354	Fils de Teḫip-Tilla	Procès	Scribe	Nuzi	*-še-en-ni* *i-te-pu-uš* TUK-*ši* NP DUB.SAR DUMU NP NA$_4$.KIŠIB	N.A
JEN 468	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Tablette d'accord	Scribe		*i-pu-uš* KI.BAL-*tu$_4$* SA$_5$-*la$_2$* *Du-ra-ri* NP DUMU NP DUB.SAR NA$_4$ et NA$_4$.KIŠIB	N.A
HSS 16/321	Tarmiya fils de Ḫuya	Donation de biens	Témoin			N.V
JEN 27	Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla	Contrat d'adoption	Scribe	Nuzi	*-še-ni* *i-te-pu-uš* TUK-*ši* KI.BAL-*tu$_4$* *i-na-an-din* SA$_5$-*la* NP DUB.SAR DUMU NP NA$_4$ et NA$_4$.KIŠIB	Po 427 +
BM 85 227	Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla ?	Achat d'esclave ?	Scribe		*-še-ni* TUK-*ši* *ú-ma-al-la* NP DUB.SAR DUMU NP NA$_4$.KIŠIB	N.A
HSS 19/112	Šeḫal-Teššup fils de Teḫup-šenni	Contrat d'achat sous forme déclarative (*lišānšu*)	Scribe	Nuzi	*-še-en-ni* TUK-*ši* *i-na-an-din* NP DUB.SAR DUMU NP NA$_4$ et NA$_4$.KIŠIB	N.C

Tableau 194. Tableau récapitulatif de l'étude chronologique du corpus de Turari fils de Taya.

4.4 Bilan : Étude chronologique du corpus de Turari fils de Taya

La détermination d'une éventuelle homonymie entre Turari et Turari fils de Taya nous a conduit à effectuer une étude complète de ce dossier, qui s'avère effectivement être un homonyme.

La première attestation de Turari fils de Taya dans le corpus de Nuzi est dans HSS 5/45, lorsqu'il est condamné à verser une amende à Akkuya fils de Katiri. En dépit du fait que les

circonstances de cette condamnation ne soient pas évoquées, le fait que Turari fils de Taya soit capable de livrer 2 serviteurs indique un certain niveau de richesse.

Le reste de son corpus témoigne d'une activité scribale plus tardive, car celle-ci est contemporaine de TT 3-4 et d'AS 3-4, avec une nette majorité pour AS 4. D'après ces données chronologiques, Turari fils de Taya est sans doute l'un des plus jeunes fils de Taya, et il semble être l'un des rares scribes de sa génération encore actif durant TT 4 et AS 4.

Chapitre 6
^{d}AK.DINGIR.RA

Une recherche systématique du nom propre ^{d}AK.DINGIR.RA en tant que scribe a permis de le mettre en relation avec 61 textes qui se répartissent de la façon suivante[645] :

- ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir, membre d'AS 3, est impliqué dans 14 textes : 10 en tant que scribe et 4 en tant que témoin ou protagoniste.
- ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme est attesté dans 47 textes : 31 en tant que scribe, dont quatre contrats sous forme déclarative (*lišānšu*) pour ^{f}Tulpun-naya, et 16 en tant que témoin ou protagoniste.

1 ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

1.1 Le cercle de relations de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

Texte	Commanditaire	Fonction	Salle
EN 9/1 25	Pai-Teššup fils de Ḫanaya	Scribe	A 26
EN 9/1 139	Ar-teya fils de Ḫašip-aralla	Scribe	N.I
EN 9/1 427	Ḫampizi fils d'Ar-šatuya	Scribe	P 466
EN 9/2 46	Arik-kaya fils d'Eteš-šenni	Témoin	F 24
HSS 5/101	Akap-šenni fils de Zike	Scribe	A 34
HSS 5/84	Akkuya et Kariru fils de Katiri	Scribe	A 34

[645] **NPN, 1943 : 17a.** *Fils de ^{d}Sin-nap-šir, scribe* : JEN 241 : 26, 29 ; JEN 689 : 24 ; HSS 5/84 : 31 ; 101 : 18S, 20 ; EN 9/2 46 : 38. *Sans patronyme, scribe* : JEN 137 : 18 ; 149 : 18 ; 152 : 17 ; 175 : 18 ; 178 : 15 ; 194 : 17 ; 336 : 29 ; 474 : 47, 48 ; 480 : 17 ; 481 : 17 ; 740 ; HSS 5/21 : 18, 21 ; EN 9/1 30 : 19 ; 296 : 23 ; 403 : 16 ; TCL 9/26 : 19. *Sans patronyme, protagoniste* : AASOR 16/ 04 : 25 ; 15 : 20 ; 16 : 17 ; 17 : 15 ; 59 : 39 ; 72 : 20 ; RA 23/ 75 : 8. RA 23/ 79 : 5 ; 81 : 5 ; TCL 9/2 : 6 ; 42 : 18 ; HSS 9/ 151 : 10.
AAN, 1977 : 20a et b. *Fils de ^{d} Sîn-napšir, scribe* : HSS 19/ 45 : 32, 37 ; 74 : 31, 38 ; HSS 19/130 : 26, 28 ; URSS 31 : 24. *Fils de ^{d} Sîn-napšir, rākib narkabti* : HSS 13/6 : 27. *Sans patronyme, scribe* : HSS 19/ 118 : 34. *Sans patronyme, témoin* : HSS 13/ 263 : 31 ; HSS 14/ 106 : 43, 44 ; HSS 15/ 227 : sceau.
Stein, 1993b : 197-199. *Fils de ^{d} Sîn-napšir, scribe* : JEN 241 : 26, 29 ; HSS 5/84 : 31 ; 101 : 18, 20 ; HSS 19/130 : 26, 28 ; EN 9/1 427 :43. *Fils de ^{d} Sîn-napšir, témoin* : JEN 689 : 24 ; URSS 31 : 24. *Sans patronyme, rākib narkabti* : HSS 13/6 : 27. *Sans patronyme, scribe* : JEN 137 : 18 ; 149 : 18 ; 152 : 17 ; 175 : 18 ; 178 : 15 ; 194 : 17 ; 336 : 29 ; 474 : 47, 48 ; 480 : 17 ; 481 : 17 ; 740 ; 779 : 40 ; EN 9/1 25 : 43, 44 ; 139 : 25 ; HSS 5/21 : 18, 21 ; HSS 9/ 151 : 10 ; HSS 14/ 106 : 43, 44 (statut non défini) ; HSS 15/ 227 : sceau (statut non défini) ; HSS 19/ 45 : 32, 37 ; 74 : 31, 38 ; AASOR 16/ 04 : 25 ; 15 : 20 ; 16 : 17 ; 17 : 15 ; 59 : 39 ; 72 : 20 ; EN 9/1 30 : 19 ; 296 : 23 ; 403 : 16 ; EN 9/2 393 : 13 ; TCL 9/26 : 19 ; 9/42 : 18 ; CT 51/8 : 17. *Sans patronyme, protagoniste avec sceau* : RA 23/ 75 : 8 ; RA 23/ 79 : 5 ; 81 : 5 ; BM 17 666 : 9 ; TCL 9/2 : 6. *Sans patronyme, protagoniste sans sceau* : EN 9/2 200 : 8 ; HSS 13/ 263 : 31.
Müller, 1994 : 248. *Sans patronyme, protagoniste :* BM 26 366 : 7, 9.
Müller, 1998 : 254. *Sans patronyme, scribe* : BM 26 247 : 15-16 ; BM 95 256 : 7. *Sans patronyme, protagoniste avec sceau* : BM 26 287 : 6, 8 ; BM 26 766 : 5, 9 ; BM 26 918 : 4, 9 ; BM 95 394 : 16 (sceau). *Sans patronyme, protagoniste sans sceau* : BM 80 393 : 10 ; BM 95 297 : 6.
Lacheman et Owen, 1995 : 149. *Sans patronyme, témoin* : EN 9/2 31 : 22.
Morrison, 1993 : 152. *Fils de ^{d} Sîn-napšir, scribe* : EN 9/2 31 : 22. *Sans patronyme, scribe* : EN 9/2 393 :13.
Prechel et Blocher, 1999 : 379-392. *Sans patronyme, protagoniste avec sceau* : Antikensammlung Bassermann-Jordan : 49 (noté ASBJ par la suite).

HSS 13/6	Akap-šenni	Conducteur de char (*rākib narkabti*)	A 34
HSS 19/130	Palais	Scribe	P 465
HSS 19/45	Eḫlip-Teššup fils de Taya	Scribe	P 465
HSS 19/74	Palais	Scribe	C 19
JEN 241	Kuššiya fils d'Ariḫ-ḫamanna	Scribe	12
JEN 689	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Témoin	16
JEN 779	Pakla-piti fils d'Enna-mati	Scribe	16
URSS 31	[…] fils de Turari	Témoin	N.I

Tableau 195. Commanditaires de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir.

^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir travaille auprès de différentes familles et pour le palais :

- HSS 5/84 et HSS 5/101 sont écrits pour la famille de Katiri.
- JEN 779 est rédigé pour la famille de Teḫip-Tilla. ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est également témoin dans JEN 689, un texte écrit pour Teḫip-Tilla par Taya fils d'Apil-Sin.
- JEN 241 est écrit pour Kizzuk 3.
- HSS 19/74 et HSS 19/130 sont rédigés pour le palais.

^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir fréquente les familles les plus importantes de Nuzi, mais en parallèle il travaille aussi pour des familles plus modestes dont les archives se situent au sud-ouest du palais[646] :

- La famille de Taya avec le texte HSS 19/45 écrit pour Eḫlip-Teššup fils de Taya.
- La famille de Šellapai avec EN 9/1 427 écrit pour Ḫampizi fils d'Ar-šatuya.

^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir ne rédige pas ses tablettes pour un commanditaire en particulier, il n'a donc pas de cercle habituel de personnes auprès duquel il travaille.

1.2 La mobilité de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir utilise à deux reprises les clauses finales *šaṭir* et *šūdûti* pour situer les lieux de rédaction de ses textes. De plus, des protagonistes et des témoins peuvent être affiliés à des localités par la fonction qu'ils occupent ou par leurs activités.

1.2.1 Les clauses finales *šaṭir* et *šūdûti*

ṭup-pu i-na arki šu-du-ti a-šar ab-bu-ul-li Ti-iš-ša-e ša URU *Nu-zi ša-ṭi-ir* : JEN 779 : 22-25.

ṭup-pi i-na arki šu-du-ti i-na E_2.GAL-*ša* URU *i-na Zi-iz-za ša-ṭi-ir* : EN 9/1 25 : 31-33.

JEN 779 est donc écrite à Nuzi et EN 9/1 25 à Zizza.

[646] Concernant les archives du sud-ouest, voir M.A. Morrison, 1987 : 167-201.

1.2.2 D'après les personnes présentes dans son corpus

La présence de Ḫutiya fils d'Ila-nīšu dans HSS 19/74 : 32, a permis à P. Negri-Scafa de situer la rédaction de ce texte à la porte de Tiššae à Zizza[647]. En effet, Ḫutiya est attesté dans plusieurs textes en tant que gardien de cette porte (*abultannu*)[648].

Dans JEN 241 écrit pour la famille Kizzuk, deux villes sont mentionnées : Temtenaš (l.8) et Purulliwe (l.11). Or, les activités de la famille Kizzuk sont essentiellement concentrées dans les villes de Temtenaš et Šurriniwe[649]. Il est donc possible que JEN 241 soit également rédigé à Temtenaš.

Dans HSS 19/130, les témoins des lignes 21 et 22 sont de la ville d'Ulamme [650].

Les autres textes du corpus de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir n'ont pas pu être reliés à une ville.

^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir semble être mobile et il n'est pas rattaché à une ville en particulier.

1.3 La typologie des textes rédigés par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

Type de texte	Textes
Tablette d'adoption-vente *(ṭuppi mārūti)*	EN 9/1 25, HSS 19/45, JEN 779
Procès	HSS 19/130
Contrat sous forme déclarative (*Umma*)	HSS 19/74 (mariage)
Tablette d'accord (*ṭuppi tamgurti*)	EN 9/1 427
Contrat d'échange (*ṭuppi šupe''ulti*)	JEN 241
Contrat de prêt (*ṭuppi titennūti*)	HSS 5/84
Contrat de mariage	EN 9/1 139
Règlement de différents	HSS 5/101

Tableau 196. La typologie des textes rédigés par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir.

^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir écrit trois contrats d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*). Cependant, ces compétences rédactionnelles s'étendent aussi à des documents juridiques de natures variées.

1.4 Les traits rédactionnels de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

1.4.1 L'orthographe de son nom et de son patronyme.

Dans la majorité des textes, le scribe orthographie son nom : ^{d}AK.DINGIR.RA. Deux exceptions sont à signaler :

- Aux lignes 26 et 29 de JEN 241, le déterminatif DINGIR au début de son nom n'est pas noté.

[647] Negri-Scafa, 1998 : 156.
[648] Negri-Scafa, 1998 : 155-160.
[649] Dosch et Deller, 1981 : 93.
[650] HSS 19/130, 21-22 : ^{1} NP *ša* URU *ú-lam-me.*

– À la ligne 18 d'EN 9/1 139, ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir écrit son nom : AK.KA.DINGIR.RA.

Le scribe écrit généralement ^{d}*Sîn nap-šir*, mais dans EN 9/1 139 : 18 et HSS 19/45 : 32, on retrouve l'orthographe ^{d} *Sîn na-ap-ši-ir*.

Peut-être que ces anomalies sont dues à une évolution de son style rédactionnel, mais il est possible qu'elles résultent de la maladresse d'un jeune scribe débutant.

1.4.2 L'orthographe de sa fonction et des suscriptions

^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir notifie majoritairement sa fonction à l'aide de l'orthographe DUB.SAR.

Orthographe	Texte
DUB.SAR	EN 9/1 25 ; EN 9/1 139 ; EN 9/1 427 ; HSS 5/84 ; HSS 19/74 ; HSS 19/130.
DUB.SAR-*ru*	HSS 5/101 ; HSS 19/45 ; JEN 779.
DUB.SAR + DUB.SAR-*ri*	JEN 241.

Tableau 197. Orthographes utilisées par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir pour notifier sa fonction.

^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir a une nette préférence pour la suscription NA_4.KIŠIB.

Formule	Texte
NA_4.KIŠIB	EN 9/1 139, EN 9/1 427, HSS 5/84, HSS 5/101, HSS 19/45, 130, JEN 241 et JEN 779.
NA_4	EN 9/1 25 et HSS 19/74

Tableau 198. Les suscriptions utilisées par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir.

1.4.3 L'orthographe des noms propres

– CV-VC pour *Mu-uš* (HSS 19/74 : 42)
– *-še-en-ni*
– *-te-šup*
– *E-en-na-ma-ti* (EN 9/1 25 : 3 et HSS 5/101 : 17)
– *U_4-ri-te-šup* au lieu de *Uḫ-ri-te-šup* (EN 9/1 25 : 49)
– *A-ar-ta-ia* (EN 9/1 427 : 34)
– Répétition de la terminaison *-ia* dans *Tar-mi-ia+ia* (HSS 19/74 : 1)

1.4.4 La rédaction des formes verbales

Verbe	Logogramme ou écriture syllabique
« donner » (*nadānu*)	Écriture syllabique
« faire » (*epēšu*)	Écriture syllabique
« transgresser » (*nabalkutu*)	Logogrammes
« avoir » (*rašū*)	Logogrammes dans EN 9/2 25 : 25 et JEN 779 : 19 Écriture syllabique dans JEN 241 : 15.
« compenser » (*malû*)	Écriture syllabique sauf JEN 779 : 22.
« peser » (*šaqālu*)	EN 9/1 139 : 9 (Ì.LÁ.E.MEŠ)

Tableau 199. La rédaction des formes verbales chez [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir .

1.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

JEN 241 et JEN 779 ont pu être consultées à l'Oriental Institute de Chicago. Elles sont de formes rectangulaires de type « savon ». Sur JEN 241, le scribe sépare son texte des empreintes de sceaux à l'aide d'un trait, tandis que sur JEN 779, il ne marque pas de séparation entre les différentes parties de son texte.

1.6 Les habitudes sigillographiques de [d]AK.DINGIRA.RA fils de Sîn-napšir

[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir scelle 8 tablettes sur 14. Au cours de son étude sur les empreintes de sceaux des textes issus des archives de Šilwa-Teššup, D. Stein a identifié le sceau n°167 apposé sur EN 9/1 25, HSS 19/74 et JEN 779 écrits par [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir. Lors de la consultation des tablettes à l'Oriental Institute de Chicago, j'ai pu identifier un sceau inédit apposé sur JEN 241 (N°2). EN 9/1 139, HSS 19/45, HSS 19/130 et URSS 31 ont été scellés par le scribe, mais je n'ai pas consulté ces tablettes, et les empreintes de sceaux n'ont pas fait l'objet de publications[651].

Sceau	Texte
N°2	JEN 241.
Stein 167	EN 9/1 25, HSS 19/74, JEN 779.
N.C	HSS 19/45, HSS 19/130, URSS 31 (N.V)

Tableau 200. Les sceaux utilisés par [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir.

1.7 Les autres fonctions pratiquées par [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

1.7.1 [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir : témoin

[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est témoin dans trois textes : JEN 689 et EN 9/2 46 écrits par Taya fils d'Apil-Sin et URSS 31 dont le nom du scribe ne nous est pas parvenu.

1.7.2 [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir : conducteur de char

Il est également présent à la ligne 27 de HSS 13/6 en tant que conducteur de char (*rākib narkabti*). Ce texte est une liste de rations pour 27 conducteurs de char (*rākib narkabti*) et 28 hommes de corvée (*ālik ilki*). Parmi les conducteurs de char on retrouve également les fils de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni à la ligne 21 (TT 3) et Waqar-bēli fils de Taya à la ligne 26 (AS 3).

1.8 La fourchette chronologique durant laquelle [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est actif

1.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3)

[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir appartient à la troisième génération de la famille de scribes d'Apil-Sin. Il est associé à des membres de sa famille dans différents textes :

[651] Stein, 1993b : 198. D'après D. Stein, le sceau apposé sur HSS 19/45 et HSS 19/130 est identique et l'empreinte de sceau d'URSS 31, n'est pas préservée.

– Taya fils d'Apil-Sin (AS 2) écrit JEN 689 et EN 9/2 46 dans lesquels ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est témoin[652].

– Waqar-bêli fils de Taya (AS 3) est cité en tant que conducteur de char à la ligne 26 de HSS 13/6 au même titre que ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir à la ligne suivante.

– Zini fils de Kiannipu (AS 3) est témoin dans EN 9/1 427 à la ligne 41 écrit par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir.

1.8.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2-4)

^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est en contact avec trois générations de la famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni :

– Il est témoin dans JEN 689 écrit pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2) par Taya fils d'Apil-Sin (AS 2).

– À la ligne 21 de HSS 13/6, les fils de Teḫip-Tilla (TT 3) sont également qualifiés de conducteur de char (*rākib narkabti*) au même titre que ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir (l.27).

– Il rédige JEN 779 pour Pakla-piti fils d'Enna-mati (TT 4).

1.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 3)

^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir ecrit JEN 241 pour Kuššiya fils d'Ariḫ-ḫamanna, un membre de la troisième génération de la famille Kizzuk.

1.8.4 La famille de Katiri (Katiri 2 et 4)

^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est en contact à deux reprises avec des membres de la famille de Katiri :

– HSS 5/84 est écrit pour Akkuya fils de Katiri (Katiri 2) par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir.

– Ar-zizza fils de Zike (Katiri 4) est témoin dans EN 9/1 139 : 10, écrit par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir.

Tableau récapitulatif

Texte	Génération	Fonction	Ville
EN 9/2 46	AS 2	Témoin	
JEN 689	TT 2/ AS 2	Témoin	
JEN 241	Kizzuk 3	Scribe	Temtenaš
HSS 5/84	Katiri 2	Scribe	
EN 9/1 427	AS 3	Scribe	
HSS 13/6	TT 3/ AS 3	Conducteur de char	
EN 9/1 139	Katiri 4	Scribe	
JEN 779	TT 4/ AS 3	Scribe	Nuzi

Tableau 201. La fourchette chronologique durant laquelle ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est actif.

[652] JEN 689 : 24 ; EN 9/2 46 : 38.

[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir fréquente trois générations de la famille de Teḫip-Tilla, et il est contemporain de la deuxième et quatrième génération de la famille de Katiri. D'après ces liens avec les grandes familles nuzites, il est actif pendant longtemps.

Les premières attestations de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir dans le corpus de Nuzi sont contemporaines d'AS 2, TT 2 et Katiri 2. En début de carrière, il est surtout présent en tant que témoin mais il rédige ensuite quelques tablettes notamment pour Kizzuk 3 et Katiri 2. Au milieu de sa carrière, il est attesté en tant que conducteur de char (*rākib narkabti*) avec TT 3 et AS 3. Vers la fin de sa carrière, le scribe rédige des textes pour TT 4 et Katiri 4.

1.9 BILAN [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir ne travaille pas pour un commanditaire en particulier et ne semble pas être rattaché à une ville. Il ne se spécialise pas dans la rédaction d'un type de texte et son style rédactionnel en dehors de quelques exceptions notamment dans l'orthographe de son nom et de son patronyme, ne révèle pas de particularismes. Il utilise le sceau Stein 167 à plusieurs reprises et un sceau inédit à une seule occasion (N°2). En dehors de son activité scribale, il est attesté à trois reprises en tant que témoin en début de carrière et dans HSS 13/6, il est qualifié de conducteur de char (*rākib narkabti*). [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est actif pendant une longue période durant laquelle il exerce plusieurs fonctions.

2 [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme

2.1 Le cercle de relations de [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme

Texte	Commanditaire	Fonction	Salle
AASOR 16/04	Kušši-ḫarpe	Scribe	C 2
AASOR 16/15	[f]Tulpun-naya	Scribe	N120
AASOR 16/16	[f]Tulpun-naya	Scribe	N 120
AASOR 16/17	[f]Tulpun-naya	Scribe	N 120
AASOR 16/59	Ḫuya	Scribe	S 133
AASOR 16/72	Unaya fils de Ḫampizi	Scribe	C 382
ASBJ	Zike	Protagoniste/ Témoin ?	N.I
BM 17 666	Zike	Protagoniste/Témoin ?	N.I
BM 26 247	Ar-teya fils d'Akip-šarri	Scribe	N.I
BM 26 287	Ila-nišū esclave de Šurki-Tilla	Protagoniste	N.I
BM 26 366	Ila-nišū	Protagoniste	A 26
BM 26 766	Ila-nišū esclave de Šurki-Tilla	Protagoniste	N.I
BM 26 918	Ila-nišū	Protagoniste	N.I
BM 80 393	Fragment	Fragment	N.I
BM 95 256	Zike fils de Šurki-Tilla	Scribe	N.I
BM 95 297	Fragment	Fragment	N.I
BM 95 394	Fragment	Protagoniste	N.I
CT 51/8	Zike fils de Šurki-Tilla	Scribe	A 34
EN 9/1 30	[f]Tulpun-naya	Scribe	N 120
EN 9/1 296	Teḫip-šarri fils d'Itti-šarri	Scribe	F 24
EN 9/1 403	Zike fils d'Akip-šarri	Scribe	F 16
EN 9/2 31	Ennaya fils d'Eteš-šenni	Témoin	S 132

EN 9/2 200	Tarmiya fils de Ḫuya	Propriétaire	N.I
EN 9/2 393	Ḫutiya fils de Šimika-atal	Scribe	S 113
HSS 5/21	Kipal-rumti fils de Ḫaniku	Scribe	A 34
HSS 9/151	Šilwa-Teššup	Scribe	N.I
HSS 13/263	Puḫi-šenni fils d'Ennaya	Témoin	A 34
HSS 14/106	[f]Zilip-kiaše, femme de Zike	Scribe	A 34
HSS 15/227	Palais	Scribe/Témoin ?	C 28
HSS 19/118	Artaya	Scribe	V428
JEN 137	Teḫip-Tilla	Scribe	16
JEN 149	Teḫip-Tilla	Scribe	16
JEN 152	Teḫip-Tilla	Scribe	15
JEN 175	Teḫip-Tilla	Scribe	15
JEN 178	Teḫip-Tilla	Scribe	15
JEN 194	Teḫip-Tilla	Scribe	15
JEN 336	Teḫip-Tilla	Scribe	15
JEN 474	Teḫip-Tilla	Scribe	16
JEN 480	Teḫip-Tilla	Scribe	15
JEN 481	Teḫip-Tilla	Scribe	15
JEN 740	Teḫip-Tilla	Scribe	15
RA 23/75	Šurki-Tilla	Protagoniste	N.I
RA 23/79	Ila-nišū esclave de Šurki-Tilla	Protagoniste	N.I
RA 23/81	Ila-nišū esclave de Šurki-Tilla	Protagoniste	N.I
TCL 9/2	Ila-nišū	Protagoniste	N.I
TCL 9/26	Zike fils de Šurki-Tilla	Scribe	N.I
TCL 9/42	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	Scribe	A 34

Tableau 202. Commanditaires du corpus de textes de [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme.

[d]AK.DINGIR.RA fréquente principalement la famille de Teḫip-Tilla :

- Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (11 textes).
- Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla (2 textes).
- Zike fils de Šurki-Tilla (5 textes).
- Ila-nišū esclave de Šurki-Tilla (7 textes)

Près de 55% de l'ensemble du corpus de [d]AK.DINGIR.RA est en relation avec la famille de Teḫip-Tilla, mais il rédige également des textes pour d'autres commanditaires :

- HSS 14/106 est rédigé pour la femme de Zike fils d'Akkuya, [f]Zilip-kiaše et dans HSS 5/21, le fils de Zike, Akap-šenni est témoin à la ligne 13.
- HSS 9/151 est écrit pour le prince Šilwa-Teššup.
- HSS 15/227 est rédigé pour le palais, mais le rôle de [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme dans cette tablette reste encore à déterminer.
- [d]AK.DINGIR.RA écrit également 4 textes pour [f]Tulpun-naya.
- Il travaille pour la famille Šellapai en écrivant AASOR 16/72 pour Unnaya fils de Ḫampizi, qui est témoin dans AASOR 16/59 : 18, un autre texte rédigé pour Ḫuya.

À noter qu'à la ligne 8 d'EN 9/2 200, il est question de terres proches de la propriété de [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme. Ce texte est écrit pour Tarmiya fils de Ḫuya.

2.2 La mobilité de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme

^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme utilise à trois reprises les clauses finales *šaṭir* et *šūdûti* pour situer les lieux de rédaction de ses textes. Dans de nombreux textes de son corpus, plusieurs localités sont explicitement citées ou indirectement référencées à un district (*dimtu*). De plus, certains témoins peuvent être affiliés à des localités par la fonction qu'ils occupent.

2.2.1 Les clauses finales *šaṭir* et *šūdûti*

ṭup-pu i-na arki šu-du-ti i-na ba-ab KA.GAL *ša* URU *Nu-zi ša-ṭi-ir* : HSS 14/106 : 32-35.

ṭu-pu an-na i-na arki ki-re-en-zi i-na URU *Nu-zi ša-ṭi-ir* : HSS 19/118 : 16-18.

ṭu-pu i-na URU *Nu-zi ša-ṭi-ir* : EN 9/1 296 : 17.

Deux tablettes dans lesquelles ^{d}AK.DINGIR.RA est témoin ont été écrites à Tannimušawe (HSS 13/263) et Āl-Ilāni (EN 9/2 31).

EN 9/2 200 dans laquelle la propriété de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme est mentionnée (l. 8), est écrite à Nuzi.

2.2.2 Les villes citées dans le corpus de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme

URU *An-zu-gal-li* : JEN 152 : 8 ; JEN 740 : 8.

URU *Ap-za-ḫu-lu-uš-še* : CT 51 8 : 8-10.

URU *A-ta-kal* : JEN 137 : 9.

URU *Kip-ri* : JEN 480 : 11.

URU *Nu-zi* : JEN 137 : 8, 12 ; JEN 149 : 8 ; JEN 152 : 7, 11 ; JEN 194 : 6, 11 ; JEN 481 : 7 ; JEN 740 : 8.

URU *Te-em-te-na-aš* : AASOR 16/15 : 7 ; AASOR 16/16 : 5 ; AASOR 17/17 : 4 ; EN 9/1 30 : 8. Il n'est pas impossible que ces textes aient été rédigés dans cette localité compte tenu de l'implantation de ^{f}Tulpun-naya dans cette ville[653].

URU *Tu-ur-ša* : JEN 175 : 8 ; JEN 178 : 7 ; 336 : 7.

URU *Zi-iz-za* : TCL 9/2 : 2.

2.2.3 Les districts cités dans le corpus de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Te-ḫi-ip-til-la* : JEN 175 : 8 (Turša)[654].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Še-ḫa-la* JEN 474 : 9, 18 (non localisé)[655].

AN.ZA.GAR$_3$ ša *Ku-ku-ia* JEN 480 : 8 (Nuzi ou Unapšewe)[656].

[653] Abrahami et Lion, 2012 : 49-50.
[654] Fincke, 1993 : 287-288 et Müller, 1994 : 182. Il existe deux districts de Teḫip-Tilla. Le premier est à Zizza et le second à Turša. Il s'agit ici du second.
[655] Müller, 1994 : 247-248. D'après G.G.W. Müller, il est difficile de rattacher une ville à ce district.

2.2.4 D'après les personnes mentionnées dans son corpus

HSS 5/21 : 12, atteste de la présence du maire (*ḫazannu*) Kel-Tilla fils de Keliya, mais la localité où il exerce sa fonction n'est pas indiquée[657].

Les juges impliqués dans EN 9/1 403 sont de Nuzi[658].

À noter que certaines tablettes font référence à plusieurs villes :

- Atakkal et Nuzi : JEN 137.
- Anzugalli et Nuzi : JEN 152.

En dehors du corpus de textes rédigé pour [f]Tulpun-naya sans doute à Temtenaš, il est difficile de savoir si les autres textes sont réellement rédigés dans ces différentes villes, d'autant plus que dans JEN 137 et JEN 152 il est question de plusieurs localités. Cependant, des six textes dans lesquels les clauses finales (*šaṭir* et *šūdûti*) sont utilisées, quatre sont écrits à Nuzi.

2.3 La typologie des textes rédigés par [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme

Type de texte	Texte
Tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*)	BM 95 256.
Contrat d'adoption-vente sous forme déclarative (*lišānšu*)	AASOR 16/15, AASOR 16/17, EN 9/1 30, HSS 19/18, JEN 149, JEN 175, JEN 178, JEN 481, JEN 740.
Contrat sous forme déclarative (*lišānšu*)	AASOR 16/16, JEN 152, JEN 480 (cadeau), JEN 137 (tablette d'échange), JEN 194 (dot).
Procès	AASOR 16/72, EN 9/1 403, JEN 336.
Contrat sous forme déclarative (*Umma*)	AASOR 16/04 (affaire privée), EN 9/1 296 (déclaration de règlement), HSS 5/21 (contrat d'adoption-vente).
Tablette d'accord (*ṭuppi tamgurti*)	JEN 474.
Contrat de prêt/vente/achat	BM 26 247, CT 51/8, EN 9/2 393, HSS 9/151, HSS 14/106, TCL 9/26, TCL 9/42.
Liste	HSS 15/227.
Déclaration concernant la revendication de terres	AASOR 16/59.

Tableau 203. La typologie des textes rédigés par [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme.

[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme semble être spécialisé dans la rédaction de contrats sous forme déclarative (*lišānšu*) et de contrats de prêt, d'achat et de vente.

---

[656] D'après C. Zaccagnini, ce district est à Unapšewe (Zaccagnini, 1979 : 157-158). Pour A. Fadhil, il se situe à Nuzi (Fadhil, 1983 : 285).
[657] Kel-Tilla est attesté uniquement dans ce texte et il est donc difficile d'identifier la ville dans laquelle Kel-Tilla est maire (*ḫazannu*).
[658] EN 9/1 403, 3 : DI.KUD.MEŠ *ša* URU *Nu-zi*.

2.4 Les traits rédactionnels de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme

2.4.1 L'orthographe de son nom, sa fonction et des suscriptions

Dans l'ensemble de son corpus, ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme orthographie son nom ^{d}AK.DINGIR.RA. Cependant, le scribe écrit aussi son nom de trois autres manières :

- AK.DINGIR.RA : Dans JEN 137 : 18 ; JEN 336 : 29 ; JEN 480 : 17 ; EN 9/1 403 : 16 et TCL 9/26 : 19.
- AK.KI-*la* : AASOR 16/59 : 39.
- ^{d}AK.DINGIR.MEŠ : EN 9/1 296 : 23.

Les deux dernières orthographes sont très inhabituelles. Il pourrait s'agir d'une erreur d'inattention ou d'une maladresse de la part d'un jeune scribe en phase d'apprentissage.

^{d}AK.DINGIR.RA notifie très majoritairement sa fonction à l'aide de l'orthographe DUB.SAR.

Orthographe	Texte
DUB.SAR	AASOR 16/15, AASOR 16/16, AASOR 16/17, CT 51/8, EN 9/1 30, EN 9/1 296, EN 9/1 403, EN 9/2 393, HSS 5/21, HSS 19/118, JEN 137, JEN 152, JEN 480.
DUB.SAR-*ru*	AASOR 16/72, BM 26 247, JEN 194, JEN 336, JEN 474.
DUB.SAR-*ri*	JEN 149, JEN 175, JEN 481, JEN 740.
N.I ou N.V	AASOR 16/04, AASOR 16/59, BM 95 256, JEN 178, HSS 9/151, HSS 14/106, HSS 15/227, TCL 9/26, TCL 9/42.

Tableau 204. Orthographes utilisées par ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme pour notifier sa fonction.

^{d}AK.DINGIR.RA a une nette préférence pour la suscription NA_4.KIŠIB

Suscription	Texte
NA_4.KIŠIB	AASOR 16/04, AASOR 16/15, AASOR 16/16, AASOR 16/17 et AASOR 16/59, EN 9/1 30, EN 9/1 403, HSS 5/21, JEN 137, JEN 149, JEN 152, JEN 175, JEN 178, JEN 194, JEN 336, JEN 480, JEN 481 et JEN 740.
NA_4	AASOR 16/72, EN 9/2 393, HSS 19/118, BM 26 247, BM 95 256 et JEN 474.
NA_4.KIŠIB et NA_4	CT 51/8
NA_4 .IGI	EN 9/1 296
ša NA_4	HSS 14/106

Tableau 205. Les suscriptions utilisées par ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme.

Les deux dernières suscriptions ne sont pas attestées dans d'autres textes du corpus de Nuzi. Il pourrait s'agir d'une manière originale d'indiquer à la fois le témoin et le scellement de la tablette par celui-ci.

2.4.2 L'orthographe des noms propres

- CV-VC pour *Mu-uš* (JEN 474 : 35 et JEN 480 : 1)
- *-še-en-ni*
- *-te-šup*
- *E-en-na-ma-ti* (AASOR 16/16 : 3 et BM 26 247 : 12) et *E-ek-ki-ia* (AASOR 16/72 : 34)
- *e>i* : *E-ek-ki-ia* au lieu de *Ik-ki-ia* (AASOR 16/72 : 34)
- *Zu-ú-me* (JEN 474 : 39) et *Zu-mi* (JEN 474 : 41)

2.4.3 La rédaction des formes verbales

Verbe	Forme utilisée
« donner » (*nadānu*)	Écriture syllabique
« faire » (*epēšu*)	Écriture syllabique
« transgresser » (*nabalkutu*)	Logogrammes
« avoir » (*rašū*)	Écriture syllabique : JEN 149 : 14 ; 175 : 12 ; 178 :11 ; AASOR 16/15 : 10 ; AASOR 16/17 : 9 ; EN 9/1 30 : 15. Logogramme : AASOR 16/16 :14 ; HSS 14/106 : 29 ; JEN 152 : 14 ; JEN 137 : 14 (TUK.MEŠ) ; JEN 194 : 13 (TUK.MEŠ-*ši*).
« compenser » (*malû*)	Écriture syllabique

Tableau 206. Les formes verbales dans le corpus de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme.

2.4.4 La rédaction des contrats sous forme déclarative (*lišānšu*)

^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme rédige 14 contrats sous forme déclarative (*lišānšu*). JEN 137, JEN 149, JEN 152, JEN 194, JEN 480, JEN 481, JEN 740 et AASOR 16/17 appartiennent au groupe de contrats de ce type étudié par M.P. Maidman dans lesquels Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni est un gouverneur d'un district (*ḫalṣuḫlu*)[659]. M.P. Maidman avait constaté que dans ce groupe de textes, les scribes n'utilisaient pas le logogramme EME-*šu,* mais la forme syllabique *li-ša-an-šu* à l'exception de Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin dans JEN 173, JEN 187 et JEN 682 et de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme dans JEN 194[660].

JEN 175, JEN 178, AASOR 16/15, AASOR 16/16, EN 9/1 30 n'appartiennent pas à ce groupe de textes et en dehors de JEN 175, ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme emploie toujours le logogramme EME-*šu*.

Dans la majorité des textes, ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme se sert de l'orthographe *ki-a-am,* pour l'adverbe « ainsi » (*kiam*)*,* mais dans AASOR 16/17 : 3 et 4 et JEN 149 : 4, il utilise l'orthographe *ki-na-an-na*.

[659] Maidman, 1981 : 233-246. (Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 3.4.4). En ce qui concerne le terme gouverneur d'un district (*ḫalṣuḫlu*), voir Maidman, 1981 : 329 note 165.
[660] Maidman, 1981 : 237.

2.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme

JEN 137, JEN 149, JEN 152, JEN 175, JEN 178, JEN 194, JEN 336, JEN 474, JEN 480, JEN 481 et JEN 740 sont les tablettes rédigées par ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme qui ont pu être consultées à l'Oriental Institute de Chicago. AASOR 16/15, AASOR 16/16, AASOR 16/17, BM 26 247, HSS 5/21 et HSS 14/106 ont été consultées à partir de photographies mises en ligne sur le site du cdli[661].

Ces tablettes sont toutes de formes rectangulaires de type « savon ». Cependant, le scribe utilise différentes manières de diviser les parties de son texte :

- Trait avant le nom du scribe : AASOR 16/ 15 et AASOR 16/17, JEN 152, JEN 175 et JEN 481.
- Trait après le nom du scribe : JEN 178.
- Espace avant le nom du scribe : AASOR 16/16, JEN 194.

Sur les autres tablettes consultées, le scribe ne divise pas les différentes parties de son texte.

2.6 Les habitudes sigillographiques de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme

^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme scelle 22 tablettes sur 45. D. Stein a constaté que le sceau n° 167 utilisé par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est également utilisé par ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme[662]. D'ailleurs, G.G.W Müller a retrouvé ce sceau sur cinq des textes du British Museum[663]. Enfin, D. Prechel et F. Blocher ont identifié le sceau Stein n°167 sur la tablette issue de la collection privée de la famille Bassermann et Jordan[664].

Au cours de la consultation des tablettes à l'Oriental Institute de Chicago, j'ai pu identifier un sceau inédit apposé sur JEN 474 (N°1). AASOR 16/59, BM 26 366, EN 9/1 296, HSS 19/118 et EN 9/1 31 ont été scellés par le scribe, mais je n'ai pas consulté ces tablettes et les empreintes de sceaux n'ont pas fait l'objet de publications[665].

Texte	Fonction	Sceau
ASBJ	Protagoniste	Stein n°167
BM 17 666	Protagoniste	Stein n°167
BM 26 247	Scribe	Stein n°167
BM 26 287	Protagoniste	Stein n°167
BM 26 766	Protagoniste	Stein n°167
BM 26 918	Protagoniste	Stein n°167
BM 95 394	Protagoniste	Stein n°167
CT 51/8	Scribe	Stein n°167
HSS 14/106	Scribe	Stein n°167
HSS 15/227	Scribe/témoin ?	Stein n°167

[661] http://cdli.ucla.edu/
[662] Stein, 1993b : 197-199.
[663] Müller, 1998 : Pl 54, 57, 60, 61 et 69.
[664] Prechel et Blocher, 1999 : 389.
[665] Stein, 1993b : 198. D'après D. Stein, le scribe utilise d'autres sceaux sur AASOR 16/59 et EN 9/1 296.

HSS 5/21	Scribe	Stein n°167
HSS 9/151	Scribe	Stein n°167
JEN 474	Scribe	N°1
RA 23/75	Protagoniste	Stein n°167
RA 23/79	Protagoniste	Stein n°167
RA 23/81	Protagoniste	Stein n°167
TCL 9/2	Protagoniste	Stein n°167

Tableau 207. Les sceaux utilisés par ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme.

2.7 Les autres activités occupées par ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme

^{d}AK.DINGIR.RA n'exerce pas seulement le métier de scribe. Il est aussi présent dans plusieurs textes en qualité de témoin et de protagoniste[666].

À la ligne 8 d'EN 9/2 200, il est question de la propriété de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme proche de celle de Tarmiya. Il n'a pas été possible de situer le lieu où se trouvent ces deux propriétés, mais la tablette est rédigée à Nuzi (§ 2.2.1).

2.7.1 ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme : témoin

^{d}AK.DINGIR.RA est témoin dans EN 9/2 31 écrit pour Ennaya fils d'Eteš-šenni par Taya fils d'Apil-Sin (AS 2) et dans HSS 13/263 écrit pour Puḫi-šenni fils d'Ennaya, mais pour lequel le nom du scribe ne nous est pas parvenu.

Lorsque ^{d}AK.DINGIR.RA appose le sceau Stein 167 sur BM 17 666 et ASBJ, deux tablettes rédigées pour Zike fils de Šurki-Tilla, il est possible que ce ne soit pas en tant que scribe ni en tant superviseur mais en tant que témoin.

Dans BM 17 666, Zike conclut un arrangement avec les fils d'Ar-zizza et Kazi. Ce dernier reçoit des champs en gage et en échange Zike est exempté de service (*ilku*).

Dans ASBJ, il est question de plusieurs contrats dans lesquels Zike prête de l'amidonnier à des hommes qui doivent lui en rendre une certaine quantité. Voici les quantités en question[667] :

Quantité prêtée	Quantité rendue	Nbre de débiteur
48 *imēru*	72 *imēru*	12 hommes
25 *imēru*	60 *imēru*	10 hommes
16 *imēru*	25 *imēru*	4 hommes

Tableau 208. Les prêts d'amidonnier dans ASBJ.

La tablette est écrite par Akip-bēli et scellée par ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme, Wunnukiya, Nizzuk et Zilip-apu. Il est possible que ces quatre hommes soient présents en qualité de témoins.

Nizzuk et Zilip-apu sont attestés dans des textes similaires écrits pour Zike et sa mère ^{f}Allai-turaḫe (femme de Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla)[668]. Le scribe Akip-bēli n'est, en revanche, connu que comme auteur d'ASBJ.

[666] HSS 15/227, BM 80 393 et BM 95 297 sont trop fragmentaires pour déterminer si ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme est scribe, témoin ou protagoniste.
[667] Prechel et Blocher, 1999 : 379-392.
[668] Müller, 1998 : 71-72.

Les personnes qui reçoivent l'amidonnier ne sont connues que pour cette tablette ou dans des textes qui ne semblent pas avoir de liens avec le palais ou la fonction de conducteur de char (*rākib narkabti*)[669].

2.7.2 [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme : protagoniste

[d]AK.DINGIR.RA est présent dans 11 textes en tant que protagonistes. En dehors de BM 95 394 qui est trop fragmentaire pour identifier le commanditaire, les autres textes sont en lien avec Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla et son fils Zike.

Ces textes sont des transactions d'orges et des listes de rations. D'après P. Negri-Scafa ces transactions interviennent dans le milieu des conducteurs de char (*rākib narkabiti*) et les hommes de corvée (*ālik ilki*)[670].

P. Negri-Scafa a mis en évidence un groupe de textes composé de RA 23/75, RA 23/79 et RA 23/81. Dans RA 23/75, Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla donne 110 *imēru* d'orge pour les *rākib narkabti* que [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme et Ḫutip-šimika doivent transmettre à Zike. Dans RA 23/79 et RA 23/81, [d]AK.DINGIR.RA reçoit respectivement 300 et 768 *imēru* d'orges de la part d'Ila-nišū[671].

Ce groupe de textes identifié par P. Negri-Scafa est en lien avec un lot de tablettes étudié par G.G.W. Müller : BM 17 666, BM 26 287, BM 26 366, BM 26 766 et BM 36 918, auxquelles on peut rajouter TCL 9/2. Dans ces textes, il est question d'Ila-nišū donnant de grandes quantités d'orges à [d]AK.DINGIR.RA parfois accompagné de Ḫutip-šimika[672].

Aux lignes 3 et 4 de BM 26 287, Ila-nišū est désigné en tant que serviteur (*wardu*) de Šurki-Tilla[673]. Il est hautement probable que le serviteur de Šurki-Tilla des tablettes du British Museum et Ila-nišū des tablettes RA 23/78, RA 23/81 et TCL 9/2 soient la même personne.

En dépit de l'absence de précision du patronyme d'Ila-nišū, G.G.W. Müller a proposé trois hypothèses[674] :

- Ila-nišū fils de Sîn-napšir et frère de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir.
- Ila-nišū fils d'Akip-Tilla.
- Ila-nišū fils de Ḫamanna le gardien de la porte de Zizza.

Ila-nišū fils de Sîn-napšir a écrit des textes pour Teḫip-Tilla et ses fils ; d'un point de vue prosopographique et chronologique il pourrait donc bien s'agir de lui.

Néanmoins, G.G.W. Müller a signalé dans CT 51/13 et CT 51/6 la présence de Ḫutip-šimika et Ila-nišū fils d'Akip-Tilla dans des affaires de collectes d'orges dans CT 51/6 et CT

[669] Prechel et Blocher, 1999 : 389. Kuššiya fils de Ḫaniu (l.10) : HSS 5/77 : 3 ; Irrite fils de Šuani (l.22) : HSS 15/25 : 51 ; Taika fils de Milk-apu (l. 23) : HSS 15/56 : 5 et Urḫiya fils d'Ariḫ-ḫammana : JEN 342 (protagoniste).
[670] Negri-Scafa, 1986 : 251-252.
[671] Negri-Scafa, 1986 : 251-252. En ce qui concerne Ila-nišū, d'après P. Negri-Scafa, il est difficile de dire s'il s'agit du fils de Sîn-napšir, car ce nom propre est courant dans le corpus de Nuzi.
[672] Müller, 1998. Bien que BM 95 394 est trop fragmentaire pour identifier les protagonistes de cette tablette, il s'agit d'une liste de rations et peut sans doute être rattaché à ce groupe de textes.
[673] Negri-Scafa, 1986 : 252 note 6. BM 26 287 : 3-4 : « Ila-nišū serviteur de Šurki-Tilla » (*Ila-nišū* ÌR *ša Šurki-Tilla)*.
[674] Müller, 1998 : 113-115.

51/13[675]. Dans ce dernier texte, Ḫutip-šimika donne de l'orge à Ila-nišū tandis que dans CT 51/6, Ḫutip-šimika reçoit de l'orge d'Ila-nišū fils d'Akip-Tilla. Pour G.G.W. Müller, Ila-nišū fils d'Akip-Tilla est celui qui donne de l'orge à ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme. En revanche, il ne parvient pas à identifier les conditions dans lesquelles il devient le serviteur de Šurki-Tilla.

Pour P. Negri-Scafa, ^{d}AK.DINGIR.RA et Ḫutip-šimika jouent un rôle d'intermédiaire dans la collecte d'orges[676]. Cette orge est sans doute destinée aux conducteurs de char, comme suggéré dans RA 23/75. Son rôle, en tant superviseur dans la collecte des rations d'orge semble se faire exclusivement auprès de Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla en collaboration avec Ila-nišū fils d'Akip-Tilla.

En parallèle de son métier de scribe, ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme exerce d'autres activités durant TT 3-4. En effet, pendant TT 3, ^{d}AK.DINGIR.RA occupe la fonction de superviseur de la collecte d'orge à destination des conducteurs de char et pendant TT 4, il est aussi attesté en tant que témoin.

2.8 La fourchette chronologique durant laquelle ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme est actif

2.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3)

^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme est en contact à deux reprises avec la famille de scribes d'Apil-Sin :

- Taya fils d'Apil-Sin (AS 2) écrit EN 9/2 31 dans lequel ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme est témoin à la ligne 22.
- Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) est témoin dans JEN 474 à la ligne 44 écrit par ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme.

2.8.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2-4)

^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme est en contact avec trois générations de la famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni :

Généalogie	Texte	Fonction
TT 2	AASOR 16/17	Scribe
	JEN 137	Scribe
	JEN 149	Scribe
	JEN 152	Scribe
	JEN 175	Scribe
	JEN 178	Scribe
	JEN 194	Scribe
	JEN 336	Scribe
	JEN 474	Scribe
	JEN 480	Scribe
	JEN 481	Scribe
	JEN 740	Scribe
TT 3	BM 26 287	Superviseur

[675] Müller, 1998 : 115.
[676] Negri-Scafa, 1986 : 251.

	BM 26 366	Superviseur
	BM 26 766	Superviseur
	BM 26 918	Superviseur
	RA 23/75	Superviseur
	RA 23/79	Superviseur
	RA 23/81	Superviseur
	TCL 9/2	Superviseur
	TCL 9/42	Scribe
TT 4	ASBJ	Témoin ?
	BM 17 666	Témoin ?
	BM 95 256	Scribe
	CT 51/8	Scribe

Tableau 209. Le corpus de textes de [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme et les différentes générations de la famille de Teḫip-Tilla.

2.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 2)

Ariḫ-ḫamanna fils de Turi-kintar (Kizzuk 2) est le témoin de la ligne 37 de JEN 474, un texte écrit pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2) par [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme et sur lequel on retrouve Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) à la ligne 44.

2.8.4 La famille de Katiri (Katiri 3-4).

[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme écrit HSS 14/106 pour [f]Zilip-kiaše, l'épouse de Zike fils d'Akkuya (Katiri 3). Deux de ses enfants sont cités dans ce document : Ar-zizza à la ligne 36 et sa fille Šitan-ašte à la ligne 37 (Katiri 4).

2.8.5 La famille royale (Royale 3)

Deux membres de la troisième génération de la famille royale sont présents dans des tablettes écrites par [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme :

- Le prince Šilwa-Teššup (*mār-šarri*) est témoin dans HSS 9/151 : 8.
- Le prince Teššuya (*mār-šarri*) est présent en qualité de juge dans JEN 175 : 19 ; JEN 178 : 17 ; JEN 336 : 31, EN 9/ 1 30 : 24 ; AASOR 16/15 : 22 et AASOR 16/16 : 20.

Tableau récapitulatif

Texte	Génération	Fonction	Ville
EN 9/2 31	AS 2	Témoin	Nuzi
JEN 137	TT2	Scribe	
JEN 149	TT2	Scribe	
JEN 152	TT2	Scribe	
JEN 175	TT2/ royale 3	Scribe	
JEN 178	TT 2/ royale 3	Scribe	
JEN 194	TT 2	Scribe	
JEN 336	TT 2/ royale 3	Scribe	
JEN 474	TT 2/ AS 3/ Kizzuk 2	Scribe	
JEN 480	TT2	Scribe	
JEN 481	TT2	Scribe	

JEN 740	TT2	Scribe	
EN 9/1 30	Royale 3	Scribe	Temtenaš
AASOR 16/15	Royale 3	Scribe	Temtenaš
AASOR 16/16	Royale 3	Scribe	Temtenaš
AASOR 16/17	TT 2	Scribe	Temtenaš
HSS 9/151	Royale 3	Scribe	
RA 23/75	TT 3	Superviseur	
RA 23/79	TT 3	Superviseur	
RA 23/81	TT 3	Superviseur	
BM 26 287	TT 3	Superviseur	
BM 26 366	TT 3	Superviseur	
BM 26 766	TT 3	Superviseur	
BM 26 918	TT 3	Superviseur	
TCL 9/2	TT 3	Superviseur	
HSS 14/106	Katiri 3/4	Scribe	Nuzi
TCL 9/42	TT 3	Scribe	
CT 51/8	TT 4	Scribe	
BM 95 256	TT 4	Scribe	
BM 17 666	TT 4	Témoin ?	
ASBJ	TT 4	Témoin ?	

Tableau 210. Chronologie du corpus de textes de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme.

^{d}AK.DINGIR.RA fréquente trois générations de la famille de Teḫip-Tilla et il est contemporain de Katiri 3-4. On peut déduire de ces liens avec les grandes familles nuzites qu'il est actif pendant une longue période.

Les premières attestations de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme dans le corpus de Nuzi sont contemporaines d'AS 2, de TT 2, de Kizzuk 2 et de la famille royale 3. En début de carrière, il est attesté en tant que témoin, puis il rédige des tablettes principalement pour TT 2. Au milieu de sa carrière, durant TT 3, il supervise les collectes d'orge à destination des conducteurs de char (*rākib narkabti*). À la fin de sa carrière qui correspond à TT 4, ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme continue son activité de scribe mais il est aussi attesté en tant que témoin dans des textes rédigés pour TT 4.

2.9 BILAN ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme

^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme travaille principalement auprès de la famille de Teḫip-Tilla. Dans un premier temps, il rédige de nombreux contrats sous forme déclarative (*lišānšu*) pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Sous TT 3, il est surtout attesté en tant que superviseur dans les collectes d'orge. Son style rédactionnel en dehors de quelques exceptions notamment dans l'orthographe de son nom et dans l'utilisation de formes verbales comme pour le verbe « avoir » (*rašū*) ne révèle pas de particularismes. Il se sert à de multiples reprises du sceau Stein 167 et il n'utilise qu'à une seule occasion le sceau inédit N°1. Les différents contacts de ^{d}AK.DINGIRA sans patronyme avec les générations de grandes familles nuzites notamment celle de Teḫip-Tilla, suggèrent une carrière longue.

3 ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme : un seul et même scribe ?

3.1 Le cercle de relations des deux scribes

Les deux scribes fréquentent les familles de Teḫip-Tilla, Katiri et Šellapai, mais ne travaillent pas pour les mêmes membres de ces familles. Ils sont par ailleurs tous les deux présents dans des textes écrits pour le palais.

Famille	Généalogie	^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme
Tehip-Tilla	TT 2[677]	JEN 679 (témoin)	AASOR 16/17
			JEN 137
			JEN 149
			JEN 152
			JEN 175
			JEN 178
			JEN 194
			JEN 336
			JEN 474
			JEN 480
			JEN 481
			JEN 740
	TT 3		TCL 9/42
			RA 23/75 (superviseur)
			RA 23/79 (superviseur)
			RA 23/81 (superviseur)
			BM 26 287 (superviseur)
			BM 26 366 (superviseur)
			BM 26 766 (superviseur)
			BM 26 918 (superviseur)
			TCL 9/2 (superviseur)
	TT 4	JEN 779 (Pakla-piti fils d'Enna-mati)	CT 51/8 (Zike fils de Šurki-Tilla)
			TCL 9/26 (Zike fils de Šurki-Tilla)
			BM 95 256 (Zike fils de Šurki-Tilla)
			BM 17 666 (Zike fils de Šurki-Tilla, témoin?)
			ASBJ (Zike fils de Šurki-Tilla, témoin ?)
Katiri	Katiri 2	HSS 5/84 (Akkuya et Kariru fils de Katiri)	

[677] Les tablettes de la deuxième génération de cette famille concernent Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Celles de la troisième génération concernent Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla.

	Katiri 3		HSS 14/106 (Femme de Zike)
	Katiri 4	HSS 5/101 (Akap-šenni fils de Zike)	HSS 5/21 (Akap-šenni fils de Zike)[678]
Šellapai	Sellapai 3	EN 9/1 427 (Ḫampizi fils d'Ar-šatuya)	AASOR 16/59 (Ḫampizi fils d'Ar-šatuya)[679]
	Sellapai 4		AASOR 16/72 (Unnaya fils de Ḫampizi)
Palais	Palais	HSS 19/74	HSS 15/227 (scribe ou témoin)
		HSS 19/130	

Tableau 211. Les familles nuzites dans le corpus des deux scribes.

Les deux scribes travaillent pour les mêmes familles avec près de 50% du corpus du fils de Sîn-napšir écrits pour elles, contre près de 66% pour le corpus de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme. On peut donc dire que les deux scribes partagent le même cercle de relation.

3.2 La mobilité des deux scribes

Les deux scribes sont attestés à Nuzi ; ils ont aussi travaillé à Temtenaš, mais pour des commanditaires différents :

Ville	^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme
Nuzi	JEN 779 et HSS 19/74	HSS 14/106, HSS 19/118, EN 9/1 296
Temtenaš	JEN 241 (Kuššiya fils d'Ariḫ-ḫamanna, Kizzuk 3)	AASOR 16/15, AASOR 16/16, AASOR 16/17 et EN 9/1 30 (^{f}Tulpun-naya)

Tableau 212. Les lieux de rédactions des tablettes des deux scribes.

En effet, ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir travaille pour la famille de Kizzuk, et ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme pour ^{f}Tulpun-naya, mais dans les deux cas il s'agit des membres de la société nuzites les plus actifs à Temtenaš. Des liens prosopographiques entre la famille Kizzuk, ^{f}Tulpun-naya et la famille de Teḫip-Tilla, vont peut-être nous permettre de déterminer si le passage des deux scribes à Temtenaš a eu lieu durant la même période.

Dans le corpus de ^{f}Tulpun-naya, on retrouve parfois des membres de la cinquième et sixième génération de la famille de Kizzuk, mais ce n'est pas le cas pour le corpus de textes rédigés par ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme pour ^{f}Tulpun-naya[680].

D'après D. Stein, les fils de Puḫi-šenni, Teḫip-Tilla et Ḫaiš-Teššup sont contemporains de la deuxième à la quatrième génération de la famille Kizzuk[681]. Dans AASOR 16/17, un texte sans doute rédigé à Temtenaš, Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni est qualifié de gouverneur d'un district (*ḫaṣuḫlu*)[682]. D'un point de vue chronologique, il n'est donc pas impossible que la rédaction d'AASOR 16/17 et des autres textes du corpus de ^{f}Tulpun-naya soit proche de celle de JEN 241, écrit pour Kuššiya fils d'Ariḫ-ḫamanna (Kizzuk 3).

[678] Akap-šenni fils de Zike est témoin ligne 13. Cette tablette est rédigée pour Kibal-rumti fils de Ḫaniku.
[679] Ḫampizi fils d'Ar-šatuya est témoin ligne 18. Cette tablette est rédigée pour Ḫuya.
[680] En ce qui concerne la famille Kizzuk, voir Dosch et Deller 1981 : 91-114. Pour les liens entre la famille Kizzuk et ^{f}Tulpun-naya, voir Abrahami et Lion, 2012 : 13-14.
[681] Stein, 1993b : 7, note 17.
[682] § 2.4.4.

À Temtenaš, les deux scribes ne travaillent pas pour les mêmes personnes, mais leur passage dans cette localité a sans doute eu lieu dans un laps de temps assez proche.

3.3 La typologie des textes rédigés par les deux scribes

Si on observe les différents types de textes écrits par les deux scribes homonymes, on constate une différence significative :

Scribe / Texte	^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme
Contrat d'adoption (*ṭuppi mārūti*) 4	3	1
Contrat sous forme déclarative (*Lišānšu*) 14	0	14
Procès 4	1	3
Contrat (vente/achat/prêt) 7	0	7
Contrat sous forme déclarative (*Umma*) 4	1	3
Tablette d'accord (*ṭuppi tamgurti*) 2	1	1
Contrat d'échange (*ṭuppi šupe''ulti*) 1	1	0
Contrat de prêt (*ṭuppi titennūti*) 1	1	0
Contrat de mariage 1	1	0
Règlement de différents 1	1	0
Liste 1	0	1
Déclaration concernant la revendication de terres 1	0	1
Total	10	31

Tableau 213. Les types de textes rédigés par les deux scribes.

Tandis que ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir écrit une majorité de contrat sous forme d'adoption (*ṭuppi mārūti*), son homonyme semble spécialisé dans les contrats sous forme déclarative *lišānšu*. À l'inverse, seul un contrat sous forme d'adoption est écrit par ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme, et aucun contrat sous forme déclarative *lišānšu* pour le fils de Sîn-napšir.

Néanmoins, lorsque M.P. Maidman a fait l'étude des contrats sous forme déclarative (*lišānšu*) dans lesquels Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni apparaît en tant que gouverneur d'un district (*ḫalṣuḫlu*), il a constaté qu'ils sont tous écrits par des membres de la famille d'Apil-Sin[683]. Il est donc possible que le scribe des tablettes de ce type soit le fils de Sîn-napšir[684]. Ces différences dans les types de textes rédigés par les deux scribes s'expliqueraient donc par

[683] Maidman, 1981 : 237.

[684] Dans la majorité de ces textes, les patronymes des scribes ne sont pas précisés, sauf pour Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin et Šumu-libši fils de Taya. Mais une étude comparative a permis d'attribuer les textes écrits par Taya et Itḫ-apiḫe à Taya fils d'Apil-Sin et Itḫ-apiḫe fils de Taya (Chapitre 1 : Taya, § 3.4.5 ; Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 3.4.4).

le fait que, [d]AK.DINGIR.RA étant le seul scribe à porter ce nom, il n'ait pas toujours jugé utile de préciser son patronyme[685].

3.4 Les traits rédactionnels des deux scribes

3.4.1 Orthographes de leur nom, fonction et des suscriptions

Orthographe	[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme
[d]AK.DINGIR.RA	8 sur 10 textes	24 sur 31 textes
AK.DINGIR.RA (absence du déterminatif DINGIR)	JEN 241 : 26, 29.	EN 9/1 403 : 16 ; JEN 137 : 18 ; JEN 336 : 29 ; JEN 480 : 17 ; TCL 9/26 : 19.
DUB.SAR	6 sur 10 textes.	13 sur 31 textes.
NA_4.KIŠIB	8 sur 10 textes.	18 sur 24 textes.

Tableau 214. Orthographes de leur nom, fonction et suscription.

On constate une répartition identique dans l'orthographe du nom et de la fonction des deux scribes, et aussi dans la notification de la suscription.

3.4.2 Orthographes des noms propres

Trait rédactionnel	[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme
Mu-uš (CV-VC)	HSS 19/74 : 42	JEN 474 : 35 et JEN 480 : 1
-še-en-ni	Oui	Oui
-te-šup	Oui	Oui
+e-en-na-ma-ti	HSS 5/101 : 17 ; EN 9/1 25 : 49	AASOR 16/16 : 3 ; BM 26 247 : 12 et AASOR 16/72 : 34 (*E-ek-ki-ia*)

Tableau 215. Orthographes des noms propres dans le corpus des deux scribes.

L'orthographe des noms propres tels que Muš-Teššup/Teya, les terminaisons *-šenni* et *-Teššup* ou encore le rajout d'un *e-* devant Enna-mati est identique chez les deux scribes. Le rajout du *e-*, permet d'attribuer le corpus de textes rédigés pour [f]Tulpun-naya à [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir, car [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme utilise cette même particularité dans AASOR 16/16 : 3. Pour les mêmes raisons AASOR 16/72 et BM 26 247 sont attribués aux fils de Sîn-napšir.

3.4.3 La rédaction des formes verbales

Verbe	[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme
« donner » (*nadānu*)	Écriture syllabique	Écriture syllabique
« faire » (*epēšu*)	Écriture syllabique	Écriture syllabique
« transgresser »	Logogrammes	Logogrammes

[685] D. Stein émet cette hypothèse dans le cadre de scribes, juges ou associés proches d'un commanditaire (Lion et Stein, 2001 : 253-254).

(*nabalkutu*)		
« avoir » (*rašū*)	Les deux	Les deux
« compenser » (*malû*)	Écriture syllabique sauf JEN 779 : 22	Écriture syllabique
« déclaration » (*Lišānšu*)	Logogrammes	Les deux

Tableau 216. Les formes verbales dans le corpus des deux scribes.

Les deux scribes utilisent les mêmes formes (écriture syllabique ou logogrammes) selon les verbes.

En revanche, certains textes rédigés par ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme comportent quelques anomalies :

- Dans EN 9/1 296, le scribe écrit son nom ^{d}AK.DINGIR.MEŠ au lieu de ^{d}AK.DINGIR.RA et utilise une suscription jusque-là inédite à Nuzi : NA_4.IGI.

- Dans AASOR 16/59, le scribe orthographie son nom ^{d}AK.KI.*la*. Cependant, la présence de Ḫampizi fils d'Ar-šatuya à la ligne 18 de ce texte permet de faire un lien prosopographique entre le corpus de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme et celui du fils de Sîn-napšir.

AASOR 16/04, n'a pas de lien prosopographique avec le corpus des deux scribes homonymes, et aucun élément rédactionnel ne permet d'attribuer ce texte à l'un des deux scribes.

À ce stade de cette étude comparative entre les corpus des deux scribes, il est envisageable d'attribuer l'ensemble des contrats de type *lišānšu* au fils de Sîn-napšir, ainsi que BM 26 247 et AASOR 16/72.

3.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par les deux scribes

Au vu du nombre inégal de tablettes consultées pour les deux scribes (2 pour ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et 15 pour ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme), les données concernant les caractéristiques diplomatiques de ces tablettes ne seront pas prises en compte pour cette étude comparative.

3.6 Les habitudes sigillographiques des deux scribes

Le sceau Stein n°167 est utilisé par les deux scribes homonymes :

Scribe	Texte	Fonction
^{d} AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	HSS 19/74	Scribe
^{d} AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	EN 9/1 25	Scribe
^{d} AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	JEN 779	Scribe
^{d} AK.DINGIR.RA sans patronyme	RA 23/75	Superviseur
^{d} AK.DINGIR.RA sans patronyme	RA 23/79	Superviseur
^{d} AK.DINGIR.RA sans patronyme	RA 23/81	Superviseur
^{d} AK.DINGIR.RA sans patronyme	BM 17 666	Témoin ?
^{d} AK.DINGIR.RA sans patronyme	BM 26 287	Superviseur
^{d} AK.DINGIR.RA sans patronyme	BM 26 766	Superviseur
^{d} AK.DINGIR.RA sans patronyme	BM 26 918	Superviseur
^{d} AK.DINGIR.RA sans patronyme	BM 95 394	Fragmentaire

[d] AK.DINGIR.RA sans patronyme	TCL 9/2	Superviseur
[d] AK.DINGIR.RA sans patronyme	ASBJ	Témoin ?
[d] AK.DINGIR.RA sans patronyme	HSS 5/21	Scribe
[d] AK.DINGIR.RA sans patronyme	HSS 9/ 151	Scribe
[d] AK.DINGIR.RA sans patronyme	HSS 14/ 106	Scribe
[d] AK.DINGIR.RA sans patronyme	HSS 15/ 227	Scribe
[d] AK.DINGIR.RA sans patronyme	CT 51/8	Scribe
[d] AK.DINGIR.RA sans patronyme	BM 26 247	Scribe

Tableau 217. Le sceau Stein n°167 dans le corpus de textes des deux scribes.

Ils utilisent également deux autres sceaux :

Scribe	Texte	Sceau	Fonction
[d] AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	JEN 241	N° 2	Scribe
[d] AK.DINGIR.RA sans patronyme	JEN 474	N°1	Scribe

Tableau 218. Les sceaux inédits utilisés par les deux scribes.

[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme emploie à 16 reprises le sceau répertorié par D. Stein n°167, tandis que le fils de Sîn-napšir l'utilise à 3 reprises. On peut en conclure que le scribe et le protagoniste qui scelle ces 16 textes avec le sceau n°167 est en réalité le fils de Sîn-napšir.

3.7 Les autres activités occupées par les deux scribes

[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme scelle dix textes avec le sceau Stein n° 167 alors qu'il n'occupe pas la fonction de scribe (§ 3.6). Ce corpus de textes peut donc être attribué à [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir.

La fonction de superviseur des collectes de ration d'orge à destination des conducteurs de char (*rākib narkabti*) qu'occupe [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme dans RA 23/75, RA 23/79, RA 23/81, BM 26 287, BM 26 366, BM 26 766, BM 26 918, BM 95 394 et TCL 9/2, peut donc être mise en relation avec le statut de conducteur de char (*rākib narkabti*) de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir notifié dans HSS 13/6.

Ce corpus de textes témoigne d'une fonction dans laquelle [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir reste toujours en contact avec la famille de Teḫip-Tilla par le biais de Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla et son serviteur Ila-nišū. Il n'est pas à exclure que le rôle de Šurki-Tilla, lui même qualifié de *rākib narkabti* à la ligne 21 de HSS 13/6, soit de fournir de l'orge, et que ce soit la raison pour laquelle, [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et Šurki-Tilla sont régulièrement en contact.

BM 17 666 et ASBJ sont également des textes sur lesquels [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme appose le sceau Stein n° 167. Il s'agit donc du fils de Sîn-napšir.

3.8 Fourchette chronologique durant laquelle les deux scribes sont actifs

Les deux scribes fréquentent les mêmes générations des familles de Teḫip-Tilla, Apil-Sin et Katiri.

Tableau récapitulatif

Scribe	Texte	Généalogie	Fonction
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	EN 9/2 31	AS 2	Témoin
[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	EN 9/2 46	AS 2	Témoin
[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	JEN 689	TT 2/ AS 2	Témoin
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	JEN 137	TT 2	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	JEN 149	TT 2	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	JEN 152	TT 2	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	JEN 175	TT 2/ royale 3	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	JEN 178	TT 2/ royale 3	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	JEN 194	TT 2	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	JEN 336	TT 2/ royale 3	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	JEN 474	TT 2/ AS 3/ Kizzuk 2	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	JEN 480	TT 2	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	JEN 481	TT 2	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	JEN 740	TT 2	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	EN 9/1 30	Royale 3	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	AASOR 16/15	Royale 3	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	AASOR 16/16	Royale 3	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	AASOR 16/17	TT 2	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	JEN 241	Kizzuk 3	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	HSS 5/84	Katiri 2	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	EN 9/1 427	AS 3	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	HSS 9/151	Royale 3	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	HSS 13/6	TT 3/ AS 3	Conducteur de char
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	RA 23/75	TT 3	Superviseur
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	RA 23/79	TT 3	Superviseur
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	RA 23/81	TT 3	Superviseur
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	BM 26 287	TT 3	Superviseur
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	BM 26 366	TT 3	Superviseur
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	BM 26 766	TT 3	Superviseur
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	BM 26 918	TT 3	Superviseur
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	TCL 9/2	TT 3	Superviseur
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	HSS 14/106	Katiri 3/4	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	EN 9/1 139	Katiri 4	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	TCL 9/42	TT 3	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	JEN 779	TT 4/ AS 3	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	CT 51/8	TT 4	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	BM 95 256	TT 4	Scribe
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	BM 17 666	TT 4	Témoin ?
[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme	ASBJ	TT 4	Témoin ?

Tableau 219. Fourchette chronologique durant laquelle les deux scribes sont actifs.

3.9 BILAN : [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme : un seul et même scribe ?

Dans le corpus de Nuzi, deux scribes sont répertoriés sous le nom [d]AK.DINGIR.RA, l'un est le fils de Sîn-napšir, et l'autre n'a pas de patronyme. L'attribution du corpus de

[d]AK.DINGIR.RA sans patronyme au fils de Sîn-napšir est tout à fait envisageable. En effet, en dépit du fait que les deux scribes ne sont pas employés par les mêmes membres de grandes familles nuzites, ils travaillent pour les mêmes familles, dans les mêmes villes et durant la même période. Des similitudes dans leur style rédactionnel et l'utilisation d'un même sceau (Stein 167) ont permis une identification quasiment certaine de [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme comme étant le fils de Sîn-napšir. L'utilisation de ce sceau sur des textes dans lesquels le patronyme de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir n'est pas précisé, et dans lesquels il n'exerçait pas le métier de scribe, a mis en lumière l'activité de superviseur qu'il occupait en tant que conducteur de char.

En revanche, certains textes restent difficiles à attribuer au scribe. C'est le cas d'EN 9/1 296 et AASOR 16/04, deux contrats dont l'analyse n'a pas donné la possibilité de réunir suffisamment d'éléments pour affirmer que le scribe de ces tablettes était le fils de Sîn-napšir.

Cette étude a ainsi permis de compléter le corpus de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir, initialement composé de 16 textes, à 59 textes[686].

4 Étude chronologique du corpus de textes de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est actif durant trois générations de la famille de Teḫip-Tilla. Celles-ci vont finalement définir les trois moments d'activité du scribe :

- AASOR 16/15, AASOR 16/16, AASOR 16/17, AASOR 16/59, EN 9/1 25, EN 9/1 30, EN 9/1 427, EN 9/2 31, EN 9/2 46, HSS 5/101, HSS 5/84, HSS 9/151, HSS 19/118, HSS 19/130, HSS 19/45, JEN 137, JEN 149, JEN 152, JEN 175, JEN 178, JEN 194, JEN 241, JEN 336, JEN 474, JEN 480, JEN 481, JEN 689, JEN 740. Ces textes concernent son activité de scribe ou de témoin sous TT 2.
- La seconde phase semble être consacrée à son activité de superviseur sous TT 3 : BM 26 287, BM 26 366, BM 26 766, BM 26 918, BM 95 394, HSS 13/6, RA 23/75, RA 23/79, RA 23/81 et TCL 9/2. Néanmoins HSS 5/21 et TCL 9/42 témoignent d'une activité scribale durant cette période.

- ASBJ, BM 17 666, BM 26 247, BM 95 256, CT 51/8, EN 9/1 139, EN 9/2 393, HSS 14/ 106, JEN 779 et TCL 9/26 sont rédigés en fin d'activité scribale de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir. Il est témoin auprès de Zike fils de Šurki-Tilla et continu son activité de scribe sous TT 4.

AASOR 16/72, EN 9/1 403, HSS 13/263, HSS 15/227, HSS 19/74 et URSS 31 n'ont pas pu être situés dans une fourchette chronologique plus précise, soit parce que les protagonistes de ces tablettes ne sont présents que dans ces textes, soit parce que l'absence de patronyme ne permet pas de les situer avec exactitude.

Il s'agira de retracer la carrière de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir dans les différentes fonctions qu'il a occupées durant ces trois moments d'activité.

[686] Annexe 2 : Corpus des scribes de [f]Tulpun-naya.

4.1 Le début de l'activité scribale de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

Au cours de la première phase de sa carrière, ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir écrit vingt-cinq textes et il est témoin dans trois textes rédigés par Taya fils d'Apil-Sin.

4.1.1 ^{d}AK.DINGIRA.RA fils de Sîn-napšir : témoin

En milieu de carrière, Taya fils d'Apil-Sin rédige EN 9/2 31, EN 9/2 46 et JEN 689 dans lesquels son neveu est témoin (Taya § 4.2). JEN 689 est écrit pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, tandis que les deux autres sont rédigés pour les fils d'Eteš-šenni. Ce synchronisme permet de situer les premières attestations de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir relativement tôt.

4.1.2 ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir : les contrats sous formes déclaratives (*lišānšu*)

Il semblerait que ce soit auprès de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni que ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir débute le métier de scribe et qu'il rédige des contrats sous forme déclarative *lišānšu*. Dans la majorité des contrats de ce type, qu'ils soient écrits pour Teḫip-Tilla ou bien pour ^{f}Tulpun-naya, ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est en contact avec les mêmes juges :

Juge / Texte	Zil-Teššup fils de Zuya	Teššuya *mār šarri*	Tarmiya fils d'Unap-tae	Tarmi-Teššup fils d'Eḫel-Teššup
AASOR 16/15	l.23	l.22	l.21	
AASOR 16/16	l.18	l.20	l.19	
AASOR 16/17			l.18	l.16
EN 9/1 30	l.23	l.24	l.25	
JEN 137			l.19	l.21
JEN 149			l.20	l.22
JEN 152			l.19	l.20
JEN 175	l.21	l.19	l.20	
JEN 178	l.18	l.17	l.16	
JEN 194			l.18	l.20
JEN 480			l.18	l.20
JEN 481			l.18	l.20
JEN 740			l.22	l.26

Tableau 220. Juges présents dans les contrats de type *lišānšu* rédigés par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir.

Il est possible de diviser ces textes en deux groupes en fonction des juges en présence :

- AASOR 16/17, JEN 137, JEN 149, JEN 152, JEN 194, JEN 480, JEN 481 et JEN 740 avec les juges Tarmiya fils d'Unap-tae et Tarmi-Teššup fils d'Eḫel-Teššup. Dans les textes de ce groupe Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni est qualifié de gouverneur d'un district (*ḫalṣuḫlu*).
- AASOR 16/15, AASOR 16/16, EN 9/1 30, JEN 175 et JEN 178 avec les juges Zil-Teššup fils de Zuya, le prince Teššuya (*mār-šarri*) et Tarmiya fils d'Unap-tae.

Tarmiya fils d'Unap-tae est présent dans l'ensemble de ces tablettes.

Les juges du premier groupe sont attestés dans des textes écrits par AS 2-3, alors que ceux du deuxième groupe, en dehors de Tarmiya fils d'Unap-tae, sont surtout présents dans des textes écrits par AS 3.

Le premier groupe a donc sans doute été rédigé avant le deuxième groupe.

D'un point de vue prosopographique, l'une des premières tablettes écrites par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir pourrait être JEN 137. En effet, en dehors des juges, le protagoniste de cette tablette, Ziliya fils d'Ariya, est présent dans des textes écrits par des scribes d'AS 2[687]. Dans ce texte, le scribe omet le déterminatif DINGIR de son nom et utilise à la ligne 14, les logogrammes pour le verbe « avoir » (*rāšu*) : TUK.MEŠ-*ši*. Cette orthographe est également signalée à la ligne 13 de JEN 194, dans lequel on retrouve Pui-tae fils de Nuzza qui est uniquement présent dans des tablettes écrites par Taya fils d'Apil-Sin. De plus, dans la majorité des textes dans lesquels apparaît Teḫip-Tilla en tant que gouverneur d'un district (*ḫalṣuḫlu*), le scribe utilise le logogramme EME-*šu*, tandis que dans JEN 194, il se sert de l'écriture syllabique.

Pour le second groupe, le protagoniste d'AASOR 16/16, Šennaka fils d'Enna-mati, est présent dans AASOR 16/18 : 22, écrit par Nabu-naṣir. Ce scribe rédige également des textes pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni et ^{f}Tulpun-naya[688]. Les personnes présentent dans AASOR 16/18, sont principalement contemporaines d'AS 2-3[689]. On peut donc en conclure que JEN 175, JEN 178, EN 9/1 30, AASOR 16/15 et AASOR 16/16, ont été écrits en début de carrière, mais plus tardivement que le groupe précédent.

4.1.3 ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et la famille Kizzuk

La présence de deux membres de la famille Kizzuk permet de situer JEN 474 et JEN 241 en début d'activité scribale de ^{d}AK.DINGIR.RA.

Deux témoins issus de grandes familles nuzites sont présents dans JEN 474 : Ariḫ-ḫamanna fils de Turi-kintar ligne 37 (Kizzuk 2) et Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3)[690]. Dans cette tablette, le scribe écrit le nom propre Zume de deux manières différentes : ligne 39, *Zu-ú-me* et ligne 41, *Zu-mi*.

Kuššiya fils d'Ariḫ-ḫamanna (Kizzuk 3) est présent dans JEN 241 et ce texte est donc sans doute écrit après JEN 474.

4.1.4 ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et Ḫampizi fils d'Ar-šatuya

Grâce à des liens prosopographique entre Ḫampizi fils d'Ar-šatuya et EN 9/1 427, AASOR 16/59 et HSS 19/45, il est possible de situer ces trois textes en début d'activité scribale de ^{d}AK.DINGIR.RA.

---

[687] JEN 42 : 2, 11, 13 et JEN 424 : 20 écrits par Taya fils d'Apil-Sin et JEN 240 : 12 et JEN 774 : 12 écrits par Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin.

[688] Chapitre 8 : Nabu-naṣir, § 2.1.1.

[689] Chapitre 8 : Nabu-naṣir, § 3, Tab 242.

[690] La présence d'Itḫ-apiḫe fils de Taya à la ligne 44 de JEN 474 peut avoir un lien avec des tablettes préalablement écrites par ce scribe : JEN 18 et JEN 405. En effet, au cours de l'étude de cas d'Itḫ-apiḫe fils de Taya (Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 1.7), on a pu constater que les trois principaux protagonistes de JEN 474 (Eḫli-Teššup, Unap-tae fils de Wantiya et Pui-tae fils d'Uita) étaient présents dans JEN 160 écrits par Šumu-libši fils de Kiannipu et JEN 18 et JEN 405.

Dans EN 9/1 427, on retrouve trois témoins ou protagonistes présents dans d'autres textes du corpus de Nuzi ou appartenant à de grandes familles nuzites :

- Ḫampizi fils d'Ar-šatuya, le protagoniste de ce texte, est attesté dans JEN 287 à la ligne 39 écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) et dans HSS 19/2 : 66 écrit par Enna-mati fils d'Itḫ-apiḫe ou encore HSS 19/21 : 2 écrit par Abi-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA. Les deux derniers scribes appartiennent à AS 4.

- Ḫanakka fils de Šeqaru, le témoin de la ligne 35, est surtout présent dans des textes écrits par AS 3.

- À la ligne 41, le témoin Zini fils de Kiannipu est un membre d'AS 3.

La présence de Ḫampizi fils d'Ar-šatuya à la ligne 18 d'AASOR 16/59, permet de situer la rédaction de ce texte dans la même période qu'EN 9/1 427. De plus, Ḫamanna fils de Šummiya, le témoin de la ligne 23 d'AASOR 16/59, est présent dans JEN 242 écrit par Taya fils d'Apil-Sin (AS 2).

HSS 19/45 est dans le même cas de figure qu'EN 9/1 427 et AASOR 16/59. En effet, l'un des protagonistes de ce texte, Eḫlip-Teššup fils de Taya est à deux reprises en contact avec Ḫampizi fils d'Ar-šatuya[691] :

- À la ligne 23 d'EN 9/1 199 écrit par Šar-Tilla fils d'Iluya pour Eḫlip-Teššup fils de Taya, Ḫampizi fils d'Ar-šatuya est témoin.

- Dans HSS 19/46, le fils de Ḫampizi, Zikanta, épouse la fille d'Eḫlip-Teššup fils de Taya, ^{f}Šarum-elli.

De plus, Eḫlip-Teššup est présent dans HSS 19/89 : 38, écrit par Akip-tašenni fils de Šukriya (AS 4). Turari fils d'Eḫlip-šarri, le témoin de la ligne 27 de HSS 19/45, est attesté dans JEN 217 : 23 et JEN 905 : 32, écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) et HSS 5/7 : 36, écrit par le fils d'Itḫ-apiḫe, Turar-Teššup (AS 4). Il est possible que HSS 19/45 soit écrit durant la même période qu'EN 9/1 427 et AASOR 16/59.

Tableau récapitulatif

Texte	Commanditaire	Type	Trait rédactionnel	Sceau
EN 9/2 31	Ennaya fils d'Eteš-šenni	Contrat d'adoption	Témoin	N.C
EN 9/2 46	Arik-kaya fils d'Eteš-šenni	Contrat d'adoption	Témoin	N.A
JEN 689	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat d'adoption	Témoin	N.A
JEN 137	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat sous forme déclarative	AK.DINGIR.RA TUK.MEŠ	N.A
JEN 194	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat sous forme déclarative	*li-ša-an-šu* TUK-MEŠ-*ši*	N.A
JEN 152	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat sous forme déclarative	TUK-*ši*	N.A
JEN 480	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat sous forme déclarative	AK.DINGIR.RA	N.A
JEN 149	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat sous forme déclarative	*ki-na-an-na iq-ta-bi*	N.A
JEN 481	Teḫip-Tilla fils de	Contrat sous forme		N.A

[691] Morrison, 1987 : 180.

	Puḫi-šenni	déclarative		
JEN 740	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat sous forme déclarative		N.A
AASOR 16/17	[f]Tulpun-naya	Contrat sous forme déclarative	*ki-na-an-na iq-ta-bi*	N.A
JEN 175	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat sous forme déclarative	*li-ša-an-šu*	N.A
JEN 178	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Contrat sous forme déclarative		N.A
EN 9/1 30	[f]Tulpun-naya	Contrat sous forme déclarative		N.A
AASOR 16/15	[f]Tulpun-naya	Contrat sous forme déclarative		N.A
AASOR 16/16	[f]Tulpun-naya	Contrat sous forme déclarative	*e-* TUK-*ši*	N.A
JEN 336	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Procès	AK.DINGIR.RA	N.A
JEN 474	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'accord	*Zu-ú-me* *Zu-mi*	N°1
HSS 5/84	Akkuya et Kariru fils de Katiri	Tablette de mise en gage à la personne		N.A
HSS 19/118	Ar-taya	Procès		N.C
HSS 19/130	Palais	Procès		N.C
HSS 5/101	Akap-šenni fils de Zike	Procès	*e-*	N.A
JEN 241	Kuššiya fils d'Ariḫ-ḫamanna	Tablette d'échange	AK.DINGIR.RA *i-ra-aš-ši* DU-*uš* *i-te-pu-uš*	N°2
EN 9/1 25	Pai-Teššup fils de Ḫannaya	Contrat d'adoption	*e-* *u_4-ri-te-šup* TUK-*ši* SUM-*nu*	Stein 167
EN 9/1 427	Ḫampizi fils d'Ar-šatuya	Tablette d'accord	*A-ar-ti-ia*	N.A
AASOR 16/59	Ḫuya	Contrat	[d]AK.KI-*la* *-še-en-ni* SUM-*nu* *ú-ma-al-la*	N.C
HSS 19/45	Eḫlip-Teššup fils de Taya	Contrat d'adoption	[d]Sîn-*na-ap-ši-ir* SUM-*nu*	N.C
HSS 9/151	Šilwa-Teššup	Contrat	- *te-šup*	Stein 167

Tableau 221. Les textes de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir rédigés en début d'activité scribale.

4.2 Le milieu de l'activité scribale de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

Au milieu de sa carrière, [d]AK.DINGIR.RA est attesté dans 12 textes : 10 en tant que superviseur, et TCL 9/42 et HSS 5/21 en tant que scribe

4.2.1 [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir : superviseur

[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est présenté comme un conducteur de char (*rākib narkabti*) dans HSS 13/6, un texte contemporain d'AS 3 et TT 3 (§ 1.8)[692].

Comme l'a suggéré P. Negri-Scafa, la fonction de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir en tant que conducteur de char n'est pas militaire, mais administrative[693]. Il n'est pas impossible que Ḫutip-šimika, qui accompagne à trois reprises [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir pour la collecte d'orge, soit aussi conducteur de char (*rākib narkabti*).

En effet, dans le AAN, deux personnes du nom de Ḫutip-šimika ont le titre de conducteur de char (*rākib narkabti*) [694]:

- Ḫutip-šimika fils de Teššuya dans AO 15 543 : 2. Il est également attesté en tant que juge dans JEN 370 : 50 et JEN 663 : 33, deux procès écrits pour Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla par Simānni-Adad fils de [d]AK.DINGIR.RA (AS 4)[695].
- Ḫutip-šimika sans patronyme dans HSS 15/68 : 1, accompagné du titre de gardien officiel du palais (*maṣṣar bābi ša ekalli*).

Il est donc possible que la personne qui accompagne [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir au cours de la collecte d'orge soit Ḫutip-šimika fils de Teššuya, et qu'il possède lui aussi le titre de conducteur de char (*rākib narkabti*).

P. Negri-Scafa a fait le lien entre HSS 15/228 et HSS 15/227, une tablette fragmentaire dans laquelle on retrouve une liste de personnes parmi lesquelles se trouve [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir, percevant diverses quantités d'argent[696]. Selon P. Negri-Scafa, il pourrait s'agir d'un moyen de rétribution des conducteurs de chars.

En effet, dans HSS 15/228, Waqar-bēli fils de Taya ainsi que d'autres conducteurs de char (*rākib narkabti*) reçoivent de l'or en provenance du palais[697]. Bien que dans HSS 15/ 227 il ne soit pas fait mention de conducteur de char (*rākib narkabti*), deux personnes ont pu être identifiées comme tel, en se fondant sur leur présence dans HSS 13/6 avec ce titre : [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir (l. 15) et Utḫap-tae fils de Zike (l.9). Ainsi, comme l'a suggéré par P. Negri-Scafa, HSS 15/227 pourrait bien être une liste de personnes percevant une rétribution de la part du palais.

4.2.2 [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir : scribe

TCL 9/42 est écrit pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla (TT 3). Il est donc possible que ce texte soit rédigé en milieu d'activité scribale.

---

[692] Parmi les *rākib narkabti,* on retrouve les fils de Teḫip-Tilla à la ligne 21 et Waqar-bêli fils de Taya (AS 3) à la ligne 26.
[693] Voir à ce sujet § 2.7.2 et Negri-Scafa, 1986 : 252.
[694] AAN, 1977 : 63.
[695] Müller, 1998 : 114-115. Au cours de l'étude de BM 26 287, G.G.W. Müller signale la présence de Ḫutip-šimika fils de Teššuya en tant que juge
[696] Negri-Scafa, 1986 : 252.
[697] HSS 15/ 228 : 2. Les autres conducteurs de char sont : Šurki-Teššup fils de Ḫaip-šarri qui est présent dans HSS 13/6 : 20 ; Ḫaiš-Teššup est présent à la ligne 3 de HSS 15/228 et peut-être à la ligne 11 de HSS 13/6 ; Purusa fils de Niḫriya est à la ligne 6 de HSS 15/228 et à la ligne 4 de HSS 13/6. Nai-Tilla fils de Teššuya à la ligne 7 de HSS 15/ 228 et à la ligne 20 de HSS 13/6.

Étant donné les liens prosopographiques entre les témoins de HSS 5/21 et TT 2-3 et AS 3-4, il est probable que cette tablette ait été rédigée durant cette même période.

HSS 5/21 est écrit pour Kipal-rumti fils de Ḫaniku et père de Zir-Teššup, qui n'est connu que par ce texte. En revanche, quelques témoins sont présents en dehors de ce texte :

- Ḫannaka fils de Šeqaru (l.16), est surtout présent dans des textes écrits par AS 3.
- Akap-šenni fils de Zike (l.13) est aussi attesté dans des textes écrits par AS 3.
- Kel-teya fils d'Ar-zizza (l.14) apparaît dans JEN 662, un texte écrit par Šar-Tilla fils d'Iluya pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla.
- Innikaya fils de Warad-kubi (l.17) est aussi témoin dans JEN 354 écrit pour Ennamati fils de Teḫip-Tilla, son oncle Ḫaiš-Teššup et ses fils (TT 2/3) et dans HSS 5/99 écrit par Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe (AS 4).

Les témoins de ce texte sont donc contemporains d'AS 3-4 et de TT 2-3. Il est donc possible que HSS 5/2l soit écrit au milieu de l'activité scribale ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir.

Tableau récapitulatif

Texte	Commanditaire	Type	Fonction /Sceau
BM 26 287	Ila-nišū	Transaction d'orge	Superviseur Stein n°167
BM 26 366	Ila-nišū	Transaction d'orge	Superviseur N.C
BM 26 766	Ila-nišū	Transaction d'orge	Superviseur Stein n°167
BM 26 918	Ila-nišū	Transaction d'orge	Superviseur Stein n°167
BM 95 394	Fragment	Transaction d'orge	Superviseur Stein n°167
HSS 5/21	Kipal-rumti fils de Ḫaniku	*Umma*	Scribe N.A
HSS 13/6	Akap-senni	Liste de ration	Conducteur de chars Stein 167
RA 23/75	Šurki-Tilla	Transaction d'orge	Superviseur Stein n°167
RA 23/79	Ila-nišū	Transaction d'orge	Superviseur Stein n°167
RA 23/81	Ila-nišū	Transaction d'orge	Superviseur Stein n°167
TCL 9/2	Ila-nišū	Transaction d'orge	Superviseur Stein n°167
TCL 9/42	Šurki-Tilla	Contrat	Scribe N.A

Tableau 222. Les textes de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir rédigés en milieu d'activité scribale.

4.3 La fin de l'activité scribale de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

À la fin de son activité scribale [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir écrit huit textes, et il est attesté en tant que témoin dans deux textes écrits pour Zike fils de Šurki-Tilla.

4.3.1 [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et la famille de Teḫip-Tilla

Quatre des huit textes rédigés par [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir sont écrits pour la famille de Teḫip-Tilla :

- JEN 779 pour le fils d'Enna-mati, Pakla-piti.
- TCL 9/ 26, CT 51/8 et BM 95 256 pour Zike fils de Šurki-Tilla.

L'apposition du sceau Stein 167 sur BM 17 666 et ASBJ indique la présence de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir en tant que témoin lors de la rédaction de ces deux textes.

Dans JEN 779 écrit pour Pakla-piti fils d'Enna-mati, on constate à la ligne 22, l'utilisation des logogrammes SI.A pour le verbe « compenser » (*malû*). C'est d'ailleurs l'unique attestation de l'emploi de cette forme pour ce verbe dans la totalité du corpus du scribe. De plus, comme l'a souligné M.P. Maidman dans son étude de JEN 779, [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir semble avoir oublié une clause aux lignes 41-44 qu'il rajoute après avoir terminé la tablette[698]. À noter que le scribe utilise les clauses finales (*šaṭir* et *šūdûti*) pour indiquer le lieu de rédaction de la tablette aux lignes 22 à 25. Il est possible que [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir adapte son style rédactionnel aux tendances de l'époque.

4.3.2 [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et la famille Katiri

HSS 14/106 est écrit pour [f]Zilip-kiaše, l'épouse de Zike fils d'Akkuya, dans lequel on retrouve ses deux enfants : Ar-zizza à la ligne 36 et [f]Šitan-ašte à la ligne 37. Ar-zizza fils de Zike est présent à la ligne 10 d'EN 9/1 139. Par conséquent, HSS 14/106 et EN 9/1 139 sont sans doute écrits au cours de la même période.

Le protagoniste d'EN 9/2 393, Ḫutiya fils de Šimika-atal, est aussi présent à la ligne 46 de HSS 19/18 dont les protagonistes sont : [f]Zilip-kiaše épouse de Zike, sa fille [f]Šitan-ašte et son fils Ar-zizza. On peut donc supposer qu'EN 9/2 393 est contemporain de HSS 14/106.

Dans HSS 14/106 le scribe utilise la suscription *ša* NA_4 pour la présentation des personnes qui scellent la tablette. Dans EN 9/1 139, en plus de l'orthographe inhabituelle de son nom et de celui de son père à la ligne 18, à savoir AQ.QA-DINGIR.RA DUB.SAR DUMU [d] *30-na-ap-ši-ir,* le scribe utilise les logogrammes Ì.LÁ.E.MEŠ à la ligne 9 pour le verbe « peser » (*šaqālu*).

4.3.3 BM 26 247

La tablette BM 26 247 est fragmentaire et seule la liste des témoins est encore lisible. Il semble que la tablette soit écrite pour Akiya fils d'Akip-šarri, mais ce protagoniste n'est

[698] Maidman, 1998 : 115. Cette clause concerne le rôle des témoins dans la distribution des denrées que Pakla-piti donne à Ḫanakka.

connu que pour ce texte tout comme la majorité des témoins. Deux témoins sont néanmoins connus en dehors de BM 26 247 :

- Šatam-kari fils de Šummali (l.10), est également présent dans BM 26 240 un texte écrit par Urḫiya pour Zike fils de Šurki-Tilla (TT 4)[699].
- Pazaku fils d'Ar-zizza (l.13), est aussi attesté dans RA 23/66 à la ligne 9, écrit par Amumi-Teššup fils de Sîn-nādin-šumi (AS 4).

BM 26 247 est donc écrit à la fin de l'activité scribale de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir.

Tableau récapitulatif

Texte	Type de texte	Commanditaire	Trait rédactionnel	Sceau
TCL 9/26	Contrat	Zike fils de Šurki-Tilla	AK.DINGIR.RA	N.A
BM 95 256	Contrat d'adoption	Zike fils de Šurki-Tilla		N.A
CT 51/8	Contrat	Zike fils de Šurki-Tilla		Stein 167
BM 17 666	Arrangement	Zike fils de Šurki-Tilla	Témoin	N.A
ASBJ	Contrat de prêt	Zike fils de Šurki-Tilla	Témoin	Stein 167
JEN 779	Contrat d'adoption	Pakla-piti fils d'Enna-mati	TUK-*ši* SI.A	Stein 167
HSS 14/ 106	Contrat	[f]Zilip-kiaše l'épouse de Zike		N.A
EN 9/1 139	Contrat de mariage	Ar-teya fils de Ḫašip-aralla	AK.KA.DINGIR.RA *Sîn-na-ap-ši-ir* Ì.LÁ.E.MEŠ	N.A
EN 9/2 393	Contrat	Ḫutiya fils de Šimika-atal		N.A
BM 26 247	Contrat	Ar-teya fils d'Akip-šarri	*e*-	Stein 167

Tableau 223. Les textes de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir rédigés en fin d'activité scribale.

4.4 BILAN étude chronologique du corpus de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir a eu une carrière particulièrement longue, au cours de laquelle il est toujours en contact avec la famille de Teḫip-Tilla. La longévité de cette carrière a mené certains chercheurs tels que M.P. Maidman à envisager qu'il pouvait s'agir de deux scribes différents[700]. Mais une étude de son corpus d'après une approche prosopographique et chronologique a permis de déterminer qu'il s'agissait en réalité d'une seule et même personne, mais aussi de mettre en évidence différentes étapes de sa carrière.

[699] Concernant ce témoin, Müller, 1998 : 81.
[700] Maidman, 1994 : 114-115, note l.40b-41a.

[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir commence son activité scribale lorsque Taya fils d'Apil-Sin est au milieu de la sienne. Il est en contact avec les familles les plus importantes de Nuzi, comme celle de Teḫip-Tilla, d'Apil-Sin avec Taya, le membre le plus actif de cette famille et la famille de Katiri. Au début, il écrit essentiellement pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni des contrats sous forme déclarative (*lišānšu*). Mais assez rapidement [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir va élargir son éventail de types de textes, tout autant que son cercle de relation.

Pendant la troisième génération de Teḫip-Tilla, la documentation nous montre [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir essentiellement occupé à la collecte d'orge à destination des conducteurs de char (*rākib narkabti*). Il n'est pas impossible qu'il rédige pendant cette période TCL 9/42 pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla et HSS 5/21 pour Kibal-rumti.

À la fin de son activité scribale, [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir continue d'écrire pour la famille de Teḫip-Tilla et celle de Katiri, tout en travaillant pour d'autres commanditaires. Certaines tablettes présentent quelques particularismes dans la rédaction de son nom et des formes verbales, particularismes qui témoignent peut-être d'une volonté de la part du scribe de suivre les tendances de l'époque.

Chapitre 7
Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ [701]

Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ est membre de la famille de scribes d'Inb-^{d}Adad, mise en évidence par E. R. Lacheman[702]. Il est attesté en tant que scribe de trois tablettes : AASOR 16/43, HSS 9/96 et RA 23/5. Il n'a pas de scribe homonyme et il n'est pas répertorié dans le corpus de textes de Nuzi en tant que témoin ou protagoniste.

1 Le cercle de relation d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

1.1 AASOR 16/43

AASOR 16/43 est écrit pour Ḫanate, l'esclave de ^{f}Tulpun-naya. Ce procès appartient à un groupe de trois textes composés d'AASOR 16/42, AASOR 16/43 et AASOR 16/44, qui ont été étudiés par P. Abrahami et B. Lion [703]. AASOR 16/42 est un contrat d'adoption matrimoniale écrit par Urḫiya fils de Keliya, et qui concerne ^{f}Ḫalb-abuša, fille de ^{f}Ḫiar-elli et de Šukr-apu, donnée par ses parents à Ḫanate pour la marier. Le mariage en question est évoqué dans AASOR 16/44, écrit par Sîn-iqīša.

1.2 HSS 9/96

HSS 9/96 est écrit pour le prince Ḫišmi-Teššup (*mār-šarri*). Šimika-atal donne à Ḫišmi-Teššup deux serviteurs : une femme et un homme.

1.3 RA 23/5

RA 23/5 est le testament de Našwe fils d'Ar-šenni en faveur des fils de Wullu : Hašip-Tilla, Pui-tae, Akawatil et Šukri-Teššup. Našwe avait adopté Wullu et lui avait donné ses biens, qu'il transmet désormais aux fils de Wullu.

Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ rédige ses textes pour différents commanditaires et ne fréquente pas systématiquement le même cercle de personnes.

2 La mobilité d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

Le scribe utilise à deux reprises les clauses finales *šaṭir* et *šūdûti* :

ṭup-pu an-ni-tu$_4$ i-na arki šu-du-ti ša E$_2$.GAL-*lim i-na bà-ab* KÀ.GAL *ša* URU *Nu-zi ša-ṭi-ir* : HSS 9/96, 20-22.

ṭup-pu an-nu-ù i-na arki šu-du-ti ša E$_2$.GAL-*lim ša-ṭi-ir* : RA 23/5 : 39-40.

---

[701] **NPN, 1943 : 21a** : MAR.TU-*ia* DUMU ^{d} UTU.MA.AN.SI$_3$, *scribe* : HSS 9/ 96 : 32, 39 ; AASOR 16/ 43 : 25 ; RA 23/5 : 48. En ce qui concerne la lecture sumérienne (^{d} UTU.MA.AN.SI$_3$) ou akkadienne (*Šamaš-iddin*), du nom de son père, voir E. Speiser, 1935 : 443.
[702] Lacheman, 1962a : 237 et Annexe N°4 : Les arbres généalogiques des grandes familles nuzites.
[703] Abrahami et Lion, 2012 : 36-38.

HSS 9/96 est clairement rédigé à Nuzi, mais dans RA 23/5 Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ ne précise pas dans quelle ville il écrit son texte.

Dans AASOR 16/43, aucune ville ou aucun district n'est mentionné. Ce texte appartient à un groupe de tablettes qui concernent les affaires menées par les serviteurs de ^{f}Tulpun-naya, dont les activités sont essentiellement tournées vers la ville de Temtenaš ; il n'a cependant pas été possible d'établir un rapprochement avec cette localité[704].

Il est donc difficile d'établir la zone géographique d'activité d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ uniquement à partir de ces trois textes.

3 La typologie du corpus de textes d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

Type de texte	Texte
Procès	AASOR 16/43
Contrat de mise en gage à la personne (*ṭuppi titennūti*)	HSS 9/96
Testament (*ṭuppi šīmti*)	RA 23/5

Tableau 224. La typologie des textes rédigés par Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$.

Le scribe n'est pas spécialisé dans la rédaction d'un type de texte en particulier.

4 Les traits rédactionnels d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

4.1 L'orthographe de son nom, son patronyme, sa fonction et des suscriptions

Le scribe écrit toujours son nom, sa fonction et son patronyme de la façon suivante : MAR.TU-*ia* DUB.SAR DUMU ^{d} UTU.MA.AN.SI$_3$.

En dehors d'AASOR 16/43, le scribe a une préférence pour la suscription NA$_4$:

Formule	Texte
NA$_4$	HSS 9/96 et RA 23/5
NA$_4$.KIŠIB	AASOR 16/43

Tableau 225. Les suscriptions utilisées par Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$.

4.2 L'orthographe des noms propres

Trait rédactionnel	Texte
Terminaison *-še-en-ni*	– AASOR 16/43 : 10. – RA 23/5 : 1. – HSS 9/96 : 31.
ge/*ke*/*qe* >*gi*	– RA 23/5 : 42. – HSS 9/96 : 30, 31.
tu(*m*)> *du*	– AASOR 16/43, 1 : *Ḫa-na-du* – HSS 9/96, 30 : *Ša-ad-du-ma*[*r-ti*]

[704] Abrahami et Lion, 2012 : 49-50.

Tableau 226. L'orthographe des noms propres dans le corpus d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$.

4.3 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Texte
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	AASOR 16/43 : 8, 19 ; HSS 9/96 : 8 ; RA 23/5 : 8, 13, 30.
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	RA 23/5 : 28.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	HSS 9/96 : 18 .
« transgresser » (*nabalkutu*) Logogrammes	HSS 9/96 : 17.
Clause de transfert de la taxe foncière (*ilku*)[705]	RA 23/5 : 23.

Tableau 227. Les formes verbales dans le corpus d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$.

5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

Aucune tablette rédigée par Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ n'a pu être consultée. Les caractéristiques diplomatiques de ses tablettes ne seront donc pas intégrées à cette étude.

6 Les habitudes sigillographiques d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN. SI$_3$ scelle HSS 9/96 avec le sceau répertorié par D. Stein sous le numéro 647[706]. Les deux autres tablettes ne sont pas scellées par le scribe.

7 Fourchette chronologique du corpus d'Amurruya fils de ^{d}UTU-MA-AN-SI$_3$

7.1 AASOR 16/43

À l'exeption des quatre protagonistes également présents dans AASOR 16/42 et AASOR 16/44, la plupart des témoins et juges attestés dans AASOR 16/43 ne sont connus que par ce texte. Malgré cela, et en dépit du fait que le patronyme du juge Paya (l.24) ne soit pas précisé, P. Abrahami et B. Lion sont parvenus à l'identifier, grâce à son empreinte de sceau, comme le fils de Pui-tae[707].

Paya fils de Pui-tae est présent dans deux textes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya : AASOR 16/39 : 28, écrit par Urḫiya fils de Keliya et dans AASOR 16/40 : 16, écrit par Šumu-libši fils de Taya (AS 3). Il est aussi impliqué dans 13 textes rédigés pour la famille de Teḫip-Tilla et la famille de Katiri :

[705] Maidman, 2010 : 9-11.
[706] Stein, 1993b : 490.
[707] Stein, 1993b : 579-581, sceau n°801 (cf. Abrahami et Lion, 2012 : 71, note 209).

Famille	Membre	Scribe+Texte
Teḫip-Tilla	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2)	Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) : JEN 22 : 31, JEN 162 : 7, JEN 343 : 17, JEN 409 : 28, JEN 720 : 24. Ḫutiya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ (le frère d'Amurruya) : JEN 380 : 23, JEN 846 : 21, HSS 5/47 : 42.
	Ḫaiš-Teššup fils de Puḫi-šenni (TT 2)	Šeriš-atal fils de Zini (AS 4) : HSS 5/48 : 16.
	Ḫaiš-Teššup fils de Puḫi-šenni et les fils de Teḫip-Tilla (TT 2-3)	Scribes inconnus : JEN 366 : 47, JEN 383 : 62. Urḫiya (fils de Keliya) : JEN 368 : 33.
Katiri	Akap-šenni fils de Zike (Katiri 4)	Bêlam-mušallim : HSS 5/52 : 35.

Tableau 228. Paya fils de Pui-tae dans le corpus de la famille de Teḫip-Tilla et Katiri.

AASOR 16/43 est donc contemporain d'AS 3-4, de TT 2-3 et Katiri 4.

7.2 HSS 9/96

Le prince Ḫišmi-Teššup (*mār-šarri*), protagoniste de HSS 9/96, est membre de la famille royale 3. Il est aussi présent dans JEN 213 : 16, écrit pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2) et JEN 361 : 41, écrit pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3). Ces deux textes sont rédigés par Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3).

Quelques témoins sont également présents dans d'autres textes :

- Utḫap-tae fils de Zike est impliqué dans des textes écrits par des scribes d'AS 3 dont Itḫ-apiḫe fils de Taya et Šumu-libši fils de Taya, mais également des textes écrits par Taya fils d'Apil-Sin (AS 2).

- Amurrabi fils de Ḫutiya est qualifié de conducteur de char (*rākib narkabti*) à la ligne 23 de HSS 13/6 avec ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir (AS 3), Waqar-bēli fils de Taya (AS 3) et les fils de Teḫip-Tilla (TT 3).

- Niḫriya fils d'Akap-tukke est surtout présent dans des textes écrits pour les fils de Teḫip-Tilla comme JEN 324 : 62, écrit pour Šurki-Tilla, JEN 361 : 44 et JEN 355 : 45, 46 écrits pour Enna-mati et dans HSS 5/48 : 7, écrit par Šeriš-atal fils de Zini (AS 4).

- Iruya fils de Zikaya est attesté dans des textes écrits pour Teḫip-Tilla, excepté JEN 662 qui est écrit pour Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla (TT 4).

HSS 9/96 est surtout contemporain d'AS 3 et de TT 3.

7.3 RA 23/5

Les protagonistes et témoins de RA 23/5 sont aussi présents dans des textes écrits par Akiya fils de Šumu-libši, un membre d'AS 4.

Texte / Témoin protagoniste	RA 23/5	RA 23/7	TCL 9/19	URSS 49	RA 23/49
Pui-tae fils de Wullu	l.2, 12, 17	l.6, 8			
Akawatil fils de Wullu	l.3, 12, 17	l.6, 8	l.2, 5	l.2	
Šukri-Teššup fils de Wullu	l.3, 12, 17		l.2, 5		
Adad-šarri fils de Ipša-ḫalu	l.43	l.42			l.13

Tableau 229. Attestations des protagonistes et témoins de RA 23/5 dans les textes écrits par Akiya fils de Šumu-libši.

RA 23/5 est donc contemporain d'AS 4 et il est sans doute écrit après AASOR 16/43 et HSS 9/96.

On constate que dans HSS 9/96 et RA 23/5, Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ utilise les clauses finales (*šaṭir* et *šūdûti*) et la suscription NA$_4$ (§ 2 et § 4.1). Peut-être que le scribe adapte la rédaction de son texte aux tendances scribales de l'époque.

AASOR 16/43 est sans doute rédigé en premier, puis Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ écrit HSS 9/96 pour le prince Ḫišmi-Teššup et enfin RA 23/5 pour les fils de Wullu.

8 BILAN Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

Ce scribe est actif au cours d'AS 3-4 et de TT 2-3. Il rédige dans un premier temps AASOR 16/43 puis HSS 9/96 et enfin RA 23/5. Ces trois textes sont écrits pour trois commanditaires différents et sont de différents types. Pour autant qu'on puisse en juger, étant donné le peu de textes dont nous disposons, Amurruya n'est pas rattaché à un commanditaire particulier, et n'a pas de cercle de relation habituel. Cette diversité indique peut-être qu'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ devait exercer son métier de manière indépendante.

Chapitre 8
Nabû-naṣir

Une recherche systématique du nom propre Nabû-naṣir en tant que scribe a permis de le mettre en relation avec 10 textes qui se répartissent de la façon suivante[708] :

- Nabû-naṣir fils de Kasie, auteur de HSS 5/55.
- Nabû-naṣir sans patronyme auteur de 9 textes, dont AASOR 16/18 et AASOR 16/24 pour ^{f}Tulpun-naya.

1 Nabû-naṣir fils de Kasie

1.1 Le cercle de relation de Nabû-naṣir fils de Kasie

HSS 5/55 est rédigé pour les fils d'Aštar-Teššup, Ḫanakka et Ḫutip-Teššup. Cette tablette était conservée dans la salle A 34.

1.2 La mobilité de Nabû-naṣir fils de Kasie

Nabû-naṣir fils de Kasie utilise les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* pour situer le lieu de rédaction de HSS 5/55 : *ṭup-pu i-na* EGIR-*ki šu-du-ti eš-ši a-šar* KÁ.GAL *ša* URU *Nu-zu ša-ti-ir*[709]. Cette tablette est donc écrite à Nuzi.

1.3 La typologie de HSS 5/55

HSS 5/55 est une tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*). Les fils d'Aštar-Teššup, Ḫanakka et Ḫutip-Teššup, adoptent Niḫriya fils d'Attilammu et reçoivent en héritage des maisons situées à Nuzi. En échange, Niḫriya perçoit de l'orge, du plomb, du cuivre et des vêtements.

1.4 Les traits rédactionnels de Nabû-naṣir fils de Kasie

1.4.1 L'orthographe de son nom, son patronyme, sa fonction et des suscriptions

Nabû-naṣir fils de Kasie orthographie son nom, son patronyme et sa fonction de la manière suivante : ^{d}AK.PAP DUMU *Qa-si* DUB.SAR.

Nabû-naṣir fils de Kasie se sert toujours de la suscription NA_4 pour notifier les personnes qui scellent la tablette.

---

[708] **NPN, 1943 : 104a**. *Sans patronyme, scribe* : JEN 48 : 31 ; JEN 52 : 35 ; JEN 372 : 20 ; AASOR 16/18 : 25 ; AASOR 16/24 : 25 ; OLZ 5. Col 245 : 6= RT 31, p.57 : 6. Dans ce texte, Nabû-naṣir n'est pas qualifié de scribe et son rôle ne semble pas avoir de lien avec une activité scribale. En effet, il est un intermédiaire dans une livraison d'orge pour le compte du fils du roi que doit effectuer Kibiya au nom de Tarmi-Tilla. Pour cette raison, je n'intégrerai pas OLZ 5 245 dans cette étude. *Fils de Kasie, scribe* : HSS 5/55 : 31, 45.
AAN, 1972 : 98b. *Sans patronyme, scribe* : HSS 13/376 : 41.
Fadhil, 1972 : 50. *Sans patronyme, scribe* : TF_1 149 : 33, 38 ; TF_1 517. Cette tablette a été attribuée à Nabû-naṣir par A. Fadhil, car elle a le même commanditaire que TF_1 149. Les deux tablettes font référence à des champs situés dans la ville d'Arwe et elles ont des témoins en commun (§ 2.1.2).
Müller, 1998 : 249-250. *Sans patronyme, scribe* : BM 80 176 : 30, 38.
[709] HSS 5/55, 29-30 : La tablette a été écrite après la proclamation à la porte dans la ville de Nuzu.

1.4.2 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Ligne
-te-šup	l.2, 16, 19, 24.
At-ti-lam-mu	l.3, 35.
Ta-a-i-u$_2$-ki	l.32.
k>g	l.35, 44.
-še-en-ni	l.38.

Tableau 230. Orthographe des noms propres dans HSS 5/55.

1.4.3 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Ligne
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	l.4
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	l.18
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	l.20
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	l.27
« compenser » (*malû*) logogramme	l.28

Tableau 231. La rédaction des formes verbales dans HSS 5/55.

On peut noter l'utilisation du logogramme SA$_5$ pour le verbe « compenser » (*malû*), verbe qu'emploi Nabû-naṣir fils de Kasie dans la clause en cas de non respect du contrat.

1.5 Les caractéristiques diplomatiques de HSS 5/55

HSS 5/55, n'a pas été consultée, mais par contre l'enveloppe a été conservée et une photographie de celle-ci a été mise en ligne sur le site du cdli[710]. La photographie ne permet pas de visualiser de quelle façon le scribe a divisé les différentes parties de sa tablette, mais on peut néanmoins y voir que Nabû-naṣir semble avoir façonné sa tablette en forme rectangulaire type « savon ».

1.6 Les habitudes sigillographiques de Nabû-naṣir fils de Kasie

Nabû-naṣir fils de Kasie appose son sceau sur l'enveloppe de HSS 5/55. Malheureusement, l'enveloppe est endommagée au niveau de l'empreinte de sceau et celle-ci est difficile à distinguer.

1.7 Les autres fonctions occupées par Nabû-naṣir fils de Kasie

Nous ne disposons pas d'information quant à une occupation secondaire de Nabû-naṣir fils de Kasie.

1.8 La fourchette chronologique durant laquelle Nabû-naṣir fils de Kasie est actif

1.8.1 HSS 5/55

La majorité des personnes présentes dans HSS 5/55 ne sont connues que par ce texte. En revanche, Ilānu fils de Taiuki (Taiuki 3) est témoin à la ligne 32. Il apparaît surtout dans des

[710] http://cdli.ucla.edu/dl/photo/P393543_e.jpg.

textes écrits par Kasie, le père de Nabû-naṣir, mais également dans des textes écrits par des scribes d'AS 4[711].

1.8.2 Nabû-naṣir fils de Kasie : membre de la famille de scribes d'Apil-Sin ?

Lors de la reconstitution de l'arbre généalogique de la famille d'Apil-Sin, E.R. Lacheman, G. Wilhelm et J.C. Fincke avaient arrêté la lignée à Šarru-muštâl. A. Fadhil a prolongé cette lignée jusqu'à Nabû-naṣir[712] :

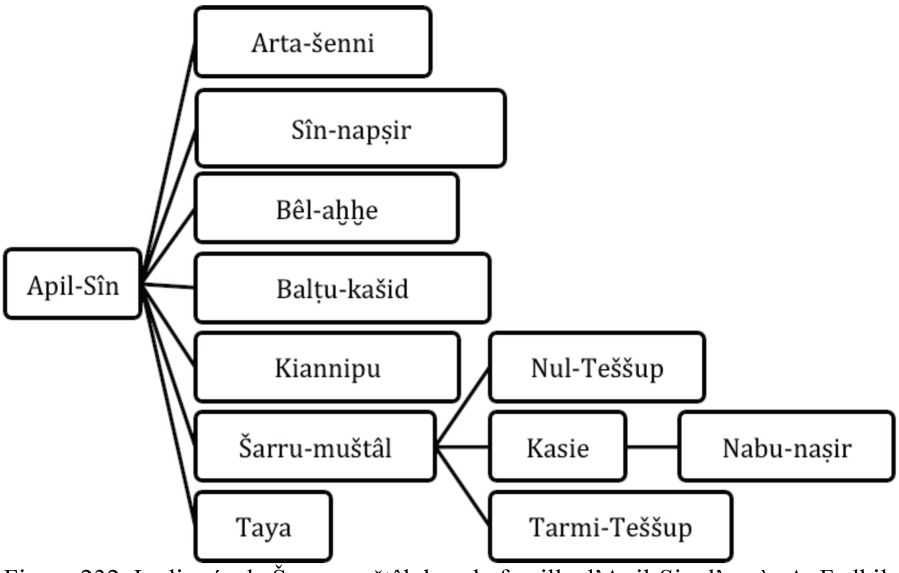


Figure 232. La lignée de Šarru-muštâl dans la famille d'Apil-Sin d'après A. Fadhil.

A. Fadhil, a fondé cette reconstitution sur deux éléments [713]:

- La présence de deux scribes, fils d'Apil-Sin, dont le nom propre, bien que signifiant la même chose (conseiller du roi) est noté avec des termes différents : LUGAL-*muš-ta-al* (Šarru-muštâl) et LUGAL AD.GI.GI (Šarru-mālik).
- La présence exceptionnelle de deux fils homonymes de Šarru-muštâl/mālik dont le patronyme est noté avec ces deux mêmes termes : Tarmi-Teššup et Kasie[714].

Nous ferons un point sur les arguments d'A. Fadhil et tenterons à travers une étude chronologique de voir si son hypothèse est correcte ou non.

1.8.2.1 Šarru-muštâl, Šarru-mālik : une seule et même personne ?

A. Fadhil a souligné la présence de deux scribes fils d'Apil-Sin dont l'orthographe du nom, bien que différente, désigne la même chose (conseiller du roi). Il a ainsi attribué 4 textes au scribe *Šarru-muštâl* [715] :

---

[711] HSS 5/4 ; HSS 5/20 ; HSS 5/81 ; HSS 5/82 et HSS 5/83 (Kasie). HSS 5/107 : 5 (Abi-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA) ; HSS 5/38 : 6 ; HSS 5/81 : 11 et HSS/103 : 9 (Amumi-Teššup fils de Sîn-nādin-šumi) ; HSS 5/99 : 3 (Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe) ; HSS 5/101 : 9 (Sîmānni ^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA) ; HSS 5/22 : 6 ; HSS 5/79 : 4 et HSS 5/98 : 15 (Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe).

[712] Lacheman, 1962a : 236 ; Wilhlem, 1970 : 10 et Fincke, 2015 : 556. Fadhil, 1972 : 55.

[713] Fadhil, 1972 : 50 et 52-54.

[714] A. Fadhil a suggéré que le fils de Šarru-mālik dans HSS 19/17 : 39, n'est pas Tarmi-Teššup mais Nul-Teššup. En effet, les deux premiers signes de cette tablette sont mal écrits et la lecture *Nu-ul*, proposée par A. Fadhil, au lieu de *Tar-mi* est possible. Cependant, n'ayant que la copie de cette tablette, il me paraît difficile de valider l'affirmation d'A. Fadhil (Fadhil, 1972 : 52).

- JEN 270, 27 : IGI LUGAL-*muš-ta-al* DUMU *A-pil-* ^{d}*Sin* DUB.SAR.
- JEN 620, 25 : IGI LUGAL *muš-ta-al* DUB.SAR et 28 : [NA_4.KIŠIB LUGAL A]D.GI.GI DUB.SAR[716].
- JENu 269 qui correspond en réalité à JEN 620[717].
- TF_1 128, 18 : IGI LUGAL AD.GI.GI DUMU IBILA ^{d}*Sin* [DUB.SAR][718].

Pour A. Fadhil, en effet, Šarru-muštâl et Šarru-mālik sont une seule et même personne, car AD.GI.GI (*māliku*) et ZA.RA.DUG_4.DUG_4 (*muštâlu*) signifient « conseiller » [719]. Les deux termes sont effectivement des synonymes et le scribe utilise les deux orthographes pour notifier son nom. Néanmoins, Šarru-muštâl est toujours noté de manière phonétique, alors que Šarru-mālik est systématiquement écrit à l'aide des logogrammes.

Dans les répertoires de noms propres et dans le CAD, la lecture AD.GI.GI pour *muštâlu* n'est pas attestée. Il en a donc été déduit que Šarru-muštâl n'était pas le scribe que Šarru-mālik.

Dans JEN 620 les deux orthographes sont notifiées : la première dans le texte et la seconde dans la suscription. L'équivalence AD.GI.GI = *muš-ta-al* est donc documentée par ce texte. De plus, dans JEN 270 et TF_1 128, les deux scribes précisent leur patronyme : Apil-Sin. Il s'agit donc certainement d'une seule et même personne, mais qui utilise deux termes différents avec deux orthographes différentes pour écrire son nom.

De plus, A. Fadhil a constaté que deux scribes, fils de Šarru-muštâl et Šarru-mālik, dont le patronyme est noté avec les deux termes et avec les deux orthographes, étaient répertoriés :

- Tarmi-Teššup fils de Šarru-mālik (LUGAL AD.GI.GI), scribe de HSS 5/74 : 32 ; HSS 19/17 : 39 et JEN 868 : 35[720].
- Tarmi-Teššup fils de Šarru-muštâl (LUGAL AD.GI.GI), scribe d'EN 9/3 254 : 43[721].
- Kasie fils de Šarru-mālik (LUGAL AD.GI.GI), témoin dans HSS 5/13 : 13[722].
- Kasie fils de Šarru-muštâl (LUGAL-*mu-uš-ta-al*), protagoniste dans HSS 5/17 : 6, 8, 10, 12, 15, 20, 21[723].

Dans le CAD, l'ambiguïté dans l'orthographe des patronymes de Kasie est signalée, et pourrait attester de l'équivalence AG.GI.GI= *mu-uš-ta-al*[724].

---

[715] Fadhil, 1972 : 50 et 52-54.
[716] Dans les répertoires de noms propres, le scribe de JEN 620 est Šarru-muštâl fils d'Ekeke : [NA_4.KIŠIB LUGAL *muš-ta-al* DUMU *E*]-*ke-ke* DUB.SAR (Lacheman, PNKA, Š 157 : n°2 et NPN, 1943 : 126a). A. Fadhil, pense qu'il s'agit en réalité d'une cohabitation des deux orthographes de son nom sur une même tablette (Fadhil, 1972 : 52).
[717] Maidman, 2005 : 65.
[718] Dans le répertoire des noms propres des tablettes cunéiformes de Tell al Faḫḫar, A.M. Qader, TF_1 128 est écrit par Šarru-mālik (AD.GI.GI) fils d'Apil-Sin (Qader, 2012 : 9).
[719] CAD, M1 : 162b et M2 : 284b : 2'. Fadhil, 1972 : 52-53.
[720] NPN, 1943 : 149b et AAN, 1977 : 141a. Dans HSS 5/74 : 32, le scribe note son patronyme : LUGAL AD.GI.
[721] Lacheman et Owen, 1995 : 152. Ils indiquent qu'il s'agit du fils de Šarru-muštâl, mais le scribe orthographie son patronyme LUGAL AD.GI.GI. Ils ne donnent pas d'explication pour la lecture *muštâl* avec les logogrammes AD.GI.GI. Il s'agit donc en réalité du scribe Tarmi-Teššup fils de Šarru-mālik.
[722] NPN, 1943 : 81b.
[723] NPN, 1943 : 80b.
[724] CAD, M1, 164b.

Le fait que le scribe Šarru-muštâl/mālik utilise deux termes et deux orthographes pour notifier son nom, nous montre que non seulement il prend une certaine liberté, mais aussi qu'il est inventif et lettré. Ce scribe a par ailleurs deux fils qui alternent également les deux termes et les deux orthographes pour notifier leurs patronymes : AD.GI.GI et *mu-uš-ta-al.* Nous sommes donc ici témoins de l'enseignement d'un scribe lettré à ses fils.

1.8.2.2 Fourchette chronologique durant laquelle la lignée issue de Šarru-muštâl/mālik est active

Šarru-muštâl/mālik rédige JEN 270 et JEN 620 pour Teḫip-Tilla fils de Puhi-šenni. La majorité des témoins de ces deux tablettes sont présents dans des textes écrits par AS 2 et 3 :

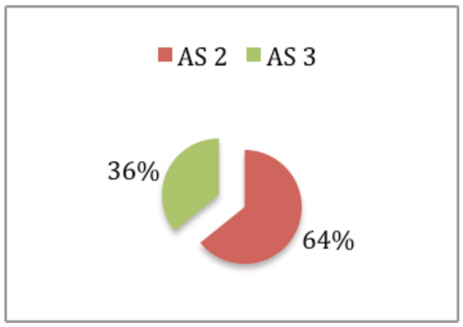


Figure 233. Les personnes présentes dans JEN 270 et JEN 620 dans le corpus d'AS 2 et 3[725].

Malheureusement, TF_1 128 n'a pas fait l'objet de publication[726]. Il est donc difficile d'identifier les protagonistes ou témoins de cette tablette et la fourchette chronologique durant laquelle ce texte a été rédigé.

D'un point de vue chronologique, Šarru-muštâl/mālik est donc actif durant AS 2-3 et TT 2.

Voici les commanditaires de Tarmi-Teššup fils de Šarru-muštâl/mālik :

- HSS 5/74 est écrit pour Akawatil fils d'Akap-šenni, et les témoins sont contemporains d'AS 3-4[727].
- HSS 19/17 est rédigé pour le prince Šilwa-Teššup (Royale 3). Il fait généralement appel à des scribes d'AS 3-4 pour écrire ses tablettes[728].
- JEN 868 est écrit pour [f]Kelim-matka fille d'Aziku, fille d'Akip-tašenni et les témoins sont contemporains d'AS 3-4 et TT 3-4[729].

[725] Les données de ce graphique sont tirées d'un tableau (Annexe 8 : Tableaux correspondants aux graphiques n°233).
[726] Il n'y a pas de publication de la tablette ou de translittération. En dehors du scribe, aucun protagoniste ou témoin de cette tablette n'est répertorié par A.A. Qader (2012).
[727] Eḫlip-Teššup fils de Taya (l.27) est présent dans : AASOR 16/96 (Nērārī fils de Taya AS 3) ; HSS 19/45 ([d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir AS 3) et dans HSS 19/89 (Akap-šenni fils de Šukriya AS 4). [f]Pekušḫe fille de Maliya, femme d'Akap-šenni (fils de Zike) est aussi présente dans HSS 5/7 (Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe AS 4).
[728] Friedman, 1987 : 116-117.
[729] Arrupa fils de Ḫutiya (l.30) est présent dans JEN 640 écrit par Šar-Tilla fils d'Iluya (AS 4) pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3) ; Itḫ-apu fils de Nuzza (l.32), apparaît dans JEN 120 écrit pour [f]Uzna femme d'Enna-mati et son fils Takku (TT 3-4) ; JEN 245 écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) et dans HSS 5/2 écrit par Šar-Tilla fils d'Iluya (AS 4).

– EN 9/3 254 est rédigé pour Ariḫ-ḫamanna fils de Ḫatarte. Ce dernier est essentiellement présent dans des textes écrits pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni dont JEN 721 rédigé par Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3).

Tarmi-Teššup est donc attesté durant AS 3-4 et TT 2-4.

Si on accepte l'hypothèse que LUGAL AD.GI.GI puisse se lire « muštâlu », Tarmi-Teššup serait un membre d'AS 3. Bien qu'il n'ait pas de commanditaire en commun avec son père Šarru-muštâl/mālik, le corpus de textes de Tarmi-Teššup rédigé durant AS 3-4 et TT 2-4 confirme l'hypothèse d'A. Fadhil d'un point de vue chronologique. Il est donc possible que Tarmi-Teššup soit le fils de Šarru-muštâl/mālik et qu'il soit membre de la famille de scribes d'Apil-Sin.

Kasie (fils de Šarru-muštâl/mālik) n'est pas attesté en tant que scribe. En revanche, Kasie sans patronyme est l'auteur de plusieurs textes écrits pour Ilānu fils de Taiuki[730].

Kasie fils de Šarru-muštâl/mālik est témoin dans HSS 5/13 : 13, écrit pour Ilānu fils de Taiuki par Akip-Tilla. Ilānu fils de Taiuki travaille essentiellement avec des scribes d'AS 3-4[731]. D'un point de vue prosopographique, il est possible que le scribe Kasie sans patronyme soit le témoin de HSS 5/13.

Kasie fils de Šarru-muštâl/mālik est également protagoniste dans HSS 5/17. Il s'agit d'une tablette de mariage entre Kasie et la fille d'Ar-Tilla fils de Nirḫiya. Si Kasie gagne un procès pour Ar-Tilla, il pourra épouser sa fille et recevra de l'argent. Trois scribes sont présents dans cette tablette :

– Urḫi-Teššup fils de Šata. Il rédige HSS 5/34 et HSS 5/36 pour Ili-ma-aḫi fils d'Ilānu (Taiuki 4).
– Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe (AS 4)
– Šamaš-naṣir (fils d'Akiya AS 5 ?).

Kasie fils de Šarru-muštâl/mālik est donc actif durant AS 3-4, alors que son père est contemporain d'AS 2-3. D'un point de vue chronologique, cela confirmerait la restitution de la lignée de Šarru-muštâl dans l'arbre généalogique de la famille d'Apil-Sin, telle que proposée par A. Fadhil.

1.9 Bilan : Nabû-naṣir fils de Kasie

Nabû-naṣir fils de Kasie est attesté en tant que rédacteur de HSS 5/55, un contrat d'adoption-vente écrit à Nuzi pour les fils d'Aštar-Teššup, Ḫanakka et Ḫutip-Teššup. Le style rédactionnel de Nabû-naṣir fils de Kasie n'a pas révélé de particularisme, et en dépit de la publication d'une photographie de HSS 5/55, il n'a pas été possible d'identifier le sceau apposé sur l'enveloppe car celle-ci est en partie endommagée.

A. Fadhil a émis l'hypothèse que Nabû-naṣir soit un membre de la quatrième génération de la famille d'Apil-Sin en reconstituant cette lignée à partir du scribe Šarru-muštâl fils d'Apil-Sin. En dépit de l'utilisation, par le scribe lui-même ou par ses fils Tarmi-Teššup et Kasie, de synonymes notés à l'aide de deux orthographes différentes pour notifier le nom

[730] HSS 5/4 ; HSS 5/20 ; HSS 5/81 ; HSS 5/82 et HSS 5/83.
[731] Friedman, 1987 : 116-117.

propre *Šarru-muštâl/mālik*, une étude chronologique a permis de confirmer cette hypothèse. Ainsi, comme suggéré par A. Fadhil, Nabû-naṣir fils de Kasie est un membre d'AS 4[732].

2 Nabû-naṣir sans patronyme

2.1 Le cercle de relation de Nabû-naṣir sans patronyme

2.1.1 Les commanditaires

Texte	Commanditaire	Salle
AASOR 16/18	[f]Tulpun-naya	N 120
AASOR 16/24	[f]Tulpun-naya	N 120
BM 80 176	Fragmentaire	N.I
HSS 13/376	Taya fils d'Ar-teya	A 30
JEN 48	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
JEN 52	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16
JEN 372	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15
TF_1 449	Ariya fils de Ḫaniku	9
TF_1 517	Ariya fils de Ḫaniku	9

Tableau 234. Les commanditaires de Nabû-naṣir sans patronyme.

Nabû-naṣir sans patronyme écrit ses tablettes pour des commanditaires différents :

- AASOR 16/18 et AASOR 16/24 pour [f]Tulpun-naya.
- JEN 48, JEN 52 et JEN 372 pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.
- TF_1 449 et TF_1 517 pour Ariya fils de Ḫaniku.
- HSS 13/376 pour Taya fils d'Ar-teya.

BM 80 176 est fragmentaire et seule la liste de témoins est encore visible[733].

Nabû-naṣir travaille donc dans différents cercles de relation.

2.1.2 TF_1 449 et TF_1 517

A. Fadhil a attribué TF_1 517 à Nabû-naṣir, bien que le nom du scribe ne soit pas notifié[734]. Il s'est basé sur des liens prosopographiques et géographiques reliants TF_1 449 et TF_1 517 pour justifier cette attribution, les deux textes étant en effet rédigés pour Ariya fils de Ḫaniku, et faisant tous deux référence à des champs situés dans la ville d'Arwe (§ 2.2.2) ; ils ont par ailleurs 5 témoins en commun :

Témoin	TF_1 449	TF_1 517
Ariya fils de Ḫaniku	l.27	l.32
Ar-papi fils de Šelwiḫu	l.30	l.26
Muš-teya fils de Unuke	l.29	l.20
Šimika fils de Ḫašik-kemar	l.28	l.28
Zikaya fils de Kutukka	l.25	l.29

[732] Cette branche de la famille d'Apil-Sin a donc été rajoutée dans l'arbre généalogique de la famille d'Apil-Sin (Annexe 4 : Les arbres généalogiques des grandes familles nuzites).
[733] Müller, 1998 : 250. Il constate que la majorité des témoins de BM 80 176 sont attestés dans le corpus de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.
[734] Fadhil, 1972 : 50.

Tableau 235. Les témoins en commun entre TF_1 449 et TF_1 517.

Comme l'a suggéré A. Fadhil, il est tout à fait possible que TF_1 517 soit écrit par Nabû-naṣir sans patronyme.

2.2 La mobilité de Nabû-naṣir sans patronyme

Nabû-naṣir utilise les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* pour situer le lieu de rédaction de HSS 13/376. Dans certains textes, plusieurs villes sont explicitement ou indirectement référencées à un district (*dimtu*). Des témoins, dont certains arpentent les terres, sont affiliés à des localités. Ces éléments constituent des indications quant au lieu de rédaction de la tablette.

2.2.1 Les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir*

HSS 13/376, 36-38 : *ṭup-pu an-nu-ú ina* EGIR-*ki šu-du-ti ina* KÁ.GAL *ša-ra-e -ina An-zu-gal-li ša-ṭi-ir*[735].

À la ligne 5 le district *Alta* est mentionné et il est situé à Anzugalli[736].

Aux lignes 26-27, 5 hommes arpentent les champs : 5 LU_2.MEŠ *ša* A.ŠA *ú-še-el-wu-ú*.

2.2.2 Les villes mentionnées

URU *Ar-we* : TF_1 449 : 7 ; TF_1 517 : 7[737].

URU *Nu-zi* : JEN 372 : 6.

URU *Te-em-te-na-aš* : AASOR 16/18 : 6.

2.2.3 Les districts mentionnés

i-na AN.ZA.GAR_3 *ša A-ka-wa-til* : JEN 52 : 7-8 (Unapšewe)[738].

2.2.4 Les témoins associés à une localité

a-na pa-ni DI.KUD_5.MEŠ *ša* URU *Nu-zi* [739]: JEN 372 : 6.

De plus, la livraison de l'orge se fait en présence des juges : 21-23, IGI MEŠ *a-na pa-ni* DI.KUD_5.MEŠ *iq-ta-bu še'u* MEŠ *U-na-a-pu iš-ri-iq-mi ù* DI.KUD_5.MEŠ[740].

JEN 372 est sans doute écrit à Nuzi.

D'après les liens prosopographiques établis entre les différentes tablettes de mise en gage de la personne rédigées pour fTulpun-naya, et parmi lesquelles figure AASOR 16/24, P. Abrahami et B. Lion sont parvenus à situer le lieu de rédaction de ces textes à Temtenaš[741]. AASOR 16/24 ayant été rédigé dans cette localité, il est possible qu'AASOR 16/18 ait lui aussi été écrit dans cette même ville.

Tableau récapitulatif

[735] Tablette écrite après la proclamation à la porte de la ville d'Anzugalli.
[736] Chapitre 5 : Turari, § 2.2.2.
[737] Fincke, 1993 : 54-56.
[738] Fincke, 1993 : 4-5.
[739] Devant les juges de la ville de Nuzi.
[740] Devant les juges, Un-apu déclare rendre l'orge aux juges.
[741] Abrahami et Lion, 2012 : 26-28.

Ville	Texte
Anzugalli	HSS 13/376.
Arwe	TF_1 149 et TF_1 517.
Nuzi	JEN 372.
Temtenaš	AASOR 16/18 et AASOR 16/24.

Tableau 236. La mobilité de Nabû-naṣir sans patronyme.

Nabû-naṣir sans patronyme travaille dans différentes localités, et il semble très mobile.

2.3 La typologie des textes rédigés par Nabû-naṣir sans patronyme

Type de texte	Texte
Tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*)	AASOR 16/18, JEN 48, JEN 52, TF_1 449 et TF_1 517.
Tablette de mise en gage de la personne (*ṭuppi titennūti*)	AASOR 16/24, HSS 13/376.
Procès	JEN 372.
Fragmentaire	BM 80 176.

Tableau 237. La typologie des textes rédigés par Nabû-naṣir sans patronyme.

Nabû-naṣir écrit surtout des tablettes d'adoption-vente, mais il rédige également d'autres types de textes.

2.4 Les traits rédactionnels de Nabû-naṣir sans patronyme

2.4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions

Lorsque A. Fadhil a fait une étude du corpus du scribe Nabû-naṣir, il a constaté que le scribe orthographe son nom de trois manières différentes[742]:

- *Na-bu-na-ṣir* : TF_1 449 ; JEN 48 ; JEN 52 ; JEN 372. À cette liste, on peut rajouter BM 80 176 qui n'est pas dans le corpus étudié par A. Fadhil.
- ^{d}AG-*na-ṣir* : AASOR 16/18 et AASOR 16/24.
- ^{d}AK-PAP : HSS 13/376.

Dans la majorité des cas, Nabû-naṣir utilise l'orthographe DUB.SAR pour notifier sa fonction. Cependant, dans JEN 372 il rajoute un complément phonétique DUB.SAR-*ru* et dans JEN 48 il emploie les deux orthographes.

Nabû-naṣir se sert des deux suscriptions pour notifier les personnes qui scellent la tablette :

Suscription	Texte
NA_4.KIŠIB	AASOR 16/18, AASOR 16/24, BM 80 176, JEN 48, JEN 52.
NA_4	HSS 13/376, JEN 372, TF_1 449, TF_1 517.

Tableau 238. Les suscriptions utilisées par Nabû-naṣir sans patronyme.

Nabû-naṣir n'a visiblement pas de préférence dans l'utilisation d'une suscription.

[742] Fadhil, 1972 : 50.

2.4.2 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Texte
-še-en-ni	AASOR 16/18 : 7, 18 ; AASOR 16/24 : 10, 20, 23 ; JEN 48 : 2 ; JEN 372 : 2 ; TF_1 449 : 3.
-še-ni	BM 80 176 : 22 ; HSS 13/376 : 21 ; JEN 52 : 5 ; JEN 372 : 3.
-te-šu-up	AASOR 16/24 : 14.
-te-šup	AASOR 16/24 : 12 ; BM 80 176 : 26 ; TF_1 517 : 21, 25.
Mu-uš	AASOR 16/24 : 12 ; TF_1 449 : 29 ; TF_1 517 : 20.
-šar-ri	AASOR 16/18 : 20.
LUGAL	TF_1 517 : 24.

Tableau 239. L'orthographe des noms propres chez Nabû-naṣir sans patronyme.

Le scribe utilise plusieurs orthographes pour les terminaisons *-šenni*, *-teššup*, et *-šarri*.

2.4.3 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Texte
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	AASOR 16/24 : 5 ; JEN 48 : 4 ; JEN 52 : 6 ; TF_1 449 : 5 ; TF_1 517 : 5.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	AASOR 16/18 : 10 ; JEN 48 : 13 ; TF_1 449 : 20 ; TF_1 517 : 15.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	JEN 48 : 15.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	AASOR 16/18 : 11 ; HSS 13/376 : 31 ; JEN 48 : 16 ; JEN 52 : 23 ; TF_1 449 : 15.
« transgresser » (*nabalkutu*) écriture syllabique	BM 80 176 : 15.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	AASOR 16/18 : 11 ; BM 80 176 : 17 ; TF_1 449 : 17 ; TF_1 517 : 19.
« compenser » (*malû*) logogramme SA_5	HSS 13/376 : 32.

Tableau 240. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Nabû-naṣir sans patronyme.

Nabû-naṣir sans patronyme se sert toujours du verbe « compenser » dans la clause en cas de non respect du contrat. À noter l'utilisation du logogramme SA_5 dans HSS 13/376, tout comme Nabû-naṣir fils de Kasie dans HSS 5/55 (§1.4.3). L'utilisation de l'écriture syllabique pour le verbe « transgresser » dans BM 80 176 est également à souligner.

2.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Nabû-naṣir sans patronyme

5 tablettes ont pu être consultées : JEN 48, JEN 52 et JEN 372 à l'Oriental Institute de Chicago et AASOR 16/18 et AASOR 16/24 à partir de photographies mises en ligne sur le site du cdli[743].

Le scribe façonne toujours ses tablettes en forme rectangulaire type « savon ». Par ailleurs, il ne divise pas les différentes parties de son texte, sauf dans JEN 52 dans lequel les témoins sont séparés des empreintes de sceaux à l'aide d'un trait. Notons aussi que les signes de JEN 372 sont plus espacés les uns des autres que sur les autres tablettes.

[743] http://cdli.ucla.edu/dl/photo/P388497_e.jpg. (AASOR 16/18); http://cdli.ucla.edu/dl/photo/ P388503_e.jpg. (AASOR 16/24).

2.6 Les habitudes sigillographiques de Nabû-naṣir sans patronyme

Nabû-naṣir sans patronyme scelle 6 tablettes : AASOR 16/18, AASOR 16/24, JEN 48, JEN 52, HSS 13/376 et BM 80 176. Les sceaux des deux dernières tablettes n'ont pas fait l'objet de publication, et je n'ai pas pu consulter ces textes.

E. Porada a attribué le sceau Po 685 à Nabû-naṣir sans patronyme apposé sur JEN 52, grâce à la suscription de la ligne 41 : NA_4.KIŠIB *Na-bu-na-ṣir* DUB.SAR-*ru*[744].

La consultation d'AASOR 16/18 m'a permis d'identifier le sceau Po 685 apposé par Nabû-naṣir sans patronyme.

Les empreintes de sceaux d'AASOR 16/24 et JEN 48 ne sont plus visibles.

2.7 Les autres fonctions occupées par Nabû-naṣir sans patronyme

Nous ne disposons pas d'information quant à une occupation secondaire de Nabû-naṣir sans patronyme.

2.8 La fourchette chronologique durant laquelle Nabû-naṣir sans patronyme est actif

Certains membres de grandes familles nuzites sont présents dans le corpus de textes écrits pour [f]Tulpun-naya et Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Cependant, pour les autres textes rédigés par Nabû-naṣir sans patronyme, des personnes sont parfois en contact avec des membres de grandes familles nuzites. Ces liens vont peut-être permettre d'attribuer ces textes à l'un des deux scribes.

2.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 3)

À la ligne 36 de JEN 52, [d]Uta-andul fils de Taya est témoin (AS 3).

Le début de BM 80 176 est trop abîmé pour permettre d'identifier les protagonistes de cette tablette. En revanche la liste des témoins est bien conservée, et l'on constate que la majorité d'entre eux sont contemporains d'AS 2-3 :

Témoin	Taya fils d'Apil-Sin (AS 2)	Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3)
Šeršiya fils de Keliya (l.19)	JEN 23 : 25.	
Urḫiya fils de Šeqaru (l.25)	JEN 46 : 27 ; 637 : 33 ; 703 : 30 ; 709 : 22 ; 851 : 5.	JEN 93 : 17 ; 224 : 27 ; 236 : 30 ; 607 : 29.
Tarmi-Teššup fils d'Eḫlip-Teššup (l.26)	JEN 104 : 21 ; 114 : 23 ; 132 : 25 ; 136 : 22 ; 141 : 23 ; 144 : 23 ; 156 : 24 ; 165 : 22 ; 169 : 27 ; 171 ; 25 ; 185 : 23 ; 193 : 22 ; 392 : 40.	JEN 106 : 22 ; 109 : 16 ; 122 : 27 ; 129 : 20 ; 172 : 19 ; 176 : 23 ; 711 : 11.
Ḫešalla fils de Zume (l.31)	JEN 231 : 20 ; 283 : 19 ; 418 : 18 ; 556 : 23 ; RA	JEN 93 : 18 ; 100 : 26 ; 127 : 5 ; 209 : 29 ; 213 : 41 ; 229 :

[744] Porada, 1947 : 134.

	23/59 : 21 ; RA 28/1 : 39.	23 ; 261 : 29 ; 274 : 16 ; 293 : 22 ; 588 : 30 ; 607 : 30 ; 722 : 27 ; 723 : 28 ; 724 : 19.
Gimil ^{d}adad fils de Zume (l.32)	JEN 70 : 26 ; 92 : 21 ; 238 : 26 ; 271 : 25 ; 609 : 18 ; 695 : 15 ; 697 : 23 ; RA 28/1 : 51 ; RA 28/2 : 25 ; RA 28/3 : 31.	JEN 14 : 17 ; 95 : 14 ; 209 : 22 ; 586 : 40 ; 607 : 26 ; 694 : 32.

Tableau 241. Les témoins de BM 80 176 dans le corpus de Nuzi.

Ce lien chronologique avec AS 2-3, indique que le scribe de cette tablette pourrait être Nabû-naṣir sans patronyme.

2.8.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2)

JEN 48, JEN 52 et JEN 372 sont rédigés pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.

TF_1 149 et TF_1 517 ont 5 témoins en commun, elles sont écrites pour le même commanditaire et font référence à la ville d'Arwe (§ 2.1.2). Il est possible qu'elles aient été rédigées lors d'une même occasion.

Zikaya fils de Kutukka est le seul témoin présent en dehors de ces deux textes. Il est attesté dans des tablettes écrites par AS 2 et 3 pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2)[745].

TF_1 149 et TF_1 517 ont donc été rédigés durant la même fourchette chronologique que le corpus de Teḫip-Tilla fils de Puhi-šenni et de ^{f}Tulpun-naya rédigé par Nabû-naṣir sans patronyme.

2.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 6)

Dans AASOR 16/24, Ianzi-mašḫu fils d'Aittara (Kizzuk 6) est témoin.

Nabû-naṣir fils de Kasie est membre d'AS 4 et est actif durant Taiuki 3. Le corpus de textes rédigés par Nabû-naṣir sans patronyme est contemporain d'AS 3, TT 2 et Kizzuk 6. D'un point de vue chronologique, il est peu probable que le scribe de Teḫip-Tilla et de ^{f}Tulpun-naya soit Nabû-naṣir fils de Kasie. À Nuzi, il existe donc deux scribes du nom de Nabû-naṣir.

2.8.4 HSS 13/376

Eḫlip-šarri fils d'Ar-zizza et Taya fils d'Ar-teya, les deux protagonistes de HSS 13/376, sont également présents dans HSS 13/91 écrit par Turari sans patronyme à Anzugalli (Turari § 2.2.2). HSS 13/91 est contemporain d'AS 2 et TT 2 (Turari § 2.8.2).

HSS 13/376 semble être rédigé durant la même période que le corpus de textes de Nabû-naṣir sans patronyme. Cependant, quelques éléments rédactionnels sont proches de ceux de Nabû-naṣir fils de Kasie :

- Orthographe de leurs noms : ^{d}AK.PAP.
- Utilisation du logogramme SA_5 pour le verbe « compenser » (*malû*).

[745] JEN 637, JEN 813 et RA 28/1 (Taya fils d'Apil-Sin AS 2) ; JEN 92 et JEN 598 (Waqar-bêli fils de Taya AS 3) ; JEN 287, JEN 423, JEN 607 et JEN 813 (Itḫ-apiḫe fils de Taya AS 3).

– Précision du lieu de rédaction de leurs tablettes par les formules finales *šūdûti* et *šaṭir*.

– Suscription NA_4 pour notifier les personnes qui scellent la tablette.

– Utilisation de l'orthographe DUB.SAR pour noter leur fonction.

Les données de cette tablette sont contradictoires : d'un côté une contemporanéité avec Nabû-naṣir sans patronyme, mais d'un autre un style rédactionnel similaire à celui de Nabû-naṣir fils de Kasie.

On peut envisager deux hypothèses :

– Nabû-naṣir fils de Kasie commence très tôt son activité scribale avec la rédaction de HSS 13/376.

– La première attestation d'Eḫlip-šarri fils d'Ar-zizza et Taya fils d'Ar-teya, les deux protagonistes de HSS 13/376, se trouve dans HSS 13/91, et c'est pour cette raison qu'ils apparaissent assez tôt dans la chronologie nuzite.

Néanmoins étant donné le peu d'éléments dont nous disposons, il est difficile d'affirmer avec certitude que Nabû-naṣir fils de Kasie est bien le scribe de HSS 13/376. Sans doute cette tablette est rédigée par Nabû-naṣir sans patronyme et que ce dernier a peut-être fait évoluer son style rédactionnel.

2.9 Bilan : Nabû-naṣir sans patronyme

Nabû-naṣir sans patronyme est l'auteur de 9 tablettes ; il travaille dans des cercles de relation différents et dans plusieurs localités du royaume d'Arraphe. Son corpus de textes est composé à 55% de tablettes d'adoption-vente, mais il rédige également un procès et deux tablettes de mise en gage de la personne. Le style rédactionnel de Nabû-naṣir sans patronyme connaît de nombreuses variations, notamment dans la rédaction de son nom, de sa fonction, des suscriptions, mais également dans les terminaisons *-šenni*, *-teššup*, *-šarri* ainsi que dans les formes verbales « transgresser » et « compenser ». Nabû-naṣir utilise le sceau Po 685 à deux reprises. Il est principalement actif durant AS 2-3 et TT 2-3, contrairement à Nabû-naṣir fils de Kasie, qui rédige son texte sous AS 4. Cette absence de lien chronologique entre les deux scribes n'a pas permis d'attribuer le corpus de Nabû-naṣir sans patronyme au fils de Kasie.

3 Étude chronologique du corpus de Nabû-naṣir sans patronyme

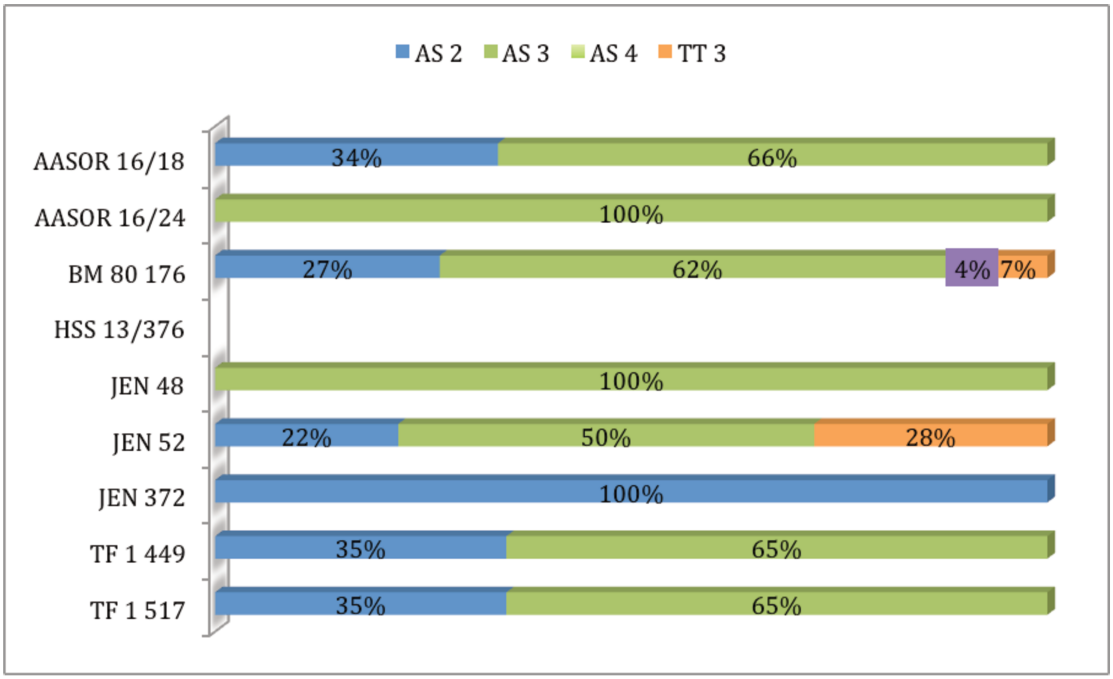


Figure 242. Pourcentage des membres d'AS et TT 3 qui ont pu être mis en relation avec les textes écrits par Nabû-naṣir sans patronyme.

Comme l'indique le présent graphique, le corpus de Nabû-naṣir est majoritairement contemporain d'AS 2-3. Cependant, ces données doivent être prises avec précautions, car elles sont parfois fondées uniquement sur un ou deux témoins. C'est le cas de JEN 48, JEN 372, TF_1 449 et TF_1 517. Dans le corpus rédigé pour ^{f}Tulpun-naya, les familles d'Apil-Sin et de Teḫip-Tilla sont peu représentées contrairement à la famille Kizzuk, et il est donc difficile de situer AASOR 16/18 et AASOR 16/24 par rapport au reste du corpus de Nabû-naṣir sans patronyme. Les protagonistes de HSS 13/376 ne sont pas présents dans des textes écrits par AS ou pour TT.

BM 80 176 et JEN 52 sont les deux textes qui nous fournissent des données plus précises.

Dans ce contexte, il me paraît difficile de faire une étude chronologique satisfaisante du corpus de Nabû-naṣir sans patronyme.

Texte	Commanditaire	Type	Lieu	Trait rédactionnel	Sceau
AASOR 16/18	^{f}Tulpun-naya	Tablette d'adoption-vente	Temtenaš	^{d}AG-*na-ṣir* *-še-en-ni* *-ša-ri* DUB.SAR *ir-ta-ši* *ú-ma-al-la* KI.BAL-tu_4 NA_4.KIŠIB	N.V
AASOR 16/24	^{f}Tulpun-naya	Tablette de mise en gage à la personne	Temtenaš	^{d}AG-*na-ṣir* *-še-en-ni* *-te-šu-up* *-te-šup*	Po 685

				mu-uš- DUB.SAR *i-pu-šu* NA_4.KIŠIB	
BM 80 176	N.V	Fragmentaire		*Na-bu-na-ṣir* *-še-ni* *-te-šup* DUB.SAR *ú-ma-al-la* [KI]-*ak-ka-du*$_4$ NA_4.KIŠIB	N.C
HSS 13/376	Taya fils d'Arteya	Tablette de mise en gage à la personne	Anzugalli	^{d}AK.PAP *-še-ni* DUB.SAR SA_5.*la* KI.BAL-*tu*$_4$ NA_4	N.C
JEN 48	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'adoption-vente		*Na-bu-na-ṣir* *-še-en-ni* DUB.SAR-*ru* DUB.SAR *i-pu-šu* *ir-ta-ši* *i-na-an-din* KI.BAL-*tu*$_4$ NA_4.KIŠIB	N.V
JEN 52	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'adoption-vente		*Na-bu-na-ṣir* *-še-ni* DUB.SAR *i-pu-šu-uš* KI.BAL-*tu*$_4$ NA_4.KIŠIB	Po 685
JEN 372	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Procès	Nuzi	*Na-bu-na-ṣir* *-še-en-ni* *-še-ni* DUB.SAR-*ru* NA_4	N.A
TF_1 449	Ariya fils de Ḫaniku	Tablette d'adoption-vente	Arwe	*Na-bu-na-ṣir* *-še-en-ni* *mu-uš-* DUB.SAR *i-pu-šu-uš* *ir-ta-ši* *ú-ma-al-la* KI.BAL-*tu*$_4$ NA_4	N.A
TF_1 517	Ariya fils de Ḫaniku	Tablette d'adoption-vente	Arwe	*-te-šup* *mu-uš-* LUGAL *i-pu-šu-uš* *ir-ta-ši* *ú-ma-al-la* NA_4	N.A

Tableau 243. Le corpus de Nabû-naṣir sans patronyme.

3.1 Bilan : Étude chronologique du corpus de textes rédigés par Nabû-naṣir sans patronyme

Le corpus de textes de Nabû-naṣir sans patronyme est rédigé durant AS 2-3 et TT 2-3. En l'absence de données suffisamment fiables, il n'a pas été possible de situer les textes les uns par rapport aux autres.

Chapitre 9
Urḫiya

Une recherche systématique du nom propre Urḫiya en tant que scribe a permis de le mettre en relation avec 25 textes qui se répartissent de la façon suivante [746]:

- Urḫiya fils de Keliya est impliqué dans 12 textes : 10 en tant que scribe et JEN 265 en tant que témoin.
- Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu, auteur de RA 23/39.
- Urḫiya fils d'Ukuya, auteur de RA 23/43.
- Urḫiya sans patronyme est le scribe de 11 textes.

1 Urḫiya fils de Keliya

1.1 Le cercle de relation d'Urḫiya fils de Keliya

Texte	Commanditaire	Salle	Fonction
AASOR 16/27	[f]Tulpun-naya	N 120	Scribe
AASOR 16/42	[f]Tulpun-naya	N 120	Scribe
JEN 50	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 247	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 265	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Témoin
JEN 434	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	12	Scribe
JEN 451	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	16	Scribe
JEN 747	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 791	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
JEN 920	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	16	Scribe
JEN 932	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15	Scribe
MAH 15 865	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	N.I	Scribe

Tableau 244. Les commanditaires d'Urḫiya fils de Keliya.

Urḫiya fils de Keliya travaille principalement auprès de la famille de Teḫip-Tilla :

- 8 textes sont écrits pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.
- JEN 451 est rédigé pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla.

[746] **NPN, 1943 : 166a/b.** *Fils de Keliya, témoin* : JEN 265 : 44. *Fils de Keliya, scribe* : AASOR 16/27 : 30, 40 ; AASOR 16/42 : 46, 51 ; JEN 50 : 28, 34 ; JEN 247 : 28 ; JEN 434 : 24 ; JEN 451 : 21 ; JEN 747 : 30 ; JEN 791 : 43 ; JEN 920 : 17, 18 ; JEN 932 : 44, 53. *Sans patronyme, scribe* : JEN 368 : 35 ; 937 : 24 ; AASOR 16/29 : 30 ; AASOR 16/30 : 40, 47 ; AASOR 16/34 : 52 ; AASOR 16/35 : 27, 32 ; AASOR 16/41 : 32. *Fils de Bêl-aḫḫēšu, scribe* : RA 23/39 : 34. *Fils d'Ukuya, scribe* : RA 23/43 : 28.
Müller, 1998 : 276. *Sans patronyme, scribe* : BM 26 225 : 25, 31 ; BM 26 240 : 10, 14 ; BM 82 614 : 30, 36.
Lacheman, 1967 : 8-10 (Texte 2). *Fils de Keliya, scribe* : MAH 15 865 : 34.
AAN, 1977 : 79a. *Fils de Keliya, scribe* : MAH 15 865 : 34.
Fincke, 2009 : 236-238. *Sans patronyme, scribe* : BM 94 344A : 7.

Urḫiya fils de Keliya est témoin dans JEN 265, un texte écrit pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni par ^{d}Uta-andul fils de Taya (AS 3).

Urḫiya fils de Keliya rédige également AASOR 16/27 et AASOR 16/42 pour ^{f}Tulpun-naya.

Le scribe évolue donc dans deux cercles de relation bien distincts.

1.2 La mobilité d'Urḫiya fils de Keliya

Urḫiya fils de Keliya n'utilise jamais les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* pour situer le lieu de rédaction de ses tablettes. En revanche, dans de nombreux textes, plusieurs villes sont explicitement ou indirectement référencées à un district (*dimtu*). Des témoins, dont certains arpentent les terres, sont affiliés à des localités.

1.2.1 Les villes mentionnées dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya

i-na li-bi ša URU DINGIR : MAH 15 865 : 6.

KASKAL *ša* URU *A-ta-ak-kal* : JEN 932 : 10, 11, 13

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Kip-te-šup i-na* URU *Nu-zi* : JEN 932 : 4, 5, 6.

URU *Nu-zi* : JEN 265 : 6.

[KASKAL *ša* URU] *ú-lam-me* : JEN 791 : 7.

URU *ú-na-ap-še-we* : JEN 247 : 7 ; JEN 747 : 5.

JEN 265 est écrit à Nuzi (^{d}Uta-andul §1.2).

1.2.2 Les districts mentionnés dans les textes d'Urḫiya fils de Keliya

AN.ZA.GAR$_3$ *ša* ^{I} *A-ri-ip-a-pu* : JEN 791 : 12 (Nuzi)[747].

AN.ZA.GAR$_3$ *Ki-na-tu$_4$* : MAH 15 865 : 9 (Kunatu, non localisé)[748].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša Kip-te-šup i-na* URU *Nu-zi* : JEN 932 : 4, 5, 6 (Nuzi).

[AN.ZA.GAR$_3$ *Ku*]-*ug-gu-ia* : JEN 791 : 6 (non localisé)[749].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša U-ki*-[*in-za-aḫ*] : JEN 247 : 3 (Unapšewe)[750].

AN.ZA.GAR$_3$ *ša* ^{I} *Zi-li-ia* DUMU *Te-en-te-ia* : JEN 791 : 13 (non localisé)[751].

1.2.3 Les témoins localisés dans une ville

LU$_2$.MEŠ *ša* URU DINGIR : MAH 15 865 : 31.

Ip-ša-a-a ša URU *An-zu-gal-li* : AASOR 16/42 : 45.

NP *ša* URU *Ta-še-ni-we* : JEN 434 : 25.

---

[747] Fincke, 1993 : 42.
[748] Fincke, 1993 : 154.
[749] Fincke, 1993 : 150-151.
[750] Fincke, 1993 : 318-319.
[751] Fincke, 1993 : 349-350.

1.2.4 Les témoins qui arpentent les champs

9 LU_2 *an-nu-ti ši-bu-ti* KU.BABBAR *id-di-nu ù* E_2 ḪI.A.MEŠ *u-še-el-wu-u* : MAH 15 865 : 35-36 (Āl-Ilāni).

5 LU_2.MEŠ *an-nu-ti mu-še-el-mu-u ša* A.ŠA : JEN 747 : 23, 24 (Unapšewe).

9 LU_2.MEŠ *an-nu-ti mu-še-el-mu-u ša* A.ŠA.MEŠ […] : JEN 791 : 36-37 (Ulamme ou Nuzi).

an-nu-ti LU_2.MEŠ *mu-še-el-mu* A.ŠA : JEN 932 : 32 (Atakkal ou Nuzi).

Dans JEN 791, les villes d'Ulamme et de Nuzi sont mentionnées, alors que dans JEN 932 il s'agit des villes d'Atakkal et de Nuzi. Il est donc difficile de localiser le lieu de rédaction de ces deux textes.

En revanche, il est possible que JEN 247 et JEN 747 aient été rédigés à Unapšewe, JEN 434 à Tašeniwe et MAH 15 865 à Āl-Ilāni.

1.2.5 AASOR 16/27 et AASOR 16/42 et la ville de Temtenaš.

P. Abrahami et B. Lion ont étudié les contrats de mise en gage de personne (*ṭuppi titennūtu*) du dossier de ^{f}Tulpun-naya auquel AASOR 16/27 appartient. Grâce à la mise en évidence de liens prosopographiques avec des textes écrits à Temtenaš, ils suggèrent la possibilité que l'ensemble de ces contrats soit rédigé dans cette même localité[752]. Il est donc tout à fait probable qu'AASOR 16/27 ait été écrit à Temtenaš.

D'après P. Abrahami et B. Lion, « AASOR 16/42 a probablement été conclu à Temtenaš, étant donné la présence de Ḫilpiš-šuḫ, membre de la famille Kizzuk, très implanté dans cette localité »[753]. Ḫilpiš-šuḫ fils de Šuḫun-zirira apparaît à plusieurs reprises dans les textes du corpus de ^{f}Tulpun-naya, et au vu des liens entre la famille Kizzuk et la ville de Temtenaš, on peut envisager qu'AASOR 16/42 ait été rédigé dans cette même localité [754].

Tableau récapitulatif

Ville	Texte
Āl-Ilāni	MAH 15 865
Nuzi	JEN 265
Tašeniwe	JEN 434
Temtenaš	AASOR 16/27 et AASOR 16/42
Unapšewe	JEN 247 et JEN 747

Tableau 245. La mobilité d'Urḫiya fils de Keliya.

Urḫiya fils de Keliya fait preuve d'une grande mobilité, et il ne semble pas rattaché à une localité en particulier.

[752] Abrahami et Lion, 2012 : 26-27 et 27-28 (Tableau). Des témoins ou des juges présents dans ces textes sont clairement désignés comme venant de cette localité. Ainsi, la rédaction de l'ensemble de ces contrats a pu être rattachée à Temtenaš.

[753] Abrahami et Lion, 2012 : 38. Les activités de la famille Kizzuk sont essentiellement tournées vers les villes de Temtenaš, Šuriniwe et Purulliwe.

[754] Ḫilpiš-šuḫ fils de Šuḫun-zirira est présent dans AASOR 16/21, AASOR 16/32, AASOR 16/42, AASOR 16/45 et EN 9/3 468.

1.3 La typologie des textes rédigés par Urḫiya fils de Keliya

Type	Texte
Contrat d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*)	JEN 747, JEN 920, MAH 15 865.
Tablette d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*)	JEN 247, JEN 791, JEN 932.
Contrat d'adoption matrimonial	AASOR 16/42, JEN 50.
Contrat d'achat d'esclave	JEN 451.
Contrat d'entrée en service	JEN 434.
Contrat de mise en gage à la personne (*ṭuppi titennūti*)	AASOR 16/27.

Tableau 246. La typologie des textes rédigés par Urḫiya fils de Keliya.

Urḫiya fils de Keliya rédige différents types de textes et ne semble pas s'être spécialisé.

1.4 Les traits rédactionnels d'Urḫiya fils de Keliya

1.4.1 L'orthographe de son nom, de son patronyme, de sa fonction et des suscriptions

Le scribe écrit toujours son nom et son patronyme de la façon suivante : *Ur-ḫi-ia* DUMU *Ki-li-ia*.

En revanche, pour notifier sa fonction, Urḫiya fils de Keliya utilise différentes orthographes :

Orthographe	Texte
DUB.SAR-*ru*	AASOR 16/ 27, JEN 50, JEN 247, JEN 434, JEN 451, JEN 920, JEN 932.
DUB.SAR-*ru* et DUB.SAR	AASOR 16/42.
DUB.SAR	JEN 747, JEN 791, MAH 15 865.

Tableau 247. Les différentes orthographes utilisées par Urḫiya fils de Keliya pour notifier sa fonction.

Urḫiya fils de Keliya se sert toujours de la suscription NA_4.KIŠIB pour notifier les personnes qui scellent les tablettes. Cependant, dans JEN 451, il utilise également NA_4.

1.4.2 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Texte
-še-ni	AASOR 17/27 : 26, 42 ; AASOR 16/42 : 38.
-še-en-ni	AASOR 16/27 : 17 ; JEN 50 : 6 ; JEN 247 : 5 ; JEN 434 : 5.
k>g	AASOR 16/42 : 40, 41.
t>d	JEN 50 : 27 ; JEN 451 : 22 ; JEN 932 : 43, 47.
Zu-ú-me	JEN 50 : 19, 23 ; JEN 791 : 27 ; JEN 920 : 15 ; JEN 932 : 40.
CV-VC (*Mu-uš-*)	JEN 247 : 18, 21 ; JEN 451 : 11.
CVC (MUŠ et ŠUM)	JEN 247 : 19 ; JEN 451 : 24.
Tul_2-pu-un-na-a-a	AASOR 16/27 : 4, 5, 8, 11, 14, 16
Tul_2-pu-na-a-a	AASOR 16/42 : 2, 7.
Ki-mi_3-la-da_2	JEN 50 : 19.

Tableau 248. L'orthographe des noms propres dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya.

1.4.3 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Texte
« donner » (*nadānu*) *i-din*	AASOR 16/ 27 : 4, 16 ; JEN 50 : 6, 8 ; JEN 247 : 5, 9 ; JEN 434 : 6 ; JEN 747 : 9, 11 ; JEN 791 : 10 ; MAH 15 865 : 15.
« donner » (*nadānu*) *id-din*	AASOR 16/42 : 19 ; JEN 451 : 10 ; MAH 15 865 : 12.
« donner » (*nadānu*) *i-na-an-din*	AASOR 16/27 : 14 ; AASOR 16/42 : 9, 10 ; JEN 50 : 14, 18 ; JEN 247 : 17 ; JEN 434 : 22 ; JEN 747 : 15 ; JEN 791 : 23 ; JEN 932 : 21, 24.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	AASOR 16/42 : 24 ; JEN 50 : 13 ; JEN 247 : 11 ; JEN 747 : 13 ; JEN 791 : 22 ; JEN 932 : 19, 23 ; MAH 15 865 : 17.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	AASOR 16/42 : 29 ; JEN 247 : 15 ; JEN 747 : 19 ; JEN 791 : 25 ; MAH 15 865 : 20.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	AASOR 16/42 : 33 ; JEN 50 : 17 ; JEN 434 : 11, 16 ; JEN 747 : 17 ; MAH 15 865 : 21.
« libérer » (*zakû*) écriture syllabique	JEN 247 : 12 ; JEN 747 : 14 ; JEN 791 : 19, 22 ; JEN 932 : 20, 23.

Tableau 249. Les formes verbales dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya.

On constate l'utilisation du verbe « donner » ou « compenser » dans la clause en cas de non respect du contrat :

Donner	Compenser
JEN 50, JEN 247, JEN 791, JEN 932	JEN 747, MAH 15 865

Tableau 250. Utilisation du verbe « donner » ou « compenser » dans la clause en cas de non respect du contrat.

1.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes écrites par Urḫiya fils de Keliya

L'ensemble des tablettes du corpus d'Urḫiya fils de Keliya ont pu être consultées : 8 à l'Oriental Institue de Chicago, et 3 à partir de photographies mises en ligne sur le site du cdli[755].

En dehors de JEN 920 qui est trop fragmentaire pour identifier la forme de la tablette ou la manière dont le scribe a divisé son texte, toutes les tablettes sont de forme rectangulaire type « savon ».

Voici comment Urḫiya fils de Keliya a divisé les différentes parties de ses tablettes :

Division	Texte
Trait entre texte et témoins	AASOR 16/42, JEN 747
Espace entre texte et témoins	JEN 247
Trait entre témoins et empreintes de sceau	AASOR 16/27
Trait et espace entre témoins et empreintes de sceau	JEN 932
Pas de division	JEN 50, JEN 434, JEN 451, JEN 791, MAH 15 865

[755] http://cdli.ucla.edu/dl/photo/P388506.jpg(AASOR 16/27) ; http://cdli.ucla.edu/dl/photo/P388521.jpg(AASOR 16/42) ; http://cdli.ucla.edu/dl/photo/P423855.jpg(MAH 15 865).

Tableau 251. Les divisions des différentes parties du texte dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya.

1.6 Les habitudes sigillographiques d'Urḫiya fils de Keliya

Urḫiya fils de Keliya scelle 7 tablettes. Sur JEN 265, JEN 451 et JEN 920, les empreintes de sceaux ne sont plus visibles, tandis que sur AASOR 16/27, AASOR 16/42, JEN 50 et JEN 932, j'ai pu identifier deux sceaux inédits : n° 18 et 24.

Tableau récapitulatif

Sceau	Texte
N°18	AASOR 16/42, JEN 50 et JEN 932
N°24	AASOR 16/27

Tableau 252. Les sceaux utilisés par Urḫiya fils de Keliya.

1.7 Les autres activités d'Urḫiya fils de Keliya.

À la ligne 44 de JEN 265, Urḫiya fils de Keliya est cité en tant que témoin. L'affaire traitée dans JEN 265, n'a pas de lien avec l'une des tablettes écrites par Urḫiya fils de Keliya. Cependant, JEN 265 a 4 témoins en commun avec JEN 50 :

Témoin	JEN 50	JEN 265
Gimil ^{d}Adad fils de Zume	l.19	l.43
Ḫanakka fils de Šeqaru	l.22	l.42
Ḫešalla fils de Zume	l.23	l.46
Wunnukiya fils de Tarmiya	l.26	l.45

Tableau 253. Les témoins en commun entre JEN 50 et JEN 265.

JEN 265 est écrit par ^{d}Uta-andul fils de Taya à Nuzi[756]. JEN 50 ne contient aucune indication de lieu (ville, district, témoins), mais en dépit de cette absence de lien géographique, il est possible qu'Urḫiya fils de Keliya, parce qu'il rédigeait JEN 50, ait été sollicité en tant que témoin lors de la rédaction de JEN 265. Ces deux tablettes sont d'ailleurs écrites pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Cependant, il est aussi envisageable que la présence de ces quatre témoins dans JEN 50 et JEN 265 soit une simple coïncidence.

1.8 Fourchette chronologique durant laquelle Urḫiya fils de Keliya est actif

1.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 3-4)

Urḫiya fils de Keliya est en contact avec plusieurs membres de la famille d'Apil-Sin :

- Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) est présent en tant que témoin dans JEN 932 : 41, 49. Ce texte est rédigé en fin de carrière d'Itḫ-apiḫe (Itḫ-apiḫe § 4.3).
- ^{d}Uta-andul fils de Taya (AS 3) est l'auteur de JEN 265 dans lequel Urḫiya fils de Keliya est témoin. Ce texte est écrit en fin d'activité scribale de ^{d}Uta-andul (^{d}Uta-andul § 4.1).
- Iškur-andul fils de Ziniya (AS 4) apparaît à la ligne 40 de JEN 265 avec Urḫiya fils de Keliya.

[756] Chapitre 4 : ^{d}Uta-andul, § 1.2.

1.8.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2-3)

Urḫiya fils de Keliya travaille pour deux membres de la famille Teḫip-Tilla :

- Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT2) : JEN 50, JEN 247, JEN 265, JEN 434, JEN 747, JEN 920, MAH 15 865.
- Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3) : JEN 451

1.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 5)

Ḫilpiš-šuḫ fils de Šuḫun-zirira (Kizzuk 5) est témoin dans AASOR 16/42 : 35.

Tableau récapitulatif

Texte	Généalogie	Ville
JEN 50	TT 2	Nuzi ?
JEN 434	TT 2	
JEN 920	TT 2	
JEN 247	TT 2	
JEN 747	TT 2	Unapšewe
MAH 15 865	TT 2	Āl-Ilāni
JEN 791	TT 2	
JEN 932	TT 2 + AS 3	
JEN 265	TT 2 + AS 3 et 4	Nuzi
JEN 451	TT 3	
AASOR 16/42	Kizzuk 5	Temtenaš

Tableau 254. Fourchette chronologique durant laquelle Urḫiya fils de Keliya est actif.

1.9 Bilan : Urḫiya fils de Keliya

Urḫiya fils de Keliya a rédigé la majorité de son corpus pour la famille de Teḫip-Tilla, mais il a également écrit deux textes pour [f]Tulpun-naya. Il ne semble pas être spécialisé dans la rédaction d'un type de texte, et il circule dans différentes localités du royaume. Urḫiya fils de Keliya alterne la sonore *g* au lieu de la sourde *k*, le *d* avec le *t* et le *ḫe* avec le *ḫe*$_2$. Il se sert toujours de l'écriture syllabique pour le verbe « avoir », « compenser », « donner » et « libérer » et des logogrammes pour le verbe « transgresser ». Urḫiya fils de Keliya emploie parfois les verbes « donner » et « compenser » dans la clause en cas de non respect du contrat. Il utilise deux sceaux inédits n°18 et 24 dont le n°18 à trois reprises. Il est possible que ce soit au cours de la rédaction de JEN 50 qu'Urḫiya fils de Keliya ait été sollicité pour être témoin dans JEN 265. Le scribe est contemporain d'AS 3-4, TT 2-3 et Kizzuk 5, et il est actif au moment où [d]Uta-andul et Itḫ-apiḫe fils de Taya sont encore en activité.

2 Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu

2.1 Le cercle de relation d'Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu

Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu écrit RA 23/39 pour Wullu fils de Puḫi-šenni.

2.2 La mobilité d'Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu

i-na SÀ-*bi* URU *Ar-ra-ap-ḫi* : RA 23/39 : 5.

Il est possible que RA 23/39 soit rédigé à Arrapḫe.

2.3 La typologie du corpus d'Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu

RA 23/39 est une tablette d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*). Wullu fils de Puḫi-šenni donne à Tamar-tae fils d'Ennaya une maison à Arrapḫe, et en échange il reçoit une maison dans le terrain de Nergal.

2.4 Traits rédactionnels d'Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu

2.4.1 Orthographe de son nom, son patronyme et sa fonction

Le scribe écrit son nom, son patronyme et sa fonction de la manière suivante : *Uḫ-ri-ia* DUMU EN.ŠEŠ.MEŠ-*šu* DUB.SAR-*ru*.

Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu se sert toujours de la suscription NA_4 pour notifier les personnes qui scellent RA 23/39.

2.4.2 Orthographe des noms propres

Orthographe	Ligne
- *še-en-ni*	l.3, 29, 32
Mu-uš	l.29
ḫe>ḫe₂	l.28
Pu-ú-ia	l.28
k>g	l.30, 31, 37

Tableau 255. Orthographes des noms propres dans RA 23/39.

2.4.3 La rédaction du terme « déclaration » et des formes verbales

Orthographe	Ligne
« Déclaration » (*lišānšu*) logogramme	l.12
« donner » au prétérit (*nadānu*) écriture syllabique	l. 6, 8, 11.
« donner » au présent (*nadānu*) écriture syllabique	l.18, 22.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	l.16, 20.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	l.24
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	l.25

Tableau 256. Le terme « déclaration » et les formes verbales dans RA 23/39.

2.5 Les caractéristiques diplomatiques de RA 23/39

La tablette RA 23/39 n'a pas fait l'objet de publication, et je ne l'ai pas consultée. Néanmoins, si on se fit à la copie de C.J. Gadd et à la translittération de K. Grosz, il est possible qu'Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu signale le témoin de la ligne 26 de RA 23/39 de la manière suivante : ^{DIŠ} IGI ^{DIŠ} NP[757].

2.6 Les habitudes sigillographiques de RA 23/39

Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu scelle RA 23/39, mais il n'a fait l'objet d'aucune publication.

2.7 Les autres fonctions occupées par Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu

Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu n'est pas attesté dans une autre tablette que RA 23/39.

[757] Gadd, 1926 : 151 et Grosz, 1988 : 231.

2.8 La fourchette chronologique durant laquelle Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu est actif

D'après K. Grosz, Wullu fils de Puḫi-šenni est contemporain de Teḫip-Tilla[758]. De plus, la majorité des scribes qui travaillent pour Wullu ont également écrit pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni[759].

RA 23/39 est sans doute contemporain de TT 2.

2.9 Bilan : Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu

Dans le corpus de Nuzi, Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu est uniquement attesté en tant que rédacteur de RA 23/39, une tablette d'échange écrite pour Wullu fils de Puḫi-šenni sans doute à Arrapḫe. Les traits rédactionnels d'Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu ne témoignent pas de particularisme permettant de mettre en évidence un style propre au scribe. L'empreinte de sceau apposé sur RA 23/39 n'a pas fait l'objet de publication. Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu semble être contemporain d'Urḫiya fils de Keliya.

3 Urḫiya fils d'Ukuya

3.1 Le cercle de relation d'Urḫiya fils d'Ukuya

Urḫiya fils d'Ukuya écrit RA 23/43 pour Akawatil fils de Wullu.

3.2 La mobilité d'Urḫiya fils d'Ukuya

Urḫiya fils d'Ukuya utilise la clause finale *šūdûti* et *šaṭir* pour situer le lieu de rédaction de RA 23/43 : 20-21, *ṭup-pu an-nu-u i-na* EGIR-*ki šu-du-ti ša* E_2.GAL-*lim i-na* URU DINGIR.MEŠ *ša-ṭi-ir*[760]. RA 23/43 est donc écrit à Āl-Ilāni.

3.3 La typologie du corpus d'Urḫiya fils d'Ukuya

RA 23/43 est un contrat sous forme déclarative (*umma*) qui enregistre deux transactions. Le début du texte fait sans doute référence à une mise en gage et à sa conclusion : Mat-teya rend le cuivre et l'étain qu'il avait emprunté à Akawatil fils de Wullu en échange d'un champ. Mat-teya récupère ce champ. La tablette évoque ensuite le fait que Mat-teya prête un autre champ à Akawatil pour une seule récolte, et qu'à la fin de celle-ci Mat-teya le récupère. Aucune contrepartie n'est mentionnée, et on ne sait pas s'il s'agit d'un nouveau contrat ou si Mat-teya met fin au premier contrat plus tôt et compense Akawatil par la récolte d'un de ses autres champs.

3.4 Les traits rédactionnels d'Urḫiya fils d'Ukuya

3.4.1 Orthographe de son nom, son patronyme, sa fonction et des suscriptions

Le scribe écrit son nom, son patronyme et sa fonction de la manière suivante : *Ur-ḫi-ia* DUMU *U-ku-ia* DUB.SAR.

Urḫiya fils d'Ukuya se sert toujours de la suscription NA_4 pour notifier les personnes qui scellent RA 23/43.

[758] Grosz, 1988 : 16.
[759] Grosz, 1988 : 15.
[760] Cette tablette a été écrite après la proclamation du palais dans la ville d'Āl-Ilāni.

3.4.2 Orthographe des noms propres

Le scribe utilise la terminaison *-še-en-ni* (l.23) et le *d* pour le *t* dans *Du-li-ia* (l.10)

3.4.3 La rédaction des formes verbales

Urḫiya fils d'Ukuya emploie les logogrammes KI.BAL pour le verbe « transgresser » (*nabalkutu*) et l'écriture syllabique pour le verbe « compenser » (*malû*). Ce verbe est d'ailleurs utilisé dans la clause en cas de non respect du contrat.

3.5 Les caractéristiques diplomatiques de RA 23/43

La tablette RA 23/43 n'a pas fait l'objet de publication et je ne l'ai pas consultée.

3.6 Les habitudes sigillographiques d'Urḫiya fils d'Ukuya

Urḫiya fils d'Ukuya scelle RA 23/43, mais il n'a pas fait l'objet d'une publication.

3.7 Les autres fonctions occupées par Urḫiya fils d'Ukuya

Urḫiya fils d'Ukuya n'est pas attesté dans une autre tablette que RA 23/43.

3.8 La fourchette chronologique durant laquelle Urḫiya fils d'Ukuya est actif

RA 23/43 est écrit pour le fils de Wullu, Akawatil et ce texte est donc rédigé après RA 23/39.

Aucun membre de grandes familles nuzites n'est présent dans RA 23/43. En revanche, quelques témoins sont attestés dans des textes écrits pour des membres de ces grandes familles :

- Šukri-Teššup fils d'Akip-šenni (l.23) est présent dans HSS 9/15 : 12 écrit pour le prince Šilwa-Teššup (Royale 3) et dans HSS 5/59 : 29 rédigé pour Akap-šenni et Ar-zizza fils de Zike (Katiri 4).

- Enna-mati fils d'Ar-Teššup (l.25) apparaît dans RA 23/64 : 12, écrit pour Zike fils de Šurki-Tilla (TT 4).

Urḫiya fils d'Ukuya semble être actif après Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu.

3.9 Bilan : Urḫiya fils d'Ukuya

Dans le corpus de Nuzi, Urḫiya fils d'Ukuya est uniquement attesté en tant que rédacteur de RA 23/43, un contrat sous forme déclarative écrit pour Akawatil fils de Wullu à Āl-Ilāni. Les traits rédactionnels d'Urḫiya fils d'Ukuya ne témoignent pas de particularisme permettant de mettre en évidence un style propre au scribe. L'empreinte de sceau apposé sur RA 23/43 n'a pas fait l'objet de publication. Urḫiya fils d'Ukuya est actif après Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu.

4 Urḫiya sans patronyme

4.1 Le cercle de relation d'Urḫiya sans patronyme

4.1.1 Les commanditaires

Texte	Commanditaire	Salle
AASOR 16/29	[f]Tulpun-naya	N 120
AASOR 16/30	[f]Tulpun-naya	N 120
AASOR 16/34	[f]Tulpun-naya	N 120
AASOR 16/35	[f]Tulpun-naya	N 120
AASOR 16/41	[f]Tulpun-naya	N 120
BM 26 225	Zike fils de Šurki-Tilla	N.I
BM 26 240	Zike fils de Šurki-Tilla	N.I
BM 82 614	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	N.I
BM 94 344A	Enna-mati et Akip-tašenni fils de Teḫip-Tilla	N.I
JEN 368	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	16
JEN 937	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15

Tableau 257. Les commanditaires d'Urḫiya sans patronyme.

Urḫiya sans patronyme écrit 5 textes pour [f]Tulpun-naya et 6 pour la famille de Teḫip-Tilla :

- JEN 937 pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.
- BM 94 344A pour Enna-mati et Akip-tašenni fils de Teḫip-Tilla[761].
- JEN 368 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla.
- BM 82 614 pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla.
- BM 26 225 et BM 26 240 pour Zike fils de Šurki-Tilla.

Comme Urḫiya fils de Keliya, Urḫiya sans patronyme travaille pour deux cercles de relation bien distincts : la famille de Teḫip-Tilla et [f]Tulpun-naya.

4.1.2 Les témoins

4.1.2.1 Le corpus rédigé pour [f]Tulpun-naya

On constate qu'AASOR 16/30 et AASOR 16/34 ont près de quatorze témoins en commun :

Témoin	AASOR 16/30	AASOR 16/34
Artemtue fils de Maliya	l.38	l.47
Ḫannaya fils d'Eniš-tae	l.25	l.50
Ḫutiya fils de Ḫašia	l.33	l.41
Ianzi-mašḫu fils d'Aittara	l.31	l.33
Nirḫi-Tilla fils de Turari	l.32	l.38
Šennaya fils de Teššuya	l.24	l.56
Ṣili-dūri fils de [d]Adad mušalli	l.26	l.45
Šukriya fils de Kipiššuḫri	l.27	l.34

[761] Fincke, 2009 : 237.

Šurpaya fils de Ṣilli-apiḫe	l.35	l.45
Taya fils d'En-šaru	l.34	l.48
Tupkia fils de Rīmu-šarri	l.22	l.49
Unap-tae fils de Wantiya	l.37	l.35
Utḫap-tae fils de Tupkia	l.23	l.39
Wur-teya fils de Ḫanikuya	l.29	l.42

Tableau 258. Les témoins en commun dans AASOR 16/30 et AASOR 16/34.

Il est possible que ces deux textes aient été rédigés dans un laps de temps très court.

4.1.2.2 JEN 368

JEN 368 appartient à un dossier composé de trois textes qui traitent de la même affaire : JEN 97 écrit par Taya fils d'Apil-Sin, JEN 368 rédigé par Urḫiya, et JEN 376 dont le nom du scribe ne nous est pas parvenu.

JEN 97 est un contrat d'adoption-vente entre Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni et les fils de Šamaḫul, Ninu-atal, Arikaya, Wanti-šenni et Turari portant sur des champs situés dans le district de Pišatte.

JEN 368 est un procès concernant ces champs, entre Enna-mati et Ninu-atal et Arikaya fils de Šamaḫul. Le contrat conclut dans JEN 97 est mentionné dans JEN 368.

JEN 376 est également un procès entre les deux fils de Šamaḫul et Enna-mati.

En dehors des protagonistes, aucun rapprochement prosopographique n'a pu être effectué entre les trois tablettes.

4.2 La mobilité d'Urḫiya sans patronyme

Urḫiya sans patronyme n'utilise jamais les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* pour situer le lieu de rédaction de ses tablettes. En revanche, certains témoins de quelques textes sont originaires d'une ville et JEN 368 mentionne un district (*dimtu*), ce qui permet dans certains cas de situer le lieu de rédaction des tablettes.

4.2.1 Les témoins mentionnés dans le corpus d'Urḫiya sans patronyme

NP *ša* URU *Ša-am-ša*-[*am-mu-e*] : AASOR 16/29 : 16[762].

DI.KUD.MEŠ *ša* URU *Te-em-te-na* : AASOR 16/41 : 5.

NP LU_2 DAN.GAR *ša* URU *ú-lam-me* : AASOR 16/29 : 24.

La mention des juges de Temtenaš dans AASOR 16/41 est probablement une indication sur le lieu de rédaction de cette tablette[763]. Dans AASOR 16/29 en revanche, la présence de marchands d'Ulamme comme témoins n'indique pas que cette tablette ait été écrite dans cette localité.

4.2.2 Le district mentionné dans JEN 368.

$AN.ZA.GAR_3$ *bi-ša-at-ta-we* : JEN 368 : 2, 17, 29.

[762] Fadhil, 1983 : 143a. Cette ville serait située au sud du royaume d'Arraphe.
[763] Abrahami et Lion, 2012 : 49.

D'après A. Fadhil, ce district est situé à Temtenaš, mais il ne donne pas d'explication[764]. Pour C. Zaccagnini ce district est à Nuzi, car dans JEN 258 : 6-7 il est question d'un échange de champs situés d'une part, dans le district de Pišattawe, et d'autre part, à Nuzi[765].

À noter que trois témoins de JEN 368 sont présents dans AASOR 16/39 écrit pour ^{f}Tulpun-naya : Ḫaiš-Teššup fils de Puḫi-šenni, Paya fils de Pui-tae et Šurkip-šarri fils d'Ataya. D'après P. Abrahami et B. Lion, il est possible qu'AASOR 16/39 ait été rédigé à Temtenaš[766]. Il est donc envisageable que JEN 368 soit écrit dans la même localité[767].

4.2.3 Le corpus de ^{f}Tulpun-naya rédigé par Urḫiya sans patronyme et la ville de Temtenaš

AASOR 16/29 est une tablette de mise en gage à la personne sous forme déclarative (*lišānšu*) qui pourrait avoir été rédigée à Temtenaš (§ 1.2.5)[768].

AASOR 16/30 appartient à un groupe de quatre textes qui concernent l'adoption de Kisaya (AASOR 16/30, AASOR 16/31, AASOR 16/32 et AASOR 16/33)[769]. Pour P. Abrahami et B. Lion, ce groupe de textes a sans doute été rédigé à Temtenaš, car c'est dans cette ville que le mariage de Kisaya est annulé (AASOR 16/31). De plus, AASOR 16/32 est écrite à Temtenaš[770]. Il est donc tout à fait envisageable qu'AASOR 16/30 ait été rédigé à Temtenaš.

AASOR 16/30 et AASOR 16/34 ont quatorze témoins en commun (§ 4.1.2.1) et il est donc possible que, comme AASOR 16/30, AASOR 16/34 ait également été rédigé à Temtenaš.

P. Abrahami et B. Lion ont constaté que certains témoins apparaissaient régulièrement dans des textes de ^{f}Tulpun-naya dans lesquels était mentionnée la ville de Temtenaš, explicitement ou indirectement par liens prosopographiques[771]. Parmi les témoins qu'ils répertorient, trois sont également présents dans AASOR 16/35 : Akap-šenni fils de Ḫanikuya (l.18), Kelip-šarri fils d'Eniš-tae (l.16) et Mat-Teššup fils de Ḫanikatu (l.15). Il est donc probable qu'AASOR 16/35 ait aussi été rédigé à Temtenaš.

Texte	Ville
AASOR 16/29	Temtenaš
AASOR 16/30	Temtenaš
AASOR 16/34	Temtenaš
AASOR 16/35	Temtenaš
AASOR 16/41	Temtenaš
JEN 368	Temtenaš ?

Tableau 259. La mobilité d'Urḫiya sans patronyme.

On constate que l'activité scribale d'Urḫiya sans patronyme est centrée à Temtenaš.

[764] Fadhil, 1983 : 323b.
[765] Zaccagnini, 1979 : 180.
[766] Abrahami et Lion, 2012 : 40, note 138.
[767] Le nom du scribe d'AASOR 16/39 ne nous est pas parvenu. Au vu des liens avec JEN 368, il est possible qu'il s'agisse d'Urḫiya sans patronyme.
[768] Abrahami et Lion, 2012 : 27-28.
[769] Abrahami et Lion, 2012 : 31-36.
[770] Abrahami et Lion, 2012 : 31, note 102.
[771] Abrahami et Lion, 2012 : 50, note 170. Ils signalent que quelques juges sont directement affiliés à la ville de Temtenaš notamment Akap-šenni et Taiuki fils de Ḫanikuya, ainsi que Kelip-šarri fils d'Eniš-tae, Mat-Teššup fils de Ḫanikatu et Akap-šenni fils de Šilwaya.

4.3 La typologie des textes rédigés par Urḫiya sans patronyme

Type	Texte
Procès	AASOR 16/41, JEN 368, JEN 937
Contrat d'adoption matrimonial (*ṭuppi mārtūti*)	AASOR 16/30
Mise en gage à la personne sous forme déclarative (*lišānšu*)	AASOR 16/29
Contrat de vente de serviteurs sous forme déclarative (*lišānšu*)	AASOR 16/34
Paiement pour mise en nourrice sous forme déclarative (*lišānšu*)	AASOR 16/35
Contrat de travail	BM 26 225
Contrat de prêt d'orge	BM 26 240
Contrat d'entrée en service d'un serviteur (*ḫabiru*)[772]	BM 82 614
Contrat d'accord (*ṭuppi tamgurti*)	BM 94 344A

Tableau 260. La typologie du corpus rédigé par Urḫiya sans patronyme.

Urḫiya sans patronyme n'est visiblement pas spécialisé dans la rédaction d'un type de texte.

4.4 Les traits rédactionnels d'Urḫiya sans patronyme

4.4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions

Urḫiya sans patronyme orthographie son nom et sa fonction de la manière suivante : *Ur-ḫi-ia* DUB.SAR-*ru* et DUB.SAR dans BM 26 225, BM 26 240 et BM 82 614. Dans BM 94 344A, cette partie n'est plus visible.

Urḫiya sans patronyme emploie souvent la suscription NA_4.KIŠIB pour notifier les personnes qui scellent la tablette, sauf dans BM 26 225 et BM 26 240, où il utilise la suscription NA_4.

4.4.2 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Texte
-še-ni	AASOR 16/29 : 27.
-še-en-ni	AASOR 16/29 : 29 ; AASOR 16/30 : 36 ; AASOR 16/35 : 18, 23 ; AASOR 16/41 : 29.
Tul_2-pu-un-na-a-a	AASOR 16/29 : 3 ; AASOR 16/30 : 6, 7 etc ; AASOR 16/34 : 12, 16 etc ; AASOR 16/35 : 11 ; AASOR 16/41 : 7, 11 etc.
Tul_2-pu-na-a-a	AASOR 16/34 : 22.
k>g	AASOR 16/29 : 19 ; AASOR 16/34 : 46 ; AASOR 16/35 : 25 ; BM 26 225 : 2, 3, 28 ; BM 26 240 : 1.
t>d	AASSOR 16/29 : 25 ; AASOR 16/30 : 33 ; AASOR 16/34 : 41, 51 ; AASOR 16/35 : 22.
CV-VC (*Mu-uš*)	AASOR 16/34 : 42.
CVC (MUŠ)	AASOR 16/35 : 20.
ḫe>$ḫe_2$	AASOR 16/30 : 35 ; AASOR 16/34 : 45 ; BM 82 614 : 37.

[772] En ce qui concerne le terme *ḫabiru*, voir Chapitre 1 : Taya, § 3.4.6.

Ki-mi$_3$-il-la-da$_3$	AASOR 16/34 : 53.

Tableau 261. La rédaction des noms propres chez Urḫiya sans patronyme.

On constate quelques variantes dans l'orthographe de certains noms propres :

Ḫa-ni-ka$_4$-tu$_3$: AASOR 16/29 : 17
Ḫa-ni-ka$_4$-tu$_4$: AASOR 16/30 : 28 ; 41 : 26

Ta-a-u$_2$-ki : AASOR 16/29 : 20 ; 30 : 21
Ta-u$_3$-ki : AASOR 16/35 : 26

^{d}IM-*mu-šal-li* : AASOR 16/34 : 45
^{d}IM-*mu-ši-li* : AASOR 16/30 : 26

Še-el-tu$_4$-na-a-a : AASOR 16/30 : 6
Še-el-tu$_4$-un-na-a-a : AASOR 16/34 : 6, 12 ; 41 : 2

Še-en-na-a-a : AASOR 16/30 : 24
Še-na-a-a : AASOR 16/34 : 56

U$_2$-nap-ta-e : AASOR 16/29 : 22 ; 30 : 37 ; 34 : 35
U$_2$-na-ap-ta-e : AASOR 16/35 : 21

4.4.3 La rédaction du terme « déclaration » (*lišānšu*) et des formes verbales

Forme verbale	Texte
« déclaration » (*lišānšu*) écriture syllabique	AASOR 16/29 : 1 ; AASOR 16/30 : 1 ; AASOR 16/34 : 1 ; AASOR 16/35 : 1.
« donner » (*nadānu*) *i-din*	AASOR 16/34 : 6, 19 ; AASOR 16/41 : 7.
« donner » (*nadānu*) *i-na-din*	AASOR 16/34 : 22.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	AASOR 16/34 : 21.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	AASOR 16/29 : 11 ; AASOR 16/30 : 17 ; AASOR 16/34 : 17, 28.
« transgresser » (*nabalkutu*) écriture syllabique	BM 26 225 : 22.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	AASOR 16/29 : 14 ; AASOR 16/30 : 20.
« compenser » (*malû*) logogramme	AASOR 16/34 : 31.
« libérer » (*zakû*) écriture syllabique[773]	AASOR 16/34 : 21.

Tableau 262. La rédaction du terme « déclaration » et des formes verbales chez Urḫiya sans patronyme.

Le scribe utilise toujours le verbe « compenser » dans la clause en cas de non respect du contrat.

[773] Sur AASOR 16/42 : 25, on peut lire *u-za-ka$_4$-ma*.

4.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Urḫiya sans patronyme

9 tablettes ont pu être consultées : JEN 937 à l'Oriental Institute de Chicago, 7 tablettes à partir de photographies mises en ligne sur le site du cdli et BM 94 344A à partir d'une copie faite par J.C. Fincke, que je pense être assez fidèle[774]. BM 82 614 et JEN 369 n'ont pas été consultées.

Les tablettes sont de forme rectangulaire de type « savon », mais BM 26 225 est carrée.

Voici comment Urḫiya sans patronyme divise les différentes parties de ses tablettes :

Division	Texte
Trait entre témoin et empreintes de sceau	AASOR 16/29 et BM 26 240
Trait entre texte et empreintes de sceau	AASOR 16/41
Espace entre texte et empreintes de sceau	AASOR 16/35
Espace et trait entre texte et empreintes de sceau	BM 26 225
Espace entre nom du scribe et témoins	AASOR 16/29
Pas de division	AASOR 16/30, AASOR 16/34

Tableau 263. Les divisions des différentes parties des tablettes rédigées par Urḫiya sans patronyme.

BM 94 344A et JEN 937 sont trop fragmentaires pour permettre d'identifier comment le scribe divise les différentes parties de son texte.

Dans BM 26 225, BM 26 240, Urḫiya signale quelques témoins de la manière suivante : ^{DIŠ} IGI ^{DIŠ} NP.

4.6 Les habitudes sigillographiques d'Urḫiya sans patronyme

7 tablettes sont scellées par Urḫiya sans patronyme : AASOR 16/30, AASOR 16/34, AASOR 16/35, BM 26 225, BM 26 240, BM 82 614, BM 93 344A.

Sur BM 26 225, BM 26 240 et BM 82 614, G.G.W. Müller n'est pas parvenu à identifier d'empreintes de sceaux[775]. Les photographies de BM 26 225 et BM 26 240 sur le site du cdli montrent qu'effectivement les empreintes de sceaux ne sont plus visibles[776]. En revanche, BM 82 614 n'a pas été consultée[777].

AASOR 16/29, AASOR 16/41, JEN 368 et JEN 937 ne sont pas scellées par Urḫiya sans patronyme.

[774] Fincke, 2009 : 238. La photographie d'AASOR 16/30, n'a pas été mise en ligne sur le site du cdli mais elle m'a été transmise par P. Abrahami. http://cdli.ucla.edu/dl/photo/P388508.jpg (AASOR 16/29) ; http://cdli.ucla.edu/dl/photo/P388513.jpg (AASOR 16/34) ; http://cdli.ucla.edu/dl/photo/P388514.jpg (AASOR 16/35) ; http://cdli.ucla.edu/dl/photo/P388520.jpg (AASOR 16/41) ; http://cdli.ucla.edu/dl/photo/P46271.jpg (BM 26 225) ; http://cdli.ucla.edu/dl/photo/P480224.jpg (BM 26 240).

[775] Müller, 1998 : TAF 106. Pour BM 26 225 (Texte n°20), il répertorie le sceau d'Arip-parni fils de Zike (n°20A). Pour BM 26 240 (Texte n°23), il identifie le sceau de Nizzuk (n°23A) et d'Akap-tae fils de Šar-[…] (N° 23B).

[776] § 4.5.

[777] Je pense que si G.G.W. Müller n'a pas répertorié d'empreintes de sceaux pour cette tablette, c'est parce qu'elles ne sont plus visibles.

En ce qui concerne les tablettes écrites pour [f]Tulpun-naya, P. Abrahami et B. Lion ont constaté l'utilisation d'un même sceau sur AASOR 16/27, AASOR 16/30 et AASOR 16/34[778].

Urḫiya fils de Keliya, appose le sceau inédit n°24 sur AASOR 16/27 (§ 1.6). Cette empreinte de sceau est fragmentaire, mais une étude approfondie a permis de mettre en évidence des éléments très proches des empreintes de sceaux d'AASOR 16/30 et AASOR 16/34, tablettes écrites par Urḫiya sans patronyme[779]. Le scribe d'AASOR 16/30 et d'AASOR 16/34 est sans doute Urḫiya fils de Keliya[780].

D'autre part, l'empreinte de sceau figurant sur AASOR 16/35 est différente des sceaux inédits n° 24 et n°18 apposés par Urḫiya fils de Keliya sur AASOR 16/42, JEN 50 et JEN 932 (§1.6).

Lorsque J.C. Fincke a reproduit la tablette BM 93 344A, elle a également dessiné l'empreinte de sceau apposé par Urḫiya sans patronyme[781]. Cette empreinte est similaire à celle d'AASOR 16/35. Il s'agit donc d'un autre sceau inédit (n° 25).

Urḫiya sans patronyme utilise donc deux sceaux inédits :

- Le n° 24 sur AASOR 16/30 et AASOR 16/34, également apposé par Urḫiya fils de Keliya sur AASOR 16/27.
- Le n° 25 apposé sur BM 93 344A et AASOR 16/35.

4.7 Les autres activités pratiquées par Urḫiya sans patronyme

Urḫiya ne semble pas pratiquer d'autres activités que celle de scribe.

4.8 La fourchette chronologique durant laquelle Urḫiya sans patronyme est actif

4.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 3)

Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) est témoin dans BM 82 614 : 25, 37, écrit par Urḫiya sans patronyme. Ce texte est écrit en fin d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya (Itḫ-apiḫe, § 4.3).

4.8.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2-4)

Urḫiya sans patronyme écrit pour plusieurs générations de la famille de Teḫip-Tilla :

- JEN 937 pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2).

[778] Abrahami et Lion, 2012 : 53. « Urḫiya fils de Keliya utilise sur AASOR 16 27 le même sceau qu'Urḫiya sur AASOR 16 30 et 34. Mais celui-ci est différent du sceau apposé par Urḫiya fils de Keliya sur AASOR 16 42. Un troisième sceau est utilisé par Urḫiya sur AASOR 16 35. »

[779] Sur AASOR 16/27, on distingue deux quadrupèdes, l'un au-dessus de l'autre. On les retrouve parmi les animaux représentés sur l'empreinte de sceau d'AASOR 16/30 et AASOR 16/34 et ils sont particulièrement bien visibles sur AASOR 16/30. La position et la forme de ces deux animaux sont identiques à ceux d'AASOR 16/30.

[780] Au cours de leurs recherches sur les tablettes de l'archive de [f]Tulpun-naya, P. Abrahami et B. Lion ont consulté les tablettes et les ont photographiés. Ces photographies ont été publiées sur le site du cdli (cdli.ucla.edu.). De plus, P. Abrahami m'a transmis les photographies des sceaux apposés par Urḫiya sur AASOR 16/27 ; 30 ; 34 ; 35 et 42. Ainsi, il m'a été possible de faire une étude comparative plus précise des différents sceaux utilisés par les deux scribes.

[781] Fincke, 2009 : 238.

– JEN 368 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla, mais Ḫaiš-Teššup fils de Puḫi-šenni, l'oncle d'Enna-mati est juge (l. 31) (TT 2-3).

– BM 94 344A pour Enna-mati et Akip-tašenni fils de Teḫip-Tilla (TT 3).

– BM 82 614 pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla (TT 3).

– BM 26 225 et BM 26 240 pour Zike fils de Šurki-Tilla (TT 4).

4.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 2 et 6)

Généalogie	Membre de la famille Kizzuk	Texte
2	Ariḫ-ḫamanna fils de Turi-kintar	BM 82 614 : 23, 33.
6	Ianzi-mašḫu fils d'Aittara	AASOR 16/30 : 31 ; AASOR 16/34 : 33
6	Šummi-šenni fils de Ḫutip-ukur	AASOR 16/ 29 : 29

Tableau 264. Les membres de la famille Kizzuk dans le corpus d'Urḫiya sans patronyme.

Tableau récapitulatif

Texte	Généalogie	Ville
JEN 937	TT 2	
JEN 368	TT 2-3	Temtenaš ?
BM 82 614	AS 3/ TT 3/Kizzuk 2	
BM 94 344 A	TT 3	
AASOR 16/29	Kizzuk 6	Temtenaš
AASOR 16/30	Kizzuk 6	Temtenaš
AASOR 16/34	Kizzuk 6	Temtenaš
BM 26 225	TT 4	
BM 26 240	TT 4	

Tableau 265. Fourchette chronologique durant laquelle Urḫiya sans patronyme est actif.

4.9 Bilan : Urḫiya sans patronyme

Urḫiya sans patronyme travaille pour deux cercles de relation : la famille de Teḫip-Tilla et ^{f}Tulpun-naya. Il ne semble pas spécialisé dans la rédaction d'un type de texte en particulier, et l'ensemble de son corpus écrit pour ^{f}Tulpun-naya est rédigé à Temtenaš. Urḫiya sans patronyme a tendance à utiliser la sonore *g* au lieu de la sourde *k* et alterne le *d* avec le *t* et le *ḫe* avec le *ḫe₂*. On a également pu constater des variantes dans l'orthographe de plusieurs noms propres, et il emploie les logogrammes et l'écriture syllabique pour les verbes « transgresser » et « compenser ». Urḫiya sans patronyme utilise deux sceaux à deux reprises, dont le sceau inédit n°24 sur AASOR 16/30 et AASOR 16/34 également apposé par Urḫiya fils de Keliya. Le scribe de ces deux tablettes est sans doute Urḫiya fils de Keliya. Urḫiya sans patronyme est actif pendant AS 3, TT 2-4 et Kizzuk 2 et 6 et lorsqu'Itḫ-apiḫe fils de Taya est encore en activité.

5 Urḫiya sans patronyme : un homonyme ou l'un des trois autres Urḫiya avec patronyme ?

5.1 Les cercles de relation

5.1.1 Les commanditaires

Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu et Urḫiya fils d'Ukuya travaillent pour la famille de Wullu. Ils ne partagent aucun commanditaire et n'ont aucun témoin en commun avec Urḫiya sans patronyme.

En revanche, Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya sans patronyme rédigent leurs tablettes pour les mêmes commanditaires :

Commanditaire	Urḫiya fils de Keliya	Urḫiya sans patronyme
[f]Tulpun-naya	AASOR 16/27	AASOR 16/29
	AASOR 16/42	AASOR 16/30
		AASOR 16/34
		AASOR 16/35
		AASOR 16/41
Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	JEN 50	JEN 937
	JEN 247	
	JEN 434	
	JEN 747	
	JEN 791	
	JEN 920	
	JEN 933	
Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	JEN 451	BM 94 344A
		JEN 368

Tableau 266. Les commanditaires en commun entre Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya sans patronyme.

Les deux scribes ont trois commanditaires différents en commun, ils travaillent donc dans les mêmes cercles de relation.

5.1.2 Les témoins

Plusieurs témoins ou juges sont présents dans des textes écrits pour [f]Tulpun-naya par Urḫiya sans patronyme et dans ceux rédigés par Urḫiya fils de Keliya :

Témoin	Urḫiya fils de Keliya	Urḫiya sans patronyme
Akap-šenni fils de Ḫanikuya	AASOR 16/27 : 26 ; AASOR 16/ 42 : 38	AASOR 16/29 : 31 ; AASOR 16/35 : 17
Akap-šenni fils de Šilwaya	AASOR 16/27 : 17	AASOR 16/41 : 29
Ḫanaya fils d'Eniš-tae	AASOR 16/27 : 21	AASOR 16/30 : 25 ; AASOR 16/34 : 50
Nai-kemar fils d'Arim-matka	AASOR 16/42 : 41	AASOR 16/29 : 19 ; AASOR 16/35 : 24
Nai-Teššup fils d'Ar-teya	AASOR 16/27 : 22	AASOR 16/29 : 26
Nirḫi-Tilla fils de Turari	AASOR 16/27 : 24	AASOR 16/30 : 32 ; AASOR 16/34 : 38
Wur-teya fils de Ḫanikuya	AASOR 16/27 : 18	AASOR 16/29 : 18 ;

		AASOR 16/30 : 29 ; AASOR 16/34 : 42

Tableau 267. Les témoins en commun dans le corpus d'Urḫiya sans patronyme et celui d'Urḫiya fils de Keliya rédigé pour [f]Tulpun-naya.

5.1.3 Les liens prosopographiques de BM 26 225, BM 26 240 et BM 82 614 avec le corpus d'Urḫiya fils de Keliya d'après G.G.W. Müller

Dans son étude sur les tablettes de Nuzi du British Museum, G.G.W. Müller a attribué ces trois textes à Urḫiya fils de Keliya[782]. D'après lui, le témoin de la ligne 28 de BM 82 614, dont seule la première syllabe du nom est encore visible : *Ḫa*-[…], pourrait être Ḫanakka fils de Šeqaru. Il s'est basé sur la présence régulière de ce témoin dans le corpus de Teḫip-Tilla parmi d'autres témoins de BM 82 614 :

- Ḫanakka fils de Šeqaru et Alki-Tilla fils de Teḫip-Tilla dans JEN 236 (Itḫ-apiḫe fils de Taya).
- Ḫanakka fils de Šeqaru et Ariḫ-ḫamanna fils de Turi-kintar dans JEN 474 ([d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir).
- Ḫanakka fils de Šeqaru et le scribe Urḫiya fils de Keliya dans JEN 50, JEN 247, JEN 265, auxquels on peut rajouter JEN 791 et JEN 932.
- Ḫanakka fils de Šeqaru et Itḫišta fils d'Ar-tae dans BM 81 509 (Itḫ-apiḫe fils de Taya).

Néanmoins, cet argument n'est pas suffisant pour attribuer ces trois textes à Urḫiya fils de Keliya. Et il l'est d'autant moins que, seule la première syllabe étant préservée, d'autres restitutions peuvent être envisagées.

5.2 La mobilité des quatre scribes

Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu et Urḫiya fils d'Ukuya rédigent leur corpus à Arrapḫe. Le fils d'Ukuya est le seul des quatre scribes à utiliser les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* pour situer le lieu de rédaction de sa tablette.

Uḫriya fils de Keliya se déplace dans de nombreuses localités du royaume. Lorsqu'il travaille pour [f]Tulpun-naya, il rédige ses textes à Temtenaš (§ 1.2.5). C'est d'ailleurs dans cette localité qu'Urḫiya sans patronyme écrit son corpus de textes pour [f]Tulpun-naya (§ 4.2.3). Les deux scribes travaillent donc pour un même commanditaire et dans la même localité.

5.3 La typologie des textes rédigés par les quatre scribes

Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu écrit un contrat d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*) et Urḫiya fils d'Ukuya un contrat sous forme déclarative (*Umma*) (§ 2.3 et § 3.3). En revanche, Urḫiya sans patronyme et Urḫiya fils de Keliya écrivent parfois les mêmes types de textes :

Type de texte	Urḫiya fils de Keliya	Urḫiya sans patronyme
Contrat d'adoption matrimonial (*ṭuppi mārtūti*)	AASOR 16/42 et JEN 50	AASOR 16/30
Contrat de mise en gage à la personne (*ṭuppi titennūti*)	AASOR 16/27	AASOR 16/29
Contrat d'entrée en service	JEN 434	BM 82 614

[782] Müller, 1998 : 141, note l.30.

Tableau 268. Les types de textes en commun rédigés par Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya sans patronyme.

De plus, les deux scribes rédigent de nombreux autres types de textes très différents ; ils sont donc capables de se diversifier.

5.4 Les traits rédactionnels

5.4.1 La rédaction de leur nom, de leur fonction et des suscriptions

Les quatre scribes rédigent leur nom de la même manière : *Ur-ḫi-ia.*

En revanche pour leur fonction, on constate des habitudes différentes :

Scribe	DUB.SAR	DUB.SAR-*ru*	DUB.SAR/DUB.SAR-*ru*
Urḫiya sans patronyme	BM 26 225, BM 26 240, BM 82 614.	AASOR 16/29, AASOR 16/30, AASOR 16/34, AASOR 16/35, AASOR 16/41, JEN 368, JEN 937.	
Urḫiya fils de Keliya	JEN 747, JEN 791, MAH 15 865.	AASOR 16/ 27, JEN 50, JEN 247, JEN 434, JEN 451, JEN 920, JEN 932.	AASOR 16/42.
Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu		RA 23/39.	
Urḫiya fils d'Ukuya	RA 23/43.		

Tableau 269. La rédaction de la fonction « scribe » dans le corpus des quatre scribes.

On remarque qu'Urḫiya sans patronyme, Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu ont une préférence pour DUB.SAR-*ru*.

Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu et Urḫiya fils d'Ukuya se servent de la suscription NA_4 pour notifier les personnes qui scellent la tablette (§ 2.4.1 et § 3.4.1). C'est une caractéristique que l'on retrouve dans BM 26 225 et BM 26 240 écrits par Urḫiya sans patronyme, qui autrement, utilise toujours la suscription NA_4.KIŠIB comme Urḫiya fils de Keliya. Il n'est pas impossible que BM 26 225 et BM 26 240 aient été rédigés par Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu ou Urḫiya fils d'Ukuya.

5.4.2 L'orthographe des noms propres

Les éléments orthographiques que l'on a pu observer chez Urḫiya fils d'Ukuya sont (§ 3.4.2) :

- La rédaction de la terminaison *-še-en-ni*.
- L'alternance *t*>*d*.

On retrouve les mêmes caractéristiques chez Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu, Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya sans patronyme. Cependant, ces deux derniers utilisent aussi la terminaison *-še-ni*.

Les trois autres scribes ont d'autres caractéristiques orthographiques en commun :

Orthographe	Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu	Urḫiya fils de Keliya	Urḫiya sans patronyme
CV-VC (*Mu-uš*)	RA 23/39 : 30, 40.	JEN 247 : 18, 21 ; JEN 451 : 11.	AASOR 16/34 : 42.
CVC (*Muš*)		JEN 247 : 19 ; JEN 451 : 24.	AASOR 16/35 : 20
ḫe>ḫe$_2$	RA 23/39 : 28.	JEN 932 : 41, 49.	AASOR 16/30 : 35 ; AASOR 16/34 : 45 ; BM 82 614 : 25, 35, 37.
Rajout de la voyelle longue (CV-V-VC)	RA 23/39 : 28.	JEN 50 : 19, 23 ; JEN 791 : 27 ; JEN 920 : 15 ; JEN 932 : 40.	
k>g	RA 23/39 : 30.	AASOR 16/42 : 41.	AASOR 16/29 : 19 ; AASOR 16/35 : 25 ; AASOR 16/34 : 46 ; BM 26 225 : 2, 3, 28 ; BM 26 240 : 1.

Tableau 270. Les orthographes des noms propres chez Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu, Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya sans patronyme.

On remarque qu'Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya sans patronyme se servent des deux orthographes pour l'affixe *Muš*-.

5.4.3 La rédaction des formes verbales

Urḫiya fils d'Ukuya utilise le logogramme pour le verbe « transgresser » et l'écriture syllabique pour le verbe « compenser ». C'est une caractéristique que l'on retrouve chez les trois autres scribes.

Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu, Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya sans patronyme se servent de l'écriture syllabique pour les verbes « donner » et « avoir ».

Voici les différences que l'on peut constater entre Urḫiya sans patronyme et Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu :

- L'orthographe du verbe « donner » au prétérit. Le fils de Bêl-aḫḫēšu l'orthographie *id-din* alors qu'Urḫiya sans patronyme l'écrit *i-din*.
- L'orthographe pour le terme « déclaration ». Urḫiya sans patronyme se sert de l'écriture syllabique et Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu emploi le logogramme.

En revanche, Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya sans patronyme ont de nombreux points communs dans la rédaction des formes verbales notamment pour le verbe « donner » au prétérit, et le verbe « libérer ».

Comme pour l'orthographe des noms propres, la rédaction des formes verbales chez Urḫiya sans patronyme est similaire aux trois autres scribes. On constate cependant de plus grandes similitudes dans les traits rédactionnels entre Urḫiya sans patronyme et Urḫiya fils de Keliya.

5.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes des quatre scribes

RA 23/39 et RA 23/43 n'ont pas été consultées, mais Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya sans patronyme façonnent leurs tablettes en forme rectangulaire type « savon ». Par contre, BM 26 225 est de forme carrée.

Les deux scribes ont également différentes manières de diviser leurs textes :

Division	Urḫiya fils de Keliya	Urḫiya sans patronyme
Trait entre texte et témoins	AASOR 16/42, JEN 747	AASOR 16/41
Espace entre texte et témoins	JEN 247	AASOR 16/35
Trait entre témoins et empreintes de sceau	AASOR 16/27	AASOR 16/29 et BM 26 240
Trait et espace entre témoins et empreintes de sceau	JEN 932	BM 26 225
Espace entre nom du scribe et témoins		AASOR 16/29
Pas de division	JEN 50, JEN 434, JEN 451, JEN 791, MAH 15 865	AASOR 16/30, AASOR 16/34

Tableau 271. Les divisions des différentes parties du texte sur les tablettes d'Urḫiya fils de Keliya et d'Urḫiya sans patronyme.

Dans BM 26 225 et BM 26 240, Urḫiya sans patronyme signale quelques témoins de la manière suivante : ^{DIŠ} IGI ^{DIŠ} NP. C'est une caractéristique que l'on ne retrouve pas chez Urḫiya fils de Keliya, mais elle a pu être observée à la ligne 26 de RA 23/39 écrit par Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu (§ 2.5).

Dans son étude de BM 94 344A, J.C. Fincke a suggéré que cette caractéristique empêchait d'attribuer BM 26 225 et BM 26 240 à Urḫiya fils de Keliya contrairement à ce qu'avait affirmé G.G.W. Müller[783]. Une étude approfondie de ces tablettes est donc nécessaire, car cette caractéristique étant totalement absente chez Urḫiya fils de Keliya, mais attestée chez Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu, l'attribution de ces deux tablettes à Urḫiya fils de Keliya telle que suggérée par G.G.W. Müller peut être remise en cause.

5.6 Les habitudes sigillographiques des quatre scribes

En dépit du fait qu'Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu et Urḫiya fils d'Ukuya scellent leurs tablettes, leurs empreintes de sceaux n'ont pas fait l'objet de publication.

Le sceau inédit n°24 a été apposé par Urḫiya fils de Keliya sur AASOR 16/27 écrit pour ^{f}Tulpun-naya. On le retrouve sur AASOR 16/30 et AASOR 16/34, des tablettes écrites par Urḫiya sans patronyme pour le même commanditaire (§ 4.6). On peut donc affirmer, comme l'avaient suggéré P. Abrahami et B. Lion, que le corpus de textes rédigé par Urḫiya sans patronyme pour ^{f}Tulpun-naya a été écrit par Urḫiya fils de Keliya.

[783] Fincke, 2009 : 237 et Müller, 1998 : 141, note l.30.

Un second sceau inédit (n°25) a pu être identifié. Il est apposé sur AASOR 16/35 et BM 94 344A écrits par Urḫiya sans patronyme respectivement pour [f]Tulpun-naya et les fils de Teḫip-Tilla. Si le scribe d'AASOR 16/35 est bien Urḫiya fils de Keliya, on peut donc en conclure que c'est également lui qui rédige BM 94 344A.

5.7 Les autres activités occupées par les quatre scribes

En dehors d'Urḫiya fils de Keliya qui est attesté en tant que témoin dans JEN 265, nous ne disposons d'aucune information permettant d'attester qu'une autre activité que celle de scribe ait pu être pratiquée par les trois autres scribes.

5.8 La fourchette chronologique durant laquelle les quatre scribes sont actifs

Urḫiya fils d'Ukuya est actif durant Royale 3, Katiri 4 et TT 4, alors qu'Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu est contemporain de TT 3.

Dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya et dans celui d'Urḫiya sans patronyme, plusieurs membres des familles AS, TT et Kizzuk sont attestés.

5.8.1 La famille d'Apil-Sin

Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) est présent en tant que témoin dans BM 82 614 : 25, 37 écrit par Urḫiya sans patronyme et dans JEN 932 : 41, 49 rédigé par Urḫiya fils de Keliya. Ces deux textes sont rédigés lorsqu'Itḫ-apiḫe fils de Taya est en fin d'activité (Itḫ-apiḫe § 4.3).

La présence d'Itḫ-apiḫe fils de Taya établit non seulement un lien prosopographique entre le corpus d'Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya sans patronyme (en dehors de ceux mis en évidence dans le corpus de [f]Tulpun-naya), mais il établit aussi une contemporanéité des deux scribes.

5.8.2 La famille de Teḫip-Tilla

En dehors de BM 26 225 et BM 26 240 rédigés pour TT 4 (Zike fils de Šurki-Tilla), Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya sans patronyme sont en contact avec des membres de TT 2 et TT 3 :

Commanditaire	Urḫiya fils de Keliya	Urḫiya sans patronyme
Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2)	MAH 15 865, JEN 50, JEN 247, JEN 265, JEN 434, JEN 747, JEN 791, JEN 920, JEN 932.	JEN 937
Ḫaiš-Teššup fils de Puḫi-šenni (TT 2) [784]		JEN 368
Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	JEN 451	JEN 368
Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla		BM 82 614

Tableau 272. Les membres de TT 2 et TT 3 dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya sans patronyme.

[784] Ḫaiš-Teššup est juge à la ligne 31, le commanditaire de cette tablette est son neveu Enna-mati fils de Teḫip-Tilla.

Urḫiya fils de Keliya semble être plus actif durant TT 2 alors qu'Urḫiya sans patronyme est majoritairement attesté sous TT 3.

5.9 Bilan : Urḫiya sans patronyme : un homonyme ou l'un des trois autres scribes Urḫiya ?

Plusieurs hypothèses ont été avancées pour l'attribution à Urḫiya fils de Keliya du corpus d'Urḫiya sans patronyme. G.G.W. Müller, par exemple, a fondé son analyse sur un lien prosopographique fragile entre un témoin de BM 82 614 et le corpus d'Urḫiya fils de Keliya. Il en a conclu que BM 26 225 et BM 26 240 avaient eux aussi été rédigés par ce scribe, mais ce raisonnement ne m'a pas paru suffisamment solide pour permettre de confirmer son attribution. L'hypothèse de G.G.W. Müller n'a par ailleurs pas été confirmée par les observations de J.C. Fincke, notamment en ce qui concerne la présentation des témoins de BM 26 225 et BM 26 240, car on a pu observer une présentation identique d'un témoin sur la copie de RA 23/39 de C.J. Gadd, écrite par Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu. Ce dernier, qui plus est, utilise la suscription NA_4 comme le scribe de BM 26 225 et BM 26 240. Ces deux textes ont pourtant été écrits pour TT 4, alors qu' Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu est contemporain de TT 2. Urḫiya fils d'Ukuya est le seul scribe parmi les Urḫiya à être contemporain de TT 4, et tout comme le scribe BM 26 225 et BM 26 240, il utilise la suscription NA_4. Au vu de ces différents éléments, il me paraît difficile d'attribuer BM 26 225 et BM 26 240 à l'un des trois autres scribes.

Lorsque P. Abrahami et B. Lion suggèrent que le corpus d'Urḫiya sans patronyme écrit pour ^{f}Tulpun-naya a en réalité été rédigé par le fils de Keliya, les arguments qu'ils avancent, notamment le partage d'un même sceau et des liens prosopographiques entre le corpus des deux scribes, me semblent tout à fait fondés. En effet, non seulement les deux scribes travaillent pour ^{f}Tulpun-naya, mais ils rédigent leur corpus dans la même ville, Temtenaš. Par ailleurs, ils partagent non seulement un sceau (n°24), mais aussi des éléments orthographiques, tant dans la rédaction des noms propres que dans celle des formes verbales. Enfin, même en dehors du corpus rédigé pour ^{f}Tulpun-naya, ils écrivent pour deux générations de la famille de Teḫip-Tilla, et sont donc actifs durant la même fourchette chronologique (TT 2-3 et AS 3).

À l'exception de BM 26 225 et BM 26 240, l'ensemble du corpus d'Urḫiya sans patronyme peut être attribué à Urḫiya fils de Keliya. Ce scribe est donc impliqué dans 21 textes : 20 en tant que scribe et JEN 265 en tant que témoin[785].

[785] Annexe 2 : Corpus des scribes de ^{f}Tulpun-naya.

6 Étude chronologique du corpus d'Urḫiya fils de Keliya

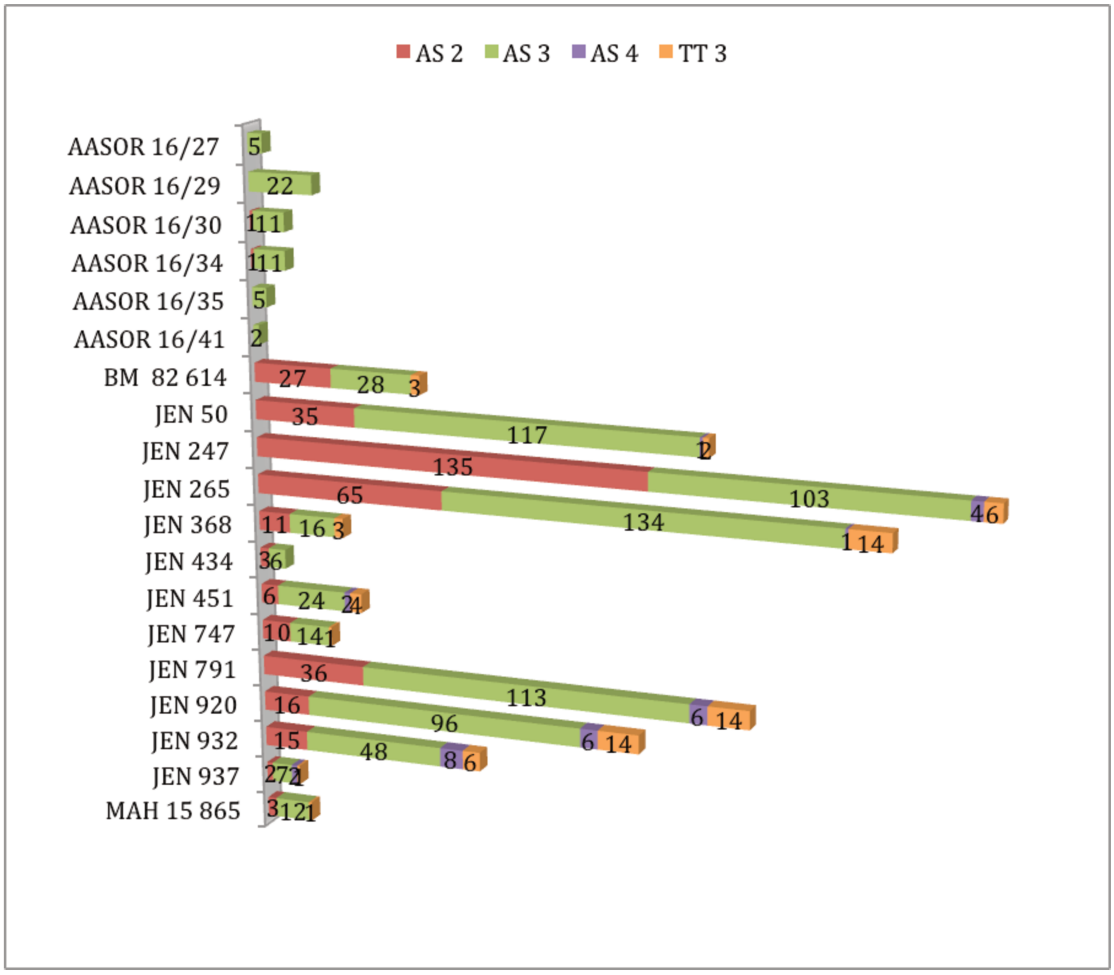


Figure 273. Les membres des familles d'AS et TT dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya.

Au vu du différentiel existant entre AS 2 (55%) et AS 3 (44%), JEN 247 est la première tablette rédigée par Urḫiya fils de Keliya. Cependant, certaines données tirées de ce graphique mettent en évidence quelques contradictions. En effet, BM 85 614 et JEN 368 sont écrits pour TT 3, mais la proportion d'AS 2 demeure assez importante (36 % et 49 %). Le fait que ces deux textes soient écrits pour TT 3 indique néanmoins qu'ils ont certainement été rédigés en fin d'activité scribale d'Urḫiya fils de Keliya.

La prise en compte des données de ce graphique permet de diviser le corpus d'Urḫiya fils de Keliya en trois phases :

- Les textes écrits en début d'activité scribale, avec JEN 247, JEN 50, JEN 265 et JEN 791. Ces textes ont une proportion non négligeable d'AS 2. À ce groupe nous rajouterons JEN 920 et JEN 932, car en dépit des rapports avec AS 4 et TT 3, les personnes présentes dans ces deux textes ont des liens prosopographiques avec les textes écrits en début d'activité scribale.

- Les textes écrits en milieu d'activité scribale, avec JEN 434, JEN 747, JEN 937 et MAH 15 865. Ils sont tous écrits pour Teḫip-Tilla (TT 2), mais ils sont à cheval sur AS 2 et 3 avec une part prépondérante d'AS 3.

– Les textes écrits en fin de carrière avec BM 82 614, BM 94 344A, JEN 368, JEN 451, car ils sont rédigés pour TT 3. Les tablettes écrites pour ^{f}Tulpun-naya sont caractérisées par l'absence presque totale d'AS 2 et une part prépondérante d'AS 3.

AASOR 16/42 et BM 94 344A ne figurent pas sur ce graphique, les données prosopographiques de ces deux textes n'ayant pas permis d'établir un lien avec les familles d'Apil-Sin et de Teḫip-Tilla.

6.1 Les textes écrits en début d'activité scribale d'Urḫiya fils de Keliya

Bien que JEN 247 soit sans doute la première attestation d'Urḫiya fils de Keliya dans le corpus de Nuzi, la rédaction de cette tablette ne témoigne d'aucune forme de maladresse de la part d'un jeune scribe en phase d'apprentissage.

JEN 50, JEN 265 et JEN 791 pourraient peut-être former un groupe de textes. En dépit de l'absence de lien entre les affaires traitées dans JEN 50 et JEN 265, Urḫiya fils de Keliya a peut-être été sollicité en tant que témoin dans JEN 265 parce qu'il rédige JEN 50. Les deux textes ont en effet 4 témoins en commun (§ 1.7). On constate également que JEN 791 a sept témoins en commun avec JEN 50 et deux avec JEN 265 :

Témoin	JEN 50	JEN 791	JEN 265
Arip-papni fils de Šêpiya	l.21, 31	l.31	
Eniš-tae fils d'Akkapa	l.25	l.33	
Ḫanakka fils de Šeqaru	l.22	l.28	l.42
Ḫešalla fils de Zume	l.23	l.27	l.46
Ḫuite fils de Maliya	l.20	l.30	
Ḫullukka fils d'Impurtu	l.24	l.38	
Ḫutiya fils d'Ariya	l.27	l.32	

Tableau 274. Les témoins en commun entre JEN 50, JEN 265 et JEN 791.

JEN 265 est écrit à Nuzi en début de carrière de ^{d}Uta-andul (^{d}Uta-andul § 1.2 et § 4.1), alors que JEN 791 fait référence à la ville d'Ulamme (§ 1.2.1) et à un district situé à Nuzi (§ 1.2.2). Aux lignes 36 et 37 cependant, des témoins arpentent le champ, mais la localisation de ce champ n'est plus visible[786]. Au vu des liens qui existent entre JEN 265, JEN 50 et JEN 791, il est possible d'envisager qu'il s'agisse du champ situé à Nuzi ; ainsi ces trois tablettes seraient écrites dans cette localité.

On constate qu'en début de carrière, le scribe précise son patronyme et il appose le sceau inédit n° 18 sur JEN 50.

JEN 932 appartient à un groupe de textes (JEN 252, JEN 287, JEN 932 et JEN 933) identifié par S.J. Andrew dans lequel Teḫip-Tilla traite avec les fils de Tae, Ḫanaya, Kula-ḫupi et Ipša-ḫalu[787] :

– JEN 252 est écrit par Nanna-mansi fils de Taya (AS 3).

– JEN 287 rédigé par Muš-teya fils de Sîn-ibnī.

[786] 9 LÙ.MEŠ *an-nu-ti mu-še-el-mu ša* A.ŠA.MEŠ *ù* […].
[787] Andrew, 1994 : 99.

– JEN 933 écrit par [d]Uta-andul fils de Taya (AS 3)[788].

JEN 252, JEN 287 et JEN 932 sont tous des contrats d'échange qui concernent des champs situés à Nuzi. En revanche, JEN 933, également un contrat d'échange, mentionne des champs situés à Ulamme. Dans JEN 252 et JEN 933, les scribes précisent que ces contrats ont été conclus lorsque Kušši-ḫarpe était le gouverneur de Nuzi. D'autre part, Alippiya, le fils de Kušši-ḫarpe, est témoin dans JEN 252, JEN 287 et JEN 932 et il est donc possible que ce groupe de textes aient été rédigés à Nuzi.

Une étude de la liste des témoins m'a permis d'établir des liens prosopographiques entre les différents textes de ce groupe :

Témoin	JEN 252	JEN 287	JEN 932	JEN 933
Alippiya fils de Kušši-ḫarpe	l.34	l.32	l.39	
Eniš-tae fils d'Akkapa		l.34	l.28	l.22
Ḫampiziri fils d'Ar-šatuya		l.39	l.45	
Ḫanakka fils de Šeqaru	l.25	l.23	l.29	
Ḫešalla fils de Zume	l. 26		l.37	
Ḫutiya fils d'Ariya		l.37	l.43	
Itḫ-apiḫe fils de Taya		l.31	l.41	
Utḫap-tae fils de Zike	l.27		l.30	

Tableau 275. Les témoins en commun entre JEN 252, JEN 287, JEN 932 et JEN 933.

On remarque que certains témoins présents dans ces textes sont aussi attestés dans le groupe de textes écrits par Urḫiya fils de Keliya en début de carrière à Nuzi :

Témoin et scribe	JEN 50	JEN 252	JEN 265	JEN 287	JEN 791	JEN 932	JEN 933
Alippiya fils de Kušši-ḫarpe		l.34	l.38	l.32		l.39	
Eniš-tae fils d'Akkapa	l.25			l.34	l.31	l.28	
Gimil [d] Adad fils de Zume	l.19		l.43			l.40	
Ḫanakka fils de Šekaru	l.22	l.25	l.42	l.23	l.28	l.29	
Ḫešalla fils de Zume	l.23	l. 26	l.46		l.27	l.37	
Ḫuite fils de Maliya	l.20			l.37	l.30		
Ḫulukka fils d'Impurtu	l.24	l.36			l.38		
Ḫutiya fils d'Ariya	l.27			l.37	l.32	l.43	
Itḫišta fils d'Ar-tae		l.29	l.37				
Mar [d]Ištar fils d'Ataya			l.36	l.30			
[d]Uta-andul fils de Taya			l.47			l.30	l.28
Wunnukiya fils de Tarmiya	l.26		l.45			l.42	

Tableau 276. Les liens prosopographiques entre les tablettes écrites à Nuzi dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya.

Il est donc tout à fait probable qu'Urḫiya fils de Keliya rédige également JEN 932 à Nuzi en début d'activité scribale. De plus, le scribe précise son patronyme, appose le sceau n°18 comme sur JEN 50, et utilise le verbe « donner » dans la clause en cas de non respect du contrat. C'est une caractéristique commune aux tablettes rédigées en début d'activité (JEN 50, JEN 247 et JEN 791), alors que par la suite le scribe emploiera le verbe « compenser ».

[788] Ce texte n'est pas répertorié par S.J. Andrew.

JEN 920 est une tablette fragmentaire dont le nom des protagonistes ne nous est pas parvenu, et en dehors de Ḫešalla fils de Zume à la ligne 14, les patronymes des témoins ne sont plus visibles. Néanmoins, le nom des témoins étant courant dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya, il nous est permis de faire les hypothèses suivantes :

Témoin de JEN 920	Patronyme proposé	Présence dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya
Ḫanakka (l.9)	fils de Šeqaru	JEN 50 : 22 ; JEN 247 : 27 ; JEN 265 : 42 ; JEN 791 : 28 ; JEN 932 : 29
Arip-parni (l.11)	fils de Šêpiya	JEN 50 : 21 ; JEN 791 : 31
Ḫutiya (l.12)	fils d'Ariya	JEN 50 : 27 ; JEN 791 : 32
Ḫulukka (l.13)	fils d'Impurtu	JEN 50 : 24 ; JEN 451 : 18 ; JEN 791 : 38
Wunnukiya (l.15)	fils de Tarmiya	JEN 50 : 26 ; JEN 265 : 45 ; JEN 932 : 42 ; MAH 15 865 : 32
Eniš-tae (l.16)	fils d'Akkapa	JEN 50 : 25 ; JEN 791 : 33 ; JEN 932 : 28

Tableau 277. Proposition de patronymes des témoins de JEN 920 et leurs correspondances dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya.

On constate que, si l'on restaure ces patronymes, les témoins sont majoritairement présents dans des tablettes écrites par Urḫiya fils de Keliya lorsqu'il était à Nuzi.

Une étude sigillographique n'est pas possible ici, car une seule empreinte de sceau est encore visible. Elle correspond à un sceau apposé par Ḫuite fils de Maliya sur JEN 50[789]. Ḫuite fils de Maliya apparaît dans JEN 50 : 20 et JEN 791 : 30.

Dans l'hypothèse où ces restaurations seraient exactes, il est possible que JEN 920 appartienne au corpus de textes écrits à Nuzi en début d'activité scribale.

En dehors de JEN 247, pour lequel il n'a pas été possible de situer le lieu de rédaction, il semble que ce soit à Nuzi qu'Urḫiya débute son activité scribale.

6.2 Les tablettes rédigées en milieu d'activité scribale d'Urḫiya fils de Keliya

C'est en milieu d'activité scribale qu'Urḫiya fils de Keliya rédige JEN 747 à Unapšewe, et MAH 15 865 à Āl-Ilāni.

Durant cette période le scribe écrit JEN 434 et JEN 937, sur lesquels il n'appose pas de sceau. Dans JEN 937 le scribe ne précise pas son patronyme.

6.3 Les tablettes rédigées en fin d'activité scribale d'Urḫiya fils de Keliya

BM 94 244A est difficile à situer dans une fourchette chronologique plus précise, car les noms des protagonistes et témoins ne sont plus visibles. Ce texte est écrit pour Enna-mati et Akip-tašenni fils de Teḫip-Tilla, il est donc certainement rédigé en fin d'activité scribale.

BM 82 614, JEN 368 et JEN 451 sont écrits pour TT 3, cependant leurs proportions d'AS 2 sont assez importantes.

[789] Cette empreinte de sceau n'a pas fait l'objet d'une publication.

C’est particulièrement le cas de BM 82 614 avec AS 2 (49%) et AS 3 (51%). De plus, parmi les témoins de ce texte, on trouve Itḫ-apiḫe fils de Taya ligne 25 (AS 3) et Ariḫ-ḫamanna fils de Turi-kintar, ligne 23 (Kizzuk 2). Ce texte est cependant écrit pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla (TT 3). En dépit de ces liens important avec AS 2 et 3, BM 82 614 est écrit en fin d’activité scribale d’Urḫiya fils de Keliya.

JEN 451 est dans un cas similaire à BM 82 614, mais avec un différentiel plus important pour AS 3 (67%). Ce texte est écrit pour Enna-mati, il est donc rédigé en fin d’activité scribale d’Urḫiya fils de Keliya.

JEN 368 est un procès écrit pour Enna-mati, mais son oncle Ḫaiš-Teššup se trouve parmi les juges. Ce procès est lié à JEN 97, un contrat d’adoption-vente entre Teḫip-Tilla et les fils de Šamaḫul, Ninuari, Wanti-šenni, Arik-kamari et Turari écrit par Taya fils d’Apil-Sin (§ 4.1.2.2). Il est possible que ce texte ait été rédigé lorsqu’Urḫiya fils de Keliya se trouvait à Temtenaš, car il a trois témoins en commun avec AASOR 16/39 écrit pour [f]Tulpun-naya (§ 4.2.2).

Le corpus de textes écrits à Temtenaš pour [f]Tulpun-naya est essentiellement contemporain d’AS 3, mais c’est surtout avec les membres de la famille Kizzuk que les personnes présentes dans ce corpus sont en contact :

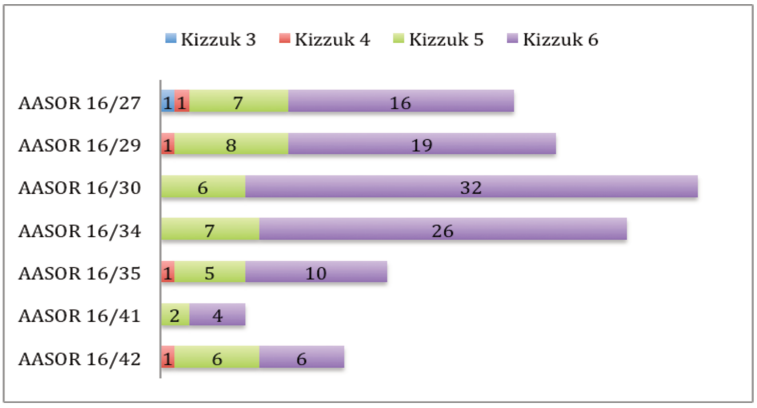


Figure 278. Les Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus d’Urḫiya fils de Keliya écrit pour [f]Tulpun-naya, avec les différentes générations de la famille Kizzuk

On peut considérer qu’AASOR 16/27 est le premier texte de ce corpus rédigé par Urḫiya fils de Keliya, car il est le seul à avoir un lien avec Kizzuk 3. Ensuite, au vu d’une proportion équilibrée entre Kizzuk 5 et 6, et la présence de Kizzuk 4, on peut considérer qu’AASOR 16/42 est le texte suivant. Il s’agit d’ailleurs des deux tablettes dans lesquelles Urḫiya précise son patronyme.

Il est possible qu’AASOR 16/29 et AASOR 16/35 aient été rédigés après AASOR 16/42 au vu du lien qu’ils ont avec Kizzuk 4.

Enfin, AASOR 16/41 puis AASOR 16/30 et AASOR 16/34 sont les dernières tablettes écrites par Urḫiya fils de Keliya, car ils ont une proportion prépondérante pour Kizzuk 5 et 6.

Au vu des connexions avec AS 3 et Kizzuk 5 et 6, c’est auprès de [f]Tulpun-naya, dans la localité de Temtenaš qu’Urḫiya fils de Keliya a rédigé ses derniers textes.

Tableau récapitulatif

Texte	Commanditaire	Type	Ville	Trait rédactionnel	Sceau
JEN 247	Teḫip-Tilla	Tablette d'échange		*mu-uš-* SUM *-še-en-ni* *E-en-na-ma-ti* DUB.SAR-*ru* *i-din* *i-ra-aš-ši* KI.BAL-*at* *nadānu* NA_4.KIŠIB	N.A
JEN 50	Teḫip-Tilla	Adoption matrimoniale	Nuzi	*-še-en-ni* *Ki-mi$_3$-la-da$_3$* *Zu-ú-me* DUB.SAR-*ru* *i-din* *i-na-an-din* *i-ra-aš-ši* KI.BAL-*at* *nadānu* NA_4.KIŠIB	N°18
JEN 791	Teḫip-Tilla	Tablette d'échange	Nuzi	*k>g* *t>d* *Zu-ú-me* DUB.SAR *i-din* *i-ra-aš-ši* *i-na-an-din* *nadānu* NA_4.KIŠIB	N.A
JEN 920	Teḫip-Tilla	Contrat d'adoption	Nuzi ?	*Zu-ú-mi* *t>d* DUB.SAR-*ru*	N.V
JEN 265	Teḫip-Tilla	Tablette d'échange	Nuzi	Témoin	N.V
JEN 932	Teḫip-Tilla	Tablette d'échange	Nuzi ?	*t>d* *k>g* *ḫe> ḫé* *Zu-ú-me* DUB.SAR-*ru* DUB.SAR *i-di-nu* *i-ra-aš-ši* *nadānu* NA_4.KIŠIB	N°18
JEN 434	Teḫip-Tilla	Contrat d'entrée en service		*-še-en-ni* *t>d* DUB.SAR-*ru* *i-din* *ú-ma-al-la* *i-na-an-din* NA_4.KIŠIB	N.A
JEN 747	Teḫip-Tilla	Contrat d'adoption	Unapšewe	*-še-en-ni* *k>g* DUB.SAR *ki-ma* *i-din* *i-ra-aš-ši* *i-na-an-din*	N.A

				KI.BAL-*at* *malû* NA_4.KIŠIB	
JEN 937	Teḫip-Tilla	Procès		*-še-en-ni* DUB.SAR-*ru* *ki-i-me-e* *it-ta-du-uš* NA_4.KIŠIB	N.A
MAH 15 665	Teḫip-Tilla	Contrat d'adoption	Al-Ilāni	DUB.SAR *i-din* *i-na-an-din* *i-ra-aš-ši* KI.BAL-*at* *malû* *ki-i-ma* NA_4.KIŠIB	N.A
BM 82 614	Šurki-Tilla	Contrat d'entrée en service (*ḫabiru*)		*t>d* *ḫe> ḫé* DUB.SAR *i-na-an-din* KI.BAL-*at* NA_4.KIŠIB	N.V
BM 94 344A	Enna-mati	Tablette d'accord		fragmentaire NA_4.KIŠIB	N°25
JEN 368	Enna-mati	Procès	Temtenaš ?	*ki-i-me-e* NA_4.KIŠIB	N.A
JEN 451	Enna-mati	Contrat d'achat d'esclave		*t>d* *mu-uš-* MUŠ- DUB.SAR-*ru* *id-din* NA_4.KIŠIB et NA_4	N.V
AASOR 16/27	^{f}Tulpun-naya	Tablette de mise en gage à la personne	Temtenaš	*-še-ni* *-še-en-ni* *Tul_2-pu-un-na-a-a* DUB.SAR-*ru* *i-din* *i-ma-al-lu* *i-na-an-din* NA_4.KIŠIB	N°24
AASOR 16/42	^{f}Tulpun-naya	Adoption matrimoniale	Temtenaš	*-še-ni* *Tul_2-pu-na-a-a* *k>g* DUB.SAR-*ru* DUB.SAR *i-na-an-din* *id-din* *i-ra-aš-ši* KI.BAL-*tu_4* *malû* NA_4.KIŠIB	N°18
AASOR 16/29	^{f}Tulpun-naya	Tablette de mise en gage à la personne	Temtenaš	*-še-ni* *-še-en-ni* *t>d* *k>g* *Tul_2-pu-un-na-a-a* DUB.SAR-*ru* KI.BAL-*at* *malû* NA_4.KIŠIB	N.A

AASOR 16/35	[f]Tulpun-naya	Vente de serviteur	Temtenaš	*-še-en-ni* *t>d* *k>g* *Tul$_2$-pu-un-na-a-a* DUB.SAR-*ru* NA$_4$.KIŠIB	N°25
AASOR 16/41	[f]Tulpun-naya	Procès	Temtenaš	*-še-en-ni* *k>g* *Tul$_2$-pu-un-na-a-a* *Tul$_2$-ul-pu-un-na-a-a* DUB.SAR-*ru* *i-din* *ki-ma-a* NA$_4$.KIŠIB	N.A
AASOR 16/30	[f]Tulpun-naya	Adoption matrimoniale	Temtenaš	*-še-en-ni* *Tul$_2$-pu-na-a-a* DUB.SAR-*ru* DUB.SAR *i-na-din* BA.UG$_7$.MEŠ KI.BAL-*at* *malû* NA$_4$.KIŠIB	N°24
AASOR 16/34	[f]Tulpun-naya	Paiement pour mise en nourrice	Temtenaš	*Ki-mi$_3$-il-la-da$_2$* *k>g* *Mu-uš-* *Tul$_2$-pu-na-a-a* *Tul$_2$-pu-un-na-a-a* DUB.SAR-*ru* DUB.SAR *i-din* *at-ta-din* KI.BAL-*tu$_4$* *i-ra-aš-ši* *i-na-an-din* SA$_5$-*la* NA$_4$.KIŠIB	N°24

Tableau 279. Tableau récapitulatif de l'étude chronologique du corpus d'Urḫiya fils de Keliya.

6.4 Bilan : Étude chronologique du corpus d'Urḫiya fils de Keliya

JEN 247 est la première attestation d'Urḫiya fils de Keliya dans le corpus de Nuzi. Le style rédactionnel de cette tablette ne montre aucune maladresse de la part d'un apprenti scribe. Tout au long de son activité scribale, le style rédactionnel d'Urḫiya fils de Keliya n'indique pas d'évolution particulière. On peut noter néanmoins en début d'activité l'utilisation du verbe « donner » dans la clause en cas de non respect du contrat alors qu'ensuite il utilise le verbe « compenser ». Il ne se spécialise pas dans la rédaction d'un type de texte, et ne semble pas avoir de préférence dans la présentation de ses tablettes.

Les liens prosopographiques établis entre des tablettes écrites en début d'activité scribale (JEN 50, JEN 265, JEN 791, JEN 920 et JEN 932) ont permis de déterminer que Nuzi a été le lieu de rédaction de ces textes, et peut-être le lieu de résidence d'Urḫiya fils de Keliya pendant cette période.

Ses contacts avec [d]Uta-andul fils de Taya et son frère Itḫ-apiḫe indiquent qu'Urḫiya fils de Keliya était contemporain de [d]Uta-andul fils de Taya, et que comme lui, il avait commencé son activité scribale quand Itḫ-apiḫe fils de Taya avait fini la sienne.

Durant le début de son activité scribale, Urḫiya fils de Keliya utilise le sceau inédit n°18 et précise son patronyme dans la grande majorité des cas.

En milieu d'activité scribale, Urḫiya fils de Keliya se rend à Unapšewe pour écrire JEN 747 et à Āl-Ilāni pour la rédaction de MAH 15 865.

Lorsqu'Urḫiya fils de Keliya travaille auprès de TT 3, il ne précise presque plus son patronyme, et en plus d'utiliser le sceau n°18 il appose d'autres sceaux inédits (n°24 et 25). Durant la dernière phase de son activité scribale, Urḫiya fils de Keliya cesse de travailler pour la famille de Teḫip-Tilla, il écrit pour [f]Tulpun-naya et s'installe sans doute à Temtenaš. Tout comme pour le corpus de textes écrits pour la famille Teḫip-Tilla, Urḫiya fils de Keliya précise son patronyme dans les premiers textes rédigés pour [f]Tulpun-naya, mais estime sans doute inutile par la suite cette précision.

Chapitre 10
Attilammu

Dans le NPN, quatre textes dans lesquels Attilammu est qualifié de scribe sont répertoriés : AASOR 16/25, JEN 456, JEN 613 et JEN 843[790].

JEN 456 et JEN 613 sont des contrats d'entrée en service d'Attilammu auprès de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. Dans ces deux textes, Attilammu est qualifié de scribe mais il ne rédige pas ces contrats. En revanche, Attilammu est le rédacteur d'AASOR 16/25 et JEN 843. Le premier est écrit pour le compte de ^{f}Tulpun-naya et le second pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.

1 L'entrée en service d'Attilammu

JEN 456 et JEN 613 sont des contrats d'entrée en service écrits pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. La première tablette est rédigée par Taya fils d'Apil-Sin et la seconde par Tiampira[791]. D'après A. Fadhil, la prosopographie de ces deux tablettes indiquerait qu'elles ont été rédigées à Turša[792].

1.1 JEN 456

1.1.1 Présentation de JEN 456

JEN 456 sur lequel il n'y a pas de témoins, mais uniquement les empreintes de sceaux de Teḫip-Tilla et de trois juges, est composé de plusieurs contrats d'entrée en service auprès de Teḫip-Tilla.

Le premier contrat concerne 4 *ḫabiru* (l.1-8), le second contrat porte sur Attilammu (l.9-23) et le troisième contrat implique une femme *ḫabiru* : ^{f}Tuntukatil (l.24-27)[793].

À la ligne 9, Attilammu est clairement désigné en tant que scribe (^{LÙ} DUB.SAR-*rù*). Contrairement aux 5 *ḫabiru,* Attilammu entre au service de Teḫip-Tilla sous certaines conditions :

- Attilammu sera au service de Teḫip-Tilla tant que celui-ci sera en vie (l.13-15).
- Teḫip-Tilla devra lui donner de la nourriture et des vêtements (l.15-17).

[790] **NPN, 1943 : 40a.** *Scribe* : JEN 456 : 9, 14, 19 ; JEN 843 : 13, 22 ; AASOR 16/25 : 43. *Fils d'A*-[…] *aš-šu-ra-a-a-ù* : JEN 613 : 1, 6, 13, 15.
Freydank et Saporetti, 1979 : 39. *Fils d'A*-[…]-*aš-šu-ra-a-a-ù* : JEN 613 : 1, 6, (8), 13, 15. *Scribe* : JEN 456 : 9, 14, 19 ; AASOR 16/25 : 43.

[791] NPN, 1943 : 155a. JEN 613, 28 : *Te-em-bi-ru*.

[792] Fadhil, 1983 : 209b.

[793] En ce qui concerne le terme *ḫabiru*, plusieurs études ont été menées sur les personnes que ce terme désigne, notamment celles de J.M. Durand, 1997, 1998 et 2000 dans les lettres de Mari ; J. Bottéro, 1944 ou encore M. Greenberger, 1955 : 23-32 pour les textes de Nuzi. Ces études s'accordent sur le statut d'exilé de ces personnes. Dans notre cas, il s'agit de personnes rentrant au service auprès de personnes influentes. Pour des raisons pratiques, j'utiliserai ici le terme *ḫabiru* sans traduction. En ce qui concerne le statut des *ḫabiru* à Nuzi, voir le § 3.

– Si Attilammu veut partir, il devra fournir aux fils de Teḫip-Tilla un scribe qui le remplacera (l.18-23).

1.1.2 Fourchette chronologique durant laquelle JEN 456 a été rédigé

JEN 456 est écrit par Taya fils d'Apil-Sin (AS 2) pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2). En dehors de ces deux personnes, les *ḫabiru* cités ne sont présents que dans ce texte. Bien que les patronymes des juges Ar-šali et Urḫi-Teššup (l.30 et 33) ne soient pas précisés, il pourrait s'agir des mêmes juges que JEN 453, un contrat d'entrée en service écrit par Taya pour Teḫip-Tilla[794].

Ce texte a donc été rédigé durant AS 2 et TT 2.

1.2 JEN 613

1.2.1 Présentation de JEN 613

JEN 613 est très similaire à JEN 456 mais il s'agit d'un unique contrat entre Attilammu et Teḫip-Tilla. Les mêmes conditions d'entrée en service sont notifiées, mais avec une clause supplémentaire en cas de non respect du contrat, qui coûtera à Attilammu, 10 mines d'or et 10 mines d'argent. H. Lewy et P. Negri-Scafa ont d'ailleurs considéré JEN 613 comme le duplicata de JEN 456[795]. Ce texte pourrait être un récapitulatif de différents contrats d'entrée en service, ou bien Attilammu a-t-il été embauché à deux reprises. Nous traiterons cette question par la suite (§ 1.3).

Dans JEN 613 Attilammu n'est pas directement qualifié de scribe. Cependant, le fait que, comme dans JEN 456, il doive fournir en cas de départ un autre scribe pour le remplacer indique qu'il est également scribe. Ainsi, le serviteur de JEN 456 et celui de JEN 613 sont certainement la même personne[796]. Contrairement à JEN 456, JEN 613 est suivi d'une liste de témoins.

1.2.2 Fourchette chronologique à laquelle appartient JEN 613

Tiampira, l'auteur de JEN 613, n'appartient pas à une famille de scribes connue, mais il rédige JEN 299 pour Teḫip-Tilla (TT 2).

Parmi les témoins de JEN 613, on retrouve Šukriya fils de Kurišni à la ligne 19, Pai-Tilla fils de Keliya à la ligne 20 et Šakarakti fils d'Ar-tirwi à la ligne 21. Ils sont présents dans des textes écrits par des scribes issus d'AS 2-3 pour Teḫip-Tilla (TT 2)[797].

JEN 613 est donc contemporain d'AS 2-3 et TT 2.

---

[794] Les empreintes des sceaux de ces deux juges ne sont pas répertoriées par E. Porada (1947) et D. Stein (1993a et b). Je n'ai pas pu consulter JEN 453 et une étude sigillographique pour une éventuelle comparaison n'a pas pu être réalisée.

[795] Lewy, 1939 : 591, note 27 et Negri-Scafa, 1997 : 124.

[796] Cette condition est spécifiée aux lignes 8-11 de JEN 613.

[797] Šukriya fils de Kurišni est présent dans JEN 23 : 33 ; JEN 446 : 12 et JEN 609 : 25 (Taya fils d'Apil-Sin AS 2) et JEN 464 : 7 (Itḫ-apiḫe fils de Taya AS 3). Pai-Tilla fils de Keliya est présent dans JEN 23 : 41(Taya fils d'Apil-Sin AS 2) et JEN 236 : 36 ; JEN 246 : 2 et JEN 464 : 2 (Itḫ-apiḫe fils de Taya AS 3). Šakarakti fils d'Ar-tirwi est présent dans JEN 246 : 22 ; JEN 447 : 13 et JEN 797 : 15 (Itḫ-apiḫe fils de Taya AS 3).

1.2.3 Le patronyme et l'origine ethnique d'Attilammu

Dans JEN 613, le début de son patronyme et son origine ethnique sont spécifiés aux lignes 1 et 2 : « Attilammu fils d'A-[…] l'assyrien »[798].

Ce dernier peut sans doute être rapproché de […]-*lam-mu* fils d'Akap-šenni, attesté en tant que témoin à la ligne 51 de HSS 19/37[799]. Deux scribes portant le nom d'Akap-šenni sont répertoriés :

- Akap-šenni fils de Šukriya (AS 4), auteur de HSS 19/89, JEN 470 et RA 23/54 pour les fils de Teḫip-Tilla (TT 3).
- Akap-šenni sans patronyme, auteur de HSS 16/321, HSS 19/127, HSS 19/128, HSS 19/133 et TCL 9/30[800]. À la ligne 20 de HSS 16/321, Turari fils de Taya (AS 3) est attesté en tant que témoin.

Nous nous trouvons dans les deux cas face à un problème chronologique. Il paraît difficile dans le premier cas que le père d'Attilammu soit un membre d'AS 4 travaillant pour TT 3 alors même que son fils est actif durant AS 2 et TT 2. Le problème est le même dans le deuxième cas, car Akap-šenni sans patronyme est contemporain d'AS 3.

On peut donc en conclure que l'individu mentionné dans HSS 19/37 n'est probablement pas le scribe au service de Teḫip-Tilla.

Au cours de son étude sur les scribes assyriens, P. Negri-Scafa a constaté que le nom Attilammu est présent dans l'onomastique médio-assyrienne sans que l'origine assyrienne en soit garantie[801]. Il est possible que le qualificatif « assyrien » fasse référence à l'appartenance ethnique de son père, ce qui indiquerait une présence précoce d'assyriens à Nuzi. C'est d'ailleurs ce que M.P. Maidman a signalé, lors de son étude sur les relations entre l'Assyrie et le royaume d'Arrapḫe[802]. Il a à cette occasion mise à jour l'existence de relations diplomatiques entre les deux royaumes, ainsi que la présence d'assyriens en tant que serviteurs, notamment à Turša[803]. Dans les contrats d'entrée en service auprès de Teḫip-Tilla, Attilammu n'est en effet pas le seul à être qualifié d'assyrien[804] : Waškapiya (JEN 446 : 1, 6), un simple serviteur (*wardūtu)* et deux *ḫabiru,* Warad-kūbi (JEN 458 : 1, 6) et Mār-idiglat (JEN 459 : 1) le sont aussi.

Ces trois textes sont rédigés par Taya fils d'Apil-Sin à Turša. Ils sont contemporains de JEN 456 et JEN 613 et donc d'AS 2 et TT 2.

---

[798] JEN 613, 1-2 : [1]*At-ti-la-am-mu* DUMU *A*-[…] *aš-šu-ra-a-a-ù*. À noter qu'Attilammu est répertorié dans le répertoire de noms propres médio-assyrien de J. Freydank et C. Saporetti. Il est donc possible qu'Attilammu soit un assyrien ou qu'il est des origines assyriennes.

[799] PNKA, A 826 n°2 ; AAN, 1977 : 37b. Ce texte est difficile à situer dans une fourchette chronologique, car les protagonistes ne sont connus que pour ce texte ou bien les liens établis ne permettent pas de les situer par rapport aux grandes familles nuzites.

[800] AAN, 1977 : 15b et NPN, 1943 : 12b.

[801] Negri-Scafa, 1997 : 124 et note 8. Attilammu est effectivement répertorié dans le répertoire de noms propres médio-assyrien de J. Freydank et C. Saporetti. Il est donc possible qu'Attilammu soit un assyrien ou en tout cas, qu'il ait des origines assyriennes.

[802] Maidman, 2010 : 15.

[803] Maidman, 2010 : 16-17.

[804] Ces contrats ont fait l'objet de plusieurs études : Bottéro et Cassin, 1944 : 41-70 ; Lewy, 1939 : 587-623 et 1940 : 369-373.

1.3 JEN 456 et 613 : deux contrats pour Attilammu

A. Fadhil a constaté la présence de deux contrats de *wardūtu* pour Attilammu, et fait la remarque suivante : « warum dieser Akt zweimal beurkundet ist, bleibt ungeklärt »[805]. L'hypothèse émise par H. Lewy, puis P. Negri-Scafa considérant que JEN 613 est le duplicata de JEN 456 ne peut être exacte, car bien que ces deux contrats comportent des similitudes, ils ne sont cependant pas tout à fait identiques (§1.2.1) [806]. E. Cassin a effectué un classement des contrats d'entrée en service de *ḫabiru* selon deux catégories : d'une part ceux qui constituent des contrats « en bonne et due forme », et d'autre part les mémentos, qui sont des résumés sur une même tablette de plusieurs contrats[807].

JEN 456 est un résumé de plusieurs contrats : ceux des 4 *ḫabiru*, celui d'Attilammu et celui de Tuntukatil, qui est également une femme *ḫabiru*. Il n'y a pas de témoin, ni de clause de pénalité. En revanche, JEN 613 est un contrat « en bonne et due forme » avec la présence de témoins et de la pénalité en cas de non respect du contrat. Ainsi, JEN 456 est le memento de JEN 613[808].

1.4 BILAN : l'entrée en service d'Attilammu

Attilammu apparaît sur deux documents d'entrée en service en tant que serviteur auprès de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. JEN 613 est un contrat, alors que JEN 456 est un memento de plusieurs contrats dont fait partie JEN 613. Attilammu est qualifié de scribe et d'assyrien. Il est actif au cours d'AS 2-3 et TT 2. Il n'a en revanche pas été possible d'identifier le père d'Attilammu.

2 Attilammu le rédacteur

2.1 Le cercle de relation d'Attilammu le rédacteur

AASOR 16/25 est écrit pour [f]Tulpun-naya fille de Šeltun-naya. Cette tablette a été retrouvée dans la salle N 120 du palais dans laquelle la plupart des tablettes des archives de [f]Tulpun-naya ont été mises à jour[809].

JEN 843 a été exhumée dans la salle 16 de la maison de Teḫip-Tilla. Cependant, cette tablette étant abimée, le nom du commanditaire n'est plus lisible.

2.2 Mobilité d'Attilammu le rédacteur

AASOR 16/25 a fait l'objet d'une étude approfondie menée par P. Abrahami et B. Lion dans le cadre de leur étude sur l'archive de [f]Tulpun-naya. L'étude prosopographique de ce document permet de le rattacher à la ville de Temtenaš[810]. On constate en effet dans des textes écrits dans cette localité, la présence de deux juges d'ASSOR 16/25, Akap-šenni et Taiuki fils de Ḫanikuya[811].

[805] Fadhil, 1983 : 215b.
[806] Lewy, 1939 : 591, note 27 et Negri-Scafa, 1997 : 124.
[807] Bottéro, note de E. Cassin, 1944 : 65.
[808] En revanche, je n'ai pas trouvé les contrats d'entrée en service correspondant aux cinq *ḫabiru* présents avec Attilammu dans JEN 456.
[809] En ce qui concerne les archives de [f]Tulpun-naya dans le palais, voir Abrahami et Lion, 2012 : 48-49.
[810] Abrahami et Lion, 2012 : 28-29.
[811] Voir à ce sujet Abrahami et Lion, 2012 : 50, note 170.

Dans JEN 843, le scribe ne précise pas le lieu de rédaction de la tablette, mais au cours de son étude comparative des textes JEN 843 et AASOR 16/25, P. Negri-Scafa a cependant considéré que la tablette avait été écrite à Turša[812]. Dans un premier temps, elle a pris en compte les observations de K. Deller sur la présence d'Ipša-ḫalu fils de Taya à la ligne 9 de JEN 843. P. Negri-Scafa constate par la suite que le texte a été retrouvé dans la salle 16 de la maison de Teḫip-Tilla[813]. Ces observations ne constituent pas des arguments convaincants. Les autres témoins de cette tablette sont aussi bien présents dans des textes écrits à Turša, à Nuzi ou dans d'autres villes. La découverte de JEN 843 dans la salle 16 de l'archive de Teḫip-Tilla ne permet pas de localiser le lieu de rédaction de cette tablette. Pour ces différentes raisons, il est difficile d'affirmer que JEN 843 ait été rédigé à Turša.

2.3 La typologie des textes rédigés par Attilammu le rédacteur

AASOR 16/25 est un contrat de mise en gage de la personne (*ṭuppi titennūti*) entre [f]Tulpun-naya fille de Šeltun-naya et Aril-lu. Ce dernier offre à [f]Tulpun-naya ses services pour 50 ans contre de l'orge, un bœuf, un mouton, une étoffe et de l'huile de sésame.

L'état de la tablette JEN 843 ne permet pas d'identifier la nature du texte. Mais d'après E. R. Lacheman et M. P. Maidman, il s'agirait d'un contrat d'adoption (*ṭuppi mārūti*) écrit pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni[814].

2.4 Traits rédactionnels d'Attilammu le rédacteur

Au cours de son étude sur les scribes assyriens, P. Negri-Scafa a fait une analyse comparative entre AASOR 16/25 et JEN 843 à l'issue de laquelle, elle estime que le scribe de ces deux tablettes est une seule et même personne. Les points essentiels de son étude comparative sont repris ici[815].

2.4.1 AASOR 16/25

Ce texte est bien conservé et son analyse permet de mettre en évidence certains éléments spécifiques au scribe :

- *A-ri-lu* pour *A-ri-il-lu* (l.1, 6, 12, 13, 19, 21).
- *Ši-el* pour *Še-el* (l.25).
- *Še-en-ni-ia* pour *Še-en-na-a-a* (l.26 et 46).
- *Na-ar-bi-ilu* pour *Na-ar-wi-ilu* (l.32).
- *Ku-ur-pa-tal* pour *Ku-ur-wa-tal* (l.13, 16, 17, 22).
- *Še-eḫ-li-te-šup* pour *Še-ḫe-el-te-šup* (l.39).
- Terminaison *-še-en-ni* (l.25, 34, 36, 37, 44).
- Terminaison *-ia* (l.30).
- Orthographe du nom du scribe : *A-ti-la-am-mu* (l.43).

[812] Negri-Scafa, 1997 : 124, note 9.
[813] K. Deller signale à P. Negri-Scafa un rapprochement de JEN 843 avec JEN 297 écrit à Turša dans lequel Ipša-ḫalu fils de Taya est également présent aux lignes 2 et 15.
[814] Lacheman et Maidman, 1989 : 40. Il n'y a pas eu d'étude approfondie de ce texte, mais les dernières lignes suggèrent qu'il pourrait s'agir d'une tablette d'adoption (*ṭuppi mārūti*). Le lieu de découverte de la tablette dans la salle 16 de la maison de Teḫip-Tilla sous-entend que ce texte a pu être rédigé pour ce commanditaire.
[815] Negri-Scafa, 1997 : 124-125.

- « Au lieu de » (*kimū*) : *ki-i-mu-u₂* au lieu de *ki-mu* (l.7).
- Utilisation de la forme *i-na u₄-ti* au lieu de *enūma* ou *immatimē* (l.9)[816].
- Conjugaison du verbe « donner » (*nadānu*) : *i-di-na-ni-mi* (l.14) ; *ad-di-in-mi* (l.16) et *at-ta-di-in-mi* (l.19).
- Terme *ṭātu* écrit *ta₂.*KI (l.14 et 20) au lieu de *ta₂-ti₄*[817].
- Forme du verbe « déclarer » (*šasū*) *i-ša-ši* au lieu de *i-ša-aš-ši* (l.21).
- Orthographe pour sa fonction : DUB.SAR-*rù* (l.43).
- Suscription NA_4.KIŠIB

2.4.2 JEN 843

Malgré le fait que JEN 843 soit abîmée, P. Negri-Scafa a relevé quelques caractéristiques stylistiques :

- *I-en-na-ma-te* pour *En-na-ma-ti* (l.4 et 5)[818].
- *Bi-i-ru* pour *Bi-ru* (l.3).
- *Na-iš-kal-bi* pour *Na-iš-ke-el-be* (l.3).
- Terminaison -C+*i-a* au lieu de -*ia* (l.8)[819].
- *Bal-duq-qa-ši-id* pour TI.LA.KUR (l.10).
- Rajout du logogramme DINGIR pour Apil-^{d} Sin (l.10).
- CV-VC pour *Mu-uš* (Muš-Teya l.5) et *Du-ur* (Dūr-šarri l.12).
- *A-te-la-mu* pour *A-ti-la-am-mu* (l.12 et 22)[820].
- Verbe « donner » (*nadānu*) : *i-na-an-din* (l.2).
- Orthographe pour sa fonction : DUB.SAR-*ru* (l.13).
- Suscription : NA_4.KIŠIB.

2.4.3 Comparaison des styles rédactionnels d'AASOR 16/25 et JEN 843

P. Negri-Scafa a remarqué quelques similitudes dans le style rédactionnel des deux scribes, notamment dans la simplification de la double consonne et dans l'utilisation du découpage CV-VC au lieu de CVC[821]. Elle a également signalé des différences dans l'orthographe des noms propres.

	Spécificité rédactionnelle	JEN 843	AASOR 16/25
Similitudes	Simplification de la double consonne	*mu-ḫi* pour *mu-uḫ-ḫi* *ú-za-ka₄* pour *ú-za-ak-ka₄*	*Tu-ul-pu-na-a-a* pour *Tu-ul-pu-un-na-a-a* *A-ri-lu* pour *A-ri-il-lu* *i-ša-ši* pour *i-ša-aš-ši*
	CV-VC	*Mu-uš* pour MUŠ *Du-ur* pour DUR	*Tu-ul* pour TUL

[816] Wilhelm, 1970 : 36.
[817] En ce qui concerne le terme *ṭātu,* voir CAD Ṭ : 63b, ainsi que les suggestions de P. Abrahami et B. Lion concernant une lecture différente de ce terme (2012 : 28, note 90).
[818] À ce jour, c'est le seul scribe à écrire ce nom de cette manière.
[819] Ligne 5, le scribe utilise la terminaison -*ia*.
[820] NPN, 1943 : 40a.
[821] Negri-Scafa, 1997 : 125.

≠	Orthographe de leur NP	*A-te-la-mu*	*A-ti-la-am-mu*
	Terminaison *-ia*	*Du-ur-da-ni-a*	*Na-ni-ia*

Tableau 280. Étude comparative du corpus du scribe Attilammu.

Pour P. Negri-Scafa, les points communs étant plus significatifs que les différences, ces deux tablettes ont été rédigées par un seul et même scribe[822].

Le fait qu'il orthographie son nom différemment ne constitue pas une preuve qu'il s'agit de scribes homonymes, car il n'est pas rare qu'un scribe orthographie son nom de manière différente[823].

Ces deux textes sont écrits pour deux commanditaires différents, mais cela n'indique pas pour autant qu'il s'agisse de deux scribes différents. En effet, nous ne disposons que de deux textes de comparaison rédigés par un scribe du nom d'Attilammu, et il est donc difficile de définir un cercle de relations habituel.

Le scribe d'AASOR 16/25 et de JEN 843 est sans doute la même personne comme l'a suggéré P. Negri-Scafa.

P. Negri-Scafa n'est pas parvenue à identifier d'assyrianismes dans le style rédactionnel d'Attilammu. Elle conclut : « Hinsichtlich der Formen und Lexeme gleicht seine Sprache jedoch jener der übrigen Nuzi-Schreiber[824]. » Comme suggéré au § 1.2.3, il est donc possible que le qualificatif « assyrien » fasse référence à l'appartenance ethnique de son père, et que ce dernier ne soit pas scribe.

Attilammu, en dépit de ses origines assyriennes, a sans doute reçu une éducation scribale locale auprès de scribes nuzites et non assyriens. Cela indiquerait une volonté de la part de son père, qu'il soit scribe ou non, d'intégrer son fils dans la société nuzite.

2.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Attilammu

JEN 843 a été consultée à l'Oriental Institute de Chicago et AASOR 16/25 à partir d'une photographie mise en ligne sur le site du cdli[825]. AASOR 16/25 est de forme rectangulaire type « savon », alors que JEN 843 est presque carrée avec des coins arrondis. Le scribe a divisé ses tablettes de différentes manières :

- Sur AASOR 16/25, il a séparé le texte des déclarations des protagonistes à l'aide d'une ligne.
- Sur JEN 843, il a séparé le texte de la liste des témoins à l'aide de deux lignes.

2.6 Les habitudes sigillographiques d'Attilammu le rédacteur

Attilammu n'a pas scellé AASOR 16/25. En revanche, il a apposé un sceau jusqu'alors inédit sur JEN 843 (N°1).

[822] Negri-Scafa, 1997 : 125.
[823] Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 3.4.1 et Chapitre 6 : ^{d}AK.DINGIR.RA, § 3.4.1.
[824] Negri-Scafa, 1997 : 125.
[825] http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P388504.jpg.

2.7 Fourchette chronologique durant laquelle Attilammu le rédacteur est actif

2.7.1 AASOR 16/25

En dehors de [f]Tulpun-naya, les protagonistes d'AASOR 16/25 ne sont pas connus dans d'autres textes. En revanche certains témoins sont régulièrement présents dans des textes issus de l'archive de [f]Tulpun-naya, mais aussi dans des textes rédigés pour d'autres commanditaires[826] :

Témoin	Texte issu de l'archive de [f]Tulpun-naya	Texte rédigé pour d'autres commanditaires
Akap-šenni fils de Ḫanikuya	AASOR 16/21, 23, 24, 25, 27, 29, 32, 37 et 42	JEN 600 (Šeršiya-Kizzuk 4)
Akaya fils d'Arpiḫe	AASOR 16/25, 29, 34 et 37	
Ḫašip-apu fils d'Arim-matka	AASOR 16/ 23 et 25	
Ḫui-Teššup fils de Tauki	AASOR 16/25	JEN 331 (Ḫutiya fils de Šeršiya-Kizzuk 6) et JEN 788 (Inconnu-Kizzuk 5).
Ḫutiya fils de Narbi-il	AASOR 16/25	JEN 204 (Šimika-atal fils d'Erwin-nirše-Kizzuk 6), JEN 218 (Šeršiya-Kizzuk 5), JEN 311 (Šimika-atal fils d'Erwin-nirše-Kizzuk 6) et JEN 315 (Šeršiya-Kizzuk 6)
Kelip-šarri fils d'Eniš-tae	AASOR 16/18, 25, 35 et 41	JEN 604 (Šeršiya-Kizzuk 5- 6)
Kip-kewar fils d'Akawe	AASOR 16/ 23, 25 et 44	
Mat-Teššup fils de Naniya	AASOR 16/23 et 25	JEN 788 (Inconnu-Kizzuk 5)
Šar-Teššup fils de Puḫi-šenni	AASOR 16/21 et 25	JEN 255 (Šimika-atal fils d'Erwin-nirše-Kizzuk 6)
Šattu-marti fils d'Eniš-tae	AASOR 16/25 et 32	JEN 124 (Šeršiya-Kizzuk 6)
Šelti-Teššup fils de Ḫutiya	AASOR 16/25, 29, 35 et 45	
Šennaya fils de Teššuya	AASOR 16/25 et 30	JEN 331(Ḫutiya fils de Šeršiya-Kizzuk 6)
Šurpaya fils de Ṣill-apiḫe	AASOR 16/25, 30, 31, 34 et 37	
Tauki fils de Ḫanikuya	AASOR 16/23, 24, 25, 29, 30, 31, 32 et 33	JEN 124 et JEN 198 (Šeršiya-Kizzuk 6)
Uttiya fils de Ḫanikuya	AASOR 16/20 et 25	

Tableau 281. Témoins présents dans le corpus de [f]Tulpun-naya et dans le reste du corpus de Nuzi.

[826] Uššeni fils de Šil-[…], Tai-šenni fils de Papaya, et Šukr-apu fils d'Ar-Teya ne sont connus que pour ce texte.

Les textes rédigés pour d'autres commanditaires que [f]Tulpun-naya sont essentiellement écrits par Šeršiya, son fils Ḫutiya et Šimika-atal fils d'Erwin-nirše pour Kizzuk 5-6.

Les textes issus du corpus de [f]Tulpun-naya dans lesquels sont présents les témoins d'AASOR 16/25 sont écrits par Urḫiya, Šeršiya et Sîn-iqīša. Ces trois scribes n'appartiennent pas à une famille de scribes connue. En revanche, on peut envisager de dater ce contrat grâce à la présence d'Akap-šenni fils de Ḫanikuya. Celui-ci est aussi témoin dans AASOR 16/37 : 39, écrit par [d]Uta-andul fils de Taya (AS 3).

Dès lors, on peut penser qu'AASOR 16/25 est contemporain de Kizzuk 5-6 et d'AS 3.

2.7.2 JEN 843

En dépit de l'état de la tablette JEN 843, certains témoins ont pu être identifiés :

- Piru fils de Naiš-kelpe (l.3).
- Ipša-ḫalu fils de Taya (l.9).
- Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin, AS 2 (l.10).
- Warad-ilišu fils de Dūr-šarri (l.12).

Piru fils de Naiš-kelpe et Warad-ilišu fils de Dūr-šarri sont régulièrement présents dans des textes écrits par AS 2-3 pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2). Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin, est un membre d'AS 2. En revanche, Ipša-ḫalu fils de Taya est aussi le protagoniste de JEN 297 écrit par Zunzu pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3).

JEN 843 est donc contemporain d'AS 2-3 et TT 2-3.

Les deux textes semblent avoir été rédigés pendant des fourchettes chronologiques différentes, JEN 843 ayant été écrit avant AASOR 16/25.

2.8 BILAN : Attilammu le rédacteur

Attilammu est l'auteur de deux types de textes différents, rédigés pour des commanditaires différents et sans doute dans des villes différentes. Il est contemporain d'AS 2-3 et TT 2-3.

Si l'on compare les informations recueillies dans ces deux textes avec celles de JEN 456 et JEN 613 dans lesquels Attilammu entre en service, on constate que trois des quatre textes concernent directement Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, et que dans les quatre textes Attilammu est qualifié de scribe. Ces informations indiquent qu'Attilammu, le scribe d'AASOR 16/25 et JEN 843, et Attilammu le scribe qui entre au service de Teḫip-Tilla, sont la même personne.

Il n'a pas été possible d'identifier d'assyrianismes dans le style rédactionnel d'Attilammu. Cela est peut-être dû au fait que son père, qu'il ait été scribe ou pas, a décidé de confier l'éducation scribale de son fils à des scribes locaux. Nous serions face à un cas d'assimilation d'un scribe d'origine étrangère, et d'une stratégie mise en place au sein d'une famille dans le but de s'intégrer dans la société nuzite. Le statut social et le rôle d'Attilammu en tant que serviteur (*wardūti*) et scribe (*ṭupšarru*) auprès de Teḫip-Tilla reste cependant à déterminer.

3 Le statut social et le rôle d'Attilammu auprès de Teḫip-Tilla

3.1 Le statut social d'Attilammu

Les conditions dans lesquelles Attilammu est rentré au service de Teḫip-Tilla sont énumérées dans son contrat (JEN 613), et reprises dans le mémento de ce contrat (JEN 456) :

- Attilammu rentre librement au service de Teḫip-Tilla. (JEN 456 : 9-12 / JEN 613 : 1-4)
- Attilammu doit servir Teḫip-Tilla jusqu'à la mort de ce dernier. (JEN 456 : 13-15 / JEN 613 : 4-6)
- En échange de ce service, Attilammu reçoit des vêtements et de la nourriture (JEN 456 : 15-17 / JEN 613 : 12-14)
- Si Attilammu désire partir, il doit fournir un scribe pour le remplacer auprès des fils de Teḫip-Tilla. (JEN 456 : 18-23 / JEN 613 : 7-11)
- Si Attilammu rompt ce contrat, il doit payer 10 mines d'or et d'argent. (JEN 456 : non mentionné/ JEN 613 : 15-18)

Dans un premier temps, c'est librement qu'Attilammu rentre au service de Teḫip-Tilla. Ce n'est donc pas en tant qu'esclave ou dans le cadre d'une dette ou d'un échange de personnes, de terres ou de denrées. Cependant, jusqu'à la mort de Teḫip-Tilla, Attilammu n'a aucun moyen de rompre son contrat de manière légale.

Le troisième point nous renseigne sur les contreparties qu'Attilammu reçoit en échange de ce service : nourritures et vêtements.

Le fait qu'il soit qualifié de scribe et qu'en cas de départ, il doit trouver un scribe qu'il le remplace, nous éclaire sur la nature du service qu'Attilammu doit rendre à Teḫip-Tilla.

Dans le memento JEN 456, Attilammu est accompagné de 5 *ḫabiru*, mais il n'est jamais qualifié en tant que tel, mais en tant que serviteur (JEN 613 : 4 *wardūti*) [827].

D'après H. Lewy, l'origine étrangère (majoritairement babylonienne et assyrienne) de ces *ḫabiru*, et le besoin de Teḫip-Tilla de s'entourer de serviteurs bilingues, sont essentiellement dû au fait que Teḫip-Tilla, en qualité de gouverneur d'un district (*ḫalṣuḫlu*), devait s'entourer de scribes, d'interprètes ayant connaissance d'une langue étrangère[828].

E. Cassin, quant à elle, a présenté une autre interprétation du statut de ces *ḫabiru*. D'après elle, ces étrangers « qui pour ce voir reconnaître un statut sont obligées de se mettre sous la

[827] Concernant le titre de *ḫabiru* à attribuer à Attilammu voir H. Lewy, 1939 : 606, note 99, ainsi que les remarques de J. Bottéro, 1944 : 55, note 2.
[828] Concernant les *ḫalṣuḫle,* ainsi que Teḫip-Tilla en tant que *ḫalṣuḫle,* voir M.P. Maidman, 1981 : 233-246. À noter que Teḫip-Tilla est présent à trois reprises dans les archives de ^{f}Tulpun-naya en tant que *ḫalṣuḫle* : AASOR 16/17(^{d}AK.DINGIR.RA), AASOR 16/ 19 (Itḫ-apiḫe) et EN 9/2 27 (Taya). Attilammu n'apparaît sur aucun de ces textes.

tutelle d'un citoyen influent en aliénant du même coup une partie de leur liberté personnelle »[829].

B.L. Eichler a évoqué une similitude entre les contrats de mise en gage de personne (*ṭuppi titennūti*) et les contrats des *ḫabiru*[830]. Il s'agirait dans les deux cas de contrats dans lesquels les personnes rentrent librement au service d'une personne. Mais B.L. Eichler a souligné que, contrairement au contrat de type *titennūti*, il n'y a pas de mise à disposition d'un capital dont le remboursement signifierait la fin du contrat dans les contrats de *ḫabiru*. Les contrats de *ḫabiru* sont, comme l'a définie E. Cassin, une mise sous tutelle d'une personne auprès d'une autre, en vue d'obtenir sa protection. Il ne dispose pas d'un capital à son entrée en service et les conditions de fin de contrat, lorsqu'elles sont stipulées, concernent soit le remplacement du serviteur par un autre, soit une compensation financière. Ainsi, bien qu'Attilammu ne soit pas qualifié de *ḫabiru*, son contrat en revanche révèle un statut bien proche de ces derniers.

En ce qui concerne la pénalité que doit verser Attilammu à Teḫip-Tilla en cas de non respect du contrat, celle-ci s'élève à 10 mines d'or et 10 mines d'argent. Le montant de cette pénalité est inhabituel comparé aux autres contrats de ce type :

Texte	Origine du *ḫabiru* ou du serviteur	*ḫabiru* ou serviteur	Pénalité	Type de document
JAOS 55/1	Akkad	*ḫabiru*	1 mine d'or et 1 mine d'argent	Contrat
JEN 446	Aššur	serviteur	1 mine d'or et 1 mine d'argent	Contrat
JEN 447	N.I	*ḫabiru*	rien	Contrat
JEN 448	Nullu	*ḫabiru*	remplaçant	Contrat
JEN 449	N.I	*ḫabiru*	Les yeux arrachés	Contrat
JEN 452	N.I	*ḫabiru*	Les yeux arrachés	Contrat
JEN 453	N.I	*ḫabiru*	rien	Mémento
JEN 455	Akkad	*ḫabiru*	rien	Contrat
JEN 456	N.I	*ḫabiru* et serviteur	rien	Mémento
JEN 457	N.I	serviteur	Les yeux arrachés	Contrat
JEN 458	Aššur	*ḫabiru*	remplaçant	Contrat
JEN 459	Aššur	*ḫabiru*	rien	Contrat
JEN 460	N.I	*ḫabiru*	1 mine d'or et 1 mine d'argent	Contrat
JEN 461	Akkad	*ḫabiru*	rien	Contrat
JEN 462	Inzalti	serviteur	Selon la volonté du propriétaire	Contrat
JEN 463	N.I	*ḫabiru*	remplaçant	Contrat
JEN 464	N.I	*ḫabiru*	rien	Contrat
JEN 465	N.I	*ḫabiru*	remplaçant	Contrat
JEN 613	Aššur	serviteur	10 mines d'or et 10 mines d'argent	Contrat

Tableau 282. Récapitulatif des contrats de *ḫabiru* et de leurs pénalités en cas de non respect du contrat.

[829] Bottéro, note de E. Cassin, 1944 : 69.
[830] Eichler, 1973 : 47.

Attilammu n'est pas le seul assyrien rentrant au service de Teḫip-Tilla sans le titre de *ḫabiru*[831]. L'importance du montant de sa pénalité n'est donc pas due à son origine ethnique pas plus qu'à son statut, mais peut-être bien à ses compétences de scribe.

3.2 Le rôle d'Attilammu auprès de Teḫip-Tilla

La question ici est de comprendre pourquoi Teḫip-Tilla engage un scribe qui ne semble pas avoir de spécialisation particulière (linguistique ou typologique) ? Dans quelle circonstance Attilammu rédige-t-il AASOR 16/25 pour ^{f}Tulpun-naya ?

Deux hypothèses peuvent être envisagées :

- Teḫip-Tilla était décédé lorsqu'Attilammu a rédigé AASOR 16/25.
- Teḫip-Tilla louait les services de son scribe à d'autres commanditaires.

En ce qui concerne la première hypothèse, Attilammu a pu trouver un remplaçant pour les fils de Teḫip-Tilla et ainsi exercer son métier en toute indépendance.

Pour la seconde hypothèse, le contrat entre Attilammu et Teḫip-Tilla n'excluait pas que le scribe travaille pour d'autres commanditaires. Dans ce cas, Attilammu devait certainement reverser la totalité de ces revenus à Teḫip-Tilla, car s'il en avait été autrement, cela aurait sans doute fait l'objet d'une clause dans le contrat JEN 613. On peut donc envisager que le scribe rédigeait des tablettes pour d'autres commanditaires, mais au bénéfice de Teḫip-Tilla. Cela expliquerait pourquoi Attilammu a écrit une tablette pour ^{f}Tulpun-naya, et aussi l'importance du montant de la pénalité que devait payer Attilammu en cas de non respect du contrat. Attilammu avait une valeur financière aux yeux de Teḫip-Tilla parce qu'il était une source de revenus.

3.3 BILAN : Le statut social et le rôle d'Attilammu auprès de Teḫip-Tilla

Attilammu est un scribe lié par un contrat à son employeur dont le statut semblait proche de celui des *ḫabiru*. Malgré le fait qu'Attilammu avait peut-être reçu une éducation scribale auprès de scribes locaux, il ne pouvait pas, sans doute à cause de ses origines étrangères, exercer son métier de manière indépendante. Il devait, au même titre que les *ḫabiru,* se mettre sous la protection d'une personne influente de la société nuzite. Ainsi, Teḫip-Tilla a engagé Attilammu pour qu'il lui rédige des tablettes et il louait aussi les services de son scribe à d'autres commanditaires. Le fait que l'on retrouve seulement deux textes écrits par Attilammu ne signifie pas qu'il n'en ait pas écrit d'autres. Il est possible qu'il soit le rédacteur d'autres textes, mais de manière anonyme ou bien que ces textes aient été détruits pour être recyclés car leur contenu n'était plus d'actualité.

[831] Dans JEN 446, Waškapiya, un assyrien rentre librement au service de Teḫip-Tilla et en cas de non respect de son contrat, il doit compenser 1 mine d'or et 1 mine d'argent.

Chapitre 11
Šeršiya

Une recherche systématique du nom Šeršiya en tant que scribe a permis de le mettre en relation avec 16 textes qui se répartissent de la façon suivante [832]:

- 15 textes dans lesquels Šeršiya est scribe.
- JEN 498 dans lequel Šeršiya est protagoniste.

1 Le cercle de relation de Šeršiya

1.1 Les commanditaires

Texte	Commanditaire	Salle	Fonction
AASOR 16/23	^{f}Tulpun-naya	N 120	Scribe
AASOR 16/26	^{f}Tulpun-naya	N 120	Scribe
AASOR 16/31	^{f}Tulpun-naya	N 120	Scribe
AASOR 16/36	^{f}Tulpun-naya	N 120	Scribe
AASOR 16/45	^{f}Tulpun-naya	N 120	Scribe
EN 9/2 395	Ḫašuar	S 151	Scribe
EN 9/3 62	Ḫampiziri	N.I	Scribe
EN 9/3 468	^{f}Tulpun-naya	N 120	Scribe
JEN 124	Mat-Teššup et Kurpa-zaḫ fils de Hilpiš-šuḫ	12	Scribe
JEN 138	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	16	Scribe
JEN 198	Mat-Teššup fils de Hilpiš-šuḫ	11	Scribe
JEN 218	Ḫutiya fils de Kuššiya	10	Scribe
JEN 315	Kurpa-zaḫ et Punniya fils de Hilpiš-šuḫ	10	Scribe
JEN 498	Kurpa-zaḫ fils de Hilpiš-šuḫ	10	Protagoniste
JEN 600	Ḫutiya fils de Kuššiya	11	Scribe
JEN 604	Mat-Teššup fils de Hilpiš-šuh	11	Scribe

Tableau 283. Les commanditaires de Šeršiya.

Šeršiya écrit six textes pour ^{f}Tulpun-naya, et sept textes pour plusieurs membres de la famille Kizzuk :

- cinq pour les fils de Hilpiš-šuḫ (Mat-Teššup, Kurpa-zaḫ et Punniya).
- deux textes pour Ḫutiya fils de Kuššiya.

[832] **NPN, 1943 : 132a**. *Scribe* : JEN 124 : 26 ; JEN 138 : 26 ; JEN 198 : 29 ; JEN 218 : 19 ; JEN 315 : 25 ; JEN 600 : 37 ; JEN 604 : 24 ; AASOR 16 /23 : 32 ; AASOR 16/26 : 25 ; AASOR 16/31 : 21 ; AASOR 16/45 : 15. *Protagoniste* : JEN 498 : 9.
Lacheman, Morrison et Owen, 1993 : 146. *Scribe* : EN 9/2 395 : 31.
Lacheman et Owen, 1995 : 152. *Scribe* : EN 9/1 127 : 50 ; EN 9/3 62 : 26 ; EN 9/3 468 : 31, 32. EN 9/1 127 est en réalité un joint d'AASOR 16/45 (Lacheman, Owen et Morrison, 1987 : 363).
Fincke, 1998b : 227 et 294-295. *Scribe* : AASOR 16/36. Le nom du scribe de cette tablette est incomplet : […]-*ia* DUB.SAR-*ru*. Nous ferons une étude approfondie de cette tablette afin d'identifier son auteur (§ 8).

Šeršiya rédige également JEN 138 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla et EN 9/2 62, une tablette fragmentaire écrite pour Ḫampizi.

EN 9/2 395, est une déclaration devant des juges dans le cadre d'un procès. Irwa-ḫuta, esclave de Ḫašuar, déclare que Ḫalutta était présent dans les vergers de Ḫašuar[833]. Cette tablette a été retrouvée dans les archives de la famille de Ḫuya fils de Šimika-atal, mais elle ne concerne pas les affaires menées par cette famille. Cependant, plusieurs éléments indiquent qu'EN 9/2 395 pourrait en réalité, appartenir au corpus de [f]Tulpun-naya :

- Dans EN 9/2 395, il est question de vergers, et [f]Tulpun-naya acquiert à plusieurs reprises des vergers[834].
- Le juge de la ligne 28 d'EN 9/2 395, Šattu-marti fils d'Eniš-tae, apparaît en tant que témoin dans deux textes rédigés pour [f]Tulpun-naya : AASOR 16/25 : 27 (Attilammu) et AASOR 16/32 : 21 (Sîn-iqīša)[835].

Dans ce contexte, il est possible d'envisager qu'Irwi-ḫuta soit le serviteur de [f]Tulpun-naya, qui reçoit comme épouse [f]Ḫalb-abuša dans AASOR 16/44 (Sîn-iqīša)[836]. On peut également considérer que Ḫašuar soit l'époux de [f]Tulpun-naya mentionné dans AASOR 16/15 ([d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napsir), AASOR 16/16 ([d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napsir) et AASOR 16/33 ([d]Uta-andul fils de Taya)[837].

En revanche, il est difficile de contextualiser ce texte au sein de l'archive de [f]Tulpun-naya :

- Dans EN 9/2 395, Irwi-ḫuta n'est pas directement cité en tant que serviteur de [f]Tulpun-naya, mais comme serviteur de Ḫašuar.
- Dans AASOR 16/33, Ḫašuar représente son épouse lors d'une épreuve ordalique pour un procès, mais il ne semble pas mener d'affaires indépendamment de sa femme.
- En dehors d'EN 9/2 395, Ḫašuar, Irwi-ḫuta ou encore Šattu-marti fils d'Eniš-tae, ne sont jamais attestés ensemble dans un autre texte du corpus de Nuzi ou de celui de [f]Tulpun-naya.

Cependant, les liens prosopographiques établis entre les personnes présentes dans EN 9/2 395 et le corpus de [f]Tulpun-naya, me semblent suffisamment convaincants pour intégrer ce texte dans le corpus de cette archive. Ainsi, ce n'est pas six tablettes que Šeršiya écrits pour [f]Tulpun-naya, mais sept.

1.2 Les témoins

On constate que quelques témoins sont présents dans le corpus rédigé par Šeršiya pour la famille Kizzuk, mais aussi dans celui écrit pour [f]Tulpun-naya :

[833] Le scribe ne précise pas ce que faisait exactement Ḫalutta dans les vergers.
[834] Abrahami et Lion, 2012 : tableau p.21-22. EN 9/1 30, EN 9/2 27, AASOR 16/15, AASOR 16/16, AASOR 16/18, AASOR 16/19, AASOR 16/20, AASOR 16/21 et AASOR 16/22.
[835] Šattu-marti fils d'Eniš-tae est aussi présent dans JEN 124 : 25, écrit par Šeršiya pour la famille Kizzuk.
[836] Abrahami et Lion, 2012 : 37-38.
[837] Abrahami et Lion, 2012 : 6-9.

Témoin	Corpus de la famille Kizzuk	Corpus de [f]Tulpun-naya
Aittara fils de Šuḫun-zirira	JEN 604 : 17, 27.	AASOR 16/31 : 44.
Akap-šenni fils de Ḫanikuya	JEN 600 : 31	AASOR 16/23 : 21.
Arik-kamari fils de d'Akap-še	JEN 124 : 24 ; JEN 604 : 22	AASOR 16/26 : 18 ; EN 9/3 468 : 10.
Puḫi-šenni fils de Ḫamanna	JEN 124 : 22	AASOR 16/26 : 22.
Šattu-marti fils d'Eniš-tae	JEN 124 : 25	EN 9/2 395 : 28.
Tauki fils de Ḫanikuya	JEN 124 : 23 ; 198 : 28	AASOR 16/23 : 24 ; AASOR 16/31 : 17 ; EN 9/3 468 : 12.

Tableau 284. Les témoins en commun dans le corpus de la famille Kizzuk et celui de [f]Tulpun-naya rédigé par Šeršiya.

Ces liens prosopographiques entre ces deux corpus écrits par Šeršiya sont sans doute dus au fait que les activités de la famille Kizzuk et celles de [f]Tulpun-naya sont principalement tournées vers la ville de Temtenaš[838].

2 La mobilité de Šeršiya

Šeršiya se sert des clauses finales *šūdûti* et *šaṭir,* pour situer le lieu de rédaction de JEN 600. Dans quelques textes, des villes sont explicitement ou indirectement mentionnées par la localisation d'un district (*dimtu*). Certains témoins sont affiliés à une localité de manière directe ou par liens prosopographiques. Ces éléments constituent des indications quant au lieu de rédaction de la tablette.

2.1 Les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir*

JEN 600, 21-23 : *ṭup-pu i-na* EGIR *šu-du-ti ina* KA_2 *a-bu-ul-li i-na* URU *Te-em-te-na-aš ša-ti$_4$-ir*[839].

2.2 Les villes mentionnées dans le corpus de Šeršiya

URU DINGIR.MEŠ (Āl-Ilāni) : JEN 600 : 6.

URU *Šu-ri-ni-wa* : JEN 600 : 5.

i-na ba$_2$-ab KA_2.GAL MEŠ *ina* URU *Te-em-te-na*[840] : AASOR 16/31 : 12.

URU *Te-em-te-nas-aš* : JEN 604 : 7.

JEN 600 est rédigé à Temtenaš (§1.2.1) et AASOR 16/31 et JEN 604 évoquent clairement des biens situés dans cette même localité.

2.3 Les districts mentionnés dans le corpus de Šeršiya

$AN.ZA.GAR_3$ *Pu-un-un-ni* : JEN 315 : 9 (Région de Temtenaš)[841].

[838] Pour la famille Kizzuk, voir Dosch et Deller, 1981 : 92. Pour [f]Tulpun-naya, voir Abrahami et Lion, 2012 : 49-50.
[839] Tablette écrite après la proclamation à la porte de la ville de Temtenaš.
[840] À la grande porte de la ville de Temtenaš.
[841] Fincke, 1993 : 231.

2.4 Les témoins associés à une localité

NP *ša* URU *Ḫa-wu-ur-ni-we* : JEN 198 : 27 (non localisé)[842].

2.5 Le corpus de [f]Tulpun-naya et de la famille Kizzuk et la ville de Temtenaš

Dans le corpus de textes de [f]Tulpun-naya, la ville de Temtenaš est explicitement ou indirectement mentionnée par liens prosopographiques avec des témoins ou des juges associés à cette localité.

P. Abrahami et B. Lion, signalent en effet qu'AASOR 16/31 et AASOR 16/32 sont clairement rédigés « à la grande porte de la ville de Temtenaš » (§ 2.2)[843]. De plus, ils soulignent que c'est à Temtenaš que [f]Tulpun-naya acquiert la majorité de son patrimoine foncier (champs et vergers)[844]. Enfin, les juges du procès mené dans AASOR 16/41, sont clairement désignés comme venant de la ville de Temtenaš[845].

P. Abrahami et B. Lion sont parvenus à localiser à Temtenaš la rédaction des tablettes de mises en gage de personne grâce à des textes dans lesquels cette localité était mentionnée explicitement ou indirectement par des liens prosopographiques [846].

Les activités de la famille Kizzuk sont majoritairement tournées vers les villes de Puriniwe, Šuriniwe et Temtenaš et JEN 600 est clairement rédigé à Temtenaš (§ 2.1) [847]. Des membres de la famille Kizzuk sont régulièrement mentionnés en tant que témoins dans des textes rédigés pour [f]Tulpun-naya[848]. Parmi ces membres, on retrouve les fils de Ḫilpiš-šuḫ, Kurpa-zaḫ (EN 9/3 498) et Mat-Teššup (AASOR 16/21, AASOR 16/32 et AASOR 16/45). Šeršiya rédige pour eux JEN 124, JEN 198, JEN 315, JEN 498 et JEN 604. De plus, nous avons constaté des liens prosopographiques entre le corpus de textes de [f]Tulpun-naya et de la famille Kizzuk écrit par Šeršiya (§ 1.2. Tableau 284).

Voici les liens prosopographiques que nous avons pu établir entre les personnes présentes dans le corpus de [f]Tulpun-naya et de la famille Kizzuk écrits par Šeršiya, et celles attestées dans des textes rédigés ou associés à la ville de Temtenaš :

Protagoniste, témoin, juge	Texte rédigé par Šeršiya	Texte écrit ou associé à Temtenaš
Aittara fils de Šuḫun-zirira	JEN 604 : 17, 27.	AASOR 16/31.
Akap-šenni fils de Ḫanikuya	AASOR 16/23 : 21.	AASOR 16/32, JEN 600.
Akap-šenni fils de Šilwaya	AASOR 16/23 : 22 ; AASOR 16/26 : 23 ; AASOR 16/45 : 26.	AASOR 16/18, AASOR 16/41.
Arik-kamari fils d'Akap-še	AASOR 16/26 : 18 ; AASOR 16/45 : 22 ; EN	EN 9/1 500.

[842] Fincke, 1993 : 98.
[843] Abrahami et Lion, 2012 : 49. AASOR 16/32, 34-37 : *i-na* EGIR *šu-du-ti ṭup-pa an-na i-na pa-ni* KA_2.GAL *ša* URU *Te-em-te-na-aš ša-ti$_4$-ir*.
[844] AASOR 16/15, AASOR 16/16, AAASOR 16/17, AASOR 16/18, AASOR 16/19, EN 9/2 27 et EN 9/1 30. P. Abrahami et B. Lion soulignent que la mère de [f]Tulpun-naya possédait un verger à Temtenaš (EN 9/1 500).
[845] Ḫašiya fils d'Ar-tae, Tešuya fils de Šešwaya, Mat-Teššup fils de Hanikatu, Kelip-šarri fils d'Eniš-tae, Akap-šenni fils de Šilwaya.
[846] Abrahami et Lion, 2012 : 26-28, (tableau p.27-28).
[847] Dosch et Deller, 1981 : 92.
[848] Abrahami et Lion, 2012 : 13-14.

	9/3 468 : 10 ; JEN 124 : 24.	
Ar-teya fils d'Eniya	JEN 604 : 13, 25	AASOR 16/18.
Ḫutiya fils de Narwalu	JEN 218 : 15 ; JEN 315 : 20.	JEN 311[849].
Kelip-šarri fils d'Eniš-tae	AASOR 16/26 : 17 ; AASOR 16/36 : 16 ; AASOR 16/45 : 25 ; EN 9/3 468 : 1, 28.	AASOR 16/18, AASOR 16/31, AASOR 16/41.
Kip-Arrapḫe fils de Wantišše	AASOR 16/23 : 35 ; AASOR 16/45 : 17 ; EN 9/3 468 : 4.	AASOR 16/18, AASOR 16/31.
Mat-Teššup fils de Ḫilpiš-šuḫ	JEN 124 : 1 etc ; JEN 198 : 1, 2 etc.	AASOR 16/32, JEN 311.
Nai-Teššup fils d'Ar-teya	JEN 124 : 21 ; JEN 218 : 13.	AASOR 16/32.
Puḫi-šenni fils de Ḫamanna	AASOR 16/26 : 22 ; AASOR 16/45 : 21	AASOR 16/32.
Šattu-marti fils d'Eniš-tae	EN 9/2 395 : 28 ; JEN 124 : 25.	AASOR 16/32.
Šennaya fils d'Akap-še	JEN 604 : 23	AASOR 16/32.
Šekaru fils de Ḫaši-kemar	AASOR 16/23 : 24 ; EN 9/3 468 : 12 ; JEN 124 : 23 ; JEN 198 : 28.	AASOR 16/31, AASOR 16/32.
Tauki fils de Ḫanikuya	AASOR 16/23 : 24 ; EN 9/3 468 : 12 ; JEN 124 : 23 ; JEN 198 : 28.	AASOR 16/31, AASOR 16/32.
Uthap-se fils d'Akawatil	EN 9/3 468 : 7.	EN 9/1 500.
Zilip-šarri fils d'Eniš-tae	JEN 604 : 15, 26.	AASOR 16/18, AASOR 16/41.

Tableau 285. Les liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus de [f]Tulpun-naya et de la famille Kizzuk rédigé par Šeršiya avec des textes écrits à Temtenaš.

Grâce aux liens prosopographiques entre les personnes présentes dans le corpus de textes écrits par Šeršiya pour [f]Tulpun-naya et la famille Kizzuk et dans le corpus de textes écrits à Temtenaš, il est possible d'envisager que l'ensemble du corpus de textes de Šeršiya ait été écrit dans cette localité.

En revanche, EN 9/3 62 et JEN 138 n'ont aucune indication de lieu et ils ne sont pas rédigés pour [f]Tulpun-naya ou la famille Kizzuk. Il est donc difficile de les mettre en relation avec une localité[850].

[849] JEN 311, 19-21 : *ṭup-pu i-na* EGIR *šu-du-ti i-na ba$_2$-ab a-bu-ul-li ša* URU *Te-em-te-na-aš ša-ti$_4$-ir.*

[850] Dans leur étude de cas, Negri-Scafa, Alderuccio, Mencuccini et Ponti, situent la rédaction de JEN 138 à Temtenaš (ENA TIGRIS V LAB NUZI E DUB.SAR) : http://www.afs.enea.it/project/tigris/textcollectionsNuziedubsar.php

3 La typologie des textes rédigés par Šeršiya

Šeršiya écrits plusieurs types de documents, et il ne se spécialise pas dans la rédaction d'un type de texte en particulier.

Typologie	Texte
Acquisition de personne	AASOR 16/36
Adoption matrimoniale (*ṭuppi mārtūti*)	AASOR 16/23
Affaires concernant les serviteurs	AASOR 16/31 et EN 9/3 468
Contrat d'adoption-vente (*ṭuppi-mārūti*)	EN 9/3 62, JEN 218, JEN 600
Déclaration devant les juges (*Umma)*	EN 9/2 295
Procès	JEN 124, JEN 198
Tablette d'accord (*ṭuppi tamgurti*)	AASOR 16/45
Tablette de fraternité *(ṭuppi aḫūti)*	JEN 604
Tablette de *memorandum* pour un procès	JEN 138
Tablette de mise en gage à la personne (*ṭuppi tidennūtu*)	AASOR 16/26, JEN 315

Tableau 286. Typologie des textes rédigés par Šeršiya.

4 Les traits rédactionnels de Šeršiya

4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions

Le début de son nom n'est plus visible dans AASOR 16/36 et JEN 604, mais dans le reste de son corpus, Šeršiya orthographie son nom de deux manières différentes :

Orthographe	Texte
Šer$_3$-ši-ia	AASOR 16/23, AASOR 16/31, AASOR 16/45, EN 9/2 395, EN 9/3 62, EN 9/3 468, JEN 124, JEN 138, JEN 198.
Še-er-ši-ia	AASOR 16/26, JEN 218, JEN 315, JEN 600, JEN 604.

Tableau 287. Les orthographes utilisées par Šeršiya pour écrire son nom.

Pour sa fonction, Šeršiya emploie presque toujours les logogrammes avec le complément phonétique *-ru* : DUB.SAR-*ru*. Mais dans JEN 124, il se sert uniquement des logogrammes DUB.SAR.

Šeršiya utilise souvent la suscription NA$_4$.KIŠIB, pour notifier les personnes qui scellent la tablette sauf dans AASOR 16/26 où il emploie NA$_4$.

4.2 Orthographes des noms propres

Orthographe	Texte
-te-šup	AASOR 16/ 23 : 19, 23 ; EN 9/3 468 : 2, 14 ; JEN 124 : 1, 21 ; JEN 198 : 1, 6, 7, 16, 22, 26 ; JEN 218 : 13, 23 ; JEN 604 : 2.
k>g	AASOR 16/23 : 30, 31 ; AASOR 16/26 : 21 ; AASOR 16/36 : 23, 26 ; AASOR 16/45 : 38, 42, 43 ; EN 9/3 468 : 2, 8, 15 ; JEN 124 : 3, 24 ; JEN 198 : 1 ; JEN 218 : 1 ; JEN 315 : 21 ; JEN 600 : 2, 24, 27 ; JEN 604 : 15.
-še-ni	AASOR 16/23 : 21, 22 ; AASOR 16/26 : 1, 8, 9, 15, 16, 17, 18, 19, 20 ; AASOR 16/45 : 34, 39, 46 ; EN 9/2 395 : 9, 12 ; EN 9/3 62 : 25 ; JEN 124 : 22 ; JEN 315 : 19.

-še-en-ni	JEN 600 : 28, 30, 37.
$ŠUK_2$- (CVC)	AASOR 16/36 : 4 ; JEN 198 : 3, 20 ; JEN 600 : 29.
ŠUM- (CVC)	AASOR 16/45 : 45 ; JEN 604 : 16.
MUŠ- (CVC)	AASOR 16/45 : 9, 38.
En-na-ma-ti	JEN 138 : 4 ; JEN 218 : 16
E-en-na-ma-ti	JEN 604 : 20.
Ḫi-il-bi-iš-šu-uḫ	AASOR 16/45 : 37 ; EN 9/3 468 : 15 ; JEN 124 : 1 ; JEN 198 : 1 ; JEN 315 : 3 ; JEN 604 : 3.
Ta-a-a-u_2-ki	AASOR 16/23 : 24 ; EN 9/3 468 : 12.
Ta-a-u_2-ki	AASOR 16/ 31 : 17 ; JEN 124 : 23 ; JEN 198 : 28.
Tul_2-pu-na-a-a	AASOR 16/23 : 4, 5, 6, 9, 11, 16, 17, 19 ; AASOR 16/31 : 3 ; AASOR 16/36 : 3, 5, 7 ; AASOR 16/45 : 4, 8 ; EN 9/3 468 : 20.
Tu-ul-pu-na-a	AASOR 16/26 : 4, 5, 10.

Tableau 288. L'orthographe des noms propres dans le corpus de Šeršiya.

Šeršiya a une préférence pour les terminaisons *-te-šup* et *-še-ni* et la syllabe lourde pour les affixes comme *$Šuk_2$-*, *Šum-* et *Muš-*. Il utilise la sonore *-g* pour la sourde *-k,* mais il emploie plusieurs orthographes pour les noms propres *Enna-mati*, *Taiuki* et *Tulpun-naya*.

4.3 La rédaction du terme « déclaration » (*lišānšu*) et des formes verbales

Orthographe	Texte
« déclaration » (*lišānšu*) logogramme	AASOR 16/31 : 1, 9 ; JEN 198 : 13.
« donner » au prétérit (*nadānu*) logogramme	AASOR 16/23 : 4 ; AASOR 16/45 : 9 ; JEN 218 : 4.
« donner » au prétérit (*nadānu*) écriture syllabique	AASOR 16/26 : 8 ; AASOR 16/45 : 15 ; JEN 218 : 11 ; JEN 315 : 12 ; JEN 600 : 10.
« donner » au présent (*nadānu*) écriture syllabique	AASOR 16/23 : 6, 7, 8, 14, 17 ; AASOR 16/36 : 11 ; JEN 218 : 6.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	AASOR 16/45 : 23, 27 ; EN 9/3 62 : 11, 16 ; JEN 198 : 12 ; JEN 600 : 20 ; JEN 604 : 11.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogrammes	AASOR 16/ 23 : 15 ; JEN 600 : 19 ; JEN 604 : 10.

Tableau 289. L'orthographe du terme « déclaration » et des formes verbales dans le corpus de Šeršiya.

5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Šeršiya

11 tablettes ont pu être consultées : 7 à l'Oriental Institute de Chicago et 4 à partir de photographies mises en ligne sur le site du cdli[851].

AASOR 16/23, EN 9/2 395, EN 9/3 62 et EN 9/3 468 n'ont pas été consultées.

L'ensemble des tablettes écrites par Šeršiya sont de forme rectangulaire type « savon », sauf JEN 498 qui est de petite taille et carrée.

[851] http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P388505.jpg (AASOR 16/26); http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P388510.jpg (AASOR16/31); http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P388515.jpg (AASOR 16/36); http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P388524.jpg (AASOR 16/45).

Voici comment Šeršiya divise les différentes parties de ses tablettes :

Division	Texte
Ligne entre texte et témoins	AASOR 16/26, AASOR 16/36, JEN 218, JEN 315.
Ligne entre texte et empreintes de sceau	JEN 198.
Espace entre texte et empreintes de sceau	JEN 600.
Espace entre texte et témoins et espace + ligne entre témoins et empreintes de sceau	JEN 604.
Espace et ligne entre texte et témoins	AASOR 16/31.
Pas de division	AASOR 16/45, JEN 138.

Tableau 290. Les séparations des différentes parties des tablettes écrites par Šeršiya.

On constate également des différences dans la présentation des personnes qui scellent les tablettes :

Présentation	Texte
Suscription + N.P/Fonction	AASOR 16/26, JEN 138[852], JEN 198, JEN 604.
Suscription + espace + N.P/Fonction	AASOR 16/36, JEN 218, JEN 315, JEN 600.
Suscription + empreinte de sceau + N.P ou fonction	AASOR 16/31, AASOR 16/45.

Tableau 291. Présentation des suscriptions, des NP et des empreintes de sceaux sur les tablettes écrites par Šeršiya.

Šeršiya ne semble pas avoir d'habitude particulière dans la séparation des différentes parties de ses tablettes. Cependant, il ne présente pas toujours les suscriptions de la même manière.

6 Les habitudes sigillographiques de Šeršiya

Šeršiya scelle 10 tablettes avec 6 sceaux différents : 2 empreintes de sceaux répertoriées par E. Porada (Po 19 et Po 704) et 4 empreintes de sceaux inédites (n° 26, 27, 28, 29).

AASOR 16/23 et EN 9/3 468 ont été scellés par Šeršiya, mais je n'ai pas consulté les tablettes et les empreintes de sceaux n'ont pas fait l'objet de publication.

E. Porada attribue Po 19 à Šeršiya grâce à la suscription de la ligne 24 de JEN 218 : NA_4.KIŠIB ^{I} DUB.SAR-*ru*[853]. Une observation systématique des tablettes scellées par Šeršiya m'a également permis d'identifier le sceau Po 19 apposé sur JEN 315.

Le sceau Po 704 est également associé à Šeršiya grâce à la suscription de la ligne 9 de JEN 498 : NA_4.KIŠIB ^{I}*Šer-ši-ia*[854]. La collation de JEN 600 m'a permis d'identifier le sceau Po 704 apposé par Šeršiya.

Tableau récapitulatif

[852] Dans JEN 138, Šeršiya signe et scelle la tablette sur la tranche alors qu'il a suffisamment d'espace sur le revers.
[853] Porada, 1947 : 126, planche 1.
[854] Porada, 1947 : 135, planche 35.

Sceau	Texte
n°26	AASOR 16/26
n°27	AASOR 16/31
n°28	AASOR 16/45
n°29	AASOR 16/36
Po 19	JEN 218, JEN 315
Po 704	JEN 498, JEN 600

Tableau 292. Les sceaux apposés par Šeršiya.

7 Šeršiya : auteur et expéditeur de JEN 498 ou simple expéditeur ?

JEN 498 est une lettre envoyée à Šur-Teššup par Šeršiya. Ce dernier déclare que Kurpa-zaḫ est présent dans la ville de son *ilku* (service) et que ses frères sont avec les *rākib narkabti* (conducteurs de chars) et qu'ils sont tous en vie.

En dépit de l'absence de patronyme, N. Jankowska a conclu que cette tablette appartenait à Kurpa-zaḫ fils de Ḫilpiš-šuḫ, car elle a été trouvée avec plusieurs autres tablettes associées à la famille Kizzuk[855]. D'après elle, Šur-Teššup est probablement le fils d'Akkuya, car dans HSS 14/40 et HSS 15/31 il est à la tête de plusieurs conducteurs de char[856].

Šeršiya, l'expéditeur de cette tablette, et Šeršiya le scribe sont la même personne, car ils partagent le sceau Po 704 (§ 1.6).

N. Jankowska a suggéré que Šeršiya soit le rédacteur de JEN 498[857]. Mais, en dépit du fait que Šeršiya rédige de nombreux textes pour la famille Kizzuk (§ 1.1.1), Il n'est pas certain qu'il soit le scribe de JEN 498 pour plusieurs raisons :

- Dans les lettres de Nuzi le nom du scribe est rarement notifié, et lorsque ces lettres sont scellées il s'agit généralement du sceau de l'expéditeur[858].
- D'un point de vue rédactionnel, on constate que le scribe de JEN 498 a orthographié le nom propre *Kurpa-zaḫ*, *Gur-pa-za-aḫ*, alors que Šeršiya l'orthographie *Gu-ur-pa-za-aḫ* (JEN 124 : 6, 9 et JEN 315 : 3, 12, 13, 16).
- D'un point de vue paléographique, les signes de JEN 498 sont plus larges que ceux observés sur les tablettes écrites par Šeršiya.

Ce dernier point est suffisamment solide pour ne pas attribuer la rédaction de JEN 498 à Šeršiya.

Le fait qu'il soit l'expéditeur d'une lettre à l'attention de Šur-Teššup, mais pour le compte de Kurpa-zaḫ fils de Ḫilpiš-šuḫ, nous interroge sur la nature de la relation entre les deux hommes. Šeršiya côtoie plusieurs membres de la famille de Kizzuk, et il est sans doute bien

[855] Jankowska, 1981 : 195. Salle 10 : JEN 87, 204, 255, 311, 315, 320, 331, 478, 604, 645, 817, 852 et 880.
[856] Jankowska, 1981 : 198.
[857] Jankowska, 1981 : 199. « (…) Kurpazak, a man perhaps of the same age as the scribe of the letter (…) »
[858] Cette constatation est le résultat d'une étude partielle de quelques lettres du corpus de Nuzi (EN 9/1, EN 9/2, EN 9/3, JEN V et BM) et des remarques de D. Stein, 1993a : 60-61.

connu de cette famille. Il est donc possible que Šeršiya soit perçu comme un homme de confiance pour établir un « certificat de vie » pour Kurpa-zaḫ et ses frères[859].

8 Šeršiya auteur d'AASOR 16/36 ?

AASOR 16/36 concerne un transfert de personnel : […]-*ni-ia* donne sa servante ^{f}Wanimpi et son esclave Šurkriya à ^{f}Tulpun-naya. À la ligne 21, on peut lire : […]-*ia* DUB.SAR-*ru.*

J.C. Fincke a attribué ce texte à Šeršiya, car c'est l'un des scribes les plus actifs de ^{f}Tulpun-naya[860]. Dans l'étude du corpus de textes de ^{f}Tulpun-naya, P. Abrahami et B. Lion ont signalé que trois scribes travaillant pour ^{f}Tulpun-naya ont un nom qui se termine en *-ia* : Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$, Urḫiya fils de Keliya et Šeršiya[861]. En dépit d'une étude prosopographique, ils ne parviennent pas à identifier le scribe d'AASOR 16/36[862].

Nous nous intéresserons donc aux critères sigillographiques, rédactionnels et diplomatiques des trois scribes et d'AASOR 16/36.

8.1 Le sceau apposé sur AASOR 16/36.

D'un point de vue sigillographique, le sceau apposé sur AASOR 16/36 est différent des sceaux utilisés par Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$, Urḫiya fils de Keliya et Šeršiya. Il n'est donc pas possible d'identifier le scribe d'AASOR 16/36 grâce à son sceau.

8.2 Les traits rédactionnels

AASOR 16/36	Amurruya	Urḫiya	Šeršiya
Tul$_2$-pu-na-a-a	*Tul$_2$-pu-*[*un-na*]*-a-a*	*Tul$_2$-pu-un-na-a-a* *Tul$_2$-pu-na-a-a*	*Tul$_2$-pu-na-a-a* *Tu-ul-pu-na-a*
Šuk$_2$-ri-ia		*Šuk$_2$-ri-ia*	*Šuk$_2$-ri-ia*
E-ni-iš-ta-e		*E-ni-iš-ta-e*	*E-ni-iš-ta-e*
Šu-ḫu-zi-ri-ru		*Šu-ḫu-zi-ri-ra*	*Šu-ḫu-zi-ri-ru*
Ke$_2$-lip-LUGAL		*Ke$_2$-lip*-LUGAL	*Ke$_2$-lip*-LUGAL
Še-na-a-a		*Še-na-a-a* *Še-en-na-a-a*	*Še-na-a-a*
Kip-ke$_2$-mar			*Kip-ke$_2$-mar*
NA$_4$.KIŠIB	NA$_4$.KIŠIB NA$_4$	NA$_4$.KIŠIB	NA$_4$.KIŠIB NA$_4$
DUB.SAR-*ru*	DUB.SAR	DUB.SAR-*ru* DUB.SAR	DUB.SAR-*ru*
at-ta-din	*at-ta-din*	*at-ta-din*	
i-na-an-din		*i-na-an-din*	*i-na-an-din*

[859] On serait donc face à un cas évoqué par D. Charpin à propos des certificats de décès établi afin de peut-être mieux gérer les rations quotidiennes ou d'éviter une éventuelle accusation de fuite (Charpin, 2012 : 22). À l'inverse, il est question ici d'un certificat de vie, peut-être suite à une rumeur d'un décès parmi les membres de la famille Kizzuk.

[860] Fincke, 1998c : 227.

[861] Abrahami et Lion, 2012 : 52-53, note 178. Ils excluent, cependant la possibilité qu'il puisse s'agir d'Amurruya, car ce dernier n'écrit qu'AASOR 16/43 pour ^{f}Tulpun-naya, tandis que les deux autres scribes sont plus sollicités.

[862] Abrahami et Lion, 2012 : 52-53, note 178. Dans AASOR 16/36, seul le témoin Kelip-šarri fils d'Eniš-tae (l.16) a pu être identifié dans des textes rédigés par Urḫiya fils de Keliya (AASOR 16/35 : 16 et AASOR 16/41 : 27) et Šeršiya (AASOR 16/31 : 30 ; AASOR 16/45 : 25 et EN 9/3 468 : 1). Ces rapprochements prosopographiques ne révèlent donc pas de liens plus importants avec le corpus d'un scribe plutôt qu'un autre.

Tableau 293. Comparaison des traits rédactionnels des trois scribes avec celui d'AASOR 16/26.

Les traits rédactionnels observés chez les trois scribes ne permettent pas une identification certaine du scribe d'AASOR 16/36. Néanmoins, plusieurs éléments rédactionnels permettent d'exclure Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$:

- Orthographe différente pour le nom propre *Tulpun-naya*.
- Utilisation des deux suscriptions pour notifier les personnes qui scellent la tablette.
- Orthographe DUB.SAR pour noter sa fonction.

Urḫiya fils de Keliya et Šeršiya ont plusieurs points communs avec le scribe d'AASOR 16/36 dans l'orthographe pour les noms propres *Tulpun-naya* et *Šennaya,* et aussi pour l'utilisation de la suscription NA$_4$.KIŠIB. Cependant, plusieurs variantes observées chez les deux scribes dans la rédaction de ces éléments mettent sérieusement en doute l'identification du scribe d'AASOR 16/36.

Néanmoins, l'orthographe du nom propre *Šuḫun-zirira* et de la fonction DUB.SAR-*ru,* est identique chez le scribe d'AASOR 16/36 et chez Šeršiya.

D'un point de vue des traits rédactionnels, le style du scribe d'AASOR 16/36 est plus proche de celui de Šeršiya que de celui d'Urḫiya fils de Keliya, mais la mise en évidence de ces quelques points communs ne constitue pas un argument suffisamment solide pour attribuer avec certitude la rédaction d'AASOR 16/36 à Šeršiya.

8.3 Les caractéristiques diplomatiques des trois scribes

Aucune tablette rédigée par Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ n'a pu être consultée. En ce qui concerne AASOR 16/36, le scribe trace un trait avant la liste des témoins. On retrouve cette caractéristique sur AASOR 16/26, JEN 218 et JEN 315 écrits par Šeršiya, mais aussi sur AASOR 16/42 et JEN 747 rédigés par Urḫiya fils de Keliya.

Sur AASOR 16/36, le scribe note son nom, laisse un espace, puis écrit sa fonction. Šeršiya procède de la même manière sur JEN 218, JEN 600 et JEN 604 (§ 5, tableau 291), alors que cette pratique n'est pas attestée chez Urḫiya fils de Keliya.

En dépit d'éléments rédactionnels peu convaincants, AASOR 16/36 a pu être attribué à Šeršiya grâce à des caractéristiques diplomatiques similaires avec le scribe d'AASOR 16/36. Šeršiya est donc l'auteur d'AASOR 16/36.

9 La fourchette chronologique durant laquelle Šeršiya est actif

9.1 La famille Kizzuk (Kizzuk 4-6)

Šeršiya est en contact avec différents membres de la famille Kizzuk :

Génération	Membre de la famille Kizzuk	Texte
4	Ḫutiya fils de Kuššiya	JEN 218 et JEN 600
5	Aittara fils de Šuḫun-zirira	AASOR 16/31, AASOR 16/36, AASOR 16/45 et JEN 604.
6	Mat-Teššup fils de Ḫilpiš-šuḫ	AASOR 16/45, JEN 124, JEN 198 et JEN 604.

	Kurpa-zaḫ fils de Ḫilpiš-šuḫ	EN 9/3 468, JEN 124, JEN 315 et JEN 498.
	Tupki-Tilla fils de Ḫilpiš-šuḫ	JEN 124.
	Punniya fils de Ḫilpiš-šuḫ	JEN 315.
	Šummi-šenni fils de Ḫutip-ukur	AASOR 16/45.

Tableau 294. Les membres de la famille Kizzuk dans le corpus de Šeršiya.

9.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 3)

Šeršiya rédige JEN 138 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3).

9.3 La famille royale (Royale 3-4)

Deux membres de la famille royale sont présents dans les tablettes écrites par Šeršiya :

- Le prince Maša ^{d}Adad (Royale 3) est juge dans JEN 138.
- Le prince Šukriya (Royale 4) est présent dans JEN 198.

Tableau récapitulatif

Texte	Généalogie
JEN 218	Kizzuk 4
JEN 600	Kizzuk 4
AASOR 16/31	Kizzuk 5
AASOR 16/36	Kizzuk 5
JEN 604	Kizzuk 5-6
JEN 138	TT 3 et royale 3
JEN 124	Kizzuk 6
JEN 315	Kizzuk 6
JEN 498	Kizzuk 6
EN 9/3 468	Kizzuk 6
JEN 198	Kizzuk 6 et Royale 4
AASOR 16/45	Kizzuk 6

Tableau 295. Fourchette chronologique durant laquelle Šeršiya est actif.

10 Bilan : Šeršiya

Šeršiya travaille essentiellement auprès de ^{f}Tulpun-naya et de la famille Kizzuk, mais il a également rédigé JEN 138 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla, et EN 9/2 62 pour Ḫampiziri. Grâce aux liens prosopographiques existants entre le corpus de textes écrits par Šeršiya pour ^{f}Tulpun-naya et la famille Kizzuk, et des textes rédigés à Temtenaš par Šeršiya par d'autres scribes, il a été possible de situer la rédaction de son corpus dans cette ville. EN 9/2 62 et JEN 138 n'ont pas pu être rattachés à une localité, mais au vu des liens des autres textes du corpus de Šeršiya avec la ville de Temtenaš, il n'est pas impossible que ces deux tablettes aient été également rédigées dans cette localité. Les liens avec la famille Kizzuk, notamment en tant qu'expéditeur d'un « certificat de vie » pour Kurpa-zaḫ et ses frères, indiquent sans doute que Šeršiya faisait partie des personnes de confiance de cette famille implantée à Temtenaš. Il n'est donc pas à exclure que cette localité soit le lieu de résidence du scribe.

Šeršiya n'est pas spécialisé dans la rédaction d'un type de texte, et il semble répondre aux besoins de ses commanditaires. D'un point de vue rédactionnel, il se sert toujours de syllabe

lourde pour les affixes *Šuk₂-*, *Šum-* et *Muš-*, fait l'alternance de la sourde *k* avec la sonore *g*, mais il se sert des deux orthographes pour la terminaison *-šenni*. Pour les formes verbales, on constate qu'il a une préférence pour l'écriture syllabique pour les verbes « donner » et « compenser », alors que pour le verbe « transgresser », il se sert des logogrammes. En revanche, pour le verbe « donner » au prétérit, il emploie les deux formes (syllabique et logogramme).

Šeršiya a plusieurs manières de diviser les différentes parties de ses tablettes et a des habitudes particulières dans la présentation des personnes qui scellent le texte. Ce dernier point, ainsi que des similitudes dans le style rédactionnel avec celui du scribe d'AASOR 16/36, a permis d'attribuer cette tablette à Šeršiya.

Šeršiya utilise six sceaux, dont deux répertoriés par E. Porada qui sont apposés sur des tablettes rédigées pour Ḫutiya fils de Kuššiya (Kizzuk 4) et pour les fils de Ḫilpiš-šuḫ (Kizzuk 6). Les tablettes écrites pour [f]Tulpun-naya, qui sont scellées, ont toutes un sceau différent. Il est donc possible que l'ensemble des textes ait été rédigé à différents moments de sa carrière.

Šeršiya est actif durant Kizzuk 4-6, TT 3 et royale 3. Cette constatation situe les textes écrits pour [f]Tulpun-naya assez bas dans la chronologie globale de son corpus.

11 Étude chronologique du corpus de Šeršiya

Le corpus de Šeršiya est essentiellement tourné vers la famille Kizzuk, et il a relativement peu de contact avec les autres grandes familles nuzites en dehors de celle-ci (§ 9).

Dans un premier temps, nous nous intéresserons aux corpus de textes écrits pour [f]Tulpun-naya et la famille Kizzuk, puis nous ferons un point sur EN 9/3 62 et JEN 138.

11.1 Le corpus de textes écrits pour [f]Tulpun-naya et la famille Kizzuk

Dans leur étude du corpus de [f]Tulpun-naya, P. Abrahami et B. Lion ont considéré que les textes écrits par Šeršiya pour [f]Tulpun-naya sont surtout situés dans la tranche tardive de ce corpus[863].

La chronologie des textes écrits par Šeršiya telle qu'elle se présente dans le tableau 295 peut-être affinée. En effet, certains des personnages de ce corpus peuvent être situés par rapport aux générations d'Apil-Sin et de Teḫip-Tilla.

[863] Abrahami et Lion, 2012 : 13-15. Teḫip-Tilla et Ḫaiš-Teššup fils de Puḫi-šenni sont attestés dans le corpus de [f]Tulpun-naya : Teḫip-Tilla (AASOR 16/17 et AASOR 16/19) et Ḫaiš-Teššup est juge dans AASOR 16/39. Des scribes issus de la famille d'Apil-Sin rédigent des textes pour [f]Tulpun-naya : Taya fils d'Apil-Sin (EN 9/2 27), Itḫ-apiḫe fils de Taya (AASOR 16/19), Šumu-libši fils de Taya (AASOR 16/40), [d]Uta-andul fils de Taya (AASOR 16/33 et AASOR 16/37) et [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir (AASOR 16/15, AASOR 16/16, AASOR 16/17 et EN 9/1 30).

Protagoniste, témoin et juge	Texte écrit par Šeršiya pour Kizzuk et ^{f}Tulpun-naya	Texte en relation avec AS ou TT	Génération
Aittara fils de Šuḫun-zirira	AASOR 16/31 (Kizzuk 5) et JEN 604 (Kizzuk 5-6)	AASOR 16/37 (AS 3 Kizzuk 5).	Kizzuk 5-6 AS 3
Akap-šenni fils de Ḫanikuya	AASOR 16/23 , JEN 600 (Kizzuk 4)	AASOR 16/37 (AS 3 Kizzuk 5).	Kizzuk 4-5 AS 3
Ar-tirwi fils de Taya[864]	JEN 315 (Kizzuk 6).	JEN 196 (TT 2-AS 3) et JEN 510 (TT 2-AS 3).	Kizzuk 6 AS 3- TT 2
Aštar-Tilla fils de Pui-tae[865]	JEN 600 (Kizzuk 4).	JEN 644 (AS 4).	Kizzuk 4 AS 4
Ḫamanna fils d'Ar-šanta[866]	JEN 604 (Kizzuk 5-6)	JEN 36, JEN 63, JEN 165, JEN 215, JEN 222, JEN 225, JEN 232, JEN 237, JEN 254, JEN 269, JEN 309, JEN 423, JEN 609 et JEN 745. (AS 2-3 TT 2)	Kizzuk 5-6 AS 2-3 TT 2
Ḫutiya fils de Kuššiya[867]	JEN 218 (Kizzuk 4) et JEN 600 (Kizzuk 4)	HSS 9/8 (AS 4), HSS 9/17 (AS 3), HSS 9/18 (AS 4), JEN 118 (TT 3), JEN 364 (TT 3), JEN 644 (AS 4) et JEN 843 (TT 3).	Kizzuk 4 AS 3-4 TT 3
Nai-Teššup fils d'Arteya[868]	JEN 124 (Kizzuk 6) et JEN 218 (Kizzuk 4)	JEN 728 (AS 3 TT 2)	Kizzuk 4-6 AS 3- TT 2
Šennaya fils de Teššuya	AASOR 16/31 (Kizzuk 5)	AASOR 16/33 (AS 3).	Kizzuk 5 AS 3
Tarmi-Teššup fils d'Ar-teya[869]	AASOR 16/23	JEN 4, JEN 12, JEN 22, JEN 30, JEN 34, JEN 45, JEN 54, JEN 55, JEN 409, JEN 419, JEN 425, JEN 686, JEN 700, JEN 710 et JEN 728. (AS 3-TT 2)	AS 3 TT 2
Tauki fils de Ḫanikuya	AASOR 16/23 ; AASOR 16/31 (Kizzuk 5) ; EN 9/3 468 (Kizzuk 6) ; JEN 124 (Kizzuk 6) et JEN 198 (Kizzuk 6).	AASOR 16/37(AS 3).	Kizzuk 5-6 AS 3
Taya fils d'En-šaru[870]	AASOR 16/45 (Kizzuk 6).	HSS 5/61 (AS 3).	Kizzuk 6 AS 3
Teḫiya fils d'Ataya[871]	JEN 604 (Kizzuk 5-6) .	JEN 799 (AS 3 TT 2).	Kizzuk 5-6 AS 3 TT 2
Tupki-zizza fils d'Ar-	AASOR 16/23 .	JEN 206 (TT 2), JEN 256	AS 3

[864] JEN 196 (Itḫ-apiḫe fils de Taya) et JEN 510 (^{d}Uta-andul fils de Taya).
[865] JEN 644 (Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe).
[866] Ḫamanna fils d'Ar-šanta est principalement présent dans des textes écrits pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni par Taya fils d'Apil-Sin (AS 2), Itḫ-apiḫe, Waqar-bêli et Ar-Teššup fils de Taya (AS 3).
[867] JEN 118, JEN 364, et JEN 843 écrits pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla. JEN 644 (Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe), HSS 9/8 (Amumi-Teššup fils de Sîn-nādin-šumi), HSS 9/17 (Turari fils de Taya) et HSS 9/18 (Ar-Teššup fils de Turari).
[868] JEN 728 (Itḫ-apiḫe fils de Taya) pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.
[869] Tarmi-Teššup est présent que dans des textes écrits dans la ville d'Artiḫe par Itḫ-apiḫe fils de Taya pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.
[870] HSS 5/61 (Itḫ-apiḫe fils de Taya).
[871] JEN 799 (Itḫ-apiḫe fils de Taya) pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.

zizza[872]		(TT 2), JEN 328 (TT 3), JEN 416 (TT 2), JEN 421 (TT 2). (AS 3)	TT 2-3
Tupkiya fils de Rīmu-šarri	JEN 604 (Kizzuk 5-6) .	AASOR 16/33 et AASOR 16/37 (AS 3).	Kizzuk 5-6 AS 3
Unap-tae fils de Wantiya[873]	AASOR 16/23.	JEN 160 et JEN 474 (AS 3 TT 2).	AS 3 TT 2
Watwa fils de Ṭāb-šarru[874]	AASOR 16/36 (Kizzuk 5).	AASOR 16/15 (AS 3).	Kizzuk 5 AS 3

Tableau 296. Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus écrit par Šeršiya pour la famille Kizzuk et [f]Tulpun-naya avec les familles AS et TT.

Le tableau suivant met en relation chacun des textes du corpus de Šeršiya avec les générations de Kizzuk, AS et TT en intégrant les données issues du tableau 296.

Texte rédigé par Šeršiya et ses commanditaires[875]	**Famille Kizzuk**	**Famille d'Apil-Sin**	**Famille de Teḫip-Tilla**
JEN 218 K	4	3-4	2-3
JEN 600 K	4-5	3-4	3
AASOR 16/23 T	4-6	3	2-3
JEN 124 K	4-6	3	
EN 9/3 468 T	4-6	3	
AASOR 16/36 T	5	3	
JEN 198 K	5-6	3	2
AASOR 16/31 T	5-6	3	
JEN 604 K	5-6	3	
AASOR 16/26 T[876]	6	3	
AASOR 16/45 T	6	3	
JEN 315 K	6	3	
JEN 498 K	6		
EN 9/2 395 T[877]	6		

Tableau 297. Tableau récapitulatif des données issues du tableau 296.

On s'aperçoit que c'est auprès de la famille Kizzuk que Šeršiya écrit ses premières tablettes, car elles sont en liens avec Kizzuk 4-5, mais aussi TT 2-3.

Šeršiya rédige ensuite JEN 124 pour la famille Kizzuk et AASOR 16/23 et EN 9/3 468 pour [f]Tupun-naya. Ce lot est contemporain de Kizzuk 4-6 et AS 3 et sans doute écrit en début d'activité scribale.

Ensuite, les tablettes qu'il rédige pour les deux archives, sont contemporaines de Kizzuk 5-6 et AS 3. Ce lot est sans doute écrit en milieu d'activité scriable.

[872] JEN 206, JEN 416 et JEN 421 (Itḫ-apiḫe fils de Taya) pour Teḫip-Tilla, JEN 256 (Sîn-nadin-šumi fils de Taya) et JEN 328 écrits pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla.
[873] JEN 160 (Šumu-libši fils de Kiannipu) et JEN 474 ([d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir) pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni et dans lequel Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin.
[874] AASOR 16/15 ([d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir) pour [f]Tulpun-naya.
[875] T= Tulpun-naya et K= Kizzuk.
[876] Arik-kamari fils d'Akap-še est attesté dans AASOR 16/26 : 18 ; AASOR 16/45 : 22 (Kizzuk 6) ; EN 9/3 468 : 10 (Kizzuk 6) et JEN 124 : 24 (Kizzuk 6) Tableau 296.
[877] Šattu-marti fils d'Eniš-tae est attesté dans EN 9/2 395 : 28 et JEN 124 : 25 (Kizzuk 6) Tableau 296.

C'est en fin d'activité que Šeršiya envoie la lettre à l'attention de Šur-Teššup (JEN 498). Les textes écrits durant cette période sont contemporains à Kizzuk 6 et AS 3.

D'un point de vue sigillographique, les sceaux Po 19 et Po 704 sont utilisés en début et fin d'activité scribale. Il est donc possible qu'il s'agisse de ses sceaux personnels.

11.2EN 9/3 62 et JEN 138

11.2.1 EN 9/3 62

EN 9/3 62 est une tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) entre Ḫampizi et Alki-Tilla fils de Šaši.

La plupart des protagonistes et témoins d'EN 9/3 62 ne sont connus que par ce texte sauf le témoin Teḫip-apu fils de Niḫriya (l.17). Il est attesté en tant que témoin dans différentes tablettes :

- JEN 164 : 12 écrit par Ḫutip-Teššup.
- JEN 310 : 34, écrit par Šilaḫ-Teššup fils de Sîn-nādin-šumi (AS 4).
- JEN 324 : 63, écrit par Turar-Teššup fils de Kel-Teššup.
- JEN 468 : 27, écrit par Iškur-an-dul fils de Ziniya (AS 4).
- JEN 644 : 28, écrit par Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe (AS 4).
- HSS 9/8 : 39, écrit par Amumi-Teššup fils de Sîn-nādin-šumi (AS 4).

Au vu des liens avec AS 4, il est possible qu'EN 9/3 62 ait été écrit en fin d'activité scribale de Šeršiya.

11.2.2 JEN 138

Cette tablette est écrite pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3), et les protagonistes et juges ne sont connus que par ce texte. Néanmoins, E. Porada a attribué le sceau n° 642 au juge Alki-Tilla fils de Teḫip-Tilla apposé sur JEN 138, alors que le patronyme de ce juge n'est pas précisé[878].

Alki-Tilla fils de Teḫip-Tilla apparaît également dans JEN 236 : 37 et JEN 584 : 34, 42 écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3)[879].

La présence du prince Maš ^{d}Adad (Royale 3) en tant que juge dans JEN 138, situe la rédaction de cette tablette avant celle de JEN 198, dans laquelle on retrouve le prince Šukriya (Royale 4).

Si JEN 138 est contemporain d'AS 3 et TT 3 et qu'il est rédigé avant JEN 198, cette tablette est sans doute écrite en début ou milieu d'activité scribale de Šeršiya.

Tableau récapitulatif

Texte	Commanditaire	Type de texte	Ville	Trait rédactionnel	Sceau
JEN 218	Ḫutiya fils de	Tablette d'adoption-vente	Temtenaš	*Še-er-ši-ia*	Po 19

[878] Porada, 1947 : 134. Cette reconstitution est confirmée grâce à l'apposition de ce sceau sur JEN 584 par le juge Alki-Tilla fils de Teḫip-Tilla.
[879] NPN, 1943 : 19b.

	Kuššiya			SUM-*in* *id-di-in* DUB.SAR-*ru* NA_4.KIŠIB	
JEN 600	Ḫutiya fils de Kuššiya	Tablette d'adoption-vente	Temtenaš	*Še-er-ši-ia* *-še-en-ni* *id-di-in* DUB.SAR-*ru* NA_4.KIŠIB	Po 707
JEN 124	Mat-Teššup et Kurpa-zaḫ fils de Hilpiš-šuḫ	Procès	Temtenaš	*Šer₃-ši-ia* *Ta-a-u₂-ki* *-še-ni* DUB.SAR NA_4.KIŠIB	N.A
AASOR 16/23	[f]Tulpun-naya	Tablette d'adoption matrimoniale	Temtenaš	*Šer₃-ši-ia* *-še-ni* *Ta-a-a-u₂-ki* *Tul₂-pu-na-a-a* SUM-*in* DUB.SAR-*ru* NA_4.KIŠIB	N.C
EN 9/3 468	[f]Tulpun-naya	Affaires relatives aux serviteurs	Temtenaš	*Šer₃-ši-ia* *Ta-a-a-u₂-ki* *Tul₂-pu-na-a-a* DUB.SAR-*ru* NA_4.KIŠIB	N.C
JEN 138	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Procès	Temtenaš ?	*Šer₃-ši-ia* DUB.SAR-*ru* NA_4.KIŠIB	N.A
AASOR 16/36	[f]Tulpun-naya	Contrat d'acquisition de personnes	Temtenaš	*Šer₃-ši-ia* *Tul₂-pu-na-a-a* DUB.SAR-*ru* NA_4.KIŠIB	N°29
JEN 198	Mat-Teššup fils de Hilpiš-šuḫ	Procès	Temtenaš	*Šer₃-ši-ia* *Ta-a-u₂-ki* DUB.SAR-*ru* NA_4.KIŠIB	N.A
AASOR 16/31	[f]Tulpun-naya	Disposition relative aux personnels de la maisonnée	Temtenaš	*Šer₃-ši-ia* *Ta-a-u₂-ki* *Tul₂-pu-na-a-a* DUB.SAR-*ru* NA_4.KIŠIB	N°27
JEN 604	Mat-Teššup fils de Hilpiš-šuh	Tablette de fraternité	Temtenaš	*Še-er-ši-ia* DUB.SAR-*ru* NA_4.KIŠIB	N.A
AASOR 16/26	[f]Tulpun-naya	Tablette de mise en gage à la personne	Temtenaš	*Še-er-ši-ia* *-še-ni* *Tu-ul-pu-na-a-a* *id-di-in* DUB.SAR-*ru* NA_4	N°26
AASOR 16/45	[f]Tulpun-naya	Tablette d'accord	Temtenaš	*Šer₃-ši-ia* *-še-ni*	N°28

				Tul$_2$-pu-na-a-a SUM-*in* *id-di-in* DUB.SAR-*ru* NA$_4$.KIŠIB	
JEN 315	Kurpa-zaḫ et Punniya fils de Hilpiš-šuḫ	Tablette de mise en gage à la personne	Temtenaš	*Še-er-ši-ia* *-še-ni* *id-di-in* DUB.SAR-*ru* NA$_4$.KIŠIB	Po 19
JEN 498	Kurpa-zaḫ fils de Hilpiš-šuḫ	Lettre	Temtenaš	Expéditeur	Po 707
EN 9/2 395	Ḫašuar	Procès	Temtenaš	*Šer$_3$-ši-ia* *-še-ni* DUB.SAR-*ru* NA$_4$.KIŠIB	N.A
EN 9/3 62	Ḫampiziri	Tablette d'adoption-vente	Temtenaš ?	*Šer$_3$-ši-ia* *-še-ni* DUB.SAR-*ru* NA$_4$.KIŠIB	N.A

Tableau 298. Tableau récapitulatif de l'étude chronologique du corpus de Šeršiya.

11.3Bilan : Étude chronologique du corpus de Šeršiya

On constate que Šeršiya est actif entre AS 3 et 4, TT 2 et 3 et Kizzuk 4 et 6. Il semble avoir commencé son activité scribale auprès de la famille Kizzuk. Il est possible que durant cette période Šeršiya ait rédigé JEN 138 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla. Il est difficile de rattacher cette tablette à Temtenaš, et il est possible que Šeršiya se soit déplacé dans une autre localité pour l'écrire. Néanmoins, au vu de l'absence de liens antérieurs entre la famille de Teḫip-Tilla et Šeršiya, c'est peut-être au cours d'un déplacement à Temtenaš qu'Enna-mati a fait appel à Šeršiya pour la rédaction de JEN 138.

Ensuite, Šeršiya continue d'écrire pour la famille Kizzuk, mais il s'est mis à rédiger des tablettes pour ^{f}Tulpun-naya. Jusqu'à la fin de son activité scribale c'est essentiellement pour ces deux archives que le scribe a travaillé. EN 9/3 62, semble être la dernière tablette écrite par Šeršiya, mais il est difficile de savoir si elle a été écrite à Temtenaš dans le même contexte que JEN 138, ou si Šeršiya travaillait à cette occasion dans une autre localité.

Chapitre 12
Sîn-iqīša

Une recherche systématique du nom Sîn-iqīša en tant que scribe, a permis de le mettre en relation avec 12 textes qui se répartissent de la manière suivante[880] :

- 11 textes en tant que scribe.
- AASOR 16/71 en tant que juge.

1 Le cercle de relation de Sîn-iqīša

1.1 Les commanditaires

Texte	Commanditaire	Salle
AASOR16/21	[f]Tulpun-naya	N 120
AASOR16/22	[f]Tulpun-naya	N 120
AASOR16/28	[f]Tulpun-naya	N 120
AASOR16/32	[f]Tulpun-naya	N 120
AASOR16/44	[f]Tulpun-naya	N 120
AASOR 16/71	Ea-Tupki	N.I
EN 9/1 9	[f]*Mi*-[…]-*a* fille d'Eniya	N.I
EN 9/1 126	Eḫli-Teššup et Urḫiya fils de Ṣupr-adad	P 382
EN 9/3 86	Kupaya et Šumala	N 120
EN 9/3 469	Ad-matī-ilu	N 120
HSS 13/ 465	Kalwa fils d'Ipša-ḫalu	A 14
JEN 698	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	15

Tableau 299. Les commanditaires de Sîn-iqīša.

Sîn-iqīša travaille surtout auprès de [f]Tulpun-naya (5 textes). Le reste de son corpus concerne des commanditaires différents. La plupart d'entre eux ne sont connus que par ces textes ([f]*Mi*-[…]-*a* fille d'Eniya, les fils de Ṣupr-adad, Eḫli-Teššup et Urḫiya, Kalwa fils d'Ipša-ḫalu, Kupaya et Šumala et Ad-matī-ilu). Sîn-iqīša travaille aussi pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. On relève également une femme parmi les commanditaires [f]*Mi*-[…]-*a* fille d'Eniya.

[880] **NPN, 1943 : 121a.** *Scribe* : AASOR 16/21 : 32, 43 ; AASOR 16/22 : 26, 41 ; AASOR 16/28 : 25, 36 ; AASOR 16/32 : 44 ; AASOR 16/44 : 20, 33. Dans le NPN, AASOR 16/32 est attribué à Sîn-iddina, mais D. Stein identifie une empreinte de sceau similaire au sceau n° 774 utilisé par Sîn-iqīša sur plusieurs tablettes (Stein 1993b : 563). De plus, au cours de leur étude sur les tablettes de l'archive de [f]Tulpun-naya, P. Abrahami et B. Lion ont fait une vérification systématique des tablettes de ce corpus. La collation de la suscription d'AASOR 16/32, confirme bien qu'il s'agit de Sîn-iqīša (Abrahami et Lion, 2012 : 52, note 175).
AAN, 1977 : 115a. *Scribe* : HSS 13/465 : 18, 21.
Lacheman, Owen et Morrison, 1987 : 385. *Scribe* : EN 9/1 9 : 17, 18 ; EN 9/1 11 ; EN 9/1 126 : 32. EN 9/1 11 est en réalité rédigé par [d]Sîn-aḫḫa-iddina (Lacheman et Owen, 1995 : 151, note 7).
Lacheman et Owen, 1995 : 151. *Scribe* : EN 9/3 86 : 39 ; EN 9/3 469 : 35.
Maidman, 1994 : 96-100. *Scribe* : JEN 698 : 26.
Stein, 1993b : 564. *Juge* : AASOR 16/71 : 37. Lorsque D. Stein fait l'étude sigillographique de Sîn-iqīša, elle signale que ce dernier utilise un autre sceau lorsqu'il officie en tant que juge dans AASOR 16/71, voir également § 6.

EN 9/3 86 et EN 9/3 469 ont été exhumés dans la même salle que le corpus de [f]Tulpun-naya (N 120), mais ils ne semblent pas avoir de lien avec elle[881]. Il s'agit donc d'un autre exemple d'archives privées dans le palais[882].

Sîn-iqīša travaille de manière privilégiée auprès de [f]Tulpun-naya, mais il rédige des tablettes pour d'autres commanditaires. Il côtoie ainsi plusieurs cercles de relation qui semblent être très différents les uns des autres, à l'exception d'EN 9/3 86.

1.2 Les témoins

En dépit du fait qu'EN 9/3 86 n'ait pas été rédigé pour [f]Tulpun-naya, on constate que cette tablette a près de quatorze témoins en commun avec AASOR 16/32 :

Témoin	EN 9/3 86	AASOR 16/32
Akap-šenni fils de Tauki	l.12	l.18
Eḫlip-Tilla fils de Mat-Teššup	l.14	l.25
Ianzi-mašḫu fils d'Aittara	l.22	l.28
Kartiya fils d'Akap-šenni	l.19	l.30
Mat-Teššup fils de Ḫilpiš-šuḫ	l.20	l.24
Nai-Teššup fils d'Ar-teya	l.14	l.20
Puḫi-šenni fils de Ḫamanna	l.13	l.19
Šattu-marti fils d'Eniš-tae	l.24	l.21
Šennaya fils d'Akap-še	l.32	l.29
Šennaya fils de Teššuya	l.13	l.17
Tauki fils de Ḫanikuya	l.12	l.18
Unnuka fils de Pakka	l.15	l.27
Wantišše fils d'Arip-urašše	l.26	l.22
Wur-teya fils de Ḫanikuya	l.18	l.23

Tableau 300. Les témoins en commun entre AASOR 16/32 et EN 9/3 86.

Les protagonistes d'EN 9/3 86 n'ont aucun lien apparent avec [f]Tulpun-naya, mais le fait que les deux textes partagent de nombreux témoins peut sans doute s'expliquer par un horizon géographique similaire : Temtenaš.

2 La mobilité de Sîn-iqīša

Sîn-iqīša utilise à quatre reprises les clauses finales *šaṭir* et *šuduti*. Dans quelques textes, des villes sont explicitement ou indirectement mentionnées par la localisation d'un district (*dimtu*). Des témoins, dont certains arpentent les terres, sont affiliés à une localité par liens prosopographiques. Ces éléments constituent des indications quant au lieu de rédaction des tablettes.

2.1 Les clauses finales *šaṭir* et *šuduti*

[*ṭup-pu i-na* EGIR *šu-du*]-*te ša-ti₃-ir* : AASOR 16/22 : 40[883].

[881] Ces commanditaires ne sont connus que par ces textes.
[882] Il pourrait s'agir, comme pour [f]Tulpun-naya, de patrimoines confisqués par le palais. Voir à ce sujet : Abrahami et Lion, 2012 : 48-50.
[883] Tablette écrite après la proclamation.

ṭup-pu i-na EGIR *šu-du-ti i-na pa-ni* KA_2.GAL *ša* URU *Te-em-te-na ša-ti₃-ir* : AASOR 16/28 : 13-14[884].

ṭup-pa an-na i-na pa-ni KA_2GAL *ša* URU *Te-em-te-na-aš ša-ti₃-ir* : AASOR 16/32 : 42-44[885].

ṭup-pu i-na EGIR *šu-du-ti a-na i-na pa-ni* KA_2.GAL URU *Te-em-te-na-aš ša-ti₃-ir* : EN 9/3 86 : 39-42[886].

AASOR 16/28, AASOR 16/32 et EN 9/3 86 sont clairement rédigés à Temtenaš. En revanche, il est difficile de situer le lieu de rédaction d'AASOR 16/22, car une partie de la clause finale n'est plus visible.

2.2 Les villes mentionnées

Plusieurs villes sont mentionnées dans le corpus de Sîn-iqīša sans pour autant déterminer les lieux de rédaction des tablettes.

URU *An-zu-gal-li* : EN 9/1 9 : 4.

URU *Nu-zi* : EN 9/1 126 : 5 et 9.

URU *Zi-iz-za* : AASOR 16/21 : 4.

URU-[DINGIR *a-šar*] *e*-qù-ù* : AASOR 16/22 : 12[887].

2.3 Les districts mentionnés

AN.ZA.GAR_3 *ša U-ki-in-za-aḫ* : JEN 698 : 6 et 7 (Unapšewe)[888].

2.4 Les témoins affiliés à des localités

2.4.1 Les témoins qui arpentent les terres

LU_2.MEŠ IGI MEŠ *ša* $KIRI_6$ *u₂-še-el-wu-u₂* : AASOR 16/22 : 26[889].

4 LU_2.IGI.MEŠ-*tu₄ u₃* Á.ŠA.MES *u₂-še-el-wu-u₂* KU_2.BABBAR.MEŠ *šu-nu-ma* SUM-*nu* : JEN 698 : 28[890].

Les champs mentionnés dans JEN 698 sont situés à Unapšewe (§ 2.3) et ils sont arpentés par des témoins. Il est donc tout à fait probable que JEN 698 soit rédigé à Unapšewe.

P. Abrahami et B. Lion ont émis l'hypothèse qu'AASOR 16/22 fasse référence à des vergers situés dans la ville de Temtenaš, et ceci en dépit du fait que la ville d'Āl-IIāni soit mentionnée dans le texte (§ 2.2). En effet, certains témoins sont reliés à la ville de Temtenaš[891]:

- Arim-matka fils de Ziliya (l.25) apparaît en tant que témoin dans AASOR 16/28 : 26 écrit à Temtenaš (§ 2.1).

[884] Tablette écrite après la proclamation à la porte de la ville de Temtenaš.
[885] Tablette écrite à la porte de Temtenaš.
[886] Tablette écrite après la proclamation à la porte de la ville de Temtenaš.
[887] Abrahami et Lion, 2012 : 55.
[888] Fincke, 1993 : 317-318.
[889] Les témoins arpentent le verger.
[890] 4 témoins arpentent le champ et donnent l'argent.
[891] Abrahami et Lion, 2012 : 20-21, note 63.

– Un fils d'Aittara (Kizzuk 6) est témoin l.17. Cette famille est très active à Temtenaš[892].

– Les vergers sont situés près du canal Qatanie (l.9) qui d'après G.G.W. Müller serait situé à Temtenaš[893].

Comme suggéré par P. Abrahami et B. Lion, AASOR 16/22 fait référence à des vergers situés à Temtenaš. Il est donc possible que cette tablette ait été rédigée dans cette localité.

2.4.2 Les témoins affiliés à une localité par liens prosopographiques

AASOR 16/21 mentionne des vergers situés dans la ville de Zizza, cependant quelques témoins sont présents dans des textes écrits à Temtenaš :

Témoin AASOR 16/21	Tablette rédigée à Temtenaš
Akap-šenni fils de Ḫanikuya (l.23)	AASOR 16/32 : 18 et EN 9/3 86 : 12.
Elḫip-Tilla fils de Mat-Teššup (l.22)	AASOR 16/32 : 34 et EN 9/3 86 : 14.
Itḫip-Tilla fils de Šukr-apu (l.27)	JEN 600 : 35[894].
Kip-erḫan fils d'Ataya (l.30)	EN 9/3 86 : 16.
Mat-Teššup fils de Ḫilpiš-šuḫ (l.25)	AASOR 16/32 : 23 et JEN 124 : 1 etc [895].
Šennaya fils d'Akap-še (l.24)	AASOR 16/32 : 17 et EN 9/3 86 : 13.

Tableau 301. Les témoins d'AASOR 16/21 qui apparaissent dans des textes écrits à Temtenaš.

Au vu de la présence de quelques témoins dans des textes écrits à Temtenaš, notamment AASOR 16/32 et EN 9/3 86, AASOR 16/21 a sans doute été rédigé dans la même localité. Nous avons à faire à une dissociation entre la localisation des biens fonciers et le lieu de rédaction de la tablette.

AASOR 16/44 appartient à un groupe de textes qui concernent l'adoption matrimoniale de ^{f}Ḫalb-abuša (AASOR 16/42, AASOR 16/43 et AASOR 16/44)[896]. Les témoins de cette tablette ne sont pas connus dans d'autres textes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya à l'exception de Kip-kewar fils d'Akawiya. AASOR 16/44 pourrait de ce fait avoir été rédigé dans une autre localité que Temtenaš, peut-être à Zizza étant donné les activités de ^{f}Tulpun-naya dans cette localité[897].

AASOR 16/71, EN 9/3 469 et HSS 13/465 n'ont aucune indication de lieu, et les témoins ne semblent pas être affiliés d'une manière ou d'une autre à une localité.

Tableau récapitulatif

Ville	Texte
Temtenaš	AASOR 16/21, AASOR 16/22, AASOR 16/28, AASOR 16/32, EN 9/3 86.
Unapšewe	JEN 698.
Zizza ?	AASOR 16/44.
Inconnu	AASOR 16/71, EN 9/1 9, EN 9/1 126, EN 9/3 469, HSS 13/465.

Tableau 302. Localités mentionnées dans le corpus de Sîn-iqīša.

[892] Dosch et Deller, 1981 : 92.
[893] Müller, 1994 : 208.
[894] JEN 600 est écrite par Šeršiya pour Ḫutiya fils de Kuššiya (Kizzuk 4).
[895] JEN 124 est écrit par Šeršiya pour les fils de Ḫilpiš-šuḫ (Kizzuk 6).
[896] Abrahami et Lion, 2012 : 36-38.
[897] Abrahami et Lion, 2012 : 38.

Sîn-iqīša rédige l'essentiel de son corpus à Temtenaš, mais il travaille également à l'est du royaume, ce qui montre une certaine mobilité de la part du scribe.

3 La typologie des textes rédigés par Sîn-iqīša

Type de texte	Texte
Tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*)	AASOR 16/21, AASOR 16/ 22, EN 9/1 9, JEN 698.
Acte de divorce sous forme déclarative (*Umma*)	AASOR 16/32.
Division de propriété sous forme déclarative (*Umma*)	EN 9/1 126.
Tablette de mariage (*ṭuppi riksi*)	AASOR 16/44.
Tablette de mise en gage à la personne (*ṭuppi titennūti*)	AASOR 16/28.
Tablette sous forme déclarative d'acte de propriété (*Lišānšu*)	EN 9/3 86.
Tablette de fraternité (*ṭuppi aḫūti*)	EN 9/3 469.
Testament (*ṭuppi šimti*)	HSS 13/465.

Tableau 303. La typologie des textes rédigés par Sîn-iqīša.

Sîn-iqīša n'est pas spécialisé dans la rédaction d'un type de document, ce qui indique qu'il n'est pas appelé pour sa spécialisation, et qu'il répond au besoin de ses commanditaires.

4 Les traits rédactionnels de Sîn-iqīša

4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions

Sîn-iqīša écrit son nom de différentes manières :

- ^{d}*Sîn-i-qi$_2$-ša* : AASOR 16/21, AASOR16/22, AASOR 16/28, AASOR 16/32, AASOR 16/44, EN 9/1 126, EN 9/3 469, HSS 13/465 et JEN 698.
- ^{d}*Sîn-qi$_2$-ša* : EN 9/1 9.
- *Sîn-i-qi$_2$-ša* : EN 9/3 86.

Sîn-iqīša se sert des deux orthographes pour notifier sa fonction :

DUB.SAR	DUB.SAR-*ru*
AASOR 16/21, AASOR 16/22, AASOR 16/44, EN 9/3 86, EN 9/3 469, HSS 13/465, JEN 698.	AASOR 16/28, AASOR 16/32, EN 9/1 9, EN 9/1 126.

Tableau 304. Notification de la fonction de scribe dans le corpus rédigé par Sîn-iqīša.

Sîn-iqīša se sert surtout de la suscription NA_4 pour notifier les personnes qui scellent la tablette. Cependant, dans EN 9/1 9 et EN 9/1 126, le scribe utilise les deux suscriptions sur la même tablette : NA_4 et NA_4.KIŠIB.

4.2 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Texte
-še-en-ni	AASOR 16/21 : 23, 29 ; AASOR 16/22 : 28 ; AASOR 16/28 : 17 ; AASOR 16/32 : 18, 19 ; EN 9/3 86 : 12, 13, 19, 21, 35, 39 ; JEN 698 : 3.
-te-šup	AASOR 16/21 : 22, 25 ; AASOR 16/32 : 4, 13, 20, 24, 25 ; EN 9/1 126 : 2, 11, 14, 16, 28, 29, 30, 31 ; EN 9/3 86 : 14, 17, 36 ; JEN 698 : 30.
Mu-uš (Cv-vC)	EN 9/3 86 : 17.
$ŠUK_2$ (CVC)	AASOR 16/21 : 27 ; AASOR 16/22 : 24 ; AASOR 16/28 : 19, 27 ; EN 9/1 126 : 31 ; EN 9/3 86 : 16 ; HSS 13/465 : 17.
ŠUM (CVC)	EN 9/1 126 : 27 ; EN 9/3 86 : 21, 30.
Tul_2-pu-un-na-a-a-a	AASOR 16/21 : 2, 7, 12, 13 ; 22 : 15, 16 ; 28 : 1, 6, 8 ; 32 : 3, 7, 12, 16 ; 44 : 7

Tableau 305. Orthographes des noms propres dans le corpus de Sîn-iqīša.

On constate une variabilité dans l'orthographe de certains noms propres :

E-en-ia : EN 9/1 9 : 2.
E-na-ia : EN 9/3 86 : 20.
En-na-a-a : EN 9/3 86 : 28.

Ḫu-i-pa-pu : AASOR 16/21 : 1, 9.
Ḫu-i-pa-a-pu : AASOR 16/21 : 6, 11, 13.

Zu-pa-ra-at : EN 9/1 126 : 2.
Su-pa-ra ^{d} IŠKUR : EN 9/1 126 : 3.

Sîn-iqīša a une préférence pour les terminaisons *-še-en-ni* et *-te-šup*. Pour les affixes *Šum-* et *$Šuk_2$-*, il utilise la syllabe lourde et pour l'affixe *Muš-,* il emploie le découpage Cv-vC. Il écrit toujours le nom propre *Tulpun-naya* de la même manière alors que les noms *Ennaya*, *Ḫuip-apu* et *Ṣupr* ^{d}*Adad* sont rédigés avec plusieurs orthographes.

4.3 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Texte
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	AASOR 16/21 : 9, 12, 17 ; AASOR 16/22 : 15 ; AASOR 16/28 : 3, 6 ; AASOR 16/32 : 6 ; AASOR 16/44 : 7 ; EN 9/1 9 : 6, 8 ; JEN 698 : 18.
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	AASOR 16/21 : 3 ; EN 9/1 126 : 15 ; EN 9/3 469 : 3 ; JEN 698 : 4.
« faire » (*epēšu*) logogramme	AASOR 16/22 : 2.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	AASOR 16/21 : 10 ; JEN 698 : 16.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	BAL-*tu_4* : EN 9/1 9 : 7 ; JEN 698 : 19. KI.BAL-*tu_4* : AASOR 16/21 : 13 ; AASOR 16/32 : 10 ; EN 9/3 469 : 24.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	AASOR 16/21 : 16 ; AASOR 16/32 : 16 ; EN 9/3 469 : 25 ; JEN 698 : 20.

Tableau 306. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Sîn-iqīša.

On peut souligner l'utilisation des deux formes verbales pour le verbe « faire ».

5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Sîn-iqīša

7 tablettes ont pu être consultées : JEN 698 à l'Oriental Institute de Chicago et AASOR 16/21, AASOR 16/22, AASOR 16/28, AASOR 16/32, AASOR 16/44 et HSS 13/465 à partir de photographies mises en ligne sur le site du cdli[898]. EN 9/1 9, EN 9/1 126, EN 9/3 86 et EN 9/3 469 n'ont pas été consultées.

Sîn-iqīša façonne ses tablettes en forme rectangulaire type « savon ».

AASOR 16/22 et HSS 13/465 sont trop fragmentaires, mais pour les 5 autres textes, voici ce que l'on a pu observer :

Division	Texte
Espace entre texte et témoins	AASOR 16/21, AASOR 16/28.
Ligne entre texte et témoins	AASOR 16/32, AASOR 16/44
Ligne entre témoins et empreintes de sceau	JEN 698.

Tableau 307. Les divisions des différentes parties des tablettes écrites par Sîn-iqīša.

Sîn-iqīša ne semble pas avoir de préférence dans la manière de présenter ses tablettes.

6 Les habitudes sigillographiques de Sîn-iqīša

Sîn-iqīša scelle 7 tablettes : AASOR 16/21, AASOR 16/22, AASOR 16/28, AASOR 16/32, AASOR 16/44, EN 9/1 9 et HSS 13/465.

D. Stein a répertorié le sceau n° 774 apposé sur HSS 13/465, mais également sur AASOR 16/21, AASOR 16/28, AASOR 16/32 et AASOR 16/44[899]. D'après elle, le sceau apposé sur AASOR 16/22 est différent du sceau n°774. Après consultation à partir de photographies, je confirme que le sceau apposé sur AASOR 16/21, AASOR 16/28, AASOR 16/32 et AASOR 16/44 correspond bien au sceau n° 774. En revanche, l'empreinte de sceau apposé sur AASOR 16/22 n'est plus visible, et il est donc difficile d'affirmer qu'il s'agit ou non d'un autre sceau.

Sîn-iqīša utilise le sceau n° 774 à 5 reprises, il s'agit certainement de son sceau personnel.

[898] http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P388500.jpg (AASOR 16/21); http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P388501.jpg (AASOR 16/22); http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P388507.jpg (AASOR 16/28); http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P388511.jpg (AASOR 16/32); http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P388523.jpg (AASOR 16/44); http://www.cdli.ucla.edu/dl/photo/P408623.jpg (HSS 13/465).

[899] Stein, 1993b : 563-564. Elle ne mentionne pas le sceau apposé sur EN 9/1 9.

7 Sîn-iqīša : juge

D. Stein a attribué un second sceau à Sîn-iqīša (n° 687) apposé sur AASOR 16/71, une tablette dans laquelle Sîn-iqīša n'est pas scribe, mais juge[900]. Ce sceau est aussi utilisé par le scribe d'AASOR 16/71, Enna-mati sans patronyme. Il s'agit de la seule attestation de ce sceau dans le corpus de Nuzi.

AASOR 16/71 est un jugement en appel. Cependant, aucun protagoniste ou juge n'est présenté avec son patronyme et il est donc difficile de faire une étude prosopographique satisfaisante.

De plus, dans l'ensemble des répertoires de noms propres, plusieurs personnes portant le nom de Sîn-iqīša et plusieurs scribes répondant au nom d'Enna-mati sont attestés.

Voici les personnes portant le nom de Sîn-iqīša [901]:

- Sîn-iqīša fils de *Na*-[…]-*ia* : JEN 747 : 14 (rédigé par Urḫiya fils de Keliya)
- Sîn-iqīša fils de *Pu*-[…] : JEN 52 : 26, 38 (rédigé par Nabu-naṣir sans patronyme).
- Sîn-iqīša fils de Šešwaya : JEN 51 : 31 ; JEN 58 : 32 ; JEN 70 : 33 ; JEN 582 : 32 ; JEN 756 : 16 ; JEN 908 : 25. Ces tablettes sont toutes écrites par Taya fils d'Apil-Sin pour Teḫip-Tilla à Unapšewe (Taya § 3.1.4.2).
- Sîn-iqīša sans patronyme : AASOR 16/71 : 37 (rédigé par Enna-mati sans patronyme).

Voici les trois autres scribes du nom d'Enna-mati attestés dans le corpus de Nuzi [902]:

- Enna-mati fils de Puḫi-šenni, auteur de JEN 403 pour Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla (TT 4) et d'EN 9/2 189 pour Ḫašip-Tilla fils de Šeḫliya. Il est aussi attesté en tant que protagoniste dans des textes écrits pour le prince Šilwa-Teššup (HSS 9/15, HSS 9/124 et HSS 13/23).
- Enna-mati fils d'Itḫ-apiḫe (AS 4), auteur de HSS 19/2.
- Enna-mati fils de Šamaš-ilu-ina-mâti, auteur de JEN 614 pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2) et de JEN 546 et JEN 812 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3).

À ma connaissance, il n'existe pas de scribes qui officient en tant que juge, et au vu de l'absence d'élément prosopographique et sigillographique satisfaisant, il me paraît difficile d'affirmer que Sîn-iqīša, le juge d'AASOR 16/71, soit Sîn-iqīša, le scribe. Ce texte ne sera donc pas intégré à son corpus.

[900] Stein, 1993b : 564. Il s'agit du sceau n° 687 répertorié p. 514.
[901] NPN, 1943 : 121a ; AAN, 1977 : 115a et PNKA, S n°44.
[902] NPN, 1943 : 45a ; AAN, 1977 : 44a et PNKA, E n°92.

8 Fourchette chronologique durant laquelle Sîn-iqīša est actif

8.1 La famille Kizzuk (Kizzuk 6-7)

Généalogie	Membre de la famille Kizzuk	Texte
Kizzuk 6	Ianzi-mašḫu fils d'Aittara	AASOR 16/22 : 18 ; AASOR 16/32 : 28 ; EN 9/3 86 : 22.
	Mat-Teššup fils de Ḫilpiš-šuḫ	AASOR 16/21 : 25 ; AASOR 16/32 : 24 ; EN 9/3 86 : 20.
	Šummi-šenni fils de Ḫutip-ukur	EN 9/3 86 : 21.
Kizzuk 7	Eḫlip-Tilla fils de Mat-Teššup	AASOR 16/21 : 22 ; AASOR 16/32 : 34 ; EN 9/3 86 : 14 ;

Tableau 308. Les membres de la famille Kizzuk dans le corpus de Sîn-iqīša.

Eḫlip-Tilla fils de Mat-Teššup n'est pas répertorié en tant que membre de la famille Kizzuk par G. Dosch et K. Deller[903]. Cependant, plusieurs liens prosopographiques indiquent qu'il pourrait s'agir d'un membre de la famille Kizzuk :

- Eḫlip-Tilla fils de Mat-Teššup et Mat-Teššup fils de Ḫilpiš-šuḫ sont présents dans AASOR 16/31, AASOR 16/32 et EN 9/3 86.
- Eḫlip-Tilla fils de Mat-Teššup est attesté dans JEN 59 : 34. Cette tablette est écrite pour Ḫanatu fils de Kuššiya (Kizzuk 4).
- Eḫlip-Tilla fils de Mat-Teššup apparaît également dans JEN 87 : 30, rédigé pour Ianzi-mašḫu fils d'Aittara, Kurpa-zaḫ et Punniya fils de Ḫilpiš-šuḫ (Kizzuk 6).

Au vu de ses liens prosopographiques avec la famille Kizzuk, il est tout à fait envisageable d'intégrer Eḫlip-Tilla fils de Mat-Teššup en tant que membre de la septième génération de cette famille.

8.2 La famille Teḫip-Tilla (TT 2)

Sîn-iqīša rédige JEN 698 pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2).

Tableau récapitulatif

Texte	Généalogie	Ville
JEN 698	TT 2	Unapšewe
AASOR 16/22	Kizzuk 6	Temtenaš
AASOR 16/21	Kizzuk 6-7	Temtenaš
AASOR 16/32	Kizzuk 6-7	Temtenaš
EN 9/3 86	Kizzuk 6-7	Temtenaš

Tableau 309. Fourchette chronologique durant laquelle Sîn-iqīša est actif.

Le fait que Sîn-iqīša soit actif durant TT 2 et Kizzuk 6-7 indique une période d'activité assez longue et que nous disposons peut-être que de textes écrits en début et fin de carrière. Il n'est pas à exclure que nous n'ayons qu'une partie du corpus de textes rédigé par Sîn-iqīša.

[903] Dosch et Deller, 1981 : 97.

9 Bilan : Sîn-iqīša

Sîn-iqīša travaille surtout auprès de [f]Tulpun-naya, mais il rédige 6 autres textes pour des commanditaires différents. Le scribe est attesté dans plusieurs villes, mais c'est à Temtenaš qu'il rédige le plus de textes. Ce dernier point indique qu'il pourrait avoir résidé dans cette localité au cours de son activité scribale.

Sîn-iqīša n'est pas spécialisé dans la rédaction d'un type de document, mais on constate que le scribe a des préférences pour l'orthographe *-še-en-ni*, *-te-šup*, la syllabe lourde CVC pour les affixes *Šum-* et *Šuk*$_2$- et Cv-vC pour *Muš-*. Il montre une certaine variabilité dans l'orthographe des noms propres tels que *Ennaya*, *Ḫuip-apu* et *Ṣupr-Adad* et il emploie deux formes verbales différentes pour le verbe « faire ».

Sîn-iqīša utilise le sceau Stein 774 à 5 reprises ce qui indique qu'il s'agit certainement de son sceau personnel. Il est actif durant une assez longue période (TT 2 et Kizzuk 6-7) nous ne sommes donc probablement pas en possesion de l'ensemble de son corpus.

10 Étude chronologique de l'ensemble du corpus de Sîn-iqīša

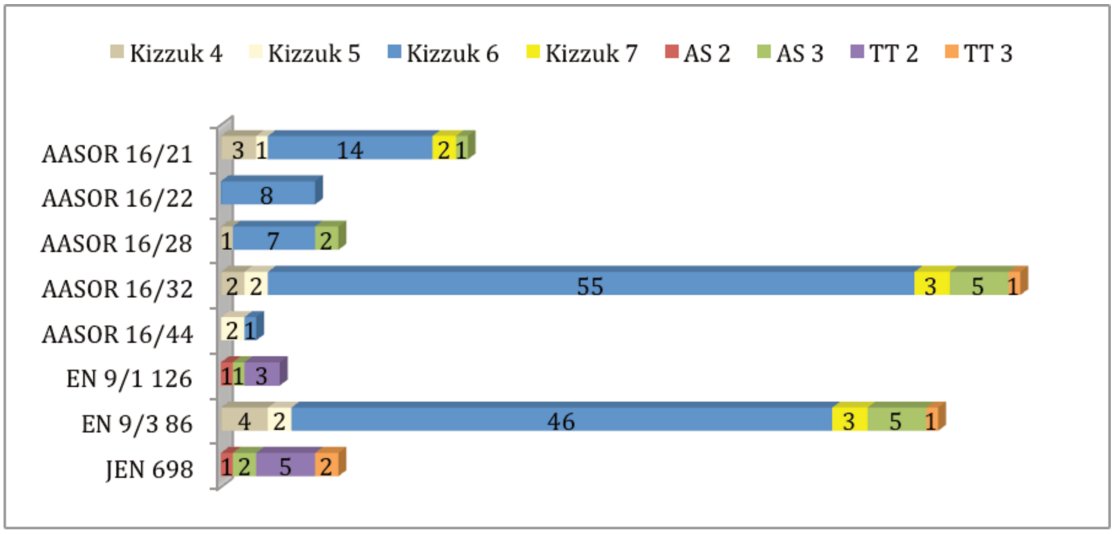


Figure 310. Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus de Sîn-iqīša avec les familles Kizzuk, AS et TT.

On constate que les personnes présentes dans EN 9/1 126 et JEN 698 sont en contact avec AS 2 et TT 2, tandis que dans les autres textes du corpus de Sîn-iqīša, notamment AASOR 16/32 et EN 9/3 86, il s'agit essentiellement de personnes en contact avec AS 3 et TT 3. On peut donc estimer de façon assez certaine qu'EN 9/1 126 et JEN 698 ont été rédigés avant AASOR 16/32 et EN 9/3 86.

En dehors d'AASOR 16/44, les autres textes du corpus de Sîn-iqīša sont surtout ancrés dans Kizzuk 6.

AASOR 16/32 et EN 9/3 86 ont quatorze témoins en commun (§ 1.2). Si on se fit à la copie de la tablette qu'en ont faite E.R. Lacheman et D.I. Owen, il semble que Sîn-iqīša ait présenté ces deux tablettes de la même manière, notamment en ne séparant pas d'une ligne, le

texte de la liste des témoins[904]. De plus, on remarque que le scribe a présenté les deux fils de Ḫanikuya, Akap-šenni et Taiuki de la même manière sur les deux tablettes : IGI *Ta-a-u₂-ki* IGI *A-kap-še-en-ni* DUMU.MEŠ *Ḫa-ni-ku-ia*[905].

Il est donc possible qu'elles aient été écrites au cours d'une même occasion.

AASOR 16/21 a également 5 témoins en commun avec AASOR 16/32 et EN 9/3 86 :

Témoin	AASOR 16/21	AASOR 16/32	EN 9/3 86
Akap-šenni fils de Tauki	l.23	l.18	l.12
Eḫlip-Tilla fils de Mat-Teššup	l.22	l.25	l.14
Kip-erḫan fils d'Ataya	l.30		l.16
Mat-Teššup fils de Ḫilpiš-šuḫ	l.25	l.24	l.20
Šennaya fils d'Akap-še	l.24	l.29	l.32

Tableau 311. Les témoins en commun entre AASOR 16/21 et AASOR 16/32 et EN 9/3 86.

Il est donc probable qu'AASOR 16/21 ait été écrite dans un laps de temps assez proche d'AASOR 16/32 et EN 9/3 86.

AASOR 16/28 n'a qu'un seul témoin en commun avec AASOR 16/21, AASOR 16/32 et EN 9/3 86. En dépit du fait que cette tablette ait été rédigée à Temtenaš, elle ne semble pas être écrite au même moment que les trois autres tablettes.

Le fait qu'AASOR 16/21, AASOR 16/32 et EN 9/3 86 soit également ancrée dans Kizzuk 7 indique que ces trois textes ont été écrits après AASOR 16/28.

L'absence de contact avec Kizzuk 7, montre qu'AASOR 16/22, à l'instar d'AASOR 16/28 a été rédigé avant AASOR 16/21, AASOR 16/32 et EN 9/3 86.

AASOR 16/44 appartient à un groupe de textes qui concerne l'adoption matrimoniale de ^{f}Ḫalb-abuša (AASOR 16/42, AASOR 16/43 et AASOR 16/44)[906]. P. Abrahami et B. Lion suggèrent deux hypothèses tant à l'ordre des épisodes évoqués dans ce groupe de textes [907]:

- Adoption matrimoniale de ^{f}Ḫalb-abuša AASOR 16/42 (Urḫiya fils de Keliya), contestation de cette adoption AASOR 16/43 (Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$) et le mariage AASOR 16/44 (Sîn-iqīša).

- Adoption matrimoniale (AASOR 16/42), le mariage (AASOR 16/44) et la contestation de l'adoption (AASOR 16/43).

Dans les deux scénarios, AASOR 16/42 est la première tablette du groupe à être rédigée. Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ écrit AASOR 16/43 en début d'activité scribale durant AS 3-4 et TT 2-3[908]. En revanche AASOR 16/44 n'a pas pu être mis en relation avec des membres d'AS ou de TT. D'un point de vue chronologique, AASOR 16/43 étant plus proche d'AASOR 16/42, il semblerait que le premier scénario soit le plus plausible.

[904] Lacheman et Owen, 1995 : 193-194.
[905] AASOR 16/32 : 18 et EN 9/3 86 : 12.
[906] Abrahami et Lion, 2012 : 36-38.
[907] Abrahami et Lion, 2012 : 37-38.
[908] Chapitre 7 : Amurruya, § 7.1.

Les témoins d'AASOR 16/44 ne sont pas connus dans d'autres textes de l'archive de [f]Tulpun-naya, à l'exception de Kip-kewar fils d'Akawiya attesté dans JEN 87 : 10 et JEN 255 : 11, écrits par Šimika-atal pour Kizzuk 5-6.

Le fait que Kip-kewar fils d'Akawiya soit présent dans des textes écrits pour Kizzuk 5 indique qu'AASOR 16/44 pourrait être la première tablette écrite par Sîn-iqīša pour [f]Tulpun-naya.

Les personnes présentes dans EN 9/1 9, EN 9/3 469 et HSS 13/465 n'ont pas de contact avec les grandes familles nuzites et ne permettent donc pas une étude chronologique par lien prosopographique satisfaisante.

Tableau récapitulatif

Texte	Commanditaire	Type de texte	Ville	Trait rédactionnel	Sceau
JEN 698	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'adoption-vente	Unapšewe	*-še-en-ni* *-te-šup* CVC *i-pu-uš* BAL-tu_4 [d]*Sîn-i-qi$_2$-ša* DUB.SAR NA_4	N.A
EN 9/1 126	Eḫli-Teššup et Urḫiya fils de Ṣupr-adad	Division de propriété sous forme déclarative	N.I	*-te-šup* CVC *Zu-pa-ra-at* *Su-pa-ra*[d] IŠKUR *i-pu-uš* [d]*Sîn-i-qi$_2$-ša* DUB.SAR-*ru* NA_4.KISIB et NA_4	N.A
AASOR16/44	[f]Tulpun-naya	Tablette de mariage	Zizza ?	[d]*Sîn-i-qi$_2$-ša* DUB.SAR NA_4	Stein 774
AASOR16/28	[f]Tulpun-naya	Tablette de mise en gage à la personne	Temtenaš	*-še-en-ni* CVC [d]*Sîn-i-qi$_2$-ša* DUB.SAR-*ru* NA_4	Stein 774
AASOR16/22	[f]Tulpun-naya	Tablette d'adoption-vente	Temtenaš	*-še-en-ni* CVC DU-*uš* [d]*Sîn-i-qi$_2$-ša* DUB.SAR NA_4	N.V
AASOR16/21	[f]Tulpun-naya	Tablette d'adoption-vente	Temtenaš	*-še-en-ni* *-te-šup* CVC *Ḫu-i-pa-pu* *Ḫu-i-pa-a-pu* *i-pu-uš*	Stein 774

				KI.BAL-*tu$_4$* ^{d}*Sîn-i-qi$_2$-ša* DUB.SAR NA$_4$	
AASOR16/32	^{f}Tulpun-naya	Acte de divorce	Temtenaš	*-še-en-ni* *-te-šup* KI.BAL-*tu$_4$* ^{d}*Sîn-i-qi$_2$-ša* DUB.SAR-*ru* NA$_4$	Stein 774
EN 9/3 86	Kupaya et Šumala	Acte de propriété sous forme déclarative	Temtenaš	*-še-en-ni* *-te-šup* CVC Cv-vC *E-na-ia* *En-na-a-a* *Sîn-i-qi$_2$-ša* DUB.SAR NA$_4$	N.A
EN 9/1 9	^{f}*Mi*-[…]-*a* fille d'Eniya	Tablette d'adoption-vente	N.I	*E-en-ia* BAL-*tu$_4$* ^{d}*Sîn-qi$_2$-ša* DUB.SAR-*ru* NA$_4$.KISIB et NA$_4$	N.C
EN 9/3 469	Ad-matī-ilu	Tablette de fraternité	N.I	*i-pu-uš* KI.BAL-*tu$_4$* ^{d}*Sîn-i-qi$_2$-ša* DUB.SAR NA$_4$	N.A
HSS 13/ 465	Kalwa fils d'Ipša-ḫalu	Testament	N.I	CVC ^{d}*Sîn-i-qi$_2$-ša* DUB.SAR NA$_4$	Stein 774

Tableau 312. Tableau récapitulatif de l'étude chronologique de l'ensemble du corpus de Sîn-iqīša.

10.1 Bilan : Étude chronologique de l'ensemble du corpus de Sîn-iqīša

Sîn-iqīša est attesté en tant que rédacteur de 11 textes. Il semble que ce soit auprès de Teḫip-Tilla fils de Puhi-šenni que le scribe rédige sa première tablette à Unapšewe. Il a ensuite écrit EN 9/1 126 pour les fils de Ṣupr-adad. En dehors d'une hésitation dans l'orthographe du nom *Ṣupr-adad*, rien n'indique une quelconque difficulté dans la rédaction de ses tablettes. Il est ensuite possible que Sîn-iqīša rédige AASOR 16/44, sa première tablette pour ^{f}Tulpun-naya, puis qu'il soit parti s'installer à Temtenaš et qu'il y ait rédigé pour elle l'essentiel de son corpus.

Chapitre 13
Les tablettes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya pour lesquelles l'identité du scribe n'est pas connue

Dans l'ensemble du corpus de ^{f}Tulpun-naya, 4 textes n'ont pas pu être attribués à un scribe, car son nom n'est pas notifié ou plus visible[909] :

- AASOR 16/38 (non notifié).
- AASOR 16/39 (non notifié).
- EN 9/1 500 (non visible)[910].
- EN 10/3 234 (non visible).

EN 10/3 234 est une tablette très fragmentaire pour laquelle il ne reste que quelques lignes partiellement préservées[911]. Il est donc difficile d'en faire une étude comparative satisfaisante, et elle sera par conséquent exclue de la présente étude.

Le critère sigillographique ne pourra pas être pris en compte dans ce chapitre, car les trois textes n'ont pas été scellés par les scribes (AASOR 16/38 et EN 9/1 500) ou l'empreinte de sceau n'a pas été préservée (AASOR 16/39)[912].

1 AASOR 16/38

1.1 Le cercle de relation

1.1.1 Les protagonistes

AASOR 16/38 est un procès entre ^{f}Tulpun-naya et Tae fils d'Akawatil. Il a pour objet un prêt octroyé à Tae en échange de la mise en gage de son fils Belaya. Tae étant décédé, c'est l'aîné de cette famille, Utḫap-še fils de Kalila qui doit rembourser le prêt, en échange de quoi il reçoit le patrimoine foncier de son frère Belaya[913].

- Tae fils d'Akawatil n'est connu que par ce texte.

[909] AASOR 16/36 a pu être attribué à Šeršiya grâce à des similitudes dans les traits rédactionnels et dans les caractéristiques *diplomatiques* entre AASOR 16/36 et le reste du corpus de Šeršiya, (Šeršiya § 8).

[910] Les lignes 40-42 de cette tablette ont fait l'objet de plusieurs lectures. En effet, dans la première translittération proposée par E. R. Lacheman (1935 : 67 et PNKA S n° 142), il n'y a pas de mention du scribe et les lignes 40-42, correspondent à la suscription du sceau de Šar-Teššup fils de Šeqaru (NA_4.KIŠIB *Šar-te-šup* DUMU *Še-qa-ru*). Cette lecture est d'ailleurs confirmée lors de la publication de la tablette (Lacheman, Owen et Morrison, 1987 : 699-700). Grâce aux joints NTF P 173 et 233, J.C. Fincke, (1998b : 199-200), propose la lecture NA_4.KIŠIB DUB.SAR DUMU *Še-qa-ru* pour les lignes 40-42, qui est reprise par P. Abrahami et B. Lion dans leur index des noms propres (2012 : 73). Je n'ai pas pu consulter la tablette EN 9/1 500, ni les fragments (NTF P 173 et 233) qui la complètent. Cependant, dans l'ensemble des répertoires des noms propres et dans les index des études sur les archives de Nuzi, je n'ai trouvé aucun scribe dont le patronyme est Šeqaru. En revanche, un scribe du nom de Šar-Teššup fils de Pureya est auteur de JEN 592, JEN 616 et JEN 881 pour Nirar-Tilla fils de Ḫupitaya (Kizzuk 7).

[911] Fincke, 2002 : 183 et 256. Début de la tablette détruite (2) [*Šu*]-*uk-ri-ia* (3) [*i*]-*na* URU *Te-em*-[*te-na-aš*] (4) *a-šar* ^{f}*Tu$_4$*-[*-ul-pu-na-a-a*] (5) […] *te-ri* […] (6) [*ù* ^{f}*T*]*u$_4$-ul-p*[*u-na-a-a*…]. Le reste de la tablette n'est pas conservé.

[912] Pour AASOR 16/39, l'état de la tablette ne permet pas de dire si le scribe a scellé le texte.

[913] Abrahami et Lion, 2012 : 39-40.

– Belaya fils de Tae est également témoin dans HSS 19/131 écrit pour Kitenni fils de Tarmiya par Uziya.

– Utḫap-še fils de Kalila apparaît dans AASOR 16/37 : 34 en tant que témoin. Cette tablette est écrite par [d]Uta-andul fils de Taya pour [f]Tulpun-naya[914].

1.1.2 Les juges

Deux juges apposent leurs sceaux sur AASOR 16/38 :

– Šennuni, qui n'est connu que par ce texte.

– Puruša, avec le sceau répertorié par D. Stein (n° 710), qu'il appose aussi sur HSS 14/231[915]. Il est possible qu'il soit également juge dans AASOR 16/74, HSS 13/310 et JEN 361, mais avec un autre sceau (Stein n° 714 et Po 869)[916]. JEN 361 est rédigé par Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3).

D'un point de vue du cercle de relation, les protagonistes et juges d'AASOR 16/38 ont un lien indirect avec [d]Uta-andul fils de Taya (AS 3) par le biais d'Utḫap-še fils de Kaluli et Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3) par le biais du juge Puruša.

1.2 Le lieu de rédaction d'AASOR 16/38

Le scribe d'AASOR 16/38 n'utilise pas les clauses finales *šaṭir* et *šuduti* pour situer le lieu de rédaction de sa tablette et il n'y a aucune mention de lieu dans AASOR 16/38.

1.3 La typologie d'AASOR 16/38

AASOR 16/38 est un procès (§ 1.1.1) et dans le corpus de [f]Tulpun-naya, deux catégories de procès sont attestées :

– Ceux concernant le statut des personnes de la maisonnée : AASOR 16/33 écrit par [d]Uta-andul fils de Taya, AASOR 16/38 et AASOR 16/39 dont le nom du scribe ne nous est pas parvenu, et AASOR 16/40 écrit par Šumu-libši fils de Taya[917].

– Ceux concernant des terres et l'irrigation : AASOR 16/41 écrit par Urḫiya fils de Keliya et EN 9/1 500 dont le nom du scribe ne nous est pas parvenu.

Trois des scribes travaillant pour [f]Tulpun-naya n'écrivent pas de procès pour elle ou d'autres commanditaires : il s'agit de Sîn-iqīša, Attilammu et Amurruya fils de [d]UTU.MA.AN.SI$_3$.

1.4 Les traits rédactionnels d'AASOR 16/38

1.4.1 L'orthographe des noms propres

Les noms propres de ce texte ne comportent pas de particularisme dans leur orthographe ou ne sont attestés que par ce texte, à l'exception du nom de *Tulpun-naya* et *Utḫap-še* :

[914] En ce qui concerne le statut d'Utḫap-še en tant frère ou demi-frère, voir Abrahami et Lion, 2012 : 39, note 133.
[915] Stein, 1993b : 527-528.
[916] Stein, 1993b : 530-531 et Porada, 1947 : 137 et Planche 43. Abrahami et Lion, 2012 : 72, note 212.
[917] Abrahami et Lion, 2012 : 15.

Orthographe	Scribe et texte
tu$_3$-ul-pu-un-un-na-a-a (l.1, 5, 18)	^{d}Uta-andul fils de Taya (AASOR 16/33 : 1, 7) Itḫ-apiḫe fils de Taya (AASOR 16/19 : 4, 16) Taya fils d'Apil-Sin (EN 9/2 27 : 3, 7)
tul$_2$-pu-un-na-a-a (l.22, 28)	Sîn-iqīša (AASOR 16/21 : 2, 7, 8, 12, 15, 17 ; AASOR 16/22 : 2, 16 ; AASOR 16/28 : 6, 8 ; AASOR 16/32 : 3, 6, 7, 12, 16 ; AASOR 16/44 : 7). Urḫiya fils de Keliya (AASOR 16/27 : 4, 5, 8, 11, 14, 16 ; AASOR 16/29 : 3 ; AASOR 16/34 : 12, 16, 18, 25, 27 ; AASOR 16/35 : 6 ; AASOR 16/41 : 7, 11, 15, 17, 20). ^{d}Uta-andul fils de Taya (AASOR 16/33 : 13, 14 ; AASOR 16/37 : 5, 8, 17) .
Ut-hap$_2$-še (l.2, 12, 14, 20)	^{d}Uta-andul fils de Taya (AASOR 16/37 : 34). Nabu-naṣir (AASOR 16/24 : 18). Urḫiya fils de Keliya (AASOR 16/29 : 32).

Tableau 313. L'orthographe du nom propre *Tulpun-naya* et *Utḫap-še* dans AASOR 16/38.

1.4.2 La rédaction du formulaire propre au procès et des formes verbales

Élément juridique et verbal	Ligne
« aller devant les juges »	*i-na di-ni a-na pa-ni* DI.KU$_5$.MEŠ *i-te-lu-u$_2$-ma* (l.2-3)
« mourir » (*mâtu*)	*im-tu$_3$-ut* (l.11)
« parler/dire » (*qabû*)	*iq-ta-bi* (l.26)
« gagner » (dans le cadre d'un procès) (*le'û*)	*il-te-e-ma* (l.29)
« prendre » (*leqû*)	*il-te-qe$_3$* (l. 36)
« déclaration » (*lišānšu*)	EME$_2$-*šu* (l.31)

Tableau 314. La rédaction des formes verbales et du formulaire propre au procès dans AASOR 16/38.

Trois scribes orthographient de la même manière la formule : « aller devant les juges » (*i-na di-ni a-na pa-ni* DI.KU$_5$.MEŠ *i-te-lu-u$_2$-ma*) :

- Taya fils d'Apil-Sin : HSS 5/45 : 3-4 ; HSS 5/50 : 3-4.
- Urḫiya fils de Keliya : JEN 937 : 3.
- ^{d}Uta-andul fils de Taya : AASOR 16/33 : 5-6.

On retrouve une orthographe similaire pour le verbe « mourir » (*matû*) chez cinq scribes :

- Itḫ-apiḫe fils de Taya : JEN 293 : 14.
- Šeršiya : JEN 600 : 15.
- Taya fils d'Apil-Sin : JEN 302 : 8 ; JEN 437 : 11 ; JEN 609 : 8 ; JEN 708 : 7.
- Urḫiya fils de Keliya : BM 82 614 : 13.
- ^{d}Uta-andul fils de Taya : JEN 610 : 13.

Pour le verbe « parler » (*qabū*), la majorité des scribes de [f]Tulpun-naya l'orthographie comme le scribe d'AASOR 16/38 à l'exception d'Itḫ-apiḫe fils de Taya qui le note *iq-ta-a-bu* (Itḫ-apiḫe § 3.4.6).

Deux scribes orthographient le verbe « gagner » (*le'û*) et le verbe « prendre » (*leqû*) comme le scribe d'AASOR 16/38 :

Scribe	« gagner » (*le'û*)	« prendre » (*leqû*)
Urḫiya fils de Keliya	AASOR 16/41 : 18 ; JEN 368 : 21.	AASOR 16/41 : 11, 16.
[d]Uta-andul fils de Taya	AASOR 16/33 : 37 ; JEN 326 : 21 ; JEN 329 : 26 et JEN 358 : 26.	AASOR 16/33 : 38 ; JEN 329 : 30 ; JEN 349 : 8.

Tableau 315. Orthographe similaire des verbes « gagner » et « prendre » dans le corpus des scribes de [f]Tulpun-naya.

Le terme « déclaration » (*lišānšu*) est systématiquement noté à l'aide de l'écriture syllabique par Itḫ-apiḫe fils de Taya (Itḫ-apiḫe § 3.4.4), Taya fils d'Apil-Sin (Taya § 3.4.4) et Urḫiya fils de Keliya (Urḫiya § 4.4.3). Les autres scribes utilisent le logogramme EME_2 et le complément phonétique *-šu*.

1.4.3 La suscription utilisée dans AASOR 16/38

Le scribe d'AASOR 16/38 se sert de la suscription NA_4. Tous les scribes travaillant pour [f]Tulpun-naya ont utilisé au moins une fois cette suscription.

D'un point de vue rédactionnel, plusieurs scribes peuvent être exclus : [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir, Amurruya fils de [d]$UTU.MA.AN.SI_3$, Attilammu, Šumu-libši fils de Taya et Turari, car ils ne semblent pas avoir de points communs avec le scribe d'AASOR 16/38 dans la rédaction de leurs tablettes. Itḫ-apiḫe fils de Taya n'est pas non plus susceptible d'être le scribe d'AASOR 16/38 au vu de l'orthographe pour le verbe « parler » et du terme « déclaration » qui ne correspondent pas aux orthographes utilisées par le scribe d'AASOR 16/38. Taya fils d'Apil-Sin, Nabu-našir, Šeršiya et Sîn-iqīša ont quelques éléments rédactionnels proches du scribe d'AASOR 16/38, mais c'est surtout avec Urḫiya fils de Keliya et [d]Uta-andul fils de Taya que l'on retrouve le plus de similitudes. En effet, l'orthographe des noms propres est similaire au scribe d'AASOR 16/38 ainsi que la plupart des formes verbales.

1.5 Les caractéristiques diplomatiques d'AASOR 16/38

AASOR 16/38 est de forme rectangulaire type « savon » et le scribe ne fait pas de division entre les différentes parties de sa tablette à l'aide d'une ligne ou d'un espace.

Ces deux caractéristiques sont assez courantes dans le corpus des scribes de [f]Tulpun-naya.

1.6 Situation chronologique d'AASOR 16/38 dans le corpus de [f]Tulpun-naya

Le seul protagoniste connu dans un texte de l'archive de [f]Tulpun-naya est Utḫap-še fils de Kalila, également témoin dans AASOR 16/37 : 34, écrit par [d]Uta-andul fils de Taya (AS 3), dans lequel Aittara fils de Šuḫun-zirira (Kizzuk 5) apparaît à la ligne 36. Ce lien avec AS 3 et Kizzuk 5, permet à P. Abrahami et B. Lion de situer la rédaction d'AASOR 16/37 en milieu d'activité de [f]Tulpun-naya.

Ainsi, la présence d'Utḫap-še fils de Kalila situe la rédaction d'AASOR 16/38 durant AS 3 et Kizzuk 5, donc durant la même période qu'AASOR 16/37.

D'un point de vue chronologique Taya fils d'Apil-Sin étant un scribe d'AS 2, il est peu probable qu'il soit le scribe d'AASOR 16/38.

1.7 Bilan : AASOR 16/38

En dehors de Taya, fils d'Apil-Sin, la plupart des scribes de [f]Tulpun-naya sont contemporains d'AS 3.

Bien que d'autres scribes aient quelques points communs dans la rédaction de leurs tablettes avec le scribe d'AASOR 16/38, Urḫiya fils de Keliya et [d]Uta-andul fils de Taya sont les deux scribes de l'archive de [f]Tulpun-naya qui sont susceptibles d'être le rédacteur d'AASOR 16/38, car ce sont eux qui partagent le plus de similitudes dans leurs traits rédactionnels avec ceux de cette tablette.

En effet, dans le corpus des deux scribes, on retrouve les mêmes orthographes pour les noms *Tulpun-naya* et *Utḫap-še*, et la formule « aller devant les juges » rédigée de la même manière. Tout comme le scribe d'AASOR 16/38, Urḫiya fils de Keliya et [d]Uta-andul fils de Taya emploient la même orthographe pour les verbes « mourir », « parler », « gagner » et « prendre ». Cependant, Urḫiya fils de Keliya n'utilise jamais le logogramme pour noter le terme « déclaration » et plusieurs éléments indiquent que [d]Uta-andul fils de Taya pourrait bien être le rédacteur d'AASOR 16/38 :

- Utḫap-še fils de Kalila est attesté dans AASOR 16/37 : 34 écrit par [d]Uta-andul fils de Taya.
- AASOR 16/38 est un procès concernant les personnes de la maisonnée de [f]Tulpun-naya comme AASOR 16/33 écrit par [d]Uta-andul fils de Taya.
- AASOR 16/33 est d'ailleurs la seule tablette dans le corpus de [f]Tulpun-naya dans laquelle on retrouve la cohabitation des deux mêmes orthographes qu'AASOR 16/38 pour le nom *Tulpun-naya*.

Pour toutes ces raisons, AASOR 16/38 peut-être attribué à [d]Uta-andul fils de Taya.

2 AASOR 16/39

2.1 Le cercle de relation

2.1.1 Les protagonistes

AASOR 16/39 est un procès concernant les droits de [f]Tulpun-naya sur le bébé d'Arrumpa, un de ses serviteurs. Les protagonistes d'AASOR 16/39 ne sont connus que par ce texte.

2.1.2 Les juges

Quatre juges sont attestés dans AASOR 16/39 et dans d'autres textes :

- Ar-teya fils de Pui-tae (l.25) : EN 9/1 500 : 40 (scribe inconnu).

– Ḫaiš-Teššup fils de Puḫi-šenni (l.26) : JEN 127 : 19 (scribe inconnu, mais Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin), JEN 198 : 26 (Šeršiya), JEN 349 : 26 ([d]Uta-andul fils de Taya) et JEN 368 : 31 (Urḫiya fils de Keliya)[918].

– Šurkip-šarri fils d'Ataya (l.27) : AASOR 16/33 : 42 ([d]Uta-andul fils de Taya), JEN 223 : 20 ; JEN 238 : 21 ; JEN 697 : 17 (Taya fils d'Apil-Sin) et JEN 368 : 34 (Urḫiya fils de Keliya)[919].

– Paya fils de Pui-tae (l.28) : AASOR 16/40 : 15 (Šumu-libši fils de Taya), AASOR 16/43 : 24, (Amurruya fils de [d]UTU.MA.AN.SI$_3$), JEN 22 : 31 ; JEN 162 : 7 ; JEN 343 : 17 ; JEN 409 : 28 et JEN 720 : 24 (Itḫ-apiḫe fils de Taya) et JEN 368 : 33 (Urḫiya fils de Keliya)[920].

À l'exception d'Ar-teya fils de Pui-tae, il est intéressant de souligner que les trois autres juges sont tous présents dans JEN 368 écrit par Urḫiya fils de Keliya.

2.2 Le lieu de rédaction d'AASOR 16/39

Le scribe d'AASOR 16/39, n'utilise pas les clauses finales *šaṭir* et *šuduti* pour situer le lieu de rédaction de sa tablette. P. Abrahami et B. Lion suggèrent la possibilité qu'AASOR 16/39 ait effectivement été rédigée à Temtenaš et non pas à Zizza comme l'avait suggéré G.G.W. Müller[921]. Cependant, ils se fondent essentiellement sur la présence d'Ar-teya fils de Pui-tae dans EN 9/1 500, un texte qui fait référence à des vergers de [f]Tulpun-naya situés à Temtenaš (§ 3.2). Cet élément me paraît insuffisant pour pouvoir affirmer avec certitude qu'AASOR 16/39 ait bien été rédigé à Temtenaš.

2.3 La typologie d'AASOR 16/39

AASOR 16/39 est un procès concernant les droits de [f]Tulpun-naya sur l'enfant d'un de ses serviteurs. Il s'agit par conséquent d'une affaire impliquant les personnes de la maisonnée, tout comme AASOR 16/37 et AASOR 16/38 écrits par [d]Uta-andul fils de Taya.

2.4 Les traits rédactionnels

2.4.1 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Scribe et texte
tu-ul-pu-un-na-a-a (l.1, 9, 18)	[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir (AASOR 16/17 : 6, 13). Turari (AASOR 16/20 : 11).
tul$_2$-pu-un-na-a-a (l.17)	Sîn-iqīša (AASOR 16/21 : 2, 7, 8, 12, 15, 17 ; AASOR 16/22 : 2, 16 ; AASOR 16/28 : 6, 8 ; AASOR 16/32 : 3, 6, 7, 12, 16 ; AASOR 16/44 : 7). Urḫiya fils de Keliya (AASOR 16/27 : 4, 5, 8, 11, 14, 16 ; AASOR 16/29 : 3 ; AASOR 16/34 : 12, 16, 18, 25, 27 ; AASOR 16/35 : 6 ; AASOR 16/41 : 7, 11, 15, 17, 20). [d]Uta-andul fils de Taya (AASOR 16/33 : 13, 14 ;

[918] Dans JEN 349, Ḫaiš-Teššup fils de Puḫi-šenni appose le même sceau (n°800) que sur AASOR 16/39 (Stein, 1993b : 577).
[919] Šurkip-šarri utilise le même sceau (Po 695) sur AASOR 16/39 et JEN 368 (Porada, 1947 : 135, planche 34).
[920] Paya fils de Pui-tae appose le même sceau (Po 1006 et Stein 801) sur AASOR 16/39, AASOR 16/43, JEN 343 et JEN 369 (Porada, 1947 : 138, planche 50 ; Stein, 1993b : 579 ; Abrahami et Lion, 2012 : 71, note 209).
[921] Abrahami et Lion, 2012 : 40, note 138.

	AASOR 16/37 : 5, 8, 17) .
Še-el-tù-un-na-a-a (l.1)	Sîn-iqīša (AASOR 16/21 : 2 ; AASOR 16/28 : 2). ^{d}Uta-andul fils de Taya (AASOR 16/37 : 6).

Tableau 316. Orthographe du nom *Tulpun-naya* et *Šeltun-naya*.

Le scribe d'AASOR 16/39 emploie la terminaison *-še-en-ni* comme la majorité des scribes de ^{f}Tulpun-naya, à l'exception de Šeršiya qui a une nette préférence pour *-še-ni*[922].

Pour ce qui est du nom propre Šurkip-šarri, l'ensemble des scribes de ^{f}Tulpun-naya l'orthographie *Šur-kip-šarri*, comme le scribe d'AASOR 16/39[923]. Cependant, dans JEN 41 : 25, Itḫ-apiḫe fils de Taya l'orthographie *Šu-ur-kip-šarri.*

2.4.2 La rédaction du formulaire propre au procès et des formes verbales

Élément juridique et verbal	Ligne
« aller devant les juges »	*i-na di-ni a-na pa-ni* DI.KU$_5$.MEŠ *i-te-lu-u$_2$-ma* (l.7-8)
« parler/dire » (*qabū*)	*iq-ta-bu-u$_2$* (l.15)
« gagner » (dans le cadre d'un procès) (*le'û*)	*il-te-e-ma* (l.19)
« déclaration » (*lišānšu*)	EME$_2$.MEŠ-*šu* (l.31)

Tableau 317. La rédaction des formes verbales et du formulaire propre au procès dans AASOR 16/39.

En dehors de l'orthographe du verbe « parler » et du substantif « déclaration », on constate de grandes similitudes entre les traits rédactionnels d'AASOR 16/39 et AASOR 16/38 (§ 1.4.1).

Pour ce qui est du terme « déclaration » (EME$_2$.MEŠ-*šu*), cette orthographe n'est attestée chez aucun scribe.

Le verbe « parler » avec la forme longue du pluriel *iq-ta-bu-u$_2$* est employé par quatre scribes :

- ^{d}AK.DINGIRA.RA fils de Sîn-napšir : AASOR 16/16 : 4 et EN 9/1 30 : 5.
- Sîn-iqīša : EN 9/3 86 : 4.
- Šumu-libši fils de Taya : JEN 467 : 20.
- ^{d}Uta-andul fils de Taya : JEN 326 : 7 ; JEN 329 : 13 et JEN 398 : 17.

2.4.3 Les suscriptions utilisées dans AASOR 16/39

Le scribe d'AASOR 16/39 emploie la suscription NA$_4$.KIŠIB pour notifier la personne qui scelle la tablette. Cette suscription est utilisée par la plupart des scribes de ^{f}Tulpun-naya, en dehors de Sîn-iqīša qui a une nette préférence pour la suscription NA$_4$[924].

D'un point de vue rédactionnel, il semble que le style rédactionnel du scribe d'AASOR 16/39 soit très proche de celui de ^{d}Uta-andul fils de Taya notamment dans la rédaction des noms propres, des formes verbales et des formulaires propres au procès.

[922] Chapitre 11 : Šeršiya, § 4.2.
[923] ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir : JEN 336 : 30 ; Nabu-naṣir : HSS 13/376 : 25 ; Taya fils d'Apil-Sin : JEN 223 : 20 ; JEN 238 : 21 ; JEN 697 : 17 ; JEN 704 : 24 ; Urḫiya fils de Keliya : JEN 368 : 34 et ^{d}Uta-andul fils de Taya : AASOR 16/33 : 42 et JEN 752 : 30.
[924] Chapitre 12 : Sîn-iqīša, § 4.1.

2.5 Les caractéristiques diplomatiques d'AASOR 16/39

AASOR 16/39 est de forme rectangulaire type « savon » et le scribe ne fait pas de division à l'aide d'une ligne ou d'un espace entre les différentes parties de sa tablette.

Ces deux caractéristiques sont assez courantes dans le corpus des scribes de ^{f}Tulpun-naya.

2.6 Situation chronologique d'AASOR 16/39 dans le corpus de ^{f}Tulpun-naya

2.6.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3)

Les juges présents dans AASOR 16/39 sont contemporains d'AS 2-3 :

Juge	AS 2	AS 3
Ḫaiš-Teššup fils de Puḫi-šenni (l.26)	Arta-šenni fils d'Apil-Sin (JEN 227 : 2, 5). Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin (JEN 406 : 6, 10). Kiannapu fils d'Apil-Sin (JEN 66 : 4, 6, 8).	Iluya fils de Sîn-napšir (JEN 438 : 7). Sîn-nādin-šumi fils de Taya (JEN 660 : 1, 8, 13, 17). Scribe inconnu, mais Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin (JEN 127 : 19). ^{d}Uta-andul fils de Taya (JEN 349 : 26).
Šurkip-šarri fils d'Ataya (l.27)	Taya fils d'Apil-Sin (JEN 223 : 20 ; JEN 238 : 21 ; JEN 697 : 17).	^{d}Uta-andul fils de Taya (AASOR 16/33 : 42).
Paya fils de Pui-tae (l.28)		Itḫ-apiḫe fils de Taya (JEN 22 : 31 ; JEN 162 : 7 ; JEN 343 : 17 ; JEN 409 : 28 et JEN 720 : 24). Šumu-libši fils de Taya (AASOR 16/40 : 15). Šukriya fils de Sîn-napšir (HSS 13/317 : 2).

Tableau 318. Les juges d'AASOR 16/39 et les membres de la famille d'Apil-Sin.

2.6.2 La famille Teḫip-Tilla (TT 2-3)

Les juges impliqués dans ce procès sont rattachés à TT 2 et TT 3 :

Juge	TT 2	TT 3
Ḫaiš-Teššup fils de Puḫi-šenni (l.26)	JEN 66, JEN 127, JEN 227, JEN 253, JEN 273, JEN 327, JEN 380, JEN 406, JEN 438.	JEN 349, JEN 366, JEN 368, JEN 383, JEN 660.
Šurkip-šarri fils d'Ataya (l.27)	JEN 223, JEN 238, JEN 697.	JEN 368.
Paya fils de Pui-tae (l.28)	JEN 22, JEN 162, 343, JEN 380, JEN 409, JEN 720.	JEN 366, JEN 368, JEN 383.

Tableau 319. Les juges d'AASOR 16/39 et les membres de la famille de Teḫip-Tilla.

2.6.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 6)

Ḫaiš-Teššup fils de Puḫi-šenni est présent dans JEN 198 : 26, écrit pour Mat-Teššup fils de Ḫilpiš-šuḫ (Kizzuk 6) par Šeršiya.

Cette tablette est donc comtemporaine d'AS 2-3, TT 2-3 et Kizzuk 6. Il est probable qu'elle ait été écrite en milieu d'activité de [f]Tulpun-naya.

2.7 Bilan : AASOR 16/39

Deux scribes sont susceptibles d'être le rédacteur d'AASOR 16/39 : [d]Uta-andul fils de Taya et Urḫiya fils de Keliya.

Des similitudes entre AASOR 16/38 et AASOR 16/39 ont pu être observées, non seulement pour ce qui est de la nature du texte, mais aussi dans les traits rédactionnels. Il s'agit en effet de deux procès en lien avec le personnel de [f]Tulpun-naya, et la rédaction des noms propres, des formes verbales et du formulaire propre au procès est très proche d'AASOR 16/38 écrit par [d]Uta-andul fils de Taya.

Cependant, lors de l'attribution d'AASOR 16/38, nous avions également souligné de grandes similitudes rédactionnelles avec le style d'Urḫiya fils de Keliya. Bien que ce scribe ne rédige pas de tablette de procès en lien avec le personnel, le fait que trois juges (Ḫaiš-Teššup fils de Puḫi-šenni, Šurkip-šarri fils d'Ataya et Paya fils de Pui-tae) soient également présents dans JEN 368 écrits par Urḫiya fils de Keliya me semble constituer un argument suffisamment convaincant pour lui attribuer la rédaction d'AASOR 16/39.

3 EN 9/1 500

3.1 Le cercle de relation

3.1.1 Les protagonistes

EN 9/1 500 est un procès entre [f]Tulpun-naya et Arik-kamari fils de Tulpi-šenni. Ce dernier revendique un verger qui a été vendu par [f]Šeltun-naya (la mère de [f]Tulpun-naya) à [f]Talmaddalili.

Arik-kamari fils de Tulpi-šenni est le seul protagoniste connu en dehors d'EN 9/1 500. Il est attesté dans :

- JEN 323 : 24 et JEN 390 : 36, écrits pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla par Zunzu.
- JEN 333 : 87, rédigé pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla par UTA-an.GAL fils de [d]Adad-ma-ilu.

3.1.2 Les témoins

Les patronymes de la majorité des témoins de cette tablette sont endommagés, mais J.C. Fincke est parvenue à les reconstituer à partir des témoins régulièrement présents dans le corpus de [f]Tulpun-naya[925] :

[925] Fincke, 1998b : 199-200.

- Teššuya fils de [Šešwaya] (l.12) : AASOR 16/35 : 14 et AASOR 16/41 : 23 (Urḫiya fils de Keliya) et EN 9/3 468 : 13 (Šeršiya).
- Puḫi-šenni fils de [Ḫammana] (l.13) : AASOR 16/24 : 10 (Nabu-naṣir) ; AASOR 16/32 : 19 (Sîn-iqīša) ; AASOR 16/30 : 36 et AASOR 16/35 : 23 (Urḫiya fils de Keliya) et AASOR 16/26 : 22 ; AASOR 16/31 : 21 et AASOR 16/45 : 42 (Šeršiya) pour [f]Tulpun-naya et JEN 124 : 22 (Šeršiya) pour les fils de Ḫilpiš-šuḫ (Kizzuk 6).
- Teḫiya fils d'*A*-[taya] (l.14) : AASOR 16/18 : 16 (Nabu-naṣir) ; JEN 799 : 23 (Itḫ-apiḫe fils de Taya) pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni et JEN 604 : 18, (Šeršiya) pour Mat-Teššup fils de Ḫilpiš-šuḫ (Kizzuk 6).
- Utḫap-še fils d'*A*-[kawatil] (l.15) : AASOR 16/24 : 18 (Nabu-naṣir) ; AASOR 16/29 : 32 (Urḫiya fils de Keliya) et EN 9/3 468 : 3 (Šeršiya).
- Uttiya fils de [Ḫaniku]-*ia* (l.16) : AASOR 16/20 : 21 (Turari sans patronyme) ; AASOR 16/25 : 28 (Attilammu) et EN 9/3 468 : 3 (Šeršiya).
- Arik-kamari fils d'[Akap]-*še* (l.17) : AASOR 16/24 : 11 (Nabu-naṣir) et AASOR 16/26 : 18, AASOR 16/45 : 15 et EN 9/3 468 : 10 (Šeršiya) pour [f]Tulpun-naya et dans JEN 124 : 24 et JEN 604 : 22 (Šeršiya) écrits pour Kizzuk 6.
- Akap-šenni fils de Šilwaya (l.19) : AASOR 16/18 : 18 et AASOR 16/24 : 20 (Nabu-naṣir) ; AASOR 16/27 : 17 et AASOR 16/41 : 29 (Urḫiya fils de Keliya) et AASOR 16/23 : 22 ; AASOR 16/26 : 23 et AASOR 16/45 : 36 (Šeršiya).

3.1.3 Les juges

Trois juges apparaissent dans EN 9/1 500 et dans d'autres textes :

- Unap-tae fils de Šukriya (l.39) : AASOR 16/72 : 35 ([d]AK.DINGIR.RA sans patronyme), JEN 49 : 22, 23 (Enna-mati sans patronyme) pour Teḫip-Tilla, JEN 338 : 40 ([d]Uta-andul fils de Taya) ; JEN 361 : 48 (Itḫ-apiḫe fils de Taya), JEN 390 : 38, 41 (Zunzu). Ces trois textes sont écrits pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla. Unap-tae est également attesté dans une dizaine de textes écrits pour le prince Šilwa-Teššup en tant que fonctionnaire officiel[926].
- Ar-teya fils de Pui-tae (l.40-41) : AASOR 16/39 : 25 (Urḫiya fils de Keliya)[927].
- Sîn-KUR-ta fils de Naniya (Sikkūr [d]Adad ?) (l.44) : JEN 436 : 5, 17 ([d]UTU.MA.AN.SI$_3$ fils d'Inb [d]Adad)[928].

Comme on peut le constater, les témoins et les juges sont surtout attestés dans des textes écrits par Nabu-naṣir, Šeršiya et Urḫiya fils de Keliya.

3.2 Le lieu de rédaction d'EN 9/1 500

Le scribe d'EN 9/1 500 n'utilise pas les clauses finales *šaṭir* et *šuduti* pour situer le lieu de rédaction de sa tablette. Cependant, dans ce texte, il est question d'un verger situé dans la ville de Temtenaš : GIŠ.KIRI$_6$ *ša* URU *Te-em-te-na* (l.4). De plus, parmi les témoins, certains sont explicitement ou indirectement affiliés à cette même ville :

[926] Stein, 1993b : 290-291 (sceau n°302).
[927] § 2.
[928] Le juge Sîn-KUR-ta fils de Naniya n'est connu que par ce texte, mais il pourrait s'agir de Sikkūr [d]Adad fils de Naniya également attesté dans JEN 436.

– Teššuya fils de Šešwaya (l.12) et Akap-šenni fils de Šilwaya (l.19) sont qualifiés de juges de la ville de Temtenaš : DI.KUD$_5$.MEŠ *ša* URU *Te-em-te-na* (AASOR 16/41 : 4-5).

– Puḫi-šenni fils de Ḫammana (l.13) est impliqué dans trois textes (AASOR 16/30, AASOR 16/31 et AASOR 16/32) qui concernent l'adoption matrimoniale de Kisaya. Ce groupe de texte est clairement rédigé à Temtenaš[929].

– Teḫiya fils d'Ataya (l.14) et Arik-kamari fils d'Akap-še (l.17) sont également attestés dans des textes écrits pour la famille Kizzuk dont les activités sont essentiellement tournées vers la ville de Temtenaš[930].

– Utḫap-še fils d'Akawatil (l.15) et Uttiya fils de Ḫanikuya (l.16) sont témoins dans des tablettes de mise en gage à la personne (*ṭuppi titennūti*) qui ont sans doute été conclues à Temtenaš[931].

Au vu des liens prosopographiques avec la ville de Temtenaš, il est possible qu'EN 9/1 500 ait été rédigé dans cette localité.

3.3 La typologie d'EN 9/1 500

EN 9/1 500 est un procès entre ^{f}Tulpun-naya et Arik-kamari fils de Tulpi-šenni. Ce dernier revendique un verger qui a été vendu par ^{f}Šeltun-naya (la mère de ^{f}Tulpun-naya) à ^{f}Talmaddalili.

En dehors d'EN 9/1 500, le seul procès rédigé concernant des terres est AASOR 16/41 par Urḫiya fils de Keliya.

3.4 Les traits rédactionnels d'EN 9/1 500

3.4.1 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Scribe et texte
Tul$_2$-pu-un-na-a-a (l.1, 23, 37)	Sîn-iqīša (AASOR 16/21 : 2, 7, 8, 12, 15, 17 ; AASOR 16/22 : 2, 16 ; AASOR 16/28 : 6, 8 ; AASOR 16/32 : 3, 6, 7, 12, 16 ; AASOR 16/44 : 7). Urḫiya fils de Keliya (AASOR 16/27 : 4, 5, 8, 11, 14, 16 ; AASOR 16/29 : 3 ; AASOR 16/34 : 12, 16, 18, 25, 27 ; AASOR 16/35 : 6 ; AASOR 16/41 : 7, 11, 15, 17, 20). ^{d}Uta-andul fils de Taya (AASOR 16/33 : 13, 14 ; AASOR 16/37 : 5, 8, 17) .
Tul$_2$-pu-na-a-a (l.35)	Šeršiya (AASOR 16/23 : 4, 5, 6, 9, 11, 15, 16, 18 ; AASOR 16/31 : 3 ; AASOR 16/36 : 3, 5, 7 ; AASOR 16/45 : 4, 8, EN 9/3 468 : 21). Urḫiya fils de Keliya (AASOR 16/30 : 6, 7, 13, 15, 16, 18, 20 ; AASOR 16/34 : 22 ; AASOR 16/42 : 2, 7). ^{d}Uta-andul fils de Taya (AASOR 16/33 : 37).

Tableau 320. Orthographe du nom *Tulpun-naya*.

[929] Abrahami et Lion, 2012 : 31, note 102.
[930] Dosch et Deller, 1981 : 92.
[931] Abrahami et Lion, 2012 : 26-28.

Orthographe	Scribe et texte
Še-el-tu$_4$-un-na-a-a (l.2)	Urḫiya fils de Keliya (AASOR 16/34 : 6, 12 ; AASOR 16/41 : 2). ^{d}Uta-andul fils de Taya (AASOR 16/33 : 2).
Še-el-tu$_4$-na-a-a (l.7)	Nabu-naṣir (AASOR 16/24 : 3, 5). Urḫiya fils de Keliya (AASOR 16/30 : 6).

Tableau 321. Orthographe du nom *Šeltun-naya.*

Pour la terminaison *-šenni*, le scribe d'EN 9/1 500 utilise l'orthographe *-še-ni* ligne 3 et *-še-en-ni* ligne 13. Les deux terminaisons sont attestées chez l'ensemble des scribes de ^{f}Tulpun-naya. Néanmoins ^{d}Uta-andul fils de Taya et Urḫiya fils de Keliya sont les deux scribes qui utilisent le plus souvent les mêmes orthographes que le scribe d'EN 9/1 500.

Voici ce qu'on a pu observer pour l'orthographe des autres noms propres :

Orthographe	Scribe et texte
Ut-hap$_2$-še (l.15)	Nabu-naṣir (AASOR 16/24 : 18). ^{d}Uta-andul fils de Taya (AASOR 16/37 : 34). Urḫiya fils de Keliya (AASOR 16/29 : 32).
ú-ut-ti-ia (l.16)	Turari sans patronyme (AASOR 16/20 : 21).
a-ri-ka$_4$-ma-ri (l.17)	Nabu-naṣir (AASOR 16/24 : 11, 19). Šeršiya (AASOR 16/26 : 18 ; AASOR 16/45 : 15 ; EN 9/3 468 : 10).
ú-nap-ta-e (l.39)	^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir (AASOR 16/15 : 21 ; AASOR 16/17 : 18 ; EN 9/1 30 : 25). Urḫiya fils de Keliya (AASOR 16/29 : 2 ; AASOR 16/30 : 37 ; AASOR 16/34 : 35).

Tableau 322. L'orthographe du nom propre *Uthap-še, Uttiya, Arik-kamari* et *Unap-tae*.

Nous avons pu observer des variantes orthographiques dans la rédaction des noms propres chez Urḫiya fils de Keliya notamment pour le déterminatif IŠKUR (Adad) qu'il remplace par le signe TA[932].

Le nom du dernier juge d'EN 9/1 500 est Sîn-KUR-ta, mais il pourrait s'agir en réalité d'une variante orthographique pour Sikkūr ^{d}Adad. Il est donc possible que le scribe d'EN 9/1 500 emploie la même variante qu'Urḫiya fils de Keliya dans l'orthographe de ce déterminatif.

D'un point de vue de l'orthographe des noms propres, Nabu-naṣir, Šeršiya, Urḫiya fils de Keliya et ^{d}Uta-andul fils de Taya semblent avoir les mêmes tendances que le scribe d'EN 9/1 500.

3.4.2 Orthographe de la ville de Temtenaš

Le scribe orthographie la ville de Temtenaš : *Te-em-te-na* (l. 4). Cette orthographe est également attestée chez plusieurs scribes :

- ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir dans EN 9/1 30 : 8.
- Sîn-iqīša dans AASOR 16/28 : 14.
- Šeršiya dans AASOR 16/31 : 12 et JEN 600 : 23.

[932] AASOR 16/34 : 53 et JEN 50 : 19 (*Ki-mi$_3$-la-da$_2$* pour Gimil ^{d}Adad).

– Urḫiya fils de Keliya dans AASOR 16/41 : 5.

3.4.3 La rédaction de « aller devant les juges » et du verbe « donner » (*nadānu*)

AŠ *di-ni a-na pa-ni* DI.KUD$_5$.MEŠ *i-te-lu-ma* (l.5) : Urḫiya fils de Keliya dans AASOR 16/41 : 4-5.

i-din-mi : Sîn-iqīša dans AASOR 16/32 : 6.

3.4.4 Les suscriptions utilisées dans EN 9/1 500

Le scribe d'EN 9/1 500 utilise la suscription NA$_4$.KIŠIB pour notifier les personnes qui scellent la tablette. L'ensemble des scribes de ^{f}Tulpun-naya emploie cette suscription en dehors de Sîn-iqīša, qui a une préférence pour la suscription NA$_4$[933].

3.5 Situation chronologique d'EN 9/1 500 dans le corpus de ^{f}Tulpun-naya

3.5.1 La famille d'Apil-Sin (AS 3)

Teḫiya fils d'Ataya (l.14) est présent dans JEN 799 écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3)

Unap-tae fils de Šukriya (l.39) est juge dans JEN 338 rédigé par ^{d}Uta-andul fils de Taya et JEN 361 par Itḫ-apiḫe fils de Taya. Il s'agit de deux scribes issus d'AS 3.

3.5.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2-3)

Protagoniste, témoin et juge	TT 2	TT 3
Arik-kamari fils de Tulpi-šenni		JEN 323, JEN 333 et JEN 390.
Ar-teya fils de Pui-tae	AASOR 16/39.	
Sîn-KUR-ta fils de Naniya	JEN 436.	
Teḫiya fils d'Ataya	JEN 799.	
Unap-tae fils de Šukriya	JEN 49.	JEN 338, JEN 361 et JEN 390.

Tableau 323. Les personnes présentes dans EN 9/1 500 et la famille de Teḫip-Tilla.

3.5.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 5-6)

Témoin	Kizzuk 5	Kizzuk 6
Akap-šenni fils de Šilwaya	AASOR 16/45.	AASOR 16/24, AASOR 16/45.
Arik-kamari fils d'Akap-še	AASOR 16/45.	AASOR 16/24, AASOR 16/45, EN 9/3 468, JEN 124, JEN 604.
Puḫi-šenni fils de Ḫammana	AASOR 16/31.	AASOR 16/24, AASOR 16/30, JEN 124.
Teḫiya fils d'Ataya		JEN 604.
Teššuya fils de Šešwaya		EN 9/3 468.
Utḫap-še fils d'Akawatil		AASOR 16/24, EN 9/3 468.
Uttiya fils de Ḫanikuya		EN 9/3 468.

Tableau 324. Les témoins d'EN 9/1 500 et la famille Kizzuk.

On constate que les personnes présentes dans EN 9/1 500 sont contemporaines d'AS 3, TT 2-3 et Kizzuk 5-6, avec une majorité de TT 3 (22%) et de Kizzuk 6 (56%) :

[933] Chapitre 12 : Sîn-iqīša, § 4.1.

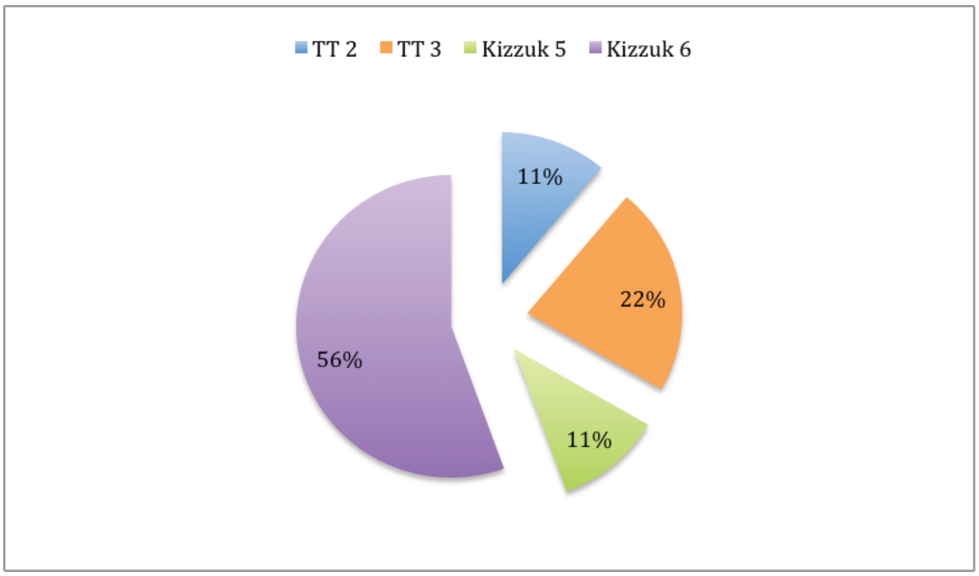


Figure 325. Le taux de membres des différentes générations des familles de Teḫip-Tilla et Kizzuk contemporains avec les personnes présentes dans EN 9/1 500.

Ces données indiquent qu'EN 9/1 500 appartient aux corpus de textes rédigés tardivement pour [f]Tulpun-naya.

D'après la chronologie du corpus de [f]Tulpun-naya établi par P. Abrahami et B. Lion, Nabu-naṣir, Šeršiya, Sîn-iqīša et Urḫiya fils de Keliya travaillent tardivement pour [f]Tulpun-naya[934].

3.6 Bilan : EN 9/1 500

Des quatre scribes les plus susceptibles d'avoir rédigé EN 9/1 500 parce qu'ils sont actifs durant la phase tardive du corpus de [f]Tulpun-naya, Urḫiya fils de Keliya est le plus plausible.

En effet, en dépit du fait que Nabu-naṣir soit prosopographiquement proche des protagonistes et juges d'EN 9/1 500, seuls quelques éléments orthographiques sont similaires au scribe d'EN 9/1 500. En revanche, Sîn-iqīša a plusieurs éléments rédactionnels similaires au scribe d'EN 9/1 500, notamment pour le nom propre *Tulpun-naya* et la ville *Temtenaš*. Néanmoins l'utilisation de la suscription NA_4 et l'absence de liens prosopographiques avec EN 9/1 500, l'excluent de la liste des scribes susceptibles d'être l'auteur d'EN 9/1 500.

Šeršiya et Urḫiya fils de Keliya sont les deux candidats possibles pour être le rédacteur d'EN 9/1 500 :

- Ils sont tous les deux proches prosopographiquement des personnes présentes dans EN 9/1 500.
- Ils ont également certainement vécu à un moment de leur carrière à Temtenaš.
- On constate des similitudes dans leurs styles rédactionnels avec le scribe d'EN 9/1 500.

Néanmoins, le juge Ar-teya fils de Pui-tae est uniquement attesté dans deux textes : AASOR 16/39 écrit par Urḫiya fils de Keliya et EN 9/1 500.

[934] Abrahami et Lion, 2012 : 14-15.

De plus, si on prend l'ensemble des éléments rédactionnels, Urḫiya fils de Keliya est le scribe qui a le plus d'éléments en commun avec le scribe d'EN 9/1 500 :

- Les deux orthographes du nom propre *Tulpun-naya* et *Šeltun-naya* sont attestées chez Urḫiya fils de Keliya alors que Šeršiya n'a qu'une seule orthographe en commun pour le nom propre *Tulpun-naya,* et celui de *Šeltun-naya* n'est pas attesté dans son corpus.

- Deux noms propres sont orthographiés de la même manière chez Urḫiya fils de Keliya (Utḫap-še et Unap-tae), contre un seul pour Šeršiya (Arik-kamari).

- Il est possible que le scribe d'EN 9/1 500 utilise la même variante dans l'orthographe du déterminatif Adad, à savoir TA.

- Urḫiya fils de Keliya note la formule « aller devant les juges » de la même manière que dans EN 9/1 500.

Au vu des différents éléments, Urḫiya fils de Keliya est certainement le scribe d'EN 9/1 500.

4 Bilan : Les tablettes pour lesquelles l'identité du scribe n'est pas connue

AASOR 16/38, AASOR 16/39 et EN 9/1 500 étaient des tablettes dont le nom du scribe ne nous était pas parvenu. Cependant, grâce à une étude prosopographique de l'ensemble des scribes de ^{f}Tulpun-naya, il a été possible de comparer ces trois tablettes à leurs corpus à travers des critères tels que leurs cercles de relation, la typologie des textes, leurs traits rédactionnels, leurs caractéristiques diplomatiques et leurs situations chronologiques dans le corpus de ^{f}Tulpun-naya. Cette étude comparative a permis d'attribuer AASOR 16/38 à ^{d}Uta-andul fils de Taya et AASOR 16/39 et EN 9/1 500 à Urḫiya fils de Keliya.

Synthèse
Étude prosopographique des scribes de ^{f}Tulpun-naya

Cette étude prosopographique sur les scribes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya a révélé un certain nombre d'éléments dont nous proposons ici la synthèse.

Il est important de souligner que les 14 scribes travaillant pour ^{f}Tulpun-naya, initialement répertoriés par P. Abrahami et B. Lion, sont en réalité 12[935].

Ces 12 scribes rédigent pour ^{f}Tulpun-naya 36 textes, mais si l'on considère l'ensemble du corpus dont ils sont les rédacteurs auprès d'autres commanditaires, on arrive à un total de 464 textes. Ce corpus est très inégalement réparti entre ces scribes : Taya fils d'Apil-Sin et Itḫ-apiḫe fils de Taya sont à l'origine de près de 62% de ce corpus ; ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir, ^{d}Uta-andul fils de Taya et Urḫiya fils de Keliya sont attestés dans environ 25 % de ce corpus, et des scribes comme Amurruya, Attilammu et Turari rédigent moins de 5 textes chacun.

Amurruya, Attilammu, Šeršiya, Sîn-iqīša n'ont pas de scribes homonymes, Taya, Itḫ-apiḫe, ^{d}Uta-andul, Turari, ^{d}AK.DINGIR.RA et Nabû-naṣir ont un scribe homonyme et Šumu-libši et Urḫiya en ont 4.

Cette étude prosopographique témoigne finalement des différences entre ces scribes dans leurs présences dans le corpus de Nuzi, mais également dans l'identification même de leur corpus selon les cas d'homonymie. Cependant, c'est dans la mise en évidence de leurs pratiques scribales que cette étude s'est révélée être la plus intéressante.

1 Le cercle de relation des scribes de ^{f}Tulpun-naya

1.1 Les commanditaires

Hormis ^{f}Tulpun-naya, ces scribes écrivent également pour d'autres commanditaires :

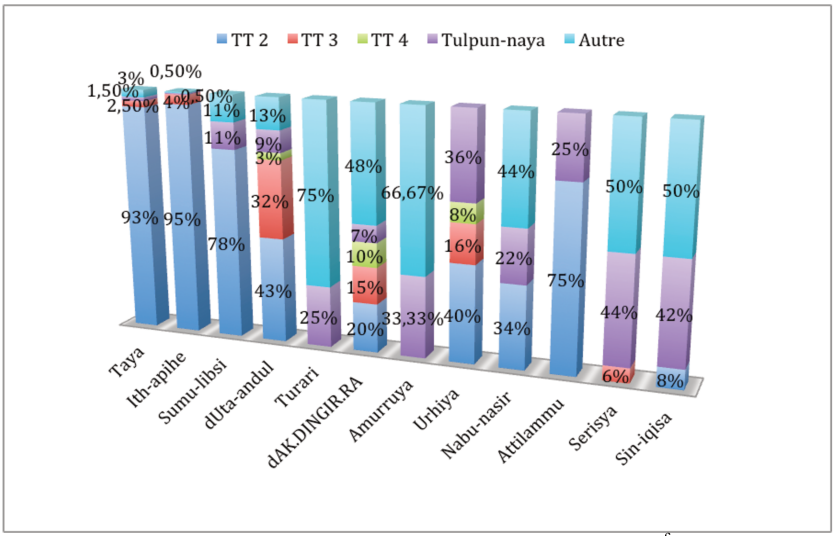


Figure 326. Les commanditaires des scribes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya.

[935] Abrahami et Lion, 2012 : 52.

Les scribes de la famille d'Apil-Sin rédigent la majorité de leurs textes pour la famille de Teḫip-Tilla. Cependant, aucun des textes de leurs corpus ne mentionne l'existence d'un quelconque contrat entre le scribe et son employeur. Attilammu, un scribe d'origine assyrienne, et qui n'appartient pas à la famille d'Apil-Sin, est finalement le seul scribe à avoir eu un contrat avec Teḫip-Tilla (JEN 613). Cette absence de contrat entre un employeur et son employé laisse à penser que le scribe pouvait travailler pour un commanditaire de manière indépendante, avec une rétribution à la tablette. Il est également possible d'envisager, au vu des déplacements réguliers de Teḫip-Tilla dans les différentes cités du royaume d'Arraphe, qu'il se déplaçait avec ses scribes et que ceux-ci lui étaient liés sans que l'on puisse déterminer avec exactitude les termes de cette relation.

Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$, Turari, Šeršiya et Sîn-iqīša ne travaillaient pas, ou très peu pour la famille de Teḫip-Tilla. Ces scribes fréquentaient d'autres cercles de relation que ceux de leurs collègues. Dans le cas de Šeršiya, il est intéressant de constater que la très grande majorité de son corpus a été rédigée pour des familles implantées à Temtenaš (^{f}Tulpun-naya et la famille Kizzuk). Šeršiya était donc sans doute un scribe local, qui ne travaillait que pour des commanditaires installés ou de passage dans la région de Temtenaš.

1.2 Les témoins

Dans le corpus de Taya et son fils Itḫ-apiḫe, il a été possible de mettre en évidence des groupes de textes. L'ensemble de ces tablettes fait état d'une uniformité dans les listes de témoins qui indique une certaine contemporanéité de leur rédaction. Ce contexte rédactionnel permet d'établir un rythme de travail parfois intense. Par exemple, Taya fils d'Apil-Sin rédige 16 textes à Apenaš, 10 textes à Šinina et 5 textes à Unapšewe[936]. Dans ces groupes, le scribe appose souvent un même sceau, et dans quelques tablettes la liste des témoins semble même avoir été préparée à l'avance, sans doute par souci de rentabilité[937].

Dans le cas de Šumu-libši fils de Taya, nous avons vu qu'il avait rédigé une tablette qui appartenait à un groupe de trois textes présentant des listes de témoins similaires, mais chacune rédigée par un scribe différent. Il semblait impossible à A. Fadhil qu'un scribe puisse écrire deux textes dans la même journée, et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle il était établi que ce groupe de textes avait été écrit par plusieurs scribes[938]. Or je ne pense pas qu'un scribe se limitait à la rédaction d'une tablette par jour ; c'est ce que nous démontre le cas de Taya et des différents groupes qu'il a rédigé. Il est possible que Šumu-libši fils de Taya, à qui Teḫip-Tilla avait fait appel, n'ait finalement plus été disponible et que Teḫip-Tilla ait dû avoir recours à un autre scribe.

2 La mobilité des scribes de ^{f}Tulpun-naya

6 scribes de ^{f}Tulpun-naya utilisent les clauses finales *šaṭir* et *šūdûti* pour situer le lieu de rédaction de leurs tablettes : ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir (5 fois), Sîn-iqīša (4 fois), Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ et ^{d}Uta-andul fils de Taya (2 fois), Nabû-naṣir et Šeršiya

[936] Apenaš : JEN 5, JEN 71, JEN 81, JEN 94, JEN 96, JEN 202, JEN 418, JEN 580, JEN 674, JEN 675, JEN 676, JEN 677, JEN 678, JEN 679, JEN 680 et MAH 15 867. Šinina : JEN 44, JEN 51, JEN 58, JEN 70, JEN 408, JEN 581, JEN 582, JEN 690, JEN 755 et JEN 908. Unapšewe : JEN 21, JEN 74, JEN 684, JEN 685 et JEN 766.

[937] Dans le groupe rédigé à Apenaš : JEN 202, JEN 674 et JEN 678, la liste de témoins, est préparée à l'avance avec des espaces plus ou moins importants entre le nom du témoin et le terme « fils » (DUMU). Ce terme est d'ailleurs toujours situé au même niveau à chaque ligne.

[938] Fadhil, 1983 : 303a.

(1 fois). Les lieux de rédaction de quelques textes ont pu être aussi identifiés grâce à des indices indirects tels que la localisation d'un district, ou des personnes rattachées à une ville par leur fonction (gardien de porte ou gouverneur).

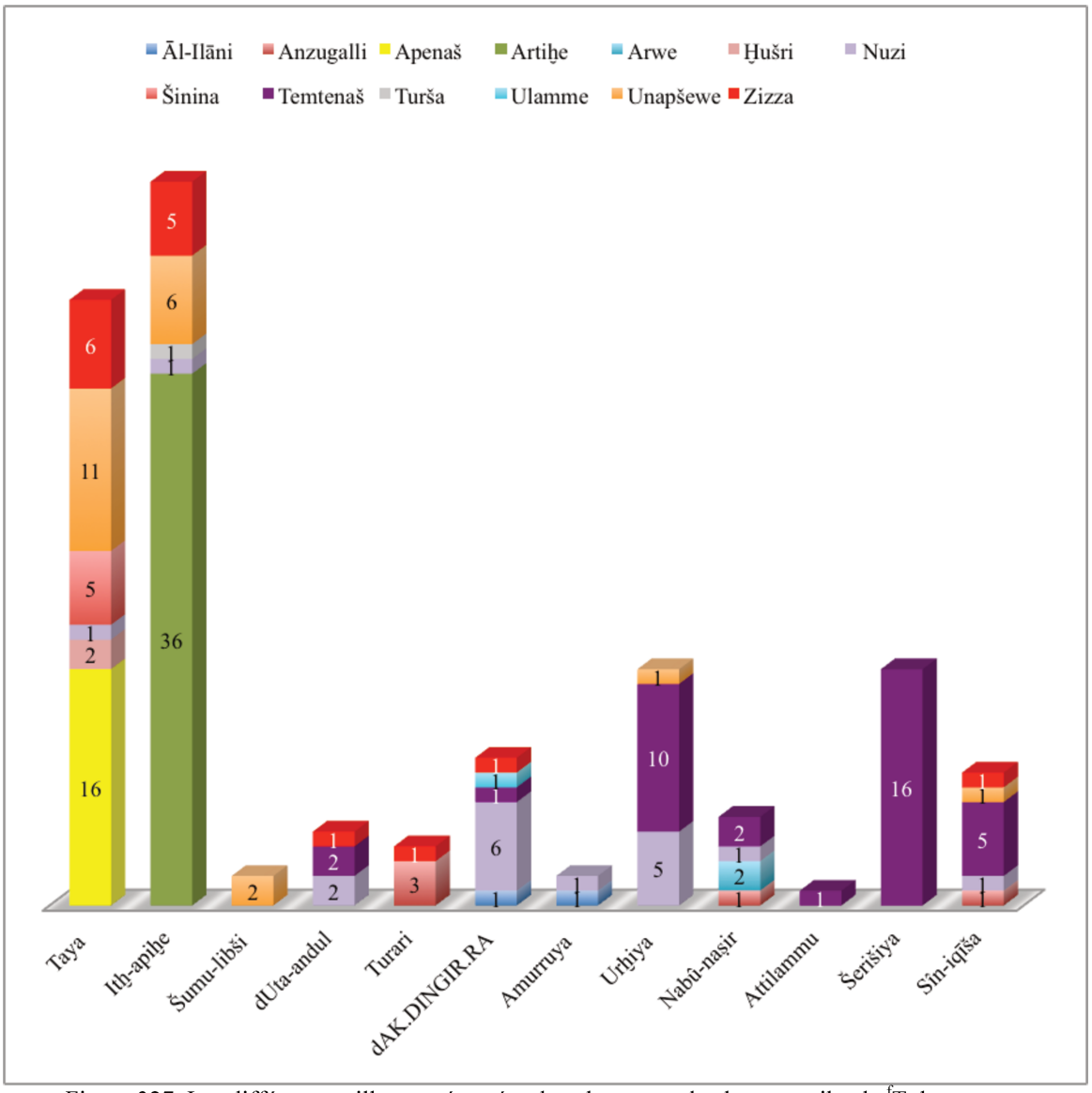


Figure 327. Les différentes villes représentées dans le corpus de chaque scribe de [f]Tulpun-naya.

L'activité de certains scribes semble se concentrer dans une localité, et il est possible que cela constitue un indice du lieu de résidence. On constate que Turari n'est représenté que dans les villes situées au nord du royaume d'Arraphe, alors que Šeršiya semble avoir surtout travaillé au sud, avec peut-être la ville de Temtenaš comme lieu de résidence. [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir, bien qu'il se déplace régulièrement dans les différentes villes du royaume, est régulièrement attesté à Nuzi. Itḫ-apiḫe fils de Taya, comme [d]AK.DINGIR.RA se déplace beaucoup, mais au cours de sa carrière il semble avoir pendant un temps concentré son activité à Artiḫe. En revanche, les scribes tels que Taya fils d'Apil-Sin, Šumu-libši fils de Taya, [d]Uta-andul fils de Taya et Nabû-naṣir, semblent avoir travaillé dans de nombreuses villes du royaume. Dans le cas de Taya fils d'Apil-Sin, cette mobilité peut s'expliquer par le fait qu'il ait été le scribe attitré à Teḫip-Tilla et qu'il se déplaçait avec lui partout où ce dernier faisait des affaires.

Si on prend l'ensemble des villes du royaume d'Arrapḫe dans lesquelles, les scribes de [f]Tulpun-naya ont rédigé leurs textes, voici ce qu'on a pu observer :

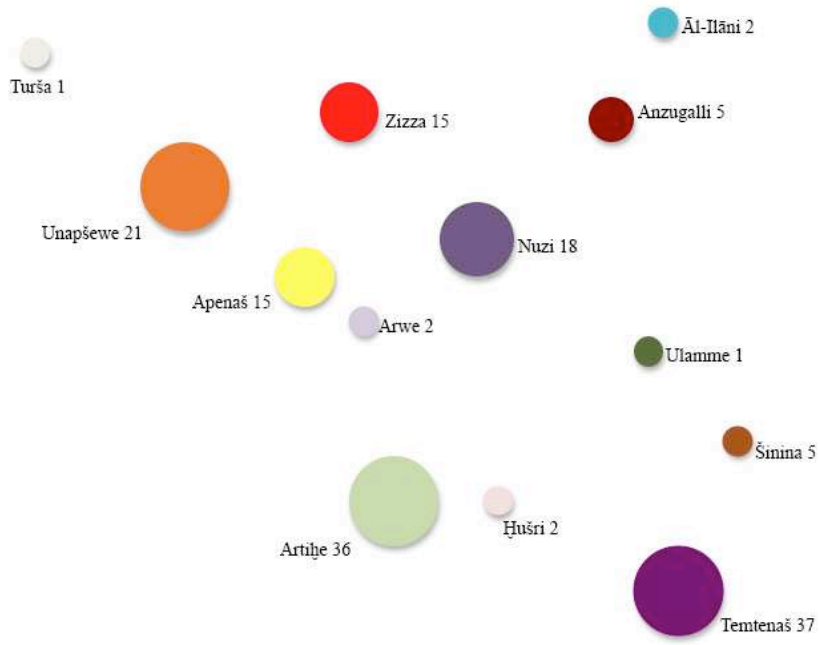


Figure 328. Répartition des tablettes rédigées par les scribes de l'archive de [f]Tulpun-naya dans les différentes villes du royaume d'Arrapḫe.

En dehors de Temtenaš, la majorité des scribes de [f]Tulpun-naya, ont écrit à Unapšewe, Nuzi et Zizza[939]. Ces villes semblent avoir été des lieux dans lesquels les scribes travaillent régulièrement, et parfois même se rencontraient. Il est difficile de déterminer si ces villes ont pu être des lieux d'apprentissage, ou simplement des villes dans lesquelles l'activité économique était intense et nécessitait que les scribes s'y déplacent fréquemment pour rédiger leurs textes.

3 La typologie des textes rédigés par les scribes de [f]Tulpun-naya

De manière générale, on constate que l'ensemble des scribes de l'archive de [f]Tulpun-naya ne sont pas spécialisés dans la rédaction d'un type de document en particulier.

[939] Les 36 textes rédigés à Artiḫe correspondent au groupe de textes écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya dans cette localité. Il en est de même des 16 textes écrits par Taya fils d'Apil-Sin à Apenaš.

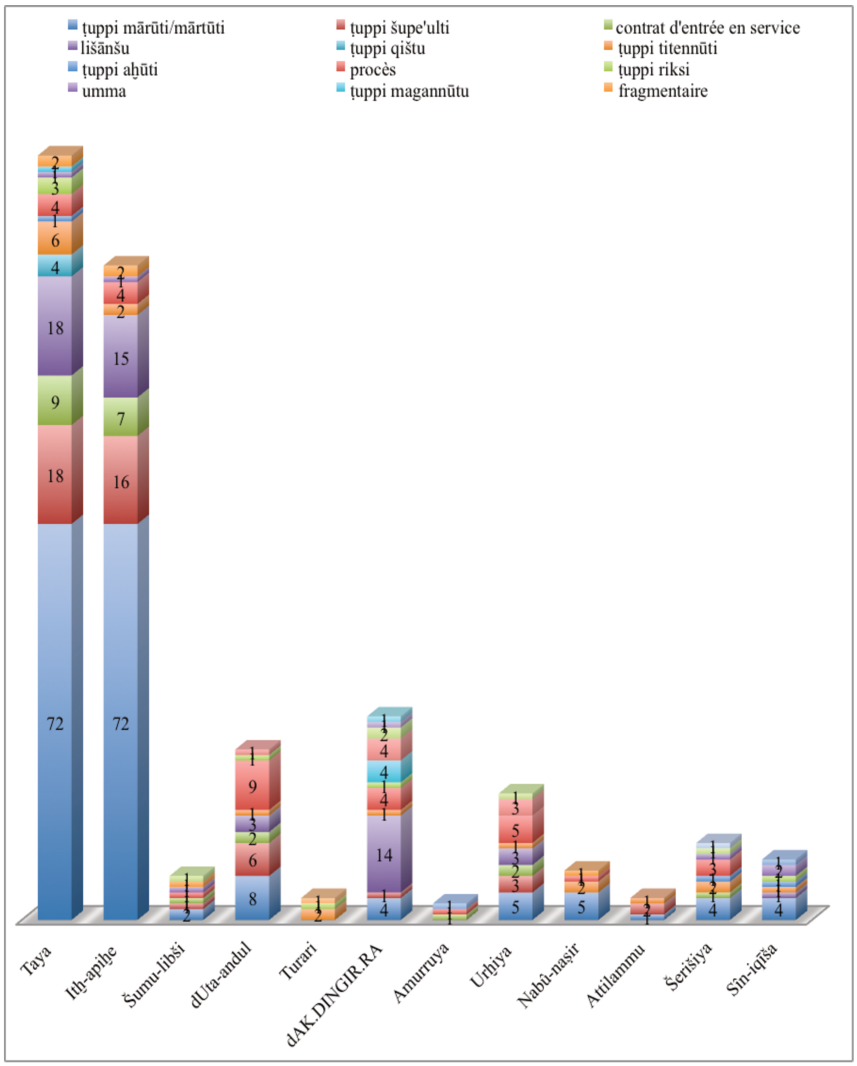


Figure 329. La typologie des textes des scribes de l'archive de [f]Tulpun-naya.

On peut cependant signaler que les tablettes d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) sont très largement représentées dans le corpus des scribes de ce groupe :

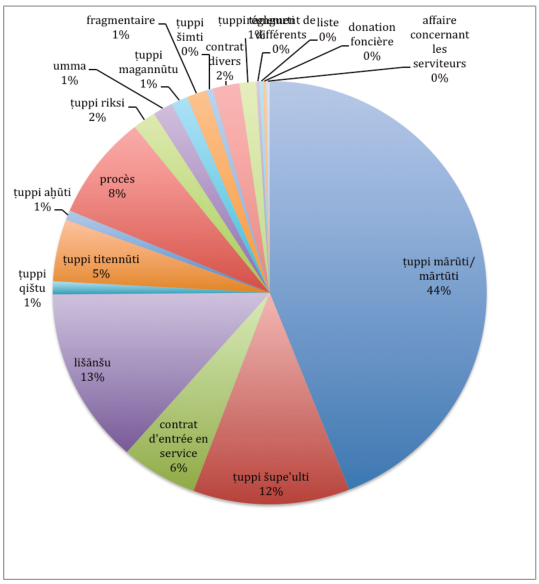


Figure 330. Les différents types de textes rédigés par les scribes de l'archive de [f]Tulpun-naya.

La typologie des textes écrits par ces scribes correspond aux activités de leurs commanditaires. Ils sont donc capables d'écrire différents types de textes selon les affaires menées par leurs commanditaires, et ne sont pas appelés pour une spécialité.

4 Les traits rédactionnels des scribes de ^{f}Tulpun-naya

Pour l'orthographe des noms propres, chaque scribe de l'archive de ^{f}Tulpun-naya a des traits rédactionnels qui lui sont propres. Par exemple, Itḫ-apiḫe fils de Taya et Šumu-libši fils de Taya rajoutent une voyelle initiale (*E-en-na-ma-ti*) et notifient les voyelles longues (*Pi-i-ru*) et ^{d}Uta-andul fils de Taya note la terminaison *Ištar-* à l'aide du découpage Cv-vC. Quelques scribes comme Attilammu et Sîn-iqīša utilisent des variantes pour rédiger certains noms propres.

En revanche, en ce qui concerne la rédaction des formes verbales, la majorité des scribes de ^{f}Tulpun-naya se servent de l'écriture syllabique pour le verbe « donner » (*nadānu*), le verbe « compenser » (*malû*) et le verbe « faire » (*epēšu*). Taya fils d'Apil-Sin, ^{d}Uta-andul fils de Taya et ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir font cependant exception à cette règle, et préfèrent les deux formes verbales (logogramme et écriture syllabique) pour les verbes « donner » et « faire ». Quant à Itḫ-apiḫe fils de Taya, il rédige toujours le verbe « transgresser » (*nabalkutu*) à l'aide de l'écriture syllabique contrairement à ses autres collègues. Chez Šumu-libši fils de Taya (JEN 155), ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et Nabû-naṣir, le verbe « compenser » (*malû*) est parfois noté avec le logogramme (SA_5). Il est possible que cette pratique provienne d'une nouvelle tendance scribale. En dehors d'Itḫ-apiḫe fils de Taya qui emploie le verbe « donner » (*nadānu*) dans la clause en cas de non respect, l'ensemble des scribes de ^{f}Tulpun-naya se servent du verbe « compenser » (*malû*).

De manière générale, on constate peu d'évolution dans le style rédactionnel des scribes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya. On notera néanmoins la tendance de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir à utiliser des logogrammes pour les verbes « peser » (*šaqālu*) et « compenser » (*malû*), alors qu'en début d'activité scribale, ils n'étaient pas du tout attestés. Urḫiya fils de Keliya emploie le verbe « donner » (*nadānu*) en début de carrière dans la clause en cas de non respect du contrat, alors que par la suite, dans le même contexte, il se servira du verbe « compenser » (*malû*).

Taya fils d'Apil-Sin, Itḫ-apiḫe fils de Taya ou encore ^{d}Uta-andul fils de Taya, précisent surtout leur patronyme en début de carrière alors qu'à la fin, il n'est presque jamais notifié. Ce dernier point confirme la théorie de D. Stein, selon laquelle l'absence de précision du patronyme est due au fait que la personne est déjà bien connue du commanditaire. Elle donne l'exemple des juges, scribes et des personnes qui sont des associés proches et récurrents du commanditaire[940]. Ainsi, Taya, Itḫ-apiḫe et ^{d}Uta-andul travaillant toujours auprès de la famille de Teḫip-Tilla, ne jugent plus nécessaire de préciser leur patronyme.

[940] Lion et Stein, 2001 : 253-254.

5 Les caractéristiques diplomatiques des scribes de ^{f}Tulpun-naya

L'ensemble des scribes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya façonnent leurs tablettes en forme rectangulaire type « savon ». Taya fils d'Apil-Sin et son fils Itḫ-apiḫe rédigent parfois leurs textes sur des tablettes carrées, mais cela reste assez exceptionnel[941]. Šumu-libši fils de Šamaš-bārī a façonné sa tablette JEN 544 en forme lenticulaire, typique des textes scolaires, bien que le contenu de cette tablette n'indique pas qu'il s'agisse d'un exercice. On peut éventuellement envisager qu'il s'agisse ici d'un contrat préparatoire.

En dehors de Nabû-naṣir qui ne sépare presque pas les différentes parties de ses textes, les autres scribes les divisent à l'aide d'un trait ou d'un espace. Qu'il s'agisse du texte, de la liste des témoins, ou encore de la liste des témoins des empreintes de sceaux, ces divisions ne semblent pas être régies par la nature du texte ou par le commanditaire. Elles résultent d'un choix personnel du scribe.

Certains scribes comme Taya fils d'Apil-Sin, ou encore Šumu-libši fils de Taya, écrivent parfois les signes IGI et DUMU à l'avance, afin de remplir par la suite avec les noms et patronymes des témoins[942]. Cette pratique est souvent liée au fait que le scribe rédige des groupes de textes en un temps assez limité ; car il s'agit pour eux de rentabiliser leurs déplacements, afin d'écrire le maximum de textes en un minimum de temps.

Chez ^{d}Uta-andul fils de Taya, chaque témoin est présenté de la manière suivante : IGI ^{DIŠ} NP. Il s'agit du seul scribe de l'archive de ^{f}Tulpun-naya à présenter sa liste de témoins de cette manière[943]. Cette pratique, bien que peu courante, est néanmoins attestée chez d'autres scribes de Nuzi[944].

6 Les habitudes sigillographiques des scribes de ^{f}Tulpun-naya

Taya fils d'Apil-Sin appose 30 sceaux différents, et Itḫ-apiḫe fils de Taya 14. Ces chiffres sont très inhabituels, car la majorité des scribes de ^{f}Tulpun-naya n'en utilise que 3 ou 4[945]. Šeršiya appose néanmoins 6 sceaux différents. Turari, Amurruya fils de ^{d}UTA.MA.AN.SI$_3$, Attilammu, Nabû-naṣir ou encore Sîn-iqīša se servent que d'un seul sceau.

Plusieurs scribes dans le groupe que nous avons étudié disposent de sceaux inscrits : Amurruya (Stein 647), ^{d}AK.DINGIR.RA (Stein 167), Itḫ-apiḫe (Po 498, Po 691 et Po 708),

[941] Taya fils d'Apil-Sin : JEN 167, JEN 282, JEN 309, JEN 449, JEN 668 et RA 23/59. Itḫ-apiḫe fils de Taya : JEN 100, JEN 206, JEN 213, JEN 245, JEN 769 et JEN 914.
[942] Taya fils d'Apil-Sin : JEN 309, JEN 452, JEN 530, JEN 581, JEN 674, JEN 690 et JEN 804. Šumu-libši fils de Taya : JEN 467 et JEN 751.
[943] On a pu observer cette particularité chez Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu (RA 23/39) et Urḫiya sans patronyme (BM 26 225 et BM 26 240).
[944] Enna-mati fils de Šamaš-ilu-ina-mâti (JEN 119 et JEN 546), Erwi-šarri sans patronyme (JEN 17 et JEN 594), Puḫi-šenni sans patronyme (JEN 7, JEN 32, JEN 53 et JEN 593), ^{d}UTU.PAB fils d'Akiya (EN 9/2 250, EN 9/2 299, EN 9/2 340, EN 9/2 353 et EN 9/2 515), Waqar-bêli fils de Taya (JEN 90, JEN 215, JEN 237 et JEN 577) et Zil-Teya fils de Tauka (JEN 10, JEN 86, JEN 411et JEN 759).
[945] 4 : Šumu-libši fils de Taya, ^{d}Uta-andul fils de Taya ; 3 : ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et Urḫiya fils de Keliya

Nabû-naṣir (Po 685), Šeršiya (n°28), Taya (n° 15) et [d]Uta-andul (n° 19 et Po 707). Les sceaux inscrits ne semblent pas être réservés à une catégorie de scribes en particulier.

Dans le cas de Taya et Itḫ-apiḫe, qui utilisent de nombreux sceaux (respectivement 30 et 14), ils privilégient cependant le recours au sceau Po 179 (26 fois) pour Taya, et au sceau Po 498 (30 fois) pour Itḫ-apiḫe fils de Taya. On a pu observer que le sceau Po 179 a été principalement utilisé en début de carrière de Taya tandis que Po 498 est surtout attesté en milieu et fin d'activité d'Itḫ-apiḫe.

L'apposition d'un même sceau à plusieurs reprises a parfois permis l'identification du scribe lorsque celui-ci ne précisait pas son patronyme et/ou lorsqu'il pratiquait une autre activité que celle de scribe. C'est le cas par exemple de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir qui appose le sceau Stein 167 à 19 reprises sur des tablettes qu'il rédige, ainsi que sur des tablettes dans lesquelles il est conducteur de char (*rākib narkabti*) et dans lesquelles son patronyme n'est pas toujours précisé.

C'est grâce aux sceaux apposés sur JEN 254 et JEN 462 qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya a également pu être identifié, alors qu'il était attesté en tant que témoin sans que son patronyme ne soit précisé. L'identification a été rendue possible grâce à la fréquence avec laquelle le scribe utilisait ces sceaux. De la même façon, JEN 208, JEN 239, JEN 728 et JEN 732 ont pu être attribuées à Itḫ-apiḫe fils de Taya, alors que l'identification des auteurs de ces tablettes était douteuse.

Il arrive parfois que des scribes prêtent ou empruntent des sceaux à d'autres personnes. Par exemple Itḫ-apiḫe fils de Taya emprunte Po 996 à Warad-ilišu fils de Dūr-šarri et Taya prête trois de ses sceaux : Po 10 à Seḫliya fils de Ḫut-Arrapḫe, Po 653 à Itḫišta fils de Tamar-tae et Po 309 à ses fils Itḫ-apiḫe et Waqar-bêli. Le fait que le sceau Po 309 soit utilisé par Taya et ses deux fils, dans des contextes rédactionnels différents indique qu'il ne s'agit pas d'un simple cas de prêt, mais plutôt d'un sceau familial.

7 Les autres activités des scribes de [f]Tulpun-naya

Certains scribes de l'archive de [f]Tulpun-naya exercent d'autres activités que celle de scribe[946]. La plus courante est celle de témoin :

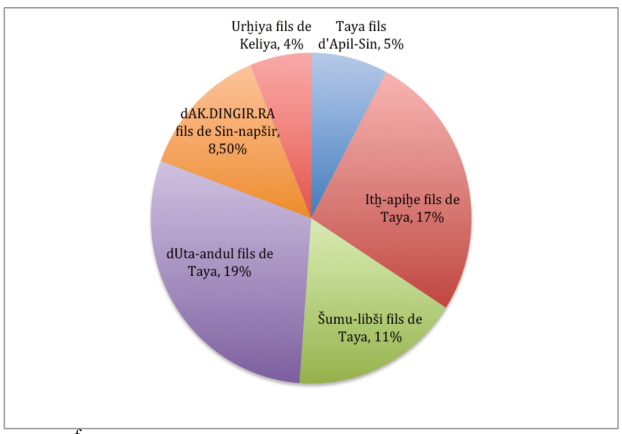


Figure 331. Les scribes de [f]Tulpun-naya qui sont attestés en tant que témoin et la part qu'occupe cette activité dans leur corpus respectif.

[946] Amurruya fils de [d]UTU.MA.AN.SI$_3$, Nabû-naṣir et Sîn-iqīša sont uniquement attestés en tant que scribe.

Comme le montre la figure, trois scribes sont particulièrement présents en tant que témoin dans des contrats rédigés par des collègues à eux. Il s'agit de ^{d}Uta-andul fils de Taya, Šumu-libši fils de Taya et Itḫ-apiḫe fils de Taya.

Dans certains cas, on peut avancer comme explication pour ce rôle de témoin le fait que l'on a à faire à un scribe expérimenté qui accompagne et supervise le travail d'un scribe débutant. Cela semble être le cas pour deux des fils de Taya : ^{d}Uta-andul, témoin dans un contrat (IM 6819) écrit pas son fils IŠKUR.MA.AN.SI$_3$; et Itḫ-apiḫe fils de Taya, témoin dans 3 textes (JEN 155, JEN 246 et JEN 462) écrits par son frère Šumu-libši fils de Taya (JEN 155, JEN 246 et JEN 462). Il est intéressant de noter que le scribe senior est parfois indiqué avec son titre de scribe, c'est le cas de ^{d}Uta-andul fils de Taya dans IM 6819. On peut envisager que cela ait pu être une façon d'apporter une garantie au commanditaire du contrat. On remarque aussi que c'est à la fin de leur carrière que ^{d}Uta-andul et Itḫ-apiḫe fils de Taya sont attestés en tant que témoin, ce qui renforce l'hypothèse proposée d'un scribe très expérimenté assistant au travail réalisé par un jeune confrère, en l'occurrence issu de ses proches, et qu'il a probablement formé.

Šumu-libši fils de Taya est également témoin dans JEN 694 avec le titre de scribe. Cette tablette est écrite par son frère Itḫ-apiḫe. Il est possible qu'à l'inverse, Šumu-libši porte ce titre, car il est présent dans cette tablette, non pas pour superviser le travail de son frère, mais pour observer celui-ci en tant qu'apprenti scribe. Cette tablette est d'ailleurs la première attestation du jeune scribe dans le corpus de Nuzi.

Les autres scribes, sont aussi parfois témoins dans des textes concernant des affaires préalablement écrites pas eux même. C'est le cas de Taya fils d'Apil-Sin présent dans JEN 19 et RA 23/3 ou encore Itḫ-apiḫe attesté dans JEN 474[947]. Ainsi, les scribes en tant que rédacteur constituent des témoins de premières importances. Évidemment présent lors de l'affaire dont ils ont rédigé le contrat, on a naturellement fait appel à eux en tant que témoin lorsque des développements ultérieurs nécessitaient la mise à l'écrit de nouveaux contrats.

Sachant que la porte de la ville constituait un lieu privilégié de la rédaction des contrats, il est fort possible qu'un scribe ait pu profiter de la présence d'un collègue en ce lieu pour le solliciter en tant que témoin. Cette explication pourrait convenir à Urḫiya fils de Keliya. Il rédige JEN 50, qui a quatre témoins en commun avec JEN 265 écrit à Nuzi par ^{d}Uta-andul fils de Taya, et dans lequel Urḫiya est témoin. Il est possible que lors de la rédaction de JEN 265, Urḫiya ait été appelé car il était tout simplement sur place.

Deux scribes ont un statut spécial : Taya fils d'Apil-Sin, qualifié de scribe royal dans JEN 234 et Attilammu, qui, à l'inverse est un scribe dont le statut est proche de celui des *ḫabiru,* et qui est lié à Teḫip-Tilla par un contrat.

En dépit du fait que Taya porte ce titre de scribe royal, nous ne disposons pas d'information quant à un corpus rédigé spécifiquement pour la famille royale par Taya.

Attilammu semble travaillé au service de Teḫip-Tilla, et avoir rédigé au profit de ce dernier, des tablettes pour d'autres commanditaires, notamment ^{f}Tulpun-naya.

Šeršiya a également des liens privilégiés avec la famille Kizzuk. Il est en effet suffisamment proche de Kurpa-zaḫ fils de Ḫilpiš-šuḫ et de ses frères pour se porter garant pour eux pour un « certificat de vie ». Aucun contrat, à l'instar de celui établi entre

[947] Chapitre 1 : Taya, §1.7.2.1 et Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 1.7.

Attilammu et Teḫip-Tilla, n'indique un quelconque arrangement entre Šeršiya et la famille Kizzuk. Il est possible qu'il ait été un proche de la famille, un homme de confiance.

^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir porte également le titre de conducteur de char (*rākib narkabti*). Ce titre, loin de l'activité militaire qu'il évoque, désigne dans le cas de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir une activité de contrôle ou bien de superviseur de la collecte de l'orge au bénéfice des conducteurs de char. Il semble avoir occupé cette fonction au milieu de sa carrière, sans pour autant abandonner son activité scribale.

Dans le groupe des scribes que nous avons étudié, aucun n'est attesté en tant que protagoniste. On peut cependant signaler que Turari fils de Taya est l'un des protagonistes dans un procès qu'Akkuya fils de Katiri intente contre lui (HSS 5/45).

On constate que ^{f}Tulpun-naya engage des scribes qui appartiennent à des niveaux sociaux différents. Elle ne semble pas accorder d'importance au statut social du scribe qui travaille pour elle.

8 La fourchette chronologique durant laquelle les scribes de ^{f}Tulpun-naya sont actifs.

Cinq scribes qui travaillent pour ^{f}Tulpun-naya sont des membres de la famille d'Apil-Sin : Taya fils d'Apil-Sin (AS 2), Itḫ-apiḫe, Šumu-libši et ^{d}Uta-andul sont les fils de Taya (AS 3) et ^{d}AK.DINGIR.RA est le fils de Sîn-napšir (AS 3), qui fait partie d'une autre branche de la famille d'Apil-Sin. La plupart de ces scribes écrivent des textes pour la famille de Teḫip-Tilla, et certains membres de la famille Kizzuk sont également présents en tant que témoins ou protagonistes dans des textes de leurs corpus. Les données qui ont été analysées jusqu'à présent ont permis de définir leur période d'activité dans une fourchette chronologique plus ou moins précise (Fig. 332).

Turari sans patronyme et Nabû-naṣir sans patronyme sont les deux scribes dont il est difficile de situer chronologiquement les activités scribales, car les données les concernant sont incomplètes et ne permettent pas de tirer de conclusions satisfaisantes[948].

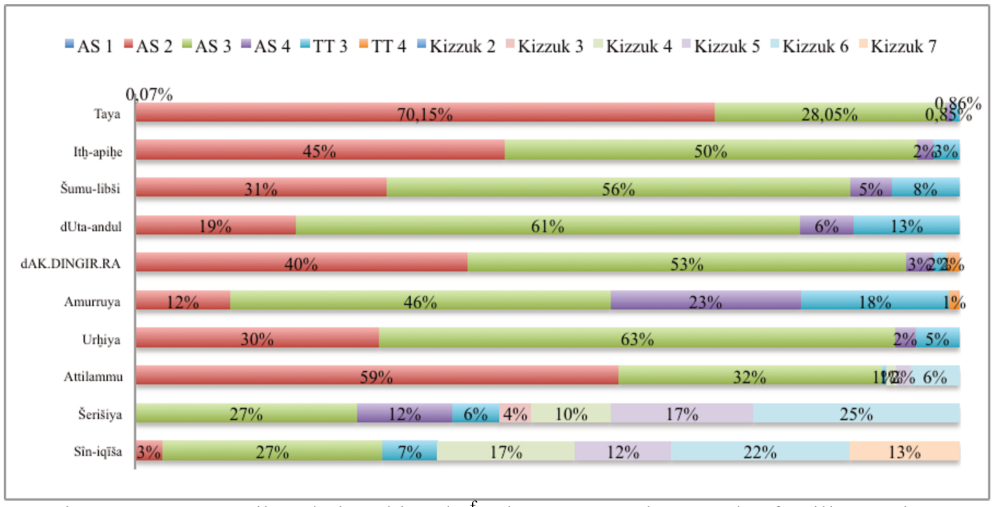


Figure 332. Les scribes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya et les grandes familles nuzites.

La plupart des scribes sont bien installés dans AS 3.

[948] Chapitre 5 : Turari, § 2.8 et Chapitre 8 : Nabû-naṣir, § 3.

On constate que Taya, en dépit du fait qu'il soit également actif durant AS 1 (0,7 %), est très largement représenté sous AS 2 et AS 3. Son fils Itḫ-apiḫe ainsi qu'Attilammu sont en activité presque en même temps que lui. [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est le scribe de [f]Tulpun-naya qui a la carrière la plus longue. Il est actif durant AS 2, AS 3, et au début d'AS 4 et il est en contact avec des membres de la deuxième à la quatrième génération de la famille de Teḫip-Tilla.

Šeršiya et Sîn-iqīša sont, en revanche, surtout en contact avec la cinquième et sixième génération de la famille de Kizzuk, tandis que Taya et Itḫ-apiḫe sont en contact avec des membres de Kizzuk 2 et 4-5. Ainsi, Taya et son fils sont actifs avant Šeršiya et Sîn-iqīša.

Šumu-libši, [d]Uta-andul et Urḫiya sont surtout actifs durant AS 3, et un peu durant AS 4, alors qu'Amurruya est actif plus tardivement qu'eux.

Lors de l'étude prosopographique de ces scribes, on a pu constater qu'ils étaient parfois en contact les uns avec les autres :

Scribe / Témoin	Taya	Itḫ-apiḫe	Šumu-libši	[d]Uta-andul	Urḫiya
Taya		JEN 41, JEN 723, JEN 725, JEN 813, JEN 866.			
Itḫ-apiḫe	JEN 43, JEN 229, JEN 254, JEN 422, JEN 459, JEN 703, JEN 704, JEN 709, RA 28/1.		JEN 155, JEN 246, JEN 462.		BM 82 617, JEN 932.
Šumu-libši		JEN 694.			
[d]Uta-andul	BM 26 229.				
[d]AK.DINGIR.RA		JEN 474.			
Urḫiya				JEN 265.	
Attilammu	JEN 456.				

Tableau 333. Les contacts entre les scribes de l'archive de [f]Tulpun-naya.

L'identification de la fourchette chronologique durant laquelle ces scribes ont été actifs et le fait qu'ils aient été en contact entre eux, permet de les situer chronologiquement les uns par rapport aux autres :

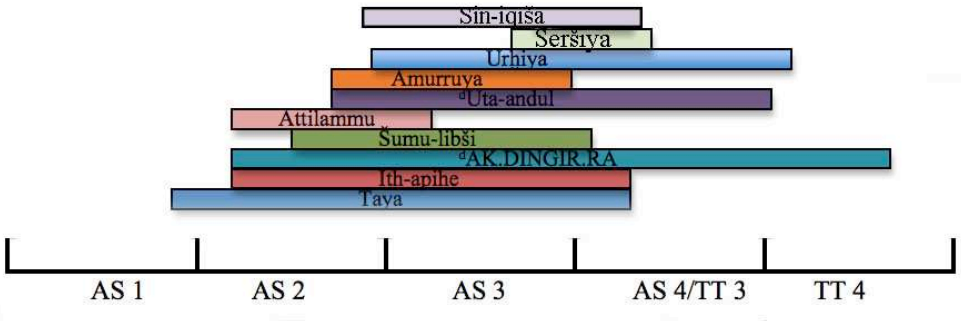


Figure 334. Fourchette chronologique durant laquelle les scribes de l'archive de [f]Tulpun-naya sont actifs.

Tous ensemble, les scribes de [f]Tulpun-naya ont été actifs pendant 3 générations des familles d'Apil-Sin et de Teḫip-Tilla. Ils recouvrent donc une période d'activité assez longue.

9 Bilan : Synthèse de l'étude prosopographique des scribes de ^{f}Tulpun-naya

L'étude prosopographique des scribes ayant travaillé pour ^{f}Tulpun-naya a permis de mettre en évidence différentes pratiques scribales, tout en mettant en lumière les histoires personnelles de chacun d'entre eux.

Leur étude a démontré différents cas de figure, avec des scribes beaucoup plus actifs que d'autres, et certains pendant beaucoup plus longtemps que d'autres.

Quelques scribes travaillent pour un commanditaire en particulier, d'autres pour plusieurs.

Turari et Šeršiya travaillent dans des régions bien spécifiques, tandis que les autres sont présents dans différentes villes du royaume d'Arraphe, et se déplacent aux grès des activités de leurs commanditaires. Les listes de témoins pré-écrites témoignent d'une technique de travail qui permet de gagner en rentabilité.

En dehors de la rédaction des noms propres, les formes verbales utilisées sont souvent identiques, et seules quelques exceptions témoignent soit d'une formation différente, soit d'une volonté du scribe de suivre de nouvelles tendances scribales.

La forme des tablettes est généralement de type « savon ». Les pratiques sigillographiques sont différentes d'un scribe à un autre, comme le montrent Taya et son fils Itḫ-apiḫe, qui possèdent plus d'une dizaine de sceaux quand d'autres n'en utilisent au maximum que 3 ou 4. On a pu voir que certains scribes prêtent ou empruntent des sceaux, et il a été possible d'identifier le sceau Po 309 comme un sceau familial, transmis de père en fils.

La pratique d'une autre activité que celle de scribe nous renseigne sur les différences sociales entre les scribes de ^{f}Tulpun-naya, avec par exemple des scribes proches du pouvoir royal comme Taya et ^{d}AK.DINGIR.RA, et d'autres d'origine plus modeste, comme Attilammu engagé auprès de Teḫip-Tilla en tant que serviteur.

À travers l'étude de ces 12 scribes, il a été finalement possible d'établir une biographie collective des scribes de Nuzi, tout en mettant en évidence les particularismes de chacun.

PARTIE III

PARTIE III
Identification des processus de formation au sein des familles de scribes

Neuf tablettes scolaires ont été retrouvées à Nuzi à partir desquelles il est difficile d'identifier un processus de formation, à l'instar des scribes d'Aššur, d'Emar ou encore de Ḫatušša[949].

Plusieurs familles de scribes ont cependant pu être identifiées comme celles d'Apil-Sin, de Lu-nanna ou d'Inb-^{d}Adad[950]. Ces familles ont fait l'objet de différentes études afin d'identifier des processus de formation. J.C Fincke s'est concentrée sur la transmission d'une fonction et d'un cercle de relation d'une génération à une autre, tandis que P. Negri-Scafa, s'est intéressé à l'aspect rédactionnel et à son évolution au fil des générations[951].

Il s'agit d'aborder cette problématique à partir des angles d'approches de J.C. Fincke et de P. Negri-Scafa, mais aussi d'après les critères mis en évidence au cours de l'étude prosopographique des scribes de ^{f}Tulpun-naya. Ainsi, lorsque ce sera possible, les critères typologiques, géographiques, diplomatiques, sigillographiques et chronologiques seront pris en compte. Le rôle de témoin, que peuvent avoir certains scribes de ^{f}Tulpun-naya sera également étudié. Celui-ci, bien qu'il puisse n'avoir aucun lien avec un processus de formation, peut, nous allons le voir, cacher parfois une volonté de superviser et d'accompagner un jeune scribe dans son éducation scribale.

Les scribes de ^{f}Tulpun-naya nous offrent un terrain d'enquête formidable car ils offrent un éventail très représentatif des différents cas de figure que l'on peut trouver à Nuzi. En effet, des scribes comme Taya ou son fils Itḫ-apiḫe, sont des membres de la grande famille de scribes d'Apil-Sin ; Amurruya est un membre de la famille de scribes plus modestes d'Inb-^{d}Adad et des scribes tels que Šeršiya, sont à l'origine de petites familles de scribes[952].

Cette étude sera divisée en trois chapitres :

- Le premier chapitre sera consacré aux membres de la famille d'Apil-Sin avec dans un premier temps, les scribes issus de la branche de Taya, puis ceux issus du neveu de Taya, ^{d}AK.DINGIR.RA.
- Le second chapitre sera essentiellement dédié à l'étude de la famille d'Inb-^{d}Adad à laquelle Amurruya appartient.
- Le troisième chapitre s'intéressera aux scribes de ^{f}Tulpun-naya à l'origine d'autres familles de scribes.

Il s'agit d'identifier les différents processus de formation et leurs évolutions mises en place par ces familles de scribes.

[949] En ce qui concerne les tablettes scolaires de Nuzi, voir Partie I, Chapitre 2 : § 1.5 et l'article de B. Lion, 2015 : 23-45. Pour les scribes d'Aššur, Emar et Ḫatušša, voir Partie I, Chapitre 1 : § 2.1, § 2.2 et § 2.5.
[950] Lacheman, 1962a : 236-238 ; Wilhlem, 1970 : 10 et Fincke, 2015 : 556 et 558-559.
[951] Fincke, 2015 : 555-566 et Negri-Scafa, 2015 : 345-353 et le projet ENA TIGRIS.
[952] Bien qu'Urḫiya précise son patronyme, Keliya, je n'ai pas trouvé d'information quant à une activité scribale pratiquée par ce dernier. De plus, Urḫiya n'est pas attesté en tant que père d'un scribe. Pour cette raison, il ne sera pas intégré dans cette étude.

Chapitre 1
Les scribes de ^{f}Tulpun-naya, membres de la famille d'Apil-Sin

Deux membres de la famille d'Apil-Sin ont écrit pour ^{f}Tulpun-naya : Šumu-libši et ^{d}Uta-andul fils de Taya. Grâce à une étude prosopographique des scribes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya, il a été possible d'identifier trois autres membres de cette famille:

- Taya sans patronyme rédacteur d'EN 9/2 27, est en réalité Taya fils d'Apil-Sin (AS 2).
- Itḫ-apiḫe sans patronyme, scribe d'AASOR 16/19, est en réalité Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3).
- ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme, auteur d'AASOR 16/15, AASOR 16/16, AASOR 16/17 et EN 9/1 30, est en réalité le fils de Sîn-napšir (AS 3).

En revanche, Turari sans patronyme, auteur d'AASOR 16/20, n'a pas pu être identifié comme membre de la famille d'Apil-Sin.

1 Taya fils d'Apil-Sin

Taya fils d'Apil-Sin est impliqué dans 146 textes dont 7 en tant que témoin et 139 en tant que scribe[953]. Il est le membre le plus productif de la famille d'Apil-Sin. Il a 5 frères et 11 fils et il est en contact avec 12 membres de sa famille[954] :

Généalogie	Membre	Texte
AS 2	Artašenni fils d'Apil-Sin	JEN 493 : 21.
	Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin	EN 9/3 71 : 21 ; JEN 2 : 23, 31 et RA 28/3 : 29, 36.
	Kiannipu fils d'Apil-Sin	JEN 271 : 20, 31 ; JEN 692 : 22.
	[…] fils d'Apil-Sin	JEN 305 : 23 ; JEN 692 : 23.
AS 3	Itḫ-apiḫe fils de Taya	RA 28/1 : 43, 59 ; JEN 43 : 27 ; JEN 41 : 18 ; JEN 229 : 31 ; JEN 254 : 26, 35 ; JEN 422 : 20 ; JEN 459 : 11 ; JEN 703 : 34, 45 ; JEN 704 : 27 ; JEN 709 : 27 ; JEN 723 : 38 ; JEN 725 : 24 ; JEN 813 : 33 ; JEN 866 : 6, 7.
	^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	EN 9/2 31 : 22 ; EN 9/2 46 : 38 ; JEN 689 : 24.
	Šumu-libši fils de Kiannipu	BM 26 229 : 30 ; HSS 19/4 : 32.
	Nanna-mansi fils de Taya	EN 9/2 32 : 20.
	Turari fils de Taya	HSS 5/45 : 2, 6, 10.
	^{d}Uta-an-dul fils de Taya	BM 26 229 : 24.
	Waqar-bêli fils de Taya	JEN 19 : 22.
	[…] fils de Taya	JEN 556 : 24.

Tableau 335. Les membres de la famille d'Apil-Sin dans le corpus de Taya.

[953] Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 3.1 et annexe 2 : Corpus des scribes de ^{f}Tulpun-naya.
[954] Voir annexe 4 : Les arbres généalogiques des grandes familles nuzites.

Nous ne disposons pas d'information quant à un éventuel contact entre Taya et son père Apil-Sin.

1.1 Taya et son père Apil-Sin

1.1.1 Le cercle de relation

1.1.1.1 Les commanditaires

Apil-Sin est le scribe d'EN 9/1 1, EN 9/1 2 et EN 9/1 3 écrits pour Zike fils d'Ar-tirwi[955]. Ce commanditaire n'est connu que par ces textes. Apil-Sin ne semble pas avoir de contact avec la famille de Teḫip-Tilla ou des membres de sa propre famille, contrairement à son fils Taya. Il est probable que nous ne disposions que d'une partie des tablettes rédigées par Apil-Sin ; et si tel est le cas il n'est pas possible de reconstituer l'ensemble de son corpus.

1.1.1.2 Les témoins

On peut cependant noter que deux témoins sont attestés dans des documents écrits par Taya, son fils Itḫ-apiḫe et par des scribes issus d'autres familles :

- Ariya fils de Nutalluk (EN 9/1 1 : 23 ; EN 9/1 2 : 16-17 ; EN 9/1 3 : 14) : JEN 82 (^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ fils d'Inb ^{d}Adad) ; JEN 414 (Amurru-šar-ilī) ; JEN 567 (Šumu-libši fils de Šamaš-bāri) ; JEN 570 (scribe inconnu).
- Ḫutiya fils de Šarrišše (EN 9/1 1 : 13-14 ; EN 9/1 2 : 22-23 ; EN 9/1 3 : 19-20) : JEN 234 (Taya fils d'Apil-Sin) ; JEN 251 (Itḫ-apiḫe fils de Taya) ; JEN 381 (scribe inconnu).

Ḫutiya fils de Šarrišše est l'unique témoin présent dans un texte rédigé par Taya (JEN 234). Ce texte est d'ailleurs l'un des premiers rédigés par le scribe et dans lequel il précise son statut de « scribe du roi » (LUGAL DUB.SAR)[956].

1.1.2 La mobilité

D'après le corpus de textes rédigé par Apil-Sin qui nous est parvenu, ce scribe n'utilise jamais les clauses finales *šaṭir* et *šuduti* pour situer le lieu de rédaction de sa tablette. De plus, aucune ville et aucun district ne sont mentionnés dans ses textes. Il n'est donc pas possible de situer le lieu de rédaction de ses tablettes.

1.1.3 La typologie

Les trois textes rédigés par Apil-Sin sont des tablettes d'adoption-vente (*ṭuppi-mārūti*). Près de 52% des textes écrits par Taya fils d'Apil-Sin sont également des tablettes d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*).

1.1.4 Les traits rédactionnels

1.1.4.1 Orthographe du nom Apil-Sin et de leur fonction

Apil-Sin orthographie toujours son nom et sa fonction : IBILA-*sin* DUB.SAR LUGAL. Taya orthographie le nom de son père de cette manière dans 14 textes[957].

[955] NPN, 1943 : 23a et b ; Lacheman, Owen et Morrison, 1987 : 384.
[956] Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 4.1.1.

JEN 234 est la seule tablette dans laquelle Taya précise qu'il est le scribe du roi (DUB.SAR *ša* LUGAL)[958]. Aucune des tablettes dans lesquelles Apil-Sin et Taya précisent qu'ils sont « scribe du roi », ne semble avoir de liens avec la famille royale. Dans ce contexte, il est difficile d'expliquer ce titre, mais le fait qu'il soit porté par le père et le fils, indique qu'il pouvait être héréditaire d'autant plus qu'il s'agit de l'une des premières tablettes rédigées par Taya[959].

1.1.4.2 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Apil-Sin	Taya[960]
-še-ni	EN 9/1 1 : 34 ; EN 9/1 2 : 19 ; EN 9/1 3 : 28.	43 textes : *-še-ni* 27 textes : *-še-en-ni*
Šu-um	EN 9/1 1 : 27 ; EN 9/1 2 : 22 ; EN 9/1 3 : 30.	*Šum-*
Ki-ip	EN 9/1 1 29 ; EN 9/1 2 : 2, 7, 29 ; EN 9/1 3 : 22.	*Kip-*
k>g	EN 9/1 1 : 2, 3, 7, 16, 29 ; EN 9/1 2 : 2, 3, 7, 22, 33 ; EN 9/1 3 : 4, 7, 22, 32.	*k>g*
t>d	EN 9/1 1 : 5, 13, 21, 23, 33 ; EN 9/1 2 : 22, 26 ; EN 9/1 3 : 18, 19, 32.	Non
LUGAL	EN 9/1 1 : 19 ; EN 9/1 2 : 15, 36 ; EN 9/1 3 : 12.	LUGAL
Šar-ri	EN 9/1 1 : 12 ; EN 9/1 3 : 24.	Non
LUGAL-*ri*	EN 9/1 2 : 21.	Non

Tableau 336. L'orthographe des noms propres chez Apil-Sin et son fils Taya.

Apil-Sin emploie systématiquement la consonne sonore au lieu de la sourde (*k>g* et *t>d*). Il utilise toujours la terminaison *-še-ni* et le découpage Cv-vC pour les affixes *Šum-* et *Kip-*. Dans la rédaction du terme LUGAL, Apil-Sin se sert de différentes graphies. Taya ne partage pas les mêmes habitudes que son père dans l'orthographe des noms propres, en dehors de l'utilisation de la sonore (*k>g*) et une préférence pour la terminaison *-še-ni*.

1.1.4.3 La rédaction du terme adoption, de la mesure agraire awiḫari et des formes verbales

Orthographe	Apil-Sin	Taya
« adoption » *ma-ru-ti*	EN 9/1 2 : 1 ; EN 9/1 3 : 5.	*ma-ru-ti*
« adoption » *ma-ru$_3$-ti*	EN 9/1 1 : 4.	Non
« adoption » *ma-ru-u$_2$-ti*	EN 9/1 1 : 1.	Non
« awiḫari » *a-mi-ḫa-ri*	EN 9/1 1 : 6.	^{GIS}APIN à l'exception de JEN 99 : 5 ; JEN 556 : 1 et HSS 9/116 : 5 (*a-mi-ḫa-ri*)
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	EN 9/1 1 : 4 ; EN 9/1 3 : 5.	40 textes
« faire » (*epēšu*) logogramme	EN 9/1 2 : 4.	29 textes
« donner » (*nadānu*)	EN 9/1 1 : 9.	*i-na-an-din*

[957] Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 1.4.1 (tableau 11).
[958] Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 1.7.1.
[959] Purves, 1940 : 166, note 2.
[960] Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 3.4.2.

écriture syllabique		
« donner » (*nadānu*) logogramme	EN 9/1 1 : 6 ; EN 9/1 2 : 8, 14 ; EN 9/1 3 : 7.	Non
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	EN 9/1 2 : 11 ; EN 9/1 3 : 9.	KI.BAL
« peser » (*šaqālu*) logogramme	EN 9/1 2 : 13 ; EN 9/1 3 : 10.	Non

Tableau 337. La rédaction du terme « adoption » et des formes verbales chez Apil-Sin et Taya.

Apil-Sin se sert de plusieurs graphies pour l'orthographe du terme « adoption ». Il préfère utiliser le logogramme pour le verbe « donner », tandis que son fils emploie l'écriture syllabique. En revanche, les deux scribes favorisent l'utilisation de l'écriture syllabique pour le verbe « faire ».

Apil-Sin utilise le plus souvent le verbe « peser » (*šaqālu*) dans la clause en cas de non respect du contrat, à l'exception d'EN 9/1 1, dans lequel le scribe emploie le verbe « donner ». Taya se sert majoritairement du verbe « compenser » dans cette clause, mais le verbe « donner » est également attesté dans 9 textes dont cinq rédigés en début de carrière[961].

D'un point de vue rédactionnel, Apil-Sin ne paraît pas avoir joué un rôle dans l'éducation scribale de son fils Taya. Cependant, ces différences dans leurs traits rédactionnels peuvent aussi s'expliquer par des tendances scribales très différentes entre la première génération de scribes et la seconde. Ce point a été souligné par E. Cassin et P.M. Purves, notamment pour la rédaction des tablettes d'adoption-vente[962]. Bien qu'Apil-Sin précise la nature du texte qu'il rédige, les terrains donnés en « héritage », la contrepartie et la clause en cas de non respect du contrat, il ne mentionne ni le lieu où sont situés ces terrains, ni d'éventuel règlement en cas de revendications de ces terrains. Taya, comme la plupart des scribes de sa génération, donnera plus de détail sur ces points. P.M. Purves et E. Cassin avaient également souligné des différences dans les traits rédactionnels entre les scribes de la première et de la deuxième génération, notamment dans l'utilisation de logogrammes pour les verbes « compenser » et « peser » ou encore l'usage de l'écriture syllabique pour des termes tels que *dimtu* (district), *awiḫari* (mesure agraire), ou *šarri* (roi)[963].

1.1.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes

Une autre différence fondamentale soulignée par P.M. Purves entre les scribes de la première génération et ceux des générations suivantes, concerne la paléographie et les caractéristiques diplomatiques des tablettes. D'après lui, les signes des scribes de la première génération sont plus larges et ils ont recours de manière presque systématique, aux lignes guides[964]. Je n'ai pas consulté les tablettes rédigées par Apil-Sin, mais d'après les copies qu'en ont effectuées E.R. Lacheman, D.I. Owen et M.A. Morrison, il semble qu'Apil-Sin ait effectivement eu recourt aux lignes guides[965]. Taya, comme la plupart des scribes de sa génération, ne les utilise pas et il se sert parfois d'une ligne ou d'un espace pour diviser les différentes parties de sa tablette[966].

[961] EN 9/2 71 : 20 ; JEN 1 : 11 ; JEN 97 : 13 ; JEN 580 : 18 ; JEN 804 : 14 sont rédigés en début de carrière. JEN 269 : 19 ; JEN 703 : 26 ; JEN 770 : 22 et RA 28/1 : 35 sont écrits en fin de carrière.
[962] Purves, 1940 : 166, note 17 et Cassin : 1962 : 115-116.
[963] Purves, 1940 : 170 et Cassin, 1962: 116-117.
[964] Purves, 1940 : 169.
[965] Lacheman, Owen et Morrison, 1987 : 387-392.
[966] Partie II : Chapitre 1: Taya, § 3.5.

1.1.6 Fourchette chronologique durant laquelle Apil-Sin est actif

1.1.6.1 La famille d'Apil-Sin (AS 1-3)

Ḫutiya fils de Šarriše est témoin dans JEN 234, écrit par Taya fils d'Apil-Sin (AS 2) et JEN 251, rédigé par Itḫ-apiḫe fils de Taya (AS 3).

1.1.6.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 1-2)

Ariya fils de Nutalluk apparaît dans JEN 82 écrit pour [f]Winnirke, la mère de Teḫip-Tilla (TT 1) et dans JEN 567, rédigé pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2).

Le lien avec TT 2 est aussi apparent avec les contrats JEN 234 et JEN 251 écrits pour Tehip-Tilla grâce à la présence comme témoin de Ḫutiya fils de Šarrišše.

Néanmoins ces liens ne permettent pas d'affirmer avec certitude qu'Apil-Sin était encore actif lorsque Taya a commencé son activité scribale.

1.1.7 Bilan : Taya et son père Apil-Sin

Nous ne disposons probablement pas de l'ensemble du corpus rédigé par Apil-Sin et c'est la raison pour laquelle cette étude n'a pas pu nous donner une image complète des caractéristiques scribales d'Apil-Sin. En effet, bien qu'il soit qualifié de scribe royal et qu'il ait donné naissance à une lignée prestigieuse de scribes, son corpus ne témoigne pas d'un scribe travaillant auprès des membres les plus influents de la société nuzite. En tant que scribe royal, sa place au sein de cette société devait pourtant être importante, tout comme devait aussi l'être celle de ses commanditaires.

Il est difficile d'affirmer avec certitude qu'Apil-Sin ait joué un rôle dans l'éducation scribale de son fils Taya. Ils ne semblent pas partager le même cercle de relation et mise à part quelques points communs dans leurs traits rédactionnels, notamment l'utilisation de la sonore au lieu de la sourde (*k*>*g*), une préférence pour la terminaison *-še-ni* et la forme syllabique pour le verbe « faire », ils n'écrivent pas les contrats d'adoption-vente de la même manière. De plus, les caractéristiques diplomatiques de leurs tablettes sont différentes. Pour P.M. Purves, ces différences sont essentiellement dues à des tendances stylistiques variables d'une génération de scribe à l'autre. D'après lui, l'utilisation de la sonore *g* et *d*, ainsi que la variante dans l'orthographe de certains termes tels que *awiḫari*, sont des indicateurs de l'origine babylonienne d'Apil-Sin[967]. Ces éléments ne sont que très partiellement visibles dans le corpus de Taya. Il est donc possible qu'Apil-Sin ait confié l'éducation de son fils à un scribe local, c'est-à-dire un scribe établi depuis plus longtemps que lui dans la région et donc plus au fait des particularismes rédactionnels de celle-ci. Cette volonté d'hourritisation est également perceptible dans le nom qu'Apil-Sin a choisi de donner à son fils : Taya, un nom hourrite, tandis qu'Apil-Sin a un nom babylonien[968].

1.2 Taya et ses frères

Taya a 5 frères et il est en contact avec 4 d'entre eux : Artašenni, Balṭu-kašid, Kiannipu et un, dont le nom ne nous est pas parvenu[969].

---

[967] Purves, 1940 : 171-172.
[968] Partie I, Chapitre 2, § 1.6 et NPN, 1943 : 282-283.
[969] Wilhelm, 1970 : 10. G. Wilhelm a signalé la présence d'un sixième fils d'Apil-Sin : Bêl-aḫḫê, scribe de JEN 76 : 31, 33. Cependant, dans le NPN, ce texte est attribué à Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin. Le nom du scribe de

1.2.1 Artašenni fils d'Apil-Sin

Artašenni fils d'Apil-Sin est impliqué dans 5 textes : 4 en tant que scribe et JEN 493 en tant que témoin[970].

1.2.1.1 Les commanditaires d'Artašenni fils d'Apil-Sin

Artašenni fils d'Apil-Sin est le scribe de 4 textes :

- JEN 77, JEN 729 et JEN 748 écrits pour Teḫip-Tilla.
- JEN 227 rédigé pour Ḫaiš-Teššup fils de Puḫi-šenni, le frère de Teḫip-Tilla.

Il est également témoin dans JEN 493 écrit par Taya fils d'Apil-Sin.

Comme son frère Taya, Artašenni travaille exclusivement pour la famille de Teḫip-Tilla.

1.2.2 La typologie du corpus de textes d'Artašenni fils d'Apil-Sin

JEN 77 et JEN 729 sont des contrats d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) et JEN 227 et JEN 748 sont des tablettes d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*).

1.2.2.1 Les traits rédactionnels d'Artašenni fils d'Apil-Sin

1.2.2.1.1 La rédaction de son patronyme

Artašenni fils d'Apil-Sin orthographie toujours son patronyme de la façon suivante : IBILA ^{d} *Sin*. Contrairement à son père, Artašenni rajoute le déterminatif DINGIR. Sur les 69 textes dans lesquels Taya précise son patronyme, il ne l'orthographie que 12 fois de la même façon que son frère Artašenni[971].

1.2.2.1.2 La rédaction des noms propres

Orthographe	Texte
-še-en-ni	JEN 77 : 2, 3, 6, 9, 12, 18, 19, 29, 31 ; JEN 227 : 2, 13, 14, 20, 21 ; JEN 729 : 2, 15, 17, 24, 26 ; JEN 748 : 27, 32.
-te-eš-šup	JEN 77 : 16 ; JEN 227 : 2, 5, 19, 20 ; JEN 729 : 14, 29 ; JEN 748 : 17, 30.
Mu-uš-	JEN 77 : 16, 19, 32 ; JEN 227 : 13 ; JEN 729 : 14, 17, 29 ; JEN 748 : 17, 30.
Šu-ur-	JEN 729 : 1.
k>g	JEN 77 : 17, 34 ; JEN 227 : 15 ; JEN 729 : 19.
-ti-il	JEN 227 : 18.
Pi-i-ru	JEN 77 : 17, 34 ; JEN 729 : 16, 30 ; JEN 748 : 23.
E-en-na-ma-ti	JEN 748 : 19.
Zu-ù-me	JEN 77 : 26 ; JEN 729 : 19.

Tableau 338. La rédaction des noms propres dans le corpus d'Artašenni fils d'Apil-Sin.

Artašenni se sert du découpage Cv-vC pour l'affixe *Muš-*, de la terminaison *-še-ni* et de la sonore *g* comme son père. Contrairement à Artašenni, Taya fils d'Apil-Sin emploie la

JEN 76 est orthographié : TIL.LA.KUR DUMU *A-pil-Sin* DUB.SAR. Balṭu-kašid orthographie son nom de cette manière dans JEN 235 : 27 ; JEN 250 : 23, 27 et RA 28/3 : 32, 35. Je pense donc que JEN 76 est bien écrit par Balṭu-kašid et que Bêl-aḫḫê fils d'Apil-Sin n'existe pas.

[970] NPN, 1943 : 33b.

[971] Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 1.4.1 (Tableau 11).

terminaison *-te-šup*, la syllabe lourde CVC pour l'affixe *Muš-* et ne rajoute pas de voyelle initiale ou de voyelle longue aux noms propres. Ces éléments témoignent peut-être de la capacité d'Artašenni à développer son propre style ou peut-être d'une autre formation que son frère.

1.2.2.1.3 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Texte
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	JEN 77 : 4 ; JEN 729 : 3.
« donner » (*nadānu*) logogramme	JEN 77 : 10, 13 ; JEN 227 : 10 ; JEN 729 : 8, 11 ; JEN 748 : 6.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	JEN 77 : 11 ; JEN 729 : 9 ; JEN 748 : 15.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	JEN 77 : 14 ; JEN 227 : 11 ; JEN 748 : 9.
« transgresser » (*nabalkutu*) écriture syllabique	JEN 729 : 12.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	JEN 77 : 15 ; JEN 729 : 13.
« peser » (*šaqālu*) logogramme	JEN 227 : 12 .

Tableau 339. La rédaction des formes verbales dans le corpus d'Artašenni.

Dans la rédaction des formes verbales, Artašenni a les mêmes habitudes que son père et son frère Taya. Néanmoins, le verbe « peser » n'est jamais utilisé par Taya, alors qu'il est attesté chez Apil-Sin.

1.2.2.2 Artašenni : témoin

Artašenni fils d'Apil-Sin est témoin à la ligne 21 de JEN 493 rédigé par Taya mais ce texte ne semble pas avoir de lien avec une tablette qu'il aurait préalablement écrite. On pourrait aussi envisager l'hypothèse que Taya ait rédigé l'une de ses premières tablettes sous la supervision de son frère plus expérimenté, mais les différences de style rédactionnel entre les deux scribes ne laissent pas penser que ce soit le cas. De plus JEN 493, bien que rédigé en début de carrière ne fait pas partie des premières tablettes écrites par Taya[972].

1.2.2.3 La fourchette chronologique durant laquelle Artašenni fils d'Apil-Sin est actif

1.2.2.3.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2)

En dehors de Taya fils d'Apil-Sin, Artašenni n'a pas de contact avec d'autres scribes de la famille d'Apil-Sin.

1.2.2.3.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2)

Artašenni écrit son corpus pour des membres de TT 2.

1.2.2.4 Bilan : Artašenni fils d'Apil-Sin

Artašenni fils d'Apil-Sin partage le même commanditaire que son frère Taya et il est actif durant la même période que lui. En dépit du fait que les deux frères emploient les mêmes formes verbales, ils ont des habitudes rédactionnelles différentes dans l'orthographe des noms propres. On peut relever que certains éléments tels que le découpage Cv-vC pour l'affixe *Muš-*, l'utilisation de la sonore *g* et du verbe « verser » sont similaires à ceux

[972] Partie II : Chapitre 1 : Tayan § 4.1.3 (tableau 57).

qu'utilise Apil-Sin. Ce scribe a donc un style rédactionnel plus proche de celui de son père que de celui de son frère Taya.

1.2.3 Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin

Balṭu-kašid est le second scribe le plus actif des fils d'Apil-Sin après Taya. Il est attesté dans 40 textes : 36 en tant que scribe et 4 en tant que témoin[973].

1.2.3.1 Les commanditaires de Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin

Balṭu-kašid rédige près de 32 textes pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. De plus, lorsqu'il est attesté en tant que témoin, c'est uniquement dans des tablettes écrites pour Teḫip-Tilla.

Taya et Balṭu-kašid travaillent presque exclusivement pour Teḫip-Tilla et partagent donc le même cercle de relation.

1.2.3.2 La typologie du corpus de Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin

Type de texte	Nombre de textes
Contrat d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*)	13
Contrat d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*)	11
Contrat sous forme déclarative (*lišānšu*)	6
Autres	5

Tableau 340. La typologie du corpus de Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin.

Taya et Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin rédigent les mêmes types de documents[974].

1.2.3.3 Les traits rédactionnels de Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin

1.2.3.3.1 La rédaction de son patronyme

Orthographe	Texte
A-pil-Sin	JEN 24, JEN 76, JEN 170, JEN 183, JEN 235, JEN 417, JEN 439, JEN 484, JEN 682, JEN 796, JEN 802.
IBILA ^{d} *Sin*	EN 9/1 43, JEN 244, JEN 258, JEN 260, JEN 406, JEN 921.
IBILA *Sin*	JEN 72, JEN 75, JEN 203, JEN 263
A-pil ^{d} *Sin*	JEN 240, JEN 250, JEN 258.
A-pil ^{d} EN.ZU	RA 28/3

Tableau 341. L'orthographe du patronyme de Balṭu-kašid.

La première orthographe est la plus attestée chez Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin et son frère Taya. En revanche, ce dernier utilise plus souvent la deuxième orthographe (IBILA *Sin*). On peut noter que chacun d'eux a une forme unique pour *A-pil* ^{d}EN-ZU (Balṭu-kašid) / IBILA ^{d}EN-ZU (Taya)[975].

[973] PNKA, B n°2 ; NPN, 1943 : 111a et AAN, 106a.
[974] Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 3.3 (Tableau 43).
[975] Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 1.4.1 (Tableau 11).

1.2.3.3.2 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Texte
-še-en-ni	EN 9/1 43 : 22 ; JEN 24 : 3 ; JEN 72 : 2, 3 ; JEN 75 : 3 ; JEN 76 : 3 ; JEN 148 : 6, 17 ; JEN 170 : 6, 17 ; JEN 173 : 1 ; JEN 183 : 6 ; JEN 187 : 19 ; JEN 203 : 3, JEN 210 : 3 ; JEN 235 : 5, JEN 240 : 3 ; JEN 244 : 3 ; JEN 250 : 2 ; JEN 258 : 3, 13 ; JEN 260 : 3, 1 ; JEN 263 : 2 ; JEN 266 : 2, 26, 30 ; JEN 406 : 5, 6 ; JEN 417 : 2 ; JEN 439 : 7 ; JEN 484 : 3 ; JEN 735 : 3, 26 ; JEN 802 : 4 ; RA 28/3 : 4, 25.
-še-ni	JEN 406 : 12 ; JEN 774 : 13.
-te-šup	EN 9/2 392 : 7, 8 ; JEN 24 : 15 ; JEN 76 : 26 ; JEN 148 : 7, 18 ; JEN 187 : 17 ; JEN 210 : 13 ; JEN 244 : 19 ; JEN 250 : 18, 22 ; JEN 258 : 10 ; JEN 263 : 19 ; JEN 266 : 27 ; JEN 275 : 26 ; JEN 406 : 6, 12, 20, 23 ; JEN 417 : 15 ; JEN 439 : 11, 26 ; JEN 796 : 20 ; JEN 802 : 23.
-te-šu-up	JEN 755 : 13.
-te-eš-šu-up	JEN 183 : 18 ; JEN 250 : 22 ; JEN 258 : 14.
Mu-uš-	EN 9/2 392 : 8 ; JEN 75 : 3 ; JEN 76 : 20, 22 ; JEN 250 : 18 ; JEN 258 : 20 ; JEN 263 : 19 ; JEN 266 : 27 ; JEN 406 : 20 ; JEN 439 : 11, 26 ; JEN 755 : 13 ; JEN 796 : 20 ; JEN 802 : 23.
Du-ur-	JEN 75 : 15 ; JEN 210 : 15 ; JEN 235 : 17 ; JEN 240 : 14 ; JEN 244 : 12.
k>g	EN 9/3 428 : 5 ; JEN 72 : 15, JEN 76 : 21, 28, 36 ; JEN 210 : 11 ; JEN 210 : 18 ; JEN 235 : 18 ; JEN 240 : 13 ; JEN 244 : 13 ; JEN 250 : 20, 21 ; JEN 258 : 20, 21 ; JEN 260 : 12, 13, 14, 20 ; JEN 263 : 2, 18, 22, 23, 25 ; JEN 275 : 17, 26 ; JEN 406 : 21, 27 ; JEN 417 : 10, 17 ; JEN 439 : 12 ; JEN 484 : 9 ; JEN 802 : 26 ; RA 28/3 : 2, 14, 17, 24, 30.
t>d	JEN 24 : 2, JEN 203 : 7 ; JEN 260 : 11 ; JEN 484 : 18 ; RA 28/3 : 23.
e>i	JEN 75 : 18 ; JEN 76 : 2, 14, 16, 17, 24 ; JEN 203 : 10 ; JEN 235 : 28 ; JEN 244 : 16 ; JEN 275 : 19, JEN 796 : 11.
Pi-ru	JEN 72 : 15 ; JEN 210 : 11 ; JEN 235 : 23 ; JEN 244 : 13 ; JEN 250 : 20 ; JEN 258 : 12 ; JEN 260 : 12 ; JEN 263 : 18 ; JEN 266 : 2 ; JEN 275 : 17 ; JEN 417 : 17 ; JEN 439 : 12 ; JEN 484 : 22, 27 ; JEN 802 : 14, 26 ; RA 28/3 : 30.
Pi-i-ru	JEN 75 : 14 ; JEN 76 : 21, 36 ; JEN 240 : 13 ; JEN 439 : 26 ; JEN 796 : 21.
E+e	JEN 235 : 19 ; JEN 406 : 2.

Tableau 342. L'orthographe des noms propres dans le corpus de Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin.

Balṭu-kašid et son père, ont les mêmes habitudes rédactionnelles dans l'orthographe des noms propres, notamment dans le découpage Cv-vC et l'utilisation de la sonore. Comme son frère Taya, Balṭu-kašid se sert des deux terminaisons *-šeni* et de la sonore *g*. En revanche, les variations dans l'orthographe de la terminaison *-tešup*, du nom propre *Piru*, l'alternance *e>i,* le rajout de la voyelle initiale, proviennent sans doute d'une autre influence, car ils ne sont pas attestés chez Apil-Sin ou Taya.

1.2.3.3.3 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Texte
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	JEN 24 : 4 ; JEN 76 : 4 ; JEN 203 : 4 ; JEN 406 : 8 ; JEN 417 : 3 ; JEN 735 : 4.
« faire » (*epēšu*) logogramme	EN 9/1 43 : 6 ; JEN 72 : 3 ; JEN 75 : 5 ; JEN 210 : 4 ; JEN 774 : 4.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	JEN 24 : 13 ; JEN 72 : 9 ; JEN 75 : 12 ; JEN 76 : 19 ; JEN 210 : 10 ; JEN 235 : 16 ; JEN 240 : 11 ; JEN 244 : 12 ; JEN 250 : 13 ; JEN 258 : 9 ; JEN 263 : 14 ; JEN 275 : 11 ; JEN 406 : 18 ; JEN 417 : 9 ; JEN 439 : 10 ; JEN 802 : 12 ; RA 29/3 : 19.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	JEN 183 : 11 ; RA 28/3 : 16.
« avoir » (*rašū*) logogramme	JEN 76 : 15 ; JEN 148 : 9 ; JEN 173 : 13 ; JEN 187 : 10.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme BAL	EN 9/1 43 : 4, 9 ; JEN 72 : 8 ; JEN 75 : 10 ; JEN 210 : 10 ; JEN 235 : 15 ; JEN 240 : 10 ; JEN 244 : 11 ; JEN 250 : 12 ; JEN 260 : 8 ; JEN 263 : 13 ; JEN 275 : 14 ; JEN 406 : 17 ; JEN 439 : 9 ; JEN 735 : 8 ; JEN 774 : 8 ; JEN 802 : 11.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme KI.BAL	JEN 76 : 17 ; JEN 258 : 9 ; JEN 266 : 9 ; JEN 417 : 7 ; RA 28/3 : 21.
« peser » (*šaqālu*) logogramme	JEN 260 : 9 ; JEN 735 : 9 ; JEN 774 : 9.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	JEN 266 : 11 ; RA 28/3 : 22.

Tableau 343. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Balṭu-kašid.

Balṭu-kašid et Apil-Sin utilisent les mêmes formes verbales. Cependant, Balṭu-kašid a une préférence pour le logogramme BAL pour noter le verbe « transgresser » et dans la clause en cas de non respect, il se sert majoritairement du verbe « donner », alors qu'Apil-Sin emploie le verbe « peser » et que Taya utilise surtout le verbe « compenser ». On constate que Taya et son frère alternent les deux formes verbales (syllabique et logogramme) pour les verbes « faire » et « avoir ».

1.2.3.4 Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin : témoin

Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin est témoin dans JEN 2 et EN 9/3 71 écrits par Taya fils d'Apil-Sin, dans JEN 63 rédigé par Itḫ-apiḫe fils de Taya et dans JEN 843 écrit par Attilammu. Sa présence dans ces quatre textes ne semble pas avoir de lien avec des tablettes préalablement écrites par Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin.

1.2.3.5 La fourchette chronologique durant laquelle Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin est actif

1.2.3.5.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3)

Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin est en contact avec AS 2 et 3 :

AS 2	AS 3
JEN 2, EN 9/3 71, RA 28/3 (Taya fils d'Apil-Sin)	JEN 24, JEN 63, JEN 75 (Itḫ-apiḫe fils de Taya) JEN 250 (Ar-Teššup fils de Taya)

Tableau 344. Les membres de la famille d'AS dans le corpus de Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin.

1.2.3.5.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2)

Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin rédige près de 32 tablettes pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.

Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin et son frère Taya, semblent être actifs durant la même période.

1.2.3.6 Bilan : Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin

Ne disposant pas du corpus d'Apil-Sin dans son intégralité, il est difficile d'établir que Balṭu-kašid travaillait pour les mêmes commanditaires que son père. Il a les mêmes habitudes rédactionnelles qu'Apil-Sin, notamment dans le découpage Cv-vC pour les affixes des noms propres et dans l'utilisation de la sonore au lieu de la sourde. Les formes verbales du verbe « donner » sont également identiques, mais Balṭu-kašid préfère le logogramme simple BAL pour le verbe « transgresser » contrairement à son père ou à son frère qui utilisent plutôt la forme KI.BAL.

Taya et son frère Balṭu-kašid partagent le même commanditaire et sont actifs durant la même période. La variabilité dans l'orthographe de la terminaison *-šeni*, l'utilisation de la sonore *g* et des deux formes verbales pour les verbes « faire » et « avoir » sont des éléments rédactionnels partagés par les deux frères.

Néanmoins, quelques éléments tels que la variation dans l'orthographe de la terminaison *-tešup*, l'alternance *e>i*, le rajout de la voyelle initiale, l'orthographe pour le nom propre *Piru*, l'utilisation du logogramme BAL pour le verbe « transgresser » et du verbe « donner » dans la clause en cas de non respect du contrat indiquent que Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin a pu avoir d'autres influences.

1.2.4 Kiannipu fils d'Apil-Sin

Kiannipu est impliqué dans 6 textes : 4 en tant que scribe et 2 en tant que témoin[976].

1.2.4.1 Les commanditaires de Kiannipu fils d'Apil-Sin

Kiannipu fils d'Apil-Sin et son frère Taya partagent le même commanditaire. L'ensemble de ses textes sont écrits pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, en dehors de JEN 66 qui est rédigé pour Ḫaiš-Teššup fils de Puḫi-šenni.

1.2.4.2 La typologie du corpus de Kiannipu fils d'Apil-Sin

D'après le corpus rédigé par Kiannipu fils d'Apil-Sin qui nous est parvenu, ce scribe écrit exclusivement des tablettes d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*).

1.2.4.3 Les traits rédactionnels de Kiannipu fils d'Apil-Sin

1.2.4.3.1 L'orthographe des noms propres

[976] NPN, 1943 : 84b.

Orthographe	Texte
-še-en-ni	JEN 66 : 6, 15 ; JEN 69 : 3, 23 ; JEN 205 : 4, 17 ; JEN 410 : 20, 25 ; JEN 576 : 25.
-te-šup	JEN 66 : 4, 6, 8, 11 ; JEN 69 : 21 ; JEN 410 : 29.
-te-eš-šup	JEN 576 : 20.
Mu-šu-uš-	JEN 66 : 17.
Mu-šu-	JEN 69 : 16.
k>g	JEN 69 : 9, 14, 19, 20 ; JEN 205 : 2, 11 ; JEN 410 : 18, 21 ; JEN 576 : 16.
t>d	JEN 66 : 2 ; JEN 410 : 15, 25, 26.
Pi-i-ru	JEN 69 : 19 ; JEN 205 : 11.

Tableau 345. L'orthographe des noms propres dans le corpus de Kiannipu fils d'Apil-Sin.

Taya et Kiannipu fils d'Apil-Sin n'ont pas les mêmes habitudes rédactionnelles dans l'orthographe des noms propres. En revanche, on constate l'utilisation de la sonore au lieu de la sourde (*k>g* et *t>d*) comme chez Apil-Sin et comme parfois chez Taya. Les différentes formes de la terminaison *-tešup*, ainsi que l'orthographe du nom *Piru* sont identiques à ce que produit Balṭu-kašid. L'orthographe de l'affixe *Muš-* est en revanche spécifique à Kiannipu.

1.2.4.3.2 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Texte
« faire » (*epēšu*) logogramme	JEN 66 : 4 ; JEN 410 : 4.
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	JEN 69 : 4, 8 ; JEN 205 : 5.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme KI.BAL	JEN 66 : 13 ; JEN 69 : 10 ; JEN 205 : 9 ; JEN 410 : 13.
« peser » (*šaqālu*) logogramme	JEN 66 : 14 ; JEN 69 : 10 ; JEN 205 : 10 ; JEN 410 : 14.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	JEN 576 : 15.

Tableau 346. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Kiannipu fils d'Apil-Sin.

Kiannipu et son père Apil-Sin ainsi que son frère Taya, ont les mêmes habitudes dans la rédaction des formes verbales. On peut relever que, tout comme son père Kiannipu a une préférence pour l'utilisation du verbe « peser » dans la clause en cas de non respect du contrat alors que son frère Taya emploie majoritairement le verbe « compenser ».

1.2.4.4 Kiannipu fils d'Apil-Sin : témoin

Kiannipu fils d'Apil-Sin est témoin dans JEN 271 et JEN 692 écrits par Taya fils d'Apil-Sin. Ces textes n'ont pas de lien avec une affaire préalablement traitée par Kiannipu fils d'Apil-Sin.

1.2.4.5 Fourchette chronologique pendant laquelle Kiannipu fils d'Apil-Sin est actif

1.2.4.5.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2)

Plusieurs membres de la famille d'AS 2 sont attestés dans le corpus de Kiannipu fils d'Apil-Sin :

- Taya fils d'Apil-Sin est le scribe de JEN 271 et JEN 692 dans lesquels Kiannipu est témoin.
- Sîn-napšir fils d'Apil-Sin est témoin dans JEN 69 : 11, écrit par Kiannipu.

– […] fils d'Apil-Sin est témoin avec Kiannipu dans JEN 692, rédigé par Taya fils d'Apil-Sin.

1.2.4.5.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2)

L'ensemble du corpus de Kiannipu fils d'Apil-Sin est rédigé pour TT 2.

Kiannipu et Taya fils d'Apil-Sin sont actifs durant la même période.

1.2.4.6 Bilan : Kiannipu fils d'Apil-Sin

Kiannipu et Taya partagent le même commanditaire et semblent être en activité au cours de la même période. Bien qu'il ait plusieurs traits rédactionnels en commun avec son frère Taya, c'est avec Apil-Sin que Kiannipu partage le plus de similarités notamment dans l'utilisation du verbe « verser » dans la clause en cas de non respect du contrat. À noter néanmoins que l'orthographe de certains noms propres comme *Piru* et la terminaison *-tešup* sont identiques à celles qu'utilisent ses deux frères Artašenni et Balṭu-kašid, mais Kiannipu est le seul scribe de sa famille à noter l'affixe *Muš-* à l'aide de la consonne épenthétique.

1.2.5 Sîn-napšir fils d'Apil-Sin

Sîn-napšir fils d'Apil-Sin est attesté dans deux textes [977]:

– JEN 69 : 11, en tant que témoin. Ce texte est écrit par son frère Kiannipu.

– HSS 16/345 : 8, en tant que conducteur de char (*rākib narkabti*).

En dépit du fait que dans JEN 69, il soit qualifié de scribe (DUB.SAR), aucune tablette rédigée par Sîn-napšir fils d'Apil-Sin n'est attestée dans le corpus de Nuzi. Il est donc possible que l'ensemble du corpus rédigé par ce scribe ne nous soit pas parvenu.

1.2.6 Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin

Šarru-muštāl est le rédacteur de 3 textes[978].

1.2.6.1 Les commanditaires de Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin

Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin écrit JEN 270 et JEN 620 pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni et TF $_1$ 128. Cette tablette n'a pas fait l'objet de publication, ni de translittération ou de traduction, et nous ne sommes donc pas en mesure d'identifier le commanditaire de TF $_1$ 128.

Comme Taya et ses frères, Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin travaille presque exclusivement pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.

1.2.6.2 La typologie du corpus de Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin

JEN 270 est une tablette d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*), tandis que JEN 620 est trop fragmentaire pour pouvoir en déterminer la nature.

1.2.6.3 Les traits rédactionnels de Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin

1.2.6.3.1 L'orthographe de son patronyme

[977] NPN, 1943 : 121a et AAN, 1977 : 115b.
[978] NPN, 1943 : 121a et Qader, 2012 : 9. Voir également Partie II : Chapitre 8 : Nabu-naṣir, § 1.8.2.1.

Šarru-muštāl orthographie son patronyme de deux manières différentes :

– *A-pil* ^{d} *Sin* (JEN 270 : 27).

– IBILA ^{d} *Sin* (TF $_{1}$ 128 : 18).

1.2.6.3.2 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Texte
-še-en-ni	JEN 270 : 2.
-te-šup	JEN 270 : 24.
Mu-uš-	JEN 270 : 24.
k>g	JEN 620 : 18, 19, 28.
šar-ri	JEN 620 : 18.
LUGAL	JEN 620 : 15, 20, 26.
Pi-ru	JEN 620 : 19

Tableau 347. L'orthographe des noms propres dans le corpus de Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin.

Šarru-muštāl et Apil-Sin ont des habitudes similaires dans la rédaction des noms propres.

1.2.6.3.3 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Texte
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique *i-na-an-di-in*	JEN 620 : 5.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique *i-na-din*	JEN 270 : 11, 15.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	JEN 270 : 10, 13.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme KI.BAL	JEN 270 : 16 ; JEN 620 : 13.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	JEN 620 : 14.

Tableau 348. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin.

Šarru-muštāl et Apil-Sin rédigent les formes verbales de la même manière, en dehors du verbe « donner », noté *i-na-din* dans JEN 270, et de l'utilisation du verbe « compenser » dans la clause en cas de non respect du contrat. Ce dernier point est similaire à ce que l'on trouve chez Taya.

1.2.6.4 Fourchette chronologique durant laquelle Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin est actif

1.2.6.4.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3)

Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin n'est pas en contact avec d'autres membres de sa famille, mais au cours de l'étude de cas de Nabu-naṣir, nous avons vu que son corpus était contemporain d'AS 2-3[979].

1.2.6.4.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2)

JEN 270 et JEN 620 sont écrits pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2).

1.2.6.5 Bilan : Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin

Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin partage le même commanditaire que Taya fils d'Apil-Sin et ils sont actifs durant la même période. Mais en dehors de l'écriture syllabique pour le verbe

[979] Partie II : Chapitre 8 : Nabu-naṣir, § 1.8.2.1.

« donner » (*i-na-din*) et du verbe « compenser » dans la clause en cas de non respect, c'est avec son père que Šarru-muštāl a le plus de similarités dans ses traits rédactionnels.

Tableau récapitulatif

Trait rédactionnel	Artašenni	Balṭu-kašid	Kiannipu	Šarru-muštāl	Taya
-še-en-ni	X	X	X	X	X
-še-ni		X			X
-te-šup		X	X	X	X
-te-eš-šup	X	*-te-eš-šu-up* *- te-šu-up*	X		
Mu-uš-	X	X	*Mu-šu-uš-* *Mu-šu-*	X	X
Muš-					X
Du-ur-		X			
Dūr-					X
k>g	X	X	X	X	X
t>d		X	X		
e>i		X			
Pi-ru		X		X	X
Pi-i-ru	X	X	X		
E+	X	X			
faire	Syllabique	Syllabique Logogramme	Syllabique Logogramme		Syllabique Logogramme
donner	Logogramme	*i-na-an-din*		*i-na-din* *i-na-an-din*	*i-na-an-din*
avoir	Syllabique	Logogramme Syllabique		Syllabique	Logogramme Syllabique
transgresser	Syllabique Logogramme	Logogramme BAL et KI.BAL	Logogramme KI.BAL	Logogramme KI.BAL	Logogramme KI.BAL
compenser	Syllabique	Syllabique	Syllabique	Syllabique	Syllabique
peser	Logogramme	Logogramme	Logogramme		
Verbe clause	Peser	Donner	Peser	Compenser	Compenser

Tableau 349. Traits rédactionnels des fils d'Apil-Sin.

1.2.7 Bilan : Taya et ses frères

Taya est le fils d'Apil-Sin qui a rédigé le plus de textes, mais il est possible qu'il s'agisse ici d'une simple coïncidence due aux aléas des tablettes retrouvées. On peut également envisager le fait que Taya ait été l'un des fils d'Apil-Sin qui ait connu une certaine réussite professionnelle, ou qu'il ait été actif pendant plus longtemps que ses frères. On ne peut pas non plus exclure le fait que Taya ait pu être l'aîné de la famille.

Les 6 frères travaillent presque exclusivement pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.

Ils n'ont en revanche pas les mêmes habitudes rédactionnelles. En effet, Taya fils d'Apil-Sin a une préférence pour la terminaison *-še-ni*, *-te-šup*, et pour la syllabe lourde CVC pour les affixes tels que *Šum-* ou encore *Kip-*. Les alternances *k>g* ; *t>d* et *e>i* sont très peu ou jamais attestés dans son corpus. Chez ses frères, on retrouve souvent la terminaison *-še-en-ni*, la terminaison *-te-šup* est notifiée de différentes manières et ils se servent toujours du découpage Cv-vC pour les affixes comme *Muš-*, *Šum-*, *Dūr-*. L'utilisation des sonores au lieu des sourdes (*k>g* et *t>d*) est presque systématique dans leurs corpus. Pour les formes

verbales, on soulignera surtout l'utilisation du verbe « peser » (*šaqālu*), qui n'est jamais attesté dans le corpus de Taya et de Šarru-muštāl. D'un point de vue rédactionnel, Taya semble avoir développé son propre style, et à ce titre il est isolé du reste de ses frères.

Si l'on compare le corpus d'Apil-Sin à celui des frères de Taya, on constate de plus grandes similitudes entre leurs traits rédactionnels, alors que son influence est beaucoup moins visible chez Taya. En effet, comme leur père, les frères de Taya utilisent le découpage Cv-vC pour la plupart des affixes, les sonores au lieu des sourdes et dans le cas d'Artašenni et Kiannipu on constate une utilisation du verbe « peser » dans la clause en cas de non respect du contrat et pour Šarru-muštāl une diversité dans l'orthographe de l'affixe *-šarri*. Il est donc envisageable qu'Apil-Sin ait joué un plus grand rôle dans l'éducation scribale de ses autres fils.

La formation de Taya a pu être confiée à un autre professeur, peut-être plus à même d'adapter le style rédactionnel du scribe aux difficultés de la langue hourrite et aux tendances scribales de sa génération. Ce processus de formation réservé à uniquement un seul de ses fils, indique peut-être un statut spécial de Taya par rapport à ses frères en tant qu'aîné de cette fratrie.

De ce fait, les contacts réguliers de Taya avec ses frères, bien qu'ils aient eu lieu au début de son activité, peuvent s'expliquer par une volonté de les faire bénéficier de son influence auprès des membres importants de la société nuzite et de les introduire auprès d'un commanditaire tel que Teḫip-Tilla. Son rôle au sein de cette fratrie, ne serait alors pas de transmettre son savoir, mais plutôt de garantir à ses frères une place importante au sein de la société nuzite.

1.3 Taya et ses fils

Taya a 11 fils et il est en contact avec 6 d'entre eux : Itḫ-apiḫe, Nanna-mansi, Turari, ^{d}Uta-andul, Waqar-bêli et un dont le nom ne nous est pas parvenu[980].

1.3.1 Ar-Teššup fils de Taya

Ar-Teššup fils de Taya est impliqué dans 5 textes : 4 en tant que scribe et il est témoin dans JEN 250 écrit par Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin[981].

1.3.1.1 Les commanditaires d'Ar-Teššup fils de Taya

Ar-Teššup écrit pour plusieurs commanditaires :

- JEN 286 et JEN 745 pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.
- HSS 9/114 pour Akkuya fils de Katiri.
- URSS 32 pour Wullu fils de Puḫi-šenni.

Il est également témoin dans JEN 250 rédigé pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.

Ar-Teššup fils de Taya et son père Taya ont en commun deux commanditaires : Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni et Akkuya fils de Katiri. Ils travaillent donc dans les mêmes cercles de relation.

[980] Voir Tableau 335.
[981] PNKA, A n° 673 et NPN, 1943 : 34b.

1.3.1.2 Les traits rédactionnels d'Ar-Teššup fils de Taya

1.3.1.2.1 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Texte
-še-en-ni	JEN 286 : 2 ; JEN 745 : 3 ; URSS 32 : 3.
-te-šup	HSS 9/114 : 22, 23 ; JEN 745 : 25 ; URSS 32 : 23.
k>g	JEN 286 : 11.
t>d	JEN 286 : 14.
Pi-ru	JEN 745 : 17.
E-en-na-ma-ti	HSS 9/114 : 18.

Tableau 350. L'orthographe des noms propres chez Ar-Teššup fils d'Apil-Sin.

Ar-Teššup et Taya ont les mêmes habitudes rédactionnelles dans l'orthographe des noms propres notamment pour les terminaisons *-še-en-ni*, *-te-šup* et le nom propre *Piru*. Ar-Teššup est néanmoins en lien avec son oncle Balṭu-kašid et cela se retrouve dans ses habitudes rédactionnelles comme l'orthographe *E-en-na-ma-ti* et l'utilisation de la sonore au lieu de la sourde (*k>g* et *t>d*).

1.3.1.2.2 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Texte
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	JEN 745 : 3 ; URSS 32 : 4.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	JEN 745 : 13.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	URSS 32 : 16.
« transgresser » (*nabalkutu)* logogramme BAL	JEN 745 : 12 ; URSS 32 : 12.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	URSS 32 : 14.

Tableau 351. La rédaction des formes verbales dans le corpus d'Ar-Teššup fils de Taya.

Ar-Teššup et Taya ont des similitudes dans la rédaction des formes verbales, en dehors de l'utilisation du logogramme BAL pour le verbe « transgresser » (*nabalkutu*) qui est très attesté chez Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin (§ 2.2.3.3)[982].

1.3.1.3 Fourchette chronologique durant laquelle Ar-Teššup fils de Taya est actif

1.3.1.3.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3)

Ar-Teššup fils de Taya est témoin dans JEN 250 écrit par Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin (AS 2).

1.3.1.3.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2)

Ar-Teššup fils de Taya écrit JEN 286 et JEN 745 pour Teḫip-Tilla (TT 2). Il est également témoin dans JEN 250 écrit pour ce même commanditaire.

1.3.1.3.3 La famille Katiri (Katiri 2)

Akkuya fils de Katiri (Katiri 2) est le commanditaire de HSS 9/114.

Ar-Teššup fils de Taya semble être actif lorsque son père est encore en activité.

[982] Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 1.4.4 et § 2.4.4.

1.3.1.4 Bilan : Ar-Teššup fils de Taya

Ar-Teššup fils de Taya travaille pour les mêmes commanditaires que son père et son oncle Balṭu-kašid. C'est d'ailleurs avec son oncle, qu'Ar-Teššup partage le plus de similarité dans son style rédactionnel. Ar-Teššup est actif lorsque son père exerce encore son activité scribale, mais c'est avec son oncle qu'il est en contact dans JEN 250. Il n'est donc pas impossible que Taya ait confié l'éducation scribale d'Ar-Teššup à son frère Balṭu-kašid.

1.3.2 Itḫ-apiḫe fils de Taya

Itḫ-apiḫe est le fils de Taya le plus productif. Il est attesté dans 143 textes dont 119 en tant que scribe et 24 en tant que témoin[983]. Il est en contact à 14 reprises avec son père Taya, mais également trois fois avec son oncle Balṭu-kašid.

1.3.2.1 Les commanditaires de Taya et d'Itḫ-apiḫe

Les deux scribes ont 4 commanditaires en commun :

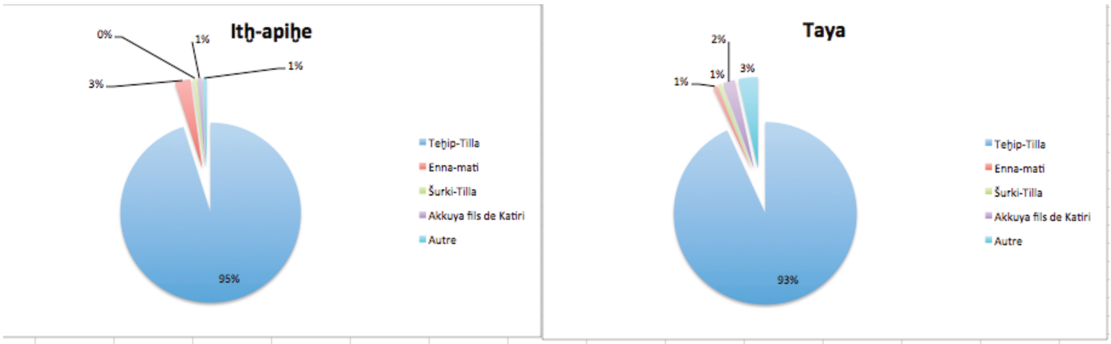


Figure 352. Les commanditaires en commun entre Itḫ-apiḫe et Taya.

Plus de 90% de leurs corpus est rédigé pour Teḫip-Tilla. On peut donc dire que les deux scribes travaillent presque exclusivement pour ce commanditaire. Le reste de leurs corpus respectifs est également rédigé pour les mêmes commanditaires[984].

1.3.2.2 Le corpus de textes écrits à Ḫulumeniwe et Unapšewe par les deux scribes

1.3.2.2.1 Ḫulumeniwe

N.K. Weeks a mis en évidence un groupe de trois contrats d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) écrits lors d'une même occasion : JEN 41, JEN 43 et JEN 704[985]. Dans ce groupe de textes rédigés à Ḫulumeniwe, JEN 41 est écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya dans lequel Taya est témoin, et Taya écrit JEN 43 et JEN 704 dans lesquels Itḫ-apiḫe est témoin.

G.G.W. Müller a suggéré la possibilité qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya ait rédigé JEN 41, l'une de ses premières tablettes, devant son père[986]. Mais, en plus, des différences qu'il a relevées entre JEN 41 et JEN 43/JEN 704, notamment dans l'orthographe des affixes *Kip-* et *Dūr-*, voici ce que l'on a pu observer :

---

[983] Partie II : Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 3.8.1 (Tableau 99). Annexe 2 : Corpus des scribes de [f]Tulpun-naya.
[984] La section « Autres » regroupe pour Itḫ-apiḫe : [f]Tulpun-naya et Eḫliya fils de […]-ariya. Pour Taya, il s'agit de : Ennaya fils d'Eteš-šenni, Ar-teya fils de Takur-ampi, Ar-šatuya fils d'Eteš-šenni, Arip-apu fils de Ziliya et [f]Tulpun-naya.
[985] Weeks, 1972 : 209-210. (Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 1.7.2.2 et § 3.1.4.4 ; Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 3.1.2.2 et § 4.2.1).
[986] Müller, 1994 : 47.

Orthographe	Itḫ-apiḫe fils de Taya (JEN 41)	Taya fils d'Apil-Sin (JEN 43/JEN 704)
Kip-	*Ki-ip* (l.25)	*Kip-* (l.26/l.24)
Dūr-	*Du-ur* (l.19)	*Dūr-* (l.21/l.22)
-šenni	*-še-en-ni* (l.3)	*-še-ni* (l.3) et *-še-en-ni* (l.3)
Piru	*Pi-i-ru* (l.17)	*Pi-ru* (l.25/l.26)
« faire » (*epēšu*)	Écriture syllabique (l.4)	Logogramme (l.4/l.4)
« avoir » (*rašū*)	Écriture syllabique (l.11)	Logogramme (l.11/l.12)
« transgresser » (*nabalkutu*)	Écriture syllabique (l.14)	Logogramme (l.15/l.17)
« donner/compenser » (*nadānu/malû*)	Donner (l.15)	Compenser (l.17/l.19)[987]

Tableau 353. Les différences entre le style rédactionnel d'Itḫ-apiḫe fils de Taya et Taya fils d'Apil-Sin dans le groupe de textes rédigés à Ḫulumeniwe.

Il semble qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya ait déjà son propre style lorsqu'il écrit JEN 41 auprès de son père et ce dernier ne l'influence visiblement pas dans la rédaction de sa tablette. De plus, ce groupe de textes est rédigé en milieu d'activité scribale des deux scribes[988]. JEN 41 n'est donc pas une des premières tablettes écrites par Itḫ-apiḫe tel que l'avait pensé G.G.W. Müller.

1.3.2.2.2 Unapšewe

JEN 732 est écrite par Itḫ-apiḫe fils de Taya, mais elle appartient à un groupe de textes écrits à Unapšewe lors d'une même occasion par Taya fils d'Apil-Sin[989]. En dépit du fait qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya n'apparaissent pas en tant que témoin dans l'une des tablettes de ce groupe et que Taya ne soit pas non plus témoin dans JEN 732, il n'est pas impossible qu'il ait confié la rédaction de cette tablette à son fils, afin de superviser son travail. Ce contrat est effectivement rédigé en début de carrière d'Itḫ-apiḫe mais comme pour JEN 41, les traits rédactionnels de JEN 732 indiquent que le jeune scribe a déjà son propre style et il ne s'agit donc pas de la rédaction du premier contrat d'Itḫ-apiḫe[990].

1.3.2.3 Les traits rédactionnels

1.3.2.3.1 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Itḫ-apiḫe	Taya
Mu-uš	38	45
Muš-	Non	25
Du-ur	6	4
Dūr-	5	20
Ki-ip	18	1
Kip-	5	27
Pi-ru	4	71
Pi-i-ru	24	3
E+e	96	1
i>u	17	Non

[987] Dans JEN 704 : 19, Taya fils d'Apil-Sin utilise les logogrammes SI.A pour le verbe « compenser » (*malû*).
[988] Partie II : Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 4.2.1 et Chapitre 1 : Taya, § 4.2.
[989] Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 3.1.4.2.
[990] En ce qui concerne JEN 732, voir Partie II : Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 1.6.3.4 et § 4.1.2.

Tableau 354. L'orthographe des noms propres dans le corpus d'Itḫ-apiḫe et Taya.

À l'exception de leurs préférences communes pour l'orthographe de l'affixe *Mu-uš-*, Itḫ-apiḫe fils de Taya n'a pas les mêmes habitudes rédactionnelles que son père dans l'orthographe des noms propres. Itḫ-apiḫe fils de Taya semble avoir plus de similitudes avec les frères de Taya, notamment Balṭu-kašid avec qui il est également en contact, notamment en ce qui concerne la préférence pour le découpage Cv-vC, l'orthographe du nom propre *Piru* et le rajout du *e-* initial.

1.3.2.3.2 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Itḫ-apiḫe	Taya
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique *i-na-din*	53	4
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique *i-na-an-din*	9	54
« transgresser » (*nabalkutu*) écriture syllabique	66	Non
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	8	73
Utilisation du verbe « donner » dans la clause	48	5
Utilisation du verbe « compenser » dans la clause	8	51
Utilisation du verbe « peser » dans la clause	1	Non

Tableau 355. La rédaction des formes verbales dans le corpus d'Itḫ-apiḫe et Taya.

Itḫ-apiḫe fils de Taya ne rédige pas les formes verbales comme son père. De plus, il a une préférence pour le verbe « donner » dans la clause en cas de non respect du contrat comme Balṭu-kašid, alors que Taya utilise majoritairement le verbe « compenser ». En revanche, l'orthographe *i-na-din* est seulement attestée chez Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin (§ 2.5.3.3) et l'écriture syllabique pour le verbe « transgresser » chez Artašenni fils d'Apil-Sin (§ 2.1.3.3).

1.3.2.4 Po 309 : un sceau familial

Au cours de l'étude de cas de Taya (§ 1.6.1.3) et celle d'Itḫ-apiḫe (§ 2.6.2.1) nous avons vu que les deux scribes partageaient un sceau : Po 309. Ce sceau est utilisé en réalité par trois membres d'une même famille :

- Taya fils d'Apil-Sin sur JEN 556.
- Itḫ-apiḫe fils de Taya sur JEN 249 et JEN 714.
- Waqar-bêli fils de Taya sur JEN 237 et JEN 577.

Ces tablettes n'ont pas été écrites au cours d'une même occasion et il ne s'agit donc pas d'un simple cas de prêt de sceau, mais bien une transmission de sceau de père en fils. Taya utilise ce sceau en début d'activité scribale tout comme son fils Itḫ-apiḫe[991]. Il est difficile d'établir un lien entre Po 309 et un éventuel processus de formation, mais il pourrait s'agir d'une volonté de la part de Taya, de donner une dimension dynastique à sa famille[992].

1.3.2.5 La fourchette chronologique durant laquelle les deux scribes sont actifs

Les premières attestations d'Itḫ-apiḫe fils de Taya dans le corpus de Nuzi sont dans des textes rédigés à Zizza, notamment dans JEN 422, écrit par son père Taya et dans JEN 75 écrit

[991] Partie II : Chapitre 1 : Taya, Tableau 57 et Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 4.1.3.
[992] Le cas du sceau Po 309 a fait l'objet d'une conférence lors de la réunion annuelle d'ASOR à San Antonio en novembre 2016. Un résumé de cette conférence devrait être disponible dans le carnet de recherche du laboratoire (blog).

par son oncle Balṭu-kašid[993]. C'est également à Zizza qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya rédige JEN 95, sa première tablette. Le style rédactionnel de cette tablette ne correspond pas aux habitudes du scribe sans pour autant être proche du style de son oncle[994]. JEN 63 écrite à Unapšewe, a également certainement dû être l'une de ses premières tablettes, car le style rédactionnel de ce texte ne correspond pas aux habitudes d'Itḫ-apiḫe[995]. Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin est témoin dans cette tablette et il est possible qu'il ait influencé son neveu dans la rédaction de JEN 63. On peut aussi envisager qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya ait rédigé JEN 732 lors de ce même séjour, et que par la suite, il se soit rendu à Ḫulumeniwe avec son père.

En dépit du fait que Taya n'ait pas joué de rôle dans l'éducation scribale de son fils Itḫ-apiḫe, lui et son frère, Balṭu-kašid, sont très présents en début d'activité scribale d'Itḫ-apiḫe. Il est possible que Taya pour des raisons qui nous échappent (peut-être une surcharge de travail), ait confié l'éducation de son fils à Balṭu-kašid. Ce dernier semble accompagner son neveu dans la rédaction de ses premières tablettes, mais ensuite Taya emmène son fils dans ses différents déplacements et l'invite à rédiger quelques textes à sa place (JEN 732 à Unapšewe et JEN 41 à Ḫulumeniwe). Taya est attesté dans plusieurs textes d'Itḫ-apiḫe pendant toute la durée de son activité scribale, ce qui indique que les deux scribes étaient actifs au cours de la même période.

1.3.2.6 Bilan : Itḫ-apiḫe fils de Taya

Taya n'a pas joué de rôle dans l'éducation scribale de son fils Itḫ-apiḫe et les contacts entre Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin et Itḫ-apiḫe ainsi que des similitudes dans leurs styles rédactionnels indiquent que Balṭu-kašid a pu intervenir dans sa formation. La mise en perspective des données, à savoir les liens prosopographiques avec son père et son oncle, la fourchette chronologique durant laquelle ces textes sont écrits et les villes dans lesquelles les 3 hommes travaillent, a permis d'établir un processus de formation allant non pas de père en fils, mais d'oncle à neveu avec un accompagnement du jeune scribe lors de la rédaction de ses tablettes. Les contacts réguliers entre Taya et Itḫ-apiḫe pendant leur carrière scribale témoignent d'une relation étroite entre un père et son fils.

1.3.3 Kinuya fils de Taya

1.3.3.1 Les commanditaires de Kinuya fils de Taya

Kinuya fils de Taya est attesté en tant que scribe de HSS 9/100[996]. Il s'agit d'un contrat de mise en gage (*ṭuppi titennūti*) écrit pour Ilānu fils de Taiuki. Taya ne rédige aucun texte pour cette famille.

1.3.3.2 Les traits rédactionnels de Kinuya fils de Taya

Orthographe	Ligne
-še-en-ni	l.28, 31.
« donner » (*nadānu*) *i-na-an-din*	l.27.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	l.24.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	l.22

[993] Partie II : Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 4.
[994] Concernant JEN 95, voir Partie II : Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 4.1.1.
[995] Orthographe du nom propre *Pi-ru*, absence du *e* en position initiale pour Eḫliya, utilisation des logogrammes pour le verbe « transgresser » et orthographe *i-na-an-din* pour le verbe « donner ».
[996] NPN, 1943 : 86a.

Tableau 356. Les traits rédactionnels de Kinuya fils de Taya.

D'un point de vue rédactionnel, bien que nous ne disposions que d'un seul texte, il n'est pas impossible que Taya ait joué un rôle dans l'éducation scribale de Kinuya.

1.3.3.3 La fourchette chronologique durant laquelle Kinuya est actif

Kinuya fils de Taya n'est pas en contact avec des membres de la famille d'Apil-Sin ou de Teḫip-Tilla. En revanche, HSS 9/100 est écrit pour Ilānu fils de Taiuki (Taiuki 3). Ce dernier fait surtout appel à des scribes d'AS 3-4[997].

Kinuya semble être l'un des plus jeunes fils de Taya.

1.3.3.4 Bilan : Kinuya fils de Taya

Kinuya ne partage pas les mêmes commanditaires que son père Taya ; à ce titre il est possible qu'il ait démarché lui-même ses propres clients. D'un point de vue chronologique Kinuya fait sans doute partie des plus jeunes fils de Taya. C'est peut-être la raison pour laquelle Kinuya a un style rédactionnel proche de celui de son père : Taya ayant fini sa carrière scribale, il se consacre à l'éducation de ses jeunes fils.

1.3.4 Nanna-mansi fils de Taya

Nanna-mansi fils de Taya est impliqué dans 9 textes : 7 en tant que scribe et 2 en tant que témoin[998].

1.3.4.1 Les commanditaires de Nanna-mansi fils de Taya

Nanna-mansi fils de Taya écrit pour plusieurs commanditaires :

- JEN 228, JEN 252 et JEN 715 pour Teḫip-Tilla.
- JEN 367 et JEN 375 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla.
- EN 9/2 81 pour Ennaya fils d'Eteš-šenni.

Nanna-mansi est attesté en tant que témoin dans EN 9/2 32 écrit par Taya pour Ennaya fils d'Eteš-šenni et dans JEN 591 écrit par ^{d}Uta-andul fils de Taya. Il est donc témoin auprès de son père et de l'un de ses frères.

Il partage donc trois commanditaires en commun avec son père : Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni, Enna-mati fils de Teḫip-Tilla et Ennaya fils d'Eteš-šenni.

Les deux scribes travaillent donc dans les mêmes cercles de relation.

1.3.4.2 Les traits rédactionnels de Nanna-mansi fils de Taya

Orthographe	Texte
-še-en-ni	EN 9/2 81 : 3 ; JEN 228 : 3, 30 ; JEN 252 : 2, 33 ; JEN 375 : 29, 31.
-te-šup	JEN 252 : 9, 32 ; JEN 375 : 29, 18.

[997] Friedmann, 1987 : 116-117.
[998] PNKA, N n°71 et NPN, 1943 : 103a.

Mu-uš-	JEN 252 : 32 ; JEN 715 : 29, 35.
Šu-um-	JEN 228 : 29 ; JEN 715 : 32.
Dūr-	JEN 252 : 33.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique *i-na-an-din*	JEN 367 : 15.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	JEN 228 : 16 ; JEN 252 : 19 ; JEN 367 : 13.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	JEN 228 : 18 ; JEN 715 : 18.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	JEN 228 : 19 ; JEN 252 : 24 ; JEN 715 : 32.

Tableau 357. Les traits rédactionnels de Nanna-mansi fils de Taya.

On constate que Nanna-mansi fils de Taya a des habitudes rédactionnelles similaires à celles de son père[999]. Il est donc possible que Taya ait joué un rôle dans sa formation scribale.

1.3.4.3 Nanna-mansi : témoin

Nanna-mansi fils de Taya est témoin dans EN 9/2 32 : 30 écrite par son père. Cette tablette est un contrat d'adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) entre Ennaya fils d'Eteš-šenni et Ḫuziri fils d'Arik-kaya. EN 9/2 81 mets en jeu les mêmes protagonistes, mais il s'agit d'une tablette d'échange (*ṭuppi šupe'ulti*) dont le contenu n'a pas de lien avec EN 9/2 32 dont les témoins ne sont pas les mêmes. Il est possible que Nanna-mansi fils de Taya ait rédigé cette tablette auprès de son père sans que celui-ci ait été appelé en tant que témoin ; mais en dehors des protagonistes, rien n'indique un contexte rédactionnel similaire. Il est aussi possible que, Nanna-mansi connaissant déjà la famille, Taya ait envoyé son fils à sa place pour la rédaction d'EN 9/2 81.

Nanna-mansi fils de Taya est également témoin dans JEN 591 : 45, écrit par son frère ^{d}Uta-andul pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni en début de carrière. Cette tablette ne semble pas avoir de lien avec un texte écrit par Nanna-mansi.

1.3.4.4 Fourchette chronologique durant laquelle Nanna-mansi fils de Taya est actif

1.3.4.4.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3)

C'est en début de carrière que Taya fils d'Apil-Sin rédige EN 9/2 32 dans lequel Nanna-mansi fils de Taya est témoin[1000].

C'est également en début de carrière scribale que ^{d}Uta-andul fils de Taya écrit JEN 591 dans lequel Nanna-mansi apparaît en tant que témoin[1001].

1.3.4.4.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2-3)

Nanna-mansi fils de Taya écrit JEN 228, JEN 252 et JEN 715 pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2) et JEN 367 et JEN 375 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3).

Ce scribe semble être actif avant ^{d}Uta-andul fils de Taya, car il est témoin dans EN 9/2 32 écrit par Taya fils d'Apil-Sin en début d'activité scribale et il rédige également EN 9/2 81 peut-être durant la même période. Or ^{d}Uta-andul semble commencer sa carrière lorsque Taya est au milieu de la sienne. Il est possible que Nanna-mansi fils de Taya soit actif en même

[999] Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 3.4.1, § 1.4.4 et § 2.4.4.
[1000] Partie II : Chapitre 1: Taya, § 4.1.2.3.
[1001] Partie II : Chapitre 4 : ^{d}Uta-andul, § 4.1, tableau 175.

temps que ses frères Ar-Teššup et Itḫ-apiḫe, mais il semble plus âgé que son frère ^{d}Uta-andul[1002].

1.3.4.5 Bilan : Nanna-mansi fils de Taya

Nanna-mansi partage les mêmes commanditaires que son père, et il semble avoir les mêmes habitudes rédactionnelles que lui, ce qui laisse à penser que Taya a pu jouer un rôle dans son éducation scribale. Néanmoins, il est actif durant la même période qu'Ar-Teššup et Itḫ-apiḫe, période pendant laquelle Taya semble avoir été trop occupé pour gérer leur formation et dont il en avait confié la responsabilité à son frère Balṭu-kašid. Il est possible qu'il s'agisse là d'une formation à une spécialisation mais aucun des corpus des trois scribes n'en fait état. On peut donc envisager qu'en dépit de son activité scribale assez intense, Taya ait pris le temps de former Nanna-mansi.

1.3.5 Nērārī fils de Taya

Nērārī fils de Taya est attesté dans 12 textes en tant que scribe[1003].

1.3.5.1 Les commanditaires de Nērārī fils de Taya

Nērārī fils de Taya rédige ses textes pour des commanditaires différents de ceux de Taya dont BM 85 351 et JEN 108 pour les petits-fils de Teḫip-Tilla et HSS 9/29 pour le prince Šilwa-Teššup.

Nērārī ne travaille pas dans le même cercle de relation que son père.

1.3.5.2 Les traits rédactionnels de Nērārī fils de Taya

Orthographe	Texte
-še-en-ni	AASOR 16/96 : 21, 23 ; BM 26 268 : 2, 7, 15 ; BM 85 351 : 12 ; HSS 5/40 : 24, 25 ; HSS 19/10 : 43 ; HSS 19/96 : 22 ; JEN 108 : 25 ; RA 23/76 : 20.
-še-ni	BM 85 351 : 14.
-te-šup	AASOR 16/94 : 17 ; AASOR 16/96 : 4, 15 ; EN 9/1 381 : 11 ; HSS 9/29 : 15, 22 ; HSS 19/10 : 31 ; JEN 109 : 25, 28 ; RA 23/76 : 15, 18, 19.
Šu-um-	AASOR 16/96 : 18.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	AASOR 16/96 : 16.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	AASOR 16/96 : 12.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	AASOR 16/94 : 13 ; EN 9/1 381 : 10.
« compenser » (*malû*) logogramme	AASOR 16/94 : 13 ; EN 9/1 381 : 10.

Tableau 358. Les traits rédactionnels de Nērārī fils de Taya.

Nērārī semble avoir les mêmes traits rédactionnels que Taya, à l'exception de l'utilisation du logogramme SA_5 pour le verbe « compenser » (*malû*), seulement attesté à deux reprises dans le corpus de Taya, mais sous la forme SI.A[1004]. Ce dernier élément témoigne sans doute d'une autre influence sans qu'il soit possible d'en déterminer l'origine. Il pourrait également

[1002] Ar-Teššup : § 1.3.1.3 et Itḫ-apiḫe : § 1.3.2.5.
[1003] PNKA, N n° 195 ; NPN, 1943 : 107a ; AAN, 1977 : 101 a/b.
[1004] JEN 704 : 19 et JEN 675 : 22.

s'agir d'une volonté de la part du scribe de développer son propre style rédactionnel ou bien encore d'une nouvelle tendance rédactionnelle.

1.3.5.3 La fourchette chronologique durant laquelle Nērārī fils de Taya est actif

1.3.5.3.1 La famille d'Apil-Sin (AS 3-4)

Dans JEN 108 : 28, Amumi-Teššup fils de Sin-nādin-šumi est témoin (AS 4).

1.3.5.3.2 La famille Teḫip-Tilla (TT 4)

JEN 108 est écrit pour Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla (TT 4).

BM 85 351 est rédigé pour Ninu-atal fils de Šurki-Tilla (TT 4).

1.3.5.3.3 La famille royale (Royale 3)

HSS 9/29 est écrit pour le prince Šilwa-Teššup (Royale 3). Ce commanditaire fait surtout appel à des scribes d'AS 3-4[1005].

1.3.5.4 La famille de Taiuki (Taiuki 3)

Ilānu fils de Taiuki est témoin à la ligne 26 de JEN 108. Ce commanditaire travaille surtout avec des scribes d'AS 3-4[1006].

Comme Kinuya, Nērārī fils de Taya est visiblement l'un des plus jeunes fils de Taya.

1.3.5.5 Bilan : Nērārī fils de Taya

Nērārī fils de Taya ne partage pas les mêmes commanditaires que son père et son style rédactionnel, bien que proche de celui de Taya reflète peut-être d'autres influences notamment en ce qui concerne l'utilisation du logogramme SA_5 pour le verbe « compenser ». Nērārī fils de Taya est actif après son père et il est possible que Taya ait participé à la formation scribale de son jeune fils. Kinuya étant actif durant la même période que Nērārī et ayant peut-être bénéficié d'une formation scribale auprès de son père, il est possible d'en déduire que Taya, plus âgé, ayant réduit son activité, ait passé plus de temps à l'éducation de ses fils.

1.3.6 Sin-nādin-šumi fils de Taya

Sin-nādin-šumi fils de Taya est impliqué dans 14 textes : 11 en tant que scribes et 3 en tant que témoin[1007].

1.3.6.1 Les commanditaires de Sin-nādin-šumi fils de Taya

Sin-nādin-šumi fils de Taya écrit pour plusieurs commanditaires :

- JEN 207, JEN 448, JEN 589 et JEN 607 pour Teḫip-Tilla.
- JEN 660 pour Ḫaiš-Teššup fils de Puḫi-šenni.
- JEN 256 et JEN 397 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla.

[1005] Friedman, 1987 : 116-117.
[1006] Friedman, 1987 : 116-117.
[1007] PNKA, S n°22 et NPN, 1943 : 121a.

– JEN 471 pour Ḫilpiš-šuḫ fils de Šuḫu-zirira (Kizzuk 5).
– RA 23/51 et TCL 9/8 pour Wullu fils de Puḫi-šenni.

La majorité du corpus de Sin-nādin-šumi fils de Taya a néanmoins été écrit pour la famille de Teḫip-Tilla.

1.3.6.2 Les traits rédactionnels de Sin-nādin-šumi fils de Taya

1.3.6.2.1 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Texte
-še-en-ni	JEN 256 : 3, 8, 12, 42 ; JEN 397 : 8 ; JEN 448 : 24 ; JEN 589 : 5, 8, 22 ; JEN 607 : 2 ; JEN 660 : 19 ; RA 23/51 : 2, 3.
-te-šup	JEN 207 : 18, 20 ; JEN 607 : 23.
Mu-uš-	JEN 589 : 22, 29.
Pi-ru	JEN 448 : 17
Pi-i-ru	JEN 589 : 28
E+e-	JEN 660 : 2, 4, 22, 24 ; RA 23/51 : 28.

Tableau 359. L'orthographe des noms propres dans le corpus de Sin-nādin-šumi fils de Taya.

On constate que Sin-nādin-šumi fils de Taya partage quelques points communs dans l'orthographe des noms propres avec Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin, notamment dans le rajout de la voyelle initiale devant les noms propres, le découpage Cv-vC pour l'affixe *Muš-* et l'orthographe du nom propre *Piru*.

1.3.6.2.2 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Texte
« faire » (*epēšu*) E.S	IM 10 856 : 4 ; JEN 207 : 4 ; JEN 589 : 6 ; RA 23/51 : 4.
« donner » (*nadānu*) E.S	JEN 397 : 20 ; JEN 607 : 20.
« avoir » (*rašū*) E.S	JEN 397 : 17 ; JEN 589 : 15.
« transgresser » (*nabalkutu*) log.	IM 10 856 : 24 ; JEN 207 : 23 ; JEN 256 : 26 ; JEN 471 : 10 ; JEN 589 : 20 ; RA 23/5 1: 25.
« compenser » (*malû*) E.S	JEN 207 : 24 ; JEN 256 : 28 ; JEN 589 : 21; JEN 607 : 15 ; RA 23/51 : 26.
« compenser » (*malû*) log.	IM 10856 : 24 ; JEN 397 : 22.

Tableau 360. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Sin-nādin-šumi fils de Taya.

Contrairement à l'orthographe des noms propres, la rédaction des formes verbales chez Sin-nādin-šumi est plus proche de celle pratiquée par Taya, à l'exception de l'utilisation du logogramme SA_5 pour le verbe « compenser » (*malû*). Cet élément, similaire à son frère Nērārī, est peut-être issu d'une autre influence, ou bien d'une nouvelle tendance rédactionnelle.

1.3.6.3 Sin-nādin-šumi fils de Taya : témoin

Sin-nādin-šumi fils de Taya est témoin dans trois textes écrits pour Teḫip-Tilla :

– JEN 155 écrit par Šumu-libši fils de Taya.
– JEN 261 écrit par Itḫ-apiḫe fils de Taya.
– JEN 916 écrit par Iškur-andul fils de Ziniya (AS 4).

Ces textes n'ont pas de liens avec des affaires préalablement écrites par Sin-nādin-šumi fils de Taya.

1.3.6.4 La fourchette chronologique durant laquelle Sin-nādin-šumi fils de Taya est actif

1.3.6.4.1 La famille d'Apil-Sin (AS 3-4)

Sin-nādin-šumi est en contact avec trois de ses frères et un de ses neveux :

Texte	Fonction	Membre d'AS
JEN 155	Témoin	Itḫ-apiḫe (Témoin) AS 3 Šumu-libši (Scribe) AS 3 Waqar-bêli (Témoin) AS 3
JEN 261	Témoin	Itḫ-apiḫe (Scribe) AS 3
JEN 607	Scribe	Itḫ-apiḫe (Témoin) AS 3
JEN 916	Témoin	Iškur-andul fils de Ziniya (Scribe) AS 4

Tableau 361. Les contacts de Sin-nādin-šumi fils de Taya avec des membres de sa famille.

JEN 261 est écrit en milieu de carrière d'Itḫ-apiḫe alors que JEN 155 et JEN 607 sont des textes qui appartiennent à la fin de l'activité scribale d'Itḫ-apiḫe[1008]. JEN 261 pourrait donc être l'une des premières attestations de Sin-nādin-šumi dans le corpus de Nuzi. L'hypothèse qu'Itḫ-apiḫe ait d'abord rédigé JEN 261 devant Sin-nādin-šumi pour qu'il se forme à la rédaction de tablette « sur le terrain » est envisageable. Il est aussi possible que sa présence dans JEN 155 auprès de trois de ses frères soit due à une raison identique. L'attestation de quatre scribes issus d'une même famille lors de la rédaction d'une tablette est d'ailleurs exceptionnelle.

Par la suite, Sin-nādin-šumi rédige JEN 607 auprès de son grand frère Itḫ-apiḫe. D'un point de vue rédactionnel, cette tablette ne semble avoir été écrite sous son influence et Sin-nādin-šumi paraît avoir déjà son propre style notamment dans la rédaction des noms propres Gimil ^{d}Adad (*Ki-mi-il-la-ta*) Itḫ-apiḫe (*It-ha-a-pi-ḫé*), du verbe donner (*i-na-an-din*) et de la suscription NA_4[1009]. On peut envisager la possibilité qu'Itḫ-apiḫe n'ait fait que superviser le travail de son jeune frère, mais qu'il ne l'ait pas influencé dans la rédaction de cette tablette.

1.3.6.4.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2-3)

Sin-nādin-šumi fils de Taya est en contact avec trois membres de la famille de Teḫip-Tilla :

Membre de la famille de TT	Texte
Teḫip-Tilla (TT 2)	JEN 155 (Témoin) JEN 207 (Scribe) JEN 261 (Témoin) JEN 448 (Scribe) JEN 589 (Scribe) JEN 607 (Scribe)
Ḫaiš-Teššup (TT 2)	JEN 660 (Scribe)
Enna-mati (TT 3)	JEN 256 (Scribe) JEN 397 (Scribe)

[1008] Partie II : Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 4.2 (Tableau 107) et § 4.3.

[1009] Itḫ-apiḫe n'écrit jamais son nom de cette manière, le verbe « donner » est noté *i-na-din* et le scribe a une nette préférence pour la suscription NA_4.KIŠIB.

Tableau 362. Les membres de la famille de TT dans le corpus de Sin-nādin-šumi fils de Taya.

1.3.6.4.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 5)

JEN 471 est écrit pour Ḫilbiš-šuḫ fils de Šuḫu-zirira (Kizzuk 5).

Sin-nādin-šumi fils de Taya est actif durant AS 3-4, TT 2-3 et Kizzuk 5. Il est possible qu'il ait commencé son activité scribale lorsqu'Itḫ-apiḫe fils de Taya était au milieu de la sienne. Sin-nādin-šumi fils de Taya est donc plus jeune qu'Itḫ-apiḫe.

1.3.6.5 Bilan : Sin-nādin-šumi fils de Taya

Sin-nādin-šumi fils de Taya travaille principalement pour la famille de Teḫip-Tilla, mais également pour d'autres commanditaires. Les traits rédactionnels de ce scribe sont proches de ceux de Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin dans l'orthographe des noms propres, alors que la rédaction des formes verbales est similaire à celle de son père Taya, en dehors de l'utilisation du logogramme SA_5 pour le verbe « compenser ». Cette forme est employée dans JEN 397 écrit pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla donc certainement en fin d'activité scribale. Elle est également utilisée par Nērārī et on peut envisager la possibilité qu'elle soit issue d'une nouvelle tendance scribale. Sin-nādin-šumi est très souvent en contact avec ses frères, en particulier Itḫ-apiḫe fils de Taya. Il n'est pas impossible que ces deux scribes aient eu une formation commune et qu'Itḫ-apiḫe, plus âgé, supervise le travail de son jeune frère et l'accompagne dans la rédaction de ses tablettes.

1.3.7 Sin-uballit fils de Taya

1.3.7.1 Les commanditaires de Sin-uballit fils de Taya

Sin-uballit fils de Taya est l'auteur de JEN 554 écrit pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla[1010]. À la ligne 34, Itḫ-apiḫe fils de Taya est cité en tant que témoin.

1.3.7.2 Les traits rédactionnels de Sin-uballit fils de Taya

Trait rédactionnel	Ligne
-še-en-ni	l.38.
E-en-na-ma-ti	l.15.
En-na-ma-ti	l.25.
E-na-ma-ti	l.27.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	l.33.
« compenser » (*malû*) logogramme	l.33.

Tableau 363. Les traits rédactionnels de Sin-uballit fils de Taya.

En dehors du rajout de la voyelle initiale pour le nom propre *Enna-mati* à la ligne 15, qui est similaire à Itḫ-apiḫe fils de Taya, il est difficile d'identifier les influences de Sin-uballit fils de Taya. À noter que comme Nērārī et Sin-nādin-šumi, Sin-uballit emploi le logogramme SA_5 pour le verbe « compenser ».

1.3.7.3 Fourchette chronologique durant laquelle Sin-uballit fils de Taya est actif

C'est pour Enna-mati que Sin-uballit écrit JEN 554 dans lequel Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin à la ligne 34. Cette tablette fait partie des dernières attestations d'Itḫ-apiḫe dans le

[1010] NPN, 1943 : 122a.

corpus de Nuzi, il est donc plus jeune que lui[1011]. Sin-uballit semble également plus jeune qu'Ar-Teššup, Nanna-mansi et Sin-nādin-šumi qui sont actifs durant la même période qu'Itḫ-apiḫe mais il est peut-être plus vieux que Kinuya et Nērārī qui sont actifs après Itḫ-apiḫe.

1.3.7.4 Bilan : Sin-uballit fils de Taya

Il est difficile, à partir d'un seul texte, d'identifier les influences qu'a pu subir le scribe dans son style rédactionnel. Cependant, le fait qu'Itḫ-apiḫe soit présent dans JEN 554, même si c'est en qualité de témoin, peut aussi avoir un rapport avec l'accompagnement de son jeune frère dans la société nuzite.

1.3.8 Šumu-libši fils de Taya

Šumu-libši fils de Taya est impliqué dans 9 textes : 8 en tant que scribe et JEN 694 en tant que témoin[1012].

1.3.8.1.1 Les commanditaires de Šumu-libši fils de Taya

Šumu-libši fils de Taya rédige 6 textes pour Teḫip-Tilla et AASOR 16/40 pour ^{f}Tulpun-naya. De plus, il est témoin dans JEN 694 écrit pour Teḫip-Tilla par Itḫ-apiḫe fils de Taya.

Dans quatre textes du corpus de Šumu-libši fils de Taya, il est en contact avec plusieurs de ses frères :

- Itḫ-apiḫe, Sin-nādin-šumi et Waqar-bêli sont témoins dans JEN 155.
- Itḫ-apiḫe et Waqar-bêli sont témoins dans JEN 246.
- Itḫ-apiḫe est témoin dans JEN 462.
- Itḫ-apiḫe est le scribe de JEN 694 dans lequel Šumu-libši est témoin.

Le fait qu'Itḫ-apiḫe soit présent dans une grande partie de son corpus peut avoir un lien avec le rôle qu'il a pu jouer dans l'éducation scribale de Šumu-libši fils de Taya. Et ce d'autant plus que ces textes ont été rédigés en milieu et fin d'activité d'Itḫ-apiḫe[1013].

1.3.8.2 Les traits rédactionnels de Šumu-libši fils de Taya

1.3.8.2.1 La rédaction des noms propres

Orthographe	Texte
-še-en-ni	JEN 91 : 1, 3, 5, 8, 9, 12, 14, 16, 17, 28 ; JEN 155 : 4 ; JEN 246 : 3 ; JEN 462 : 6, 21 ; JEN 751 : 3, 24.
Mu-uš-	JEN 91 : 29 ; JEN 155 : 28, 32 ; JEN 751 : 22.
E+e	AASOR 16/40 : 17 ; EN 9/3 479 : 3.
k>g	AASOR 16/40 : 16, 19 ; JEN 246 : 2 ; JEN 467 : 6.
Pi-ru	JEN 91 : 28 ; JEN 751 : 24.

Tableau 364. L'orthographe des noms propres chez Šumu-libši fils de Taya.

En dehors du rajout de la voyelle initiale, Šumu-libši fils de Taya ne semble pas avoir eu d'influence de la part d'Itḫ-apiḫe fils de Taya dans l'orthographe des noms propres.

1.3.8.2.2 La rédaction des formes verbales

[1011] Partie II : Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 4.3.
[1012] Partie II : Chapitre 3 : Šumu-libši, § 1.1.1. Annexe 2 : Corpus des scribes de ^{f}Tulpun-naya.
[1013] Partie II : Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 4.2.3 et § 4.3.

Forme verbale	Texte
« faire » (*epēšu*) Écriture syllabique	JEN 91 : 3 ; JEN 467 : 14 ; JEN 751 : 4.
« donner » (*nadānu*)	*i-na-an-din* : JEN 91 : 15. *i-na-din* : JEN 246 : 13 ; JEN 751 : 14.
« avoir » (*rašū*) Écriture syllabique	JEN 91 : 31.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	JEN 91 : 17 ; JEN 467 : 33 ; JEN 751 : 17.
« transgresser » (*nabalkutu*) écriture syllabique	AASOR 16/40 : 6.
« compenser » (*malû*) logogramme	JEN 155 : 17.
« compenser » (*malû*) Écriture syllabique	JEN 91 : 19 ; JEN 246 : 15 ; JEN 467 : 34 ; JEN 751 : 18.

Tableau 365. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Šumu-libši fils de Taya.

Dans la rédaction des formes verbales, Šumu-libši fils de Taya alterne l'utilisation des logogrammes ou de l'écriture syllabique pour les verbes « compenser » et « transgresser ». Le fait qu'il rédige le verbe « donner » *i-na-din* et qu'il se serve de l'écriture syllabique pour le verbe « transgresser », indique qu'Itḫ-apiḫe a pu avoir une influence sur son frère dans la rédaction de certaines tablettes.

1.3.8.3 Šumu-libši fils de Taya : témoin

En dépit du fait que Šumu-libši fils de Taya soit témoin et non rédacteur de JEN 694, le titre de « scribe » (DUB.SAR) est précisé (l.29)[1014]. Ce texte n'a pas de lien avec une tablette préalablement rédigée par Šumu-libši fils de Taya et il est rédigé en début de carrière de Šumu-libši et milieu de carrière d'Itḫ-apiḫe[1015]. Il est possible qu'ayant terminé sa formation, il accompagne son grand frère dans ses déplacements. Lorsqu'il est cité dans JEN 694 ce n'est pas, à proprement parler, en tant que témoin, mais en tant que jeune scribe en cours de finalisation de sa formation.

1.3.8.4 Fourchette chronologique durant laquelle Šumu-libši fils de Taya est actif

Šumu-libši fils de Taya commence sa carrière lorsqu'Itḫ-apiḫe est au milieu de la sienne, on peut donc en conclure que Šumu-libši fils de Taya est plus jeune qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya[1016].

1.3.8.5 Bilan : Šumu-libši fils de Taya

Šumu-libši fils de Taya partage les mêmes commanditaires que Taya et Itḫ-apiḫe, mais c'est avec son frère Itḫ-apiḫe que Šumu-libši est le plus en contact. En revanche, son style rédactionnel reflète différentes influences : celle d'Itḫ-apiḫe fils de Taya, notamment dans la rédaction de certains noms propres et de quelques formes verbales, celle de son père Taya, et celle des tendances scribales de l'époque avec l'utilisation du logogramme SA_5 pour le verbe « compenser ». Il n'est pas impossible que Taya ait joué un rôle dans l'éducation scribale de Šumu-libši, mais parce qu'il avait une activité scribale particulièrement intense, on peut envisager qu'il ait confié une partie de la formation de Šumu-libši à son fils Itḫ-apiḫe. Au vu de la présence d'Itḫ-apiḫe dans le corpus de son jeune frère, il paraît évident que les deux

[1014] Partie II : Chapitre 3 : Šumu-libši, § 1.7.
[1015] Partie II : Chapitre 3 : Šumu-libši, § 1.8.1.
[1016] Partie II : Chapitre 3 : Šumu-libši, § 1.8.1.

scribes entretenaient une relation étroite et que cette relation pouvait avoir un lien avec sa formation et son intégration dans la société nuzite.

1.3.9 Turari fils de Taya

Turari fils de Taya est impliqué dans 9 textes : 6 en tant que scribe, 2 en tant que témoin, et il est protagoniste dans HSS 5/45[1017].

1.3.9.1 Les commanditaires de Turari fils de Taya

Turari fils de Taya rédige 2 textes pour les fils de Teḫip-Tilla et 2 autres pour Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla. Il écrit un texte pour le prince Šilwa-Teššup et un pour un fonctionnaire du palais. Dans HSS 5/45, il est en procès avec Akkuya fils de Katiri. Cette tablette est écrite par son père. Il s'agit d'ailleurs de l'unique contact entre Turari fils de Taya et un membre de sa famille attesté dans son corpus.

Turari fils de Taya travaille essentiellement pour TT 3 et 4.

1.3.9.2 Les traits rédactionnels de Turari fils de Taya

Orthographe	Texte
-še-ni	BM 85 227 : 8, 29 ; HSS 19/112 : 6, 20 ; JEN 27 : 2, 26, 27, 33.
-še-en-ni	HSS 19/112 : 7 ; JEN 354 : 2.
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	JEN 27 : 4 ; JEN 354 : 16 ; JEN 468 : 25.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	HSS 9/17 : 10 ; HSS 19/112 : 16 ; JEN 27 : 19.
« avoir » (*rašū*) logogramme	BM 85 227 : 26 ; HSS 9/17 : 14 ; HSS 19/112 : 14 ; JEN 27 : 17 ; JEN 354 : 37.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	HSS 9/17 : 17 ; JEN 27 : 20 ; JEN 468 : 33.
« compenser » (*malû*) logogramme	HSS 9/17 : 17 ; JEN 27 : 21 ; JEN 468 : 34 (SA_5-la_2).
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	BM 85 227 : 27.

Tableau 366. Les traits rédactionnels de Turari fils de Taya.

Turari fils de Taya semble avoir un style rédactionnel proche de celui de Taya en dehors de l'utilisation du logogramme SA_5 pour le verbe « compenser » (*malû*).

1.3.9.3 Turari fils de Taya : protagoniste

Turari fils de Taya est en procès dans HSS 5/45 avec Akkuya fils de Katiri. Cette tablette est écrite par son père Taya et il s'agit de la première attestation de Turari dans le corpus de Nuzi[1018].

[1017] Partie II : Chapitre 5 : Turari, § 1.
[1018] Partie II : Chapitre 5 : Turari, § 1.7.2.

1.3.9.4 Fourchette chronologique durant laquelle Turari fils de Taya est actif

Turari fils de Taya travaille essentiellement pour TT 3 et 4. Il semble donc actif après son père et ses frères Ar-Teššup, Itḫ-apiḫe, Nanna-mansi, Sin-nādin-šumi et Šumu-libši. Ainsi, Turari est l'un des plus jeunes fils de Taya avec Kinuya et Nērārī.

1.3.9.5 Bilan : Turari fils de Taya

Turari fils de Taya travaille pour la famille de Teḫip-Tilla et partage des similarités dans ses traits rédactionnels avec son père, en dehors de l'utilisation du logogramme pour le verbe « compenser ». Turari est, avec Kinuya et Nērārī, l'un des plus jeunes fils de Taya et comme pour ses deux frères il est possible que Taya, n'étant plus actif en tant que scribe, se soit consacré à son éducation scribale.

1.3.10 [d]Uta-andul fils de Taya

[d]Uta-andul fils de Taya est attesté dans 36 textes : 29 en tant que scribe et 7 en tant que témoin. Il s'agit du deuxième fils de Taya le plus actif[1019].

1.3.10.1 Le cercle de relation de [d]Uta-andul fils de Taya

[d]Uta-andul fils de Taya rédige la majorité de son corpus pour la famille de Teḫip-Tilla :

- 12 textes pour Teḫip-Tilla.
- 11 textes pour les fils de Teḫip-Tilla.
- 1 texte pour [f]Uzna femme d'Enna-mati.
- 1 texte pour Takku fils d'Enna-mati.

De plus, il est essentiellement témoin dans des textes écrits pour cette famille.

Il est également régulièrement en contact avec des membres de sa famille :

Texte + fonction de [d]Uta-andul	**Membre de sa famille + fonction**	**Génération**
BM 26 229 (Témoin)	Taya fils d'Apil-Sin (Scribe)	AS 2
JEN 126 (Témoin)	Emūqa fils de Balṭu-kašid (Scribe)	AS 3
JEN 591 (Scribe)	Nanna-mansi fils de Taya (Témoin)	AS 3
BM 26 229 (Témoin)	Šumu-libši fils de Kiannipu (Scribe)	AS 3
JEN 265 (Scribe)	[d]Iškur-andul fils de Ziniya (Témoin)	AS 4
IM 6819 (Témoin)	IŠKUR.MA.AN.SÌ fils de [d]Uta-andul (scribe)	AS 4

Tableau 367. Les membres de la famille d'Apil-Sin dans le corpus de [d]Uta-andul fils de Taya.

[d]Uta-andul fils de Taya travaille dans le même cercle de relation que son père ou son grand frère Itḫ-apiḫe, mais il rédige également des textes pour des générations plus tardives de la famille de Teḫip-Tilla. Il est aussi en contact avec plusieurs membres de sa famille, notamment son père, son frère Nanna-mansi et son fils IŠKUR.MA.AN.SÌ.

[1019] Partie II : Chapitre 4 : [d]Uta-andul, § 3.9. Annexe 2 : Corpus des scribes de [f]Tulpun-naya.

1.3.10.2 Les traits rédactionnels de [d]Uta-andul fils de Taya

1.3.10.2.1 La rédaction des noms propres

Orthographe	Texte
-še-ni	AASOR 16/33 : 41 ; AASOR 16/37 : 31, 40 ; EN 9/1 355 : 12, 16 ; JEN 265 : 9 ; JEN 358 : 2 ; JEN 591 : 41 ; JEN 798 : 38, 51.
-še-en-ni	JEN 265 : 2 ; JEN 268 : 2 ; JEN 277 : 2 ; JEN 326 : 1 ; JEN 591 : 4 ; JEN 638 : 45, 54 ; JEN 742 : 3 ; JEN 752 : 3 ; JEN 798 : 2 ; JEN 933 : 4 ; MAH 15 866 : 3.
Mu-uš-	AASOR 16/37 : 1, 2, 10, 15, 24, 38 ; JEN 269 : 4, 11, 18, 24 ; JEN 815 : 20.
Du-ur-	AASOR 16/37 : 3, 13.
Dūr-	AASOR 16/37 : 18, 21.
Kip-	AASOR 16/33 : 20 ; JEN 268 : 9 ; JEN 752 : 30.
Iš-tar-	JEN 265 : 36 ; JEN 277 : 27 ; JEN 329 : 35 ; JEN 610 : 32.

Tableau 368. L'orthographe des noms propres dans le corpus de [d]Uta-andul fils de Taya.

En ce qui concerne l'orthographe des noms propres, on constate des similitudes avec Taya, notamment dans l'utilisation du découpage Cv-vC et de la syllabe lourde CVC pour les affixes *Muš-* et *Dūr* et la double orthographe pour la terminaison *-šenni*. En revanche, la terminaison *-ištar* est orthographiée de manière syllabique chez [d]Uta-andul, tandis que son père utilise toujours le logogramme.

1.3.10.2.2 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Texte
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	JEN 742 : 4 ; JEN 752 : 4 ; JEN 957 : 4 ; MAH 15 866 : 4.
« faire » (*epēšu*) logogramme	JEN 338 : 12 ; JEN 591 : 4.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	JEN 265 : 28 ; JEN 277 : 19 ; JEN 591 : 19 ; JEN 638 : 29 ; JEN 752 : 14 ; MAH 15 866 : 12.
« avoir » (*rašū*) logogramme	AASOR 16/37 : 14 ; JEN 268 : 21 ; JEN 742 : 17 ; JEN 798 : 27.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	AASOR 16/33 : 15, 17 ; JEN 265 : 30 ; JEN 591 : 21 ; JEN 610 : 22 ; JEN 638 : 18, 19, 21, 22 ; JEN 655 : 9, 15 ; JEN 742 : 20 ; JEN 752 : 16 ; JEN 798 : 29 ; MAH 15 866 : 12.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	AASOR 16/37 : 25 ; JEN 265 : 33 ; JEN 268 : 25 ; JEN 610 : 5 ; JEN 638 : 33 ; JEN 742 : 23 ; JEN 752 : 17 ; JEN 798 : 32 ; MAH 15 866 : 15.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	AASOR 16/37 : 26, 28 ; BM 102 354 : 16 ; JEN 265 : 35 ; JEN 268 : 27 ; JEN 277 : 25 ; JEN 638 : 34 ; JEN 742 : 25 ; JEN 752 : 19 ; JEN 798 : 35 ; MAH 15 866 : 16.

Tableau 369. La rédaction des formes verbales dans le corpus de [d]Uta-andul fils de Taya.

[d]Uta-andul fils de Taya a les mêmes habitudes rédactionnelles que son père dans les formes verbales qu'il emploie. Il est possible que Taya ait joué un rôle dans l'éducation scribale de [d]Uta-andul fils de Taya.

1.3.10.3 [d]Uta-andul fils de Taya : témoin

Aucun des textes dans lesquels [d]Uta-andul fils de Taya est témoin, n'a de lien avec une affaire préalablement écrite par le scribe[1020].

1.3.10.4 La fourchette chronologique durant laquelle [d]Uta-andul fils de Taya est actif

Lorsque [d]Uta-andul fils de Taya est témoin dans BM 26 229, le scribe est au milieu de sa carrière et il s'agit d'une des dernières tablettes rédigées par Taya fils d'Apil-Sin[1021].

En revanche, [d]Uta-andul est actif durant trois générations d'AS (AS 2-4) et de TT (TT 2-4) et on peut donc suggérer que sa carrière a été assez longue[1022].

Il semble faire partie des fils les plus jeunes de Taya, mais il est plus âgé que Sin-uballit, Turari, Nērārī et peut-être Kinuya au vu de ces liens avec AS 2 et TT 2.

1.3.10.5 Bilan : [d]Uta-andul fils de Taya

[d]Uta-andul fils de Taya bien qu'actif après Taya, partage cependant le même cercle de relation et les mêmes traits rédactionnels que son père. Il est possible que ce dernier ait joué un rôle dans son éducation scribale.

1.3.11 Waqar-bêli fils de Taya

Waqar-bêli fils de Taya est impliqué dans près de 21 textes : 14 en tant que scribe, cinq textes en tant que témoin et il est impliqué dans deux listes de conducteurs de char (*rākib narkabti*)[1023].

1.3.11.1 Le cercle de relation de Waqar-bêli fils de Taya

Waqar-bêli rédige l'ensemble de son corpus pour Teḫip-Tilla. Il est aussi attesté dans deux textes écrits pour Enna-mati en qualité de témoin. De plus, dans HSS 13/6, une liste de conducteurs de char (*rākib narkabti*), il est accompagné des fils de Teḫip-Tilla et de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir, son cousin.

Plusieurs membres de sa famille sont présents dans le corpus de Waqar-bêli fils de Taya :

Génération	Membre de sa famille	Texte + Fonction
AS 2	Taya fils d'Apil-Sin	JEN 19 (Scribe)
AS 3	Itḫ-apiḫe fils de Taya	JEN 155 et JEN 246 (Témoin)
AS 3	Sin-nādin-šumi fils de Taya	JEN 155 (Témoin)
AS 3	Šumu-libši fils de Taya	JEN 155 et JEN 246 (Témoin)
AS 3	[d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	HSS 13/6 (Conducteur de char)
AS 4	Iškur-andul fils de Ziniya	JEN 174 (Témoin)

Tableau 370. Les membres de la famille d'Apil-Sin dans le corpus de Waqar-bêli fils de Taya.

Waqar-bêli travaille essentiellement auprès de la famille de Teḫip-Tilla et partage ainsi le même cercle de relation que Taya.

[1020] Partie II : Chapitre 4 : [d]Uta-andul, § 1.7.
[1021] Partie II : Chapitre 4 : [d]Uta-andul, § 4.2 (Tableau 177).
[1022] § 1.3.10.1.
[1023] PNKA, W n°60 ; NPN, 1943 : 170a ; AAN, 1977 : 164b.

1.3.11.2Les traits rédactionnels de Waqar-bêli fils de Taya

1.3.11.2.1 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Texte
-še-en-ni	JEN 19 : 3 ; JEN 84 : 3, 5 ; JEN 90 : 3, 7 ; JEN 92 : 3 ; JEN 215 : 2, 4, 8 ; JEN 237 : 2 ; JEN 248 : 2 ; JEN 285 : 1, 4.
-še-ni	JEN 248 : 18.
Mu-uš-	JEN 84 : 12 ; JEN 248 : 22, 23 ; JEN 285 : 26, 28 ; JEN 778 : 11.
Du-ur-	JEN 84 : 14, 23 ; JEN 215 : 18 ; JEN 285 : 1, 19 ; JEN 778 : 12 ; JEN 803 : 15.
Šu-um-	JEN 92 : 16.
Šum-	JEN 92 : 14.
k>g	JEN 19 : 1, 11, 14, 18 ; JEN 84 : 1, 8, 13, 22 ; JEN 90 : 14 ; JEN 215 : 17, 19 ; JEN 237 : 13, 22 ; JEN 248 : 20, 21, 23 ; JEN 285 : 18 ; JEN 803 : 14.
E+e-	JEN 90 : 10, 20.
Pi-i-ru	JEN 84 : 13, 22 ; JEN 90 : 14 ; JEN 237 : 13, 22 ; JEN 248 : 21 ; JEN 577 : 28.
Pi-ru	JEN 285 : 18 ; JEN 803 : 14.

Tableau 371. L'orthographe des noms propres dans le corpus de Waqar-bêli fils de Taya.

On constate que Waqar-bêli a plus de similitudes dans l'orthographe des noms propres avec Balṭu-kašid qu'avec Taya, notamment pour les affixes *Muš-* et *Dūr*, l'orthographe *Piru* et le rajout de la voyelle initiale *e-* (§ 1.2.3.3.2). Il est possible que Taya ait confié l'éducation scribale de Waqar-bêli à Balṭu-kašid. Ainsi, Ar-Teššup, Itḫ-apiḫe, Sin-nādin-šumi et Waqar-bêli auraient eu une éducation scribale commune.

1.3.11.2.2 La rédaction des formes verbales et du terme awiḫari

Forme verbale et terme *awihari*	Texte
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	JEN 19 : 4 ; JEN 84 : 4 ; JEN 90 : 6 ; JEN 92 : 4 ; JEN 215 : 5 ; JEN 906 : 4.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	JEN 19 : 18 ; JEN 215 : 12 ; JEN 248 : 12 ; JEN 803 : 13.
« avoir » (*rašū*) logogramme TUK	JEN 92 : 13 ; JEN 906 : 13.
« donner » (*nadānu*) écriture *syllabique i-na-an-din*	JEN 19 : 16, 20 ; JEN 90 : 9 ; JEN 92 : 15, 18 ; JEN 237 : 11 ; JEN 248 : 16 ; JEN 906 : 18.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique *i-na-din*	JEN 84 : 11 ; JEN 215 : 16 ; JEN 285 : 17 ; JEN 803 : 12.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme BAL	JEN 19 : 15 ; JEN 84 : 10 ; JEN 90 : 8 ; JEN 92 : 17 ; JEN 215 : 15 ; JEN 237 : 10 ; JEN 248 : 14 ; JEN 778 : 9 ; JEN 803 : 10.
awiḫari écriture syllabique	JEN 84 : 4 ; JEN 90 : 4 ; JEN 215 : 6 ; JEN 237 : 4.

Tableau 372. La rédaction des formes verbales et du terme *awiḫari* dans le corpus de Waqar-bêli fils de Taya.

L'utilisation de l'orthographe *i-na-din* pour le verbe « donner » est similaire à Itḫ-apiḫe fils de Taya. De plus, les deux scribes se servent du verbe « donner » dans la clause en cas de

non respect du contrat comme leur oncle Balṭu-kašid. En revanche, Waqar-bêli fils de Taya emploie toujours les logogrammes pour le verbe « transgresser » et l'écriture syllabique pour le terme *awiḫari*. Ce dernier point est très rarement attesté chez Itḫ-apiḫe fils de Taya, chez Taya et Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin mais il est néanmoins utilisé par Apil-Sin dans EN 9/1 : 6[1024]. Il n'est pas impossible que Waqar-bêli fils de Taya ait reçu une éducation scribale de son oncle Balṭu-kašid ; en revanche l'utilisation de l'écriture syllabique pour le terme *awiḫari* comme le faisait son grand père suggère peut-être une influence de ce dernier.

1.3.11.2.3 Waqar-bêli fils de Taya : Témoin

Waqar-bêli fils de Taya est témoin dans JEN 155 écrit par Šumu-libši fils de Taya. Dans ce texte Itḫ-apiḫe et Sin-nādin-šumi, deux de ses frères sont aussi témoins. Cette tablette n'a pas de lien avec les tablettes écrites par Waqar-bêli, mais il est intéressant que quatre fils de Taya soient réunis au cours de la rédaction de JEN 155. Il est possible que leur présence dans cette tablette ait un lien avec leur éducation scribale.

Waqar-bêli et Itḫ-apiḫe fils de Taya sont aussi témoins ensemble dans JEN 246 écrit par Šumu-libši fils de Taya. On peut envisager que, comme pour JEN 155, leur présence dans ce texte soit liée à leur formation.

1.3.11.2.4 Waqar-bêli fils de Taya : le conducteur de char

Durant TT 3, Waqar-bêli fils de Taya n'est plus attesté en tant que scribe, mais uniquement en tant que témoin et conducteur de char :

- Dans JEN 172 et JEN 622 écrits pour Enna-mati, il apparaît en tant que témoin.
- Dans HSS 13/6, il est conducteur de char avec son cousin ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et les fils de Teḫip-Tilla.

Waqar-bêli est le seul fils de Taya à occuper la fonction de conducteur de char. Son père ne semble pas être connu en tant que *rākib narkabti*, Waqar-bêli n'aurait donc pas hérité cette fonction de son père[1025]. Ce n'est pas le cas de ses cousins, ^{d}AK.DINGIR.RA, Iluya, Ila-nišu et Šukriya fils de Sîn-napšir, lui-même *rākib narkabti*, qui tiennent leur fonction de leur père[1026]. En revanche, Waqar-bêli semble transmettre cette fonction à l'un de ses fils, Eḫli-Teššup[1027].

1.3.11.3Le sceau Po 309

Waqar-bêli appose le sceau Po 309 sur JEN 237 et JEN 577. Ce sceau est également utilisé par son père Taya sur JEN 556 et par son frère Itḫ-apiḫe sur JEN 249 et JEN 714. Ces tablettes ne sont pas en rapport les unes avec les autres : les affaires qu'on y traite n'ont pas de lien, les protagonistes et les témoins sont différents et les villes, lorsqu'elles sont mentionnées, ne sont pas les mêmes. Il ne s'agit donc pas d'un simple cas de prêt de sceau, mais le fait qu'il soit utilisé par deux générations de la même famille et de façon égale entre Itḫ-apiḫe et Waqar-bêli suggère qu'il ne s'agit pas non plus d'un sceau personnel. Il aurait été

[1024] Itḫ-apiḫe fils de Taya : JEN 217 : 5 et JEN 717 : 4 ; Taya fils d'Apil-Sin : HSS 9/116 : 5 ; JEN 99 : 5 et JEN 556 : 1. Balṭu-kašid utilise systématiquement les logogrammes ^{GIŠ}APIN.
[1025] Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 1.7.
[1026] Partie II : Chapitre 6 : ^{d}AK.DINGIR.RA, § 1.7.2 et § 2.7.2. Concernant les frères de ^{d}AK.DINGIR.RA, ils sont qualifiés de conducteurs de char dans HSS 13/105.
[1027] Eḫli-Teššup est attesté en tant que conducteur de char dans deux listes : HSS 16/331 et HSS 16/332 (Dosch, 1993 : 6).

mis à disposition de plusieurs membres de la famille d'Apil-Sin et il s'agit donc d'un sceau familial.

1.3.11.4La fourchette chronologique durant laquelle Waqar-bêli fils de Taya est actif

1.3.11.5La famille d'Apil-Sin (AS 2-4)

Génération	Membre de sa famille	Texte
AS 2	Taya fils d'Apil-Sin	JEN 19
AS 3	Itḫ-apiḫe fils de Taya	JEN 155 et JEN 246
AS 3	Sin-nādin-šumi fils de Taya	JEN 155
AS 3	Šumu-libši fils de Taya	JEN 155 et JEN 246
AS 3	^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir	HSS 13/6
AS 4	Iškur-andul fils de Ziniya	JEN 174

Tableau 373. Les membres de la famille d'Apil-Sin dans le corpus de Waqar-bêli fils de Taya.

1.3.11.5.1 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2-3)

Parmi les 21 textes qui composent le corpus de Waqar-bêli fils de Taya, 16 sont rédigés pour Teḫip-Tilla et 2 concernent Enna-mati. D'après la liste de conducteurs de char (*rākib narkabti*) HSS 13/6, Waqar-bêli et les fils de Teḫip-Tilla sont contemporains.

Waqar-bêli fils de Taya est actif durant la même période qu'Ar-Teššup, Itḫ-apiḫe et Nanna-mansi (§ 1.3.1.3, § 1.3.2.5 et § 1.3.4.4).

1.3.11.5.2 Bilan : Waqar-bêli fils de Taya

Waqar-bêli fils de Taya partage le même cercle de relation que Taya et son frère Itḫ-apiḫe. D'un point de vue rédactionnel, on constate des similitudes entre Waqar-bêli et Itḫ-apiḫe, notamment dans l'orthographe du nom propre *Piru*, des affixes *Muš-* et *Dūr-*, et le rajout de la voyelle initiale. De plus, Waqar-bêli et Itḫ-apiḫe orthographient parfois le verbe « donner » de la même manière et ils utilisent ce verbe dans la clause en cas de non respect du contrat. Ce dernier point est très similaire à Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin. Comme son oncle, Waqar-bêli emploie le logogramme BAL pour le verbe « transgresser », contrairement à son frère Itḫ-apiḫe qui préfère l'écriture syllabique. Il est donc possible qu'Itḫ-apiḫe et Waqar-bêli aient reçu de leur oncle une éducation scribale.

1.3.12 Bilan : Taya et ses fils

Une étude des corpus des fils de Taya a montré une certaine disparité en ce qui concerne le nombre de textes rédigés. L'état actuel de la documentation nous laisse à penser qu'il est bien entendu possible que la totalité du corpus de ces scribes n'ait pas été retrouvé, ou bien qu'il ait été détruit. Cependant, il apparaît nettement que certains fils de Taya sont plus actifs que d'autres. Itḫ-apiḫe par exemple écrit presque 120 textes, ^{d}Uta-andul une quarantaine, Waqar-bêli et Sin-nādin-šumi une vingtaine environ, quand les autres n'en rédigent près qu'une dizaine, et parfois moins.

Les fils de Taya partagent généralement les mêmes commanditaires que leur père, et il semble donc que ce dernier les transmette à la plupart de ses fils. Leurs traits rédactionnels témoignent d'une certaine diversité, à travers laquelle on peut percevoir l'influence d'un membre de la famille, qu'il s'agisse du père, d'un oncle, ou encore d'un frère. Taya en tant que père n'aurait donc pas procédé à la formation de tous ses fils. De plus, certains fils de

Taya suivent également les tendances rédactionnelles de leur époque notamment dans l'utilisation du logogramme SA_5 pour le verbe « compenser ».

La présente étude stylistique et prosopographique du corpus de textes rédigés par les fils de Taya permet également d'envisager la question de leur position respective dans la fratrie.

Il est tout à fait envisageable d'affirmer qu'Itḫ-apiḫe était l'aîné de la famille. À ce titre, il semble être l'héritier « professionnel » de la famille avec un corpus presque aussi important que celui de son père. Les deux hommes sont régulièrement en contact pendant toute la durée de leurs activités scribales ce qui indique une relation assez importante. En dépit de ce lien, Taya ne semble pas avoir participé à la formation de son fils, et il est possible qu'il en ait confié l'éducation à son frère, Balṭu-kašid. Cependant, une fois l'éducation de son fils terminé, Taya l'emmène dans ses déplacements professionnels et lui fait écrire des tablettes à sa place.

Balṭu-kašid a pu également former Ar-Teššup et Waqar-bêli, car ils partagent avec leur oncle des similitudes dans leurs traits rédactionnels. Ce dernier est d'ailleurs le seul membre de la famille d'Apil-Sin présent dans le corpus d'Ar-Teššup. Waqar-bêli et son frère Itḫ-apiḫe sont également régulièrement en contact, et il est possible qu'Itḫ-apiḫe fils de Taya, en tant qu'aîné, se soit chargé de superviser et d'introduire son jeune frère dans son cercle de relation.

Nanna-mansi est actif durant la même période qu'Itḫ-apiḫe, mais ses traits rédactionnels témoignent plutôt de l'influence de son père. Il est possible que ce dernier ait joué un rôle dans l'éducation scribale de Nanna-mansi.

Au vu des contacts réguliers entre Sin-nādin-šumi, Sin-uballit, Šumu-libši et leur frère aîné Itḫ-apiḫe, on peut envisager que ce dernier ait pu superviser leurs travaux. Cependant, bien que leurs styles rédactionnels témoignent de l'influence de leur frère aîné, certains éléments indiquent une volonté de la part de ces scribes de suivre les tendances scribales de l'époque ou peut-être une autre formation scribale sans que l'on puisse en déterminer l'origine.

^{d}Uta-andul et Turari font partie des plus jeunes fils de Taya. Il semble que ce soit les deux derniers fils avec lesquels Taya partage ses commanditaires, car Kinuya et Nērārī, qui font également partie des plus jeunes fils de Taya travaillent auprès d'autres commanditaires.

Ces deux scribes semblent avoir suivi leurs carrières de manière indépendante par rapport au reste de la fratrie. Ils n'ont en effet aucun contact avec des scribes de leur génération (frères ou cousins) et ne partagent pas les mêmes commanditaires qu'eux.

En revanche, les traits rédactionnels de ^{d}Uta-andul, Turari, Nērārī et Kinuya indiquent que leur père a pu jouer un rôle dans leur formation. Il est possible que Taya, après avoir cessé son activité scribale, se soit consacré à l'éducation de ses plus jeunes fils, mais certains éléments suggèrent une volonté de suivre les tendances rédactionnelles de leur époque, ou leur capacité à développer leur propre style.

Tableau 374. Tableau récapitulatif des traits rédactionnels des fils de Taya.

Trait rédactionnel	Ar-Teššup	Itḫ-apiḫe	Kinuya	Nanna-mansi	Nērārī	Sin-nādin-šumi	Sin-uballit	Šumu-libši	Turari	^{d}Uta-andul	Waqar-bêli
-še-en-ni	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
-še-ni					X				X	X	X
Muš-											
Mu-uš-		X		X		X		X		X	X
Dūr-		X		X						X	
Du-ur-		X								X	X
Šum-											X
Šu-um				X	X						X
Kip-		X								X	
Ki-ip-		X									
k>g	X							X			X
t>d	X										
e>i		X (*i>u*)									X
E+e	X	X				X	X	X			X
Pi-ru	X	X				X		X			X
Pi-i-ru		X				X					X
« faire » E.S	X					X		X	X	X	X
« faire » DU-										X	
« donner » E.S *i-na-an-din*	X	X	X	X	X	X		X	X	X	X
« donner » E.S *i-na-din*		X						X			X
« donner » SUM-											
« avoir » E.S	X	X	X	X	X	X		X		X	X
« avoir » TUK-		X							X	X	X
« transgresser » KI.BAL				X	X	X	X	X	X	X	X
« transgresser » BAL	X										
« transgresser » E.S		X						X			
« compenser » E.S	X	X	X	X		X		X	X	X	
« compenser » SI.A											
« compenser » SA_5					X	X	X	X	X		
Verbe dans la clause en cas de non respect	Compenser	Compenser	Compenser	Compenser	Compenser	Compenser	Compenser	Compenser	Compenser	Compenser	Donner

1.4 BILAN : Taya fils d'Apil-Sin

Taya fils d'Apil-Sin est le scribe le plus important de la famille de scribes d'Apil-Sin. Son père, sans doute un scribe babylonien, et soucieux d'intégrer son fils dans la société nuzite, a peut-être confié l'éducation scribale de Taya à un scribe local. En revanche, Artašenni, Balṭu-kašid, Kiannipu et Šarru-muštāl ont un style rédactionnel plus proche de celui de leur père. Ce dernier a peut-être joué un rôle dans leur éducation scribale.

En dépit de son titre de scribe royal, qu'il transmet d'ailleurs à son fils Taya, Apil-Sin ne semble pas avoir rédigé de textes pour des membres importants de la société nuzite, contrairement à ses fils. Taya est régulièrement en contact avec ses frères et il est possible que son rôle de frère aîné, n'ait pas été de former ses frères mais d'assurer aux membres de sa famille une place importante et influente au sein de la société nuzite.

En ce qui concerne l'éducation de ses fils les plus âgés, Taya, sans doute trop occupé à sa carrière scribale, a privilégié une formation familiale plutôt que locale, et confie leur éducation à son frère Balṭu-kašid et peut-être à son fils aîné Itḫ-apiḫe. Taya ne souhaite pas faire appel à un membre extérieur de sa famille comme son père a pu le faire avec lui dans le désir d'une meilleure intégration de sa famille au sein de la société nuzite, car à ce moment-là celle-ci jouit déjà d'une influence importante. Néanmoins, il n'hésite pas à les introduire auprès de son cercle de relation professionnelle, afin de préserver cette influence. À la fin de sa carrière, il n'est pas impossible qu'il ait lui-même joué un rôle dans la formation de ses plus jeunes fils.

2 Itḫ-apiḫe et ses fils

Itḫ-apiḫe a quatre fils : Enna-mati, Šamaš-damiq, Šar-Teššup et Turar-Teššup. Leurs activités scribales sont inégalement documentées : un texte pour Enna-mati et Šar-Teššup, une dizaine de textes pour Šamaš-damiq et plus d'une vingtaine pour Turar-Teššup.

2.1 Enna-mati fils d'Itḫ-apiḫe

2.1.1 Les commanditaires d'Enna-mati fils d'Itḫ-apiḫe

Enna-mati fils d'Itḫ-apiḫe est le rédacteur de HSS 19/2, le testament d'Akap-šenni fils de Niḫriya[1028]. Enna-mati ne travaille pas pour le même commanditaire que son père.

2.1.2 Les traits rédactionnels d'Enna-mati fils d'Itḫ-apiḫe

Trait rédactionnel	Ligne
-še-en-ni	l. 1, 16, 18, 23, 24, 25, 33, 34, 44, 50, 51, 52, 54, 55, 57, 72.
-še-ni	l.18.
-te-šup	l.3, 9, 67.
k>g	l.66.
t>d	l.66.
En-na-ma-ti	l.70.
Pu-ù-ia	l.66.
Še-qa-a-ru	l.68.
« faire » (*epēšu*) E.S	l.22.

[1028] PNKA, E n°92 et AAN, 1977 : 44a.

« donner » (*nadānu*) E.S *i-na-an-din*	l.48, 49, 60.
« compenser » (*malû*) E.S	l.24, 52.

Tableau 375. Les traits rédactionnels d'Enna-mati fils d'Itḫ-apiḫe.

Enna-mati n'a pas les mêmes traits rédactionnels que son père, car contrairement à lui, il utilise la sonore *g* et *d*, ne rajoute pas de voyelle initiale au nom propre *Enna-mati* et l'orthographe du verbe « donner » n'est pas similaire à celle de son père, qui ne marque la réduplication de la consonne (*nd*).

2.1.3 Bilan : Enna-mati fils d'Itḫ-apiḫe

Au vu de l'absence de lien prosopographique et rédactionnel entre Enna-mati et son père, il est difficile de déterminer si ce dernier a joué un rôle dans son éducation scribale.

2.2 Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe

Šamaš-damiq est attesté dans 9 textes en tant que scribe[1029].

2.2.1 Les commanditaires de Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe

Šamaš-damiq rédige son corpus pour plusieurs commanditaires :

- JEN 113, JEN 440 et JEN 649 pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla.
- JEN 192 pour la femme d'Enna-mati, ^{f}Uzna.
- JEN 840 pour Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla.
- JEN 644 pour Ḫutiya fils de Kuššiya.
- HSS 5/99 pour Ilānu fils de Taiuki.
- HSS 13/380 pour Bêl-iddina.
- HSS 19/134 pour Utḫap-tae fils d'Ar-tura.

La famille Teḫip-Tilla est un commanditaire privilégié de Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe. Ce scribe a néanmoins une clientèle diversifiée qui ne semble pas être en relation les uns avec les autres.

2.2.2 Les traits rédactionnels de Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe

2.2.2.1 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Texte
-še-en-ni	HSS 13/380 : 25, 37 ; JEN 644 : 30, 37.
-te-šup	HSS 13/380 : 13, 14 ; HSS 19/134 : 13 ; JEN 113 : 14, 43 ; JEN 440 : 40, 43 ; JEN 644 : 43, 46 ; JEN 649 : 43.
Dūr-	HSS 5/99 : 28.
Kip-	HSS 5/99 : 26 ; JEN 440 : 33, 35.
k>g	HSS 5/99 : 27, 30, 34 ; HSS 13/380 : 2, 11 ; JEN 644 : 30, 37 ; JEN 649 : 1, 6, 7, 15, 19, 38, 47.
t>d	HSS 5/99 : 25 ;

[1029] PNKA, Š n° 58 ; NPN, 1943 : 124a et AAN, 1977 : 118a.

E-na-ma-ti	JEN 113 : 1, 11, 16, 23, 44 ; JEN 192 : 26 ; JEN 440 : 1, 8, 26 ; JEN 644 : 29, 38 ; JEN 649 : 1, 13, 18.
Še-qa-ru	JEN 113 : 27 ; JEN 649 : 37.

Tableau 376. Orthographes des noms propres dans le corpus de Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe.

Contrairement à son père, Šamaš-damiq utilise majoritairement la syllabe lourde CVC pour les affixes *Dūr-* et *Kip-*. Néanmoins, il orthographie le nom propre *Enna-mati* comme Itḫ-apiḫe.

2.2.2.2 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Texte
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique *i-na-an-din*	HSS 13/380 : 17 ; JEN 113 : 12, 24 ; JEN 192 : 14 ; JEN 440 : 14, 15, 16, 17, 18 ; JEN 649 : 13.
« avoir » (*rašū*) logogramme	HSS 13/380 : 17.
« transgresser » (*nabalkutu*) écriture syllabique	JEN 644 : 20 ; JEN 649 : 35.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	HSS 13/380 : 21 ; JEN 113 : 29.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	HSS 13/380 : 23 ; JEN 113 : 30 ; JEN 649 : 36.

Tableau 377. Les formes verbales dans le corpus de Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe.

Šamaš-damiq notifie parfois le verbe « transgresser » à l'aide de l'écriture syllabique, ce qu'il partage avec son père. En revanche, la rédaction des autres formes verbales est différente entre les deux scribes[1030]. Il est donc peu probable qu'Itḫ-apiḫe ait pu jouer un rôle dans l'éducation scribale de son fils Šamaš-damiq.

2.2.3 Fourchette chronologique durant laquelle Šamaš-damiq est actif

2.2.3.1 La famille de Teḫip-Tilla (TT 3-4)

Šamaš-damiq rédige quatre textes associés à la génération TT 3 et 1 texte associé à la génération TT 4.

2.2.3.2 La famille Kizzuk (Kizzuk 2-3)

Šamaš-damiq écrit JEN 644 pour Ḫutiya fils de Kuššiya (Kizzuk 3). À la ligne 5 de ce texte, Tumšimana fils de Turi-kintar est mentionné (Kizzuk 2). Itḫ-apiḫe est contemporain de Kizzuk 2 et 4-5[1031].

2.2.3.3 La famille Taiuki (Taiuki 3)

HSS 5/99 est rédigé pour Ilānu fils de Taiuki. Ce commanditaire fait surtout appel à des scribes d'AS 3-4[1032].

Au vu des liens avec TT 3 et Kizzuk 2-3, Itḫ-apiḫe est sans doute encore actif lorsque Šamaš-damiq commence son activité scribale.

[1030] Partie II : Chapitre 1 : Itḫ-apiḫe, § 3.4.3.
[1031] Partie II : Chapitre 1 : Itḫ-apiḫe, § 3.8.3.
[1032] Friedman, 1987 : 116-117.

2.2.4 Bilan : Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe

Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe a pour principal client la famille de Teḫip-Tilla, mais il travaille également auprès de différentes autres familles. En dehors, de l'orthographe pour le nom propre *Enna-mati* et de l'utilisation de l'écriture syllabique pour le verbe « transgresser », il ne partage pas beaucoup de traits rédactionnels en commun avec son père. Il est possible que ce dernier l'ait influencé, mais certains traits rédactionnels, comme la rédaction des affixes *Dūr-* et *Kip-*, des verbes « donner » et « avoir », indiquent que Šamaš-damiq a pu être formé par une autre personne qu'Itḫ-apiḫe. En revanche, Šamaš-damiq commence sans doute sa carrière scribale lorsque son père est encore en activité.

2.3 Šar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe

2.3.1 Les commanditaires de Šar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe

Šar-Teššup n'est attesté qu'en tant que rédacteur de HSS 5/11[1033]. Ce texte est écrit pour [f]Arim-turi fille de Pakkaya, que l'on ne voit pas apparaître dans les relations de son père.

2.3.2 Les traits rédactionnels de Šar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe

Trait rédactionnel	Ligne
-še-en-ni	l.32.
-te-šup	l.35
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique *i-na-an-din*	l.14, 24, 25.

Tableau 378. Les traits rédactionnels de Šar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe.

Šar-Teššup utilise la même orthographe pour les terminaisons *-šenni* et *-teššup*. En revanche, l'orthographe du verbe « donner » n'est pas similaire à celle de son père, qui ne marque la réduplication de la consonne (*nd*).

2.3.3 Bilan : Šar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe

Nous ne disposons pas de suffisamment d'éléments pour déterminer si Itḫ-apiḫe fils de Taya a joué un rôle dans l'éducation scribale de Šar-Teššup.

2.4 Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe

Turar-Teššup est attesté dans 22 textes : 20 en tant que scribe et 2 en tant que témoin[1034].

2.4.1 Les commanditaires de Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe

Turar-Teššup rédige la majorité de son corpus pour différents membres de la famille de Teḫip-Tilla :

- JEN 130 pour les fils de Teḫip-Tilla.
- AASOR 16/52 pour [f]Uzna, la femme d'Enna-mati fils de Teḫip-Tilla.
- HSS 13/241 pour Takku fils d'Enna-mati.
- 7 textes pour Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla.
- BM 26 217 et BM 26 249 pour Zike fils de Šurki-Tilla.

[1033] NPN, 1943 : 125a.
[1034] PNKA, T n°445 ; NPN, 1943 : 160a ; AAN, 1977 : 152a.

– BM 26 393 pour Puḫi-šenni fils de Zike.

Il rédige également trois textes pour Ilānu fils de Taiuki. Son frère, Šamaš-damiq avait aussi rédigé HSS 5/99 pour ce commanditaire (§ 2.2.1).

On constate qu'en dehors des textes écrits pour Ilānu, Turar-Teššup continue à travailler auprès de la famille de Teḫip-Tilla comme son père.

2.4.2 Les traits rédactionnels

2.4.2.1 L'orthographe des noms propres

Orthographe N.P	**Texte**
-še-en-ni	BM 26 217 : 12 ; BM 26 293 : 2, 11 ; EN 9/3 523 : 11 ; HSS 5/22 : 19 ; HSS 9/ 156 : 7 ; JEN 540 : 28 ; JEN 549 : 3, 5 ; JEN 550 : 15.
-še-ni	HSS 9/98 : 39.
Muš-	BM 26 217 : 13 ; EN 9/1 5 : 41.
Šum-	BM 26 283 : 1, 8 ; EN 9/1 5 : 41 ; JEN 130 : 2.
k>g	BM 26 217 : 1, 8, 11, 17 etc ; BM 26 283 : 4, 9.
En-na-ma-ti	AASOR 16/52 : 5 ; BM 26 293 : 2 ; HSS 13/241 : 4 ; JEN 540 : 26 ; JEN 642 : 20.
En-na-ma-til	JEN 535 : 13.
Še-qa-ru-um	EN 9/3 523 : 4.
-iš-tar	JEN 535 : 9.

Tableau 379. L'orthographe des noms propres chez Tura-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe.

Turar-Teššup n'a pas les mêmes habitudes dans l'orthographe des noms propres que son père, notamment dans l'utilisation de la syllabe lourde CVC pour l'affixe *Muš-* et l'orthographe du nom propre *Enna-mati*.

2.4.2.2 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	**Texte**
« faire » (*epēšu*) E.S	EN 9/1 5 : 4.
« faire » (*epēšu*) log.	HSS 5/17 : 14.
« donner » (*nadānu*) E.S *i-na-an-din*	AASOR 16/52 : 13, 22, 26 ; EN 9/1 5 : 32 ; HSS 5/17 : 19 ; HSS 5/79 : 8, 13, 18, 31 ; JEN 642 : 5.
« avoir » (*rašū*) log.	AASOR 16/52 : 11 ; EN 9/1 5 : 30 ; HSS 5/79 : 22.
« transgresser » (*nabalkutu*) log.	EN 9/1 5 : 33 ; HSS 5/17 : 27 ; HSS 5/79 : 32 ; HSS 9/156 : 5 ; JEN 642 : 12.
« compenser » (*malû*) log.	BM 26 217 : 10, 19, 40 ; EN 9/1 5 : 34 ; HSS 5/79 : 33 ; HSS 9/156 : 5.
« compenser » (*malû*) E.S	HSS 5/17 : 29 ; JEN 550 : 12.

Tableau 380. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe.

Contrairement à son père, Turar-Teššup, se sert des logogrammes pour le verbe « transgresser », utilise l'orthographe *i-na-an-din* pour le verbe « donner » et emploie le verbe « compenser » dans la clause en cas de non respect du contrat. Ce verbe est d'ailleurs noté à l'aide du logogramme et de l'écriture syllabique.

2.4.3 Fourchette chronologique durant laquelle Turar-Teššup est actif

2.4.3.1 La famille d'Apil-Sin (AS 3 et 5)

Turar-Teššup est susceptible d'être en contact avec un membre d'AS 3 et un membre d'AS 5 :

- Kasie fils de Šarru-muštāl est le protagoniste de HSS 5/17. Il est possible qu'il soit le fils du scribe Šarru-muštāl (AS 3)[1035].
- Šamaš-naṣir est témoin ligne 40. On peut envisager l'éventualité qu'il s'agisse du fils d'Akiya, un scribe d'AS 5.

2.4.3.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 3-5)

TT	Membre de TT
TT 3	Les fils de Teḫip-Tilla (JEN 130 et JEN 154).
	[f]Uzna femme d'Enna-mati (AASOR 16/52).
TT 4	Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla (JEN 535, JEN 540, JEN 549, JEN 550, JEN 642, JEN 826, JEN 923).
	Zike fils de Šurki-Tilla (BM 26 217, BM 26 249, BM 26 283).
	Takku fils d'Enna-mati (HSS 13/241).
TT 5	Puḫi-šenni fils de Zike (BM 26 293).

Tableau 381. Les membres de TT dans le corpus de Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe.

2.4.3.3 La famille Taiuki (Taiuki 3)

Turar-Teššup rédige trois textes pour Ilānu fils de Taiuki (HSS 5/22, HSS 5/79 et HSS 9/98).

Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe semble avoir eu une période d'activité assez longue. Il est actif après son père, qui lui est attesté de TT 2-3 alors que son fils de TT 3-4. C'est sans doute la raison pour laquelle les deux scribes, bien qu'ils travaillent pour la famille de Teḫip-Tilla, n'en ont pas les mêmes membres comme clientèle.

2.4.4 Bilan : Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe

Turar-Teššup est le fils d'Itḫ-apiḫe qui rédige le plus de textes. Il travaille pour la même famille que son père, mais pour des membres différents. Son style rédactionnel indique qu'Itḫ-apiḫe n'a pas joué de rôle dans son éducation scribale et il est donc possible que Turar-Teššup ait eu un autre instructeur, peut-être issu de sa famille sans que l'on puisse l'identifier. Turar-Teššup est actif durant trois générations de la famille de Teḫip-Tilla, ce qui suggère une carrière particulièrement longue. Cette carrière semble commencer alors que son père n'est plus attesté dans le corpus de Nuzi.

2.5 Bilan : Itḫ-apiḫe et ses fils

Itḫ-apiḫe est très présent dans le corpus de ses frères et totalement absent de celui de ses fils. Cependant, quelques éléments rédactionnels dans le corpus de son fils Šamaš-damiq, tels que l'orthographe du nom propre *Enna-mati* et l'écriture syllabique pour le verbe « transgresser », indiquent que ce dernier ait pu avoir été formé par son père. De plus, le fait

[1035] Partie II : Chapitre 8 : Nabu-naṣir, § 1.8.2.

que Šamaš-damiq écrit pour Enna-mati et un membre de Kizzuk 3 indique qu'il pouvait être l'aîné de la famille.

Turar-Teššup est actif peu après son frère Šamaš-damiq, mais son corpus témoigne d'une période d'activité assez longue qui commence sans doute après celle de son père. Contrairement à son frère Šamaš-damiq, le style rédactionnel de Turar-Teššup ne montre aucune influence de son père et ce dernier n'a visiblement pas participé à sa formation.

Pour ses deux autres fils, Enna-mati et Šar-Teššup, qui ne sont connus que pour un seul texte chacun, nous ne disposons pas de suffisamment d'informations pour déterminer le rôle qu'a pu jouer Itḫ-apiḫe dans leur éducation scribale.

3 Šumu-libši et son fils Akiya

D'après G. Wilhlem et J.C. Fincke, Šumu-libši avait deux fils : Akiya et Rīm-Sîn[1036]. E.R. Lacheman avait également identifié un troisième fils de Šumu-libši : Muš-Teššup, mais celui-ci est uniquement attesté en tant que témoin dans JEN 118 : 27, 32, écrit par Kiniya sans patronyme pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla (TT 3)[1037].

Rīm-Sîn est également seulement présent en tant que témoin dans HSS 19/2 : 69, écrit par Enna-mati fils d'Itḫ-apiḫe (AS 4)[1038].

Finalement, Akiya est le seul fils de Šumu-libši qui exerce le métier de scribe.

3.1 Akiya fils de Šumu-libši

3.1.1 Les commanditaires d'Akiya

Akiya est l'auteur de 10 textes dont 9 rédigés pour les fils de Wullu et EN 9/1 253 écrit pour Tarmi-Tilla fils d'Akip-tašenni. Ce scribe ne partage pas les mêmes commanditaires que son père.

3.1.2 Les traits rédactionnels d'Akiya

Trait rédactionnel	Texte
-še-en-ni	RA 23/7 : 26 ; RA 23/15 : 5, 9, 12 ; RA 23/46 : 1, 7 ; RA 23/48 : 9, 11, 19, 27 ; YBC 9113 : 13, 17, 20, 23.
-te-šup	RA 23/7 : 22 ; RA 23/15 : 11 ; YBC 9113 : 14, 16, 25, 26.
k>g	RA 23/46 : 16, 17 ; YBC 9113 : 11, 20.

[1036] Wilhlem, 1970 : 10 et Fincke, 2015 : 556.

[1037] Lacheman, 1962a : 237. Il existe deux scribes du nom de Muš-Teššup : Muš-Teššup fils de Ḫupita et Muš-Teššup sans patronyme. Une étude approfondie du corpus de Muš-Teššup sans patronyme serait nécessaire afin de déterminer s'il s'agit du fils de Ḫupita ou de celui de Šumu-libši. Cette étude étant assez complexe et longue, je préfère ne pas la traiter ici.

[1038] Wilhlem : 1970, 11 note 13. Il signale que d'après E.R. Lacheman, le scribe de HSS 19/22 est Rīm-Sîn fils de Šumu-libši. Mais à la ligne 29 de cette tablette, le patronyme du scribe est en réalité incomplet : AM ^{d}Sîn DUB.SAR DUMU U_4-[…]. Il me paraît difficile d'attribuer ce texte à Rīm-Sîn fils de Šumu-libši. Un scribe Rīm-Sîn, sans patronyme est également l'auteur d'EN 9/2 76 (Lacheman, Morrison, Owen, 1993 : 152). P. Abrahami m'a également signalé un autre scribe du nom de Rīm-Sîn, auteur d'un édit royal (HSS 14/10). Néanmoins le Rīm-Sîn en question ne précise pas qu'il est l'auteur de cette tablette (Klein, 1996 : 351). Il pourrait s'agir, comme l'a d'ailleurs notifié P. Abrahami, du même Rīm-Sîn qui perçoit des rations de bière (HSS 14/ 47 , HSS 14/49, HSS 14/52, HSS 14/55, HSS 14/135 et HSS 14/239). Comme le patronyme de ce Rīm-Sîn n'est pas précisé, il est difficile d'effectuer un rapprochement avec le fils de Šumu-libši.

« faire » (*epēšu*) E.S	URSS 51 : 16, 19 ; YBC 9113 : 3.
« faire » (*epēšu*) log.	TCL 9/12 : 39.
« donner » (*nadānu*) E.S *i-na-an-din*	RA 23/48 : 27 ; TCL 9/19 : 10 ; URSS 51 : 16 ; YBC 9113 : 8.
« compenser » (*malû*) E.S	RA 23/49 : 18.
« compenser » (*malû*) log.	TCL 9/12 : 15, 32.
« transgresser » (*nabalkutu*) log.	RA 23/46 : 9 ; RA 23/49 : 16 ; TCL 9/12 : 31 ; TCL 9/19 : 11.

Tableau 382. Les traits rédactionnels d'Akiya fils de Šumu-libši.

De nombreux points rédactionnels sont identiques à ceux de son père :

- L'orthographe de la terminaison *-šenni* (*-še-en-ni*).
- L'utilisation de la sonore *g*.
- Emploie de l'écriture syllabique et le logogramme pour le verbe « compenser ».
- Utilisation du logogramme pour le verbe « transgresser ».
- Orthographe identique pour le verbe « donner ».

En revanche, contrairement à son père qui utilise toujours l'écriture syllabique pour le verbe « faire », Akiya se sert des deux formes.

D'un point de vue rédactionnel, il n'est pas impossible que Šumu-libši ait formé son fils Akiya.

3.2 Bilan : Šumu-libši et son fils Akiya

Akiya et Šumu-libši évoluent dans des cercles de relation très différents. Il semble évident que Šumu-libši n'a pas introduit son fils auprès de ses commanditaires. En revanche, il est tout à fait possible que Šumu-libši ait formé son fils avant que ce dernier ne parte pour la capitale travailler auprès de la famille Wullu, dont les activités sont principalement centrées sur cette localité[1039].

4 ^{d}Uta-andul et son fils ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$

La dernière attestation de ^{d}Uta-andul dans le corpus de Nuzi est dans IM 6819, une tablette écrite par son fils ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$. En dépit du fait que ^{d}Uta-andul fils de Taya soit témoin, il est qualifié de scribe. Nous avons émis l'hypothèse qu'en réalité ^{d}Uta-andul n'était pas présent en tant que simple témoin, mais en tant que superviseur du travail de son fils[1040]. Ce dernier a écrit près de 16 tablettes.

4.1 Les commanditaires de ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$

Contrairement à son père, ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$ n'écrit aucune tablette pour la famille de Teḫip-Tilla. En effet, il rédige près de 14 textes pour Ḫašuar fils de Šimika-atal principalement dans la ville de Lubdi[1041]. Ainsi, ^{d}Uta-andul ne semble pas avoir introduit son fils auprès de son cercle de relation habituel, et comme son cousin Akiya, il semble être parti pour travailler ailleurs, en l'occurrence à Lubdi.

[1039] Grosz, 1988 : 32.
[1040] Partie II : Chapitre 4 : ^{d}Uta-andul, § 3.7.
[1041] Fadhil, 1983 : 113-114.

4.2 Les traits rédactionnels de ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$

Trait rédactionnel	Texte
-te-šup	EN 9/1 365 : 3 ; IM 6819 : 2.
-te-eš-šup	IM 6819 : 18.
k>g	HSS 13/24 : 11, 13 ; HSS 13/79 : 12, 18 ; HSS 13/488 : 3, 38 ; HSS 14/531 : 4, 15, 16, 18, 23.
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	HSS 13/488 : 4, 15.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	EN 9/1 366 : 11 ; HSS 13/24 : 10 ; HSS 13/79 : 9 ; HSS 13/488 : 19 ; HSS 14/531 : 11 ; IM 6819 : 16.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	HSS 13/488 : 32.

Tableau 383. Les traits rédactionnels de ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$ fils de ^{d}Uta-andul.

On constate que ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$ utilise les deux orthographes pour la terminaison *-tešup,* alors que son père orthographie cette terminaison *-te-šup*. L'utilisation de la sonore *g* est systématique chez ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$ tandis que chez ^{d}Uta-andul fils de Taya, elle reste occasionnelle. En revanche, les deux scribes emploient les mêmes formes pour les verbes « faire », « donner » et « transgresser ». ^{d}Uta-andul fils de Taya a peut-être joué un rôle dans la formation scribale de son fils et son rôle dans IM 6919, ne se limitait donc pas à une simple supervision du travail de son fils mais peut-être à sa formation.

4.3 Bilan : ^{d}Uta-andul et son fils ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$

Il est intéressant de constater que ^{d}Uta-andul fils de Taya, comme son frère Šumu-libši, ne partage pas du tout le même cercle de relation que son fils. Sans doute comme son cousin Akiya, ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$ quitte Nuzi pour travailler auprès d'un autre commanditaire à Lubdi. La présence de ^{d}Uta-andul fils de Taya dans IM 6819 indique que ce lien entre son fils et Ḫašuar fils de Šimika-atal existait déjà lorsque ^{d}Uta-andul était encore vivant. Peut-être que la rédaction d'IM 6819 était une sorte de test, effectué sous la surveillance de son père et de son futur employeur au vu de l'obtention d'un travail auprès d'un commanditaire. Ainsi, après une formation sans doute conduite auprès de son père, ce dernier l'introduit auprès de Ḫašuar fils de Šimika-atal, et fait rédiger par son fils ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$ IM 6919 pour ce commanditaire. Ḫašuar, sans doute satisfait du travail du jeune scribe, devient par la suite son principal commanditaire.

5 ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est également un membre de la famille d'Apil-Sin. Son père est le frère de Taya et ce dernier est donc l'oncle de ^{d}AK.DINGIR.RA. Ce scribe est le plus actif de ses frères et en dépit de l'absence de contact entre ^{d}AK.DINGIR.RA et les membres directs de sa famille (ses frères et ses fils), leurs parcours professionnels témoignent d'une véritable stratégie familiale.

5.1 ^{d}AK.DINGIR.RA et son père Sîn-napšir

Sîn-napšir fils d'Apil-Sin est attesté en tant que témoin dans JEN 69 : 11, écrit par son frère Kiannipu. En dépit du fait que dans JEN 69, il soit qualifié de scribe (DUB.SAR), aucune tablette rédigée par Sîn-napšir fils d'Apil-Sin n'est attestée dans le corpus de Nuzi. Il

est possible que son travail ait été effectué ailleurs qu'à Nuzi ou que son corpus ait été détruit.

Dans HSS 16/345 : 8, Sîn-napšir est qualifié de conducteur de char (*rākib narkabti*) comme son fils ^{d}AK.DINGIR.RA dans HSS 13/6 : 27. Dans une liste de conducteurs de char (HSS 13/105 : 31), on retrouve l'ensemble des fils de Sîn-napšir[1042].

Cette branche de la famille occupe donc différentes fonctions : scribe et conducteur de char. Ces deux activités semblent se transmettent de père en fils. D'après G. Dosch, les conducteurs de char pouvaient être recrutés selon leurs activités et appartenaient généralement aux classes sociales les plus élevées[1043].

5.2 Les frères de ^{d}AK.DINGIR.RA

^{d}AK.DINGIR.RA a trois frères : Ila-nišū, Iluya et Šukriya. Nous ne disposons pas d'informations quant à un éventuel contact entre ^{d}AK.DINGIR.RA et ses frères.

5.2.1 Ila-nišū fils de Sîn-napšir

Ila-nišū rédige 3 documents et apparaît dans HSS 13/105 avec le titre de conducteur de char (*rākib narkabti*)[1044].

5.2.1.1 Les commanditaires d'Ila-nišū fils de Sîn-napšir

Ila-nišū rédige trois textes pour la famille de Teḫip-Tilla :

- JEN 11 et JEN 691, pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.
- JEN 659 pour Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla.

Dans JEN 11 : 25, son frère Šukriya est attesté en tant que témoin.

Comme son frère ^{d}AK.DINGIR.RA, Ila-nišū travaille auprès de la famille de Teḫip-Tilla.

5.2.1.2 Les traits rédactionnels d'Ila-nišū

Trait rédactionnel	Texte
-še-en-ni	JEN 11 : 3.
Mu-uš-	JEN 11 : 17, 21, 31.
E+	JEN 11 : 16.
Notification des voyelles longues	JEN 11 : 5, 20, 29.
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	JEN 11 : 4 ; JEN 659 : 19 ; JEN 691 : 4.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	JEN 691 : 15.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	JEN 691 : 17.
« donner » (*nadānu*) logogramme	JEN 691 : 10.
« transgresser » (*nabalkutu*) E.S	JEN 11 : 12.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	JEN 11 : 13 ; JEN 691 : 20.

Tableau 384. Les traits rédactionnels d'Ila-nišū fils de Sîn-napšir.

On constate que comme son frère ^{d}AK.DINGIR.RA, Ila-nišū utilise l'orthographe *-še-en-ni*, le découpage Cv-vC pour l'affixe *Muš-* et a tendance à indiquer la voyelle initiale et les

[1042] Negri-Scafa, 1986 : 251 ; Dosch, 1993 : 31 et Dosch, 2009 : 88-89.
[1043] Dosch, 1993 : 32.
[1044] PNKA, I 65 et NPN, 1943 : 68a.

voyelles longues dans les noms propres. Pour les formes verbales, Ila-nišū se sert de l'écriture syllabique pour les verbes « faire », « avoir », « transgresser » et « compenser », alors que son frère préfère se servir des logogrammes pour les verbes « transgresser » et « avoir ». En revanche, les deux scribes emploient aussi bien le logogramme que l'écriture syllabique pour le verbe « donner ».

Il n'est pas impossible qu'ils aient eu une éducation scribale commune, mais leurs styles rédactionnels témoignent également d'influences différentes, sans que l'on puisse identifier si celles-ci viennent d'un autre scribe.

5.2.1.3 Fourchette chronologique durant laquelle Ila-nišū fils de Sîn-napšir est actif.

Ila-nišū écrit deux textes pour TT 2 et un texte pour TT 3. Il est actif lorsque ^{d}AK.DINGIR.RA est encore en activité.

5.2.1.4 Bilan : Ila-nišū fils de Sîn-napšir

Ila-nišū et ^{d}AK.DINGIR.RA partagent le même cercle de relation et pratiquent les mêmes activités. Ils sont actifs durant la même période et ont des similitudes dans leurs styles rédactionnels, notamment dans l'orthographe des noms propres. Il est possible que les deux frères aient eu la même éducation scribale, mais l'orthographe des formes verbales témoigne également d'influences différentes sans que l'on puisse en déterminer la provenance. De plus, Ila-nišū et Šukriya sont en contact alors qu'aucuns documents ne témoignent d'un éventuel contact entre ^{d}AK.DINGIR.RA et ses frères.

5.2.2 Iluya fils de Sîn-napšir

D'après la documentation qui nous est parvenue, Iluya est attesté dans trois textes : deux en tant que scribe et HSS 13/105 en tant que conducteur de char[1045].

5.2.2.1 Les commanditaires d'Iluya fils de Sîn-napšir

Iluya rédige JEN 226 et JEN 438 pour Teḫip-Tilla fils de Puhi-šenni. Il partage donc les mêmes commanditaires que ses frères ^{d}AK.DINGIR.RA et Ila-nišū.

5.2.2.2 Les traits rédactionnels d'Iluya fils de Sîn-napšir

Trait rédactionnel	Texte
E+	JEN 438 : 19.
Notification des voyelles longues	JEN 226 : 33 ; JEN 438 : 20.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	JEN 226 : 28 ; JEN 438 : 16.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	JEN 226 : 27.
« donner » (*nadānu*) logogramme	JEN 438 : 11, 14.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	JEN 226 : 29.

Tableau 385. Les traits rédactionnels d'Iluya fils de Sîn-napšir.

Le style rédactionnel d'Iluya est assez proche de celui de ses deux frères notamment dans l'orthographe des noms propres et dans l'utilisation de l'écriture syllabique et du logogramme pour le verbe « donner ». Comme Ila-nišū, Iluya préfère l'écriture syllabique pour le verbe « avoir » et comme ^{d}AK.DINGIR.RA, il utilise les logogrammes pour le verbe

[1045] PNKA, I n°103 et NPN, 1943 : 69b.

« transgresser ». On peut envisager la possibilité que les trois frères aient eu une éducation scribale commune.

5.2.2.3 Fourchette chronologique durant laquelle Iluya fils de Sîn-napšir est actif

Iluya fils de Sîn-napšir écrit son corpus pour Teḫip-Tilla (TT 2) et il est cité avec ses frères en tant que conducteur de char (*rākib narkabti*) dans HSS 13/105 : 16. Il est donc actif durant la même période que ses deux frères ^{d}AK.DINGIR.RA et Ila-nišū.

5.2.2.4 Bilan : Iluya fils de Sîn-napšir

Iluya partage le même cercle de relation et les mêmes fonctions que ses deux frères. Les trois fils de Sîn-napšir semblent avoir eu la même éducation scribale.

5.2.3 Šukriya fils de Sîn-napšir

Šukriya fils de Sîn-napšir est attesté dans 9 textes : 6 en tant que scribes, deux en tant que témoin et HSS 13/105 en tant que conducteur de char (*rākib narkabti*)[1046].

5.2.3.1 Les commanditaires de Šukriya fils de Sîn-napšir

Šukriya rédige son corpus pour plusieurs commanditaires :

- JEN 428 et JEN 465 sont écrits pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni.
- HSS 5/57, HSS 9/117 et HSS 9/119 pour la famille Katiri.
- HSS 16/317 pour les fils de Taya, Eḫlip-Teššup et Zilip-apu.

Il est témoin dans JEN 11 écrit par son frère Ila-nišū pour Teḫip-Tilla et dans HSS 19/16, écrit par son neveu Šar-Tilla fils d'Iluya.

Šukriya et ^{d}AK.DINGIR.RA travaillent pour deux grandes familles nuzites : la famille de Teḫip-Tilla et la famille Katiri. De plus, Šukriya est témoin dans des textes écrits par des membres de sa famille.

5.2.3.2 Les traits rédactionnels de Šukriya fils de Sîn-napšir

Trait rédactionnel	Texte
-še-en-ni	HSS 5/57 : 1 ; HSS 9/119 : 5, 6, 7, 12.
-še-ni	HSS 9/119 : 7, 20.
-eš-še-ni	HSS 5/57 : 1 ; HSS 9/117 : 11.
Kip-	HSS 5/57 : 4.
Šu-um-	HSS 9/117 : 12 ; HSS 16/317 : 18, 26 ; JEN 428 : 26.
Mu-uš-	HSS 16/317 : 16.
« faire » (*epēšu*) E.S	JEN 465 : 10.
« donner » (*nadānu*) E.S	HSS 9/119 : 9 ; JEN 428 : 7, 8, 11 ; JEN 465 : 7, 15.
« donner » (*nadānu*) log.	HSS 5/57 : 4 ; HSS 9/119 : 6, 12 ; JEN 465 : 3.
« avoir » (*rašū*) E.S	HSS 9/119 : 17.
« transgresser » (*nabalkutu*) log.	HSS 5/57 : 16 ; HSS 9/119 : 13 ; JEN 428 : 15.
« compenser » (*malû*) E.S	HSS 5/57 : 16 ; HSS 9/119 : 16 ; JEN 428 : 17.

[1046] PNKA, Š n°470 ; NPN, 1943 : 136b et AAN, 1977 : 131a.

Tableau 386. Les traits rédactionnels de Šukriya fils de Sîn-napšir.

Šukriya fils de Sîn-napšir utilise plusieurs variantes pour orthographier la terminaison -*šenni*. Comme ses frères, il préfère le découpage Cv-vC pour les affixes comme *Muš*-, mais contrairement à eux le rajout de la voyelle initiale ou de la voyelle longue dans les noms propres n'est pas attesté dans son corpus. Šukriya semble avoir les mêmes habitudes que ses frères dans la rédaction des formes verbales. Il n'est pas impossible que Šukriya ait eu la même éducation que ses frères, mais la rédaction des noms propres indique qu'il a pu avoir d'autres influences.

5.2.3.3 Fourchette chronologique durant laquelle Šukriya fils de Sîn-napšir est actif

Šukriya est attesté dans trois textes écrits pour Teḫip-Tilla (TT 2). Il rédige également des textes pour plusieurs membres de la famille Katiri :

- HSS 9/117 est écrit pour Zike fils d'Akkuya (Katiri 3).
- HSS 5/57 est écrit pour Akap-šenni fils de Zike (Katiri 4).
- HSS 9/119 est écrit pour Akawatil fils d'Ellu (Katiri 5).

De plus, il est témoin dans HSS 19/16 écrit par son neveu Šar-Tilla fils d'Iluya (AS 4).

Comme son frère ^{d}AK.DINGIR.RA, Šukriya semble avoir eu une carrière assez longue, mais il n'est pas impossible au vu des liens avec Katiri 5 et AS 4, qu'il soit le plus jeune de cette fratrie. Il est donc probable que lorsqu'il est attesté en tant que témoin dans JEN 11, une tablette écrite par son frère Ila-nišū pour TT 2, il soit encore assez jeune. En revanche, il est possible que lorsqu'il est témoin dans HSS 19/16, écrit par son neveu Šar-Tilla fils d'Iluya, il soit plus âgé.

5.2.3.4 Bilan : Šukriya fils de Sîn-napšir

Šukriya est, après ^{d}AK.DINGIR.RA, le fils de Sîn-napšir le plus actif. Il partage avec ses frères et en particulier avec ^{d}AK.DINGIR.RA, les mêmes cercles de relation. Il est néanmoins surtout sollicité par la famille Katiri. Bien qu'il ait les mêmes habitudes dans la rédaction des formes verbales, l'orthographe des noms propres témoigne d'une autre influence, sans que l'on puisse en déterminer l'origine.

5.2.4 BILAN : ^{d}AK.DINGIR.RA et ses frères

^{d}AK.DINGIR.RA et ses frères ont de nombreux points communs : ils sont tous les quatre scribes et conducteurs de char (*rākib narkabti*). Ils travaillent dans le même cercle de relation et ont des similitudes dans la rédaction de leurs tablettes, en dépit de petites différences certainement dues à d'autres influences. Il est possible que ^{d}AK.DINGIR.RA soit l'aîné de cette fratrie et que Šukriya en soit le cadet. D'après ce que nous avons pu observer, Sîn-napšir transmet à ses fils les fonctions de scribe et de conducteur de char qu'il a pu occuper au cours de sa carrière, mais le rôle qu'a pu avoir Sîn-napšir dans l'éducation de ses fils est difficile à déterminer en l'absence de textes ayant été rédigés par lui. Il n'est cependant pas impossible qu'il ait joué le rôle de maître auprès de ses fils. Néanmoins, certains éléments rédactionnels témoignent de la capacité de ces scribes à développer leurs propres styles.

5.3 ^{d}AK.DINGIR.RA et ses fils

^{d}AK.DINGIR.RA a quatre fils : Abī-ilu, Ḫanatu, Sîn-ilu et Šimanni-^{d}Adad[1047]. Nous ne disposons pas de documents rédigés par Ḫanatu ou dans lesquels il aurait le titre de scribe. En revanche, il est attesté en tant que témoin dans JEN 553 : 21, 29, écrit par Zunzu pour Enna-mati fils de Teḫip-Tilla[1048].

5.3.1 Abī-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA

Abī-ilu est attesté en tant que scribe de sept textes[1049].

5.3.1.1 Les commanditaires d'Abī-ilu

Abī-ilu écrit l'ensemble de ses textes pour des commanditaires différents :

- JEN 105 pour les fils de Teḫip-Tilla.
- HSS 9/19 pour le prince Šilwa-Teššup.
- HSS 9/107 pour Ilānu fils de Taiuki.
- HSS 19/21 pour Ḫampizi fils d'Ar-šatuya.
- EN 9/2 349 pour Pašši-Tilla fils de Pula-ḫali.
- AASOR 16/65 pour Kula-ḫupi fils de Šukriya.
- EN 9/1 123 pour les fils d'Ellu.

Abī-ilu écrit donc pour la famille de Teḫip-Tilla, la famille royale et la famille Šellapai (HSS 19/21), comme son père. On constate également que le scribe a une clientèle très diversifiée.

5.3.1.2 Les traits rédactionnels d'Abī-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA

Trait rédactionnel	Texte
En-na-ma-ti	HSS 9/119 : 2 ; JEN 105 : 35.
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	HSS 9/119 : 4 ; JEN 105 : 13.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	AASOR 16/65 : 21 ; HSS 9/19 : 19.
« avoir » (*rašū*) logogramme	JEN 105 : 20.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	AASOR 16/65 : 23 ; HSS 9/19 : 22.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	AASOR 16/65 : 26 ; HSS 9/19 : 30.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	AASOR 16/65 : 27 ; HSS 9/19 : 30.

Tableau 387. Les traits rédactionnels d'Abī-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA.

Contrairement à son père et à ses oncles, Abī-ilu ne rajoute pas de voyelle initiale au nom propre comme *Enna-mati*. En revanche, il se sert des mêmes formes verbales que son père et il est donc possible que ^{d}AK.DINGIR.RA ait participé à l'éducation scribale de son fils.

[1047] Lacheman, 1962a : 236 ; Wilhelm, 1970 : 10 et Fincke, 2015 : 556.
[1048] NPN, 1943 : 53b.
[1049] PNKA, A n°21 ; NPN, 1943 : 23b et AAN, 1977 : 25a.

5.3.1.3 La fourchette chronologique durant laquelle Abī-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA est actif

Abī-ilu écrit pour les fils de Teḫip-Tilla (TT 3), le prince Šilwa-Teššup (Royale 3) et Ḫampizi fils d'Ar-šatuya (Šellapai 3). Il est donc actif lorsque son père est encore en activité.

5.3.1.4 Bilan : Abī-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA

Abī-ilu partage trois commanditaires en commun avec ^{d}AK.DINGIR.RA, mais il rédige d'autres tablettes pour des commanditaires différents et ne côtoie pas de cercle de relation spécifique. Abī-ilu est actif alors que son père est encore en activité, mais nous ne disposons pas d'information quant à un éventuel contact. Cependant, il n'est pas impossible que ^{d}AK.DINGIR.RA ait pu jouer un rôle dans l'éducation scribale de son fils Abī-ilu. Ainsi ^{d}AK.DINGIR.RA aurait eu plusieurs activités : scribe, conducteur de char et professeur.

5.3.2 Sîn-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA

Sîn-ilu est attesté dans deux textes en tant que scribe : HSS 5/10 et HSS 19/144[1050].

5.3.2.1 Les commanditaires de Sîn-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA

Sîn-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA travaille pour deux commanditaires :

- HSS 5/10 est écrit pour Adad-bêli fils de Šamka-mušali.
- HSS 19/144 pour Ar-Teššup fils de Wantiya.

Ces deux commanditaires ne sont connus que pour ces textes et Sîn-ilu ne partage pas le même cercle de relation que son père ou son frère Abī-ilu. Comme ce dernier, on constate une clientèle assez diversifiée.

5.3.2.2 Les traits rédactionnels de Sîn-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA

Trait rédactionnel	Texte
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	HSS 5/10 : 9 ; HSS 19/144 : 14.
« donner » (*nadānu*) logogramme	HSS 19/144 : 10.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	HSS 19/144 : 22, 28.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	HSS 19/144 : 40.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	HSS 19/144 : 40.

Tableau 388. Les traits rédactionnels de Sîn-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA.

Il est difficile d'établir les véritables caractéristiques rédactionnelles de Sîn-ilu, car elles sont principalement basées sur HSS 19/144. Du point de vue de l'orthographe des formes verbales, il est possible que ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir ait participé à l'éducation scribale de Sîn-ilu, mais on peut également envisager que le jeune scribe ait eu d'autres influences sans que l'on puisse en déterminer l'origine.

[1050] PNKA, S n°42 ; NPN, 1943 : 121a et AAN, 1977 : 115b.

5.3.2.3 La fourchette chronologique durant laquelle Sîn-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA est actif

La majorité des protagonistes, juges et témoins ne sont connus que par ces textes. Néanmoins, Zikniya fils de Šarišše, le témoin de la ligne 18 de HSS 5/10, est présent en dehors de ce texte :

- Il est attesté dans HSS 5/73 : 49, écrit pour Zike fils d'Akkuya (Katiri 3).
- Il est aussi témoin dans HSS 9/20 : 53, 52, écrit par son frère Šimanni-^{d}Adad pour Šilwa-Teššup (Royale 3).

Sîn-ilu est donc actif durant la même période que son frère Šimanni-^{d}Adad et peut-être lorsque son père était encore activité.

5.3.2.4 Bilan : Sîn-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA

Sîn-ilu ne partage pas le même cercle de relation que son père ou son frère Abī-ilu et il est difficile, à partir d'un seul texte, d'identifier ses caractéristiques rédactionnelles. En revanche, il semble actif lorsque son père et ses deux frères étaient encore en activité.

5.3.3 Šimanni-^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA

Šimanni-^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA est attesté en tant que rédacteur de 14 textes[1051]. Il est le fils le plus actif de ^{d}AK.DINGIR.RA.

5.3.3.1 Les commanditaires de Šimanni-^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA

Il écrit pour plusieurs commanditaires :

- JEN 115, JEN 296, JEN 370, JEN 573, JEN 608 et JEN 663 pour Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla.
- JEN 669 pour Takku fils d'Enna-mati.
- JEN 490 pour Tieš-urḫe fils de Takku.
- HSS 9/20 et HSS 9/145 pour le prince Šilwa-Teššup.
- HSS 9/101 pour Ilānu fils de Taiuki.
- HSS 13/18 pour Pirazala fils de Pai-Tilla.
- HSS 19/7 écrit pour Ilaya fils de Ḫapira.
- HSS 19/113 écrit pour Utḫap-tae fils d'Ar-šatuya.

Šimanni-^{d}Adad écrit la majorité de son corpus pour la famille de Teḫip-Tilla et comme son père, il rédige quelques textes pour la famille royale. Ainsi, il partage le même cercle de relation que son père et son frère Abī-ilu. Le reste de son corpus est écrit pour des commanditaires différents, donc comme ses deux frères, Šimanni-^{d}Adad a une clientèle diversifiée.

5.3.3.2 Les traits rédactionnels de Šimanni-^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA

[1051] PNKA, Š n° 384 ; NPN, 1943 : 134a et AAN, 1977 : 128b.

Trait rédactionnel	Texte
Rajout de la voyelle initiale	JEN 115 : 22 ; JEN 573 : 33 ; JEN 608 : 41 ; JEN 669 : 57.
Muš-	HSS 13/18 : 23.
Ke>Ki-e	HSS 9/20 : 16 ; HSS 9/145 : 17, 18, 26.
« faire » (*epēšu*) logogramme	HSS 9/20 : 4.
« avoir » (*rašū*) logogramme	HSS 9/20 : 25 ; HSS 9/101 : 31 ; HSS 9/145 : 25.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	HSS 9/101 : 33 ; HSS 9/145 : 9, 10, 14, 28 ; JEN 115 : 12.
« donner » (*nadānu*) logogramme	HSS 9/20 : 11, 13 ; HSS 9/101 : 9 ; HSS 9/145 : 5.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	HSS 9/20 : 37 ; HSS 9/101 : 37 ; HSS 9/145 : 29 ; HSS 19/7 : 18.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	HSS 9/20 : 38 ; HSS 9/145 : 30 ; JEN 296 : 15.

Tableau 389. Les traits rédactionnels de Šimanni-^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA.

Contrairement à son père, Šimanni-^{d}Adad utilise la syllabe lourde CVC pour notifier l'affixe *Muš-* et l'affixe *Ki-e-* pour *Ke-* n'est jamais attesté dans le corpus de ^{d}AK.DINGIR.RA. En revanche, Šimanni-^{d}Adad rajoute la voyelle initiale *e+* pour les noms propres tels qu'*Enna-mati*, comme son père et ses oncles. Il se sert majoritairement du logogramme pour le verbe « avoir » et « transgresser » et de l'écriture syllabique pour le verbe « compenser ». Il emploie aussi les deux formes pour le verbe « donner ». En revanche, contrairement à son père, Šimanni-^{d}Adad a une préférence pour le logogramme TUK pour le verbe « faire ».

Il est possible que ^{d}AK.DINGIR.RA ait aussi participé à l'éducation de son fils Šimanni-^{d}Adad, mais comme ses deux frères il semble qu'il ait eu d'autres influences.

5.3.3.3 La fourchette chronologique durant laquelle Šimanni-^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA est actif

5.3.3.3.1 La famille de Teḫip-Tilla (TT 4-5)

Šimanni-^{d}Adad écrit pour deux générations de la famille de Teḫip-Tilla.

Génération	Commanditaire	Texte
TT 4	Tarmi-Tilla fils de Šurki-Tilla	JEN 115
		JEN 296
		JEN 370
		JEN 573
		JEN 608
		JEN 663
	Takku fils d'Enna-mati	JEN 669
TT 5	Tieš-urḫe fils de Takku	JEN 490

Tableau 390. Les membres de la famille de Teḫip-Tilla dans le corpus de Šimanni-^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA.

5.3.3.3.2 La famille royale (Royale 3)

Šimanni-^{d}Adad rédige HSS 9/20 et HSS 9/145 pour le prince Šilwa-Teššup (Royale 3).

5.3.3.3.3 La famille Taiuki (Taiuki 3)

Šimanni-^{d}Adad écrit HSS 9/101 pour Ilānu fils de Taiuki (Taiuki 3).

Son père est actif durant TT 2-4 et Royale 3. Il est donc possible que Šimanni-^{d}Adad commence sa carrière lorsque son père est encore en activité.

5.3.3.4 Bilan : Šimanni-^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA

Šimanni-^{d}Adad est le fils de ^{d}AK.DINGIR.RA le plus actif, mais il est probable qu'il soit également le plus jeune. Il partage les mêmes commanditaires que son père et son frère Abī-ilu et quelques similitudes dans ses traits rédactionnels indiquent que ^{d}AK.DINGIR.RA a pu participer à l'éducation du jeune scribe. Cependant, comme ses deux frères, il a une clientèle très diversifiée et quelques éléments rédactionnels indiquent qu'il a pu avoir d'autres influences.

5.3.4 BILAN : ^{d}AK.DINGIR.RA et ses fils

Contrairement à son père, ^{d}AK.DINGIR.RA ne transmet pas à ses fils la fonction de conducteur de char et son fils Ḫanatu n'est même pas attesté en tant que scribe. Ses liens avec ses trois autres fils qui occupent également la fonction de scribe, sont différents. À son fils aîné et son fils cadet, il transmet ses commanditaires habituels et comme leur père, ils ne se limitent pas à ce cercle professionnel et travaillent pour d'autres commanditaires. Abī-ilu et Šimanni-^{d}Adad sont actifs lorsque ^{d}AK.DINGIR.RA est encore en activité et il est possible que leur père ait participé à leur éducation scribale. En revanche, leurs traits rédactionnels témoignent d'une autre influence sans que l'on puisse en déterminer l'origine. Pour Sîn-ilu, l'influence de son père, aussi bien dans ses commanditaires que dans son style rédactionnel, est moins visible et bien qu'il soit actif durant la même période que ses frères, il est difficile, au vu de ce qui nous est parvenu de son corpus, de déterminer avec exactitude le rôle qu'a pu jouer ^{d}AK.DINGIR.RA dans son éducation scribale.

5.4 BILAN : ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

^{d}AK.DINGIR.RA appartient à une autre branche de la famille d'Apil-Sin issu de Sîn-napšir fils d'Apil-Sin. De cette branche, il est le scribe le plus actif. Lui et ses frères sont non seulement des scribes, mais également des conducteurs de char, deux fonctions qu'ils semblent avoir héritées de leur père. ^{d}AK.DINGIR.RA et ses frères partagent non seulement les mêmes commanditaires, mais également un style rédactionnel assez similaire. Cependant, quelques éléments rédactionnels indiquent que chaque scribe a pu avoir d'autres influences ou une capacité à adapter leur style aux nouvelles tendances scribales.

^{d}AK.DINGIR.RA ne transmet pas son activité de conducteur de char à ses fils, mais en revanche il transmet ses commanditaires à deux de ses fils et leurs styles rédactionnels sont assez proches de celui de leur père. Il est donc possible que ^{d}AK.DINGIR.RA ait participé à leur éducation scribale. Seul Sîn-ilu semble isolé avec un commanditaire différent des membres de sa famille et un style rédactionnel certe proche, mais identifié à partir d'un seul texte.

Contrairement aux scribes issus de la branche de Taya, les scribes issus de la branche de Sîn-napšir ne sont que très rarement attestés dans les textes des uns et des autres. ^{d}AK.DINGIR.RA semble néanmoins impliqué dans la formation de ses fils. Ce dernier point indique que ^{d}AK.DINGIR.RA aurait non seulement occupé la fonction de scribe et de conducteur de char, mais également celle de professeur.

6 BILAN : Les scribes de ^{f}Tulpun-naya membres de la famille d'Apil-Sin

Parmi les scribes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya, deux branches de la famille d'Apil-Sin sont représentées : celle issue de Taya et celle issue de Sîn-napšir. La branche de Taya compte 4 scribes : Taya, Itḫ-apiḫe, Šumu-libši et ^{d}Uta-andul. Celle de Sîn-napšir est uniquement représentée par son fils ^{d}AK.DINGIR.RA.

L'analyse du corpus de chacun des scribes issus de la branche de Taya a permis de mettre en évidence une stratégie familiale au vu de l'éducation des jeunes scribes qui a tendance à évoluer au fil des générations. En effet, Taya, sans doute l'aîné de sa famille, a bénéficié, non pas d'une éducation scribale familiale, mais d'une éducation locale, sans doute venu d'un scribe hourrite. Ses frères, en revanche, semblent avoir appris auprès de leur père. Néanmoins, cette fratrie est très proche, car Taya et ses frères sont régulièrement en contact et Taya, fort de son influence auprès des grandes familles nuzites en fait bénéficier ses frères.

On constate chez Taya une implication différente dans la formation de ses fils, sans doute déterminée par leur nombre important et par la cadence de son activité scribale. En effet, Taya confie l'éducation de ses fils aînés à ses frères, tandis que certains de ses fils sont suivis par son fils aîné Itḫ-apiḫe. Pour ses plus jeunes fils, Taya semble participer directement à leur formation. Ainsi, ce n'est plus une éducation locale qui est privilégiée, mais bien une éducation familiale. Celle-ci, fait penser à une véritable entreprise familiale dans laquelle chaque membre semble avoir un rôle bien spécifique. Encore une fois, Taya et ses fils sont très présents dans le corpus des uns et des autres, témoignant peut-être d'une volonté de superviser le travail des plus jeunes scribes ou de les introduire auprès des membres les plus importants de la société nuzites.

Ces liens entre les membres d'une famille sont beaucoup moins visibles au cours des générations suivantes. Itḫ-apiḫe, Šumu-libši et ^{d}Uta-andul ne sont presque pas en contact avec leurs fils. Itḫ-apiḫe n'est jamais attesté dans le corpus de ses fils, et il ne semble pas participer à leur éducation scribale.

Les fils de Šumu-libši et ^{d}Uta-andul, en dépit de quelques similarités dans leurs styles rédactionnels avec leur père respectif, ne partagent pas du tout les mêmes commanditaires que leur père et il est possible que nous soyons face à une autre stratégie familiale. Celle-ci consiste non plus à travailler pour les mêmes membres de la société nuzites que leur père, mais pour d'autres commanditaires installés en dehors de Nuzi, afin peut-être d'étendre l'influence familiale auprès d'autres membres de la société.

Les scribes issus de la branche de Sîn-napšir ne sont visiblement pas aussi proches les uns des autres que les scribes issus de la branche de Taya. En revanche, en dépit du fait que l'on n'ait pas retrouvé de textes écrits par Sîn-napšir, le fait que celui-ci soit qualifié de scribe mais aussi de *rākib narkabti* et que ses fils occupent les mêmes fonctions que lui, indique une transmission directe de ses activités à ses fils. Contrairement au fils de Taya, le style rédactionnel de ses fils est plus ou moins uniforme et il est possible qu'ils aient eu une éducation scribale commune peut-être issue de leur père. Certes, quelques éléments témoignent d'autres influences, mais ils partagent tous le même cercle de relation.

Aucun contact entre ^{d}AK.DINGIR.RA et ses fils n'est attesté, mais comme son père, il est possible qu'il ait participé à leur éducation scribale et pour deux de ses fils, ils partagent

également ses commanditaires. Ainsi, les scribes issus de la branche de Sîn-napšir ont une éducation plus uniforme, mais qui reste cependant familiale.

En dépit du fait que l'ensemble de ces scribes soit issu d'une même famille, selon les branches de cette famille et les générations, nous avons affaire à des processus de formation différents.

Chapitre 2
Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ et les membres de la famille de scribes d'Inb- ^{d}Adad

Amurruya est membre de la famille de scribes d'Inb-^{d}Adad, qui a été reconstituée par E.R. Lacheman, puis réactualisée par J.C. Fincke[1052]. Cette famille est contemporaine de la famille de scribes d'Apil-Sin.

Inb-^{d}Adad n'est pas attesté en tant que scribe, mais uniquement en tant que père de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ et de Tupki-Tilla[1053].

1 Amurruya et son père ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ est le rédacteur de deux textes : JEN 82 et JEN 436[1054].

1.1 Les commanditaires de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ fils d'Inb-^{d}Adad.

JEN 82 est écrit pour ^{f}Winnirke, la femme de Puḫi-šenni et la mère de Teḫip-Tilla. JEN 436 est rédigé pour Teḫip-Tilla.

Ce scribe travaille pour la famille de Teḫip-Tilla et il ne partage pas ses commanditaires avec son fils Amurruya.

1.2 Les traits rédactionnels de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

Le style rédactionnel de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ a fait l'objet d'une étude approfondie dans le cadre des scribes de la première génération, menée par P.M. Purves[1055]. Ce dernier utilise le cas de ce scribe pour illustrer l'évolution des tendances scribales entre les tablettes rédigées pour la première génération de TT et la seconde[1056].

Dans JEN 82, ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ ne précise pas la nature du texte et il se sert des lignes guides pour rédiger son texte. Ce dernier point n'est jamais attesté chez son fils Amurruya[1057]. En revanche, il notifie le lieu où sont situés les champs (Nuzi) et la contrepartie en cas de non respect du contrat[1058].

[1052] Lacheman, 1962a : 237 et Fincke, 2015 : 559. E.R. Lacheman avait identifié Amur-šarri fils de Ḫutiya et son fils Sîn-šaduni, mais J.C. Fincke n'a retrouvé aucun texte prouvant cette affiliation (Fincke, 2015 : 558, note 12). Après vérification dans les répertoires de noms propres (PNKA, NPN et AAN), je n'ai pas trouvé d'attestation d'Amur-šarri fils de Ḫutiya. En revanche, un scribe Sîn-šaduni fils d'Amur-šarri est bien attesté, mais il n'est pas possible de le relier à la famille d'Inb-^{d}Adad. Annexe 4 : Les arbres généalogiques des grandes familles nuzites.

[1053] PNKA, I n° 137 et NPN, 1943 : 71a.

[1054] PNKA, U n° 246 et NPN, 1943 : 167b.

[1055] Purves, 1940 : 162-187.

[1056] Purves, 1940 : 169, note 27. Partie I, Chapitre 2 : § 1.2.

[1057] Je n'ai malheureusement pas pu consulter les tablettes rédigés par les frères d'Amurruya, mais si je me fis aux copies des tablettes, aucun des fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ n'utilise les lignes guides.

[1058] Ces deux éléments ne sont pas systématiques chez les scribes de la première génération (Partie I, Chapitre 2 : § 1.2).

Pour JEN 436, ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$, la nature du texte est précisée et le scribe n'utilise plus les lignes guides.

1.2.1 L'orthographe des noms propres

Orthographe	Texte
-še-en-ni	JEN 82 : 1, 4.
-te-šup	JEN 82 : 7 ; JEN 436 : 3, 7, 8, 12, 18.
-te-eš-šu-up	JEN 82 : 26.
k>g	JEN 82 : 1, 3, 8, 10, 18, 20, 27 ; JEN 436 : 3, 13.
t>d	JEN 82 : 10 ; JEN 436 : 9.
Cv-vC	JEN 82 : 18 ; JEN 436 : 9.
Pi-ru	JEN 436 : 13.

Tableau 391. L'orthographe des noms propres dans le corpus de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ fils d'Inb-^{d}Adad.

Comme son fils Amurruya, le scribe orthographie la terminaison -šenni -*še-en-ni* et se sert de la sonore *g* et *d*. Ce dernier élément est, d'après P.M. Purves, un des traits rédactionnels typiques des scribes babyloniens[1059]. Il est possible, au vu des similitudes dans l'orthographe des noms propres que ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ ait joué un rôle dans l'éducation scribale de son fils[1060].

1.2.2 La rédaction des formes verbales

Forme verbale	Texte
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	JEN 82 : 2, 8.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	JEN 82 : 11.
« donner » (*nadānu*) logogramme	JEN 82 : 3, 4, 9 ; JEN 436 : 4, 21.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	JEN 82 : 5, 12 (BAL-*tu*).
« peser » (*šaqālu*) logogramme	JEN 82 : 5, 13.

Tableau 392. Les formes verbales dans le corpus de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ fils d'Inb-^{d}Adad.

En dehors de l'utilisation de l'écriture syllabique pour le verbe « faire », ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ n'emploie pas les mêmes formes verbales que son fils. Par exemple, le verbe « donner » est majoritairement notifié à l'aide du logogramme et le verbe « payer » n'est pas attesté. Le scribe préfère se servir du verbe « peser ».

D'après ces éléments, il semble que ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ n'ait pas participé à l'éducation scribale de son fils et il est possible que les éléments orthographiques en commun dans l'orthographe des noms propres, soient dus à leur origine babylonienne.

Il était difficile pour P.M. Purves de déterminer si ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ était un babylonien qui suivait les tendances hourrites ou bien un hourrite qui avait une excellente connaissance de l'akkadien[1061]. Au vu des traits rédactionnels de son fils, notamment dans l'orthographe des noms propres, qui témoignent d'une influence babylonienne, il est possible que ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ soit un scribe babylonien et qu'il ait confié l'éducation de son fils à une autre personne, peut-être un scribe local.

[1059] Purves, 1940 : 171.
[1060] Partie II : Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$,§ 4.2.
[1061] Purves, 1940 : 186.

1.3 La fourchette chronologique durant laquelle ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ fils d'Inb-^{d}Adad est actif

JEN 82 fait partie du groupe de textes les plus anciens de Nuzi car il est contemporain de ^{f}Winnirke, la mère de Teḫip-Tilla (TT 1)[1062]. ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ est donc contemporain de TT 1-2 et appartient aux premiers scribes attestés à Nuzi.

Les corpus de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ et d'Amurruya sont limités et pour autant qu'on puisse en juger, Amurruya étant actif durant TT 2 et 3, il est possible que ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ ait cessé toute activité scribale lorsque son fils était actif.

1.4 Bilan : Amurruya et son père ^{d}UTA.MA.AN.SI$_3$

Le lien entre Amurruya et son père rappelle celui qu'entretenait Taya avec son père Apil-Sin : les deux scribes ne partagent pas les mêmes commanditaires que leurs fils et leurs styles rédactionnels témoignent de tendances scribales différentes d'une génération à une autre. Il n'est pas impossible que, comme Apil-Sin, ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ soit un scribe babylonien, et que comme lui il ait confié l'éducation de son fils à un scribe local. Cependant, contrairement à Taya, la rédaction des noms propres dans le corpus d'Amurruya reflète encore ses origines babyloniennes.

2 Amurruya et ses frères

D'après E.R. Lacheman et J.C. Fincke, Amurruya a quatre frères : Ḫutiya, Šamaš-urašše, Šeḫel-Teššup et UTU-hégal[1063].

Šeḫel-Teššup est attesté en tant que scribe de HSS 9/24 : 37, 42. Cependant, son patronyme est incomplet et il est difficile d'affirmer qu'il s'agit du fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$[1064].

2.1 Ḫutiya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

Ḫutiya est attesté dans 15 textes en tant que scribe[1065].

2.1.1 Les commanditaires de Ḫutiya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

Ḫutiya rédige la majorité de son corpus pour la famille de Teḫip-Tilla (JEN 140, JEN 327, JEN 347, JEN 380, JEN 648, JEN 622, JEN 701, JEN 846). Il travaille aussi pour Wullu fils de Puḫi-šenni (TCL 9/10 et YBC 5138) et pour la famille royale (HSS 13/93 ; HSS 13/215 et HSS 13/325). Il écrit également pour d'autres commanditaires :

- EN 9/1 414 pour Nupanani fils de Warad-Šamaš.
- HSS 5/47 pour Šuriḫa-ilu fils d'Ellaya.

Ḫutiya travaille pour le même commanditaire que son père (Teḫip-Tilla), mais également pour les mêmes que son frère Amurruya. En effet, les deux hommes travaillent pour la famille Wullu et la famille royale.

[1062] Voir Partie I, Chapitre 2 : §1.4.
[1063] Lacheman, 1962a : 238 et Fincke, 2015 : 559.
[1064] HSS 9/24 : 37 : UD.MA-[…]-KE$_4$ (PNKA, Š n° 246 et NPN, 1943 : 128b).
[1065] PNKA, Ḫ n° 484 ; NPN, 1943 : 65a et AAN, 1977 : 62a.

2.1.2 Les traits rédactionnels de Ḫutiya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

Trait rédactionnel	Texte
-še-en-ni	HSS 13/215 : 2, 12, 14, 26 ; JEN 327 : 28.
-še-ni	HSS 13/325 : 37 ; TCL 9/10 : 30.
k>g	HSS 13/325 : 24 ; HSS 13/215 : 18 ; JEN 380 : 25 ; YBC 5138 : 23.
Cv-vC-	HSS 13/93 : 16 ; JEN 327 : 11, 12 ; JEN 622 : 3.
Rajout de la voyelle longue	HSS 13/215 : 20, 22 ; JEN 347 : 28.
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	HSS 5/47 : 5 ; HSS 13/215 : 4 ; JEN 347 : 8 ; JEN 380 : 7 ; JEN 701 : 5 ; YBC 51 38 : 6.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	HSS 5/47 : 14 ; JEN 140 : 11 ; JEN 327 : 21.
« donner » (*nadānu*) logogramme	HSS 13/215 : 9, 12 ; JEN 327 : 19 ; JEN 701 : 11.
« avoir » (*rašū*) logogramme	HSS 13/215 : 14.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	JEN 701 : 12.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	JEN 622 : 16 ; JEN 701 : 15 (BAL-*tu$_4$*).
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	JEN 140 : 17 ; JEN 622 : 18 ; JEN 701 : 17 ; TCL 9/10 : 16.

Tableau 393. Les traits rédactionnels de Ḫutiya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$.

Dans le style rédactionnel de Ḫutiya, on retrouve quelques éléments orthographiques proches de ceux de son père, notamment dans l'utilisation de la sonore *g* et le découpage Cv-vC pour l'affixe des noms propres. De plus, comme ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$, Ḫutiya emploie l'écriture syllabique et le logogramme pour le verbe « donner ». À noter que dans JEN 701 : 15, Ḫutiya se sert du logogramme simple (BAL) pour le verbe « transgresser » comme son père.

En revanche, le verbe « compenser » n'est jamais attesté chez ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ et ce dernier ne rajoute pas de voyelle longue dans certains noms propres comme *Piru*. Ainsi, il est possible que ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ ait participé à l'éducation de son fils Ḫutiya, mais ce dernier a également dû avoir d'autres influences.

Ḫutiya et Amurruya ont en revanche un style plus proche, aussi bien dans l'orthographe des noms propres que dans l'utilisation des différentes formes verbales. Il est donc envisageable que ces deux scribes aient pu avoir une éducation scribale commune et dans ce cas de figure il est possible que cette formation ait été dispensée par un scribe local.

2.1.3 Fourchette chronologique durant laquelle Ḫutiya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ est actif

2.1.3.1 La famille d'Apil-Sin (AS 3)

Waqar-bêli fils de Taya est témoin dans JEN 622 : 23, 33 (AS 3).

2.1.3.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2-3)

Ḫutiya écrit JEN 140, JEN 327, JEN 347, JEN 380, JEN 648, JEN 701, JEN 846 pour Teḫip-Tilla (TT 2) et JEN 622 pour Enna-mati (TT 3).

2.1.3.3 La famille royale (Royale 2)

HSS 13/93 ; HSS 13/215 et HSS 13/325 sont écrits pour Itḫi-Teššup fils de Kip-Teššup (Royale 2). Amurruya écrit HSS 9/96 pour le prince Ḫišmi-Teššup (Royale 3).

2.1.3.4 La famille Wullu (Wullu 2)

TCL 9/10 et YBC 5138 sont écrits pour Wullu fils de Puḫi-šenni. Amurruya rédige RA 23/5 pour les fils de Wullu.

Il est possible que Ḫutiya ait été actif lorsque son père était encore en activité, mais il semble qu'il soit plus âgé que son frère Amurruya.

2.1.4 Bilan : Ḫutiya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

Ḫutiya est le fils le plus actif de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ et il est probable qu'il soit l'aîné de cette fratrie au vu de la fourchette chronologique durant laquelle il est actif. Son père semble lui avoir transmis ses commanditaires et peut-être l'a-t-il influencé dans son style rédactionnel. Cependant, Ḫutiya semble avoir élargi son cercle de relation auprès de la famille royale et la famille Wullu. Son style rédactionnel reflète également d'autres influences sans que l'on puisse en déterminer l'origine.

Ḫutiya en tant qu'aîné de la famille a pu introduire son jeune frère auprès de ses commanditaires et a pu également jouer un rôle dans l'éducation de son jeune frère. Il est aussi possible que les deux scribes aient eu une éducation scribale commune.

2.2 Šamaš-urašše fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

Šamaš-urašše est attesté en tant que scribe de deux textes : RA 23/40 et RA 23/41[1066].

2.2.1 Les commanditaires de Šamaš-urašše fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

RA 23/40 et RA 23/41 sont rédigés pour Wullu fils de Puḫi-šenni.

2.2.2 Les traits rédactionnels de Šamaš-urašše fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

Trait rédactionnel	Texte
-še-en-ni	RA 23/40 : 3.
k>g	RA 23/41 : 13.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	RA 23/40 : 6 ; RA 23/41 : 21.
« donner » (*nadānu*) logogramme	RA 23/41 : 13.
« avoir » (*rašū*) logogramme	RA 23/41 : 16.
« avoir » (*rašū*) écriture syllabique	RA 23/40 : 12, 15, 17.
« transgresser » (*nabalkutu*) logogramme	RA 23/40 : 20 ; RA 23/41 : 25.
« compenser » (*malû*) écriture syllabique	RA 23/40 : 22 ; RA 23/41 : 27.

Tableau 394. Les traits rédactionnels de Šamaš-urašše fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$.

[1066] PNKA, Š n° 78 et NPN, 1943 : 124b.

On constate que Šamaš-urašše a de grandes similitudes dans l'utilisation des formes verbales et dans l'orthographe des noms propres avec son frère Ḫutiya. Il est possible que Šamaš-urašše ait eu la même éducation scribale que ses frères Ḫutiya et Amurruya.

2.2.3 Fourchette chronologique durant laquelle Šamaš-urašše fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ est actif.

Šamaš-urašše semble travailler pour Wullu fils de Puḫi-šenni, mais il est difficile d'apprécier précisément s'il avait d'autres commanditaires compte tenu du nombre restreint de textes qui le concerne. Il est néanmoins actif en même temps que son frère Ḫutiya et comme lui, il est sans doute plus âgé qu'Amurruya.

2.2.4 Bilan : Šamaš-urašše fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

Šamaš-urašše partage le même cercle de relation et les mêmes caractéristiques rédactionnelles que son frère, Ḫutiya. Ils semblent être actifs durant la même période et sont sans doute plus âgés que leur frère Amurruya.

2.3 UTU-hégal fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

UTU-hégal fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ est attesté dans deux textes en tant que scribe[1067].

2.3.1 Les commanditaires d'UTU-hégal fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

UTU-hégal écrit HSS 9/104 pour Ilānu fils de Taiuki et HSS 9/43 pour le prince Šilwa-Teššup. Comme ses frères, il travaille pour la famille royale, mais la famille Wullu n'est pas représentée dans son corpus.

2.3.2 Les traits rédactionnels d'UTU-hégal fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

Forme verbale	Texte
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	HSS 9/104 : 10, 22.
« donner » (*nadānu*) logogramme	HSS 9/104 : 14.
« avoir» (*rašū*) écriture syllabique	HSS 9/104 : 20.

Tableau 395. Les traits rédactionnels d'UTU-hégal fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$.

Au vu des formes verbales employées par UTU-hégal fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$, il est possible qu'il ait eu une formation similaire à celle de ses frères.

2.3.3 Fourchette chronologique durant laquelle UTU-hégal fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ est actif

UTU-hégal écrit HSS 9/43 pour le prince Šilwa-Teššup (Royale 3) et HSS 9/104 pour Ilānu fils de Taiuki (Taiuki 3). D'après A.H. Friedmann, ces deux personnes travaillent surtout avec des scribes d'AS 3-4[1068].

UTU-hégal semble être actif durant la même période qu'Amurruya.

2.3.4 Bilan : UTU-hégal fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$

Avec Amurruya, UTU-hégal est le plus jeune fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$, il partage le même cercle de relation que ses frères et ils semblent avoir eu la même éducation scribale.

[1067] PNKA, U n° 244 et NPN, 1943 : 167b.
[1068] Friedmann, 1987 : 116-117.

2.4 BILAN : Amurruya et ses frères

Ḫutiya est le scribe le plus actif des fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ et il est sans doute l'aîné de la famille. C'est d'ailleurs avec lui que ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ partage son cercle professionnel et il est possible qu'il ait eu une influence dans son style rédactionnel. Néanmoins, son fils Ḫutiya élargit son cercle de commanditaires à la famille royale et la famille Wullu qu'il partage avec ses frères à l'exception d'UTU-hégal. Ḫutiya et Šamaš-urašše sont les aînés de cette famille, tandis qu'Amurruya et UTU-hégal sont les plus jeunes, mais tous ont des similitudes dans leurs traits rédactionnels. On peut envisager que Ḫutiya, à l'instar d'Itḫ-apiḫe avec quelques-uns de ses frères, ait pu jouer un rôle dans l'éducation scribale de ses frères ou que tous aient eu une éducation commune sans que l'on puisse en déterminer l'origine. Peut-être que ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$, un scribe d'origine babylonienne, a confié l'éducation de ses fils à un scribe local. Dans ce cas, nous n'aurions pas affaire à une éducation familiale, comme pour la famille d'Apil-Sin.

3 Amurruya et son fils Aḫ-ummiša

Aḫ-ummiša fils d'Amurruya est uniquement attesté en tant que témoin dans EN 9/3 689 : 18, 30. Ce texte est écrit pour les fils d'Ewara-kale, Enna-mati et Ḫutanni-Teššup par Kabtu-bêli[1069].

L'absence de tablettes rédigées par Aḫ-ummiša suggère qu'Amurruya n'a pas transmis son métier de scribe à son fils.

4 BILAN : Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ et les membres de la famille d'Inb-^{d}Adad

Amurruya appartient à une famille de scribes actifs depuis la première génération de la famille de Teḫip-Tilla. Son père, sans doute un scribe d'origine babylonienne, rédige des tablettes typiques des scribes issus de la première génération, aussi bien dans le style rédactionnel que dans les caractéristiques diplomatiques. Comme son père, Ḫutiya écrira également pour Teḫip-Tilla, mais son style rédactionnel, bien qu'il témoigne encore de l'influence de son père, reflète d'autre influence qui indique que, comme Apil-Sin, ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ a pu confier l'éducation de son fils aîné à un scribe local. À l'instar de Taya, Ḫutiya, bien qu'absent des tablettes de ses frères, va les faire bénéficier de son cercle de relation auprès de grandes familles nuzites notamment la famille royale et la famille Wullu. En revanche, contrairement à la famille d'Apil-Sin, les fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ ont des similitudes dans leurs styles rédactionnels. Bien qu'il soit difficile de déterminer si Ḫutiya a pu jouer un rôle dans l'éducation de ses frères ou s'ils ont tous eu une formation commune, peut-être auprès d'un scribe local, il semble néanmoins que nous soyons face à une formation uniforme.

[1069] PNKA, A n°100 et Owen, 1995 : 96. Un scribe du nom d'Aḫ-ummiša est attesté en tant qu'auteur de JEN 487 pour Teḫip-Tilla, RA 23/13 et RA 23/24 rédigés pour Wullu fils de Puḫi-šenni. Au vu de la fourchette chronologique durant laquelle Amurruya est actif, il est peu probable qu'Aḫ-ummiša, le scribe, soit son fils.

Chapitre 3
Les scribes de ^{f}Tulpun-naya à l'origine de familles de scribes

Šeršiya et Sîn-iqīša sont parmi les scribes les plus sollicités par ^{f}Tulpun-naya. À l'instar d'Apil-Sin, ils ne précisent pas leurs patronymes. Il est possible que leurs pères ne travaillaient pas à Nuzi ou même dans le royaume d'Arraphe ou qu'ils n'exerçaient pas le métier de scribe. En revanche, ces deux scribes sont peut-être à l'origine de familles de scribes :

- Šeršiya a un fils qui exerce le métier de scribe : Ḫupita.
- Sîn-iqīša semble également avoir un fils scribe : Zike.

1 Šeršiya et son fils Ḫupita

Ḫupita fils de Šeršiya est attesté dans deux textes : HSS 14/222 en tant que protagoniste et JEN 331 en tant que scribe[1070].

P. Negri-Scafa et son équipe ont mené une étude sur le corpus de Ḫupita fils de Šeršiya dans le cadre du projet TIGRIS[1071]. Cette étude se base sur deux textes : EN 9/3 64 et JEN 331.

Dans les répertoires de noms propres, un scribe du nom de Ḫupita, dont le patronyme n'est pas précisé, est attesté dans 4 textes : EN 9/1 132, EN 9/3 64, EN 9/3 489 et HSS 16/395[1072].

La raison pour laquelle EN 9/3 64 a été retenue dans l'étude menée par P. Negri-Scafa et son équipe et le rejet des autres textes, n'a pas été notifiée. L'objectif de notre étude n'étant pas de faire une analyse approfondie du corpus de l'ensemble des scribes Ḫupita (avec ou sans patronyme) afin de déterminer s'il s'agit d'une seule et même personne, les 4 textes rédigés par le scribe Ḫupita sans patronyme ne seront pas pris en compte ici.

1.1 Le cercle de relation de Ḫupita fils de Šeršiya

1.1.1 Les commanditaires

JEN 331 est un procès entre Kurpa-zaḫ et son frère Mat-Teššup, les deux fils de Ḫilpi-šuḫ. Šeršiya a écrit 5 textes pour ces deux hommes et comme son père, Ḫupita travaille auprès de la famille Kizzuk. Les activités de cette famille étant principalement tournées vers Temtenaš (§ 1.2), on peut envisager la possibilité que comme son père, l'activité de Ḫupita soit localisée dans cette ville[1073].

1.1.2 Les juges

Quatre juges sont présents dans JEN 331 :

- Tarmi-kutu fils de Kip-Arraphe, connu que par ce texte.

[1070] PNKA, Ḫ 426 ; NPN, 1943 : 63b et AAN, 1977 : 60a.
[1071] Negri-Scafa, Alderuccio, Mencuccini et Ponti : http://www.afs.enea.it/project/tigris/textcollectionsNuziedubsar.php.
[1072] PNKA, Ḫ 426 ; AAN, 1977 : 60a et Lacheman Owen, 1995 : 150.
[1073] Voir Partie II, Chapitre 11 : Šeršiya, § 2.5.

- Ḫui-Teššup fils de Taiuki, également présent dans AASOR 16/25 ([f]Tulpun-naya) et JEN 788 (Ḫilpi-šuḫ fils de Šuḫu-zirira)[1074].
- Šennaya fils de Teššuya est aussi juge dans plusieurs textes écrits pour [f]Tulpun-naya dont AASOR 16/31 rédigé par son père[1075].
- Arik-kamari fils d'Akap-še est attesté dans le corpus de la famille Kizzuk et de [f]Tulpun-naya[1076]. Certains de ces textes sont écrits par son père.

Ḫupita partage donc le même cercle de relation que son père Šeršiya.

1.2 Le lieu de rédaction de JEN 331

Deux éléments indiquent que JEN 331 a pu être rédigé à Temtenaš :

- Les activités de la famille Kizzuk sont majoritairement concentrées dans la ville de Temtenaš[1077].
- Les juges présents dans JEN 331 sont aussi attestés dans des textes écrits pour [f]Tulpun-naya à Temtenaš (AASOR 16/30, AASOR 16/31 et EN 9/1 500).

De plus, le fait que Ḫupita partage le même cercle de relation que Šeršiya et que la majorité du corpus de son père ait été rédigé à Temtenaš, suggère que Ḫupita a pu travailler dans la même ville que celui-ci.

1.3 Les traits rédactionnels de Ḫupita fils de Šeršiya

1.3.1 L'orthographe des noms propres

Nom propre	Ḫupita	Šeršiya
-te-šup	*-te-šup*	*-te-šup*
k>g	Oui	Oui
Ḫilpi-šuḫ	*Ḫi-il-bi-iš-šu-uḫ*	*Ḫi-il-bi-iš-šu-uḫ*
Taiuki	*Ta-a-a-u$_2$-ki*	*Ta-a-a-u$_2$-ki*
Kurpa-zaḫ	*Gur-pa-za-aḫ*	*Gu-ur-pa-za-aḫ*
Šennaya	*Še-en-na-a-a*	*Še-na-a-a*

Tableau 396. L'orthographe des noms propres chez Ḫupita et son père Šeršiya.

On constate que les deux scribes utilisent les mêmes orthographes pour la terminaison *-te-šup* et les noms propres *Ḫilip-šuḫ* et *Taiuki*. De plus, ils se servent tous les deux de la sonore *g*. En revanche, Ḫupita n'orthographie pas les noms propres *Kurpa-zaḫ* et *Šennaya* comme son père.

1.3.2 La rédaction des formes verbales et du formulaire juridique

Forme verbale et formulaire juridique	Ligne
« faire » (*epēšu*) écriture syllabique	l.17.
« parler/dire » (*qabū*) écriture syllabique (*iq-ta-bi*)	l.10.
« déclaré devant les juges » *i-na di-ni a-na pa-ni* DI.KU$_5$.MEŠ *i-te-lu-ma*	l.3-4.

Tableau 397. La rédaction des formes verbales et du formulaire juridique dans JEN 331.

[1074] AASOR 16/25 (Attilammu) et JEN 788 (Adaššeya).
[1075] AASOR 16/24 (Nabû-naṣir), AASOR 16/25 (Attilammu), AASOR 16/30 (Urḫiya fils de Keliya), AASOR 16/31 (Šeršiya), AASOR 16/32 (Sîn-iqīša) et AASOR 16/33 ([d]Uta-andul fils de Taya).
[1076] Famille Kizzuk : JEN 124 et JEN 604 (Šeršiya). [f]Tulpun-naya : AASOR 16/26, AASOR 16/45 et EN 9/3 468 (Šeršiya), AASOR 16/24 (Nabû-naṣir) et EN 9/1 500 (Urḫiya fils de Keliya).
[1077] Dosch et Deller, 1981 : 92.

Comme son père, Ḫupita emploie l'écriture syllabique pour le verbe « faire » (JEN 600 : 4) et « parler/dire » (EN 9/2 295 : 4). De plus, dans JEN 198, ligne 8 et lignes 23-24, le formulaire juridique « déclaré devant les juges », est écrit de la même manière que son fils dans JEN 331.

Il est tout à fait envisageable que Šeršiya ait participé à l'éducation de son fils Ḫupita. Ce dernier, fait néanmoins preuve d'une certaine indépendance dans la rédaction de noms propres comme *Kurpa-zaḫ* et *Šennaya*.

1.4 Fourchette chronologique durant laquelle Ḫupita fils de Šeršiya est actif

Comme son père, Ḫupita travaille auprès de Kizzuk 6 et côtoie les mêmes juges. Il est donc tout à fait probable que Ḫupita ait été actif durant la même période que Šeršiya.

1.5 Bilan : Šeršiya et son fils Ḫupita

Šeršiya et Ḫupita partagent les mêmes commanditaires et le même cercle de relation et travaillent tous les deux à Temtenaš. Ḫupita semble actif lorsque Šeršiya travaille encore pour la famille Kizzuk et [f]Tulpun-naya. D'un point de vue rédactionnel, il est possible que Šeršiya ait joué un rôle dans l'éducation scribale de Ḫupita, mais l'orthographe de certains noms propres tels que *Kurpa-zaḫ* ou *Šennaya*, témoigne de la capacité du jeune scribe à développer son propre style.

2 Sîn-iqīša et son fils Zike

Un Zike fils de Sîn-iqīša est attesté dans deux textes : HSS 5/71 en tant que témoin et HSS 19/31 en tant que scribe[1078].

2.1 Le cercle de relation de Zike fils de Sîn-iqīša

Zike est témoin dans HSS 5/71 écrit pour Akkuya fils de Katiri par Ṭâb-milk-abi. Ce dernier a fait l'objet d'une étude menée par P.M. Purves sur les scribes contemporains de la première génération de la famille de Teḫip-Tilla[1079]. L'un des arguments qui a permis à P.M. Purves de dire que Ṭâb-milk-abi est parmi les premiers scribes attestés en activité dans la documentation de Nuzi est la présence dans JEN 404 d'Ilu-êrši fils de Tannaurši, un *ḫazannu*[1080]. Ce dernier est aussi attesté dans JEN 552 : 18, écrit par Amur-šar-ili pour Puḫi-šenni fils de Turi-šenni, le père de Teḫip-Tilla (TT1).

Le fait que Zike soit témoin dans une tablette écrite par un scribe contemporain de la première génération de la famille de Teḫip-Tilla pose un problème chronologique. En effet, Sîn-iqīša est contemporain de TT 2 et il me semble peu probable que son fils ait pu être actif durant TT 1. Pour cette raison, je ne pense pas que le témoin de HSS 5/71 soit le fils du scribe de [f]Tulpun-naya, Sîn-iqīša.

Le scribe Zike fils de Sîn-iqīša, rédige HSS 19/31 pour Taukanni fils de Tae. Il ne partage pas la même clientèle que son père.

[1078] PNKA, Z n° 37 ; NPN, 1943 : 171a et AAN, 1977 : 171a.
[1079] Purves, 1940 : 162-182.
[1080] Purves, 1940 : 164-165 et Fincke, 1993 : 237 (Turša ?).

2.2 Les traits rédactionnels de Zike fils de Sîn-iqīša

Trait rédactionnel	Ligne
-še-en-ni	l.24.
« donner » (*nadānu*) écriture syllabique	l.5.

Tableau 398. Les traits rédactionnels de Zike fils de Sîn-iqīša.

Peu d'éléments ont pu être identifiés dans HSS 19/31 susceptibles d'être comparés avec les traits rédactionnels de Sîn-iqīša. Il me paraît difficile au vu du peu d'informations dont nous disposons, de déterminer si Sîn-iqīša a joué un rôle dans l'éducation scribale de Zike.

2.3 La fourchette chronologique durant laquelle Zike fils de Sîn-iqīša est actif

HSS 19/31 est une tablette d'annulation d'une adoption, type adoption-vente (*ṭuppi mārūti*) entre Taukanni fils de Tae et Ipša-ḫalu fils de Maliya. Taukanni s'engage à rendre les biens qu'il a reçus au cours de cette adoption, à Kitenni fils de Tarmiya.

Ipša-halu et Kitenni sont également attestés ensemble dans HSS 19/140. À la ligne 19 de ce texte, Ḫamanna, le gardien de la porte (*abultannu*) est mentionné. Ce dernier est également présent dans JEN 72 : 19 et JEN 406 : 28 écrits par Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin et dans JEN 493 : 17, écrit par Taya fils d'Apil-Sin (AS 2).

Zike serait contemporain d'AS 2. Son père Sîn-iqīša est surtout actif durant AS 2-3. Là encore nous sommes face à une anomalie chronologique. Il est néanmoins possible que son fils soit actif lorsque Sîn-iqīša commence sa carrière. Cependant, on ne peut pas écarter la possibilité que Zike ne soit en réalité pas le fils de Sîn-iqīša.

Bien que deux Zike fils de Sîn-iqīša soient documentés par les textes de Nuzi, Zike le témoin dans HSS 5/71 et Zike le rédacteur de HSS 19/31, la fourchette chronologique durant laquelle ils semblent actifs indique qu'ils sont en activité avant leur père (TT 1 pour le témoin et AS 2 pour le scribe). Au vu des éléments chronologiques contradictoires dont nous disposons, il me semble difficile de déclarer que Zike, l'auteur de HSS 19/31 et Zike le témoin de HSS 5/71 soient le fils de Sîn-iqīša.

2.4 Bilan : Sîn-iqīša et son fils Zike

Zike fils de Sîn-iqīša, le témoin ne peut être le fils de Sîn-iqīša, le scribe de ^{f}Tulpun-naya, au vu de ses liens avec TT 1, alors que son « père » est actif durant TT 2. Pour les mêmes raisons, Zike, le scribe de HSS 19/31 n'a pas pu être identifié avec certitude comme étant le fils de Sîn-iqīša le scribe de ^{f}Tulpun-naya.

3 BILAN : Les scribes de ^{f}Tulpun-naya à l'origine d'une famille de scribes

Finalement, Šeršiya est le seul scribe de ^{f}Tulpun-naya qui est à l'origine d'une famille de scribes. Il semble jouer un rôle important dans l'éducation scribale de son fils en partageant avec lui son cercle de relation et en participant à sa formation. Ḫupita a également un fils, Muš-Teššup, qui exerce lui aussi le métier de scribe auprès de la famille Kizzuk. Ainsi, cette famille semble concentrer son activité scribale au sud du royaume et travaille essentiellement pour la famille Kizzuk.

Synthèse
Identification des processus de transmission au sein des familles de scribes

L'étude des scribes travaillant pour ^{f}Tulpun-naya a révélé qu'ils étaient issus de corporation familiale de plus ou moins grande taille.

En effet, la famille d'Apil-Sin compte près d'une trentaine de scribes. La famille d'Amurruya est plus modeste avec seulement cinq scribes, tandis que la famille de Šeršiya peut-être qualifiée de petite, avec uniquement trois membres.

Les corpus de l'ensemble de ces scribes sont également très variables, avec des scribes comme Taya et son fils Itḫ-apiḫe, présents dans plus d'une centaine de textes, tandis que d'autres ne sont parfois attestés que par un seul texte.

Il faut noter que certains scribes comme Apil-Sin, Šeršiya ou encore Sîn-iqīša ne donnent jamais leur filiation. Peut-être que leur formation s'est faite en dehors du cadre familial ou qu'il s'agit de scribes plus avancés dans leur carrière et qui ne jugent plus utile de mettre en avant leur filiation.

Ainsi, les données récoltées au cours de cette recherche sont parfois très inégales d'un scribe à un autre, d'une génération à une autre et d'une famille à une autre.

La documentation concernant la formation des scribes de Nuzi est quasiment absente. Nous ne disposons pas de contrats d'apprentissages pour cette profession et les textes scolaires retrouvés à Nuzi sont rares[1081]. Néanmoins, ces textes scolaires témoignent de la première phase d'apprentissage d'un scribe et le lieu de leur découverte, dans la maison d'un scribe, Akip-tašenni fils de Ḫui-Tilla, suggère un apprentissage dans un cadre domestique[1082]. Bien que ce type de documentation n'ait pas pu être relié à l'un des scribes travaillant pour ^{f}Tulpun-naya ou à un membre de leurs familles, on peut envisager l'hypothèse que leur formation ait pu être dispensée dans un cadre similaire.

Néanmoins, cette étude a permis de mettre en évidence différents aspects de leur formation. Tout d'abord, le schéma qui nous est le mieux attesté se déroule dans le cadre familial : d'une génération à l'autre, le scribe est formé par son père ou un oncle ou au sein d'une même génération. La transmission du métier et certains aspects innovants s'expriment à différents niveaux : dans la façon de rédiger un document et de s'approprier un style rédactionnel mais aussi sur le plan de l'exercice du métier. Certains scribes sont introduits auprès d'un cercle de commanditaires qu'ils peuvent plus ou moins élargir tandis que d'autres créent leur propre cercle de commanditaires. L'usage d'un sceau personnel ou au contraire le recours à un sceau utilisé par d'autres membres de la famille est aussi un point important. La transmission du métier de scribe n'est pas toujours systématique ou pas documentée et dans le cas de la branche issue de Sîn-napšir, d'autres fonctions comme conducteur de char peuvent également revêtir un caractère héréditaire.

[1081] Concernant les textes scolaires voir Partie I, Chapitre 2 : § 1.5. Quelques contrats d'apprentissage concernant d'autres métiers ont fait l'objet d'une étude par J.C. Fincke (2015 : 556-566).
[1082] Partie I, Chapitre 2 : § 1.5.

À Nuzi, on ne peut pas parler d'une éducation scribale uniforme, mais bien de plusieurs processus de formation qui peuvent évoluer au fil des générations.

1 La transmission d'un cercle de relation au sein des familles de scribes

1.1 La famille d'Apil-Sin et la famille de Teḫip-Tilla

À travers une analyse de la transmission des commanditaires d'une génération à une autre, J.C. Fincke a souligné le lien étroit entre les membres de la famille d'Apil-Sin et celle de Teḫip-Tilla durant trois générations AS 2-4[1083].

1.1.1 La famille de Teḫip-Tilla et AS 1-2.

En ce qui concerne la famille de scribes d'Apil-Sin, en dépit du fait qu'Apil-Sin ne travaille pas auprès de la famille de Teḫip-Tilla, ses fils ont presque tous comme principal commanditaire Teḫip-Tilla ou des membres de sa famille :

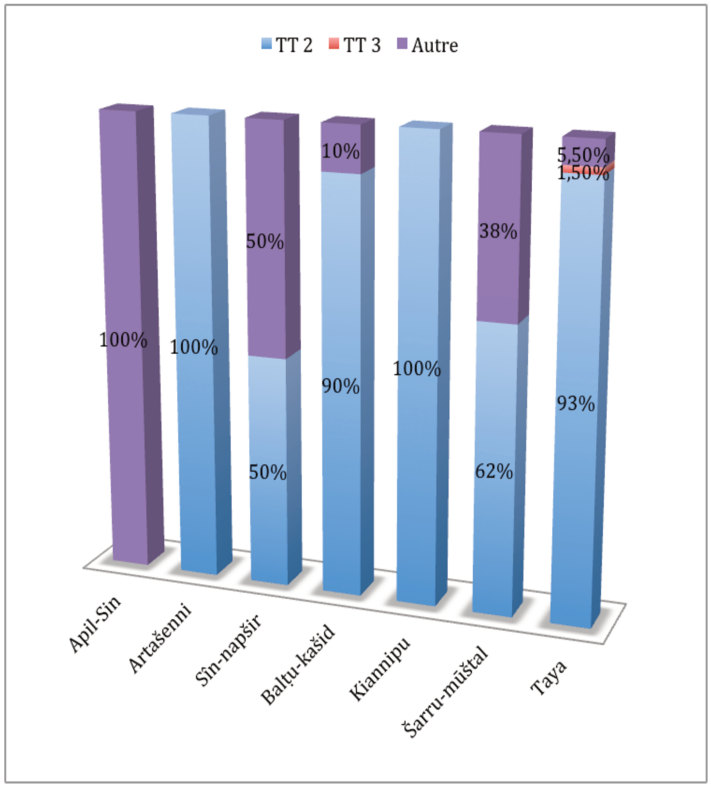


Figure 399. Les commanditaires des membres de la famille d'Apil-Sin (AS 1-2).

Bien que l'ensemble des fils d'Apil-Sin travaillent auprès de Teḫip-Tilla, on constate une certaine disparité dans le taux de textes rédigés pour ce commanditaire : Kiannipu et Artašenni sont à 100%, Balṭu-kašid et Taya sont à environ 90% tandis que Šarru-muštāl est à environ 60% et 50% pour Sîn-napšir. Ces deux derniers scribes illustrent donc un phénomène de diversification des commanditaires qui débute dès AS 2. Dans le cas de Sîn-napsir, ce phénomène se confirme chez ses fils.

En dépit du fait que ce soit Kiannipu et Artašenni qui écrivent la majorité de leurs corpus pour Teḫip-Tilla, ces chiffres doivent être pris avec précaution car ils sont uniquement basés

[1083] Fincke, 2015 : 557.

sur 4 textes, tandis que ceux de Taya sont basés sur 139 textes. Contrairement aux apparences donc, il est tout à fait envisageable que Taya, en tant qu'aîné de cette fratrie, partage avec ses jeunes frères la rédaction de contrats auprès de son commanditaire principal, Teḫip-Tilla.

1.1.2 La famille de Teḫip-Tilla et AS 2-3 (branche Taya)

Taya, nous l'avons vu précédemment, travaille principalement pour Teḫip-Tilla. Ce dernier, fait appel à la plupart des fils de Taya pour rédiger des contrats :

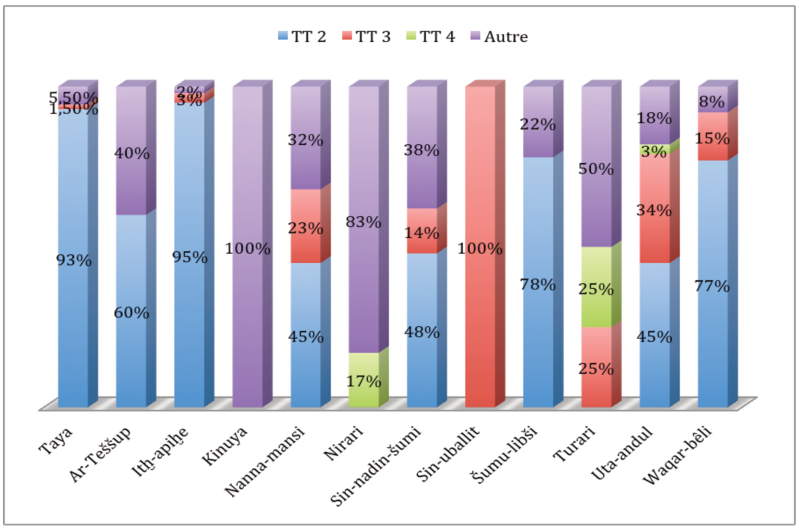


Figure 400. Les commanditaires des membres de la famille d'Apil-Sin (AS 2-3 branche Taya).

Sept des fils de Taya travaillent auprès de Teḫip-Tilla, trois rédigent surtout des textes pour les fils et petits-fils de Teḫip-Tilla et Kinuya est le seul fils de Taya qui ne travaille pas du tout auprès de la famille de Teḫip-Tilla. Itḫ-apiḫe, Waqar-bêli, Šumu-libši et Ar-Teššup écrivent la majorité de leurs corpus pour TT 2. Nanna-mansi, Sin-nadin-šumi ainsi que ^{d}Uta-andul travaillent auprès de TT 2, mais également pour TT 3 qui représente une part significative de leur corpus. Sin-uballit est le seul fils de Taya à travailler exclusivement pour TT 3. Turari et Nērārī travaillent pour TT 4, mais leurs corpus indiquent une part importante de textes rédigés pour d'autres commanditaires que cette famille.

L'analyse des commanditaires des fils de Taya est à mettre en relation avec leurs positions respectives dans la fratrie. Itḫ-apiḫe peut-être considéré comme l'aîné, suivit par Šumu-libši, Waqar-bêli et Ar-Teššup. Sin-nadin-sumi, ^{d}Uta-andul, Nanna-mansi ainsi que Sin-uballit sont sans doute les suivants au vu de leurs liens avec TT 3. Turari et Nērārī peuvent être considérés comme les plus jeunes fils de Taya avec Kinuya. Ces données sont aussi à mettre en parallèle avec le phénomène de diversification des commanditaires. Les plus jeunes fils de Taya ont une clientèle beaucoup plus diversifiée que leurs frères aînés. L'analyse de J.C. Fincke a montré que ce lien entre la famille de Teḫip-Tilla et la famille d'Apil-Sin se brisait peu à peu durant AS 4, jusqu'à presque disparaître sous AS 5[1084]. Or ce lien semble se briser dès AS 3.

[1084] Fincke, 2015 : 557.

1.1.3 La famille de Teḫip-Tilla et AS 3-4 (branche Itḫ-apiḫe, Šumu-libši et ^{d}Uta-andul)

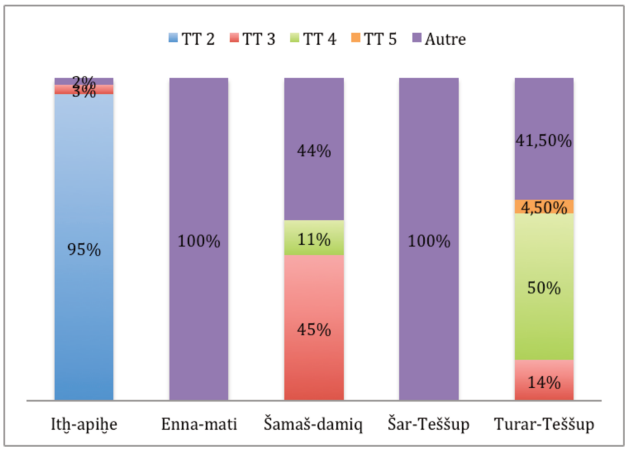


Figure 401. Les commanditaires d'Itḫ-apiḫe et de ses fils (AS 3-4).

Deux fils d'Ith-apihe travaillent encore pour la famille de Teḫip-Tilla (TT 3-5) : Šamaš-damiq (56%) et Turar-Teššup (58,50%). Une part importante de leur corpus est néanmoins rédigée pour d'autres commanditaires. Les deux autres fils d'Itḫ-apiḫe : Enna-mati et Šar-Teššup ne travaillent plus du tout auprès de la famille de Teḫip-Tilla. La diversification de la clientèle tend à s'accroître sous AS 4.

Ce phénomène est encore plus visible chez le fils de Šumu-libši, Akiya et celui de ^{d}Uta-andul, ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$. Ces deux scribes ne partagent aucun commanditaire avec leurs pères et n'hésitent pas à suivre leurs clientèles dans d'autres localités que Nuzi (Āl-Ilāni pour Akiya et Lubdi pour ^{d}ISKUR.MA.AN.SI$_3$)[1085].

1.1.4 La famille de Teḫip-Tilla et AS 2-4 (branche Sîn-napšir)

Pour ce qui est des scribes issus de la branche de Sîn-napšir, on remarque en revanche, un maintien des liens entre ces scribes et la famille de Teḫip-Tilla sous AS 4 :

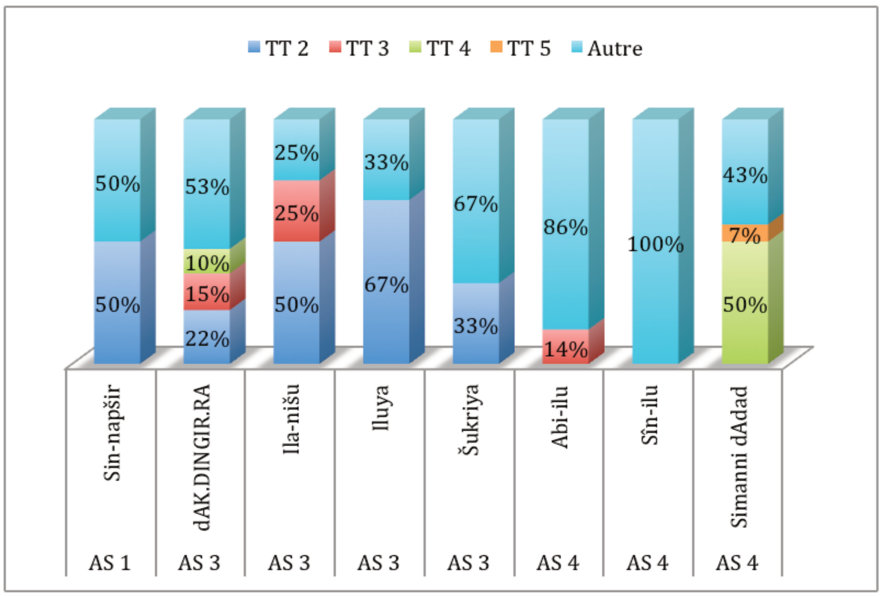


Figure 402. Les commanditaires des scribes issus de la branche de Sîn-napšir (AS 2-4).

[1085] Chapitre 1 : § 3 et 4.

Il est possible que ce lien ait été maintenu, car contrairement aux scribes issus de la branche de Taya, ceux issus de la branche de Sîn-napšir ont dès le départ élargi leurs cercles de commanditaires à d'autres familles nuzites.

De manière générale, on constate qu'au fils des générations les membres de la famille de Teḫip-Tilla font de moins en moins appel aux membres de la famille d'Apil-Sin. En effet, l'archive de la famille de Teḫip-Tilla compte plus d'un millier de tablettes, dont plus de la moitié concerne uniquement les activités de Teḫip-Tilla[1086]. Si on compte près de 600 tablettes rédigées pour Teḫip-Tilla, 126 sont écrits par Taya et 136 par son fils Itḫ-apiḫe soit environ 45% de l'ensemble du corpus rédigés pour Teḫip-Tilla. Les autres membres de la famille d'Apil-Sin sont également sollicités avec 7% pour AS 2 et 10% pour AS 3. Ainsi près de 62% des scribes qui travaillent pour Teḫip-Tilla sont des membres d'AS. Cette tendance est nettement différente sous TT 3 avec un taux de 28% de textes rédigés par des membres d'AS. Cette nouvelle tendance pourrait expliquer le phénomène de diversification au fils des générations d'AS. Cependant deux autres hypothèses peuvent également être envisagées :

- Il est possible que nous soyons face à l'émergence d'une classe moyenne, composée de plusieurs familles, moins importante que celle de Teḫip-Tilla, mais dont les activités nécessitent néanmoins la rédaction de nombreux documents.

- Il est aussi probable que le nombre de scribes soit au fil des générations devenu de plus en plus important.

Plusieurs études ont été menées sur les différentes archives de Nuzi mais il m'a paru difficile d'estimer l'intensité des activités de ces familles dans une fourchette chronologique[1087]. Néanmoins, l'étude conduite par P.M. Maidman sur Nuzi nous apporte quelques pistes[1088]. Il a estimé la population de Nuzi et ses alentours à environ 1600 habitants parmi lesquels près de 25 familles (incluant les grandes familles nuzites) activement impliquées dans la vie économique de la région pendant toute la durée du site. Au fil des générations, il semble que les activités de ces familles aient connu une forte croissance tandis que d'autres étaient dans le déclin. Bien que ces données n'aient pas été mises en perspectives avec les différentes générations d'AS ou TT, on peut imaginer que les activités de plusieurs familles ont connu une croissance vers la fin de TT 2 et au début de TT 3.

Le nombre de scribes actifs à Nuzi a été estimé par R. Kolinski à environ 421 dont 31 noms fragmentaires[1089]. Ce chiffre prend aussi en compte les scribes homonymes. Il a également situé chacun de ces scribes par rapport aux différentes générations de la famille d'AS. Voici le résultat de ses recherches[1090] :

[1086] Ces données sont des estimations établies à partir du nombre de textes dans lesquels Teḫip-Tilla est impliqué. Néanmoins, elles doivent être prises avec prudence car certaines tablettes, notamment celles issues du British Museum n'ont pas été prises en compte.
[1087] Lion, 1999 : 35-62, notamment la bibliographie qui accompagne chaque archive privée qu'elle a étudiée.
[1088] Maidman, 1995 : 931-947.
[1089] Kolinski, 2001 : 190-197.
[1090] Je n'ai pas pris en compte les noms fragmentaires pour cette étude, il s'agit donc de 390 scribes.

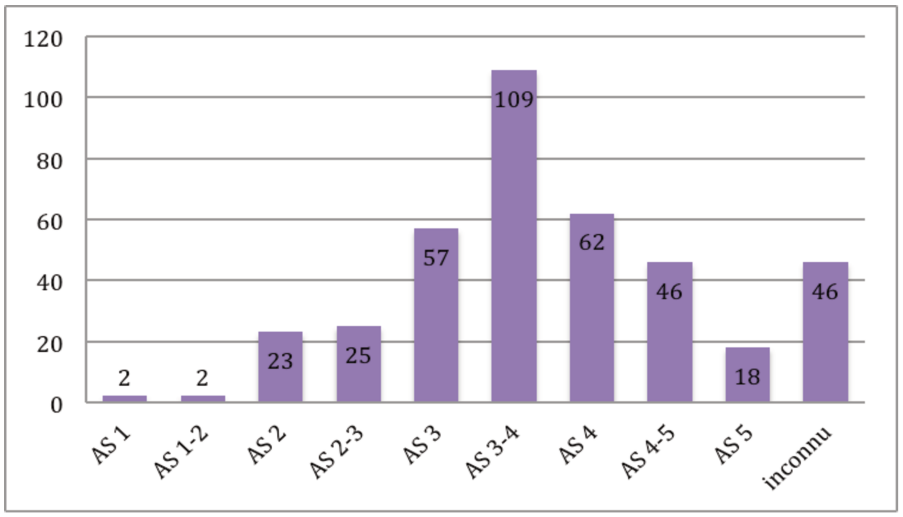


Figure 403. Scribes actifs durant les différentes générations d'AS.

Bien sûr ces données doivent être prises avec précaution, car l'ensemble de la documentation ne nous est sans doute pas parvenu, notamment en ce qui concerne les premières générations de scribes. Néanmoins, on constate une nette croissance du nombre de scribes entre AS 2-3 et AS 3-4.

On peut donc envisager que l'émergence d'une classe moyenne et que le nombre de plus en plus croissant de scribes à Nuzi ait poussé la plupart des scribes de la famille d'Apil-Sin à diversifier leur clientèle. Les membres les plus âgés des différentes familles de scribes (Apil-Sin ou encore Inb ^{d}Adad), incitent les plus jeunes à diversifier leur clientèle ou à travailler ailleurs afin de leur assurer du travail et peut-être d'étendre leur influence au-delà du cercle de relation habituel de la famille.

1.2 Les commanditaires des membres de la famille d'Inb-^{d}Adad

Pour la famille d'Inb-^{d}Adad, les liens avec la famille de Teḫip-Tilla sont uniquement attestés durant ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ et son fils aîné Ḫutiya[1091]. Ce dernier écrit également pour la famille Wullu et la famille royale. C'est d'ailleurs avec ces deux familles que ses frères, Amurruya, Šamaš-urašše et UTU-hégal vont travailler[1092]. À l'instar de Taya, c'est Ḫutiya, le fils aîné de la famille, qui va introduire ses frères dans son cercle de commanditaires habituels.

[1091] Chapitre 2 : § 1.1 et 2.1.1.
[1092] Chapitre 2 : § 2.4.

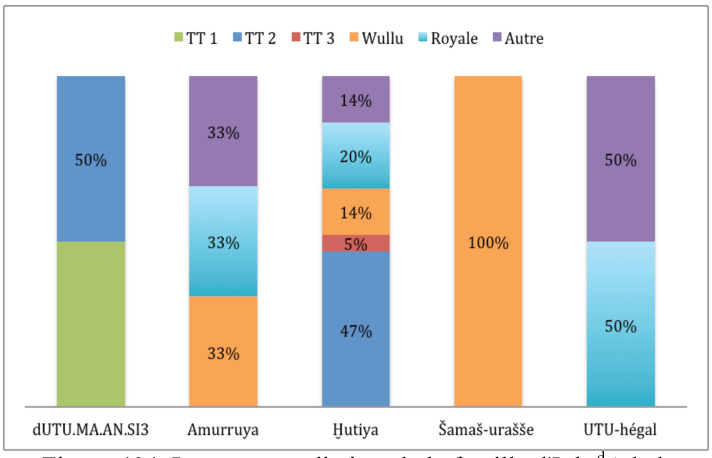


Figure 404. Les commanditaires de la famille d'Inb-^{d}Adad.

1.3 La famille de Šeršiya et la famille Kizzuk

Šeršiya rédige la majorité de son corpus pour la famille Kizzuk. Son fils, Ḫupita, travaille également pour cette famille. Les activités de cette famille étant en partie tournées vers la ville de Temtenaš, Šeršiya et son fils semblent travailler dans la même localité. Šeršiya ne précise pas son patronyme. Il peut s'agir d'un scribe senior ne jugeant plus utile de préciser sa filiation, mais il se pourrait qu'il soit un scribe local, qui a fait sa place seule. Son cas rappelle celui du scribe ougarit Ilimilku, qui n'apporte aucune précision sur son affiliation, mais juge nécessaire d'indiquer sa ville natale pour mettre en évidence son origine provinciale[1093]. Ainsi, Šeršiya et son fils sont une famille de scribes que l'on pourrait qualifier de locale[1094].

2 La transmission du savoir scribal au sein des familles de scribes

2.1 Les contacts entre scribes d'une même famille

Notre étude a permis de mettre en évidence diverses situations qui indiquent de façon explicite ou indirecte l'existence de contact entre un père et son fils, un oncle et son neveu ou entre frères. Ces différents contacts peuvent parfois constituer des indices précieux dans l'identification des processus de formation. En ce qui concerne les scribes de la famille d'Apil-Sin, ces contacts sont majoritairement observés durant AS 2-3 :

[1093] Partie I, Chapitre 1 : § 2.3.
[1094] Chapitre 3 : § 1.



Figure 405. Les contacts entre les membres de la famille de scribes d'Apil-Sin.

On constate quatre figures centrales : Taya et ses trois fils Itḫ-apiḫe, Waqar-bêli et ^{d}Uta-andul. En revanche, Kinuya et Nērārī, les deux plus jeunes fils de Taya ne sont en contact avec aucun membre de leur famille. Il est possible que d'éventuels contacts aient eu lieu mais que la documentation ne nous soit pas parvenue.

Dans certains cas, on peut avancer comme explication de ce rôle de témoin le fait que l'on a affaire à un scribe senior qui accompagne et supervise le travail d'un scribe débutant.

Le cas d'Itḫ-apiḫe et de ses liens avec Balṭu-kašid et son père Taya illustre bien l'exemple de l'introduction d'un jeune scribe dans le monde du travail. En effet, l'accompagnement du jeune scribe par son oncle dans la rédaction de ses premières tablettes (JEN 63 et JEN 95), puis la rédaction de groupes de textes (Ḫulumeniwe et Unapšewe) par Taya et son fils Itḫ-apiḫe durant un laps de temps très court, sont autant d'indices permettant de mettre en évidence un processus de formation sur le « terrain » et d'introduction d'un jeune scribe dans le monde du travail[1095].

Cela semble être également le cas pour deux des fils de Taya : ^{d}Uta-andul et Itḫ-apiḫe qui sont témoins dans des contrats écrits respectivement pour le premier par son fils et pour le second par ses frères, notamment Šumu-libši. En effet, ^{d}Uta-andul est témoin dans IM 6819 écrite par son fils IŠKUR.MA.AN.SI$_3$ et Itḫ-apiḫe fils de Taya est témoin dans 3 textes écrits par son frère Šumu-libši (JEN 155, JEN 246 et JEN 462). Il est intéressant de noter que le scribe senior est parfois indiqué avec son titre de scribe, c'est le cas de ^{d}Uta-andul fils de Taya dans IM 6819. On peut peut-être envisager que cela soit une façon d'apporter une garantie au commanditaire du contrat.

Šumu-libši fils de Taya est également témoin dans JEN 694 avec le titre de scribe. Cette tablette est écrite par son frère Itḫ-apiḫe. Il est possible qu'à l'inverse, Šumu-libši porte ce

[1095]Chapitre 1 : § 1.3.2.5 et 1.3.2.6.

titre, car il est présent dans cette tablette, non pas pour superviser le travail de son frère, mais pour observer celui-ci en tant qu'apprenti scribe[1096].

Ces contacts sont très attestés durant AS 2-3, mais presque inexistant entre AS 3-4, entre les scribes issus de la branche de ^{d}AK.DINGIR.RA et ceux des autres familles de scribes étudiés ici, notamment celles d'Inb ^{d}Adad et de Šeršiya.

2.2 La transmission des traits rédactionnels au sein des familles de scribes

C'est également à travers la comparaison des traits rédactionnels entre les scribes issus d'une même famille qu'il a pu être possible d'identifier des processus de formation.

Les scribes contemporains de la première génération de la famille de Teḫip-Tilla tels qu'Apil-Sin et ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$, ont des styles rédactionnels et des caractéristiques scribales propres aux tendances rédactionnelles de leur époque. Ils ne notifient pas la nature du texte, le lieu de rédaction, la contrepartie en cas de prêt ou d'achat, ils se servent des lignes guides pour noter leurs tablettes et le verbe « peser » est largement employé dans la clause en cas de non respect du contrat[1097].

De plus, quelques éléments orthographiques témoignent de leurs origines babyloniennes tels que l'utilisation de la sonore *g* et *t* ou dans la variante dans la rédaction de certains termes comme *awiḫari*[1098]. Chez Taya, ces éléments sont quasiment absents, tandis que chez les frères de Taya et Ḫutiya, le fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$, ils sont parfois attestés[1099]. Cependant, Ḫutiya semble avoir été formé par un autre scribe sans que l'on puisse l'identifier.

Ainsi, contrairement aux scribes assyriens, qui par différents moyens veulent mettre en avant leur héritage babylonien, Apil-Sin et ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$, désirent intégrer leurs fils aînés à la société hourrite en confiant leur éducation à des scribes locaux et en leur donnant des noms hourrites[1100].

Cette stratégie ne sera pas suivie pour leurs autres fils. Apil-Sin participe certainement à l'éducation de ses autres fils et ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ la confie peut-être à son fils aîné Ḫutiya. Ce choix s'inscrit dans la tradition paléo-babylonienne qui perdure durant le Bronze récent, d'une éducation familiale.

Taya ne suit pas non plus le modèle qu'il a reçu de son père et privilégie une éducation familiale pour ses fils.

L'analyse des traits rédactionnels de l'ensemble des fils de Taya n'indique pas pour autant une formation uniforme. Certains éléments chez Ar-Teššup, Itḫ-apiḫe et Waqar-bêli sont similaires à Balṭu-kašid, avec pour Ar-Teššup et Waqar-bêli des éléments qui témoignent encore de leurs origines babyloniennes[1101]. Les contacts réguliers entre ces trois scribes et leur oncle tendent à confirmer cette hypothèse et Balṭu-kašid les accompagne parfois dans la rédaction de leurs premières tablettes[1102].

[1096]Chapitre 1 : § 1.3.8.3.
[1097]Chapitre 1 : § 1.1.4 et § 1.1.5 et Chapitre 2 : § 1.2.
[1098]Chapitre 1 : § 1.1.4 et § 1.1.5 et Chapitre 2 : § 1.2.
[1099]Chapitre 1 : § 1.2.7 et Chapitre 2 : § 2.1.2.
[1100] En ce qui concerne les scribes assyriens, voir Partie I, Chapitre 1 : § 2.1.
[1101]Chapitre 1 : § 1.3.1.2 ; § 1.3.11.2 ; § 1.3.12.
[1102]Chapitre 1: § 1.3.1.3.1 et § 1.3.2.5. Voir également Fig. 405.

Par la suite, c'est Itḫ-apiḫe qui accompagne ses jeunes frères dans leurs déplacements et supervise leur travail[1103]. C'est notamment le cas de Šumu-libši, Sîn-nadin-šumi ou encore Sin-uballit, qui sont régulièrement en contact avec leur frère aîné Itḫ-apiḫe, sans que leur style rédactionnel ne soit influencé, ou très peu, par celui de leur grand frère.

Il est possible que pour les plus jeunes fils de Taya, comme ^{d}Uta-andul, Turari, Nērārī et Kinuya, Taya lui-même ait joué le rôle de professeur[1104].

Ainsi, l'éducation des fils de Taya n'est pas uniforme et elle semble régie par les cadences de son activité scribale, mais sans doute aussi pas le nombre important de ses fils.

Les scribes issus de la branche de Sîn-napšir, ont en revanche, un style rédactionnel plus uniforme et il n'est pas impossible que Sîn-napšir, lui-même ait formé ses propres fils. En effet, en dépit du fait qu'aucun texte rédigé par ce scribe n'ait été retrouvé, le fait qu'il porte le titre de « scribe » dans une tablette écrite par son frère Kiannipu indique qu'il devait pratiquer cette fonction[1105]. ^{d}AK.DINGIR.RA semble également avoir joué un rôle dans l'éducation de ses fils[1106]. Ainsi, cette branche de la famille propose une formation familiale et plus uniforme.

Dans le cas des fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ fils d'Inb-^{d}Adad, leurs styles rédactionnels témoignent, d'une éducation commune sans que l'on puisse déterminer si celle-ci vient du frère aîné Ḫutiya ou d'un scribe local[1107]. En tout cas, contrairement aux scribes d'AS 3 issus de Taya, les membres de cette famille ont eu une formation uniforme.

Les liens entre AS 3 et AS 4, sont différents. Itḫ-apiḫe, sans doute trop occupé à sa carrière scribale et à superviser le travail de ses frères, semble confier la formation de ses fils à une autre personne sans que l'on puisse déterminer s'il s'agit d'un membre de sa famille ou d'une personne extérieur[1108].

En revanche, ses frères Šumu-libši et ^{d}Uta-andul participent à l'éducation de leurs fils, mais adoptent une stratégie différente en les envoyant travailler pour d'autres familles et dans d'autres localités[1109].

Ces scribes, qu'ils aient eu une formation familiale ou locale, ou qu'ils aient été régulièrement en contact les uns avec les autres, semblent également développer chacun leurs propres styles rédactionnels par des orthographes différentes pour les noms propres, ou par l'utilisation de nouvelles formes verbales non attestées chez leurs aînés. Ils s'adaptent aux tendances et aux influences qu'ils ont pu connaître. Nous sommes certes face à des particularismes régionaux comme on a pu le voir chez les scribes d'Emar, mais aussi face à des particularismes individuels[1110].

[1103]Chapitre 1 : § 1.3.1.12.
[1104]Chapitre 1: § 1.3.1.12.
[1105]Chapitre 1: § 1.2.5.
[1106]Chapitre 1 : § 5.3.4.
[1107]Chapitre 2 : § 2.4.
[1108]Chapitre 1 : § 2.5.
[1109]Chapitre 1 : § 3.2 et § 4.3.
[1110]Partie I, Chapitre 1: § 2.2. En effet, en dépit d'une formation proche de celle dispensée à l'époque paléo-babylonienne à Ur ou à Nippur, les scribes d'Emar ont développé certains particularismes régionaux.

3 La transmission d'un sceau

Les cas de partage de sceaux entre différents individus sont assez bien documentés, aussi bien dans cette étude que dans l'ensemble du corpus de Nuzi. À l'inverse, la transmission d'un sceau entre différent membre d'une même famille l'est nettement moins.

D. Stein a mis en évidence l'utilisation du sceau royal (Stein 711) par le roi Šauštatar et ses deux arrières petits fils[1111]. P.M. Purves a également souligné l'utilisation du sceau Po 653 par Puḫi-šenni fils de Tur-šenni (JEN 552) et par son fils Teḫip-Tilla[1112].

Le cas du sceau Po 309 utilisé par Taya et ses deux fils Itḫ-apiḫe et Waqar-bêli aurait pu être un simple prêt de sceau. Cependant, les contextes dans lesquels les tablettes ont été rédigées et sur lesquelles ce sceau est apposé sont différents et n'ont pas pu être reliés à des circonstances spécifiques[1113]. Il ne s'agirait donc pas là d'un simple cas de prêt mais bien d'une transmission d'un sceau au sein d'une famille.

À ma connaissance, le cas du sceau Po 309 que Taya met à disposition de ses deux fils Itḫ-apiḫe et Waqar-bêli, semble être le seul exemple d'une transmission d'un sceau au sein d'une famille de scribes[1114].

4 La transmission des fonctions

La fonction de scribe n'est pas toujours transmise. En effet, deux des trois fils de Šumu-libši ne pratiquent pas cette activité. À ce même titre, Ḫanatu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA et Aḫ-ummiša fils unique d'Amurruya sont uniquement attestés en tant que témoin. On soulignera que ces cas restent cependant assez exceptionnels, et que seulement 9 % des scribes étudiés ici, ne partagent pas la même fonction que leur père.

Apil-Sin est qualifié de *scribe royal*, un titre qu'il partage avec son fils aîné, Taya. On notera cependant que les textes dans lesquels ils portent ce titre ne semblent pas avoir de lien avec le roi d'Arrapḫe, un prince de la maison royale ou encore avec une administration centrale implantée dans un palais provincial. Taya ne transmet pas ce titre à l'un de ses fils, alors même que Nērārī et Turari rédigent des contrats impliquant des membres de la famille royale sans pour autant être qualifiés de *scribe royal*.

Waqar-bêli fils de Taya occupe la fonction de conducteur de char. Bien qu'il ne semble pas avoir hérité cette fonction de son père, il la transmet à l'un de ses fils : Eḫli-Teššup[1115].

Cette fonction de conducteur de char a également un caractère héréditaire chez les scribes issus de la branche de Sîn-napšir. Ce dernier occupe cette fonction et la transmet à l'ensemble de ses fils[1116]. En revanche, ^{d}AK.DINGIR.RA n'en fait pas de même avec les siens.

[1111]Stein, 1993a : 76.
[1112]Purves, 1940 : 164. Po 653 est le sceau le plus utilisé par Teḫip-Tilla.
[1113]Chapitre 1 : § 1.3.2.4 et § 1.3.11.3.
[1114]J'ai développé le cas du sceau Po 309, au cours de la réunion annuelle d'ASOR à San Antonio en novembre 2016. Un résumé de cette conférence devrait être disponible dans le carnet de recherche du laboratoire (blog).
[1115] Dosch, 1993 : 42 et Chapitre 1 : § 1.3.11.2.4.
[1116]Chapitre 1 : § 5.1.

5 Bilan : L'identification des processus de formation au sein des familles de scribes

Les scribes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya issus de familles de scribes nous ont permis de mettre en évidence plusieurs processus de formation, loin de l'image d' « école » évoquée par I. Gelb et son équipe et reprise par G. Wilhlem[1117]. En effet, cette formation n'est pas uniforme et évolue d'une génération à une autre. Les scribes de la première génération privilégient une éducation locale, alors que par la suite, celle-ci sera essentiellement familiale.

La transmission des commanditaires est bien documentée d'une génération à une autre, mais elle n'est pas toujours systématique. En effet dès AS 3, on constate que les plus jeunes fils de Taya, notamment Turari, Nērārī et surtout Kinuya ne travaillent pas pour les mêmes commanditaires que leurs aînés ou que leur père. Ce phénomène de diversification de la clientèle s'accentue sous AS 4 avec des scribes comme Akiya ou encore ^{d}ISKUR.MA.AN.SI$_3$, qui travaillent non seulement pour une autre clientèle que leur père mais aussi dans d'autres localités. Ce phénomène s'explique sans doute par l'émergence d'une classe moyenne et par un nombre croissant de scribes. Ainsi, les aînés poussent les plus jeunes à diversifier leur clientèle ou à travailler ailleurs afin de leur assurer du travail et peut-être de leur permettre d'étendre leur influence au-delà du cercle de relation habituel de la famille.

Les nombreux contacts entre les scribes durant AS 2-3 peuvent constituer des indices précieux dans l'identification d'un processus de formation. En effet, ils témoignent parfois d'une volonté de la part d'un scribe senior d'accompagner le jeune scribe que ce soit dans la rédaction de ces tablettes ou dans son introduction dans le monde du travail.

Ces contacts ne sont pas systématiques, car pour les scribes issus de la branche de Sîn-napšir et ceux des familles de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ et de Šeršiya, ils sont très peu attestés. Cela ne signifie pas pour autant que les membres les plus âgés n'aient pas participé à la formation des plus jeunes. En effet, des similitudes dans leurs styles rédactionnels ont parfois permis d'établir différents degrés d'implication de leur part dans la formation des plus jeunes en dépit de l'absence de contacts.

Le rythme de travail ainsi que le nombre de ses fils expliquent sans doute le fait que Taya se soit plus ou moins impliqué dans la formation de ses fils. Ses derniers ne sont pas tous formés par les mêmes personnes, même si celles-ci sont toujours des membres de la famille.

On a également pu constater que dans la majorité des cas, les scribes étaient aussi capables, en dépit de leur éducation, de développer leur propre style rédactionnel selon leur influence ou peut-être même les nouvelles tendances rédactionnelles.

Il a été possible de mettre en évidence un processus de formation proche de celui des scribes de l'époque du Bronze récent, avec une éducation essentiellement familiale à l'instar de la tradition paléo-babyloniennne, mais avec une volonté de développer ses propres particularismes, qu'ils soient régionaux ou bien individuels.

[1117] Partie I, Chapitre 2 : § 2.5 et NPN, 1943 : 282-283 et Wilhelm, 1970 : 10.

CONCLUSION

CONCLUSION

L'objectif principal de cette thèse était d'établir la prosopographie des scribes ayant travaillé pour ^{f}Tulpun-naya et de mettre en évidence des processus de formation au sein des familles de scribes de Nuzi. La mise en place d'une méthodologie largement inspirée des travaux de mes prédécesseurs, m'a permis de traiter des différents aspects des pratiques professionnelles et de la carrière d'un scribe. Elle m'a également permis de disposer d'un référentiel me donnant la possibilité de démêler les cas d'homonymie, et de délimiter ainsi le corpus de chacun des scribes de ^{f}Tulpun-naya sur lequel je m'étais fixé comme objectif de travailler. Ce dernier point a constitué l'une des principales difficultés de cette étude prosopographique.

La mise en place d'une base de données a été pour moi un outil très précieux dans l'analyse du corpus de ces scribes, et m'a permis d'obtenir des résultats intéressants dans la résolution des cas d'homonymie, ainsi que dans l'identification de pratiques scribales.

Ainsi, Taya sans patronyme a pu être identifié à Taya fils d'Apil-Sin, Itḫ-apiḫe sans patronyme à Itḫ-apiḫe fils de Taya, ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme à ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir. Seul Turari sans patronyme qui était susceptible d'être le fils de Taya n'a pas pu être identifié comme tel. Ces identifications ont permis de délimiter le corpus de chacun des scribes ayant un scribe homonyme, et d'en établir ainsi une prosopographie plus complète, fondées sur des données concrètes.

Les 12 scribes ayant travaillé pour ^{f}Tulpun-naya nous dépeignent un paysage scribal très varié. Certains d'entre eux ont un corpus très important qui témoigne d'une activité professionnelle intense, et d'autres au contraire ne sont représentés que par une dizaine de textes, et parfois moins. Certains travaillent exclusivement pour un commanditaire, d'autres sont employés par plusieurs commanditaires. L'absence de contrat liant un employé à son employeur rend cependant difficile l'identification précise des conditions de travail de ces scribes.

Il est parfois possible, d'après les données textuelles, de déterminer la zone d'activité d'un scribe. Certains semblent se déplacer aux grès des activités de leur commanditaire, d'autres s'implantent dans des régions spécifiques du royaume d'Arraphe. Ces indices géographiques peuvent constituer des indications quant au lieu de résidence de certains scribes.

L'analyse du style rédactionnel des scribes ayant travaillé pour ^{f}Tulpun-naya nous a permis de mettre en évidence des particularismes propres à chacun d'eux. Des variantes dans la rédaction des noms propres et des formes verbales peuvent être l'indice d'une formation différente, mais aussi de la capacité d'un scribe à faire évoluer et à développer son propre style rédactionnel, ou bien encore à suivre de nouvelles tendances scribales.

L'identification de groupes de tablettes ayant des listes de témoins identiques, et parfois même pré-écrites, nous a donné la possibilité de déterminer un rythme de travail parfois intense, visant sans doute à mieux rentabiliser les déplacements du scribe.

Les scribes ayant travaillé pour ^{f}Tulpun-naya possédaient presque systématiquement plusieurs sceaux, et certains même en avaient près d'une dizaine. Il a été possible de constater que les sceaux pouvaient être partagés et l'un d'entre eux, le sceau Po 309, a même pu être identifié comme étant un sceau familial.

Certains scribes travaillant pour ^{f}Tulpun-naya pratiquaient d'autres activités que celle de scribe, démontrant ainsi qu'un commanditaire tel que ^{f}Tulpun-naya pouvait faire appel à des scribes issus de différentes catégories sociales comme par exemple ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir qui est attesté en tant que conducteur de char ou encore Attilammu en tant que serviteur de Teḫip-Tilla. En revanche, l'acquisition de terres ou d'autres bien n'est que très peu documentée chez les scribes travaillant pour ^{f}Tulpun-naya, et leur niveau de richesse est donc difficile à évaluer.

La dimension chronologique que j'ai voulu apporter à cette étude prosopographique, loin d'être très précise, permet néanmoins d'élaborer une chronologie relative du corpus des scribes de ^{f}Tulpun-naya. Elle a aussi parfois permis de mettre en évidence une évolution dans les pratiques scribales de certains scribes.

L'objectif de cette thèse était également d'identifier des processus de formation au sein des différentes familles de scribes auxquelles les scribes travaillant pour ^{f}Tulpun-naya appartenaient. À l'image des scribes du Bronze récent, le paysage éducationnel des scribes nuzites témoigne d'une certaine diversité. En dépit du fait que la formation soit essentiellement familiale, divers schémas éducationnels prévalaient selon les familles. Une évolution des processus de formation d'une génération à une autre a pu être observée par exemple chez Taya, qui avait bénéficié d'une éducation auprès d'un scribe local, tandis qu'il privilégie une éducation familiale pour ses fils. On a cependant pu constater que les scribes étaient également capables de développer leurs propres styles rédactionnels. Ainsi, si la formation des scribes de Nuzi s'inscrit d'une certaine manière dans la tradition paléo-babylonienne avec une éducation essentiellement familiale, ils avaient néanmoins, à l'image des scribes de l'époque du Bronze récent, la volonté de développer leurs propres particularismes régionaux et parfois même individuels.

L'étude des 12 scribes de ^{f}Tulpun-naya m'a donc permis d'établir une biographie collective des scribes de Nuzi, tout en mettant en évidence des pratiques scribales spécifiques à certains d'entre eux, parfois même en révélant des histoires personnelles et en identifiant des schémas éducationnels au sein des familles de scribes.

Il est à noter que les femmes sont totalement absentes de ce champ professionnel à Nuzi. Mais le fait que les femmes scribes soient très rarement documentées ne signifie pas pour autant qu'elles n'exerçaient pas ce métier[1118].

Ce travail n'est finalement que l'application d'une méthodologie expérimentale qui avait jusqu'alors été essentiellement présentée sous forme théorique par les différentes études de mes prédécesseurs, et notamment P. Negri-Scafa. Cette expérience n'a pas toujours abouti à des résultats systématiques, mais elle a le mérite de poser un certain nombre d'hypothèses. En définitive, ce travail de thèse ne se veut pas comme une recherche aboutie, mais plutôt comme une base sur laquelle d'autres projets similaires pourront s'appuyer, afin de l'améliorer et de la compléter. Car il s'agit ici de 12 scribes, mais plusieurs centaines d'autres scribes ont pu être identifiées à Nuzi. Et d'autres critères comme la paléographie, n'ont pas été pris en compte dans ce travail, alors qu'il pourrait lui apporter une dimension intéressante. Il ne s'agit donc que du commencement d'un projet plus vaste, un projet qui nous permettrait ainsi de disposer d'une étude prosopographique qui s'appuierait non pas sur un simple échantillon de scribes, mais sur la totalité des scribes de Nuzi.

[1118] Des femmes scribes sont attestées à l'époque paléo-babylonienne à Sippar Amnānum (Lion, 2001 : 7-32 et Lion et Robson, 2005 : 37-54) et à Mari (Meier, 1991 : 542) et à l'époque Néo-assyrienne à Aššur (Meier, 1991 : 542).

Université Lumière Lyon 2

Facultés de GHHAT
École Doctorales Sciences Sociales (ED 483)
Laboratoire Archéorient
Identités et marqueurs culturels UMR 5133

Les scribes de Nuzi : Le cas des scribes de Tulpun-naya

Approche prosopographique et identification des processus de formation au sein des familles de scribes

VOLUME II : ANNEXES

Thèse de Doctorat en Langues, Histoire et Civilisations des Mondes Anciens

Par Véronique PATAÏ

Sous la direction de Philippe ABRAHAMI

Soutenue publiquement le 24 mars 2017 devant un jury composé de :

Philippe ABRAHAMI, Maître de conférences HDR, Université Lyon 2, UMR 5133, Archéorient
Brigitte LION, Professeure des universités, Université Lille 3, UMR 8164 Halma
Paola NEGRI-SCAFA, Chercheuse, ENEA, Rome
Diana STEIN, Lecturer, Birkbeck University of London
Michel TANRET, Professeur émérite, Gent Universiteit

Université Lumière Lyon 2

Facultés de GHHAT
École Doctorales Sciences Sociales (ED 483)
Laboratoire Archéorient
Identités et marqueurs culturels UMR 5133

Les scribes de Nuzi : Le cas des scribes de Tulpun-naya

Approche prosopographique et identification des processus de formation au sein des familles de scribes

VOLUME II : ANNEXES

Thèse de Doctorat en Langues, Histoire et Civilisations des Mondes Anciens

Par Véronique PATAÏ

Sous la direction de Philippe ABRAHAMI

Soutenue publiquement le 24 mars 2017 devant un jury composé de :

Philippe ABRAHAMI, Maître de conférences HDR, Université Lyon 2, UMR 5133, Archéorient
Brigitte LION, Professeure des universités, Université Lille 3, UMR 8164 Halma
Paola NEGRI-SCAFA, Chercheuse, ENEA, Rome
Diana STEIN, Lecturer, Birkbeck University of London
Michel TANRET, Professeur émérite, Gent Universiteit

TABLE DES MATIÈRES : ANNEXES

ANNEXE 1 PLANS 559

ANNEXE 2 CORPUS DES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA 561

1 LE CORPUS DE TAYA FILS D'APIL-SIN 561
2 LE CORPUS D'ITḪ-APIḪE FILS DE TAYA 563
3 LE CORPUS DE ŠUMU-LIBŠI FILS DE TAYA 566
4 LE CORPUS DE ^{D}UTA-ANDUL FILS DE TAYA 566
5 LE CORPUS DE TURARI SANS PATRONYME 567
6 LE CORPUS DE ^{D}AK.DINGIR.RA FILS DE SÎN-NAPŠIR 568
7 LE CORPUS D'AMURRUYA FILS DE ^{D}UTU.MA.AN.SI$_3$ (PARTIE II, CHAPITRE 7 : § 7) 569
8 LE CORPUS DE NABÛ-NAṢIR SANS PATRONYME 569
9 LE CORPUS D'URḪIYA FILS DE KELIYA 570
10 LE CORPUS D'ATTILAMMU 570
11 LE CORPUS DE ŠERŠIYA (PARTIE 2, CHAPITRE 11 : ŠERŠIYA, § 11) 571
12 LE CORPUS DE SÎN-IQĪŠA (PARTIE II, CHAPITRE 12 : SÎN-IQĪŠA, § 7) 571

ANNEXE 3 LA BASE DE DONNÉES 573

ANNEXE 4 LES ARBRES GÉNÉALOGIQUES DES GRANDES FAMILLES NUZITES 577

1 LA FAMILLE DE SCRIBES D'APIL-SIN 577
2 LA FAMILLE DE TEḪIP-TILLA 578
3 LA FAMILLE KIZZUK 578
4 LA FAMILLE ROYALE 579
5 LA FAMILLE DE SCRIBE D'INB ^{D}ADAD : 579
6 LA FAMILLE DE SCRIBES DE LU-NANNA : 579
7 LA FAMILLE KATIRI : 580
8 LA FAMILLE TAIUKI : 580

ANNEXE 5 LES EMPREINTES DE SCEAUX INÉDITS 581

ANNEXE 6 INDEX DES NOMS PROPRES 593

ANNEXE 7 ÉTUDES ET PUBLICATIONS DES TABLETTES 663

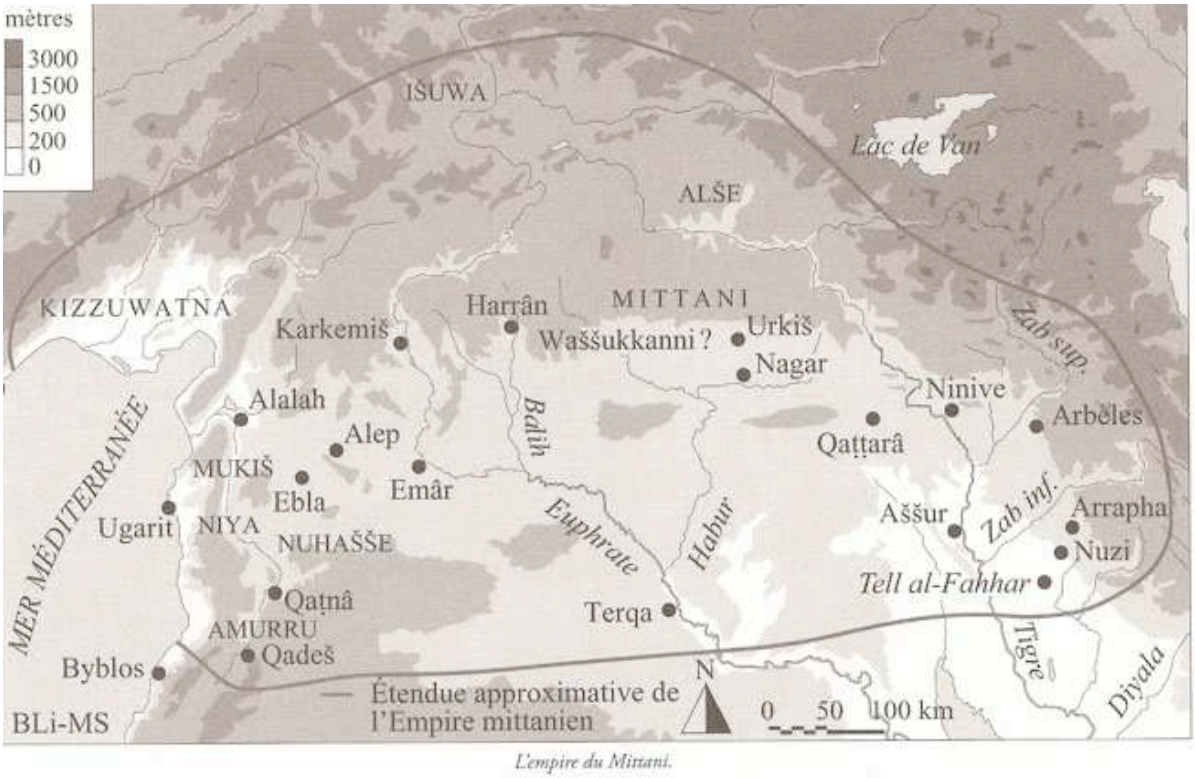
ANNEXE 8 TABLEAUX CORRESPONDANT AUX GRAPHIQUES 673

ANNEXE 9 LISTES DES TABLEAUX ET DES FIGURES 689

BIBLIOGRAPHIE 699

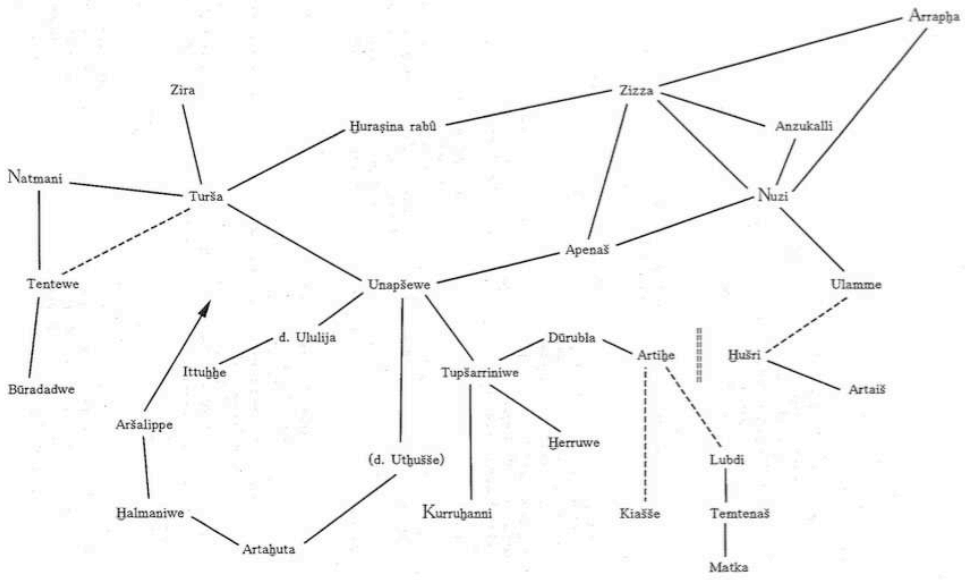
TABLE DES MATIÈRES 717

ANNEXE 1
Plans

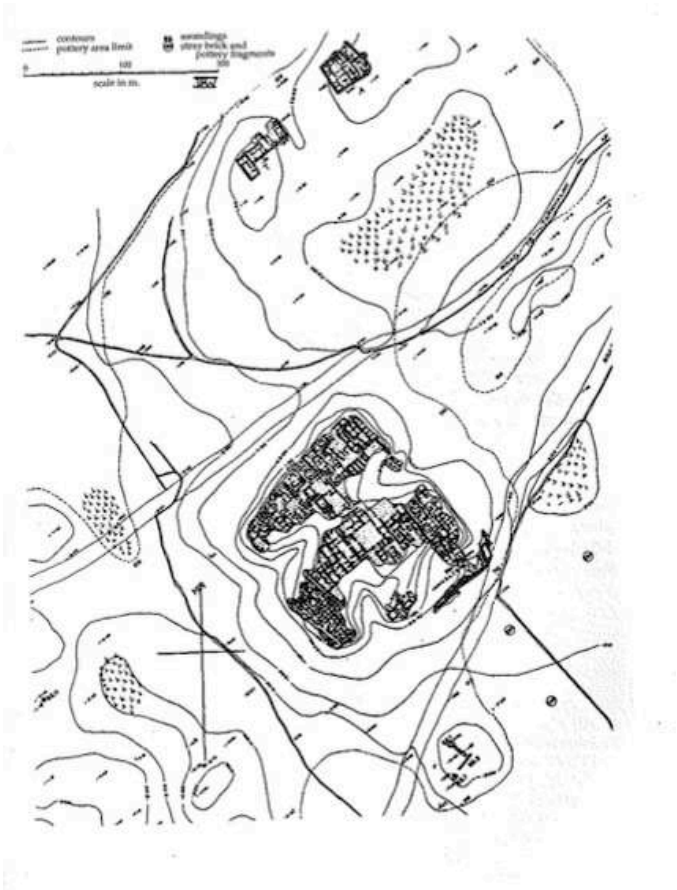


L'empire du Mittani.

Plan de L'empire du Mitta
ni. Source : B. Lion, http://books.openedition.org/pur/docannexe/image/5301/img-5.png



Répartition des villes dans le royaume d'Arrapḫe (Müller, 1994 : 193, fig.4).



Le site de Nuzi (Starr, 1939 : plan n°2).

ANNEXE 2
Corpus des scribes de ^{f}Tulpun-naya

1 Le corpus de Taya fils d'Apil-Sin

Voici les passages de la thèse correspondant à la période durant laquelle la tablette a été rédigée : D=Début : Partie II, chapitre 1 : Taya, § 4.1 ; M= Milieu : Partie II, chapitre 1 : Taya, § 4.2 ; F=Fin, Partie II, chapitre 1 : Taya, § 4.3 ; N.D= Non déterminé.

Texte	Commanditaire	Type	Sceau	Période
BM 26 222	TT	Tablette de présent	Po 522	D
BM 26 229	Šurki-Tilla fils de Teḫip-Tilla	Contrat d'adoption	Müller 22b	F
EN 9/2 27	^{f}Tulpun-naya	Contrat sous forme déclarative	N.C	M
EN 9/2 31	Ennaya fils d'Eteš-šenni	Contrat d'adoption	N.C	D
EN 9/2 32	Ennaya fils d'Eteš-šenni	Contrat d'adoption	N.C	D
EN 9/2 46	Arik-kaya fils d'Eteš-šenni	Contrat d'adoption	N.A	D
EN 9/3 71	Ar-teya fils de Takur-ampi	Tablette d'échange	N.C	D
HSS 19/4	Ar-šatuya fils d'Eteš-šenni	Testament	N.A	M
HSS 5/45	Akkuya fils de Katiri	Procès	N.A	F
HSS 5/50	Akkuya fils de Katiri	Procès	N.A	F
HSS 9/116	Akkuya fils de Katiri	Contrat d'adoption	N.C	M
JAOS 55/1	TT	Contrat d'entrée en service	N.C	D
JEN 1	TT	Contrat d'adoption	Po 144	D
JEN 2	TT	Contrat d'adoption	Po 522	D
JEN 5	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 16	TT	Contrat d'adoption	Po 638	M
JEN 19	TT	Contrat d'adoption	N.A	F
JEN 20	TT	Contrat d'adoption	N.C	D
JEN 21	TT	Contrat d'adoption	N.V	D
JEN 23	TT	Contrat d'adoption	N°14	M
JEN 35	TT	Contrat d'adoption	N.V	D
JEN 36	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 41	TT	Contrat d'adoption	N.A	M
JEN 42	TT	Contrat d'adoption	Po 522	D
JEN 43	TT	Contrat d'adoption	Po 523a	M
JEN 44	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 46	TT	Contrat d'adoption	Po 653	F
JEN 51	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 56	TT	Contrat d'adoption	Po 595	D
JEN 58	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 67	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 70	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 71	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 73	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 74	TT	Contrat d'adoption	Po 10	D
JEN 81	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 94	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 96	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 97	TT	Contrat d'adoption	Po 35a	D
JEN 99	TT	Tablette de fraternité	Po 134	D
JEN 104	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 114	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 132	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 133	TT	Contrat sous forme déclarative	Po 508	M
JEN 136	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M

JEN 141	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 144	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 145	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 156	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 161	Arip-apu fils de Ziliya	Contrat sous forme déclarative	N.V	M
JEN 165	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 167	TT	Déclaration devant les juges	N.A	N.D
JEN 169	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 171	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 185	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 193	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 202	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 220	TT	Contrat d'adoption	N.A	D
JEN 222	TT	Tablette d'échange	N°11	D
JEN 223	TT	Tablette d'échange	Po 374	D
JEN 229	TT	Tablette d'échange	Po 640	F
JEN 231	TT	Tablette d'échange	Po 374	F
JEN 232	TT	Tablette d'échange	N°10	D
JEN 234	TT	Tablette d'échange	Po 179	D
JEN 238	TT	Tablette d'échange	Po 374	D
JEN 242	TT	Tablette d'échange	Po 638	D
JEN 243	TT	Tablette d'échange	Po 640	F
JEN 254	TT	Tablette d'échange	Po 523a	M
JEN 271	TT	Tablette d'échange	N° 10	D
JEN 282	TT	Tablette d'échange	Po 791	M
JEN 283	TT	Contrat de mariage	Po 99	M
JEN 302	TT	Contrat de mise en gage	N°17	D
JEN 305	TT	Contrat de mise en gage	Po 184	F
JEN 309	TT	Tablette de mise en gage	Po 184	D
JEN 392	TT	Procès	N.A	M
JEN 408	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 418	TT	Contrat d'adoption	N.V	D
JEN 422	TT	Contrat d'adoption	N° 12	D
JEN 424	TT	Contrat d'adoption	Po 522	D
JEN 427	TT	Contrat d'adoption	Po 35a	M
JEN 437	TT	Contrat de mariage	Po 184	D
JEN 446	TT	Contrat d'entrée en service	N.A	D
JEN 449	TT	Contrat d'entrée en service	N.V	D
JEN 452	TT	Contrat d'entrée en service	Po 184	D
JEN 456	TT	Contrat d'entrée en service	N.A	N.D
JEN 458	TT	Contrat d'entrée en service	N.V	M
JEN 459	TT	Contrat d'entrée en service	Po 523a	M
JEN 463	TT	Contrat d'entrée en service	N.V	D
JEN 489	TT	Contrat de mise en gage	N.A	D
JEN 493	TT	Tablette de présent	Po 947	D
JEN 530	TT	Contrat de mariage	N° 22	D
JEN 556	TT	Contrat de mariage	Po 309	D
JEN 574	TT	Contrat d'adoption	N.V	D
JEN 579	TT	Contrat d'adoption	Po 304	D
JEN 580	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 581	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 582	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 595	TT	Contrat d'adoption	N.A	D
JEN 609	TT	Contrat d'échange	Po 791	D
JEN 637	TT	Contrat de mariage	N.V	F
JEN 674	TT	Contrat d'adoption	N.V	D
JEN 675	TT	Contrat d'adoption	N.V	D
JEN 676	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D

JEN 677	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 678	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 679	TT	Contrat d'adoption	N.V	D
JEN 680	TT	Contrat d'adoption	N.V	D
JEN 681	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 683	TT	Contrat d'adoption	Po 304	D
JEN 684	TT	Contrat d'adoption	Po 10	D
JEN 685	TT	Contrat d'adoption	N° 15	D
JEN 688	TT	Contrat d'adoption	N°16	D
JEN 689	TT	Contrat d'adoption	N.A	D
JEN 690	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 692	TT	Contrat d'adoption	Po 638	M
JEN 693	TT	Contrat d'adoption	Po 653	F
JEN 695	TT	Contrat d'adoption	Po 11	D
JEN 696	TT	Contrat sous forme déclarative	N.C	M
JEN 697	TT	Tablette d'échange	Po 374	D
JEN 703	TT	Contrat d'adoption	Po 508	F
JEN 704	TT	Contrat d'adoption	Po 523a	M
JEN 708	TT	Contrat d'entrée en service	N.A	D
JEN 709	TT	Contrat d'adoption	Po 508	F
JEN 723	TT	Contrat d'adoption	N.A	F
JEN 725	TT	Contrat d'adoption	N.A	M
JEN 746	TT	Contrat d'adoption	N.V	D
JEN 756	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 766	TT	Contrat d'adoption	N.V	D
JEN 770	TT	Contrat d'adoption	N.V	F
JEN 804	TT	Contrat d'échange	Po 134	D
JEN 805	TT	Contrat d'échange	Po 522	D
JEN 813	TT	Tablette d'échange	N.A	F
JEN 851	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Contrat sous forme déclarative	N.A	F
JEN 866	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 867	TT	Mise en gage à la personne	Po 640	N.D
JEN 908	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
JEN 913	TT	Contrat d'adoption	N.A	D
JEN 992	TT	Fragmentaire	Po 508	N.D
JENu 1012	TT	Fragmentaire	N.A	N.D
MAH 15 867	TT	Contrat d'adoption	Po 179	D
NCBT 1933	TT	Contrat d'adoption	Po 638	M
RA 23/59	TT	Contrat d'adoption	N° 23	M
RA 28/1	TT	Tablette d'échange	N.C	F
RA 28/2	TT	Contrat d'adoption	N.C	M
RA 28/3	TT	Contrat d'adoption	N.C	D

2 Le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya

Voici les passages de la thèse correspondant à la période durant laquelle la tablette a été rédigée : D=Début : Partie II, chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 4.1 ; M= Milieu : Partie II, chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 4.2 ; F=Fin, Partie II, chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 4.3 ; N.D= Non déterminé.

Texte	**Commanditaire**	**Type**	**Sceau**	**Période**
AASOR16/19	Tulpun-naya	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
BM 81 509	Eḫliya fils de […]-ariya	Contrat d'adoption	N.C	F
BM 82 417	Šurki-Tilla fils de TT	Contrat	N.C	F
HSS 5/61	Akkuya fils de Katiri	Contrat d'adoption	N°7	D
JEN 3	TT	Contrat d'adoption	N.V	M

JEN 4	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 12	TT	Contrat d'adoption	Po 691+	M
JEN 14	TT	Contrat d'adoption	Po 708	D
JEN 15	TT	Contrat d'adoption	Po 349	M
JEN 18	TT	Contrat d'adoption	N.A	D
JEN 22	TT	Contrat d'adoption	Po 349	M
JEN 24	TT	Contrat d'adoption	N.A	D
JEN 25	TT	Contrat d'adoption	Po 353	N.D
JEN 30	TT	Contrat d'adoption	N.V	M
JEN 34	TT	Contrat d'adoption	N.V	M
JEN 37	TT	Contrat d'adoption	Po 349	M
JEN 41	TT	Contrat d'adoption	Po 346	M
JEN 43	TT	Contrat d'adoption	N.A	M
JEN 45	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 54	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 55	TT	Contrat d'adoption	Po 691+	M
JEN 57	TT	Contrat d'adoption	Po 353	D
JEN 63	TT	Contrat d'adoption	N.A	D
JEN 75	TT	Contrat d'adoption	N.A	D
JEN 80	TT	Contrat d'adoption	N°4	D
JEN 93	TT	Contrat d'adoption	N.A	F
JEN 95	TT	Contrat d'adoption	Po 708	D
JEN 100	TT	Contrat d'adoption	N.V	M
JEN 106	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	D
JEN 109	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 122	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 127	Enna-mati fils de TT	Tablette déclarative	N.A	F
JEN 129	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 131	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 142	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 155	TT	Contrat sous forme déclarative (*Umma*)	Po 498	F
JEN 162	TT	fragmentaire	N.A	F
JEN 166	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 172	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 176	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 196	TT	Contrat sous forme déclarative (*Umma*)	Po 498	M
JEN 197	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	N.D
JEN 199	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 206	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 208	TT	Contrat d'adoption	Po 498	N.D
JEN 209	TT	Contrat d'adoption	Po 498	F
JEN 213	TT	Contrat d'adoption	N.V	F
JEN 217	TT	Contrat d'adoption	N.A	M
JEN 224	TT	Tablette d'échange	Po 691+	F
JEN 225	TT	Tablette d'échange	N.A	D
JEN 229	TT	Tablette d'échange	N.A	F
JEN 236	TT	Tablette d'échange	Po 691+	F
JEN 239	TT	Tablette d'échange	Po 691+	M
JEN 245	TT	Tablette d'échange	N.A	M
JEN 246	TT	Tablette d'échange	Po 498	M
JEN 249	TT	Tablette d'échange	Po 309	D
JEN 251	TT	Tablette d'échange	Po 35	D
JEN 254	TT	Tablette d'échange	Po 346	D
JEN 257	TT	Tablette d'échange	N.V	M
JEN 261	TT	Tablette d'échange	N.V	M
JEN 267	TT	Tablette d'échange	N.V	M

JEN 274	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 287	TT	Tablette d'échange	N.A	M
JEN 293	TT	Tablette de mise en gage	Po 498	F
JEN 341	TT	Procès	N.A	M
JEN 343	TT	Procès	N.A	M
JEN 353	TT	Procès	N.A	M
JEN 361	Enna-mati fils de TT	Procès	N.A	F
JEN 400	TT	Contrat d'adoption	N.V	M
JEN 405	TT	Contrat d'adoption	Po 353	D
JEN 407	TT	Contrat d'adoption	Po 349	M
JEN 409	TT	Contrat d'adoption	Po 349	M
JEN 416	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 419	TT	Contrat d'adoption	Po 691+	M
JEN 420	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 421	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 422	TT	Contrat d'adoption	N.A	D
JEN 423	TT	Contrat d'adoption	Po 276	F
JEN 425	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 426	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 447	TT	Contrat d'entrée en service	N.A	M
JEN 454	TT	Contrat d'entrée en service	Po 353	D
JEN 455	TT	Contrat d'entrée en service	Po 498	M
JEN 459	TT	Contrat d'entrée en service	N.A	D
JEN 461	TT	Contrat d'entrée en service	N.V	M
JEN 462	TT	Contrat d'entrée en service	Po 498	F
JEN 464	TT	Contrat d'entrée en service	N°5	M
JEN 474	TT	Tablette d'accord	N.A	F
JEN 476	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 483	TT	Tablette d'échange	Po 498	M
JEN 554	Enna-mati fils de TT	Contrat d'achat	Po 498	F
JEN 583	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 584	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 585	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 586	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 588	TT	Contrat d'adoption	Po 498	F
JEN 590	TT	Contrat d'adoption	Po 354	N.D
JEN 607	TT	Tablette de mise en gage	N.V	F
JEN 611	TT	Contrat d'entrée en service	Po 346	D
JEN 686	TT	Contrat d'adoption	Po 691+	M
JEN 687	TT	Contrat d'adoption	Po 349	M
JEN 694	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 700	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 703	TT	Contrat d'adoption	Po 498	F
JEN 704	TT	Contrat d'adoption	N.A	M
JEN 705	TT	Contrat d'adoption	Po 349	M
JEN 709	TT	Contrat d'adoption	Po 498	F
JEN 710	TT	Contrat d'adoption	Po 691+	M
JEN 711	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	M
JEN 714	TT	Contrat d'adoption	Po 309	D
JEN 716	TT	Contrat d'adoption	N.V	M
JEN 717	TT	Contrat d'adoption	Po 996	D
JEN 720	TT	Contrat d'adoption	Po 349	M
JEN 721	TT	Contrat d'adoption	Po 353	M
JEN 722	TT	Contrat d'adoption	Po 691+	F
JEN 723	TT	Contrat d'adoption	Po 498	F
JEN 724	TT	Contrat d'adoption	Po 498	F
JEN 725	TT	Contrat d'adoption	Po 349	D
JEN 726	TT	Contrat d'adoption	Po 353	M

JEN 728	TT	Contrat d'adoption	Po 691+	M
JEN 732	TT	Contrat d'adoption	Po 353	D
JEN 767	TT	Contrat d'adoption	N.V	D
JEN 769	TT	Contrat d'entrée en service	N.A	D
JEN 777	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	N.D
JEN 795	TT	Tablette d'échange	N.A	D
JEN 797	TT	Tablette d'échange	N°6	M
JEN 799	TT	Tablette d'échange	Po 346	D
JEN 809	TT	Tablette d'échange	Po 498	N.D
JEN 810	Enna-mati fils de TT	Tablette d'échange	N.C	F
JEN 813	TT	Tablette d'échange	N.V	F
JEN 844	TT	Tablette de mise en gage	Po 498	F
JEN 866	TT	Fragmentaire	N.A	M
JEN 905	TT	Contrat d'adoption	N.V	F
JEN 909	TT	Contrat d'adoption	N.V	N.D
JEN 914	TT	Contrat d'adoption	Po 346	D
JEN 917	TT	Contrat d'adoption	N.V	F
JEN 924	TT	Contrat d'adoption	N.V	M
JEN 925	TT	Contrat d'adoption	Po 498	M
JEN 926	TT	Contrat d'adoption	Po 349	D
JEN 932	TT	Contrat d'adoption	Po 498	F
RA 28/1	TT	Tablette d'échange	N.C	F

3 Le corpus de Šumu-libši fils de Taya

Voici les passages de la thèse correspondant à la période durant laquelle la tablette a été rédigée : D=Début : Partie II, chapitre 3 : Šumu-libši, § 1.8 ; M= Milieu : Partie II, chapitre 3 : Šumu-libši, § 1.8 ; F=Fin, Partie II, chapitre 3 : Šumu-libši, § 1.8 ; N.D= Non déterminé.

Texte	Commanditaire	Type	Sceau	Période
AASOR 16/40	[f]Tulpun-naya	Procès	N.A	D
EN 9/3 479	N.V	N.V	N.V	F
JEN 091	TT	Contrat d'adoption	Po 595	F
JEN 155	TT	Contrat sous forme déclarative d'un achat de terres (*Umma*)	N.V	M
JEN 246	TT	Tablette d'échange	N°8	D
JEN 462	TT	Contrat d'entrée en service d'esclave	N°8	M
JEN 467	TT	Tablette d'accord	Po 558	F
JEN 694	TT	Contrat d'adoption	N°9	D
JEN 751	TT	Contrat d'adoption	Po 595	F

4 Le corpus de [d]Uta-andul fils de Taya

Voici les passages de la thèse correspondant à la période durant laquelle la tablette a été rédigée : D=Début : Partie II, chapitre 4 : [d]Uta-andul, § 4.1 ; M=Milieu : Partie II, chapitre 4 : [d]Uta-andul, § 4.2 ; F=Fin, Partie II, chapitre 4 : [d]Uta-andul, § 4.3 ; N.D= Non déterminé.

Texte	Commanditaire	Type	Sceau	Période
AASOR 16/33	[f]Tulpun-naya	Procès	N.A	M
AASOR 16/37	[f]Tulpun-naya	Contrat d'achat d'esclave	N°19	M
AASOR 16/38	[f]Tulpun-naya	Procès	N.A	M
BM 26 229	Šurki-Tilla fils de TT	Contrat d'adoption	N.V	M

BM 102 354	Šurki-Tilla fils de TT	Contrat d'achat d'esclave	Po 707	M
EN 9/1 161	Ešukru fils de Turari	Contrat de mise en gage	N.C	N.D
EN 9/1 355	Arim-mušni fils de Taya	Tablette de prêt	N.A	D
EN 9/3 492	Utḫap-tae fils de Zike	Contrat sous forme déclarative	N.A	D
FLP 1281	TT	Liste NP	N.A	M
HSS 5/90	Akkuya fils de Katiri	Tablette de mise en gage	N.A	D
IM 6819	Ḫašuar fils de Šimika-atal	Contrat sous forme déclarative	N.A	F
JEN 52	TT	Contrat d'adoption	N.A	D
JEN 126	Takku fils d'Enna-mati	Contrat d'adoption	N.V	F
JEN 265	TT	Tablette d'échange	N°20	D
JEN 268	TT	Tablette d'échange	N°19	D
JEN 277	TT	Tablette d'échange	N.V	D
JEN 326	TT	Procès	N.A	D
JEN 329	Enna-mati fils de TT	Procès	N.A	M
JEN 338	Enna-mati et Šurki-Tilla, fils de TT	Procès	N.A	M
JEN 349	Enna-mati fils de TT	Procès	N.A	M
JEN 358	Enna-mati fils de TT	Procès	N.A	M
JEN 398	Enna-mati fils de TT	Procès	N.A	M
JEN 431	[f]Uzna femme d'Enna-mati	Contrat d'adoption	Po 707	M
JEN 510	TT	Liste NP	N.A	M
JEN 571	TT	Contrat d'adoption	N.V	D
JEN 591	TT	Contrat d'adoption	N.A	D
JEN 610	Takku fils d'Enna-mati	Contrat d'entrée en service de serviteur sous forme déclarative	N.V	F
JEN 638	Enna-mati fils de TT	Tablette de mariage	N.V	M
JEN 655	Enna-mati fils de TT	Procès	N.A	M
JEN 742	TT	Contrat d'adoption	N°19	D
JEN 752	TT	Contrat d'adoption	N°19	D
JEN 798	TT	Tablette d'échange	N°19	D
JEN 808	TT	Tablette d'échange	N°19	D
JEN 815	Enna-mati fils de TT	Tablette d'échange	N.A	M
JEN 933	TT	Tablette d'échange	N.V	D
JEN 983	TT	Contrat d'adoption	N.A	D
MAH 15 866	TT	Contrat d'adoption	N°21	D

5 Le corpus de Turari sans patronyme

Les tablettes du corpus de Turari sans patronyme n'ont pas pu être situées les unes par rapport aux autres dans une fourchette chronologique (Partie II, Chapitre 5 : Turari, § 2.8).

Texte	Commanditaire	Type	Sceau	Période
AASOR 16/20	[f]Tulpun-naya	Donation foncière	N°30	AS 2-3 TT 2-3
EN 9/1 122	Ar-teya fils de Takur-ampi	Contrat d'échange sous forme déclarative (*Umma*)	N.C	AS 2 TT 2
EN 9/1 147	Ar-teya fils de Takur-ampi	Tablette de mise en gage à la personne (*ṭuppi titennūti*)	N.C	AS 2 TT 2
HSS 13/91	Taya fils d'Ar-Teššup	Tablette de mise en gage à la personne (*ṭuppi titennūti*)	N.V	AS 2 TT 2

6 Le corpus de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

Voici les passages de la thèse correspondant à la période durant laquelle la tablette a été rédigée : D=Début : Partie II, chapitre 6 : ^{d}AK.DINGIR.RA, § 4.1 ; M=Milieu : Partie II, chapitre 6 : ^{d}AK.DINGIR.RA, § 4.2 ; F=Fin, Partie II, chapitre 6 : ^{d}AK.DINGIR.RA, § 4.3 ; N.D= Non déterminé.

Texte	Commanditaire	Type	Sceau	Période
AASOR 16/15	^{f}Tulpun-naya	Contrat sous forme déclarative	N.A	D
AASOR 16/16	^{f}Tulpun-naya	Contrat sous forme déclarative	N.A	D
AASOR 16/17	^{f}Tulpun-naya	Contrat sous forme déclarative	N.A	D
AASOR 16/59	Ḫuya	Contrat	N.C	D
AASOR 16/72	Unaya fils de Ḫampizi	Procès	N.A	N.D
ASBJ	Zike fils de Šurki-Tilla	Contrat de prêt	Stein 167	F
BM 17 666	Zike fils de Šurki-Tilla	Arrangement	N.A	F
BM 26 247	Ar-teya fils d'Akip-šarri	Contrat	Stein 167	F
BM 26 287	Ila-nišū	Transaction d'orges	Stein n°167	M
BM 26 366	Ila-nišū	Transaction d'orges	N.C	M
BM 26 766	Ila-nišū	Transaction d'orges	Stein n°167	M
BM 26 918	Ila-nišū	Transaction d'orges	Stein n°167	M
BM 95 256	Zike fils de Šurki-Tilla	Contrat d'adoption	N.A	F
BM 95 394	Fragment	Transaction d'orges	Stein n°167	M
CT 51/8	Zike fils de Šurki-Tilla	Contrat	Stein 167	F
EN 9/1 25	Pai-Teššup fils de Ḫannaya	Contrat d'adoption	Stein 167	D
EN 9/1 30	^{f}Tulpun-naya	Contrat sous forme déclarative	N.A	D
EN 9/1 139	Ar-teya fils de Ḫašip-aralla	Contrat de mariage	N.A	F
EN 9/1 403	Zike fils d'Akip-šarri	Procès	N.A	N.D
EN 9/1 427	Ḫampizi fils d'Ar-šatuya	Tablette d'accord	N.A	D
EN 9/2 31	Ennaya fils d'Eteš-šenni	Contrat d'adoption	N.C	D
EN 9/2 46	Arik-kaya fils d'Eteš-šenni	Contrat d'adoption	N.A	D
EN 9/2 393	Ḫutiya fils de Šimika-atal	Contrat	N.A	F
HSS 5/21	Kipal-rumti fils de Ḫaniku	Contrat sous forme déclarative (*Umma*)	N.A	M
HSS 5/84	Akkuya et Kariru fils de Katiri	Tablette de mise en gage à la personne	N.A	D
HSS 5/101	Akap-šenni fils de Zike	Procès	N.A	D
HSS 9/151	Šilwa-Teššup	Contrat	Stein 167	D
HSS 13/6	Akap-senni	Liste de ration	Stein 167	M
HSS 13/263	Puḫi-šenni fils d'Ennaya	Testament	N.A	N.D
HSS 14/106	^{f}Zilip-kiaše l'épouse de Zike	Contrat	N.A	F
HSS 15/227	Palais	Liste	Stein 167	N.D
HSS 19/45	Eḫlip-Teššup fils de Taya	Contrat d'adoption	N.C	D
HSS 19/74	Palais	Contrat de mariage sous forme déclarative	Stein 167	N.D
HSS 19/118	Ar-taya	Procès	N.C	D
HSS 19/130	Palais	Procès	N.C	D
JEN 137	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	D
JEN 149	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	D
JEN 152	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	D

JEN 175	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	D
JEN 178	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	D
JEN 194	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	D
JEN 241	Kuššiya fils d'Ariḫ-ḫamanna	Tablette d'échange	N°2	D
JEN 336	TT	Procès	N.A	D
JEN 474	TT	Tablette d'accord	N°1	D
JEN 480	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	D
JEN 481	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	D
JEN 689	TT	Contrat d'adoption	N.A	D
JEN 740	TT	Contrat sous forme déclarative	N.A	D
JEN 779	Pakla-piti fils d'Enna-mati	Contrat d'adoption	Stein 167	F
RA 23/75	Šurki-Tilla	Transaction d'orges	Stein n°167	M
RA 23/79	Ila-nišū	Transaction d'orges	Stein n°167	M
RA 23/81	Ila-nišū	Transaction d'orges	Stein n°167	M
TCL 9/2	Ila-nišū	Transaction d'orges	Stein n°167	M
TCL 9/26	Zike fils de Šurki-Tilla	Contrat	N.A	F
TCL 9/42	Šurki-Tilla	Contrat	N.A	M
URSS 31	[…] fils de Turari	Contrat d'adoption	N.V	N.D

7 Le corpus d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ (Partie II, Chapitre 7 : § 7)

Texte	Commanditaire	Type	Sceau	Période
AASOR 16/43	Ḫanate, l'esclave de ^{f}Tulpun-naya	Procès	N.A	AS 3-4 TT 2-3 Katiri 4
HSS 9/96	Le prince Ḫišmi-Teššup	Contrat de mise en gage à la personne	Stein 647	AS 3 TT 3
RA 23/5	Fils de Wullu	Testament	N.A	AS 4

8 Le corpus de Nabû-naṣir sans patronyme

Les tablettes du corpus de Nabû-naṣir sans patronyme n'ont pas pu être situées les unes par rapport aux autres dans une fourchette chronologique (Partie II, Chapitre 8 : Nabû-naṣir, § 3).

Texte	Commanditaire	Type	Sceau
AASOR 16/18	^{f}Tulpun-naya	Tablette d'adoption-vente	Po 685
AASOR 16/24	^{f}Tulpun-naya	Tablette de mise en gage	N.V
BM 80 176	Fragmentaire	Fragmentaire	N.C
HSS 13/376	Taya fils d'Ar-teya	Tablette de mise en gage	N.C
JEN 48	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'adoption-vente	N.V
JEN 52	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'adoption-vente	Po 685
JEN 372	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Procès	N.A
TF$_1$ 449	Ariya fils de Ḫaniku	Tablette d'adoption-vente	N.A
TF$_1$ 517	Ariya fils de Ḫaniku	Tablette d'adoption-vente	N.A

9 Le corpus d'Urḫiya fils de Keliya

Voici les passages de la thèse correspondant à la période durant laquelle la tablette a été rédigée : D=Début : Partie II, chapitre 9 : Urḫiya, § 6.1 ; M=Milieu : Partie II, chapitre 9 : Urḫiya, § 6.2 ; F=Fin, Partie II, chapitre 9 : Urḫiya, § 6.3 ; N.D= Non déterminé.

Texte	Commanditaire	Type	Sceau	Période
AASOR 16/27	fTulpun-naya	Tablette de mise en gage à la personne	N°24	F
AASOR 16/29	fTulpun-naya	Tablette de mise en gage à la personne	N.A	F
AASOR 16/30	fTulpun-naya	Adoption matrimoniale	N°24	F
AASOR 16/34	fTulpun-naya	Payement pour mise en nourrice	N°24	F
AASOR 16/35	fTulpun-naya	Vente de serviteur	N°25	F
AASOR 16/39	fTulpun-naya	Procès	N.A	N.D
AASOR 16/41	fTulpun-naya	Procès	N.A	F
AASOR 16/42	fTulpun-naya	Adoption matrimoniale	N°18	N.D
BM 82 614	Šurki-Tilla fils de TT	Contrat d'entrée en service (*ḫabiru*)	N.V	F
BM 94 344A	Enna-mati fils de TT	Contrat d'accord	N°25	N.D
EN 9/1 500	fTulpun-naya	Procès	N.V	N.D
JEN 50	TT	Adoption matrimoniale	N°18	D
JEN 247	TT	Tablette d'échange	N.A	D
JEN 265	TT	Tablette d'échange	N.V	D
JEN 368	Enna-mati fils de TT	Procès	N.A	F
JEN 434	TT	Contrat d'entrée en service	N.A	M
JEN 451	Enna-mati fils de TT	Contrat d'achat d'esclave	N.V	F
JEN 747	TT	Contrat d'adoption	N.A	M
JEN 791	TT	Tablette d'échange	N.A	D
JEN 920	TT	Contrat d'adoption	N.V	D
JEN 932	TT	Tablette d'échange	N°18	D
JEN 937	TT	Procès	N.A	M
MAH 15 665	TT	Contrat d'adoption	N.A	M

10 Le corpus d'Attilammu

Les tablettes de son corpus n'ont pas pu être situées les unes par rapport aux autres dans une fourchette chronologique.

Texte	Commanditaire	Type	Sceau	Période
AASOR 16/25	Tulpun-naya	Contrat de mise en gage à la personne	N.A	AS 3 Kizzuk 5-6
JEN 456	TT	Mémento de plusieurs contrats d'entrée en service	N.A	AS 2 TT 2
JEN 613	TT	Contrat d'entrée en service	N.A	AS 2-3 TT 2
JEN 843	TT	Contrat d'adoption	N°1	AS 2-3 TT 2-3

11 Le corpus de Šeršiya (Partie 2, Chapitre 11 : Šeršiya, § 11)

Texte	Commanditaire	Type	Sceau	Période
AASOR 16/23	[f]Tulpun-naya	Tablette d'adoption matrimoniale	N.C	D
AASOR 16/26	[f]Tulpun-naya	Tablette de mise en gage à la personne	N°26	F
AASOR 16/31	[f]Tulpun-naya	Disposition relative aux personnels de la maisonnée	N°27	M
AASOR 16/36	[f]Tulpun-naya	Contrat d'acquisition de personnes	N°29	M
AASOR 16/45	[f]Tulpun-naya	Tablette d'accord	N°28	F
EN 9/2 395	Ḫašuar	Procès	N.A	F
EN 9/3 062	Ḫampiziri	Tablette d'adoption-vente	N.A	F
EN 9/3 468	[f]Tulpun-naya	Affaires relatives aux serviteurs	N.C	D
JEN 124	Mat-Teššup et Kurpa-zaḫ fils de Hilpiš-šuḫ	Procès	N.A	D
JEN 138	Enna-mati fils de Teḫip-Tilla	Procès	N.A	M
JEN 198	Mat-Teššup fils de Hilpiš-šuḫ	Procès	N.A	M
JEN 218	Ḫutiya fils de Kuššiya	Tablette d'adoption-vente	Po 19	D
JEN 315	Kurpa-zaḫ et Punniya fils de Hilpiš-šuḫ	Tablette de mise en gage à la personne	Po 19	F
JEN 498	Kurpa-zaḫ fils de Hilpiš-šuḫ	Lettre	Po 707	F
JEN 600	Ḫutiya fils de Kuššiya	Tablette d'adoption-vente	Po 707	D
JEN 604	Mat-Teššup fils de Hilpiš-šuh	Tablette de fraternité	N.A	M

12 Le corpus de Sîn-iqīša (Partie II, Chapitre 12 : Sîn-iqīša, § 7)

Texte	Commanditaire	Type	Sceau	Période
AASOR16/21	[f]Tulpun-naya	Tablette d'adoption-vente	Stein 774	F
AASOR16/22	[f]Tulpun-naya	Tablette d'adoption-vente	N.V	M
AASOR16/28	[f]Tulpun-naya	Tablette de mise en gage à la personne	Stein 774	M
AASOR16/32	[f]Tulpun-naya	Acte de divorce	Stein 774	F
AASOR16/44	[f]Tulpun-naya	Tablette de mariage	Stein 774	D
EN 9/1 9	[f]*Mi*-[…]-*a* fille d'Eniya	Tablette d'adoption-vente	N.C	N.D
EN 9/1 126	Eḫli-Teššup et Urḫiya fils de Ṣupr-adad	Division de propriété sous forme déclarative	N.A	D
EN 9/3 86	Kupaya et Šumala	Acte de propriété sous forme déclarative	N.A	F
EN 9/3 469	Ad-matī-ilu	Tablette de fraternité	N.A	N.D
HSS 13/465	Kalwa fils d'Ipša-ḫalu	Testament	Stein 774	N.D
JEN 698	Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni	Tablette d'adoption-vente	N.A	D

ANNEXE 3
La base de données

Les nombreuses données que je récoltai au fur et à mesure de mes recherches nécessitèrent l'utilisation d'un outil informatique et plus précisément d'une base de données.

Cet outil devait être un moyen d'accéder aux informations concernant les scribes que j'étudiais, mais aussi un outil de recherche performant que je pouvais interroger à travers plusieurs critères afin d'obtenir des résultats précis. C'est donc autour de ces deux problématiques que je me suis mise à la construction de cette base de données.

Sachant que je n'avais jamais fait ça auparavant, après plusieurs recherches sur internet, j'ai choisi le logiciel qui me paraissait le plus simple d'utilisation : Filemaker.

Les nombreuses problématiques que je soulevais ont nécessité la création de plusieurs sections : « scribe » ; « sceau » ; « texte » ; « nom propre » et « bibliographie ». Ces sections me permettront ainsi d'enregistrer le maximum d'information récoltée aux cours de mon investigation.

Création de la section « Inventaire Scribes »

J'ai dans un premier temps constitué une fiche type pour chaque scribe avec des rubriques basées sur les critères mis en place pour leur étude (Partie I, Chapitre 3 : Méthodologie, § 4). Cela m'a permis de visualiser rapidement certaines informations simples, mais primordiales. (Fig. 1)

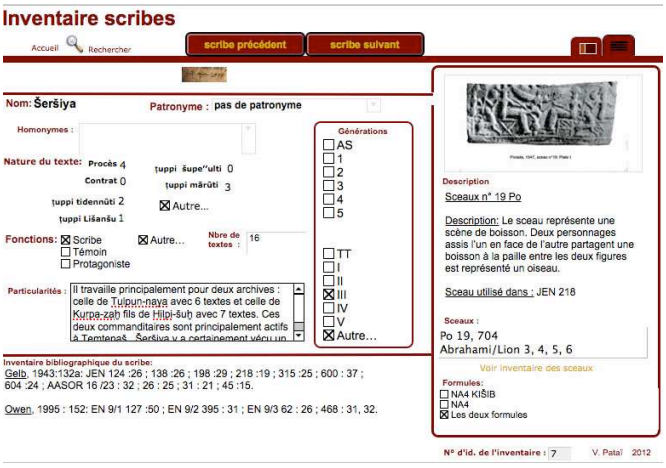


Fig. 1 : Exemple d'une page « Inventaire Scribes »

La collation des tablettes à partir de leurs copies dans un premier temps et dans un second temps, à partir des originaux conservés à l'Oriental Institue de Chicago (JEN), m'a permis de compléter de manière significative les deux sections suivantes : « Inventaire des sceaux » et « Inventaire des textes ».

Création et utilisation de la section « Inventaire Sceau »

Lorsque je collationnais les tablettes de l'Oriental Institute de Chicago, La section « Inventaire Sceau » par exemple, a grandement facilité ma tâche dans l'identification des empreintes de sceaux qui avaient déjà fait l'objet d'une publication.

Grâce au mode « recherche », je pouvais visualiser avec une grande facilitée l'ensemble des sceaux répertorié par le scribe. Par exemple, si j'avais une tablette scellée par Taya (avec ou sans patronyme), dans ma base de données en mode recherche, je tapais « Taya » dans la rubrique « Nom » et j'obtenais ensuite l'ensemble des sceaux utilisé par Taya (Fig.2). Soit le sceau était inédit et je l'enregistrais dans ma base de données, soit le sceau était déjà répertorié et je rajoutais la référence du texte dans la rubrique « Sceau utilisé dans : »

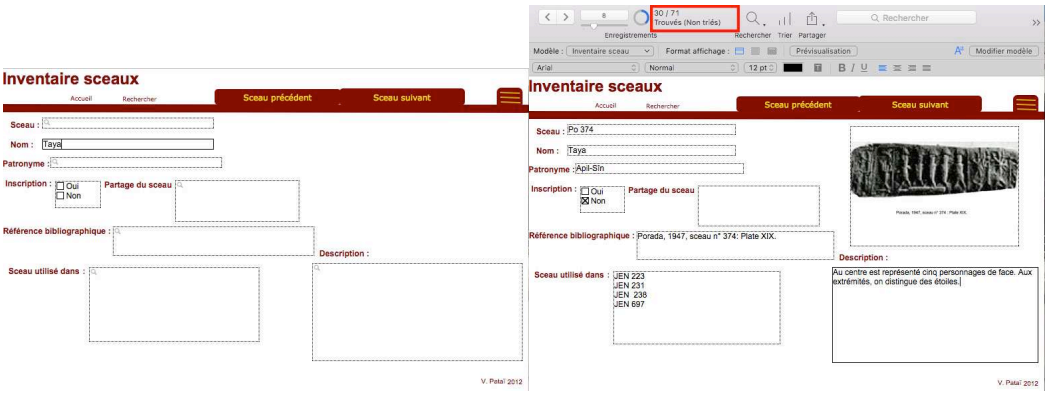


Fig. 2 : Application d'une recherche (à gauche) et son résultat (à droite).

Par la suite, j'ai pu visualiser rapidement sur quelle tablette le sceau était utilisé et s'il avait fait l'objet d'un partage.

L'étude sigillographique étant une part importante de mon travail, cette section s'est avérée très pratique.

Création et utilisation de la section « Inventaire Texte »

Cette section a été créée sur le modèle de la base de données proposée par le cdli.

Pour chaque texte, différentes rubriques ont été créées comme : la référence du texte, le nom du scribe, son commanditaire, son lieu de trouvaille, sa transcription, les publications de cette transcription etc. Chaque rubrique étant indépendante, les possibilités de recherche sont multiples.

En effet, on peut effectuer une recherche simple comme par exemple un texte (Fig. 3).



Fig. 3 : Exemple de recherche simple

Il est également possible de faire des recherches croisées.

Par exemple, je veux savoir combien de fois Taya a utilisé le logogramme TUK. Je tape Taya dans la section « Scribe » puis TUK dans la section « translitération », j'obtiens les tablettes dans lesquelles Taya a utilisé le logogramme TUK.

Je veux savoir combien de tablettes d'adoption-vente a écrit ^{d}Uta-andul fils de Taya pour Tehip-Tilla. Sur le même principe, on obtient le nombre mais aussi les tablettes correspondantes (Fig. 4).

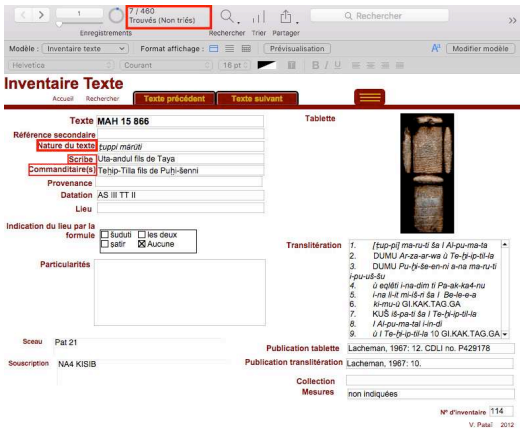


Fig. 4 : Exemple de recherche croisée.

Comme on peut l'imaginer, cette base de données a été primordiale pour des recherches dans l'identification des traits rédactionnels des scribes, dans leurs typologies ou encore les commanditaires.

Création et utilisation de la section « Inventaire des noms propres »

L'identification des personnes (témoins, juges, protagonistes et scribes) présents dans les tablettes a également fait l'objet d'un enregistrement systématique (Fig.5). Cette section a permis de faire des rapprochements prosopographiques entre plusieurs individus, d'identifier des groupes de textes avec des séquences de témoins identiques, et parfois même de situer les textes les uns par rapport aux autres dans une fourchette chronologique plus précise.

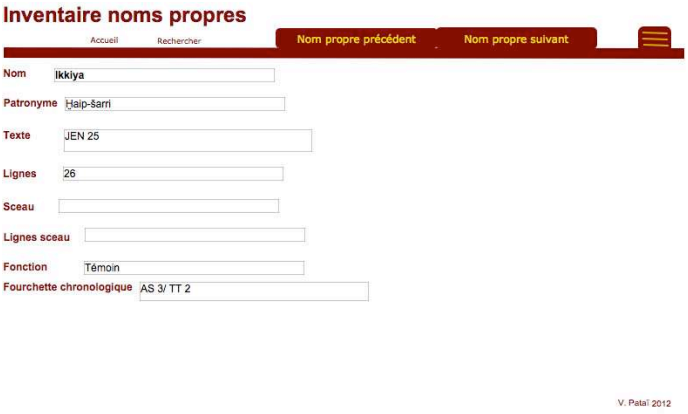


Fig. 5 : Exemple d'une page « Inventaire noms propres ».

Cette section est encore en cours de réalisation. En effet, ma participation à des conférences sur les Humanités numériques et ses possibilités dans le développement des sciences sociales m'ont beaucoup inspiré pour une application à la société nuzite. Ainsi, les rubriques « sceau », « fonction » et « fourchette chronologique » ont été rajoutées

récemment. Ce type de données que j'espère compléter par la suite pourra faire l'objet d'une exploitation plus poussée au vu d'une étude des liens sociaux d'un individu, sa période d'activité, ses différentes fonctions, les sceaux qu'il utilise et partage etc. Ces données pourront également être interrogées non pas à l'échelle d'un individu mais à l'échelle d'une catégorie professionnelle ou encore d'après une fourchette chronologique au vu d'une analyse plus globale de la société nuzite.

Création d'un site internet : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi

Malheureusement, je ne suis pas parvenue à mettre cette base de données en ligne, mais la volonté de partager ces données m'a amené à créer un site internet reprenant les différentes sections de cette base de données. Bien qu'elle n'offre pas les mêmes possibilités dans l'interrogation des données, ce site permet néanmoins une visualisation de celles-ci. J'espère par la suite parvenir à la création d'une base de données en ligne ouverte à la participation de tous.

ANNEXE 4
Les arbres généalogiques des grandes familles nuzites

1 La famille de scribes d'Apil-Sin[1119]

Génération 1	Génération 2	Génération 3	Génération 4	Génération 5
Apil-Sin	Ar-tašenni			
	Sîn-napšir	Iluya	Šar-Tilla	
		Ila-nīšu		
		^{d}AK.DINGIR.RA	Abī-ilu	
			Ḫanatu	
			Sîn-ilu	
			Simanni(-adad)	Amumi-Teššup (?)
		Šukriya	Akap-šenni	
			Akip-tašenni	
	Balṭu-kašid	Emūqa		
	Kiannipu	Šumu-libši		
		Ziniya	IŠKUR.AN.DÙL	
			Ilī-ma-aḫī	
			Šeriš-atal	
	Šarru-mušṭāl	Kasie	Nabu-naṣir	
		Tarmi-Teššup		
	Taya	Ar-Teššup	Sin-idinnam	
			Šeḫel-Teššup	
		Itḫ-apiḫe	Enna-mati	
			Šamaš-damiq	
			Šar-Teššup	
			Turar-Teššup	Šamaš-rēṣuya
		Kinuya		
		Nanna-mansi		
		Nērarī		
		Sîn-nādin-šumī	Amumi-Teššup	
			Šilaḫi-Teššup	Šamaš-nērārī
		Sîn-uballiṭ		
		Šumu-libši	Muš-Teššup	
			Akiya	Nabû-taklak Šamaš-nāṣir Utḫap-tae
			Rīm-sîn	Tarmiya Tarmi-Teššup
		Turari	Ar-Teššup	
			Eḫli-Teššup	Ḫut-Teššup (?)
		^{d}Uta-andul	IŠKUR.MA.AN.SUM	
		Waqar-bêli	Alki-Teššup	
			Eḫli-Teššup	Ḫut-Teššup (?)

[1119] Fincke, 2015 : 556. Néanmoins quelques ajustements ont pu être amenés notamment pour la lignée de Šarru-mušṭāl et celle de Šumu-libši.

2 La famille de Teḫip-Tilla[1120]

Génération 1	Génération 2	Génération 3	Génération 4	Génération 5
Puḫi-šenni + [f]Winnirke	Teḫip-Tilla + [f]Ḫinzuri	Enna-mati + [f]Uzna	Takku	Tieš-urḫe
			Pakla-piti	
			Tur-šenni	
		Šurki-Tilla + [f]Allaiturahḫe	Tarmi-Tilla	
			Zike	Puḫi-šenni
				Eḫli-Teššup
			Ninu-atal	
		Akip-tašenni	Turar-Teššup	
			Wur-Teššup	
			Utḫap-tae	
		[f]Tieš-naya	Tupkiya	
			[f]Tišnurḫe	
		[f]Zilimnaya		
	Ḫaiš-Teššup	Aril-lumti		
		Tuppiya		

3 La famille Kizzuk[1121]

I	II	III	IV	V	VI	VII
Turi-kintar fils de Kizzuk	Ariḫ-ḫamanna	Urḫiya				
		Kuššiya	Ḫanatu			
			Ḫutiya	Kel-Teššup	[f]Iarutte + Šintip-Teššup	
			Tarmiya			
	Kiliške	Kirzam-pula	Ḫašiya	Ḫutip-ukur	Šummi-šenni	
				Šeštepi-ašu	Zikte	
					Eḫlutil	
				Ḫupitaya	Nirar-Tilla	
					Attamra	
				[f]Mattiya		
			Ḫuti-ḫamanna			
			Šuḫun-zirira	Aittara	Ianzi-mašḫu	
				Ḫilpi-šuḫ	Punniya	
					Mat-Tešup	Eḫlip-Tilla
					Kurpa-zaḫ	Akip-Tilla
						Dalluya
					Tupki-Tilla	
	Šati-kintar	Kai-Teššup				
	Tumšimana	Kakki				
		Teḫit-Teššup				

[1120] D'après Maidman, 1976 : 141 et Müller, 1998 : Taf 72.
[1121] D'après Dosch et Deller, 1981 : 97.

4 La famille royale[1122]

Génération 1	Génération 2	Génération 3	Génération 4	Génération 5
Kip-Teššup	Ithi-Teššup	Zil-Teššup		
		Ḫišmi-Teššup + ^{f}Amminaya	Ḫut-Teššup	Urḫi-Teššup
				Eḫli-Teššup
				Urḫi-kušuḫ
			Urḫa-tati	
			Ḫutip-urašše	Ḫuta-urḫe
			Tatip-Teššup	
			Tupki-Teššup	
		Teššuya	Mat-Teššup	
			Hutip-šarri	
			Ḫutip-šimika	
		Akip-Teššup		
		Iriri-Tilla		
		Ewara-kali	Teššup-nirari	
			Ḫutanni-Teššup	
			Enna-mati	
		Wirraḫḫe		
		Partasua		
		Maš ^{d}Im		
		Šilwa-Teššup	Tatip-Tilla	

5 La famille de scribe d'Inb ^{d}Adad :

I	II	III	IV
Inb-^{d}Adad	^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$	Ḫutiya	
		Amurruya	Aḫu-ummiša
		Šamaš-urašše Šeḫel-Teššup UTU.hégal	
	Tupki-Tilla		

6 La famille de scribes de Lu-nanna[1123] :

I	II	III	IV
Lu-nanna	Taya ?		
	Intiya	Zunzu	Ḫuziri
		Abba Ila-nišû	
	Naniya	Alkiya	

[1122] D'après Friedman, 1987 : 116-117.
[1123] D'après Negri-Scafa, 2015 : 352.

7 La famille Katiri[1124] :

Génération 1	Génération 2	Génération 3	Génération 4	Génération 5
Katiri	Akkuya	Zike	Ellu	Akawatil
				Akaya
			Ar-zizza	
			Šelluni	
			Akap-šenni	
		Naḫi-šalmu		
		Šuriḫ-ilu		

8 La famille Taiuki :

Génération 1	Génération 2	Génération 3	Génération 4
Unnu-Teya	Taiuki	Ilanu	Ilu-ma-aḫi
		Ḫanakka	

[1124] Pour les familles Katiri et Taiuki : Friedman, 1987 : 116-117.

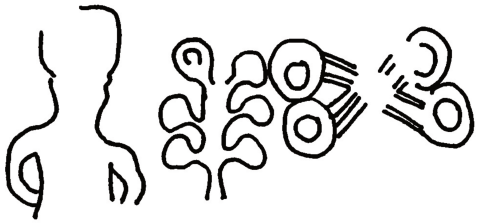
ANNEXE 5
Les empreintes de sceaux inédits[1125]



N°1 7X6mm

– **JEN 474** ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir

Le sceau est très fragmentaire et il semble représenter le bas d'un personnage portant une tunique et peut être la tige d'une fleur.



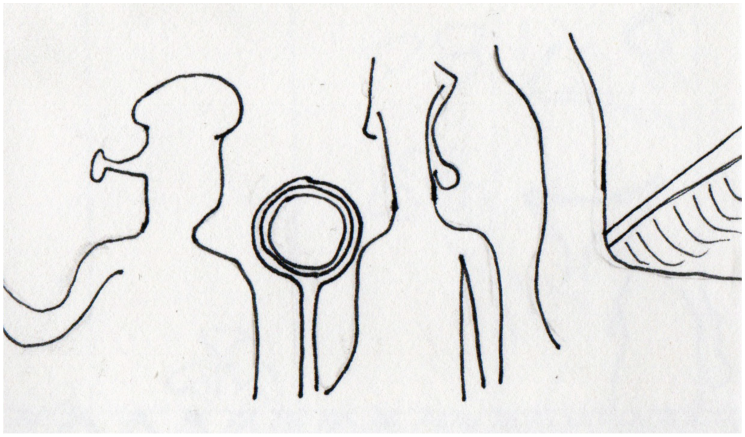
N°2 24X8mm

– **JEN 241** ^{d}AK.DINGIR.RA (fils de Sîn-napšir) [1126].

Le sceau représente un personnage devant un arbre derrière lequel se trouve une étoile trilobée.

[1125] Il s'agit essentiellement des tablettes consultées à L'Oriental Institute de Chicago ou d'après des photographies mises en ligne sur le site du cdli. Le sceau Po 691+ n'est pas un sceau inédit, mais il a pu être complété.

[1126] Ce texte a pu être attribué au fils de Sîn-napšir (Partie II : Chapitre 6 : ^{d}AK.DINGIR.RA, § 3.6).



N°3 25X8mm

- **JEN 843** Attilammu

Le sceau représente deux personnages avec un chapeau à chignon. Les deux hommes sont l'un en face de l'autre et entre eux, se trouve une fleur, une plante ou bien un sceptre (?). Derrière le personnage de droite, il y a un animal ailé.



N°4 45X16mm

- **JEN 80** Itḫ-apiḫe fils de Taya

La scène représente deux personnages de profil avec des chapeaux à chignon devant un arbre. Sur la scène centrale, on aperçoit deux animaux dos à dos.



N°5 22X3mm

- **JEN 464** Itḫ-apiḫe (fils de Taya)[1127]
- **JEN 925** Itḫ-apiḫe (fils de Taya)

Le sceau représente une frise de forme trilobée

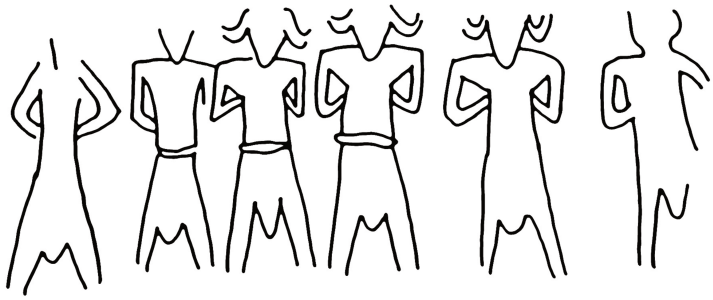
[1127] Ces deux textes ont pu être attribués à Itḫ-apiḫe fils de Taya (Partie II : Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 3.6).



N°6 42X9mm

– **JEN 797** Itḫ-apiḫe fils de Taya

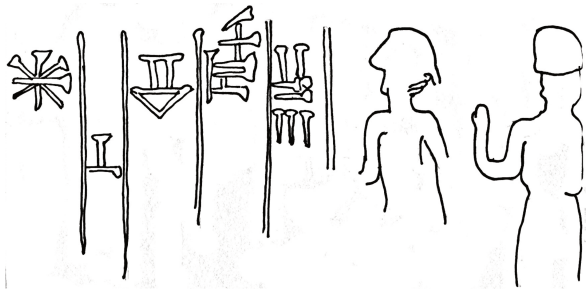
La scène représente des personnages de profil avec des chapeaux à chignon. Entre chaque personnage sont représentés des cercles. Derrière le personnage central se tient un autre homme de profil avec un chapeau à chignon.



N°7

– **HSS 5/61** Itḫ-apiḫe fils de Taya

Ce sceau représente une rangée d'hommes portant un chapeau à cornes et une tunique attachée au niveau de la taille par une ceinture. Leurs bras sont croisés.



Po 691+ 49X8mm

Légende : E-[ ]
NIG
GU_4
[ ]
DINGIR

– **JEN 12** Itḫ-apiḫe fils de Taya
– **JEN 55** Itḫ-apiḫe (fils de Taya)
– **JEN 224** Itḫ-apiḫe fils de Taya

- **JEN 236** Itḫ-apiḫe (fils de Taya)
- **JEN 239** Itḫ-apiḫe fils de Taya
- **JEN 419** Itḫ-apiḫe (fils de Taya)
- **JEN 686** Itḫ-apiḫe fils de Taya
- **JEN 710** Itḫ-apiḫe fils de Taya
- **JEN 722** Itḫ-apiḫe fils de Taya
- **JEN 728** Itḫ-apiḫe fils de Taya

Ce sceau est répertorié par E. Porada (1947 : Pl 34), mais il a pu être complété par les empreintes de sceaux retrouvées sur JEN 55, JEN 224, JEN 239 et JEN 419.



N°8 27X15mm

- **JEN 246** Šumu-libši fils de Taya
- **JEN 462** Šumu-libši fils de Taya

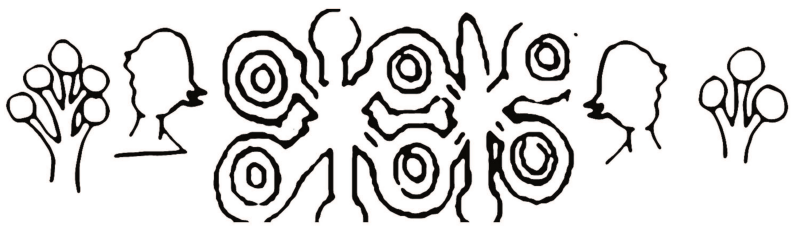
Le sceau se divise en deux registres. Le registre du haut représente deux animaux l'un en face de l'autre. Le registre du bas est composé d'une scène de chasse avec un lion qui attaque un cerf suivi de trois soldats les uns derrière les autres. Un autre cerf regarde en direction des soldats, derrière lequel se trouve un homme de profil avec un chapeau à chignon et qui regarde également en direction des soldats.



N°9 35X9mm

- **JEN 694** Šumu-libši fils de Taya

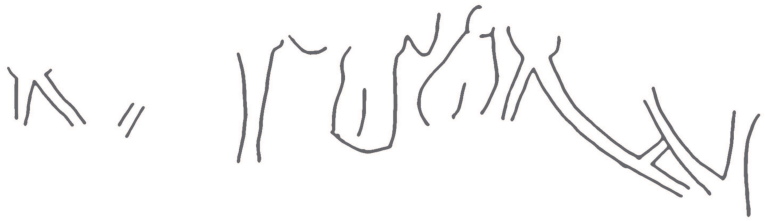
Ce sceau représente une frise composée de lignes qui s'entrecroisent.



N°10 24X7mm

- **JEN 232** Taya fils d'Apil-Sin
- **JEN 271** Taya fils d'Apil-Sin

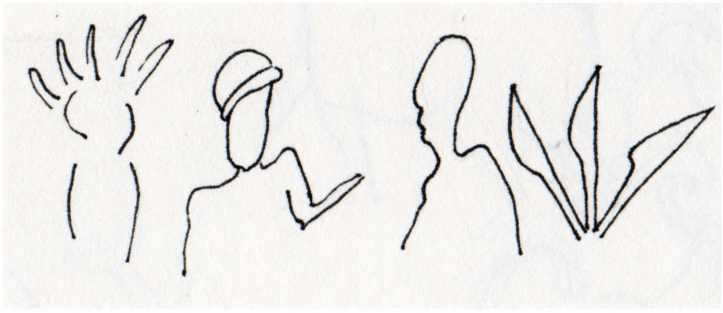
Le sceau représente deux personnages de profil l'un en face de l'autre, entre lesquels se trouve un arbre. Derrière les personnages est représentée une étoile dont les pointes se terminent en cercle.



N° 11 43X8mm

- **JEN 222** Taya fils d'Apil-Sin

Cette empreinte de sceau est très fragmentaire et il est difficile de voir ce qui est exactement représenté.



N°12 31X7mm

- **JEN 422** Taya fils d'Apil-Sin

Le sceau représente un personnage de profil devant lequel se trouve une plante. Derrière lui est peut-être représenté un autre type de plante.



N°13 18X9mm

- **JEN 237** Waqar-bêli fils de Taya
- **JEN 249** Itḫ-apiḫe (fils de Taya)
- **JEN 556** Taya fils d'Apil-Sin
- **JEN 577** Waqar-bêli fils de Taya
- **JEN 717** Itḫ-apiḫe (fils de Taya)

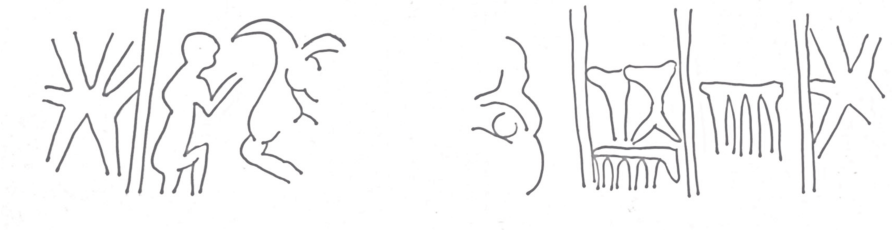
Il s'agit en réalité du sceau Po 309 (Porada, 1947 : Pl 17). Le sceau représente deux personnages de profil l'un en face de l'autre entre lesquels se trouve un arbre. Derrière le personnage de droite se trouve un oiseau.



N°14 27X8mm

- **JEN 23** Taya fils d'Apil-Sin

La scène représente deux chèvres l'une derrière l'autre devant une plante en face de laquelle se trouve une autre chèvre.



N°15 33X8mm

- **JEN 685** Taya (fils d'Apil-Sin)[1128]

La scène représente un personnage de profil devant lequel se trouve une chèvre dont la tête est tournée vers la droite. Derrière le personnage, une étoile est représentée. À droite de cette scène, on peut voir une inscription mais fragmentaire.



[1128] Ce texte a pu être attribué à Taya fils d'Apil-Sin (Partie I : Chapitre 1 : Taya, § 3.6).

N°16 54X8mm

- **JEN 688** Taya fils d'Apil-Sin

La scène représente deux personnages de profil l'un en face de l'autre entre lesquels est représentée une plante. Derrière chaque personnage se trouve une frise en forme trilobée.



N°17 26X7mm

- **JEN 302** Taya (fils d'Apil-Sin)[1129]

Le sceau représente un personnage tenant une plante. À sa gauche, une fleur circulaire (?) est représentée.



N°18 21X7mm

- **AASOR 16/42** Urḫiya fils de Keliya
- **JEN 50** Urḫiya fils de Keliya
- **JEN 932** Urḫiya fils de Keliya

Le sceau représente un personnage de profil devant un arbre en face duquel se trouve un animal à cornes. Derrière le personnage, on aperçoit une forme dont l'extrémité se finie en étoile et un autre personnage de profil.

[1129] Ce texte a pu être attribué à Taya fils d'Apil-Sin (Partie I : Chapitre 1 : Taya, § 3).



N°19 43X20mm

Légende : [ ]
DINGIR
DINGIR
AB [ ]
[ ]

- **AASOR 16/37** ^{d}Uta-andul fils de Taya
- **JEN 268** ^{d}Uta-andul fils de Taya
- **JEN 742** ^{d}Uta-andul (fils de Taya)
- **JEN 752** ^{d}Uta-andul fils de Taya
- **JEN 798** ^{d}Uta-andul (fils de Taya)
- **JEN 808** ^{d}Uta-andul fils de Taya

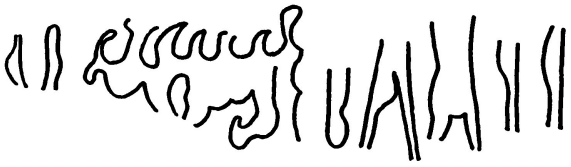
Le sceau représente deux personnages de profil l'un en face de l'autre. Derrière les deux personnages, on peut voir deux inscriptions.



N°20 19X16mm

- **JEN 265** ^{d}Uta-andul fils de Taya

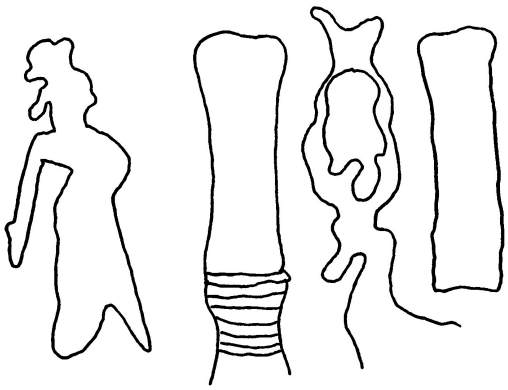
Le sceau représente un homme avec une barbe de profil. Il tourne le dos à un griffon (?).



N° 21

– **MAH 15 866** ^{d}Uta-andul fils de Taya

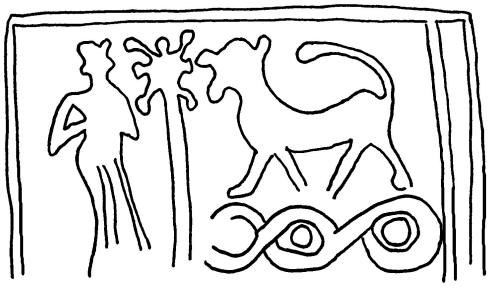
Empreinte de sceau difficile à distinguer.



N°22

– **JEN 530** Taya fils d'Apil-Sin

Le sceau représente un personnage de profil avec un chapeau à chignon. Devant lui se dressent deux stèles entre lesquelles se trouve un cerf de profil.



N°23

– **RA 23/59** Taya fils d'Apil-Sin

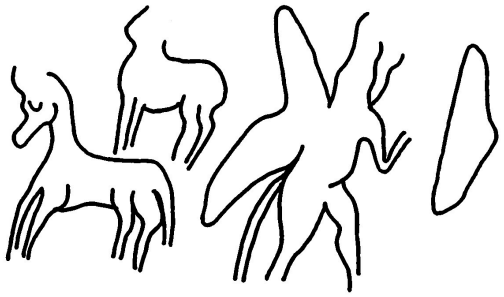
Le sceau représente un personnage de profil et un lion, en dessous duquel se trouvent des formes trilobées. Entre l'homme et l'animal se dresse un arbre.



N°24

- **AASOR 16/27** Urḫiya fils de Keliya
- **AASOR 16/30** Urḫiya (fils de Keliya)
- **AASOR 16/34** Urḫiya (fils de Keliya)

Le sceau représente deux personnages de profil entre lesquels se trouve un arbre. Derrière le personnage de droite, on peut voir un groupe d'animaux.



N°25

- **AASOR 16/35** Urḫiya (fils de Keliya)[1130]
- **BM 94 344a** Urḫiya (fils de Keliya)

Le sceau représente un personnage derrière lequel se trouvent deux équidés.

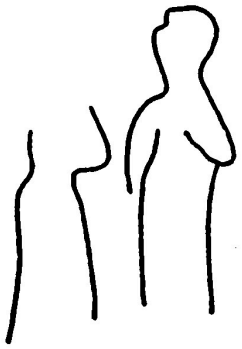


[1130] Ces deux textes ont pu être attribués à Urḫiya fils de Keliya (Partie II : Chapitre 9 : Urḫiya, § 5.6).

N°26

– **AASOR 16/26** Šeršiya

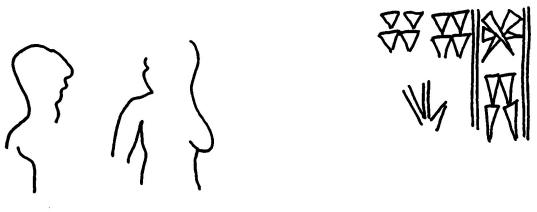
Ce sceau représente deux personnages l'un en face de l'autre tenant un sceptre. Un peu plus loin sur la droite, on aperçoit un autre personnage.



N°27

– **AASOR 16/31** Šeršiya

Ce sceau représente deux personnages de profil.



N°28

Légende : DINGIR [ ]
[ ]
[ ]

– **AASOR 16/45** Šeršiya

Ce sceau représente également deux personnages de profil avec sur la droite des inscriptions.



N°29

- **AASOR 16/36** Šeršiya

Ce sceau représente plusieurs types d'animaux.



N°30

- **AASOR 16/20** Turari sans patronyme

Le sceau représente une rangée d'hommes de profil.

ANNEXE 6
Index des noms propres

J = Juge
P = Protagoniste
S = Sceau
T = Témoin

[…]-*a* fils d'Akaya : JEN 247 : 24 T
[…]-*a* fils d'*Ar-ša*-[…]-*ki* : HSS 19/130 : 25 T, 32 S
[…]-*a* fils de Ḫanaya (*abultannu*) : EN 9/2 200 : 41 T
[…]-*a-a* fils d'Eḫlip-Teššup : HSS 9/151 : 4 P
[…]-*a-a* fils de Ḫanaya : JEN 675 : 3, 14 P
[…]-*a-a* fils d'Ikuya : JEN 708 : 14 T
[…]- *a-a* fils de Katiri : JEN 136 : 2 P
[…]-*a-a* fils de Puruša : JEN 719 : 30 T
[…]-*a-a* fils de Wantipi : JEN 809 : 19 T
[…]-*ak-ka* : EN 9/3 469 : 31 T
[…]-*ak-ka* : JEN 696 : 24 S
[…]-*ar-ḫi* fils de Ḫa-[…] : JEN 924 : 23 T, 28 S
[…]-*ar-ri-ia* : BM 81 509 : 1 P
[…]-*ar-til-la* : TCL 9/42 : 2 P
[…]-*ar-um* fils d'Ariya : JEN 55 : 25 T
[…]-*a-til* fils de Muš-Teššup : JEN 209 : 30 T
[…]-*a-zi* fils de Ziniya : JEN 586 : 46 T
[…]-*pi-ia* fils de *Zi-ir-til*-[…] : JEN 808 : 38 T
[…]-^{d} Ištar : JEN 717 : 18 T
[…]-*i-te* Sîn *i*-[…] : JEN 844 : 8 T
[…]-*e* fils d'Akaya : JEN 269 : 21 T
[…]-*el-te-šup* : EN 9/1 122 : 34 T
[…]-*ḫi-ip*-šarri fils de Niḫriya : JEN 588 : 43 T
[…]-*i* fils de Puḫiya : JEN 917 : 6 P
[…]-*ia* : Scribe : AASOR 16 /36 : 21 T 24 S
[…]-*ia* fils de […]-*šup* : EN 9/1 404 : 22 T
[…]-*ia* fils d'*Ar*-[…] : JEN 579 : 22 T
[…]-*ia* fille d'Eniya : EN 9/1 9 : 1 P
[…]-*ia* fils de *Ḫu*-[…] : JEN 638 : 42 T
[…]-*ia* fils d'Ipša-ḫalu : JEN 579 : 19 T
[…]-*ia* fils de Maliya : JEN 586 : 41 T
[…]-*ia* fils de *Na-ip*-[…] : JEN 579 : 21 T
[…]-*ia* fils de *Pa*-[…] : JEN 48 : 19 T
[…]-*ia* fils de Šukriya : JEN 638 : 39 T
[...]-*il-ru* : AASOR 16/22 : 20
[…]-*im-pa* fils de Pilmašše : JEN 719 : 27 T
[…]-*in-ia* fils de Tenteya : JEN 562 : 33 T
[…]-*ir-ri-ku* : JEN 358 : 12 P
[…]-*ka*: fils de Kipiš-šuḫri : AASOR 16/31 : 23
[…]-*ki-til-la* fils de Purn-apu : EN 9/3 62 : 21 T
[…]-*ku-ba* : EN 9/3 469 : 30 T

[…]-*lal-ia* fils de Kipazike : EN 9/1 427 : 38 T
[…]-*lap*-[…] : AASOR 16/59 : 26 T
[…]-*lu* fils de Niḫriya : JEN 808 : 39 T
[…]-*ma-re-ḫe* fils de *Ḫa*-[…] : JEN 809 : 28 S
[…]-*ma-ri* fils de Taripuya : JEN 241 : 19 T
[…]-*ni-ia* : JEN 714 : 20 T
[…]-*ni-ia* fille de Naniya : AASOR 16/36 : 1 P, 22 S
[…]-*ni-ik-wi-na-ri* : JEN 274 : 19 T
[…]-*ni-ri-til-la* fils d'Akip-šarri : EN 9/3 62 : 24 T
[…]-*p-apu* fils de Turari : JEN 779 : 30 T, 51 S
[…]-*pi-ia* fils de *Zi-ir-til*-[…]: JEN 808 : 38 T
[…]-*pi-še-en-ni* : JEN 752 : 21 T
[...]-*pu-ia* : EN 9/1 30 : 9
[…]-*pu-ia* fils de *Ki-bi*-[…] : JEN 809 : 17 T
[…]-*qa* fils de *Ḫu*-[…]-*ir-pi* : JEN 805 : 31 T
[…]-*ra-ap-pu* fils de Kakki : JEN 305 : 21 T
[…]-*re* fils de […]-*li-ia* : JEN 795 : 20 T
[…]-*ri* fils de Ḫalutta : HSS 16/321 : 25 T
[…]-*ri* fils de Ḫuya : EN 9/2 200 : 40 T
[…]-*ri-ia* fils de Šimika-atal : JEN 932 : 31 T
[…]-*ri-ip*-šarri fils d'Ar-zizza : HSS 13/91 : 9, 13 P
[…]-*ri-ša* : JEN 274 : 20 T
[…]-*ri-te-š*[*up*] : EN 10/2 108 : 2
[…]-*ša-an-ta-al-ia* fils d'Eḫlipa : EN 9/3 62 : 22 T
[…]-šarri fils de […]-*še-ḫi*-[…] : JEN 924 : 22 T
[…]-*šar-ši-ri* fils de *Na*-[…] : EN 9/3 469 : 28 T
[…]-*še-en-ni* (père de) : JEN 932 : 27 T
[…]-*še-en-ni* fils de Teya : EN 9/1 427 : 42 T
[…]-*ši-ti* fils de Tariš : EN 9/1 427 : 36 T
[…]-*šu* fils de […]-*milki* : JEN 809 : 20 T
[…]-*šu-ar* fils de Tarmik-kutu : EN 9/3 62 : 23 T
[…]-*šu-li-ia* fils de […] : JEN 100 : 22 T
[…]-*šup* fils de Šummiya : JEN 234 : 27 T
[…]-*ta* fils de […]-*ḫa-ma-an-na* : JEN 209 : 29 T
[…]-*ta-e* fils de *Na*-[…] : HSS 13/91 : 16 T
[…]-*ta-nu* : JEN 809 : 16 T
[…]-*te-šup* fils d'Arik-kanari : JEN 747 : 25 T
[…]-*te-šup* fils d'*Iḫ*-[…] : EN 9/3 62 : 27 T
[…]-*te-šup* fils de […]-*u-za*-[…] : JEN 779 : 34 T
[…]-*te-šup* fils de Milkiya : JEN 22 : 24 T
[…]-*te-šup* fils de Niki-Teššup : EN 9/3 62 : 20 T
[…]-*te-šup* fils de Taya : HSS 19/45 : 28 T
[…-*te*]-*šup* fils d'Unaya : BM 95 256 : 2 P
[…]-*te-ia* fils de Muš-Teššup : JEN 169 : 2, 6, 9, 21 P
[…]-*te-ia* (père de) : HSS 19/74 : 3 P
[…]-*ti-ia* fils d'*A*-[…]-*a* : JEN 696 : 16 T
[…]-*ti-ia* fils de Kipi-šenni de la villle d'Apenaš : JEN 133 : 20 T
[…]-*til* fils d'*Um*-[…] : JEN 809 : 15 T
[…]-*til-la* fils d'Akkaniya : JEN 719 : 32 T
[…]-*til-la* fils de […]-*ki-ia* : JEN 779 : 35 T, 45 S

[…]-*un-nu-ki* : JEN 932 : 38 T
[…]-*u-qa* fils d'*A-ri*-[…] : JEN 805 : 29 T
[…]-*uš*-[…]-*e* fils de Tamar-tae : JEN 719 : 31 T
[…]-*uš-ši-ia* : EN 9/3 469 : 33 T
[…]-*zi*-[…] fils de Ḫaniu-šarri : EN 9/2 200 : 43 T

A

***A*-[...]** : AASOR 16 /22 : 1, 14 P
***A*-[…]** : BM 82 614 : 27 T
***A*-[…]** fils de Nan-Teššup : JEN 723 : 24 T
***A*-[…]** fils de Šardud : EN 9/2 31 : 21 T, 24 S
A-zi*-[…]-*i fils de Marku : EN 9/2 31 : 17 T
Ab*-[…]-*ku-mi : EN 9/1 296 : 13 P
Abi-ilu fils de Taripuya : *A-bi-ilu* JEN 1 : 19 T
Abiduran : *A-bi-du-ra-an* HSS 13/465 : 2, 6, 8 P
Abutteya fils de Kupputu : *A-bu-te-ya* JEN 769 : 3, 4 P ; JEN 795 : 2, 7, 12 P
Adad-bānī : [f]IM-*ba-ni* ; [d] IM-*ba-ni* (2)
– BM 102 354 : 24 T, 34 S
– fils de Kišanuni : JEN 196 : 34 T (2)
Ad-gugal : *Ad-gu-gal* JEN 909 : 31 T
Ad-matī-ilu : *Ad-ma-til* EN 9/3 469 : 1, 6, 7, 9, 12 P
[f]**Aḫatiya** : *A-ḫa-ti-ia* JAOS 55/1 : 2 *Ḫabiru*
Aḫu-ekī : *A-ḫu-e-ki*
– JEN 247 : 4, 9, 10, 12, 15 P
– fils d'Abeya : JEN 243 : 24 T ; 914 : 28 T
Aḫ-ummiša : *A-ḫu-um-me-ša ; A-ḫu-um-mi-ša* (2) *; Aḫu-mi-ša* (3) ; ŠEŠ.AMA-*ša* (4)
– fils de […]-raš-šenni : JEN 510 : 13 P
– fils de Pillara: AASOR 16/ 21 : 28 T, 44 S (2)
– fils de Tieš-šimiqa : HSS 13/6 : 44 P (4) ; JEN 213 : 40 T (3) ; JEN 452 : 17 T (2)
Aḫur-rapi : *A-ḫur-ra-pi* EN 9/1 404 : 29 S
Aḫu-teni fils d'Aršelli : *A-ḫu-te-ni* HSS 13/263 : 27 T, 33 S
Aḫuya : *A-ḫu-ia*
– AASOR 16 /21 : 5 ; EN 9/3 469 : 11 P
– fils d'Akkul-enni : JEN 19 : 2, 12, 14, 18 P, 32 S
– fils de Tupkiya : AASOR 16 /20 : 18 T
Aḫu-waqar fils d'*A-pil-[* …]: *Aḫ-wa-qar* JEN 695 : 1, 7 P, 21 S
Aittara : *A-i-it-ta-ra*, *A-i-ta-ra* (2) ; *A-it-ta-ra* (3) *; A-i-it-ta-a-ra*(4)
– fils de Šuḫun-zirira : JEN 604 : 17 T (1), 27 S (2) ; frère de Hilpiš-šuḫ, père d'Ianzi-mašḫu. AASOR 16 /22 : 18 (3) ; AASOR 16 /24 : 9 (3) ; AASOR 16/30 : 31(3) ; AASOR 16/32 : 27(3) ; AASOR 16/31 : 28 S ; AASOR 16/37 : 36 T (4) ; AASOR 16/45 : 19 S
– fils d'Uke : JEN 468 : 39 S (1)
AK.DINGIR.RA : [d]AK.DINGIR.RA ; AK.DINGIR.RA(2) ; [d]AK.KI.*la*(3) ; AK.KA.DINGIR.RA (4)
– Scribe : AASOR 16/04 : 25 (2) ; AASOR 16/15 : 20 ; AASOR 16/16 : 17 ; AASOR 16/17 : 15 ; AASOR 16/59 : 39 (3) ; AASOR 16/72 : 29 ; BM 26 247 : 14, 15 S ; BM 95 256 : 7 T ; CT 51/8 : 17 S ; EN 9/1 30 : 22 ; EN 9/1 296 : 23 (noté : [d]AK-DINGIR-MEŠ) ; EN 9/1 403 : 16 (2) ; EN 9/2 393 : 13 ; HSS 5/ 21 : 18, 21 S ; HSS 9/151 : 10

S ; HSS 14/106 : 43, 44 S ; HSS 15/227 : 15 T ; HSS 19/118 : 34 S ; JEN 137 : 18 (2) ; JEN 149 : 20 (2) ; JEN 152 : 17 ; JEN 175 : 18 (2) ; JEN 178 : 15 ; JEN 194 : 17 ; JEN 336 : 29 (2) ; JEN 474 : 47 T, 48 S ; JEN 480 : 17(2) ; JEN 481 : 17 (2) ; JEN 740 : 21 ; TCL 9 /26 : 19 (2) ; TCL 9/42 : 18

- Témoin ou protagoniste : BM 17 666 : 9 P ; BM 26 287 : 6 P, 8 S ; BM 26 366 : 7 P , 9 S ; BM 26 766 : 5 P, 9 S ; BM 26 918 : 4 P, 9 S ; BM 80 393 : 10 T ; BM 95 297 : 6 P ; EN 9/2 200 : 8 P ; HSS 13/263 : 31 T ; RA 23/75 : 8 P, 12 S (2) ; RA 23/79 : 5 P, 7 S ; RA 23/81 : 5 P, 6 S ; TCL 9/2 : 4 P, 6 S
- fils de Sîn-napšir : EN 9/2 31 : 22 T ; EN 9/2 46 : 38 T ; JEN 689 : 24 T ; USSR 31 : 24 P ; *Rākib narkabti* : HSS 13/6 : 27 P ; Scribe : EN 9/1 25 : 43 T, 47 S ; EN 9/1 139 : 18, 25 S (4) ; EN 9/1 427 : 43 ; HSS 5/84 : 31 ; HSS 5/101 : 18, 20 S ; HSS 19/45 : 31 T, 36 S ; HSS 19/74 : 31, 39 S ; HSS 19/130 : 26, 28 S ; JEN 241 : 26, 29 S ; JEN 779 : 40, 50 S
- père de […] : EN 9/1 404 : 25 T

Akalaya : *A-qa-la-a-a ; A-qa-la-a* (2)

- JEN 809 : 3, 6, 10, 13 P ;
- fils de Kenni : JEN 206 : 43 T ; JEN 274 : 17 T (2) ; JEN 426 : 29 T ;

Akam-mušni : *A-kam-mu-uš-ni* BM 85 227 : 6, 7, 9 P, 41 S

Akap-še : *A-kap-še*

- fils d'Appaš : JEN 908 : 2, 9, 11, 13 P
- fils d'Ennita : RA 28/2 : 2, 9, 12, 14 P
- fils de Ḫašikewar : JEN 571 : 27 T

Akap-šenni : *A-kap-še-en-ni ; A-kap-še-ni* (2)

- AASOR 16/22 : 28 S, J ; AASOR 16/33 : 43 S, J ; HSS 13/6 : 52 S ; HSS 16/321 : 27 scribe ; HSS 5/101 : 3, 6, 8 P
- LU_2 *makisu* : AASOR 16/37 : 31 T (2)
- fils d'Akap-tae : JEN 80 : 15 T
- fils d'Iškarpaya : JEN 16 : 19 T
- fils de Ḫanikuya : JEN 600 : 31 T ; frère d'Iḫḫiya et de Taiuki : AASOR 16/21 : 23 T, 33 S ; AASOR 16/23 : 21 T ; AASOR 16/24 : 23 T, 32 S ; AASOR 16/25 : 34 T, 44 S ; AASOR 16/27 : 26 T, 35 S (2) ; AASOR 16/29 : 31 T (2) ; AASOR 16/32 : 18 T, 35 S ; AASOR 16/35 : 18 T ; AASOR 16/37 : 39 S (2) ; AASOR 16/42 : 38 T, 47 S (2) ; EN 9/3 86 : 12 T, 34 S
- fils de Kipaya : *A-kap-še*-[...] EN 9/3 86 : 23 T
- fils de Šilwaya juge de Temtenaš : AASOR 16/18 : 18 J ; AASOR 16/23 : 22 J ; AASOR 16/24 : 20 J ; AASOR 16/26 : 23 J, 32 S (2) ; AASOR 16/27 : 17 J (1), 31 S (2) ; AASOR 16/41 : 29 S, J ; AASOR 16/45 : 36 J, 52 S (2) ; EN 9/1 500 : 19 J (2)
- fils de Šimikari, frère d'Inniku : AASOR 16/59 : 1, 15 P
- fils de Zike : EN 9/1 355 : 16 T ; HSS 5/ 21 : 13 T, 22 S ; JEN 455 : 18 T, 35 S; JEN 586 : 37 T ; RA 23/59 : 19 T

[f]**Akap-šušše** fille de Wullu, sœur de Ḫašip-Tilla, Pui-tae, Akawatil et Šukriya : *A-kap-šu-uš-še* RA 23/5 : 29, 32 P

Akap-tae : *A-kap-ta-e*

- fils d'Arik-ušuḫ : JEN 220 : 18 T ; JEN 247 : 23 T ; JEN 302 : 23 T
- fils de […]-*u*-[…] : JEN 422 : 25 T
- fils de Kuškipa : JEN 747 : 18 T, 38 S
- fils de Šar-[…] : BM 26 240 : 3 P, 20 S
- fils de Šeḫel-Teššup : JEN 804 : 1 P, 24 S
- fils de Tauḫḫe : HSS 9/116 : 18 T, 25 S
- fils de Wantiya : BM 26 222 : 38 T

Akap-tukke : *A-kap-tuk-ke ; A-kap-tuk-ki* (2) ; *A-kap-dug-ge* (3)
- JEN 354 : 40 S ; JEN 655 : 38 S
- fils d'Akiya : HSS 19/118 : 26 T, 33 S ; JEN 427 : 2, 12, 14 P (2)
- fils de Ḫani-[…] : RA 23/5 : 42 T, 51 S
- fils de Qakki : HSS 13/6 : 22 P ; JEN 398 : 33 S (2) ; JEN 905 : 30 T (2)
- fils de Teḫup-šenni : JEN 57 : 20 T, 30 S (2) ; JEN 211 : 26 T, 31 S ; JEN 914 : 30 T (2) ; RA 28/3 : 25 T
- fils d'Uke : JEN 595 : 30 T (3)
- père de : JEN 437 : 20 T

Akap-ura fils de Ḫašip-apu : *A-kap-ù-ra* JEN 798 : 4, 13, 23, 31 P
Akap-urḫe fils de Šata : *A-kap-pu-ur-ḫe* HSS 16/321 : 8 P
Akataya : *A-ka-ta-ia* JEN 420 : 28 T
Akawatil : *A-qa-wa-til ; A-ka-wa-til* (2)
- JEN 992 : 12 T
- fils d'Ari-maiyalte : JEN 133 : 16 T
- fils de Ḫutiya : MAH 15 866 : 28 T
- fils de Tarmiya : AASOR 16/72 : 2, 6, 8, 24 P
- fils de Wullu, frère de Pui-tae, de Ḫašip-Tilla et de Šukri-Teššup : RA 23/5 : 3, 12 P (2)

Akawe frère de *Pa-še*/*te-li*-[…] : *A-ka-we* EN 9/1 30 : 2 P
Akaya : *A-qa-a-a*
- JEN 56 : 20 T ; JEN 637 : 42 T
- fils d'Arpihe : AASOR 16/25 : 31 T ; AASOR 16/29 : 27 T ; AASOR 16/34 : 40 T ; AASOR 16/37 : 33 T
- fils de Kinnanu et frère de Teḫup-šenni : EN 9/2 46 : 28 T
- fils de Kiniri : EN 9/2 31 : 18 T

Aki : *A-ki-i* EN 9/2 31 : 15 T
Aki-Teššup : *A-ki-te-šup* JEN 815 : 11 P
[f]Akim-ninu fille d'Itḫip-šarri : *A-ki-im-ni-nu* JEN 434 : 1, 6, 7, 11, 13, 20 P
Akin-namari fils d'Ariya : *A-ki-in-na-ma-ri* AASOR 16/21 : 21 T, 34 S
Akip-[…] (père de) : *A-kip*-[…] JEN 779 : 28 T
Akip-šali fils de Taya : *A-kip-ša-li* JEN 99 : 16 T
Akip-šarri : *A-kip-šarri ; A-kip-šar-ri* (2)
- AASOR 16/45 : 34 (T) ; BM 26 225 : 26 T, 30 S ; JEN 21 : 23 T
- fils d'Akku-Teššup : JEN 698 : 30 T
- fils d'Alpuya : JEN 25 : 3, 6, 9, 12, 14 P, 35 S
- fils d'Ar-zizza : JEN 67 : 28 T ; JEN 74 : 27 T ; JEN 684 : 23 T ; JEN 685 : 24 T
- fils d'Ari-ḫurtupe : FLP 1281 : 20 P
- fils d'Ekeke : AASOR 16/59 : 19 T, S
- fils d'Itḫ-apu : JEN 4 : 1, 5, 7, 9, 12 P
- fils de Nikiya : JEN 16 : 2, 9, 12, 14 P (1) (2)
- fils de Šartutu : EN 9/2 46 : 34 T, 40 S

Akip-šatna fils d'Ar-teya : *A-kip-ša-at-na* FLP 1281 : 7 T ; JEN 510 : 6 T
Akip-šenni : *A-kip-še-en-ni* (1) ; *A-kip-še-ni* (2)
- BM 95 256 : 8 T ; JEN 462 : 21 T, 25 S (LÙ *šu-a-na-at-u*);
- fils d'Arzi : AASOR 16/45 : 13 S (2)
- fils d'Eniš-tae : HSS 13/376 : 21 T
- fils de Kiriya : HSS 13/6 : 40 P
- fils de Pur-tikla : JEN 70 : 2, 10, 12, 15 P

Akip-tašenni : *A-kip-ta-še-en-ni ; A-ki-ip-ta-še-ni* (2)

– JEN 127 : 13, 15 P (2)
– fils de Ḫutiya : HSS 19/112 : 7 P
– fils de Meliya : NCBT 1933 : 21 T, 35 S

Akip-Tilla : *A-kip-til-la ;*
– BM 81 509 : 3 P
– fils d'Akap-tae : JEN 400 : 32 T
– fils d'Enšaku : JEN 245 : 3, 6, 7 P
– fils de Ḫuya : JEN 155 : 29 T ; JEN 209 : 26 T, 39 S ; JEN 795 : 21 T
– fils de Šarišše : AASOR 16/22 : 23 T
– fils de Šukrip-šarri : HSS 13/6 : 25 P
– fils de Tauka : JEN 905 : 31 T
– fils de Taya : HSS 13/163 : 23 T
– fils de Turari : JEN 3 : 21 T ; JEN 4 : 21 T, 27 S ; JEN 12 : 18 T ; JEN 15 : 17 T ; JEN 22 : 23 T ; JEN 34 : 23 T, 28 S ; JEN 37 : 21 T ; JEN 45 : 22 T, 30 S ; JEN 54 : 23 T, 29 S ; JEN 55 : 17 T, 32 S ; JEN 400 : 34 T ; JEN 409 : 18 T ; JEN 419 : 16 T ; JEN 420 : 21 T ; JEN 425 : 24 T, 28 S ; JEN 426 : 17 T, 35 S ; JEN 585 : 22 T ; JEN 686 : 16 T ; JEN 687 : 18 T ; JEN 700 : 23 T, 31 S ; JEN 705 : 15 T ; JEN 710 : 17 T ; JEN 716 : 20 T ; JEN 728 : 15 T ; JEN 924 : 15 T ; JEN 925 : 21 T , 28 S ; JEN 928 : 22 T , 26 S

Akip-tura fils d'Eniš-tae : *A-kip-tu-ra* AASOR 16/22 : 22 T, 23 S

Akit-tirwi : *A-ki-ti-ir-wi*
– fils d'Itḫip-šarri : JEN 23 : 26 T
– fils de *Ki-bi*-[…] : JEN 613 : 23 T
– fils de Puḫi-šenni : AASOR 16/26 : 19 T

Akiya : *A-ki-ia*
– JEN 638 : 55 S ; JEN 798 : 43 T, 49 S
– fils de ^{d}AK.DINGIR.RA : EN 9/3 469 : 2, 6, 21 P
– fils d'Akkul-enni : FLP 1281 : 17 P ; JEN 510 : 1 P
– fils d'Eḫli-Teššup : IM 6819 : 1 P
– fils de […]-*ia* : EN 9/2 46 : 37 T, 40 S
– fils de Ḫanuku : TF_1 449 : 27 T, 36 S
– fils de Ḫašiya : JEN 73 : 29 T
– fils de Kilili : JEN 600 : 26 T
– fils de Muš-Teššup : JEN 16 : 29 T, 33 S ; JEN 56 : 19 T, 31 S ; JEN 225 : 15 T, 26 S ; JEN 261 : 17 T, 28 S ; JEN 719 : 23 T, 37 S ; NCBT 1933 : 28 T
– fils de Mušuya : TF_1 517 : 32 T
– fils de Nan-Teššup : HSS 9/96 : 25 T, 33 S ; IM 6819 : 17 T, 21 S
– fils de Šawaya : HSS 5/101 : 15 T
– fils de Warad-ilišu : JEN 455 : 28 T

Akkapa fils de Puḫi-šenni : *Ak-ka-pa* JEN 489 : 17 T

Akkita : *Ak-ki-it-te*
– BM 102 354 : 26 T, 33 S
– fils de Lâ-qêpu : JEN 245 : 19 T, 27 S

Aku-šenni : *A-ku-še-en-ni* (1) *; A-ku-še-ni* (2)
– EN 9/1 296 : 22 S
– fils de Ḫaip-šarri : AASOR 16/26 : 17 T, 30 S (2)
– fils de Milki-bellaše : JEN 422 : 2, 8, 11, 14, 16 P

Akkul-enni : *Ak-ku-le-en-ni ; Ak-ku-ul-e-en-ni* (2)
– BM 81 509 : 8 P ; EN 9/2 27 : 1, 11 P ; JEN 992 : 20 T ; TCL 9 /26 : 9 P
– fils d'Ar-šenni : JEN 234 : 3, 9, 15, 22 P

– fils d'Eniya : JEN 1 : 20 T
– fils d'Ipša-ḫalu : AASOR 16/18 : 24 T
– fils d'Itḫ-apu : AASOR 16/42 : 42 T
– fils de Naya : EN 9/1 296 : 7 P
– fils de Šennaya : RA 23/5 : 44 T, 55 S
– fils de Šep ^{d} Ištar : JEN 584 : 33 T (2)
– fils de Tampuya : JEN 133 : 15 T
– fils d'Unap-tae : NCBT 1933 : 25 T, 38 S
– fils de Zikaya : JEN 747 : 29 T

Akkute-[…] fils de Ḫašiya : *Ak-ku-te-*[…] JEN 698 : 29 T

Akku-Teššup fils de Ḫupitaḫḫe : *Ak-ku-te-šup* JEN 752 : 25 T, 38 S

Akku-teya : *Ak-ku-te-ia*
– fils de Teššuya : AASOR 16/21 : 26 T, 35 S
– fils d'Utḫap-še : JEN 81 : 2, 10, 12, 14 P

Akkuya : *Ak-ku-ia ; A-ku-ia* (2)
– HSS 5/84 : 6, 7, 11, 14, 19 P ; JEN 326 : 26 S ; JEN 925 : 1, 6, 8, 10, 12 P
– fils de […]-šarri : JEN 353 : 22 S
– fils de Katiri : HSS 5/45 : 1, 5, 9 P ; HSS 5/50 : 1, 5, 9 P ; HSS 5/61 : 2, 4, 5 P ; HSS 5/90 : 7 P ; HSS 9/116 : 3, 8, 13 P (2) ; JEN 302 : 19 T
– fils de Lâ-qêpu : EN 9/2 32 : 23 T, 33 S
– fils de Wirziae : JEN 126 : 38 T, 43 S

Aknaya fils d'Atešše-[…] : *Ak-na-a-a* EN 9/2 46 : 36 T

Al-Teššup fils de Šummiya : *A-al-te-šup* JEN 455 : 17 T ; JEN 467 : 40 T

Alippiya fils de Kizzi-ḫarbe : *A-li-ip-pi-ia* ; *A-li-pi-ia* (2) ; *A-li-ib-be-ia* (3) BM 80 393 : 7 S ; EN 9/1 139 : 16 T, 19 S ; JEN 2 : 18 T (2) ; JEN 104 : 2 P ; JEN 127 : 7 T ; JEN 231 : 23 T ; JEN 265 : 38 T , 51 S ; JEN 287 : 32 T ; JEN 416 : 25 T (2) ; JEN 420 : 32 T (2) ; JEN 421 : 28 T ; JEN 483 : 22 T ; JEN 588 : 39 T, 49 S (1) (3) ; JEN 610 : 28 T, 35 S, 37(1) (3) ; JEN 932 : 39 T, 47 S (2)

Alki-Teššup : *Al-ki-te-šup*
– fils de Tuḫmiya : JEN 22 : 28 T, 33 S ; JEN 409 : 25 T, 31 S ; JEN 720 : 25 S
– fils de Ḫaiš-Teššup : JEN 462 : 18 T, 23 S ; JEN 917 : 22 T

Alki-Tilla : *Al-ki-til-la*
– JEN 138 : 18 J, 24 S
– fils d'Ar-tae : BM 82 614 : 21 T
– fils d'*It-ḫi-*[…] : JEN 483 : 21 T
– fils de Šašši : EN 9/3 62 : 6, 7, 11, 16 P
– fils de Teḫip-Tilla : BM 82 614 : 37 S ; JEN 236 : 37 T ; JEN 584 : 34 T, 43 S

Alkiya : *Al-ki-ia*
– JEN 992 : 15 T
– fils de Ḫamanna : JEN 461 : 12 T, 17 S
– fils de Kiwa-tae : HSS 13/376 : 20 T, 33 S
– fils de Mat-Teššup : AASOR 16/45 : 39 T
– fils de Milkkiya : JEN 426 : 28 T
– fils de Milki-Teššup, frère de Ziliya JEN 206 : 2, 19, 23, 27, 30 P ; frère d'Enšaku, Itḫi-[…] et Urḫiya JEN 400 : 3, 13, 21 P
– fils d'Umpiya : JEN 423 : 26 T
– fils de Waḫri-šenni : JEN 277 : 31 T

Alpum-atal fils d'Arzawa : *Al-pu-ma-tal* MAH 15 866 : 1, 8, 10, 13, 15, 17 P

Alpuya : *Al-pu-ia*
– fils d'Ariya : JEN 2 : 17 T ; JEN 63 : 27 T ; JEN 420 : 18 T ; JEN 719 : 26 T, 36 S

– fils de Ḫašiya : JEN 5 : 31 T ; JEN 71 : 34 T ; JEN 81 : 31 T ; JEN 94 : 34 T ; JEN 96 : 31 T ; JEN 202 : 35 S ; JEN 418 : 31 T ; JEN 580 : 30 T ; JEN 674 : 33 T ; JEN 675 : 37 T ; JEN 676 : 30 T ; JEN 677 : 31 T ; JEN 678 : 30 T ; JEN 678 : 31 T ; JEN 680 : 30 T ; MAH 15 867 : 31 T
– fils de Kipiya : JEN 420 : 19 T ; JEN 426 : 25 T
– fils de Maliya : JEN 791 : 35 T
– fils d'Unaya : JEN 302 : 2, 5, 8, 10, 13 P, 25 S

Alqaqa : *A-al-qa-qa ?* EN 9/1 404 : 28 S

Aluš-tae fils d'Arn-urḫe : *A-lu-šu-ta-e* JEN 99 : 17 T

Ammakka fils d'Eḫliya : *Am-ma-ak-ka* AASOR 16/28 : 22 T, 31 S

Ammar-ša-ili : LU_2 *ḫabiru*, serviteur de ^{f}Tulpun-naya : *A-mar-ša*-DINGIR AASOR 16/40 : 2, 4, 8, 11 P

Aminipe fils de Wantiya : *A-mi-ni-be* JEN 719 : 6, 15 P

^{f}Amminaya : *Am-mi-na-a-a* HSS 14/4 : 23 P

Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SUM : MAR.TU-*ia* scribe : HSS 9/96 : 32, 39 S ; RA 23/5 : 49 (DUMU […]-^{d} SUM) ; AASOR 16/43 : 25

Ampen fils de Taya : *Am-pe-en* JEN 600 : 36 T, 46 S (LÙ *nakiru*)

Amurru-abi fils de Ḫutiya : *A-mu-ur-ra-bi* ; *A-mu-ur-rabi* (2) HSS 9/96 : 26 T ; HSS 13/6 : 23 P (2) *rākib narkabti*

***An*-[…]** fils d'Akap-tae : JEN 595 : 25 T

***An-ma*-[…]** : JEN 992 : 24 T

Anḫiti fils de Punniya : *An-ḫi-ti* JEN 563 : 7 P

^{f}Anirše épouse de Ḫanatu : *A-ni-ir-še* EN 9/3 468 : 21

Aniya fils d'Ipša-ḫalu : *An-ia* EN 9/2 31 : 13 T

Ap-[…]-ušta fils de ^{d} Adad–šarri : *Ap*-[…] *uš-ta* JEN 721 : 11 T ; JEN 726 : 12 T

Appa fils de Tarmiya : *Ab-ba* EN 9/1 296 : 18 S

Apaya fils de Ḫanaya : *A-pa-a-a* JEN 723 : 19 T ; EN 9/1 427 : 37 T

Apeya : *A-be-ia*

– fils de Kip-apu : JEN 675 : 2, 14 P
– fils de Naiš-kelpe : JEN 35 : 17 T ; JEN 493 : 16 T ; JEN 692 : 27 T ; JEN 693 : 31 T
– fils de Pazzia : JEN 5 : 28 T ; JEN 71 : 31 T ; JEN 81 : 28 T ; JEN 94 : 31 T ; JEN 96 : 28 T ; JEN 202 : 32 T ; JEN 418 : 28 T ; JEN 580 : 27 T ; JEN 674 : 30 T ; JEN 675 : 34 T ; JEN 676 : 27 T ; JEN 677 : 28 T ; JEN 678 : 27 T ; JEN 679 : 28 T ; JEN 680 : 27 T ; MAH 15 867 : 28 T

Apil-kubi fils de Sin-eriš : *A-pil-ku-bi* JEN 456 : 1 *ḫabiru*

Apil-Sin : *A-pil-sin*

– HSS 14/4 : 24 scribe (père de) ; JEN 992 : 23 T
– fils de Šabulu : JEN 48 : 26 S ; JEN 407 : 20 T, 34 S

***Ar*- […]** fils d'Ariya : JEN 293 : 26 T

Ar-šalim : *Ar-ša-li(m)*

– JEN 456 : 30 S
– fils de Kušše : JEN 305 : 15 T (LÙ *bārû*)
– fils de Šukriya JEN 721 : 1, 5, 8, 9, 29 P, 25 S ; JEN 726 : 14 T
– fils de Tampuštil : JEN 1 : 18 T ; JEN 14 : 16 T ; JEN 57 : 17 T ; JEN 73 : 25 T ; JEN 99 : 20 T ; JEN 144 : 2 P ; JEN 242 : 27 T ; JEN 283 : 16 T ; JEN 463 : 17 T ; JEN 493 : 15 T ; JEN 556 : 17 T ; JEN 681 : 23 T

Ar-šanta : *Ar-ša-an-ta*

– fils de Puḫi-šenni : JEN 16 : 24 T
– fils de Šambiya : JEN 243 : 21 T ; JEN 698 : 31 T
– fils de Šurkip-šarri : HSS 13/6 : 35 P

Ar-šatuya : *Ar-ša-tu-ia*
- JEN 437 : 22 T (père de) ; JEN 696 : 19 T (père de)
- fils d'Eteš-šenni : HSS 19/04 : 2, 8, 15 P
- fils de Šelapaya : JEN 746 : 34 T

Ar-šenni : *Ar-še-en-ni* JEN 983 : 15 T (père de) ; RA 23/5 : 27 P

Ar-šimika fils de Šurkum-atal : *Ar-ši-mi-ka* JEN 171 : 3, 19 P

Ar-tešše : *Ar-te-eš-še ; Ar-te-še* (2)
- EN 9/1 122 : 40 S ; JEN 909 : 34 S (2)
- fils d'Artirwi : JEN 24 : 2, 11, 12 P
- fils d'Ekammešu : JEN 162 : 9 S ; JEN 220 : 20 T , 30 S ; JEN 225 : 19 T ; JEN 234 : 39 S ; JEN 422 : 28 T, 33 S ; JEN 574 : 20
- fils de Ḫulukka : HSS 19/130 : 21 T
- frère de Ḫanaya : TF_1 517 : 2, 11, 14, 16 P

Ar-Teššup : *Ar-te-šup*
- HSS 19/45 : 30 T (père de) ; JEN 992 : 8 T
- fils d'Enšunu : EN 9/1 126 : 29 T, 35 S
- fils de Ḫutiya : JEN 23 : 27 T
- fils d'Ipša-ḫalu : JEN 723 : 1, 8, 11, 14, 16 P ; JEN 742 : 1, 9, 15, 18, 22 P ; JEN 747 : 6 P ; JEN 808 : 3, 8, 13, 20, 22 P
- fils d'Itḫišta : JEN 12 : 30 T ; JEN 419 : 22 T ; JEN 686 : 23 T ; JEN 710 : 25 T ; JEN 716 : 26 T ; JEN 728 : 22 T
- fils de Naltuya : JEN 25 : 20 T
- fils de Šukr-apu : JEN 329 : 33 S

Ar-teya : *Ar-te-ia*
- AASOR 16/59 : 30 T ; EN 9/1 147 : 5, 7 P ; JEN 336 : 7, 12 P (*ḫal-zu-u'-lu*) ; JEN 353 : 7, 9, 11, 14 P (LÙ *ur-pa-ri-ni*) ; JEN 913 : 8 P, 28 S
- fils d'Akaya : JEN 35 : 19 T, 29 S ; JEN 41 : 23 T ; JEN 57 : 15 T ; JEN 305 : 22 T ; JEN 722 : 26 T, 36 S
- fils d'Ar-tae : JEN 452 : 13 T ; JEN 689 : 20 T
- fils d'Awiš-kipa, second mari de ^{f}Kišaya, père d'Inzi-Teššup, serviteur de ^{f}Tulpun-naya : AASOR 16/31 : 7, 10, 15 ; AASOR 16/32 : 2, 5
- fils d'Enniya : AASOR 16/18 : 22 T, 30 S ; JEN 604 : 13 T, 25 S
- fils de […]-*ia* : EN 9/2 46 : 29 T
- fils de Ḫašipparalla : EN 9/1 139 : 3 P, 21 S
- fils de Pui-tae : AASOR 16/39 : 25 S, J ; EN 9/1 500 : 40 S, J
- fils de Šekaru : JEN 129 : 1 P ; JEN 220 : 23 T
- fils de Takurampi : EN 9/1 122 : 5 P ; EN 9/3 71 : 2, 5, 10, 13, 14, 18 P
- fils de Teḫiya : MAH 15 866 : 25 T, 33 S

Ar-Tilla fils de Tupkiya : *Ar-til-la* AASOR 16/28 : 21 T

Ar-tirwi : *Ar-ti-ir-wi*
- JEN 742 : 35 T ; JEN 752 : 31 T, 37 S
- fils d'Enna-milki : JEN 19 : 25 T ; RA 28/2 : 20 T
- fils de Ḫanaya : JEN 586 : 26 T ; JEN 694 : 19 T
- fils de Ḫaya : JEN 52 : 27 T, 37 S ; JEN 423 : 27 T
- fils de Tai-šenni : FLP 1281 : 2 T ; JEN 196 : 2, 11, 22 P ; JEN 510 : 22 T
- fils de Taya : JEN 315 : 22 T, 27 S ; petit-fils d'Artamuzi AASOR 16/28 : 4

Atiu fils de […]-*ta-e* : *A-di-ù* JEN 361 : 18 T

Arašitil : DUMU *Ar-ra-ši-til* JEN 208 : 21 S (père de)

Arellu fils de Keliya : *Ar-re-el-lu* HSS 13/163 : 27 T, 35 S

Ari-šenni : *A-ri-še-en-ni*

– EN 9/3 86 : 37 S
– *ḫabiru* de Teḫip-Tilla : *A-ri-še-en-ni* JEN 464 : 1 P

Ariya : *A-ri-ia*
– JEN 271 : 23 LÙ BAN ; JEN 844 : 1, 4 T (père de) ; JEN 723 : 37 T (père de)
– fils d'Ar-nuzu : JEN 459 : 12 T ; JEN 595 : 24 T, 34 S
– fils de Ḫaniku : TF $_1$ 449 : 4, 8, 11 P ; TF $_1$ 517 : 4, 9, 10, 17 P
– fils de Nutaluk : JEN 567 : 31 T
– fils de Šeḫliya : *naggāru* JEN 305 : 19 T, 27 S

Ariya-sîn […] : *A-ri-ia* ^{d} *Sî-in-*[ ] HSS 13/91 : 18 T

Ariḫ-ḫa fils de Ṣin-apu : *A-ri-iḫ-ḫa* JEN 50 : 3, 5, 13, 16, 18 P

Ariḫ-ḫamanna : *A-ri-ḫa-ma-an-na ; Ar-ḫa-ma-an-na* (2) ; *A-ri-iḫ-ḫa-ma-an-na* (3) ; *A-ri-iḫ-ḫa-ma-na* (4)
– AASOR 16/04 : 22 S (2) ; JEN 155 : 18 P (2)
– fils d'Akip-šenni : RA 28/2 : 18 T, 27 S (1) (3)
– fils de Ḫatarte : JEN 721 : 16 T ; JEN 726 : 19 T
– fils de Kuzzu : JEN 398 : 3, 21, 30 P (3) (4)
– fils de Turi-kintar : BM 82 614 : 23 T, 33 S ; JEN 232 : 25 T ; 474 : 37 T, 49 S (2) ; JEN 554 : 36 T (2) ; JEN 725 : 28 T

Ariḫ-ḫarpa : *A-ri-ḫar-pa* ; *A-ri-ḫar-me* (2) ; *A-ri-iḫ-ḫar-me* (3) ; *Ar-ḫar-pa* (4) ; *A-ri-ḫa-ar-me* (5) ; *A-ri-ḫa-ar-pa* (6)
– fils d'Artešše : MAH 15 866 : 19 T (3)
– fils d'Enna-milki : JEN 4 : 14 T, 28 S ; JEN 12 : 27 T, 35 S (3) (4); JEN 15 : 2, 10, 14 P (2) ; JEN 30 : 16 T ; JEN 34 : 16 T, 29 S ; JEN 45 : 15 T, 27 S ; JEN 54 : 16 T, 31 S ; JEN 100 : 18 T , 31 S (1) (2) ; JEN 206 : 34 T ; JEN 400 : 25 T, 44 S ; JEN 419 : 27 T , 36 S (5) ; JEN 425 : 18 T 33 S ; JEN 686 : 28 T (5) ; JEN 700 : 16 T, 29 S ; JEN 710 : 30 T (5) ; JEN 716 : 30 T , 39 S (5) (6) ; JEN 728 : 27 T (5) ; JEN 924 : 24 T ; JEN 925 : 14 T, 26 S (6) ; JEN 928 : 15 T, 27 S (6)
– fils de Šurukka : JEN 427 : 20 T

Ariḫ-mušni fils de *Ta-a-*[…] : *A-ri-iḫ-mu-uš-ni* EN 9/1 355 : 3 P

Arik-kaya : *A-ri-iq-qa-a-a* ; *A-ri-ge-ia* (2)
– EN 9/2 31 : 3, 8, 9 P
– fils d'Ariya : JEN 44 : 21 T (2) ; JEN 51 : 22 T (2) ; JEN 58 : 23 T (2) ; JEN 70 : 24 T (2) ; JEN 408 : 24 T (2) ; JEN 690 : 23 T (2) ; JEN 756 : 6 T (2) ; JEN 581 : 23 T ; JEN 582 : 22 T (2)
– fils d'Eteš-šenni : EN 9/2 46 : 4, 8, 12, 13, 19, 23 P
– fils de Šamaḫul : JEN 368 : 4, 9, 16, 25 P

Arik-kamari : *A-ri-qa-ma-ri* ; *A-ri-iq-qa-ma-ri* (2) ; *A-ri-ga-ma-ri* (3)
– fils d'Akap-še : AASOR 16/24 : 11 T, 31 S ; AASOR 16/26 : 18 T, 28 S ; AASOR 16/45 : 15 T ; EN 9/1 500 : 17 T ; EN 9/3 468 : 10 T, 29 S ; JEN 124 : 24 S (2) ; JEN 604 : 22 T (3)
– fils de Nai-kemar : AASOR 16/24 : 19 T
– fils de Paqnu : JEN 464 : 11 T, 16 S
– fils de Šamaḫul : JEN 97 : 2, 11 P
– fils de Tulpi-šenni : EN 9/1 500 : 3, 6, 9 (2), 31 P (1)
– fils de Ziliya : JEN 51 : 2, 9, 11, 13 P ; JEN 58 : 29 T ; JEN 70 : 31 T ; JEN 582 : 30 T ; JEN 756 : 14 T ; JEN 908 : 23 T

Ari-kani fils d'Arum-atal : *A-ri-iq-qa-ni* JEN 510 : 10 P

Arik-keya : *A-ri-ge-ia* ; *A-ri-ik-ki-ia* (2)
– fils de Naya : AASOR 16/44 : 18 T, 30 S (2)
– fils de Šilwaya : JEN 261 : 21 T ; JEN 698 : 22 T, 36 S

Arik-kelpe fils de Tupkiya : *A-ri-ge-el-be* JEN 249 : 17 T ; JEN 611 : 18 T ; JEN 769 : 14 T

Arik-kenari fils de Milkapu : *A-ri-ke-na-ri* JEN 681 : 22 T

Arik-kewar fils d'Apuya : *A-ri-ig-ge-wa-ar* JEN 241 : 18 T

Arik-kušuḫ : *A-ri-ku-šu* ; *A-ri-ik-ku-šuh* (2)
- fils de Ḫutiya : AASOR 16/45 : 35 T
- fils de Kuluḫubi : JEN 563 : 3 P

Aril-ilu : *A-ri-lu* (1) ; *A-ri-il-il-lu* (2) ; *A-ri-il-lu* (3)
- AASOR 16/25 : 1, 6, 12, 13, 19, 21 P
- fils de Keliya : JEN 933 : 27 T (3)
- fils de Kakkuya : EN 9/3 86 : 29 T (2)

Aril-lumti fils de Ḫašip-apu : *A-ru-um-ti* JEN 798 : 5, 13, 23, 32 P

Arim-matka : *A-ri-im-ma-at-qa* ; *A-ri-ma-at-qa* (2) ; *A-ri-ma-at-ga* (3) ; *A-ri-im-at-qa* (4)
- AASOR 16/45 : 47 (2) ; HSS 19/130 : 29 S (4) ; JEN 251 : 15 T (3)
- fils d'Ili-aḫi : JEN 268 : 33 T, 40 S (1) (2) ; JEN 703 : 32 T (2)
- fils de Ziliya : AASOR 16/22 : 25 T ; AASOR 16/28 : 26 T, 36 S

Arimuša fils de Muš-teya : *A-ri-mu-ša* HSS 13/263 : 22 T, 35 S

Arip-apni : *A-ri-pa-ap-ni* ; *A-ri-ip-pa-ap-ni* (2)
- HSS 19/45 : 25 T, 35 S ; JEN 920 : 11 T
- fils de Šepiya : JEN 50 : 21 T, 31 S (2) ; JEN 791 : 31 T, 45 S (2)

Arip-apu : *A-ri-pa-pu ; A-ri-pa-a-pu* (2) *; A-ri-ip-a-pu* (3)
- AASOR 16/43 : 22 S, J
- fils d'*Ar*-[…] : JEN 926 : 20 T (2)
- fils de […]-*uz* : JEN 674 : 2, 10, 12, 15 P
- fils de Kenni : JEN 15 : 27 T (2) ; JEN 37 : 30 T (2) ; JEN 687 : 28 T (2)
- fils de Šaḫkuya : JEN 277 : 26 T, 41 S (3)
- fils d'Utḫap-tae : HSS 19/45 : 2 P
- fils de Ziliya : JEN 161 : 2, 22 P (1) (3) ; JEN 571 : 26 T (3)

Arip-enni *A-ri-ip-e-en-ni* (1) ; *A-ri-pe-en-ni* (2); *A-ri-pe-ni* (3)
- AASOR 16/35 : 5, 10 (1) ; AASOR 16/45 : 4, 11, 14, 18, 20, 22, 23 (2) (3) P
- fils de Ḫašun-naya, frère de [f]Ḫinzuri, [f]Ašuli et [f]Papaya; serviteur de [f]Tulpun-naya : AASOR 16/34 : 8 (2)

Arip-era : *A-ri-pe*$_3$*-ra*
- AASOR 16/30 : 46 S
- fils de *Kap*-[...] : AASOR 16/34 : 37, 58 T

Arip-erḫan fils d'Awiš-tae : *A-ri-ip-er-ḫa* JEN 257 : 3, 9, 15, 19 P

Arip-ḫurpa : *A-ri-ḫur-pa* EN 9/3 161 : 5, 8 P

Arip-lupti fils d'Akip-apu : *A-ri-ip-lu-up-ti* JEN 75 : 20 T

Arip-parni : *A-ri-bar-ni*
- fils de Šekaru : JEN 80 : 1, 5, 8, 9 P
- fils de Šupukka : JEN 609 : 22 T
- fils de Zike, frère d'Ir-teššup : BM 26 225 :1 P, 32 S

Arip-šarri fils d'Enna-mati, frère de Šennaka et d'Aršanta : *A-ri-ip*-LUGAL AASOR 16/16 : 2 P

Arip-seluš : *A-ri-ip-še-el-uš* EN 9/1 404 : 23 T (père de)

Arip-šeri : *A-ri-ip-še-ri* EN 9/2 393 : 2 P

Arip-ukur: *A-ri-ip-ù-gur* JEN 567 : 2 P (père de)

Arip-umpi fils de […]-*pa-pu* : *A-ri-pu-um-bi ; A-ri-ip-um-bi* (2) JEN 243 : 2, 8, 13, 15 P (1) (2)

Arip-urašše : *A-ri-ip-ù-ra-aš-še* HSS 13/163 : 29 scribe ; JEN 926 : 28 T (père de)

Ariš-šenni fils de Ḫanikuya : *A-ri-še-en-ni* EN 9/3 86 : 12 T, 37 S
Arite: *A-ri-te* EN 9/2 27 : 2
Ari-wati fil d'Aku-šenni : *A-ri-wa-ti* JEN 25 : 18 T
Ar-kapi : *Ar-ga-bi* RA 23/5 : 46 T, 56 S (père de)
Arnaṯḫe fils d'Ar-šenni et frère de Šamaya : *Ar-na-at-ḫe* TF $_1$ 449 : 2, 9, 13, 18, 21 P
Ar-nawar : *Ar-na-wa-ar* EN 9/1 500 : 11 P
Arniya fils de Šukriya : *Ar-ni-ia* JEN 752 : 33 T
Arnu- […] : *Ar-nu* JEN 917 : 19 T
Arn-urḫe : *Ar-nu-ur-ḫé*
- RA 23/5 : 48 T, 57 S
- fils de Ḫamanna : EN 9/3 71 : 27 T
- fils de Šukriya : JEN 126 : 39 T

Ar-nuzu : *Ar-nu-zu*
- JEN 723 : 22 T
- fils d'Ammakka : JEN 586 : 24 T ; JEN 694 : 18 T ; JEN 709 : 26 T

Arp-api fils de Šelwiḫu : *Ar-pa-bi* TF $_1$ 449 : 30 T ; TF $_1$ 517 : 26 T
Arpiḫe : *Ar-bi-ḫé*
- fils d'Akimuša : JEN 604 : 14 T
- fils d'Arip-urašše : AASOR 16/30 : 30 T ; AASOR 16/45 : 41 T, 57 S ; EN 9/3 468 : 6 T
- fils de Muš-teya, petit-fils d'Arillumti : AASOR 16/37 : 2, 11, 15 P
- fils de Ṭāb-Arraphe : AASOR 16/44 : 9 T, 24 S

Arrak[i$^{?}$…] : *Ar-ra-k*[*i*$^{?}$...] AASOR 16/22 : 38 S
Arrumpa : *Ar-ru-um-ba*, *Ar-ru-um-ma*(2)
- fils de Martuki : HSS 5/90 : 20 T
- serviteur de ^{f}Tulpun-naya : AASOR 16/39 : 5, 11, 16, 21 (1) (2) P

***Ar-ša-* […]** : HSS 13/465 : 14 T
Aršanta fils d'Enna-mati, frère de Šennaka et d'Arip-šarri : *Ar-ša-an-ta* AASOR 16/16 : 2 P
Ar-šaḫala fils de Nupanani : *Ar-ša-ḫa-la* HSS 19/04 : 27, 38 T
Ar-šimika fils de Kinniya : *Ar-ši-mi-qa* ; *Ar-ši-mi-ka* (2) JEN 75 : 2, 10 P (1) (2)
***Ar-ta-* […]** fils de […]-*ri-te* : JEN 692 : 31 T ; JEN 695 : 18 T
Arta-šenni fils d'Apil-Sin : *Ar-ta-še-en-ni* JEN 493 : 21 T
Artar-Tilla fils d'Eḫel-Teššup: *Ar-ta-ar-til-la* JEN 261 : 30 P
Artaya : *Ar-ta-a-a* ; *Ar-ta-a* (2) ; *A-ar-ta-ia* (3)
- EN 9/1 427 : 34 T (père de) (3) ; HSS 19/118 : 3, 5, 10, 15 P
- fils de Ḫašiya : JEN 239 : 24 T (2)

***Ar-te-* […]** :
- HSS 13/91 : 24 T
- fils d'Itḫišta : JEN 937 : 22 S
- fils d'*U*-[…] : JEN 611 : 11 T

Artemtue fils de Maliya, frère d'Utḫap-tae : *Ar-te-em-tu-e* AASOR 16/30 : 38 T ; AASOR 16/34 : 47 T, 61 S ; AASOR 16/32 : 25 T
Ar-tešše fils d'Ekamešu : *Ar-te-eš-še* JEN 343 : 18 S
Ar-teyawe : *Ar-te-ia-we* HSS 13/263 : 37 S
Artiya fils d'Akip-šarri : *Ar-ti-ia* BM 26 247 : 7, 16 T, 21 S
Ar-tuki fils de Šalimpaliḫ ^{d}Adad : *Ar-tu-ki* JEN 688 : 21 T
Ar-tuša fils de $^{f\,d}$Adad […] *makisu* : *Ar-tu-ša* BM 102 354 : 1, 6, 10, 13 P, 36 S
Arum-atal fils d'Elḫip-šarri : *A-ru-ma-tal* JEN 422 : 22 T
Ar-upašaḫ fils d'Ennaya : *A-ru-pa-ša-aḫ* JEN 222 : 34 T

Ar-zawa : *Ar-za-ar-wa* JEN 609 : 4, 7, 11 P

Ar-ziluk fils de Tai-šenni : *A-zi-lu-uk* JEN 18 : 24 T ; JEN 196 : 1, 10, 22 P ; JEN 405 : 22 T

Ar-zizza : *Ar-zi-iz-za*

- fils d'Arip-kurrati : JEN 400 : 33 T
- fils de Ḫašip […] : JEN 100 : 25 T
- fils de Kudukka : JEN 409 : 2, 6, 9, 11, 13, 14 P
- fils de Milkuya : JEN 274 : 18 T ; JEN 400 : 28 T ; JEN 409 : 5 P ; JEN 705 : 21 T, 29 S
- fils de Niki : JEN 5 : 30 T ; JEN 71 : 33 T ; JEN 81 : 30 T ; JEN 94 : 33 T ; JEN 96 : 30 T ; JEN 202 : 34 T ; JEN 418 : 30 T ; JEN 580 : 29 T ; JEN 674 : 32 T ; JEN 675 : 36 T ; JEN 676 : 29 T ; JEN 677 : 30 T ; JEN 678 : 29 T ; JEN 679 : 30 T ; JEN 680 : 29 T ; MAH 15 867 : 30 T
- fils de Tai-[...] : AASOR 16/35 : 19 T, 32 S
- fils de Zike : EN 9/1 139 : 10 T ; HSS 14/106 : 36 T, 48 S ; JEN 42 : 26 T, 34 S ; JEN 424 : 28 T, 35 S
- époux d'Awiš-naya, père de Šešwaya : AASOR 16/45 : 2, 3, 7, 28

Assuzas fils d'Ar-Teššup : *As-su-za-as* MAH 15 866 : 29 T, 35 S

[f]Ašta-meri fille d'Arta-šenni : [f] *Aš-ta-me-ri* JEN 197 : 1 P

Aštar-Tilla fils de Pui-tae : *Aš-tar-til-la* JEN 600 : 40 T

[f]Ašuli fille de Hašun-naya, sœur de [f]Ḫinzuri, [f]Papaya et Arip-šenni ; servante de [f]Tulpun-naya : *A-šu-li* AASOR 16/34 : 8

***At*-[…]-tika** fils de Naltuya : RA 28/2 : 23 T

***At*- […]** : BM 82 614 : 24 T

Ata- […] : *A-ta-*[ ] JEN 908 : 18 T

Adad : [d] IM HSS 5/84 : 4 P

Adad-Bêli fils d'Unniya : [d] IM.EN TF $_1$ 517 : 30 T ;

Adad-bānī : [d] IM- *pa-ni ;* [d] IM-DIM (2)

- fils d'Awil [d]Adad : JEN 48 : 29 S
- fils de Kišanuni : JEN 913 : 22 T (2)

Adad-šarri : [d] IM.LUGAL

- fils d'Ipša-ḫalu : RA 23/5 : 43 T, 52 S
- fils de Puḫiya : JEN 799 : 28 T

Adad-teya : [d] IM-*te-ia*

- fils d'Imbi [d]Šamaš : JEN 703 : 37 T
- fils d'Ar-nuzu : JEN 2 : 21 T

Atal-še[nni] : *A-tal-še-*[*en-ni*] AASOR 16/36 : 18

Atal-Teššup : *A-tal-te-šup*

- fils d'Enna-mati et frère de Tarmi-Teššup : EN 9/1 25 : 2, 16, 17, 18 P
- fils de Puḫi-šenni : JEN 797 : 17 T
- fils de Šummiya : JEN 5 : 20 T ; JEN 42 : 24 T ; JEN 44 : 16 T ; JEN 51 : 17 T ; JEN 58 : 18 T ; JEN 70 : 19 T ; JEN 71 : 25 T ; JEN 73 : 26 T ; JEN 81 : 22 T ; JEN 94 : 24 T ; JEN 96 : 22 T ; JEN 202 : 25 T ; JEN 408 : 19 T ; JEN 418 : 22 T ; JEN 424 : 27 T ; JEN 580 : (24) T ; JEN 581 : 18 T ; JEN 582 : 17 T ; JEN 595 : 26 T ; JEN 674 : 23 T ; JEN 675 : 26 T ; JEN 676 : 21 T ; JEN 677 : 21 T ; JEN 678 : 20 T ; JEN 679 : 20 T ; JEN 680 : 21 T ; JEN 690 : 18 T ; JEN 756 : 1 T ; MAH 15 867 : 22 T
- fils de Šurkum-atal : JEN 585 : 29 T
- *ḫabiru* de Teḫip-Tilla : JEN 464 : 1 P

Atanaḫ-ilu : *A-ta-na-aḫ-ilu ; A-da-an-ḫi-lu* (2)

- JEN 798 : 39 T

– fils d'Ipša-ḫalu : JEN 586 : 29 T, 52 S ; JEN 694 : 22 T
– fils de Nan-Teššup : JEN 91 : 21 T (2) ; JEN 243 : 23 T ; JEN 423 : 29 T ; JEN 586 : 25 T ; JEN 694 : 20 T ; JEN 799 : 20 T ; JEN 914 : 25 T

Ataya : *A-ta-a-a ; A-ta-a-a-ia* (2)
– fils d'Ar-zizza : JEN 67 : 4, 13, 16, 19, 22 P
– fils d'Ariya : JEN 354 : 43 S
– fils de Muš-Teššup : HSS 15/227 : 2 P ; JEN 169 : 3, 21 P
– fils de Nai-šeri : JEN 52 : 30 T, 43 S
– fils de Šupaya : JEN 586 : 38 T
– fils de Turari : JEN 721 : 18 T, 24 S ; JEN 726 : 20 T, 27 S
– fils de Wantimuša : JEN 15 : 22 T, 32 S ; JEN 37 : 28 T, 33 S ; JEN 421 : 2, 9, 11, 13, 25 P (1) (2) ; JEN 483 : 2, 5, 9, 12 P (2) ; JEN 687 : 25 T, 31 S

Ate fils de Naniya *: A-te-e* JEN 245 : 15 T, 29 S

Atika-atal : *A-ti-iq-qa-a-tal* EN 9/3 492 : 9 P

Atkala ^{d}Šamaš : *A-at-qa-la* ^{d} *Šamaš wardutu* de Teḫip-Tilla : JEN 461 : 1 P

Attilammu : *At-ti-la-am-mu ; At-ti-la-mu* (2)
– scribe : AASOR 16/25 : 43 ; JEN 456 : 9, 14, 20 P ; JEN 843 : 13, 22 S
– fils d'A- […] : JEN 613 : 1, 6, 8, 13, 15 P
– fils de Taya : BM 80 176 : 27 T ; JEN 152 : 1 P ; JEN 813 : 37 T (2)

Awa fils de Ninu-atal : *A-wa* JEN 254 : 29 T

Awa-ḫuya esclave de Teḫip-Tilla : *A-wa-ḫu-ia* JEN 595 : 3, 8, 11, 15 P

^{f}Awiš-naya épouse d'Ar-Zizza, mère de Šešwaya : *A-wi-iš-na-a-a*, *A-wi-iš-na-a-a* (2), *A-wi-ša-a-a* (3) AASOR 16/45 : 2, 14, 16, 19, 22, 24, 26, 11, 31 P

Awiš-tae fils d'Ar- […] : *A-wi-iš-ta-e* JEN 579 : 2, 11, 13, 15 P

Awiš-ušše fils de Paliya : *A-wiš-uš-še* JEN 21 : 22 T ; JEN 74 : 26 T ; JEN 234 : 31 T ; JEN 684 : 21 T ; JEN 685 : 23 T ; JEN 766 : 18 T

B

Balṭu-kašid : TI.LA.KUR ; *Bal-tu-uq-qa-ši* (2) ; *Bal-duq-qa-ši-id* (3)
– JEN 692 : 23 T (père de)
– fils d'Apil-Sin : Scribe : EN 9/3 71 : 21 ; JEN 2 : 23 T, 31 S ; JEN 24 : 18, 22 S ; JEN 63 : 34 T , 39 S (1) (2) ; JEN 75 : 22, 23 S ; RA 28/3 : 32, 35 S ; Témoin : JEN 843 : 10 T (3)

^{f}Bekušḫe femme d'Akap-šenni fils de Zike : *Be-ku-uš-ḫé* ; *Be-ku-uš-ḫe* (2) HSS 5/101 : 2, 7, 10 P (1) (2)

Bêl-abi fils d'Akkul-enni : *Be-la-a-pi* ; *Be-la-pi* (2) JEN 162 : 1 P ; JEN 343 : 2, 6, 9, 12, 14 P ; JEN 791 : 42 T (2)

Bêl-aḫḫē : *Be-la-aḫ-ḫe*
– JEN 99 : 7 P
– fils d'Ar-Teššup et frère de Ninuari : JEN 149 : 1, 16 P

Bêl-aḫḫēšu : *Bel-aḫ-ḫe-šu* JEN 992 : 18 T

Bêlānu fils de Kudukka : *Be-la-nu* JEN 236 : 32 T

Bêlaya : *Be-la-a-a*
– fils d'Akawatil, petit-fils de Tae : AASOR 16/38 : 7, 16, 21
– fils de Teššuya : JEN 245 : 21 T, 28 S
– fils de Wantiya : JEN 329 : 2, 7, 8, 10, 13, 19, 23, 29 P

Bêliya : *Be-li-ia* ; EN-*ia* (2) ; *Be-li-i-a* (3)
– MAH 15 866 : 5 P (3)

– fils d'Appaš : JEN 254 : 3, 9, 15 P (1) (2)
– fils d'Arteya : JEN 510 : 2 P (1)
– fils de Punnitara : FLP 1281 : 8 P (2)
– fils de Taya : JEN 326 : 2, 4, 5, 9, 12, 18, 22 P ; JEN 353 : 2, 5, 6, 13, 16, 19 P

***Bi*-[…]** fils de Ḫašiya : EN 9/1 9 : 15 T

D

Dan-nergal fils de Taripatu : *Ta-an* ^{d} *nè-iri-gal* JEN 407 : 21 T
Dayāni fils d'Arikka : *Da-a-a-ni* MAH 15 866 : 18 T, 34 S
Dûr-ilišu : *Dûr-ili-šu* JAOS 55/1 : 5, 8, 12 P

E

***Eḫ*-[…]-šeli** fils d'Arikuri : *Eḫ*-[…]-*še-li* JEN 746 : 2, 13 P
Eḫel-teya fils de Ḫalutta : *E-ḫe-el-te-ia* JEN 93 : 22 T
Eḫḫiya : *Eḫ-ḫi-ia ; E-ḫi-ia* (2)
– fils d'Apiya : HSS 13/163 : 28 T, 36 S ; JEN 293 : 25 T (2) ; JEN 423 : 22 T (2) ; JEN 574 : 26 T ; JEN 595 : 28 T ; JEN 791 : 40 T ; JEN 844 : 6 T
– fils d'Erati : HSS 5/84 : 21 T, 33 S

Eḫli-[…] fils d'Apiya : *Eḫ-li*-[…] JEN 35 : 23 T
Eḫliya : *Eḫ-li-ia ; E-eḫ-li-ia* (2)
– BM 81 509 : 2 P (2) ; JEN 73 : 4, 14, 16, 19P
– fils d'Akawatil : JEN 604 : 12 T
– fils d'Amante : JEN 24 : 20 T
– fils d'Arum-atal : JEN 926 : 2, 8, 11, 14, 16, 17 P (2)
– fils de Zaziya : JEN 57 : 18 T (2) ; JEN 267 : 28 T

Eḫlip-[…] : *Eḫ-li-ip*-[…] JEN 717 : 1 P
Eḫlip-apu : *Eḫ-li-ip-a-pu* ; *Eḫ-li-pa-pu* (2) ; *E-eḫ-li-pa-a-pu* (3) ; *E-eḫ-li-pa-pu* (4)
– BM 17 666 : 8 S (2) ; EN 9/3 492 : 15 T, 21S ; JEN 815 : 25 T, 29 S
– fils d'Arp-iššuḫri : JEN 3 : 2, 9, 14 P (3) (4)
– fils de Nupanani : HSS 13/6 : 39 P (2) ; JEN 354 : 41 S
– fils de Šar-[…] : HSS 13/465 : 12 T, 20 S (2)
– fils de Tur-šenni : MAH 15 866 : 26 T, 32 S

Eḫli-te de la ville de Šamša[mi/mue] : *Eḫ-li-te* AASOR 16/29 : 16 T
Eḫli-Teššup : *E-ḫe-el-te-šup* ; *Eḫ-li-te-šup* (2) ; *E-li-te- šup* (3)
– JEN 455 : 23 T
– fils d'Enšaku : JEN 261 : 3, 7, 8, 33 P
– fils de Kiptatili : JEN 420 : 27 T (2) ; JEN 426 : 27 T, 34 S (2)
– fils de Lallu-tari : JEN 725 : 27 T, 33 S
– fils de Maliya : JEN 229 : 28 T (2)
– fils de Niḫ-[…] : JEN 815 : 18 T, 32 S
– fils de Niḫriya : JEN 18 : 16 T, 26 S ; JEN 405 : 14 T, 25 S
– fils de Nuriliya : JEN 747 : 26 T (2)
– fils de Šatu-kewi : HSS 14/106 : 41 T (2)
– fils de Šennani : JEN 293 : 21 T ; JEN 455 : 20 T
– fils de Šešwe : JEN 222 : 32 T (2)
– fils de Ṣupr-^{d}adad : EN 9/1 126 : 2, 7, 11, 14, 16 P, 32 S

– fils de Taišenni : HSS 13/6 : 46 P (2)
– fils de Taya : HSS 19/45 : 3, 4, 7, 10, 13, 16, 20, 22 P (2)
– fils de Wantiya et frère d'Unap-tae : JEN 160 : 1 P (2) ; JEN 474 : 3, 13, 15, 20, 25 P (2) (3)

Ekeke : *E-ge-ge*
– JEN 698 : 23 T (père de)
– fils d'Arikamari : JEN 16 : 22 T
– fils de […]-kuya : EN 9/2 46 : 30 T
– fils de Ḫabiašu : BM 26225 : 29 T
– fils de Ḫalutta : JEN 5 : 2, 10, 11, 13 P
– fils de Ḫampate : HSS 13/6 : 2 P
– fils de Keliya : AASOR 16/40 : 19 S, J
– fils de Šamaḫul : JEN 3 : 30 T, 34 S
– fils de Šekarum : JEN 416 : 23 T ; JEN 421 : 22 T, 31 S ; JEN 483 : 25 T

Elḫip-šarri : *El-ḫi-ip-šarri* ; *Eḫ-li-ip-šarri* (2) ; *Il-ḫi-ip-šarri* (3)
– JEN 133 : 18 T ; JEN 567 : 17 P (père de) ; JEN 804 : 16 T ; JEN 932 : 35 T, 53 S (père de)
– fils d'Ar-zizza : HSS 13/376 : 2, 11, 14 P
– fils d'Enna-mati : JEN 220 : 2, 7, 10, 12, 14 P
– fils de Kimiliya : JEN 483 : 20 T
– fils de Šeršiya : JEN 461 : 6 T
– fils de Šulmatta : JEN 75 : 18 T (3) ; JEN 217 : 18 T, 28 S (2) ; JEN 251 : 18 T ; JEN 609 : 17 T (2) ; JEN 717 : 12 T ; JEN 866 : 12 T ; Šulm-^{d}adad : JEN 97 : 16 T ; JEN 708 : 22 T
– fils de […]-*wa* : JEN 217 : 2 P (2)

Elḫip-tašenni fils de -[…]-*te*-[…] : *El-ḫi-ip-ta-še-en-ni* HSS 9/111 : 10 S

Elḫip-Tilla : *El-ḫi-ip-til-la*, *El-hi-ip-til-la* (2)
– fils de Mat-Teššup : AASOR 16/21 : 22 T, 36 S ; AASOR 16/32 : 25 (2) ; EN 9/3 86 : 14 T, 38 S
– fils de Takuški : JEN 218 : 17 T ; JEN 315 : 21 T, 28 S

Emūqā fils de Balṭu-kašid : *E-mu-qa* JEN 126 : 40 scribe, 41 S

Emuya : *E-mu-ia*
– fils d'Ipša-ḫalu : JEN 2 : 16 T, 28 S ; JEN 20 : 29 T, 33 S ; JEN 43 : 24 T, 29 S ; JEN 63 : 28 T, 37 S ; JEN 242 : 21 T, 32 S ; JEN 407 : 31 T, 33 S ; JEN 611 : 10 T ; JEN 683 : 21 T, 37 S ; JEN 704 : 21 T ; JEN 714 : 15 T, 26 S
– fils de Kaya : JEN 41 : 16 T, 29 S ; JEN 232 : 30 T ; JEN 245 : 26 T ; JEN 261 : 18 T ; JEN 447 : 15 T ; JEN 454 : 16 T, 20 S ; JEN 461 : 11 T ; JEN 747 : 32 T, 37 S ; JEN 905 : 26 T

Eniš-tae : *E-ni-iš-ta-e*
– BM 95 394 : 16 S ; JEN 920 : 17 T
– fils d'Akkapa : JEN 50 : 25 T ; JEN 211 :23 T ; JEN 224 : 31 T ; JEN 236 : 26 T, 42 S ; JEN 287 : 34 T ; JEN 474 : 42 T ; JEN 638 : 49 T ; JEN 703 : 31 T ; JEN 770 : 28T ; JEN 791 : 33 T ; JEN 851 : 33 P ; JEN 932 : 28 T ; JEN 933 : 22 T
– fils d'Akkuya : JEN 138 : 1 P
– fils d'Ikki : JEN 309 : 1, 3, 6, 7, 10 P, 22 S

Eniš-pala fils de Teḫe-šenni : *E-ni-iš-pa-la* HSS 19/118 : 25 T, 35 S

Eniya fils d'Eḫliya : *E-ni-ia* HSS 5/84 : 22 T ; JEN 461 : 10 T

Enna-mati : *En-na-ma-ti* ; *E-en-na-ma-ti* (2); *E-na-ma-ti* (3) ; *E-en-na-ma-di* (4) ; *I-en-na-ma-te* (5)

– JEN 247 : 22 T (père de) (4) ; JEN 261 : 31 P ; JEN 349 : 1, 4, 11, 18, 25 P ; JEN 358 : 14 P ; JEN 554 : 15, 25, 27 P (1) (2) (3) ; JEN 571 : 12, 13, 14 P (1) (3) ; JEN 610 : 5, 6, 11, 13 P ; JEN 945 : 18 S
– fils d'Ar-Teššup : JEN 91 : 24 T ; JEN 751 : 21 T
– fils de Ḫanikuya : JEN 437 : 25 T ; JEN 688 : 18 T ; JEN 843 : 4 T (5)
– fils de Kamputu : JEN 725 : 2, 7, 10, 13, 15, 16 P (4)
– fils de Kušši-ḫarbe : AASOR 16/44 : 10 T, 25 S
– fils de Palaku : JEN 604 : 20 T (2)
– fils de Puḫi-šenni : HSS 5/101 : 17 T (2)
– fils de Purti-tikla : JEN 70 : 2, 11, 13, 15 P
– fils de Tab-arrapḫe : JEN 416 : 24 T (2) ; JEN 421 : 29 T (2) ; JEN 483 : 23 T (2)
– fils de Taḫirišti : JEN 461 : 4 T (4)
– fils de Tarmi-Teššup : EN 9/3 479 : 3 T (2)
– fils de Tauka : JEN 265 : 5, 14, 26, 32 P (1) (3)
– fils de Teḫip-Tilla : JEN 127 : 10, 13, 17 P ; JEN 138 : 4, 13 P ; JEN 329 : 1, 5, 9, 12, 17, 21, 25, 29 P ; JEN 338 : 1, 8 P ; JEN 358 : 1, 4, 25, 28 P ; JEN 361 : 1, 5, 13, 22, 32 P (1) (2) ; JEN 368 : 1, 14, 20, 27, 30 P ; JEN 398 : 1, 5, 9, 10, 19 P ; JEN 451 : 5, 6 P ; JEN 468 : 1, 10, 18, 23, 25, 32 P (1) (2) ; JEN 638 : 2, 8, 10, 16, 24, 31, 35 P ; JEN 655 : 1, 4, 29 P ; JEN 815 : 2, 12, 16 P ; JEN 851 : 12, 38, 41, 43, 45 P
– fils de Ziliya : EN 9/3 71 : 29 T

Enna-milki : *E-en-na-mil-ki* ; *En-na-mil-ki* (2) ; *E-na-mi-gi* (3)
– fils de Kula-ḫubi : JEN 563 : 1, 11, 25 P (3) ; JEN 567 : 14 T, 44 T
– fils de Muš-Teššup : JEN 422 : 26 T, 35 S (2)

Enna-pali : *En-na-pa-li ; E-en-na-pa-li* (2)
– AASOR 16/59 27 T
– fils d'Ipšaya : BM 80 176 : 21 T, 37 S
– fils de Šennaya : JEN 63 : 1, 9, 13, 15, 17 P (2)

Ennaya : *En-na-a-a*
– EN 9/1 147 : 2 P
– fils d'Ahuya : EN 9/3 86 : 28 T
– fils d'Eteš-šenni : EN 9/2 31 : 2, 6, 10 P ; EN 9/2 32 : 2, 8, 12, 15, 21 P

En-šaku : *En-ša-ku ; E-ša-ku* (2)
– fils de Milki-Teššup: JEN 400 : 2, 12, 21 P ;
– fils de Šelapaya : FLP 1281 :4 T (2) ; JEN 510 : 16 T (2)

En-šukru : *En-šuk-ru* ; *En-na-šuk-ru* (2) ; *E-en-šuk-ru* (3) ; *En-na- šuk-ru* (4) ; *E- šuk-ru* (5)
– JEN 455 : 24 T (3)
– fils d'Aku-šenni : FLP 1281 : 12 T (5) ; JEN 510 : 18 T (5)
– fils de Tamar-tae : JEN 424 : 2, 11, 14, 16 P (2) (4) ; JEN 584 : 26 T (3)
– fils de Taya : BM 80 393 : 9 S ; HSS 13/6 : 42 P ; JEN 5 : 24 T ; JEN 71 : 28 T (2) ; JEN 81 : 25 T (2) ; JEN 94 : 27 T (2) ; JEN 96 : 25 T(2) ; JEN 202 : 28 T(2) ; JEN 418 : 25 T (2) ; JEN 580 : 24 T(2) ; JEN 674 : 26 T (2) ; JEN 675 : 31 T(2) ; JEN 676 : 24 T (2) ; JEN 677 : 25 T (2) ; JEN 678 : 23 T (2) ; JEN 679 : 25 T (2) ; JEN 680 : 24 T (2) ; MAH 15 867 : 25 T (2)
– fils de Teššup-irwi : AASOR 16/22 : 24 T, 33 S
– fils de Turari : EN 9/3 161 : 1, 8 P (5)
– fils d'Unukiašu : JEN 584 : 32 T, 42 S (3)
– fils de Ziki-Ištar : AASOR 16/44 : 21 S
– fils de Zimbar : NCBT 1933 : 33 T

Epuzi fils de Ḫanakka : *E-pu-zi* JEN 680 : 2, 9, 11, 13 P

Erwi-šarri : *Er-wi-šarri*
- JEN 274 : 22 T
- fils d'Arip-šelli : JEN 222 : 31 T
- fils de Teššuya : JEN 246 : 23 T, 26 S ; JEN 752 : 34 T, 37 S

Ešemani-[…] : *E-še-ma-ni-*[…] JEN 155 : 6 P
Ete-[…] : *E-te-*[…] JEN 178 : 1 P
Eteš-šenni fils de *Zi-*[…]*-ia* : *E-te-eš-še-ni* JEN 675 : 5, 15 P
Etete fils de Pui-tae : *E-te-te* EN 9/1 139 : 15 T
Eteya : *E-te-ia*
- fils de Ḫutip-apu : JEN 42 : 25 T, 35 S ; JEN 424 : 29 T
- fils de Naip-šurra : JEN 141 : 2 P ; JEN 211 : 22 T

Ewara-kali : *E-wa-ra-qa-li ; E-wa-ra-ga-li* (2)
- HSS 5/61 : 16 T (2)
- *mâr-šarri* : JEN 447 : 7 T, 18 S

Ewinanni : *E-wa-en-na-an-ni ; E-wi-in-na-an-ni* (2) *; E-wi-na-ni* (3)
- fils de Šennaya : JEN 75 : 19 T ; JEN 97 : 17 T (2) ; JEN 99 : 18 T (2) ; JEN 196 : 33 T (3) ; JEN 489 : 19 T (2)

G

Gimill ^{d} Adad : *Gimill* ^{d} IM ; *Ki-mil-li-a-ta* (2) ; *Ki-mi-il-la-ta* (3) ; *Gi-mi-la-dà* (4) ; *Gi-mi-il-li* ^{d} IM (5) ; *Ki-me-la-ta* (6)
- JEN 254 : 25 T
- fils de Meliya : AASOR 16/34 : 53 T
- fils de Zume : BM 80 176 : 32 T (5) ; JEN 14 : 17 T (4) ; JEN 50 : 19 T (6) ; JEN 95 : 14 T (4) ; JEN 97 : 21 T ; JEN 209 : 22 T (4) ; JEN 238 : 26 T ; JEN 265 : 43 T (2) ; JEN 271 : 25 T ; JEN 474 : 39 T ; JEN 586 : 40 T (4) ; JEN 607 : 6 T (3) ; JEN 609 : 18 T ; JEN 694 : 32 T (2) ; JEN 695 : 15 T ; JEN 697 : 23 T, 29 S ; JEN 917 : 24 S (4) ; RA 28/1 : 51 T ; RA 28/2 : 25 T ; RA 28/3 : 31 T

H

Ḫa-[…] : *Ḫa-*[…] BM 82 614 : 28 T
Ḫabbur-Sîn fils de Puḫi-šenni : *Ha-bu-ur-ši* AASOR 16/18 : 7
Ḫabil-damqu LU_2.NU.GIŠ.SAR : *Ha-bil*-SIG_5 AASOR 16/42 : 43 T
Ḫaip-šarri : *Ḫa-ip-šarri*
- JEN 689 : 30 S
- fils d'Akaya : JEN 94 : 3, 11, 14, 17 P

Ḫaiš-Teššup : *Ḫa-iš-te-šup* ; *Ḫa-i-iš-te-šup* (2)
- EN 9/1 25 : 10 P ; EN 9/2 200 : 1, 24, 28 P ; JEN 851 : 2, 48 P
- fils de Puḫi-šenni : JEN 127 : 19 S, J (2) ; JEN 198 : 26 S, J ; JEN 349 : 26 S, J (2) ; JEN 368 : 31 S, J ; frère de Teḫip-Tilla : AASOR 16/39 : 26 S, J

Ḫakukta fils d'E-[…]-Teššup : *Ḫa-ku-uk-ta* EN 804 : 17 T
Ḫal-[…] : *Ḫa-al-*[…] USSR 31 : 15 T
Ḫalippa : *Ḫa-li-ip-pa* HSS 5/45 : 12 S ; HSS 5/50 : 14 Sf
^{f}Ḫalb-abuša : *Ḫal-pa-bu-ša*
- fille de Ḫutiya : HSS 19/112 : 1, 15 P, 25 S

– fille de Šukr-apu, petite-fille d'Ar-Namar, épouse d'Irwi-ḫuta : AASOR 16/42 : 3, 8, 14, 19, 20, 23, 30 ; AASOR 16/43 : 4, 7, 18 ; AASOR 16/44 : 2, 5

Ḫalu-šenni : *Ḫa-lu-še-en-ni ; Ḫa-lu-še-ni* (2)
– JEN 544 : 3 P (2)
– fils d'Ennaya : JEN 172 : 1 P
– fils de Šatu-kewi : JEN 293 : 3, 9, 15, 16 P
– frère d'Itḫ-apu : JEN 697 : 2, 4, 8, 13 P

Ḫalutta : *Ḫa-lu-ut-ta* JEN 239 : 34 *inqaru* de la ville de Zuḫetewe : EN 9/2 395 : 2, 5, 8, 15, 25 P

Ḫamanna : *Ḫa-ma-an-na ; Ḫa-ma-na* (2)
– EN 9/1 404 : 24 T ; JEN 56 : 24 T ; JEN 56 : 27 T ; JEN 127 : 21 S ; JEN 162 : 8 S ; JEN 372 : 21 S ; JEN 458 : 16 T ; JEN 493 : 17 *abultannu* ; JEN 692 : 24 T ; JENu 1012
– fils d'*A*-[…]-*ri* : JEN 695 : 19 T
– fils d'Ar-šanta : JEN 36 : 23 T ; JEN 63 : 31 T ; JEN 165 : 2 P ; JEN 222 : 33 T ; JEN 225 : 18 T ; JEN 232 : 29 T ; JEN 254 : 27 T ; JEN 269 : 22 T, 32 S ; JEN 309 : 16 T ; JEN 423 : 21 T, 37 S ; JEN 604 : 19 T ; JEN 609 : 15 T ; JEN 692 : 26 T
– fils d'Aršeḫala : AASOR 16/18 : 19 T.
– fils de ^{d} Adad-ašša : JEN 1 : 22 T
– fils de Ḫašiya : JEN 122 : 1, 20 P ; JEN 287 : 3 P
– fils de Kabi-[…] : JEN 171 : 2, 18 P
– fils de Katiri : HSS 5/90 : 21 T
– fils de Kawinnanni : HSS 5/61 : 11 T
– fils de Kaya : JEN 249 : 19 T ; JEN 343 : 19 S ; JEN 368 : 32 S
– fils de Mār-ešrī : JEN 222 : 30 T ; JEN 223 : 24 T ; JEN 225 : 25 T ; JEN 238 : 25 T ; JEN 271 : 27 T ; JEN 427 : 23 T ; JEN 530 : 21 T ; JEN 697 : 21 T
– fils de Šukriya : HSS 5/61 : 13 T ; JEN 269 : 2, 6, 10, 13, 17 P
– fils de Šummiya : AASOR 16/59 : 23 T, S ; EN 9/3 355 : 11 T ; JEN 242 : 17 T, 34 S ; JEN 247 : 25 T, 32 S
– fils de Šurukka : JEN 217 : 22 T ; JEN 611 : 13 T ; JEN 689 : 25 T ; JEN 717 : 18 T ; JEN 727 : 14 T
– fils de Zipaya : HSS 9/116 : 20 T
– LU_2.SANGA : AASOR 16/42 : 36 T, 49 S

Ḫamaš-šuk fils de Teḫip-šarri : *Ḫa-ma-aš-šu-ḫe* JEN 100 : 23 T

Ḫampizi : *Ḫa-am-bi-zi*
– EN 9/3 62 : 6, 9, 12 P
– fils d'Ar-šatuya : AASOR 16/59 : 18 T, S ; EN 9/1 427 : 2, 5, 9, 12, 15, 16, 21, 30 P ; JEN 287 : 39 T ; JEN 727 : 15 T ; JEN 932 : 45 T

Ḫanakka : *Ḫa-na-aq-qa ; Ḫa-na-ag-ga* (2) *; Ḫa-na-ak-ka* (3)
– JAOS 55/1 : 23 ; JEN 257 : 34 S ; JEN 637 : 12 P ; JEN 866 : 13 T ; JEN 920 : 9 T
– fils de Šekaru : BM 81 509 : 18 S ; EN 9/1 427 : 35 T, 44 S (3) ; HSS 5/ 21 : 15 T, 25 S ; JEN 46 : 26 T, 40 S ; JEN 50 : 22 T, 33 S ; JEN 93 : 19 T, 30 S ; JEN 127 : 4 T ; JEN 196 : 31 T, 40 S ; JEN 209 : 21 T, 40 S (2) ; JEN 213 : 32 T, 45 S ; JEN 229 : 24 T ; JEN 231 : 19 T, 35 S ; JEN 236 : 24 T, 40 S (2) ; JEN 247 : 26 T ; JEN 265 : 42 T ; JEN 268 : 30 T, 39 S ; JEN 287 : 33 T ; JEN 293 : 23 T, 32 S ; JEN 361 : 16 T (2) ; JEN 458 : 14 T ; JEN 459 : 16 T ; JEN 467 : 48 T, 57 S ; JEN 474 : 36 T (3) ; JEN 554 : 36 T, 40 S ; JEN 586 : 44 T ; JEN 588 : 28 T ; JEN 591 : 35 T, 48 S ; JEN 607 : 31 T, 35 S ; JEN 693 : 28 T, 44 S ; JEN 694 : 33 T (2); JEN 722 : 22 T, 34 S ; JEN 724 : 20 T ; JEN 779 : 1, 13, 15, 18, 20 P ; JEN 791 : 28 T , 46 S ; JEN 813 : 38 T ;

JEN 844 : 3 T ; JEN 851 : 34 P ; JEN 905 : 27 T ; JEN 914 : 31 T, 34 S ; JEN 917 : 17 T ; JEN 926 : 27 T

Ḫanaṣir fils de Ḫapuri : *Ḫa-na-zi-ir* JEN 544 : 12 T

[f]Ḫanate servante de [f]Tulpun-naya : *Ha-na-te*, *Ha-na-te-e* (2) AASOR 16/42 : 2, 7, 8, 15, 17, 20, 26, 30, 32 (P) ; AASOR 16/43 : 1, 8, 14, 16, 19 P ; AASOR 16/44 : 2, 4 P, 31 S (2)

Ḫanatu : *Ḫa-na-tu*

- époux d'Anirše: EN 9/3 468 : 22
- fils de Ḫabil-damqu, frère de Šī-danqa : AASOR 16/23 : 3, 17 P ; AASOR 16/24 : 2, 8 P
- fils de Kuttanni, *manzatuhlu* : AASOR 16/43 : 11
- fils de Tanteya : JEN 213 : 41 T

Ḫanaya : *Ḫa-na-a-a*

- JEN 808 : 4, 20, 23 P ; JEN 909 : 30 T ; JEN 992 : 4, 5 P ; USSR 31 : 17 T, 31 S
- fils d'Abiššeya : EN 9/1 147 : 3, 4, 7 P
- fils d'Arip-apu : JEN 155 : 26 T ; JEN 196 : 32 T, 41 S ; 211 : 27 T ; JEN 231 : 25 T ; JEN 451 : 12 T, 25 S ; JEN 591 : 34 T
- fils d'Ar-Teššup : JEN 243 : 28 T, 34 S ; JEN 247 : 20 T, 30 S ; JEN 423 : 24, 30 T ; JEN 586 : 27 T ; JEN 694 : 21 T ; JEN 742 : 2, 10, 15, 18, 22 P ; JEN 799 : 19 T
- fils d'Eniš-tae : AASOR 16/27 : 21 T, 38 S ; AASOR 16/30 : 25 T ; AASOR 16/33 : 28 T ; AASOR 16/34 : 50 T
- fils d'Itḫi-Tilla : JEN 20 : 22 T
- fils de Itḫ-apu : HSS 9/17 : 22 T, 31 S
- fils de Nal-tukka : FLP 1281 : 1 P ; JEN 52 : 31 T ; JEN 423 : 33 T ; JEN 510 : 12 P
- fils de Šešwe : HSS 13/6 : 40 P
- fils de Tae : JEN 287 : 4 P ; JEN 693 : 36 T ; JEN 932 : 2, 7, 15, 16, 19, 25 P ; JEN 933 : 1, 12 P ; RA 28/3 : 28 T
- fils de Tenteya : AASOR 16/34 : 1, 19 , 21, 26, 28 P
- frère d'Ar-tešše : TF $_1$517 : 2, 12, 14, 16 P

Ḫaniašḫari fils d'Ariya : *Ḫa-ni-a-aš-ḫa-ri* ; *Ḫa-ni-ia-aš-ḫa-ri* (2) JEN 206 : 37 T (2) ; JEN 419 : 26 T ; JEN 686 : 27 T ; JEN 710 : 29 T ; JEN 716 : 29 T ; JEN 728 : 26 T

Ḫanie fils de Tupki-Tilla : *Ḫa-ni-e* JEN 905 : 2 P

Ḫaniku fils d'Ar-Teššup, frère de Taya : *Ḫa-ni-ku* JEN 392 : 6, 10, 13, 14, 16, 32, 35 P

Ḫanikuya : *Ḫa-ni-ku-ia* AASOR 16/36 : 16 T

Ḫanikuzzi fils de Puḫiya : *Ḫa-ni-ku-zu-zi* HSS 9/116 : 19 T

Ḫaniu : *Ḫa-ni-ù*

- fils d'Arip-šeli : HSS 5/101 : 14 T, 22 S
- fils d'Arpiš-uḫri : JEN 3 : 1, 9, 14 P

Ḫankuya fils de Kenniya : *Ḫa-an-ku-ia* JEN 567 : 15 T, 45 S

Ḫapira : *Ḫa-bi-ra*

- fils de *Ka*-[…] : JEN 567 : 34 T ;
- fils de Šummiya : JEN 196 : 30 T, 38 S ; JEN 231 : 26 T ; JEN 287 : 35 T, 47 S

Ḫapir-Tilla fils de Piru : *Ḫa-bi-ir-til-la* HSS 15/227 : 4 P

Ḫap-zilakku : *Ḫa-ap-zi-la-ak-ku*

- AASOR 16/34 : 36 T
- fils d'Arinnu : JEN 75 : 17 T ; JEN 427 : 21 T

Ḫarap-atal fils d'Akip-šarri : *Ḫa-ra-pa-tal* JEN 21 : 20 T ; JEN 57 : 16 T ; JEN 74 : 24 T, 41 S ; JEN 685 : 21 T ; JEN 766 : 16 T ; EN 9/2 46 : 33 T

Ḫaraya : *Ḫa-ra-a-a* JEN 243 : 27 *šuanatḫu*

Ḫašaḫu-šenni : *Ḫa-ša-ḫu-še-en-ni* EN 9/1 427 : 8 P

Ḫašap-Tilla fils d'Urḫiya : *Ḫa-ša-ip-til-la* HSS 19/118 : 28 T

Ḫaš-ḫarpa fils de Milkiya : *Ḫa-aš-ḫar-ba* JEN 607 : 27 T

Ḫašik-kemar : *Ḫa-ši-ge-mar* ; *Ḫa-ši-ig-ge-wa-ar* (2)

- EN 9/1 122 : 35 T
- fils d'Akitte : JEN 571 : 30 T (2)

Ḫašiḫu-Tilla fils d'Uaššuša : *Ḫa-ši-ḫu-til-la* EN 9/3 86 : 31 T

[f]**Ḫašilumti** : *Ḫa-ši-lu-um-ti* JEN 708 : 9 P

Ḫašinna fils d'Ar-teya : RA 28/1 : 47 T

Ḫašip-[...] : *Ḫa-ši-ip*-[...] AASOR 16/22 : 17

[f]**Ḫašip-ayakke** : *Ḫa-ši-ip-a-a-a-ge* JEN 637 : 2, 17, 20, 25, 31 P

Ḫašip-apu : *Ḫa-ši-pa-pu ; Ḫa-ši-ip-a-pu* (2) ; *Ḫa-ši-pa-a-pu* (3) ; *Ḫa-ši-ba-pu* (4)

- fils d'Akip-api : HSS 13/6 : 31 P (4) ; JEN 41 : 21 T ; JEN 43 : 26 T ; JEN 704 : 25 T
- fils d'Arim-matka : AASOR 16/23 : 26 T, 36 S ; AASOR 16/25 : 38 T (3)
- fils d'Ar-teya : JEN 238 : 18 T (2) ; JEN 447 : 6 T, 17 S (3) ; JEN 697 : 25 T (2)

Ḫašip-paralla fils de Paliya : *Ḫa-ši-bar-al-la ; Ḫa-ši-ba-ra-al-la* (2) JEN 44 : 15 T , 33 S ; JEN 51 : 16 T, 35 S (2) ; JEN 57 : 25 T (2) ; JEN 58 : 17 T, 35 S ; JEN 67 : 25 T, 38 S ; JEN 70 : 18 T, 36 S ; JEN 408 : 18 T, 29 S ; JEN 581 : 17 T, 36 S ; JEN 582 : 16 T, 36 S ; JEN 588 : 41 T ; JEN 681 : 26 T ; JEN 690 : 17 T, 26 S ; JEN 908 : 17 T, 29 S

Ḫašip-Teššup : *Ḫa-ši-ip-te-šup* JEN 945 : 17 S

Ḫašip-Tilla : *Ḫa-ši-ip-til-la*

- HSS 19/04 : 18 P
- fils d'Ar-Teya : AASOR 16/24 : 17 T ; AASOR 16/42 : 39 T, 50 S
- fils d'Iriri-Tilla : HSS 13/6 : 19 P
- fils de Kurišni : JEN 447 : 12 T
- fils d'Uaššura : EN 9/3 86 : 31 T
- fils de Wullu, frère de Pui-tae, d'Akawatil et de Šukri-Teššup : RA 23/5 : 2, 11, 15 P, 22 S

Ḫašip-tura fils de Puḫiya : *Ḫa-ši-ip-du-ra* HSS 9/111 : 9 S

Ḫašiuki fils de Nal-tuya : *Ḫa-ši-ù-ki* JEN 223 : 17 T, 27 S ; JEN 238 : 20 T, 31 S ; JEN 697 : 15 T, 27 S

Ḫašiya : *Ḫa-ši-ia ; Ḫa-ši-i-a* (2)

- fils d'Ar-šenni : JEN 234 : 3, 9, 14, 21 P ; JAOS 55/1 : 18
- fils d'Ar-tae, juge de Temtenaš : AASOR 16/41 : 22 S, J (2)
- fils de Kinnina-[…] : EN 9/2 32 : 24 T
- fils de Kirziya : JEN 24 : 14 T, 23 S ; JEN 97 : 20 T
- fils de Naniya, frère de Punniya : JEN 37 : 2, 12, 18 P
- fils de Taya : HSS 19/118 : 31 T, 34 S

Ḫaš-šimika fils de Šatukiwa : *Ḫa-aš-ši-mi-qa* JEN 74 : 31 T ; JEN 684 : 28 T

Ḫaš-Teya fils d'Akawatil: *Ḫa-aš-te-ia* AASOR 16/26 : 20 T, 31 S

Ḫašuar : *Ḫa-šu-ar*

- EN 9/2 395 : 7 P
- fils d'Akip-šali : JEN 461 : 5 T, 15 S
- fils de Pal-teya : JEN 583 : 23 T
- fils de Šimika-atal : IM 6819 : 3, 11, 14 P
- fils de Šuḫurṣi : JEN 305 : 16 T
- fils de Tarmiya : JEN 447 : 9 T, 19 S
- époux de [f]Tulpun-naya : AASOR 16/15 : 5 ; AASOR 16/16 : 8 ; AASOR 16/33 : 33

Ḫašum-atal fils d'Arikurima : *Ḫa-šu-ma-tal* JEN 746 : 3, 14 P

[f]**Ḫašun-naya** servante de Tenteya puis de [f]Šeltun-naya; mère de [f]Ḫinzuri, [f]Asuli, [f]Papaya et Arip-enni : *Ḫa-šu-un-na-a-a* AASOR 16/34 : 3, 10, 15, 24

[f]**Ḫatamerša** fille d'Ariḫḫa : *Ḫa-ta-me-er-ša* JEN 50 : 2, 7, 10, 11, 12 P

Ḫatapi-ašu fils de Teḫip-Tilla : *Ḫa-ta-bi-a-šu* JEN 725 : 25 T, 34 S

Ḫatarte fils d'Eḫlip-šarri : *Ḫa-tar-te* JEN 407 : 27 T, 35 S

Ḫeltip-Tilla fils d'Eḫli-Teššup : *Ḫe-el-ti-ip-til-la* JEN 468 : 41 S

Ḫepi-[…] fils de Kapini-[…] : *Ḫe-pi-*[…] JEN 808 : 27 T

Ḫerri-šarri : *Ḫe-er-ri-šarri* EN 9/3 492 : 3, 8 P

Ḫeršiya : *Ḫe-er-ši-ia*

- AASOR 16/33: 41 S, J
- fils de Wantiya : JEN 510 : 21 P

Ḫešalla : *Ḫé-šal-la ; Ḫe-šal-la* (2) ; *Ḫe-ša-al-la* (3)

- JEN 637 : 12 P (2) ; 638 : 50 T ; JEN 844 : 11 S
- fils de Zume : BM 80 176 : 31 T (3) ; JEN 50 : 23 T, 30 S ; JEN 93 : 18 T (2) ; JEN 100 : 26 T (2) ; JEN 127 : 5 T ; JEN 213 : 42 T, 49 S ; JEN 229 : 23 T, 33 S (2) ; JEN 231 : 20 T (2) ; JEN 261 : 24 T (2) ; JEN 265 : 46 T ; JEN 268 : 29 T, 40 S ; JEN 274 : 16 T ; JEN 283 : 19 T ; JEN 293 : 22 T (2) ; JEN 431 : 19 T ; JEN 467 : 49 T ; JEN 474 : 41 T (3) ; JEN 556 : 23 T ; JEN 588 : 30 T ; JEN 591 : 37 T, 52 S ; JEN 607 : 30 T ; JEN 692 : 28 T (3) ; JEN 722 : 27 T (2) ; JEN 723 : 38 T (2) ; JEN 724 : 19 T (2) ; JEN 791 : 26 T ; JEN 808 : 33 T (2) ; JEN 920 : 15 T (2) ; RA 23/59 : 21 T, 23 S (1) (2) ; RA 28/1 : 39 T (2)

Ḫešše-[…] : *Ḫe-eš-še-*[…] HSS 19/130 : 31 S

[f]**Ḫiar-elli** épouse de Šukr-apu : *Ḫi-ia-re-el-li* (1); *Hi-a-re-el-li* (2) AASOR 16/42 : 5, 16, 25 P, 28 ; AASOR 16/43 : 2, 6, 14 P (1) (2)

Ḫilpiš-šuh fils de Šuḫun-zirira, frère d'Aittara, père de Mat-Teššup et de Kurpa-zaḫ : *Ḫi-il-pi$_2$-iš-šu-uḫ* (1); *Ḫi-il-pi$_2$-šu-uḫ* (2) AASOR 16/21 : 25 ; AASOR 16/32 : 24 ; AASOR 16/42 : 35 T (2) ; AASOR 16/45 : 40 (1) ; EN 9/3 468 : 15 (2)

[f]**Ḫinzuri** : *Ḫi-in-zu-ri*

- mère d'Enna-mati, femme de Teḫip-Tilla : JEN 655 : 5, 8, 13, 17, 21 P
- fille de Ḫašun-naya, sœur de [f]Asuli, [f]Papaya et Arip-enni ; servante de [f]Tulpun-naya: AASOR 16/34 : 7
- fille d'Irwi-šarri : JEN 468 : 6, 14, 19 P
- fille de Tarmiya : HSS 13/263 : 3, 8, 17 P, 39 S

Ḫiru *wardu* de Teḫip-Tilla : *Ḫi-ir-ru* JEN 637 : 3 P

Ḫišmi-Teššup : *Ḫi-iš-mi-te-šup ; Ḫi-iš-me-te-šup* (2)

- HSS 14/4 : 2 P
- *mâr-šarri* : HSS 9/96 : 5, 11, 18 P ; JEN 213 : 16 (2)

Ḫiwari fils d'Ar-šatuya frère de Šekaru : *Ḫi-wa-ri* JEN 202 : 2, 9, 12, 14, 17 P

[f]**Ḫizame** : *Ḫi-za-me ; Ḫi-za-mi* (2) JEN 361 : 6 P ; JEN 791 : 4, 9, 16, 17, 19, 23, 24 P (2)

Ḫuip-apu fils de Šurakka : *Ḫu-i-pa$_2$-pu ; Ḫu-i-pa$_2$-a-pu* (2) AASOR 16/21 : 1, 9, 11, 13, 16 P (1) (2)

Ḫuišša : *Ḫu-iš-ša ; Ḫu-i-iš-ša* (2)

- HSS 13/465 : 3 P
- fils de Ḫurpi-šenni : JEN 452 : 15 T ; JEN 595 : 29 T ; JEN 688 : 20 T
- fils d'Ippuḫuya : JEN 27 : 28 T, 35 S (2)
- fils de Šennaya : JEN 41 : 2, 7, 9, 11, 14 P

Ḫui-te : *Ḫu-i-te ; Ḫu-i-te-e* (2)

- JEN 637 : 12 P
- fils de Keliya : JEN 361 : 20 T (2)
- fils de Maliya : JEN 50 : 20 T, 32 S ; JEN 213 : 31 T, 46 S ; JEN 242 : 28 T ; 287 : 37 T, 46 S ; JEN 293 : 24 T ; JEN 454 : 13 T ; JEN 588 : 21, 31 T ; JEN 722 : 29 T ; JEN 723 : 30 T ; JEN 791 : 30 T, 47 S ; JEN 844 : 5 T ; RA 28/1 : 42 T

Ḫui-Teššup : *Ḫu-i-te-šup*

– fils d'Alpuya : JEN 44 : 23 T ; JEN 51 : 24 T ; JEN 58 : 25 T ; JEN 70 : 26 T ; JEN 581 : 25 T ; JEN 582 : 24 T ; JEN 756 : 8 T
– fils d'Ar-šali : JEN 239 : 36 T
– fils de Kibiya : JEN 25 : 19 T, 33 S
– fils de Naniya : JEN 720 : 3, 7, 10, 13, 15, 16 P
– fils de Taiuki : AASOR 16/25 : 42 T

Ḫui-Tilla : *Ḫu-i-til-la*
– BM 95 256 : 10 S ; JEN 358 : 13 P
– fils de Zikuya : JEN 138 : 2, 7, 10 P

Ḫulukka : *Ḫu-lu-uq-qa ; Ḫu-lu-uk-ka* (2)
– JEN 808 : 4, 20, 23 P (2) ; JEN 920 : 14 T (2)
– fils d'Ar-Teššup : JEN 91 : 22 T
– fils d'Impurtu : JEN 50 : 24 T ; JEN 361 : 19 T ; JEN 451 : 18 T ; JEN 638 : 3, 11, 12, 29, 36 P ; JEN 791 : 38 T
– fils de Ḫuya : TF_1 517 : 23 T
– fils de Kuperi : JEN 510 : 7 P
– fils de Kurašu : JEN 709 : 21 T (2)
– fils de Kušuḫ-atal : JEN 14 : 18 T ; JEN 283 : 17 T ; JEN 692 : 30 T
– fils de Šani-šuḫ : JEN 80 : 14 T
– fils de Wantiya : JEN 243 : 31 T ; JEN 277 : 35 T, 45 S ; JEN 421 : 26 T
– fils de Zinnaya : JEN 510 : 9 P ; FLP 1281 : 5 P

^{f}Ḫumer-elli : *Ḫu-me-re-el-li* AASOR 16/04 : 3, 12,17 P

Ḫunniya : *Ḫu-un-ni-ia*
– JEN 361 : 6, 11 P ; JEN 791 : 3, 16, 18, 23, 24 P
– fils d'Akap-tae : JEN 220 : 25 T ; JEN 251 : 20 T ; JEN 574 : 24 T, 31 S
– fils de Ḫamanna : JEN 22 : 38 T ; JEN 63 : 33 T, 40 S ; JEN 91 : 32 T, 39 S ; JEN 257 : 26 T, 33 S ; JEN 409 : 35 S ; JEN 720 : 28 T ; JEN 722 : 21 T, 33 S ; JEN 723 : 32 T ; JEN 751 : 28 T, 34 S ; JEN 813 : 32 T, 41 S
– fils de Šekaru : JEN 155 : 21 T, 31 S

Ḫup-[…] fils de Ki-[…]-rizama : *Ḫu-up*-[…] JEN 808 : 28 T

Ḫupi-šenni fils de Ḫupita : *Ḫu-bi-še-ni* BM 26 222 : 39 T

Ḫupita : *Ḫu-bi-ta*
– JEN 698 : 37 S
– fils de Ḫamanna : HSS 13/6 : 37 P
– fils de Keliya : JEN 805 : 2, 8, 11, 14 P
– fils de Namḫen-atal : HSS 5/ 21 :14 T
– fils de Šeltunaya : JEN 554 : 4, 12, 17, 23, 28, 29, 32, 44 P
– *mâr šarri* : JEN 97 : 18 T ; JEN 609 : 24 T, 29 S

Ḫurazzi fils d'Alkiya : *Ḫu-ra-az-zi* EN 9/1 427 : 3, 4, 14, 28 P

Ḫuriše : *Ḫu-riš-e* HSS 15/227 : 9 T

Ḫurpi-šenni : *Ḫu-ur-bi-še-en-ni* ; *Ḫu-ur-bi-še-ni* (2)
– JEN 131 : 9 P
– fils de Hašiya : AASOR 16/18 : 4, 14, 27 P, 31 S

Ḫur-šenni fils de Taiuki : *Ḫur-ur-še-en-ni* EN 9/1 296 : 1, 11 P, 21 S

Ḫut-Teššup fils d'Arrapḫa-atal : *Ḫu-ut-te-šup* HSS 9/17 : 18 T, 25 S

Ḫuti-[…] : *Ḫu-di*-[…] JEN 590 : 24 S

Ḫutip-apu fils d'Urḫi-Teššup : *Ḫu-ti-ip-a-pu* HSS 9/17 : 20 T, 29 S

Ḫutip-kanari fils de Taišenni, frère d'Arziluk, d'Artirwi et Ila-nišu : *Ḫu-ti-ip-qa-na-ri ; Ḫu-di-ip-qa-na-ri* (2) JEN 196 : 2, 11, 23 P (1) (2)

Ḫutip-šarri fils de Teššuya : *Ḫu-di-ip-šarri* JEN 245 : 18 T

Ḫutip-šeḫli fils de Ḫutiya : *Ḫu-ti-ip-še-eḫ-li* HSS 19/74 : 34 T

Ḫutip-šimiqa : *Ḫu-ti-ip-ši-mi-qa* BM 26 287 : 5 P, 9 S ; BM 26 766 : 4 P, 8 S ; RA 23/75 : 7 P

Ḫutip-Teššup fils de Teššuya : *Ḫu-ti-ip-te-šup* JEN 591 : 44 T

Ḫutip-ukur : *Ḫu-ti-pu-kur ; Ḫu-di-pu-kur* (2)

- fils de Ḫašiya : JEN 67 : 32 T
- fils de Nišḫuḫa : JEN 44 : 20 T (2) ; JEN 51 : 21 T (2) ; JEN 58 : 22 T ; JEN 70 : 23 T ; JEN 408 : 23 T ; JEN 581 : 22 T (2) ; JEN 582 : 21 T ; JEN 690 : 22 T ; JEN 732 : 18 T (2) ; JEN 756 : 5 T

Ḫutiya : *Ḫu-ti-ia ; Ḫu-di-ia* (2)

- EN 9/3 479 : 9 T ; HSS 13/91 : 20 T ; HSS 19/74 : 32 T, 38 S ; JEN 254 : 24 T ; JEN 694 : 1, 11, 12, 14, 16 P (2) ; JEN 722 : 24 T (2) ; JEN 920 : 13 T ; JEN 932 : 43 T, 47 S
- *ḫabiru* : BM 82 614 : 1, 5, 13, 14 P (2)
- *nuari* : JEN 133 : 5 P
- fils d'Akap-šeni : JEN 586 : 48 T (2)
- fils d'Akaya : JEN 41 : 20 T (2) ; JEN 43 : 20 T, 30 S ; JEN 229 : 20 T ; JEN 236 : 38 T (2) ; JEN 422 : 21 T ; JEN 451 : 22 T (2) ; JEN 454 : 14 T (2) ; JEN 459 : 13 T ; JEN 704 : 20 T (2) ; JEN 722 : 23 T, 25 S (2)
- fils d'Apil-Sin : JEN 293 : 20 T, 31 S (2) ; HSS 19/04 : 28 T, 40 S (2)
- fils d'Arimatka : JEN 703 : 33 T
- fils d'Arip-šarri : HSS 5/84 : 25 T, 32 S ; HSS 13/163 : 25 T, 32 S
- fils d'Ariya : JEN 42 : 19 T, 36 S ; JEN 50 : 27 T (2) ; JEN 93 : 20 T (2) ; JEN 293 : 19 T (2) ; JEN 424 : 21 T, 36 S ; JEN 791 : 32 T
- fils d'Arrumpa : JEN 914 : 21 T
- fils de Ḫamanna : HSS 9/116 : 14 T (2)
- fils de Ḫašiya : AASOR 16/30 : 33 T, 45 S (2) ; AASOR 16/34 : 41 T, 54 S (2) ; JEN 36 : 25 T
- fils de Ḫuip-erḫan : EN 9/1 30 : 3 P (2)
- fils de Ḫuišša : JEN 23 : 34 T de la ville de Puḫiawa
- fils d'Ippi-ḫuya : TCL 9 /26 : 2 P
- fils de -[…]-*ki-šallu* : HSS 14/106 : 39 T, 46 S
- fils de Kuššiya : HSS 9/17 : 19 T, 26 S ; JEN 218 : 12 T, 21 S ; JEN 600 : 2, 9, 13, 15, 17 P
- fils de Meliya : JEN 467 : 10 P (2)
- fils de Milkuya : JEN 236 : 28 T (2)
- fils de Narwilu : AASOR 16/25 : 32 T (2) ; JEN 218 : 15, 22 S ; JEN 315 : 20 T, 27 S
- fils de Šarišše : JEN 234 : 37 S ; JEN 251 : 23 T
- fils de Šimika-atal : EN 9/2 393 : 3 P, 12 S
- fils de Tayaku : JEN 225 : 24 T, 27 S
- fils de Teššup-irwi : AASOR 16/24 : 14 T, 31 S ; AASOR 16/34 : 51 T (2)
- fils de *Šuk*-[…] : JEN 571 : 1, 7 P
- fils d'Uluya : JEN 21 : 25 T ; JEN 685 : 29 T
- fils de *Wa*-[…] : JEN 752 : 22 T

Ḫuya : *Ḫu-ia* ; *Ḫu-u-ia* (2) ; *Ḫi-ia* (3)

- AASOR 16/59 : 5, 6, 17 P
- fils de Ḫašiya : JEN 42 : 16 T ; JEN 424 : 23 T (2)
- fils de Šekaru : JEN 808 : 26 T (3)

[f]Ḫuziri : *Ḫu-zi-ri*

- fille d'Arikaya : EN 9/2 32 : 3, 10, 11, 16, 17 P ; HSS 13/6 : 32 P

– fille de Šattu-marti : HSS 13/6 : 43 P

I

Ial-ampa : *I-a-la-am-pa*$_2$ AASOR 16/20 : 3, 8, 10 P, 23 S

Ianši-mašḫu : *Ia-an-ši-ma-aš-ḫu-u* ; *Ia-an-zi-ma-aš-hu* (2)

– EN 9/3 86 : 22 T
– fils d'Aittara, petit-fils de Šuḫun-zirira : AASOR 16/24 : 9 T (2) ; AASOR 16/30 : 31 T (2) ; AASOR 16/32 : 27 T (2) ; AASOR 16/34 : 33 T (2)

Ibnā-šarru fils d'Ilu-malik : *Ib-na-šar-ru* JEN 725 : 20 T

Iddin-Nanaya fils de Šullumeya : SI$_3$-^{d}*na-na-a* ; SI$_3$-*na-na-a-a* (2) AASOR 16/44 : 11 T, 26 S (1) (2)

Iḫḫiya fils de Ḫanikuya, frère d'Akap-šenni et de Taiuki. *Iḫ-ḫi-ia* AASOR 16/29 : 21 T

Ikkari fils de Ḫanikuya : *Iq-qa-ri* JEN 46 : 1, 9, 16, 18, 20 P

Ikkiri : *Ik-ki-ri*

– JEN 799 : 4 P
– fils de Ḫašip-apu : JEN 798 : 4, 11, 22, 31 P
– fils de Šarukke : EN 9/1 122 : 1 P

Ikkiu fils de Ḫapira : *Ik-ki-ù* JEN 684 : 27 T

Ikkiya : *Ik-ki-ia ; E-ki-ia* (2) ; *E-ek-ki-ia* (3)

– AASOR 16/22 : 29 S ; AASOR 16/72 : 34 S (3)
– fils de ^{d} Adad-šemi : JEN 95 : 16 T (2) ; JEN 246 : 24 T ; JEN 696 : 17 T, 23 S
– fils d'Akaya : JEN 474 : 43 T
– fils de Ḫaip-šarri : JEN 25 : 26 T (2)
– fils de Maliya : JEN 218 : 14 T
– fils de Ninu-atal : JEN 5 : 29 T ; JEN 71 : 32 T ; JEN 81 : 29 T ; JEN 94 : 32 T ; JEN 96 : 29 T ; JEN 202 : 33 T ; JEN 418 : 29 T ; JEN 580 : 28 T ; JEN 674 : 31 T ; JEN 675 : 35 T ; JEN 676 : 28 T ; JEN 677 : 29 T ; JEN 678 : 28 T ; JEN 679 : 29 T ; JEN 680 : 28 T ; MAH 15 867 : 29 T

Ikkuiya : *Ik-ku-ia* JENu 1012 ;

Ila-nîšū : *Ila-ni-šu* ; *Ila-*^{ni}*nišu* (2) ; *Ila- nišu*^{šu} (3)

– BM 26 287 : 3 P, 10 S ; BM 26 366 : 6 P, 10 S ; BM 26 766 : 3 P, 7 S ; BM 26 918 : 3, 8 P ; JEN 779 : 39 T (3) ; RA 23/79 : 4 P ; RA 23/81 : 4 P, 7 S ; TCL 9/2 : 3 P
– fils d'Eniya : JEN 467 : 5 P
– fils de Ḫamanna : HSS 13/163 : 24 T, 34 S ; JEN 196 : 35 T (2)
– fils de Taišenni : JEN 196 : 3, 12 P (1) (2)

Ilānu fils de Taiuki : *Ila-a-nu* HSS 9/111 : 7 P

Ilapri : *I-la-ap-ri*

– JEN 257 : 22 T
– fils de Taya : HSS 14/106 : 40 T, 48 S

Ilaya fils de Ḫapira : *I-la-a-a* HSS 16/321 : 22 T

Ileri fils de Šilwaya : *I-le-ri* JEN 22 : 17 T

Ilika fils d'Ariya : *I-li-qa* JEN 42 : 18 T ; JEN 424 : 24 T

Ili-ma-aḫi fils de Ḫannaya : *Ili-ma-aḫi ; Ili-ma-ḫi* (2) *; I-li-ma-ḫi* (3) JEN 22 : 29 T (2) ; JEN 206 : 44 T, 49 S (1) (3) ; JEN 409 : 26 T (3) ; JEN 462 : 15 T, 23 S ; JEN 583 : 6 P (3) ; JEN 700 : 28 T (3)

Ilimiya : *I-li-mi-ia* JEN 349 : 2 ,6 ,9 ,20 P

Ili-imitti : DINGIR.ZA$_3$

– JEN 358 : 13 P

– fils de Damqāti : AASOR 16/44 : 8 T, 23 S

Ili-ippašra fils de *Qa*-[…] : *I-li-pa-aš-ra* JEN 423 : 25 T

Ili-ittia : *Ili-it-ti-ia ; I-li-ti-ia* (2) ; *I-li-di-ia* (3) ; *Ili-itti-ia* (4)

– fils de Kip-erḫan : JEN 709 : 29 T
– fils de Tatiliya : JEN 43 : 2, 10, 12, 14 P
– fils de Pazazi : JEN 464 : 9 T, 15 S (2) (3)

Ilšariya fils d'Ila-nišu : *Il-šar-ia* EN 9/1 25 : 39 T, 46 S

Iluḫḫaya fils de Naikemar : *I-lu-uḫ-ḫa-a-a* JEN 742 : 26 T, 43 S

Ilu-mālik fils de Kiannipu : *Ilu-ma-lik* EN 9/1 355 : 14 T

Ilu-namer : *Ilu-na-mi-ir ; I-lu-na-mi-ir* (2) ; *I-lu-un-na-mi-ir* (3)

– fils d'Eniš-tae : JEN 571 : 32 T (3)
– fils de Pureya : JEN 723 : 20 T (2)
– fils de Šalalur : JEN 407 : 29 T

Iluya *: I-lu-ia ; Ilu-ia* (2)

– fils de Ḫamatar : JEN 208 : 1, 8, 11, 13, 14, 15 P ; JEN 747 : 1, 7, 11, 12, 14, 15 P
– fils d'Ipša-ḫalu : EN 9/2 46 : 1, 15, 18, 22, 26 P (2)

Imbilišu fils de Šum ^{d}Adad : *Im-bi-li-šu* JEN 704 : 2, 10, 13, 16, 17 P

Impurtu fils d'Ar-šenni : *Um-pur-du* JEN 234 : 2, 9, 14, 21 P

Inā-abī : *I-na-a-bi* AASOR 16/20 : 2

Inb-Ištar : *In-bi-iš tar* ; *Ib-ni-iš-tar* (2) JEN 329 : 35 S (2) ; JEN 610 : 32 T, 36 S

Innikaya : *In-ni-qa-a-a*

– fils de Šekar-Tilla : JEN 126 : 1 P
– fils de Warad-kubi : HSS 5/ 21 : 16 T, 24 S

Inniki : *In-ni-ki ; In-ni-ge* (2)

– fils de Ḫašiya : JEN 681 : 1, 9, 11, 13, 16 P ; JEN 683 : 2, 11, 14, 16 P
– fils de Tae : BM 80 176 : 28 T (2)

Inniku fils de Šimik-kari, frère d'Akap-šenni : *In-ni-ku ; En-ni-ku* (2) AASOR 16/59 : 1, 15 P (1) (2)

Intiya fils de Lu-nanna : *In-ti-ia* JEN 232 : 22 T

Inzi-Teššup fils d'Ar-Teya et de ^{f}Kisaya : *In-zi-te-šup* AASOR 16/32 : 4, 11, 13

Ippaya : *Ip-pa-a-a*

– AASOR 16/22 : 30 S
– fils d'Erati : JEN 46 : 36 T ; frère de Taina JEN 693 : 38 T

Ipša-ḫalu : *Ip-ša-ḫa-lu ; Ip-šà-ḫa-lu* (2)

– EN 9/1 122 : 39 S
– fils d'Ar-teya : JEN 703 : 35 T (voir aussi Ipšaya)
– fils d'Ari-[…] : JEN 225 : 3, 6, 10, 11 P ; HSS 13/91 : 21 T
– fils d'Arip-apu : HSS 19/45 : 1 P
– fils d'Itḫišta : JEN 708 : 19 T
– fils de Ḫašiya : RA 23/5 : 41 T, 53 S (2)
– fils de *Še*-[…] : JEN 254 : 30 T ; JEN 770 : 30 T
– fils de Šukriya : NCBT 1933 : 29 T
– fils de Tae : JEN 287 : 6 P ; frère de Ḫanaya et Kula-ḫupi JEN 932 : 3, 8, 16, 17, 20, 25 P ; JEN 933 : 2, 9, 13 P
– fils de Taya : JEN 843 : 9 T

Ipšaya : *Ip-ša-a-a*

– AASOR 16/42 : 45 T (de la ville d'Anzugalli) ; EN 9/1 122 : 37 S
– fils d'Ar-teya : JEN 283 : 20 T (Voir aussi Ipša-ḫalu)
– fils d'Arnurḫe : JEN 199 : 1 P
– fils de Keliya : JEN 728 : 1, 8, 11, 13 P

– fils de […] -Ilaki : EN 9/3 86 : 25 T
Iri-[…] fils de Kipalim [d]Adad : *I-ri-*[…] HSS 19/04 : 31 T
Irîbuya fils de [d]Adad-bêli : *I-ri-bu-ia* JEN 24 : 21 T
Irîb-ilu fils de [d]Adad-ma-ilu : *I-ri-ip-ilu* JEN 456 : 2 *ḫabiru*
Iriri-Tilla *: I-ri-ri-til-la*
– fils d'Enna-mati : JEN 218 : 16 T, 24 S
– fils de *Zi-*[…] : JEN 265 : 21 P
Irîš-kênu : *I-ri-iš-ke-nu*
– HSS 13/163 : 1, 6, 14 P, 37 S
– fils de *Ka-*[…]*-pi* : EN 9/1 404 : 3, 7, 31, 38 P
Irîš-aba : *I-ri-ša-pa* JEN 50 : 8, 9 P *wardu*
Iriya : *I-ri-ia*
– fils de Kel-Teššup : JEN 18 : 21 T, 29 S ; JEN 405 : 19 T, 28 S
– fils de Šekaru : JEN 591 : 43 T
Ir-muša : *Ir-mu-ša*
– AASOR 16/22 : 19
– fils de Teššup-erwi : JEN 434 : 28 S
Irpi-ilu fils d'Ar-Teššup : *Ir-pi-ilu* EN 9/2 46 : 31 T
Irpi-šarri fils de Takla-sin : *Ir-bi-šarri* EN 9/2 32 : 22 T
Irrussa : *Ir-ru-us$_2$-sa* AASOR 16/17 : 5
Irup-Teššup fils de Zikaya : *I-ru-up-te-šup* JEN 933 : 25 T
Iruya : *I-ru-ia*
– AASOR 16/72 : 31 S
– fils de Zikaya : HSS 9/96 : 28 T 40 S ; JEN 224 : 34 T ; JEN 287 : 38 T ; RA 28/1 : 45 T
Irwiḫuta *wardu* : *Ir-wa-ḫu-ta*
– EN 9/2 395 : 1, 4, 26 P
– époux de [f]Ḫalb-abuša, serviteur de [f]Tulpun-naya : AASOR 16/44 : 6
Irwi-šarri fils de Ṭāb-šarru *Ir-wi*-LUGAL : AASOR 16/19 : 1, 4 P
Išip-ḫalu fils d'Ar-šenni : *I-zi-ip- ḫa-lu* JEN 455 : 21 T
IŠKUR.AN.DUL : [d] *Iškur-an-dùl* ; *Iš-gur-a-an-til* (2) ; *Iš-gur-a-an-ti-il* (3)
– JEN 610 : 38 P
– fils de Ziniya : JEN 127 : 6 T ; JEN 265 : 40 T, 53 S (2) (3)
IŠKUR.MA.AN.SUM fils de [d] UTA.AN.DUL : [d] IŠKUR.MA.AN.SUM IM 6819 : 19 T
IŠKUR-*ni-šu* : [d] IŠKUR-*ni-šu* FLP 1281 : 21 P
Ištar fils de Kuzzariya : [d] *Ištar* JEN 804 : 22 T
[f]Ištar-aḫat : [d] *Ištar-a-ḫa-at* JAOS 55/1 : 1 *Ḫabiru*
Išša-nûri *wardu* de Teḫip-Tilla : *I-za-an-nu-ri* JEN 434 : 3, 8, 15 P
Iššuya : *Iš-šu-ia* JEN 562 : 8, 10 P
Itḫ-apiḫe : *It-ḫa-pi-ḫe* ; *It-ḫa-pi-ḫé* (2) ; *It-ḫa-a-pi-ḫe* (3) ; *It-ḫa-a-pi-ḫé* (4)
– JEN 133 : 5 P ; JEN 254 : 26 T, 35 S (2) ; JEN 637 : 13 P ; JEN 732 : 23 S ; JEN 992 : 16 T ;
– Scribe : AASOR 16/19 : 18 ; BM 81 509 : 16 S ; JEN 4 : 23, 30 S ; JEN 15 : 28, 30 S ; JEN 18 : 25, 30 S ; JEN 25 : 29, 36 S ; JEN 34 : 26, 31 S ; JEN 37 : 32, 36 S ; JEN 41 : 26, 30 S ; JEN 45 : 25, 31 S ; JEN 54 : 27, 32 S ; JEN 55 : 30, 33 S ; JEN 80 : 22, 27 S ; JEN 100 : 28, 34 S ; JEN 106 : 19 ; JEN 109 : 14 ; JEN 122 : 25 ; JEN 129 : 17 ; JEN 131 : 20 ; JEN 142 : 16 ; JEN 162 : 11 S ; JEN 166 : 20 ; JEN 172 : 19 ; JEN 176 : 24 ; JEN 197 : 16 ; JEN 199 : 17 ; JEN 217 : 24 (2) ; JEN 225 : 23 (2) ; JEN 236 : 34, 43 S ; JEN 239 : 33, 40S ; JEN 249 : 29 ; JEN 251 : 24, 25 S (2) ; JEN 261 : 25, 29 S ; JEN 267 : 35, 40 S ; JEN 293 : 27, 29 S ; JEN 341 : 24 ; JEN 343 : 20 ; JEN

353 : 27 ; JEN 400 : 35, 43 S ; JEN 405 : 24, 29 S ; JEN 407 : 32, 36 S ; JEN 419 : 30, 35 S ; JEN 423 : 34 , 38 S ; JEN 426 : 30, 36 S ; JEN 447 : 16 ; JEN 454 : 17 T, 22 S ; JEN 461 : 14, 19 S ; JEN 464 : 13, 17 S ; JEN 476 : 17 ; JEN 583 : 28, 32 S ; JEN 584 : 37, 41 S ; JEN 590 : 23, 26 S ; JEN 611 : 22 (2) ; JEN 687 : 30, 35 S (1) (3) ; JEN 705 : 31, S ; JEN 711 : 14 ; JEN 714 : 24 ; JEN 717 : 19, 21 S (2) ; JEN 719 : 35, 39 S ; JEN 724 : 25, 35 S ; JEN 769 : 16, S ; JEN 777 : 16 ; JEN 795 : 27 ; JEN 844 : 7 ; JEN 905 : 34 ; JEN 909 : 28 ; JEN 914 : 32, 37 S ; JEN 917 : 23 ; JEN 925 : 24, 25, 31 S ; JEN 928 : 25 ; JEN 945 : 12

- fils de Muš-Teššup : JEN 588 : 44 T (2)
- fils de Taya, témoin : BM 82 614 : 25 T, 37 S (2) ; JEN 24 : 17 T ; JEN 43 : 27 T ; JEN 75 : 21 T (3) ; JEN 127 :1 T ; JEN 155 : 22 T, 32 S (2) ; JEN 229 : 31 T ; JEN 246 : 18 T, 27 S (2) ; JEN 257 : 30 T, 35 S ; JEN 287 : 31 T (3) ; JEN 422 : 20 T ; JEN 459 : 11 T ; JEN 462 : 17 T, 24 S ; JEN 474 : 44 T ; JEN 554 : 34 T, 40 S ; JEN 588 : 32 T, 55 S (2) ; JEN 607 : 25 T, 37 S (2) (4) ; JEN 703 : 34 T, 45 S ; JEN 704 : 27 T ; JEN 709 : 27 T, 34 S ; JEN 866 : 6 T ; JEN 932 : 41 T, 49 S ; RA 28/1 : 43 T
- fils de Taya, scribe : HSS 5/61 : 18, 22 S (2) ; JEN 3 : 31, 35 S ; JEN 12 : 32, 34 S (2) ; JEN 14 : 19 (2) ; JEN 22 : 32, 36 S ; JEN 57 : 27, 31 S ; JEN 63 : 35 ; JEN 93 : 29 ; JEN 95 : 20, 23 S (2) ; JEN 196 : 37, 42 S ; JEN 206 : 45, 51 S ; JEN 209 : 32, 38 S ; JEN 213 : 43, 48 S (2) ; JEN 224 : 36, 40S ; JEN 245 : 25; JEN 274 : 23, 25S ; JEN 361 : 46 ; JEN 409 : 29, 34 S ; JEN 416 : 27, 29 S ; JEN 420 : 31, 33 S ; JEN 421 : 27, 30 S ; JEN 425 : 27, 32 S ; JEN 455 : 29 ; JEN 483 : 24, 26 S ; JEN 585 : 32, 37 S ; JEN 586 : 47, 53 S ; JEN 686 : 31, 38 S ; JEN 694 : 34, 40 S ; JEN 710 : 32, 40 S ; JEN 716 : 34, 40 S ; JEN 720 : 23, 28 S ; JEN 721 : 22, 27 S ; JEN 722 : 30, 37 S ; JEN 723 : 31, 35 S ; JEN 725 : 32, 36 S ; JEN 726 : 24, 29 S ; JEN 797 : 19, 22 S (2) ; JEN 799 : 29, 33 S ; JEN 809 : 25, 30 S ; JEN 813 : 39, 43 S ; JEN 924 : 26 ; JEN 926 : 31, 37 S

Itḫ-apu : *It-ḫa-pu ; It-ḫa-a-pu* (2)

- fils d'Enaya : JEN 581 : 2, 10, 12, 14 P
- fils d'Enna-mati : JEN 437 : 24 T
- fils d'Ipša-ḫalu : JEN 752 : 2, 12, 13, 15, 17 P
- fils de Kakki : HSS 5/101 : 13 T, 23 S (2)
- fils de Naltuya : RA 28/3 : 23 T, 33 S (1) (2)
- fils de Ninu-atal : JEN 638 : 43 T
- fils de Nuzza : JEN 245 : 16 T, 27 S (2)
- fils de Puḫi-šenni : JEN 418 : 2, 10, 12, 15 P
- fils de Taena : FLP 1281 : 6 P (2) ; JEN 510 : 5 P (2)
- fils de Wantiya : HSS 13/6 : 41 P
- frère de Ḫalušenni : JEN 697 : 1, 4, 8, 13 P (2)

Itḫa-[…] fils de […]-*ia* : *It-ḫa-a-*[…] JEN 245 : 14 T

Itḫi-[…] : *It-ḫi-*[…]

- JEN 724 : 21 T
- fils de Ḫaip-šarri : JEN 937 : 16 S
- fils de Milki-Teššup, frère d'Enšaku, d'Alkiya et Urḫiya : JEN 400 : 3, 13, 21 P

Itḫiki fils de ^{d}Adad-teya : *It-ḫé-ki* HSS 13/6 : 34 P

Itḫip-[…] : *It-ḫi-ip-*[…] JEN 722 : 25 T

Itḫip-apu : *It-ḫi-pa-pu ; It-ḫi-ip-a-pu* (2)

- fils de Kubiya : JEN 176 : 1 P
- fils de Paya et frère de Kip-erḫan : CT 51/8 : 8 P, 18 S (2)

Itḫip-šarri : *It-ḫi-ip-šarri*

- fils de Bêlu-[…] : JEN 464 : 12 T

– fils de Karuazza-[…] : HSS 9/96 : 29 T, 36 S
– fils de Tae : FLP 1281 : 13 P ; JEN 510 : 19 P
– fils de Teḫuya : JEN 208 : 19 S

Itḫip-šenni fils de Gimill ^{d}Adad : *It-ḫi-ip-še-en-ni* ; *It-ḫi-ip-še-ni* (2) ; *It-ḫu-up-še-ni* (3) JEN 315 : 19 T, 26 S (3) ; JEN 600 : 29 T, 43 S (1) (2)

Itḫip-tašenni : *It-ḫi-ip-ta-še-ni* JEN 239 : 3, 9, 16, 19, 21 P

Itḫip-Tilla : *It-ḫi-til-la* ; *It-ḫi-ip-til-la* (2); *Ut-ḫi-ip-til-la* (3)

– fils d'Ipša-ḫalu : JEN 721 : 21 T ; JEN 726 : 23 T
– fils de Paizani : JEN 434 : 27 S
– fils de Šekaru : RA 28/1 : 38 T (3)
– fils de Šukr-apu : AASOR 16/21 : 27 T, 39 S ; JEN 600 : 35 T
– fils de Šukriya : JEN 257 : 27 T, 34 S ; JEN 610 : 25 T
– fils de Tupkiya : JEN 3 : 22 T (2) ; JEN 4 : 15 T, 29 S (1) (2) ; JEN 12 : 20 T (2) ; JEN 15 : 18 T (3) ; JEN 22 : 19, 22 T (3) ; JEN 30 : 17 T (2) ; JEN 34 : 17 T, 30 S (2) ; JEN 37 : 23 T ; JEN 45 : 16 T, 29 S (2) ; JEN 54 : 17 T, 30 S (2) ; JEN 55 : 19 T (2) ; JEN 274 : 3, 6, 12 P (2) ; JEN 400 : 30 T, 45 S (2) (3) ; JEN 400 : 38 T (2) (3) ; JEN 416 : 18 T , 31 S (3) ; JEN 420 : 22 T (3) ; JEN 421 : 18 T, 33 S (3) ; JEN 425 : 23 T, 31 S (2) ; JEN 426 : 19 T (2) ; JEN 483 : 16T, 27 S (3) ; JEN 583 : 16 T, 30 S (3) ; JEN 584 27 T (2) ; JEN 585 : 23 T ; JEN 686 : 19 T (3) ; JEN 687 : 20 T (3) ; JEN 700 : 17 T, 32 S (2) ; JEN 705 : 17 T (2) ; JEN 710 : 20 T (3) ; JEN 716 : 23 T (3) ; JEN 720 : 20 T (3) ; JEN 728 : 18 T (3) ; JEN 924 : 14 T (3) ; JEN 925 : 15 T, 27 S (2) ; JEN 928 : 16 T, 28 S (2)

Itḫišta : *It-ḫi-iš-ta*

– JEN 46 : 39 S ; JEN 193 : 2, 16 P ; JEN 254 : 32 S ; JEN 798 : 45 T ; JEN 805 : 22 T
– fils d'*A*-[…]-*ia* : JEN 447 : 14 T
– fils d'Alpuya : JEN 44 : 22 T ; JEN 51 : 23 T ; JEN 58 : 24 T ; JEN 70 : 25 T ; JEN 408 : 25 T ; JEN 581 : 24 T, 39 S ; JEN 582 : 23 T, 38S ; JEN 756 : 7 T
– fils d'Ar-tae : BM 81 509 : 17 S ; BM 82 614 : 22 T, 32 S ; JEN 91 : 36 T, 40 S ; JEN 99 : 21 T ; JEN 127 : 2 T ; JEN 196 : 29 T, 39 S ; JEN 209 : 19 T, 35 S ; JEN 213 : 34 T, 44 S ; JEN 224 : 26 T, 38 S ; JEN 229 : 21 T , 33 S ; JEN 231 : 18 T, 33 S ; JEN 265 : 37 T ; JEN 269 : 23 T ; JEN 271 : 24 T ; JEN 282 : 13 T ; JEN 283 : 15 T ; JEN 302 : 20 T ; JEN 309 : 18 T ; JEN 437 : 26 T, 29 S ; JEN 452 : 16 T ; JEN 454 : 11 T ; JEN 493 : 22 T ; JEN 530 : 19 T ; JEN 554 : 35 T, 41 S ; JEN 556 : 18 T ; JEN 586 : 33 T, 49 S ; JEN 607 : 24 T, 35 S ; JEN 613 : 25 T ; JEN 688 : 16 T ; JEN 689 : 18 T ; JEN 693 : 26 T, 42 S ; JEN 694 : 25 T, 37 S ; JEN 695 : 13 T ; JEN 696 : 2, 8 P ; JEN 708 : 21 T ; JEN 714 : 19 T ; JEN 751 : 32 T, 35 S ; JEN 799 : 22 T, 31 S ; JEN 804 : 18 T ; JEN 913 : 13 T ; NCBT 1933 : 31 T
– fils de Tamar-tae : JEN 44 : 19 T, 35 S ; JEN 51 : 20 T, 38 S ; JEN 58 : 21 T, 38 S ; JEN 70 : 22 T, 37 S ; JEN 408 : 22 T, 31 S ; JEN 581 : 21 T ; JEN 582 : 20 T ; JEN 690 : 21 T, 29 S ; JEN 717 : 14 T ; JEN 756 : 4 T ; JEN 908 : 31 S

Itḫi-zizza fils d'Enna-milki : *It-ḫi-zi-iz-za ; It-ḫi-iz-za* (2) JEN 15 : 3, 10, 14 P ; JEN 206 : 36 T ; JEN 400 : 27 T (2) ; JEN 420 : 30 T, 34 S (2) ; JEN 426 : 20 T

Ittiya fils de […]-el-Teššup : *It-ti-ia* EN 9/1 126 : 28 T

Iwar-arni fille de Šennaya : *I-wa-al-ar-ni* JEN 57 : 1, 5, 8, 10, 13 P

Iwišti fils d'Anin-api, frère de Šalim-pûti et Taiuki : *I-wi-iš-ti* JEN 71 : 2, 13 P

K

Kainnani : *Ka-in-na-ni* EN 9/1 147 : 1 P

Kai-Teššup fils de Ṭāb-Arrapḫe : *Ka-i-te-šup* AASOR 16/44 : 12 T
Kaitta fils d'Akaya : *Qa-i-it-ta ; Qa-it-ta* (2) JEN 67 : 2, 13, 15, 18, 22 P (1) (2)
Kakuya fils de Kiniya : *Ka-gu-ia* JEN 544 : 11 T ; JEN 563 : 16 T
KAL.GA-*ka-šu* fils de […]-*an* : KAL.GA- *ka-šu* JEN 685 : 27 T
Kalapa-[…] fils de Paziya : *Ka-la-ba*-[…] JEN 563 : 18 T
Kalmaš-šura fils d'Ar-šali : *Gal-ma-aš-šu-ra* ; *Kal-ma-àš-šu-ra* (2) ; *Kal-ma-aš-šu-ra* (3) ; *Qa-al-ma-aš-šu-ra* (4) JEN 459 : 10 T, 22 S (2) (3) ; RA 28/3 : 27 T, 34 S (1) (4)
Kaltuk fils de Milkuya : *Qa-al-du-uk* JEN 421 : 24 T
Kalūli fils de ^{d}Adad-teya : *Ka-lu-li* JEN 225 : 20 T ; JEN 251 : 22 T
Kalūmu fils de *Ša*-[…] : *Qa-lu-mu* AASOR 16/59 : 29 T
Kalwa fils d'Ipša-ḫalu : *Gal-wa* HSS 13/465 : 1, 4, 8 P
Kamulapai fils d'Iktea : *Kam-u-la-pa-i* EN 9/1 25 : 42 T
Kani fils de Taḫar : *Ka-ni* AASOR 16/20 : 19 T
Kankani fils de Ḫutiya : *Qa-an-qa-ni* HSS 13/263 : 26 T, 38 S
Kapazzi fils d'Arte-[…] : *Qa-pa-az-zi* JEN 580 : 4, 13 P
Kari fils d'Akap-šenni, *manzatuhlu* : *Qa-ri* AASOR 16/43 : 10
Kariru fils de Katiri : *Ka-ri-ru* ; *Qa-ri-ru* (2) HSS 5/84 : 2, 8, 9, 14, 18 P ; HSS 5/90 : 14 T, 24 S (2)
Kari-šuḫ fils d'Artešše : *Qa-ri-šu-uḫ* JEN 14 : 13 T, 21 S
Kartiya : *Kar-ti-ia*
- AASOR 16/31 : 30 S
- fils d'Akap-šenni : AASOR 16/32 : 29 T, 36 S ; EN 9/3 86 : 19 T, 38 S
- fils d'Enniya : AASOR 16/27 : 23 T, 36 S

Karuya : *Qa-ru-a-a* EN 9/3 479 : 2 T
Karzeya : *Qa-ar-ze-ia ; Qa-ar-ze-e-a* (2) fils d'Unukaya : JEN 209 : 20 T, 41 S ; JEN 287 : 5 P (2)
Kataya : *Qa-ta-a-a ; Ka-ta-a-a* (2)
- fils d'Arn-apu : JEN 683 : 26 T
- fils de Bêla-abi et frère de Tauka : RA 23/59 : 18 T, 27 S (2)

Katiri : *Qa-ti-ri ; Ka-ti-ri* (2) ; *Qa-di-ri* (3)
- JEN 56 : 23 T *;* JEN 556 : 21 T ; JEN 798 : 46 T (2)
- fils de Ḫašiya : JEN 19 : 29 T, 34 S (2) ; JEN 99 : 22 T, 26 S ; JEN 236 : 25 T ; JEN 239 : 25, 41 *kalû* (3) ; JEN 265 : 39 T, 51 S (3) ; JEN 434 : 25 S ; JEN 799 : 24 T, 34 S (3) ; MAH 15 866 : 22 T, 36 S (2) ; NCBT 1933 : 30 T (2) ; RA 28/3 : 26 T

Kaurzana fils de Meliya : *Qa-ù-ur-za-na* JEN 447 : 10 T
Kawinanni fils d'Arteya : *Qa-wi-in an-ni* EN 9/1 9 : 2, 6 P
Kawinni : *Qa-i-in-ni ; Qa-we-en-ni* (2) *Qa-wi-in-ni* (3)
- JEN 571 : 40 S (2)
- fils de Ḫulukka : JEN 56 : 2, 10, 12, 14 P
- fils de Kunatu : JEN 418 : 3, 11, 13, 15 P
- fils de Šummiya : HSS 13/6 : 41 P (3)

Kaya : *Qa-a-a*
- JEN 696 : 18 T ; JEN 719 : 28 T ; JEN 932 : 33 T
- fils de Kišteya : BM 85 227 : 30 T, 36 S

Kazi : *Qa-zi* BM 17 666 : 3
Ke-[…] : *Ke*-[…] USSR 31 : 17 T
Keli-[…] : *Ge-li*-[…] JEN 611 : 17 T
Kelip-šarri : *Ge-li-ip-šarri ; Ge-li-ip-šar-ri* (2) ; *Ge-lip*-LUGAL (3)
- fils d'Eniš-tae : JEN 604 : 15 T , 26 S ; juge de Temtenaš : AASOR 16/18 : 20 J, 28 S (2) ; AASOR 16/25 : 29 J, 47 S ; AASOR 16/31: 30 J (3) ; AASOR 16/35 : 16 J, 31 S

(3) ; AASOR 16/36 : 15 J, 23 S (3) ; AASOR 16/45 : 46 J, 55 S (3) ; EN 9/3 468 : 1 (3) J, 28 S ; AASOR 16/41 : 27 S, J (3)
– fils de Taina : RA 28/3 : 24 T

Kelip-Tilla fils de Šatikiwi : *Ge-li-ip-til-la* HSS 9/96 : 30 T, 34 S

Keliya : *Ge-li-ia ; Ge-li-i-ia* (2) ; *Ki-li-ia* (3) ; *ke-li-ia* (4)
– JEN 530 : 2 P ; JEN 637 : 43 T ; JEN 99 : 2, 9, 12 P, 25 S (frère de Tauḫḫe) (3)
– fils d'Aittara : JEN 600 : 28 T, 42 S
– fils d'Akap-tukke : JEN 185 : 2 P ; JEN 220 : 22 T ; JEN 234 : 30 T ; JEN 249 : 18 T
– fils d'Akkul-enni : JEN 19 : 1, 11, 14, 18 P ; JEN 236 : 10 P ; RA 28/3 : 2, 14, 17, 20 P (1) (2)
– fils d'Ar-tae : JEN 41 : 24 T ; JEN 267 : 31 T (3) ; JEN 704 : 23 T, 32 S
– fils de Ḫašiya : JEN 42 :20 T ; JEN 424 : 19 T
– fils de Katiri : JEN 220 : 17 T, 29 S
– fils de Milki-Teššup: JEN 769 : 13 T
– fils de Niḫriya : JEN 225 : 22 T
– fils de Paziya : AASOR 16/33 : 44 S, J (4) ; AASOR 16/40 : 16 S, J
– fils d'Un-Teššup : HSS 13/6 : 42 P ; JEN 467 : 6 P ;

Kelš-apu fils de Tauka, frère d'Enna-mati : *Ge-el-ša-pu* JEN 265 : 4, 13, 25, 31 P

Kel-Teššup : *Ge-el-te-šup*
– fils d'Alkiya : JEN 468 : 37 S
– fils d'Arip-šelli : JEN 97 : 22 T ; JEN 530 : 14 T ; JEN 695 : 14 T
– fils d'Ar-zizza : HSS 15/227 : 6, 14 P (Voir Kel-teya)
– fils d'Itḫ-apu : JEN 20 : 24 T, 32 S
– fils de Niḫriya : EN 9/3 71 : 28 T
– fils de Tampuya : JEN 580 : 3, 13 P

Kel-teya : *Ge-el-te-ia*
– fils d'Ar-zizza : HSS 5/ 21 :14, 23 S (Voir Kel-Teššup)
– fils de Kibiya : JEN 585 : 25 T

Kel-Tilla : *Ge-el-til-la*
– JEN 451 : 17 *ḫazannu* : *Ge-[el-til-la]* ^{LÙ} *ḫa-zi-<a>-nu*
– fils de Keliya : HSS 5/ 21 : 12 T, 20 S *ḫazannu*

Kelum-atal : *Ge-lu-ma-tal* JEN 358 : 29 S

Kerar-Tilla : *Ge-ra-ar-til-la*
– JEN 945 : 20 S
– fils d'Enna-mati JEN 27 : 25 T, 32 S

Kešḫaya : *Ge-eš-ḫa-a-a ; Ge-iš-ḫa-a-a* (2)
– JEN 162 : 10 S (2) ; JEN 458 : 18 T
– fils de Kinniya : JEN 97 : 15 T, 27 S ; JEN 249 : 13 T (2) ; JEN 267 : 32 T, 39 S ; JEN 269 : 24 T, 31 S ; JEN 467 : 45 T (2) ; JEN 574 : 19 T ; JEN 595 : 22 T, 33 S ; JEN 683 : 28 T ; JEN 740 : 1, 17 P ; JEN 926 : 29 T, 35 S (2)

Kewi-tae : *Ge-wi-ta-e*
– AASOR 16/24 : 12 T ; AASOR 16/34 : 42 T, 59 S ; AASOR 16/35 : 20 T ; AASOR 16/37 : 38 T ; AASOR 16/45 : 42 T ; EN 9/3 468 : 2 T, 30 S
– fils de Muš-Teššup : EN 9/3 86 : 17 T
– fils de Tulbi-šenni : JEN 133 : 6 P

Ki-[…] fils d'*E*-[…] : *Ki*-[…] JEN 809 : 29 S

Kiannipu fils d'Apil-Sin : *Ki-an-ni-pu* JEN 271 : 20 T, 31 S ; JEN 692 : 22 T, 33 S

Kikkiya fils de Šimika-atal : *Ki-ik-ki-ia ; Ki-ki-ia* (2); *Ki-in-ki-ia* (3) JEN 586 : 34 T, 50 S (2) (3) ; JEN 694 : 26 T, 38 S

Kilip-šeri fils de Naŝwi : *Ki-li-ip-še-ri* JEN 208 : 20 S

Kiliške : *Ki-li-iš-ge* JEN 232 : 2, 8, 14 P, 32 S ; JEN 241 : 3, 9, 10 P

Killi fils d'Eḫliya : *Ki-il-li* AASOR 16/41 : 3, 8, 13, 19 P

Kinkiria : *Ki-in-qi-ri-ia* EN 9/1 9 : 20 S

Kinku fils d'Arikamari : *Ki-in-ku* JEN 239 : 31 T

Kinnanu fils […]-*ti*, père d'Akaya et de Teḫup-šenni : *Ki-in-na-an-nu* EN 9/2 46 : 27 T

Kinniya : *Ki-in-ni-ia ; Ki-ni-ia* (2)

- JEN 56 : 25 T, 30 S ;
- fils d'Ikkiya : HSS 16/321 : 26 T
- fils de Maliya : JEN 583 : 19 T (2)
- fils de Pilḫi ^{d} Adad : JEN 609 : 20 T
- fils de Tauḫḫe : JEN 698 : 32 T

Kinnuzzi : *Ki-in-nu-uz-zi ; Ki-nu-uz-zi* (2)

- JEN 742 : 31 T
- fils d'Eteya : JEN 52 : 29 T, 39 S (2)

Kinti : *Ki-in-ti* EN 9/1 147 : 21 S.

Kipali (père de) : *Ki-pa-li* HSS 9/111 : 12 S

Kipal-rumti fils de Ḫaniku frère de Zir-Teššup : *Ki-ba-al-ru-um-ti* HSS 5/ 21 : 1 P

Kipal-zuki fils d'Ušeri : *Ki-ba-al-zu-ki* AASOR 16/59 : 21, 22 T

Kipantil : *Ki-pa-àn-til* JEN 717 : 16 T

Kip-apu fils d'Enaya : *Ki-pa-pu* EN 9/3 86 : 19 T ; EN 9/3 468 : 17 T, 26 S

Kip-Arrapḫe fils de Wantišše : *Ki-pa-ar-ra-ap-ḫe* ; *Ki-pa-ar-ra-ap-ḫe* (2) ; *Ki-pa-ra-ap-ḫe* (3) AASOR 16/18 : 17 T ; AASOR 16/23 : 25 T, 35 S (2) (3) ; AASOR 16/26 : 13 T (2), 27 S (3) ; AASOR 16/31 : 20, 25 S (2) ; AASOR 16/35 : 1 P ; AASOR 16/45 : 37 T (3) ; EN 9/3 468 : 4 T, 27 S (3)

Kipaya : *Ki-pa-a-a ; Ki-ba-a-a* (2)

- JEN 271 : 2, 8, 11, 15 P
- fils de […]-iškelpe : JEN 567 : 40 P (2)
- fils d'Akaya : JEN 451 : 13 T, 26 S
- fils d'Arip-ukur : JEN 242 : 29 T
- fils d'Ilapri : JEN 14 : 14 T (2) ; JEN 231 : 24 T, 37 S ; JEN 694 : 31 T

Kip-erḫan : *Ki-pe-er-ḫa ; Ki-be-er-ḫa-an* (2)

- EN 9/3 86 : 16 T, 35 S ; JEN 408 : 33 S ; JEN 795 : 24 T
- fils d'Akaya : AASOR 16/21: 30 T, 41 S
- fils d'Ar-tunni : JEN 44 : 25, 37 S ; JEN 51 : 27 T, 40 S (1) (2) ; JEN 58 : 26 T, 40 S (1) (2) ; JEN 70 : 28 T, 39 S ; JEN 581 : 28 T (1) (2) ; JEN 582 : 27 T, 40 S (1) (2) ; JEN 732 : 20 S ; JEN 756 : 11 T
- fils de Ḫairalla : JEN 908 : 33 S
- fils de Paya et frère d'Itḫip-apu : CT 51/8 : 9 P, 19 S

Kipia : *Ki-bi-ia*

- JEN 161 : 25 S ; OLZ 5.245 : 1 P
- fils d'Akap-še : JEN 18 : 19 ; JEN 405 : 17 T
- fils de Ḫabiya : JEN 18 : 22 T ; JEN 405 : 20T
- fils de Ḫutiya : JEN 600 : 27 T
- fils de Tarma-tae : JEN 93 : 26 T, 35 S ; JEN 229 : 22 T, 34 S ; JEN 231 : 21 T ; JEN 257 : 31 S ; JEN 287 : 40 T ; JEN 607 : 28 T ; JEN 724 : 23 T, 31 S

Kipi-Tilla : *Ki-pi-til-la* AASOR 16/31 : 31 S

Kip-kewar : *Kip-ke-mar* ; *Ki-ip-ke-war* (2)

- AASOR 16/36 : 18 S
- fils d'Akawe : AASOR 16/25 : 35 T (2)
- fils d'Akawiya : AASOR 16/23 : 30 T ; AASOR 16/44 : 19 T ; AASOR 16/45 : 45 T

– JEN 611 : 15 T, 23 S (2)
– fils d'Enna-mati : JAOS 55/1 : 15 ; JEN 238 : 22 T ; JEN 249 : 3, 10 P (2) ; JEN 579 : 28 T, 34 S ; JEN 681 : 18 T ; JEN 683 : 31 T ; JEN 697 : 18 T ; JEN 769 : 8 T, 17 S (2)

Kip-tae : *Kip-ta-e ; Ki-ip-ta-e* (2)

Kip-talili : *Ki-ip-ta-li-li ; Kip-ta-li-li* (2)
– JEN 274 : 21 T ; JEN 686 : 29 T
– fils d'Enna-milki : JEN 12 : 28 T (2) ; JEN 22 : 30 T ; JEN 55 : 26 T ; JEN 409 : 27 T ; JEN 419 : 28 T ; JEN 710 : 33 T ; JEN 716 : 31 T ; JEN 728 : 29 T ; JEN 924 : 17 T

Kipukka fils de *Ta*-[…] : *Ki-pu-ug-ga* JEN 464 : 8 T

Kip-ukur fils de Šupaya : *Ki-pu-gur* HSS 5/84 : 27 T

[f]Kišaya fille de [f]Ḫašim-matka et d'Ariya, épouse de Mannuya puis d'Arteya, mère d'Inzi-Teššup, adoptée par [f]Tulpun-naya : *Ki-ša-a-a* ; *Ki-ša-a-a* (2) AASOR 16/30 : 3, 4, 8, 13, 14, 16, 17 ; AASOR 16/31 : 1, 9, 14 P (2) ; AASOR 16/32 : 1, 9, 10, 15 P ; AASOR 16/33 : 4, 10, 11, 14, 36, 38 P

Kittaya : *Ki-it-ta-a-a*
– fils d'Arip-ḫura : HSS 13/263 : 30 T
– fils de Ḫanikuya : JEN 277 : 32 T
– fils de Ṣill-abi : JEN 710 : 1, 10, 14 P
– fils de Šibi-šarri : JEN 34 : 1, 6, 9, 11, 14 P

Kiutu : [*Ki-ut*-]*-tu* JEN 809 : 1 P

Kizzi-ḫarpa fils d'Akiya : *Ki-iz-zi-ḫar-ba* JEN 727 : 13 T 21 S

Kizziri fils de Šennaya : *Ki-iz-zi-ri* JEN 725 : 30 T

Kizzu fils d'Arumatal : *Ki-iz-zu* AASOR 16/20 : 20 T

[f]Kukiya fille de Zike : *Ku-ki-ia* HSS 13/163 : 3, 6, 8, 12, 15 P

Kukkuya : *Ku-uk-ku-ia, Ku-ku-ia* (2) JEN 185 : 9, 11 *dimtu* (1) (2)

Kukurišuḫ : *Kur-ku-ri-šu-uḫ* EN 9/1 403 : 9, 11 P

Kula-ḫupi : *Ku-la-ḫu-pi*
– JEN 338 : 39 S
– fils de Tae : JEN 213 : 35 T ; JEN 231 : 28 T ; JEN 287 : 6 P ; JEN 591 : 38 T ; JEN 932 : 2, 7, 15, 17, 19, 25 P ; JEN 933 : 2, 12 P

Kulmiya fils de Keleya : *Ku-ul-mi-ia* HSS 13/6 : 14 P

Kummiya fils de Puḫi : *Ku-um-mi-ia* HSS 13/6 : 45 P

Kuniya fils d'Ušamani : *Ku-ni-ia* EN 9/1 25 : 38 T, 48 S

Kunnunaya fils d'Ipšaya : *Ku-un-nu-na-a-a* ; *Ku-un-nu-un-na-a-a* (2) HSS 9/17 : 23 T, 28 S (1) (2)

Kuntanu fils de Zike : *Ku-un-ta-nu* ; *Ku-ta-nu* (2) JEN 100 : 27 T (2) ; JEN 583 : 17 T

Kupaya : *Ku-pa-a-a* EN 9/3 86 : 1, 8 P

Kupiya père d'Itḫip-apu : *Ku-bi-ia* JEN 176 : 2, 5, 10, 13 P

Kupi-šarri fils de Tae : *Ku-bi- šarri* FLP 1281 : 10 P

[f]Kuppe : *Ku-ub-be* JEN 638 : 22, 23, 28 P

Kuputum : *Ku-ub-bu-tum* HSS 19/45 : 37 S

[f]Kuralli : *Ku-ra-al-li* JEN 468 : 10, 26 P

Kurišni : *Ku-ri-iš-ni* HSS 13/6 : 1 P

Kurp-atal : *Ku-ur-pa-tal* AASOR 16/25 : 13, 16, 17, 21 S, 22

Kurpa-zaḫ : *Gu-ur-pa-za-aḫ ; Gur-pa-za-aḫ* (2)
– JEN 498 : 4 P (2)
– fils de Ḫilbi-šuḫ : JEN 124 : 6, 9 P ; JEN 315 : 3, 12, 13, 16 P ; petit-fils de Šuḫun-zirira, frère de Mat-teššup : EN 9/3 468 : 15 T

Kurra fils de Puḫiya : *Ku-ur-ra* JEN 257 : 2, 8, 14, 18 P
Kurw-atal fils d'Ušše : *Ku-ur-wa-tal* AASOR 16/21 : 31 T, 42 S
Kuššaya fils de Ḫatarte : *Ku-uš-ša-a-a* HSS 5/84 : 20 T, 34 S
Kušši-ḫarbe : *Ku-uš-ši-ḫar-be* AASOR 16/04 : 7, 9, 15, 16 P ; JEN 455 : 31 T [LU] *ḫazannu* ;
Kuššiya : *Ku-uš-ši-ia*
- fils d'Akip-šatna : JEN 407 : 30 T
- fils d'Ariḫ-ḫamanna : JEN 241 : 2, 7 P
- fils d'Ena-milki : JEN 80 : 13 T, 24 S ; JEN 574 : 21 T
- fils de […]-*uz* : JEN 674 : 2, 10, 12, 15 P

Kušuḫ-atal fils de […]-[d] IM : *Ku-šu-ḫa-tal* BM 26 229 : 31 T
Kutta-[…] : *Ku-ut-*[…] JEN 451 : 23 T
Kutukka : *Ku-duq-qa ; Ku-dug-ga* (2) ; *Ku-du-ug-ga* (3) ; *Gu-duq-qa* (4)
- JEN 866 : 2 P
- fils d'Ennaya : JEN 45 : 1, 6, 8, 10, 13 P (2)
- fils de Iuzzi : JEN 747 : 31 T (4)
- fils d'Uaršiya : JEN 234 : 28 T
- fils de Wurdururuk : JEN 18 : 17 T, 27 S (2) ; JEN 405 : 15 T, 26 S (3)

Kutukkeya fils de Ḫabiašu : *Ku-tuk-ke-ia ; Ku-du-ug-ge-ia* (2) JEN 582 : 2, 9, 11, 13 P (1) (2)
Kutura fils de Šešwe : *Ku-tu-ra* HSS 13/263 : 23 T
Kuzzari : *Ku-uz-za-ri* JEN 574 : 27 T
Kuzzariya : *Ku-uz-za-ri-ia*
- fils de Ḫašiya : JEN 556 : 2, 6, 8, 12 P, 26 S
- fils de Zike : JEN 155 : 24 T, 33 S ; JEN 231 : 29 T

Kuzzu fils de Karmiše : *Ku-ù-zu ; Ku-zu* (2) JEN 1 : 1, 5, 7, 8 P, 27 S ; JEN 595 : 1, 9, 14 P (2)

L

[f]**Lamaššani** fille de Zike : *La-ma-aš-ša-ni* BM 26 222 : 4, 19, 22, 25 P
Lâ-qêpu : *La-qe-pi*
- fils de Puḫuya : EN 9/1 139 : 11 T
- fils de Šuraya : BM 80 176 : 18 T, 35 S

M

Maitta fils de Warad-Ištar : *Ma-it-ta* HSS 13/6 : 48 P
Makuya fils de *La-*[…] : *Ma-ku-ia* JEN 211 : 21 T
Maliya : *Ma-li-ia*
- AASOR 16/35 : 30 S, J ; AASOR 16/43 : 23 J
- fils de Ḫupita : JEN 709 : 25 T
- fils de Makuya : JEN 246 : 19 T
- fils de Nai-šeri : AASOR 16/23 : 38 T, 39 S ; AASOR 16/26 : 15 T ; AASOR 16/27 : 27 T, 37 S ; AASOR 16/37 : 35 T, 48 S
- fils Purn-apiḫe : JEN 16 : 21 T

Mannuya : *Ma-an-nu-ia*
- fils de [d] Adad -šululi : TF_1 517 : 31 T

– premier mari de Kišaya, *ubbuṭu* : AASOR 16/31 : 4, 6

Mâr ^{d} Ištar : *Mâr ^{d}* U ; *Mâr ^{d}* ES$_4$.DAR (2) ; *Mâr-iš-tar* (3) *; Ma-ri-iš-tar* (4) *; Mâr ^{d}* NINNI (5)

– JEN 462 : 2 P ; JEN 637 : 13 P
– fils d'Attaya : BM 80 393 : 8 S ; JEN 208 : 18 S ; JEN 213 : 38 T ; JEN 245 : 20 T ; JEN 265 : 36 T (4) ; JEN 277 : 27 T (3) ; JEN 287 : 30 T, 48 S (1) (2) ; JEN 454 : 12 T
– fils de ^{f}Kuralli, frère de ^{f}Iši-libbi : JEN 468 : 9 P (2)
– fils de Kuzzariya : JEN 283 : 18 T ; JEN 302 : 18 T (5) ; JEN 361 : 15 T ; JEN 556 : 19 T ; JEN 588 : 29 T (3) ; JEN 609 : 19 T (2) ; JEN 695 : 17 T (5) ; JEN 703 : 29 T, 42 S (5) ; JEN 708 : 20 T (5) ; JEN 808 : 32 T, 45 S

Marduku fils de Sîn-iqiša : *Mar-du-ku* JEN 372 : 21 S ; JENu 1012

Mâr-idiglat de Teḫip-Tilla : *Mâr i-ti-ig-la-at* JEN 459 : 1 P *ḫabiru*

MA.SA ^{d}Adad *mâr-šarri* : MA.SA ^{d} *Adad* JEN 138 : 25 S, J

Maṣia fils d'Aputuka : *Ma-zi-ia* HSS 9/17 : 11 P

Maṣi-ilu fils d'Ena-šukru : *Ma-zi*-DINGIR BM 26 240 : 4 P, 21 S

Mat-Teššup : *Ma-at-te-šup ; Ma-te-šup* (2)

– EN 9/1 147 : 19 S (2) ; JEN 851 : 2 P ; NCBT 1933 : 7 P
– fils d'Ar-teya : JEN 851 : 26 P
– fils d'Itḫ-apu : JEN 851 : 51 S
– fils de Ḫanikatu, juge de Temtenaš : AASOR 16/29 : 17 J, 34 S ; AASOR 16/30 : 28 J, 44 S ; AASOR 16/35 : 15 J ; AASOR 16/41 : 25 S, J
– fils de Ḫilbi-šuḫ : EN 9/3 86 : 20 T ; JEN 124 : 1 P ; JEN 198 : 1, 6, 7, 16, 22 P ; JEN 604 : 2, 9 P ; petit-fils de Šuhun-zirira : AASOR 16/21 : 25 T, 12 S ; AASOR 16/32 : 24 T, 37 S ; AASOR 16/45 : 40 T
– fils de Keliya : JEN 19 : 26 T ; JEN 261 : 14 T, 26 S
– fils de Naniya : AASOR 16/23 : 23 T, 33 S ; AASOR 16/25 : 30, 48 S (1) (2)
– fils de Pašiya : JEN 467 : 51 T, 54 S
– fils de Teḫiya : JEN 361 : 21 T ; JEN 423 : 20 T (2) ; JEN 451 : 19 T ; JEN 933 : 23 T

Matiya : *Ma-ti-ia*

– fils de […]-*a*-[…] : JEN 742 : 29 T, 43 S
– fils d'Urašia : JEN 493 : 13 T

^{f}Mattiya : *Ma-at-ti-ia ; Ma-ad-di-ia* (2)

– JEN 160 : 13, 15, 17 P
– fille de Ḫašiya : JEN 18 : 3, 6, 9, 13 P (1) (2) ; JEN 405 : 3, 6, 9, 11 P

Meleya fils de Ḫutiya : *Me-le-ia* JEN 679 : 1, 9, 11, 14 P

^{f}Mennuni fille de Tarmiya et ^{f} Ḫinzuri : *Me-en-nu-un-ni* HSS 13/263 : 9 P

Milk-apu : *Mi-il-qa-a-pu* fils d'A-[…] : JEN 613 : 27 T

Milkiya : *Mil-ki-ia*

– fils d'Apuzi : JEN 719 : 7, 15 P
– fils de Tenteya : EN 9/3 86 : 27 T
– fils de […]-tae : EN 9/1 500 : 18 P

Minaš-šeya fils de Wakriya : *Mi-na-aš-še-ia* JEN 407 : 26 T

Mina-šuk fils de Zaziya : *Mi-na-aš-šuk* JEN 467 : 2, 12, 27, 35 P

^{f}Miniku : *Mi-ni-i-ku* HSS 5/101 1, 7 P esclave

Mu-[…] : *Mu*-[…] JEN 813 : 5 P

Muḫur ^{d} Sin fils de Milkuya : *Mu-ḫu-ur-zu ; Mu-ḫur ^{d} Sîn* (2) JEN 16 : 30 T (2) ; JEN 37 : 25 T ; JEN 687 : 24 T ; JEN 705 : 20 T

Mukiya fils d'Ar-Teššup : *Mu-ki-ia* RA 28/2 : 24 T

Mukka fils de Kakki : *Mu-uq-qa* JEN 223 : 3, 7, 8, 10, 12 P, 29 S

Mukuiya fils de Wurḫe : *Mu-ku-ia* JEN 261 : 20 T

Muš-[…] : *Mu-uš-*[…] ; *Mu-ša-*[…] (2) JEN 694 : 27 T ; JEN 909 : 23 T ; USSR 31 : 20 T, 30 S (2)

Muš-apu : *Mu-ša-pu ; Mu-ša-a-pu* (2) ; *Nu-ša-pu* (3) ; *Nu-ša-a-pu*

- HSS 5/45 : 10 P ; HSS 5/50 : 11P
- fils de Ḫašip-apu : JEN 20 : 25 T (3) ; JEN 683 : 20 T
- fils de Ḫutiya : JEN 571 : 2, 9, 16, 19 P (2)
- fils de Kuzzariya : HSS 9/116 : 21 T (2)
- fils de Naya : JEN 35 : 18 T, 32 S ; JEN 257 : 29 T (4) ; JEN 427 : 24 T, 28 S (2) ; JEN 463 : 14 T ; JEN 791 : 39 T (3)
- fils de Wantiya : JEN 23 : 39 T

Muš-šenni fils de Ninu-atal : *Mu-uš-še-en-ni ; Mu-uš-še-ni* (2) JEN 97 : 14 T ; JEN 302 : 17 T ; JEN 437 : 23 T ; JEN 452 : 12 T ; JEN 489 : 18 T ; JEN 567 : 32 T (2) ; JEN 609 : 16 T ; JEN 913 : 15 T

Muš-Teššup : *Mu-uš-te-šup ; Muš-te-šup* (2)

- HSS 5/45 : 13 S ; JEN 232 : 21 T, 33 S ; JEN 354 : 39 S
- fils d'Ar-šeni : JEN 58 : 20 T (2) ; JEN 408 : 21 T (voir Muš-teya)
- fils d'Arn-apu : JEN 2 : 15 T, 27 S ; JEN 5 : 16 T, 36 S (2) ; JEN 14 : 10 T ; JEN 20 : 26 T , 31 S ; JEN 21 : 16 T, 33 S ; JEN 35 : 21 T, 27 S ; JEN 36 : 18 T, 31 S (2) ; JEN 42 : 23 T, 32 S ; JEN 71 : 20 T, 39 S (1) (2) ; JEN 73 : 23 T , 34 S (2) ; JEN 74 : 20 T, 37 S ; JEN 75 : 13 T ; JEN 81 : 17 T , 36 S (2) ; JEN 94 : 19 T, 37 S (2) ; JEN 95 : 13 T, 22 S ; JEN 96 : 17 T , 37 S (2) ; JEN 202 : 20 T, 40 S (2) ; JEN 217 : 15 T, 25 S ; JEN 234 : 33 T, 38 S ; JEN 249 : 23 T ; JEN 302 : 15 T, 26 S ; JEN 309 : 13 T, 23 S ; JEN 418 : 17 T, 47 S (2) ; JEN 424 : 31 T, 34 S ; JEN 452 : 10 T, 20 S ; JEN 463 : 11 T, 19 S ; JEN 574 : 17 T ; JEN 579 : 30 T, 33 S ; JEN 580 : 19 T , 36 S (2) ; JEN 674 : 17 T , 38 S (2) ; JEN 675 : 23 T , 43 S (2) ; JEN 676 : 16 T , 36 S (2) ; JEN 677 : 17 T , 35 S (2) ; JEN 678 : 15 T , 35 S (2) ; JEN 679 : 17 T , 37 S (2) ; JEN 680 : 16 T , 35 S (2) ; JEN 681 : 17 T, 30 S (2) ; JEN 683 : 33 T, 36 S (2) ; JEN 684 : 18 T (2) ; JEN 685 : 17 T, 34 S (2) ; JEN 708 : 15 T, 25 S ; JEN 714 : 16 T ; JEN 746 : 30 T , 36 S ; JEN 766 : 12 T, 23 S ; JEN 913 : 17 T ; MAH 15 867 : 17 T, 36 S
- fils de Hašiya : JAOS 55/1 : 33 T, 37 S ; JEN 1 : 24 T, 28 S ; JEN 4 : 26 T ; JEN 34 : 27 T, 32 S ; JEN 45 : 24 T, 28 S ; JEN 54 : 26 T, 28 S ; JEN 80 : 19 T, 28 S ; JEN 220 : 27 T ; JEN 222 : 27 T, 38 S ; JEN 242 : 22 T, 31 S ; JEN 267 : 34 T, 36 S ; JEN 269 : 27 T, 29 S ; JEN 425 : 30 S ; JEN 427 : 17 T, 26 S ; JEN 454 : 8 T, 21 S ; JEN 458 : 11 T, 23 S ; JEN 489 : 14 T ; JEN 530 : 11 T ; JEN 688 : 12 T, 24 S ; JEN 689 : 17 T, 29 S ; JEN 700 : 26 T, 30 S ; JEN 925 : 29 S
- fils de Mušelwe : JEN 247 : 21 T, 31 S
- fils de Puḫi-šenni: HSS 5/50 : 15 S
- fils de Zirri : JEN 245 : 13 T ; JEN 815 : 20 T, 30 S
- *mâr-šarri* : AASOR 16/45 : 9, 10

Muš-teya : *Mu-uš-te-ia ; Muš-te-ia* (2) ; *Mu-uš-te-e-a* (3) ; *Mu-uš-te-e* (4) ; *Muš-te-e* (5)

- AASOR 16/43 : 20 S, J ; JEN 586 : 43 T
- fils d'Akuya : JEN 24 : 19 T ; JEN 461 : 13 T
- fils d'Aril-lumti, père d'Arpiḫe AASOR 16/37 : 1, 2, 10, 15, 24
- fils d'Ar-šenni : JEN 5 : 21 T (2) ; JEN 44 : 18 T (2) ; JEN 51 : 19 T (2) ; JEN 63 : 23 T ; JEN 67 : 30 T (2) ; JEN 70 : 21 (2) ; JEN 71 : 24 T ; JEN 81 : 21 T (2) ; JEN 94 : 23 T (2) ; JEN 96 : 21 T (2) ; JEN 202 : 24 T (2) ; JEN 211 : 16 T ; JEN 224 : 29 T ; JEN 234 : 29 T ; JEN 242 : 24 T ; JEN 247 : 18 T ; JEN 257 : 32 S ; JEN 267 : 27 T, 37 S ; JEN 418 : 21 T (2) ; JEN 454 : 7 T ; JEN 480 : 1 P ; JEN 489 : 20 T ; JEN 493 :

20 T ; JEN 580 : 23 T (2) ; JEN 581 : 20 T (2) ; JEN 582 : 19 T (2) ; JEN 595 : 27 T ; JEN 674 : 22 T (2) ; JEN 675 : 29 T (2) ; JEN 676 : 20 T (2) ; JEN 677 : 22 T (2) ; JEN 678 : 19 T (2) ; JEN 679 : 23 T (2) ; JEN 680 : 20 T (2) ; JEN 690 : 20 T (2) ; JEN 725 : 19 T ; JEN 732 : 17 T, 22 S ; JEN 746 : 27 T ; JEN 756 : 3 T ; JEN 795 : 23 T ; JEN 804 : 15 T ; JEN 908 : 20 T (2) ; JEN 914 : 22 T (2) ; JEN 926 : 23 T (2) ; MAH 15 867 : 21 T (2)
- fils de d'Ali-[…] : JEN 309 : 19 T
- fils de Belaya : JEN 46 : 35 T, 43 S (4) ; JEN 693 : 40 T, 49 S (5)
- fils de Kenni : JEN 223 : 21 T
- fils de Sîn-ibni : JEN 287 : 41 scribe, 49 S (3)
- fils de Tamar-tae : JEN 268 : 4, 11, 18, 24 P ; JEN 455 : 19 T
- fils de Teḫiya : JEN 155 : 28 T, 32 S ; JEN 451 : 11 T, 24 S (1) (2) ; JEN 474 : 35 T ; JEN 751 : 25 T
- fils d'Unuke : TF $_1$ 449 : 29 T ; TF $_1$ 517 : 20 T, 33 S
- fils de […]-*ki* : JEN 96 : 2, 10, 12, 14 P (1) (2)
- fils de […]-*šarri* : HSS 19/74 : 29 T, 42 S

Mušuš-še fils d'Irkipa : *Mu-šu-uš-še* JEN 926 : 21 T

Mušuya : *Mu-šu-ia*
- fils d'Ar-šatuni : JEN 613 : 26 T
- fils de Kudukka : TF $_1$517 : 27 T, 34 S
- fils d'Eḫliya : JEN 305 : 2, 3, 5, 7, 9, 11 *Wardu*
- fils d'Elḫip-šarri, frère de Šintap-šini : AASOR 16/44 : 16 T, 27 S
- fils de Ninu-atal : JEN 1 : 17 T

[f]Muti-bâšti fille d'Aštunaya : *Mu-ti-pa-al-ti ; Mu-du-pa-al-ti* (2) JEN 431 : 2, 13 P (1) (2)

N

Na*-[…]-*ia fils de Kintar : *Na*-[…]-*ia* JEN 719 : 2, 13 P

Nabiḫin-atal fils de Keliya : *Na-bi-ḫe-na-tal* JEN 209 : 25 T, 36 S

Nabû-naṣir : *Na-bu-na-ṣir* ; ^{d} *Nabu-na-ṣir* (2)
- Scribe : AASOR 16/18 : 25 S ; AASOR 16/24 : 25 S ; BM 80 176 : 30, 38 S ; JEN 48 : 25, 30 S ; JEN 52 : 35, 41 S ; JEN 372 : 23 ; HSS 13/376 : 40 S (2)
- OLZ 5.245 : 6 P ; TF $_1$449 : 33 T

Naḫp-ašu fils de Kuzu : *Na-aḫ-ba-šu ; Na-aḫ-pa-šu* (2) JEN 398 : 2, 30 P (1) (2)

Naḫip-Tilla fils de Tupkiya : *Na-ḫi-ip-til-la* JEN 419 : 18 T

Naḫiš-šalmu : *Na-ḫi-iš-šal-mu* JEN 451 : 20 T

Naḫiššeya fils de Kip-erḫan : *Na-ḫi-iš-še-ia ; Na-ḫi-še-ia* (2) JEN 709 : 28 T (2) ; JEN 747 : 28 T, 33 S ; JEN 926 : 24 T

Naḫiya fils d'Akkuya : *Na-ḫi-ia* JEN 209 : 28 T, 37 S

Naḫšiya fils de Šehur-[…] : *Na-aḫ-ši-ya* JEN 721 : 19 T ; JEN 726 : 21 T ;

Nai-[…] : *Na-i*-[…] USSR 31 : 19 T

Nai-kemar fils d'Arim-matka : *Na-i-ge-mar* AASOR 16/23 : 31 T ; AASOR 16/26 : 24 T ; AASOR 16/29 : 19 T ; AASOR 16/35 : 25 T ; AASOR 16/42 : 41 T ; EN 9/3 468 : 16 T, 28 S

Nail-Teššup LÙ *šaqaru* : *Na-il-te-šup* EN 9/3 86 : 14 T, 36 S

Naip-šura : *Na-ip-šu-ur-ra ; Na-ip-šu-ra* (2) ; *Na-i-ip-šu-ur-ra* (3)
- JEN 100 : 7 P (2)
- fils d'Ariya : JEN 3 : 28 T, 33 S (1) (3) ; JEN 100 : 29 T ; JEN 585 : 31 T, 35 S (1) (3)

Nai-šeri : *Na-i-še-ri ; Na-i-še-ri-še* (2)

– HSS 13/465 : 4 P ; EN 9/1 9 : 13 T ; JEN 326 : 28 S
– fils d'Anikeya : JEN 461 : 7 T
– fils d'Apuzi : JEN 719 : 5, 14 P
– fils d'Arte-[…] : JEN 580 : 4, 14 P
– fils de Ḫamanna : JEN 243 : 29 T, 36 S (1) (2)
– fils de Qabuta : JEN 341 : 23 S ; JEN 353 : 25 S
– fils de Naltuya : AASOR 16/17 : 1, 11 P

Naiš-kelpe fils de Naušur : *Na-i-iš-ge-el-be* HSS 19/118 : 32 T, 37 S

Nai-Teššup : *Na-i-te-šup*
– fils d'Arteya : AASOR 16/27 : 22 T, 34 S ; AASOR 16/29 : 26 T, 36 S ; AASOR 16/32 : 20 T, 32 S ; JEN 124 : 21 S ; JEN 218 : 13 T, 23 S ;
– fils de […]-wia : JEN 44 : 1, 8, 10, 12 P

Nai-Tilla fils de Teššuya : *Na-i-til-la* JEN 462 : 19 T ; HSS 13/6 : 20 P

Nakaru fils de Mušuya : *Na-qa-ru* EN 9/2 32 : 26 T

Nakipu fils d'Abbaš : *Na-ki-pu* HSS 9/116 : 17 T

Naltukka fils de Hašip-ukur : *Na-al-tu-uk-ka* AASOR 16/28 : 23 T, 34 S

Naniaše : *Na-na-a-a-še* JEN 808 : 38 T

Nanip-Tilla fils de Kelum-atal : *Na-ni-ip-til-la* BM 26 366 : 2 P

Nanip-ukur fils de Ḫalutta : *Na-ni-pu-gur* HSS 13/6 : 47 P ; JEN 451 : 15 T ;

Nanna-mansi fils de Taya : ^{d} ŠEŠ.KI *ma-an-si* JEN 591 : 45 T

Nan-Teššup : *Na-an-te-šup*
– fils d'Arnup-atal : JEN 851 : 8, 10, 16, 41, 44 P
– fils d'Arteya : HSS 13/6 : 12 P
– *wardutu* de Teḫip-Tilla : JEN 463 : 1, 6 P

Nanya : *Na-ni-ia ; [Na-an]-ni-ia* (2)
– HSS 19/74 : 28 T (2)
– fils d'Arip-šelli : JEN 52 : 25 T, 38 S
– fils d'Ataya : JEN 25 : 28 T
– fils de Lu-nanna : JEN 56 : 18 T ; JEN 530 : 17 T
– fils de Mannu-māḫiršu : JEN 19 : 28 T
– fils de Puniya : JEN 24 : 16 T
– fils de Šurukaya : JEN 703 : 5, 13, 20 P

Naraurua *mâr šarri* : [*Na ?]-ra-u-ru-a* EN 9/3 479 : 5 T

Naraya : *Na-ra-a-a* AASOR 16/22 : 34 S

Našwi : *Na-aš-wi*
– JEN 218 : 2, 5, 7, 10 P
– fils d'Ar-šenni : RA 23/5 : 1, 5, 59 P
– fils de Kaluli : JEN 5 : 17 T, 37 S ; JEN 71 : 21 T, 40 S ; JEN 81 : 18 T, 37 S ; JEN 94 : 20 T, 38 S ; JEN 96 : 18 T, 38 S ; JEN 202 : 21 T , 41 S ; JEN 209 : 1, 7, 9, 13, 15 P ; JEN 418 : 18 T , 38 S ; JEN 467 : 42 T ; JEN 474 : 38 T ; JEN 580 : 20 T, 37 S ; JEN 674 : 19 T, 39 S ; JEN 675 : 24 T, 44 S ; JEN 676 : 17 T, 37 S ; JEN 677 : 18 T, 36 S ; JEN 678 : 16 T, 36 S ; JEN 679 : 18 T, 38 S ; JEN 680 : 17 T, 36 S ; MAH 15 867 : 18 T , 37 S

Nazia fils de Šešwaya : *Na-zi-ia* JEN 218 : 18 T

Ni-[…] fils d'Ekeke : *Ni*-[…] JEN 698 : 34 T

Niḫri-Teššup fils de Keliya : *Ni-iḫ-ri-te-šup* JEN 261 : 16 T ; NCBT 1933 : 27 T, 34 S

Niḫri-Tilla : *Ni-iḫ-ri-til-la*
– HSS 19/74 : 37 S
– fils d'Akip-[...] : AASOR 16/27 : 25 T
– fils d'Arrumma : JEN 245 : 17 T ; JEN 467 : 37 T, 54 S

– fils d'Atal-Teššup : MAH 15 866 : 27 T
– fils de Turari : AASOR 16/27 : 24 T ; AASOR 16/28 : 24 T ; AASOR 16/30 : 32 T ; AASOR 16/34 : 38 T ; AASOR 16/37 : 40 T
– fils d'Urḫi-Teššup : HSS 19/112 : 23 S

Niḫriya : *Ni-iḫ-ri-ia*
– EN 9/1 404 : 27 S ; JEN 127 : 20 S ; JEN 239 : 30 *nappaḫu* de la ville de Turša ; JEN 458 : 17 T ; JEN 655 : 33 S
– fils d'Aḫušina : JEN 510 : 4 P
– fils d'Akap-tukke : HSS 9/96 : 27 T, 38 S ; HSS 13/6 : 8 P ; JEN 361 : 44 S ; JEN 398 : 32 S
– fils d'Ekkura : EN 9/1 403 : 1, 4, 13, 15 P
– fils d'Ennaya : JEN 52 : 2, 11, 14, 17, 20, 22 P ; JEN 703 : 3, 12, 19 P
– fils d'Ikkuiya : JEN 36 : 19 T, 30 S ; JEN 56 : 17 T, 29 S ; JEN 271 : 21 T ; JEN 282 : 17 S ; JEN 302 : 16 T ; JEN 309 : 12 T
– fils d'Irraḫḫe : HSS 16/321 : 23 T
– fils de Kaluli : JEN 467 : 47 T
– fils de Tauka : HSS 13/6 : 36 P

Nikiya : *Ni-ki-ia*
– AASOR 16/33 : 40 S, J
– fils d'Arumba : JEN 14 : 15 T
– fils de Tarmi-Teššup : JEN 725 : 31 T

Nikriya fils de Watwa : *Ni-ik-ri-ia* JEN 462 : 14 T, 26 S ; RA 28/2 : 22 T

Nimkiya fils de Nirpi-atal : *Ni-im-ki-ia* JEN 329 : 34 S

Niniš-šenni fils d'Ari-kanaḫḫe : *Ni-ni-iš-še-en-ni* JEN 407 : 1, 8, 11, 14, 17 P

Niniya fils de Turukaya : *Ni-ni-ia* JEN 54 : 1, 7, 10, 12 P

Niniš-še : *Ni-ni-iš-še* JEN 358 : 12 P

Ninu-atal : *Ni-nu-a-tal*
– JEN 326 : 25 S ; JEN 992 : 22 T
– fils d'Akap-šenni : AASOR 16/28 : 17 T, 30 S
– fils d'Apuzi : JEN 719 : 8, 15 P
– fils d'Arim-matka : JEN 42 : 16 T
– fils d'Aršanta : JEN 717 : 15 T
– fils d'Arip-apu : JEN 341 : 21 S ; JEN 353 : 23 S ; JEN 797 : 18 T
– fils d'Ar-šawuka : JEN 242 : 20 T ; JEN 267 : 26 T ; JEN 727 : 11 T ; JEN 746 : 25 T
– fils d'Ar-Teššup et frère de Bêla-aḫḫi : JEN 149 : 2, 16 P
– fils de Ṣupra ^{d} Adad : HSS 5/61 : 10 T, 20 S
– fils de Šamaḫul : JEN 97 : 1, 10 P, 26 S
– fils de Šurki-Tilla : BM 85 227 : 32 T, 38 S

Nipanḫurte : *Ni-pa-an-ḫur-te* JEN 866 : 5 T, 15 S

Nizuk : *Ni-zu-uk* BM 26 240 : 8 S, 9 T ; BM 26 225 : 27 T

Nui-šeri : *Nu-i-še-ri*
– JEN 917 : 20 T
– fils de Kalumi : JEN 223 : 23 T ; JEN 238 : 23 T ; JEN 697 : 22 T
– fils de Tamar-tae : JEN 928 : 1, 5, 8, 10, 13 P
– fils de Warad : BM 26 247 : 8 T, 19 S

Nuka fils de Šurka-atal : *Nu-ù-qa* JEN 400 : 31 T

Nukap-šarri fils de Turari : *Nu-qa-ap-šar-ri* JEN 142 : 1 P

Nul-Teššup : *Nu-ul-te-šup* JEN 779 : 48 S

Nula-zaḫi : *Nu-la-za-ḫi*

– fils d'Eriš : JEN 74 : 30 T ; JEN 684 : 26 T ; JEN 685 : 26 T ; JEN 766 : 19 T
– fils d'Ulke : JEN 468 : 38 S

Nupanani fils d'Aku-šeni : *Nu-ba-na-ni* JEN 358 : 2, 6, 10, 25, 27 P

Nûriya : *Nu-ri-ia ; Nu-ù-ri-ia* (2) ; IZI-*ia* (3)
– JEN 913 : 20 T (3)
– fils de Ṣiparzi : JEN 95 : 18 T ; JEN 265 : 11 P Sîn-ibbarši (2) ; JEN 422 : 23 T Sîn-paurši ; JEN 588 : 37 T Zipparzi

Nûr-kûbi fils d'Ikaršeme : *Nu-ur-ku-bi* JEN 241 : 22 T, 28 S

Nušaya fils d'Ataya : *Nu-ša-a-a* AASOR 16/20 : 15 T

Nušša fils de Taya : *Nu-uš-ša* EN 9/3 86 : 17 T

Nutume-Teššup : *Nu-tu-me-te-šup* JEN 808 : 31 T

P

Pa-še/te-el- […] frère d'Akawe : *Pa-še/te-el-* […] EN 9/1 30 : 1 P

Paippu fils de Ḫašiya : *Pa-ip-pu* AASOR 16/24 : 15 T

Pai-Teššup : *Pa-i-te-šup*
– fils de Kartiya : IM 6819 : 18 T, 21 S
– fils de Ḫanaya : EN 9/1 25 : 4, 13, 14, 22 P

Pai-Tilla fils de Keliya : *Pa-i-til-la* JEN 23 : 41 T, 45 S ; JEN 236 : 36 T ; JEN 246 : 2, 6 P ; JEN 464 : 6 T, 14 S ; JEN 613 : 20 T, 31 S ; JEN 721 : 17 T, 26 S ; JEN 726 : 18 T, 26 S ; JEN 866 : 8 T, 16 S

Pai-šenni fils de Šella : *Pa-i-še-en-ni* JEN 719 : 34 T

Pakla-piti : *Pa-al-la-bi-ti*
– JEN 554 : 46 P
– fils d'Enna-mati : JEN 779 : 2, 10, 11 P (TT3)
– fils de Kani : JEN 71 : 37 T ; JEN 96 : 34 T ; JEN 202 : 38 T ; JEN 418 : 34 T ; JEN 580 : 33 T ; JEN 675 : 40 T ; JEN 676 : 33 T ; JEN 679 : 36 T

Paku-tae fils de Mateya : *Pa-ku-ta-e* EN 9/3 86 : 15 T, 39 S

Paliya : *Pa-li-ia ; Ba-li-ia* (2)
– JEN 690 : 2, 7, 10, 12, 14 P
– fils de Ḫutiya : JEN 714 : 18 T
– fils de Mele-ḫarpa : JEN 268 : 34 T
– fils de Naya, frère de Naniya : JEN 591 : 1, 8, 10, 19, 22, 24 P (1) (2)
– fils d'Unap-še : JEN 175 : 1 P

Pal-Teššup : *Pal-te-šup*
– fils de Ḫalipa : JEN 19 : 23 T ; JEN 742 : 34 T
– fils de Ḫerpuya : JEN 721 : 20 T ; JEN 726 : 22 T
– fils de Tinzi : JEN 196 : 28 T

Pal-teya : *Pal-te-ia* ; *Pal-te-e* (2)
– AASOR 16/04 : 11, 20 P ; BM 102 354 : 25 T ; JEN 799 : 5, 8 ,12 P ; JEN 909 : 2, 16, 20 P (2)
– fils de ^{d} Adad -šeya : JEN 408 : 2, 11, 12, 15 P
– fils d'Eḫli-Teššup : TF $_{1}$517 : 21 T
– fils d'Eteya : HSS 13/163 : 22 T, 33 S
– fils de Ḫa- […] : HSS 13/91 : 19 T
– fils de Tup-[…] : BM 26 229 : 23 T
– fils de Zike : JEN 16 : 23 T

Pal-Tilla fils de Ḫutiya : *pal-til-la* AASOR 16 /31 : 22 ; JEN 20 : 21 T

[f]Papaya fille de Ḫašun-naya, sœur de [f]Ḫinzuri, [f]Ašuli et Arip-enni; servante de [f]Tulpun-naya : *Pa-pa-a-a* AASOR 16/34 : 8

Parḫen-atal fils de Ḫulukka : *Bar-ḫé-na-tal* ; *Bar-ḫe-na-tal* (2) JEN 36 : 2, 10, 12, 14, 17 P (1) (2)

Parpi fils de Zike : *Bar-bi ; Pa-ar-bi* (2*)* JEN 600 : 24 T, 43 S (1) (2)

Partasua : *Bar-ta-su-a mâr-šarri* : JEN 22 : 26, 34 S ; JEN 329 : 31 S ; JEN 409 : 23 T, 33 S ; JEN 447 : 11 T ; JEN 720 : 26 S

Paššišše : *Pa-as-ši-iš-še* FLP 1281 : 24 P

Pata-tašši fils de Kurišni : *Ba-ta-taš-ši* JEN 797 : 14 T, 20 S

Paya : *Pa-a-a ; Ba-a-a* (2)

- JEN 336 : 32 S ; JEN 851 : 1 P
- fils […]-*e* : EN 9/3 479 : 1 T
- fils d'Ar-Durubla : JEN 425 : 17 T
- fils d'Artešše : JEN 591 : 39 T ; HSS 13/6 : 38 P
- fils d'Elḫip-šarri : JEN 983 : 20 T
- fils d'Ibaš-ilu : JEN 751 : 2, 9, 13, 16 P
- fils de Partasua : JEN 126 : 32 T, 42 S (1) (2)
- fils de Pui-tae : AASOR 16/39 : 28 S, J ; AASOR 16/40 : 15 S, J ; AASOR 16/43 : 24 S, J ; JEN 22 : 31 J, 35 S ; JEN 162 : 7 S, J ; JEN 343 : 17 S, J ; JEN 368 : 33 S, J ; JEN 409 : 28 J ; JEN 720 : 24 S, J

Pazaku fils d'Ar-zizza : *Pa-za-ku* BM 26 247 : 13 T

Pazazazi fils de Kipiš-šuḫri : *Pa-a-za-za-zi* MAH 15867 : 2, 10, 12, 14 P

Paziya : *Pa-zi-ia*

- HSS 13/376 : 7 P ; AASOR 16/40 : 18 S, J
- fils de Katiri : JEN 222 : 35 T ; JEN 427 : 19 T

Petiya fils de Kurišni : *Be-di-ia* JEN 22 : 37 T ; JEN 409 : 30 T ; JEN 720 : 27 T ; JEN 866 : 10 T, 17 S

Pikaru : *Pi-ka-ru* JEN 809 : 27 S

Pilmašše : *Pil-maš-še*

- JEN 358 : 30 S
- fils d'Arik-kamari : JEN 510 : 11 P

Piperša fils de Šuriša : *Bi-be-er-ša* JEN 461 : 8 T, 16 S

Piriku fils d'Ippari : *Bi-ri-ku* JEN 15 : 19 T ; JEN 37 : 22 T ; JEN 687 : 19 T ; JEN 705 : 16 T

Piria : *Bi-ri-ia* JEN 358 : 32 S

Piru : *Bi-ru ; Bi-i-ru* (2) ; *Bi-i-ru(m)* (3) ; *Bi-i-ru-ù* (4)

- JEN 249 : 22 T (3) ; JEN 254 : 33 S ; JEN 909 : 26 T (3)
- fils de Naiš-kelpe : BM 26 222 : 42, T, 46 S ; JEN 1 : 25 T, 29 S ; JEN 2 : 26 T ; JEN 14 : 11 T , 22 S (2) ; JEN 18 : 20 T (3) ; JEN 20 : 28 T ; JEN 21 : 17 T, 34 S ; JEN 35 : 25 T, 26 S ; JEN 36 : 20 T, 33 S ; JEN 41 : 17 T, 27 S (3) ; JEN 43 : 25 T, 31 S ; JEN 44 : 14 T, 34 S (2) ; JEN 51 : 15 T , 37 S ; JEN 56 : 22 T ; JEN 57 : 38 S (2) ; JEN 58 : 16 T, 36 S ; JEN 63 : 22 T, 36 S (1) (2) ; JEN 67 : 23 T, 37 S (1) (2) ; JEN 70 : 17 T , 41 S ; JEN 73 : 24 T, 35 S ; JEN 74 : 21 T , 38 S ; JEN 75 : 14 T (2) ; JEN 80 : 12 T, 25 S (2) ; JEN 95 : 11 T ; JEN 97 : 24 T ; JEN 106 : 1 P (2) (3) ; JEN 211 : 25 T, 32 S (2) ; JEN 217 : 17 T ; JEN 220 : 26 T ; JEN 222 : 29 T ; JEN 223 : 28 S ; JEN 225 : 16 T (2) ; JEN 232 : 23 T, 34 S ; JEN 234 : 26 T ; JEN 238 : 24 T ; JEN 242 : 23 T , 35 S; JEN 247 : 27 T, 29 S (2) ; JEN 251 : 17 T, 26 S (2) ; JEN 271 : 19 T, 29 S ; JEN 283 : 13 T, 24 S ; JEN 309 : 14 T ; JEN 405 : 18 T (2) ; JEN 408 : 17 T, 30 S ; JEN 422 : 19 T, 32 S ; JEN 427 : 18 T, 27 S ; JEN 449 : 15 S ; JEN 452 : 11 T, 21 S (1) (2) ; JEN 454 : 9 T, 19 S (3) ; JEN 458 : 12 T, 25 S ; JEN 459 : 9 T, 21 S ;

JEN 463 : 13 T, 20 S ; JEN 489 : 15 T ; JEN 493 : 14 T, 25 S ; JEN 530 : 13 T ; JEN 556 : 15 T, 27 S ; JEN 574 : 18 T ; JEN 581 : 16 T , 37, S ; JEN 582 : 15 T , 37, S ; JEN 595 : 21 T, 32 S ; JEN 611 : 12 T, 24 S (4) ; JEN 681 : 19 T, 31 S ; JEN 684 : 19 T, 35 S ; JEN 685 : 18 T, 36 S ; JEN 688 : 13 T ; JEN 689 : 26 T ; JEN 690 : 16 T, 27 S ; JEN 692 : 25 T ; JEN 695 : 11 T ; JEN 697 : 20 T ; JEN 704 : 26 T, 29 S ; JEN 714 : 14 T, 27 S (2) ; JEN 717 : 11 T, 20 S ; JEN 727 : 9 T, 19 S (2) ; JEN 732 : 21 S ; JEN 746 : 29 T ; JEN 766 : 13 T ; JEN 769 : 10 T (2) ; JEN 795 : 29 S (3); JEN 799 : 25 T, 32 S (3); JEN 804 : 20 T, 25 S ; JEN 805 : 17 T, 37 S ; JEN 843 : 3 T (2) ; JEN 905 : 25 T(3) ; JEN 908 : 16 T, 30 S ; JEN 909 : 26 T (3) ; JEN 913 : 14 T, 29 S ; JEN 914 : 29 T, 33 S (3) ; JEN 926 : 30 T, 32 S (3) ; RA 23/59 : 16 T, 25 S ; RA 28/3 : 30 T

Pisata : *Bi-sa-ta* JEN 586 : 42 T (*dimtu*)

[f]**Pizatu** : *Bi-za-tu(m)* AASOR 16/04 : 2 P

Pizziya fils d'Akiya : *Pi-iz-zi-ia* HSS 19/45 : 26 T, 34 S

Pu- […] fils de Niḫriya : *Pu-* […] EB 9/1 355 : 1 P

Puḫi- […] fils de *Ḫa-*[…] : *Pu-ḫi-* […] EN 9/2 395 : 28 S

Puḫi-šenni : *Pu-ḫi-še-en-ni ; Pu-ḫi-še-ni* (2)

- EN 9/3 86 : 13 T, 35 S ; HSS 19/04 : 6, 10 P
- fils d'Ar-Teššup : JEN 91 : 1, 8, 12, 14, 16 ,17 P
- fils d'Atate : JEN 419 : 23 T ; JEN 686 : 24 T ; JEN 710 : 26 T ; JEN 716 : 27 T ; JEN 728 : 23 T
- fils de Beliya : JEN 600 : 38 T
- fils d'*E-en-*[…] : BM 26 247 : 11 T
- fils d'Ennaya : HSS 13/263 : 2, 6, 10 P
- fils de Ḫamanna : AASOR 16/24 : 10 T ; AASOR 16/26 : 22 T (2) ; AASOR 16/30 : 36 T ; AASOR 16/31 : 21 ; AASOR 16/32 : 19 T, 34 S ; AASOR 16/35 : 23 T ; AASOR 16/45 : 42 T (2) ; EN 9/1 500 : 13 T ; JEN 124 : 22 S (2)
- fils de Ḫatarte : HSS 19/130 : 19 T
- fils d'Ipša-ḫalu : JEN 63 : 8 P
- fils de Kip-apu : AASOR 16/26 : 16 T (2)
- fils de Maitta : JEN 27 : 26 T, 33 S
- fils de Muš-Teššup : JEN 585 : 1, 7, 10, 13, 14, 18 P
- fils de Niri-[…]-api : JEN 48 : 2, 7, 10, 12, 14, 16 P (2)
- fils de Qištiya : JEN 74 : 29 T ; JEN 684 : 25 T (2) ; JEN 685 : 26 T
- fils de Wantiya : HSS 19/130 : 18 T
- fils de Warad-kēnu : AASOR 16/26 : 1, 8, 10 P, 26 S (2)
- fils de Zike : HSS 9/96 : 31 T
- *ša dimti* Tullue : JEN 23 : 35 T

Puḫiya : *Pu-ḫi-ia*

- fils de Šelwiya : AASOR 16/24 : 22 T
- fils de Šukriya : FLP 1281 : 15 P
- fils de Tupkiya : JEN 74 : 2, 9, 12, 15, 17 P

[f]**Puḫuiya** fille de Mušuiya : *Pu-ḫu-ia* JEN 638 : 4, 6, 26, 30 P

[f]**Puḫu-menni** fille de Ḫana- […] : *Pu-ḫu-mi-ni* JEN 722 : 2, 11, 17 P

Pui-tae : *Pu-i-ta-e*

- JEN 160 : 27 S ; JEN 329 : 32 S
- fils d'Enna-milki : JEN 468 : 3, 11, 15, 21, 27, 29 P, 40 S
- fils d'Eteš-šenni : JEN 419 : 2, 9, 13 P ; JEN 687 : 1, 12, 15 P
- fils d'Eteya : JEN 586 : 2, 10, 14, 19, 22 P
- fils de Keliya : JEN 42 : 27 T ; JEN 424 : 30 T

– fils de Kirar-Tilla : JEN 27 : 30 T, 34 S
– fils de Nuzza : JEN 5 : 22 T, 41 S ; JEN 71 : 26 T, 41 S ; JEN 81 : 23 T, 38 S ; JEN 94 : 25 T, 39 S ; JEN 96 : 23 T, 39 S ; JEN 194 : 1 P ; JEN 202 : 26 T, 42 S ; JEN 418 : 23 T, 42 S ; JEN 574 : 23 T ; JEN 580 : [25] T , 38 S ; JEN 674 : 24 T ; JEN 675 : 27 T, 45 S ; JEN 676 : 22 T, 38 S ; JEN 677 : 20 T, 37 S ; JEN 678 : 21 T, 37 S ; JEN 679 : 21 T, 39 S ; JEN 680 : 22 T, 37 S ; MAH 15 867 : 23 T, 38 S
– fils de *Te*-[…] : JEN 474 : 5, 14, 16, 21, 26 P
– fils d'Uita : JEN 160 : 4 P
– fils d'Unap-tae : JEN 600 : 33 T
– fils de Wullu, frère de Ḫašip-Tilla, d'Akawatil et de Šukri-Teššup : RA 23/5 : 2, 12 P

[f]**Pukuli** esclave de Ḫalb-abuša: *Pu-ku-li* HSS 19/112 : 4, 13 P

Punne fils de [d] Sîn-iqiša : *Pu-un-ni* JEN 48 : 20 T

Punniya : *Pu-un-ni-ia*
– JEN 698 : 2, 10, 13, 15, 17 P ; JEN 851 : 3, 49 P
– fils de Ḫilpišuḫ : JEN 315 : 4, 9, 11, 16 P
– fils de Naniya : JEN 37 : 3, 12, 19 P
– fils de Nuzza : JEN 681 : 29 T, 32 S

Puraša : *Pu-ra-sa* AASOR 16/38 : 37 S, J

Puriwe : *Pu-ri-we* BM 26 287 : 2 P

Purn-apiḫe : *Pur-na-bi-ḫe* JEN 571 : 36 T

Purn-apu fils de Ḫanaya : *Pur-na-pu* JEN 242 : 25 T ; EN 9/2 32 : 28 T, 38 S

Purpa-[...] : *Pur-pa*-[...] AASOR 16/34 : 32 T

Purusa : *Pu-ru-sa ; Pu-ra-a-sa* (2)
– JEN 361 : 45 S ; JEN 798 : 44 T, 48 S (2)
– fils de Niḫriya : HSS 13/6 :13 P

Puṣitiya fils de mâr-ti : *Pu-ṣi-ti-ia* EN 9/1 25 : 35 T

Puta fils d'Uke : *Pu-ù-ta* HSS 13/6 : 49 P

Puttu : *Pu-ud-du*
– fils d'Arantaya : JEN 44 : 30 T ; JEN 51 : 32 T ; JEN 58 : 32 T ; JEN 70 : 34 T ; JEN 408 : 27 T ; JEN 581 : 35 T ; JEN 582 : 33 T ; JEN 756 : 17 T ; JEN 908 : 26 T

Q

Qîš-amurri fils de Tateni : *Ki-iš-a-mu-ur-ri* JEN 456 : 4 *ḫabiru*

Qîš-kûbi fils de Teḫuya : *Ki-iš-ku-bi* EN 9/2 32 : 25 T

Qište fils de *Ku*-[…]-*ar*-[…] : *Ki-iš-te* AASOR 16/59 : 20 T

Qiš-teya fils d'Arrapḫa-atal : *Ki-il-te-ia* JEN 530 : 15 T

R

Ri*-[…]-*tu fils de Zuku : *Ri*-[…]-*tu* JEN 25 : 27 T

Rimeni-Adad : *Ri-me-ni*-[d]IM AASOR 16/44 : 23

Rîmu fils de Nuriya : *Ri-mu* BM 102 354 : 17 T, 36 S

Rîmu-šarri : *Ri-mu-šarri*
– JEN 236 : 31 T
– fils d'Issa-ṭābi : AASOR 16/29 : 38 T

Rimutu : *Ri-mu-tu*$_4$ BM 26 229 : 22 T

S/Ṣ

Ṣalmu : *Ṣa-al-mu*
- fils d'Apaya, frère de Beliya : JEN 254 : 2, 9, 15 P
- fils d'Appaš : JEN 747 : 21 T ; JEN 795 : 3, 7, 12 P
- fils de Dame : JEN 408 : 3, 11, 13, 15 P

Ṣilikubi : MI.NI-*ku-bi* JEN 454 : 1 *ḫabiru*
Ṣilli-dūri fils d'Adad-mušalli : *Ṣil*$_2$-*li*$_2$-BAD$_3$ AASOR 16/30 : 26 T ; AASOR 16/34 : 45 T
Ṣill-kenūni fils de Mâr ^{d} Ištar : *Zi-li-ge-nu-ni* JEN 455 : 8, 11, 15 *ḫabiru*
^{f}Sin balti *ḫabiru* : ^{d} *Sin-pa-al-ti* JEN 452 : 1, 5, 8 P
Sin daiyanu : ^{d} *Sin* DI.KUD
- de la ville de Šira : JEN 510 : 20 T
- fils de Purn-apiḫe : FLP 1281 : 14 T

Sin-êriš : ^{d} *Sin- êriš* JEN 992 : 10 T
Sîn-iddina : ^{d} *Sîn-iddina ;* ^{d} *Sîn-i-di-na* (2)
- fils de Tariba ^{d} Sîn : JEN 305 : 17 T
- fils de Tamaya : JEN 914 : 1, 10, 12, 15, 17 P (2)

Sîn-iqiša : ^{d} *Sîn-i-ki-š a; Sîn ki-ša* (2)
- Scribe : AASOR 16/21 : 32, 43 S ; AASOR 16/22 : 26, 41 S ; AASOR 16/28 : 25, 36 S ; AASOR 16/32 : 44 S ; AASOR 16/44 : 20 T, 33 S ; EN 9/1 9 : 17, 18 (2) ; EN 9/1 126 : 32 S ; EN 9/3 86 : 39 ; EN 9/3 469 : 35 ; HSS 13/465 : 18, 21 S ; JEN 698 : 25
- fils de Naŝwiya: JEN 747 : 22 T ; JEN 756 : 16 T
- fils de Puna : JEN 52 : 26 T, 40 S
- fils de Šešwaya : JEN 51 : 31 T ; JEN 58 : 31 T ; JEN 70 : 33 T ; JEN 408 : 26 T ; JEN 582 : 32 T ; JEN 908 : 25 T

Sin-KUR-ta fils de Naniya : ^{d}*Sin*-KUR-*ta* EN 9/1 500 : 44 S, J
Sin-mālik : ^{d} *Sin*.AD.GI JEN 451 : 16 *nappaḫu*
Sin-matal fils de Nianya : ^{d} *Sin-ma-tal* EN 9/1 25 : 34 T, 49 S
Sîn-nādin-aḫḫe fils d'Urši : *Sîn-na-din-aḫ-ḫe* JEN 305 : 20 T, 28 S
Sîn-nādin-šumi : ^{d} *Sîn na-din-šumi ; Sîn na-din šu-mi* (2)
- Scribe : JEN 607 : 32
- fils de Taya : JEN 155 : 20 T ; JEN 261 : 19 T (2)

Sin-rêmenī fils d'Erišu : ^{d} *Sîn-re-me-ni; Zi-ir-ra-me-ni* (2) HSS 13/6 : 30 P ; JEN 467 : 50 T (2)
Sin-šarri fils de Nur ^{d} Šamaš : ^{d} *Sin- šarri* JEN 23 : 29 T
Sîn-uballit fils de Taya : ^{d} *Sîn.*TIL.LA JEN 554 : 39 scribe
Ṣitiya : *Ṣi-ti-ia* EN 9/1 25 : 48 S

Š

Šaḫari fils de Zike : *Ša-ḫa-ri* JEN 14 : 12 T
Šakarakti : *Ša-qa-ra-ak-ti ; Ša-qa-ra-ak-di* (2) ; *Ša-ga-ra-ak-ti* (3)
- JEN 326 : 29 S
- fils d'Artirwi : JEN 246 : 22 T, 27 S ; JEN 341 : 20 S (2) ; JEN 353 : 26 S (2) ; JEN 447 : 13 T (2) ; JEN 613 : 21 T, S 29 (1) (3) ; JEN 797 : 15 T (2)

Šakaraya fils de Tantauya de la ville d'Apenaš : *Ša-qa-ra-a-a* JEN 5 : 27 T, 40 S ; JEN 71 : 30 T ; JEN 81 : 27 T, 40 S ; JEN 94 : 30 T, 42 S ; JEN 96 : 27 T, 42 S ; JEN 202 : 31 T, 45 S ; JEN 418 : 27 T, 40 S ; JEN 580 : 26 T, 42 S ; JEN 674 : 29 T ; JEN 675 : 33 T, 47 S ; JEN 676 : 26 T, 40 S ; JEN 677 : 27 T, 39 S ; JEN 678 : 26 T, 39 S ; JEN 679 : 27 T, 40 S ; JEN 680 : 26 T, 40 S ; MAH 15 867 : 27 T, 40 S

Šakiwe fils de Ḫalutta : *Ša-ki-we* TF $_1$ 449 : 26 T, 37 S

^{f}Šalaya fille de Šitanašte : *Ša-la-a-a ; Ša-al-la-a-a* (2) HSS 14/106 : 3, 12, 28 P (1) (2)

Šalḫup-šarri fils d'Arip-ḫurra : *Ša-al-ḫu-up-šarri* JEN 454 : 15 T

Šalim-pûti : Ša-lim-pu-til ; *Ša-lim-pi-til* (2)

- fils d'Aninabi, frère de Iwišti et Taiuki : JEN 71 : 2, 12 P
- fils de Taya : BM 26 222 : 33 T (2)

Šamḫari (père de) : *Ša-am-ḫa-ri* JEN 567 : 36 P

Šamaḫul : *Ša-ma-ḫul ; Ša-ma-ḫu-ul* (2)

- JEN 349 : 27 S
- fils d'Aḫi-ilika : JEN 426 : 1, 6, 9, 11, 13, 14 P
- fils d'Arpiš-urḫi : JEN 476 : 1, 14 P
- fils de Kiripšeri : JEN 407 : 25 T ; JEN 610 : 30 T
- fils de Milkuya : JEN 37 : 29 T ; JEN 687 : 26 T
- fils de Šimika-atal : JEN 16 : 25 T, 34 S (1) (2)
- fils de *Sin*-[…] : JEN 567 : 33 T
- fils de Turari : AASOR 16/23 : 27 T

Šamaš-išmani fils de Ḫaniku : DINGIR-*iš-ma-ni* BM 26 229 : 25 T

Šamaš-našir : DINGIR.PAP ; DINGIR-*na-ṣir* (2)

- BM 102 354 : 21 T, 32 S
- fils de Kipaya : BM 26 229 : 26 T (2)

Šamaš-qarrād fils d'Ašur-mušalim : ^{d} *Šamaš-qar-ra-ad* JEN 611 : 1, 6, 7 P

Šamaš-šēmī fils d'Uparu : ^{d} *Šamaš-še-mi* JEN 23 : 2, 10, 11, 18, 20, 24 P

Šamaya fils d'Ar-šenni et frère d'Arnatḫe : *Ša-ma-a-a* TF $_1$449 : 2, 9, 13, 18, 21 P

Šamḫari : *Ša-an-ḫa-ri ; Ša-am-ḫa-ri* (2)

- fils d'Ar-šatuya : JEN 277 : 3, 10, 17, 22 P, 43 S (2)
- fils d'Ar-tarpašḫe : JEN 282 : 2, 7, 10 P, 15 S
- fils d'*En*-[…] : JEN 206 : 3, 19, 23, 28 P

Šana-[…] fils d'Eni-[…] : *Ša-na*-[…] EN 9/2 395 : 29 S

Šann-apu fils de Šešwaya : *Ša-an-na-pu ; Ša-an-na-a-pu* (2) JEN 44 : 29 T (2) ; JEN 51 : 30 T ; JEN 58 : 30 T ; JEN 70 : 32 T (2) ; JEN 582 : 31 T ; JEN 756 : 15 T ; JEN 908 : 24 T

Šapaya : *Ša-ba-ia* HSS 14/106 : 42 T, 45 S

Šâr Adad fils de *Zi*-[…] : *Ša-ar* ^{d} Adad JEN 52 : 24 T

Šarišše fils de Nûr ^{d} Ištar : *Ša-ri-iš-še* JEN 583 : 1, 9, 13 P

Šarriya : *Šar-ri-ia*

- fils d'Arip-apu : JEN 742 : 30 T
- fils de Ḫašuar : JEN 19 : 21 T
- fils de Naniya : HSS 5/61 : 17 T

Šarru-kên fils de Tampuya, frère de Kel-Tešsup : *Šarru-kên* JEN 580 : 2, 12 P

Šarru-Sin : *Šarru* ^{d} *Sîn ; Šarru Sîn* (2)

- fils d'Ar-šatuya : RA 28/1 : 44 T (2) ; HSS 13/6 : 43 P
- fils de Sîn-rabu : JEN 407 : 22 T (2)
- fils de Takkaraya : JEN 467 : 52 T (2)

Šarru- […] : *Šarru-* […] EN 9/3 469 : 34 T

Šar-Teššup : *Ša-ar-te-šup*

- fils de […]-atta : JEN 752 : 32 T

– fils de Puḫi-šenni : AASOR 16/21: 29 T, 37 S ; AASOR 16/25 : 36 T
– fils de Ziwir-keltu : HSS 9/111 : 1 P, 13 S

Šar-Tilla : *Ša-ar-til-la ; Ša-ri-til-la* (2)
– fils de […]-*ia* : EN 9/3 492 : 17 T, 21 S
– fils d'AN.RA.TU.GAL : EN 9/1 296 : 19 T, S (2)
– fils de Šekar-Tilla : HSS 19/112 : 8 P

[f]Šaš-kiaše : *Ša-aš-ki-ia-še* JEN 218 : 3, 5, 8, 11 P

[f]Šaš-kuli fille de Pisi-[…] : *Ša-aš-ku-li* JEN 708 : 11, 12, 24 S

Šaš-tae fils d'Eḫliya : *Ša-aš-ta-e* JEN 4 : 17 T ; JEN 30 : 19 T ; JEN 34 : 19 T ; JEN 45 : 18 T ; JEN 54 : 19 T ; JEN 425 : 20 T ; JEN 686 : 32 T ; JEN 700 : 19 T ; JEN 925 : 17 T ; JEN 928 : 18 T

Šatamkari fils de Šumalli : *Ša-dam-ka-a-ri; Ša-tam-qa-ri* (2) BM 26 240 : 11 T, 13 S ; BM 26 247 : 10 T (2)

Šati-kintar : *Ša-te-ki-in-tar ; Ša-di-ki-in-tar* (2) ; *Ša-te-ki-tar* (3) ; *Šadi-ki-in-tar* (4)
– JEN 805 : 28 T, 37 S (3) ; JEN 398 : 34 S (4)
– fils de Turi-kintar : JEN 232 : 24 T ; JEN 905 : 28 T (2)

Šatiya fils de Naikšea : *Ša-at-ti-ia* HSS 13/263 : 28, 36 S

Šattumarti fils d'Eniš-tae : *Ša-ad-du-mar-ti* AASOR 16/25 : 27 T ; AASOR 16/32 : 21 T, 39 S ; EN 9/3 86 : 24 T, 36 S ; JEN 124 : 25 S

Šattuya fils d'Akaya, frère de Tinitiya et Ḫaip-šarri : *Ša-at-tu-ia* JEN 94 : 2, 10, 13, 16 P

Šatuša fils de Turari : *Ša-du-ša ; Ša-tu-ša* (2) ; *Ša-tu-ù-ša* (3) JEN 3 : 20 T, 32 S ; JEN 12 : 19 T (2) ; JEN 55 : 18 T ; JEN 100 : 19 T ; JEN 400 : 29 T, 39, 42 S ; JEN 409 : 17 T ; JEN 416 : 17 T ; JEN 420 : 20 T (2) ; JEN 421 : 16 T ; JEN 426 : 18 T, 31 S ; JEN 483 : 14 T ; JEN 583 : 15 T, 29 S ; JEN 584 : 25 T, 38 S ; JEN 585 : 21 T, 34 S ; JEN 686 : 18 T ; JEN 710 : 19 T ; JEN 716 : 22 T ; JEN 719 : 29 T (3) ; JEN 720 : 18 T ; JEN 728 : 17 T ; JEN 924 : 20 T

[f]Šawaya fille de Pai-Tilla : *Ša-wa-a-a* HSS 14/106 : 6, 8, 18 P

Še-[…]-šup fils de Simikari : *Še-* […] *-šup* EN 9/1 9 : 16 T

Šeḫala : *Še-ḫa-la*
– fils d'Ar-šanta : AASOR 16/44 : 22 T
– fils d'Ar-Teššup : JEN 705 : 2, 9, 13 P
– fils d'Ikkiya : HSS 13/376 : 29 T, 35 S
– fils de Kewar-atal : JEN 238 : 3, 5, 9, 13 P, 28 S

Šeḫal-Teššup : *Še-ḫal-te-šup ; Še-ḫa-al-te-šup* (2)
– fils de Ḫurpi-šenni : HSS 16/321 : 21 T
– fils de Nai-Teššup : JEN 468 : 4, 12, 15, 22, 28, 30 P, 40 S (2)
– fils de Teḫup-šenni : HSS 19/112 : 6 P

Šeḫel-Teššup : *Še-ḫé-el-te-šup ; Še-ḫe-el-te-šup* (2) ; *Še-eḫ-li-te-šup* (3)
– AASOR 16/25 : 20 S (3)
– fils de Ḫutiya : AASOR 16/25 : 39 T (3) ; AASOR 16/29 : 25 T, 33 S ; AASOR 16/35 : 22 T, 34 S ; AASOR 16/45 : 14 T, 17 S (3) ; EN 9/3 468 : 14 T (3)
– fils de Kudukka : JEN 2 : 24 T (2) ; HSS 13/6 :10 P
– fils d'Unuke : TF $_1$ 517 : 25 T (2)

Šeḫel-Tilla fils de Teḫip-šarri, frère de Tarmi-Tilla : *Še-eḫ-li-til-la* JEN 610 : 27 T

Šeḫiru : *Še-ḫi-ru(m) ; Še-ḫi-ru* (2)
– fils de Puḫiya : JEN 416 : 19 T ; JEN 483 : 19 T
– fils de Teššuya : JEN 4 : 18 T ; JEN 30 : 20 T ; JEN 34 : 20 T ; JEN 45 : 19 T ; JEN 54 : 20 T ; JEN 425 : 21 T (2) ; JEN 583 : 18 T (2) ; JEN 700 : 20 T ; JEN 925 : 18 T ; JEN 928 : 19 T

Šeḫliya : *Še-eḫ-li-ia*

– AASOR 16/59 : 25 T, S
– fils d'Akaya : JEN 467 : 3 P
– fils d'Ar-Teššup : NCBT 1933 : 23 T
– fils de Kintar : HSS 19/118 : 30 T
– fils de IZI [d] […] : JEN 698 : 24 T
– fils de Ziliya : JEN 725 : 26 T
– fils de Zume : JEN 251 : 21 T ; JEN 267 : 29 T ; JEN 805 : 18 T
– fils de Zuzu : JEN 683 : 27 T
– fils de Zuzuya : JEN 249 : 21 T

Šekar-Tilla fils de Ḫašiya : *Še-qar-til-la* HSS 16/321 : 7 P

Šekaru : *Še-qa-ru(m)* ; *Še-ga-ru(m)* (2) ; *Še-qa-ru* (3) ; *Še-ga-ru* (4) ; *Še-ka-ru* (5)

– JEN 25 : 2, 6, 8, 12, 14 P, 34 S (2) ; JEN 257 : 23 T (2) ; JEN 723 : 39 T ; JEN 815 : 22 T ; JEN 932 : 29 T ; EN 9/1 500 : 41 (père de) scribe
– fils d'Ar-šatuya : JEN 202 : 2, 9, 13, 15, 17 P (1) (3)
– fils d'Arta-šenni : BM 80 176 : 22 T (3)
– fils d'Eḫliya : JEN 458 : 15 T (3)
– fils de Ḫašampa : JEN 30 : 1, 7, 9, 11, 14 P (2)
– fils de Ḫaši-kemar : EN 9/3 468 : 8 T
– fils de Ḫutiya : JEN 20 : 23 T ; JEN 95 : 17 T (4) ; JEN 97 : 19 T ; JEN 99 : 19 T, 27 S (1) (3) ; JEN 269 : 20 T, 30 S (3) ; JEN 271 : 22 T ; JEN 489 : 13 T (3) ; JEN 562 : 32 T (4) ; JEN 695 : 12 T, 25 S (3)
– fils de Puḫiya : JEN 1 : 23 T
– fils de Puḫi-šenni : HSS 9/116 : 16 T
– fils de Šelwin-atal : JEN 206 : 39 T (3) ; frère de Šelwiya et Turari JEN 251 : 1, 29 P
– fils de Šurki-Tilla : JEN 1 : 13 T ; JEN 309 : 15 T ; JEN 530 : 12 T, 23 S (3) (5) ; RA 23/59 : 17 T, 26 S (1) (5)

Šêlebu fils de Turari : *Še-le-bu* JEN 23 : 28 T, 44 S

Šellapaia : *Še-el-la-pa-i ; Še-la-pa-i* (2)

– JEN 708 : 18 T ; JEN 913 : 8 P, 27 S ; HSS 19/130 : 6 P (fils de)
– fils d'Ariya : JEN 93 : 27 T (2) ; JEN 714 : 17 T (2)
– fils d'Ar-tae : JEN 302 : 22 T ; JEN 579 : 20 T ; JEN 609 : 23 T ; JEN 683 : 22 T
– fils de Puḫiya : JEN 257 : 2, 8, 14, 18 P (2)
– fils de Šalim-bêli : JEN 58 : 2, 10, 12, 14 P

[f]**Šeltun-naya** mère de Ḫupita: *Še-el-du-un-na-a-a* JEN 554 : 45 P

Šelwiya : *Še-el-wi-ia ; Še-il-wi-ia* (2)

– JEN 21 : 19 T, 37 S
– fils d'Ar-zikari : JEN 74 : 23 T ; JEN 685 : 20 T ; JEN 766 : 15 T
– fils de Kelip-šarri : AASOR 16/20 : 14 T
– fils de Šelwin-atal : JEN 251 : 2, 29 P (2)

Šelwin-atal : *Še-el-wi-na-tal ; Še-el-wi-na* (2)

– fils d'Akap-tukke : JEN 15 : 23 T (2) ; JEN 705 : 27 S
– fils d'Ar-šalipe : JEN 100 : 33 S
– fils d'Eḫli-Teššup : JEN 156 : 3 P

Šemi fils d'Eḫlip-apu : *Še-e-mi* ; *Še-e-me* (2) JEN 724 : 1, 11, 12, 14, 17 P, 33 S (1) (2)

Šemlapai fils de Ḫalutta : *Še-em-la-pa-i* MAH 15 866 : 21 T

Šennaka fils d'Enna-mati, frère d'Aršanta et d'Arip-šarri : *Še-en-na-ak-ka* ; *Še-na-ak-ka* (2) AASOR 16/16 : 1 P ; AASOR 16/18 : 22 T (2)

Šennape fils de Ḫairalla : *Še-en-na-be ; Še-en-na-bi* (2) JEN 44 : 27 T, 38 S ; JEN 51 : 29 T, 39 S ; JEN 58 : 28 T, 39 S de la ville d'Unapšewe (1) (2) ; JEN 70 : 30 T, 38 S ; JEN 581 : 30 T, 39 S ; JEN 582 : 29 T, 41 S ; JEN 756 : 13 T ; JEN 908 : 22 T, 33 S

Šennaya : *Še-en-na-a-a ; Še-en-na-ia* (2) ; *Še-na-a-a* (3)
- AASOR 16/20 : 4 ; AASOR 16/36 : 17 S (3) ; JEN 804 : 21 T
- fils d'Akap-še : JEN 604 : 23 T ; AASOR 16/21 : 24 T, 36 S ; AASOR 16/32 : 28 T, 31 S
- fils de Ḫašip-apu, frère de Taya, Ikkiri, Akap-ùra, et Arrumti : JEN 798 : 3, 12, 21, 30 P
- fils de Ḫuya : JEN 236 : 33 T
- fils de Kudukka : JEN 236 : 39 T ; JEN 239 : 26 T ; MAH 15 866 : 20 T
- fils de Naišenni : JEN 851 : 6, 15 P
- fils de Šukriya : JEN 493 : 18 T ; BM 26 222 : 35 T (2)
- fils de Teššuya : AASOR 16/24 : 16 T, 29 S (3) ; AASOR 16/30 : 24 T, 41 S ; AASOR 16/31 : 18 (1), 23 S (3) ; AASOR 16/32 : 17 T, 30 S ; AASOR 16/33 : 27 T (3) ; AASOR 16/34 : 56 S (3) ; AASOR 16/25 : 26 T, 46 S (*Še-en-ni-ia*) ; EN 9/3 86 : 13 T

Šenneya fils de Turari : *Še-ni-ia* JEN 676 : 2, 9, 10, 13 P (voir Šennaya)

Šenni fils d'Ammaya : *Še-en-ni* JEN 283 : 3, 7, 9 P, 23 S

Šennunni : *Še-en-nu-un-ni* AASOR 16/38 : 36 S, J

Šêpia fils d'Aḫuya : *Še-bi-ia* JEN 510 : 15 P

Šeriya : *Še-ri-ia* JEN 815 : 23 T

Šerpa-tašši fils de Kurišni : *Še-er-pa-taš-ši* JEN 223 : 19 T, 26 S ; JEN 238 : 19 T, 30 S ; JEN 697 : 16 T, 28 S

Šeršiya : *Še-er-ši-ia ; Šer-ši-ia* (2)
- Scribe : AASOR 16/23 : 32 (2) ; AASOR 16/26 : 25 S ; AASOR 16/31 : 21 (2) ; AASOR 16/45 : 15 T (2) ; EN 9/2 395 : 31 (2) ; EN 9/3 62 : 26, 29 S (2) ; EN 9/3 468 : 31 S (2) ; JEN 124 : 26 ; JEN 138 : 26 (2) ; JEN 198 : 29 (2) ; JEN 218 : 19, 20 S ; JEN 315 : 25, 26 S ; JEN 600 : 37, 45 S ; JEN 604 : 24
- JEN 498 : 3, 9 S ; JEN 798 : 42 T, 50 S
- fils de Keliya : BM 80 176 : 19 T, 34 S ; JEN 23 : 25 T
- fils de Šukriya : JEN 23 : 37 T, 43 S ; JEN 91 : 33 T, 38 S ; JEN 239 : 28 T, 39 S ; JEN 246 : 16 T, 26 S (2) ; JEN 610 : 24 T, 35 S ; JEN 719 : 25 T ; JEN 751 : 29 T, 37 S (2)
- fils de Waḫriya : JEN 19 : 24 T, 33 S ; RA 28/2 : 19 T, 28 S *Be-er-ši-ia* et *Bi-ir-ši-ia* ;

Šešaya fils de Wur-Teya : *Še-ša-a-a* AASOR 16/28 : 18 T, 28 S

Šeštepi-ašu : *Še-eš-ta-bi-a-šu ; Še-iš-te-bi-ia-šu* (2)
- JEN 992 : 21 T
- fils de Ḫašiya : JEN 638 : 37 T (2)

Šešwaya : *Še-eš-wa-a-a*
- JEN 680 : 2, 9, 11, 13 P
- fils d'Ar-Zizza et d'Awiš-naya : AASOR 16/45 : 3, 12, 15, 16, 19, 25, 29 P

Šešwe : *Še-eš-we*
- HSS 19/130 : 17 T ; JEN 336 : 30 S ;
- fils de Kibi-šarri : TF $_1$ 517 : 24 T

Šešwikka fils de Turari, frère de Wantip-ukur : *Še-eš-wi-qa* JEN 722 : 3, 12, 18 P

Šešwiya : *Še-eš-wi-ia*
- fils d'Ariliya : RA 23/5 : 50 T
- fils d'Ekeke : JEN 25 : 22 T
- fils de Kirip-apu : JEN 752 : 23 T

Šeya NU.KIRI$_6$-*bu* (*nukaribbu*/ jardinier) : *Še-è-ia* FLP 1281 : 9 P

Ši- […] : *Ši-*[…] BM 95 394 : 11 T

^{f}Šī-danqa: *Ši-da-an-qa*

– AASOR 16/45 : 17, 20
– fille de Ḫabil-damqu, sœur de Ḫanatu : AASOR 16/23 : 1, 5, 10, 14, 17

Šiati : *Ši-ia-ti* JEN 336 : 31 S

Šilaḫi fils de Šurkip-šarri : *Ši-la-ḫi* JEN 945 : 1, 10 P, 16 S

Šilwa-Teššup : *Ši-il-wa-te-šup*
– JEN 909 : 1, 15, 19 P
– fils d'Abeya : JEN 586 : 35 T ; JEN 799 : 3, 8, 13 P
– fils d'Arip-ḫura : JEN 727 : 1, 6 P
– fils d'Eḫliya : JEN 354 : 42 S
– *mâr-šarri* : HSS 9/17 : 1, 5, 10, 16 P ; HSS 9/151 : 8 P

Šilunta : *Ši-lu-un-ta* BM 26 918 : 2 P

Šilwaya fils d'Akap-tae : *Ši-il-wa-a-a* JEN 423 : 17 T ; JEN 791 : 29 T, 49 S

Šimi-[…] : *Ši-mi-*[…] BM 95 394 : 12 T

Šimika-atal : *Ši-mi-qa-tal ; Si-mi-qa-tal* (2)

Šimika : *Ši-mi-qa*
– EN 9/3 161 : 19 S
– fils de Ḫašikemar : TF $_1$ 449 : 28 T, 34 S ; TF $_1$ 517 : 28 T
– HSS 9/96 : 7, 10, 15, 16 P ; JEN 571 : 34 T
– fils d'Akap-tae : JEN 36 : 24 T (2) ; JEN 73 : 27 T (2)
– fils d'Arpiḫe : JEN 126 : 34 T, 44 S
– fils de Ḫaniku : JEN 463 : 16 T
– fils de Keliya : BM 80 176 : 20 T, 36 S
– fils de Nirpiya, *manzatuhlu* : AASOR 16/43 : 12
– fils de Nur-[...] : AASOR 16/35 : 17 T
– fils de Takku : JEN 681 : 20 T

Šimikuya : *Ši-mi-ku-ia* JEN 742 : 27 T, 44 S

Šimi-Tilla : *Ši-mi-til-la* AASOR 16/04 : 4 P

Šinniya fils de Kut-[…] : *Ši-in-ni-ia* HSS 19/118 : 1 P, 36 S

Šintap-šini fils d'Elḫip-šarri, frère de Mušuya : *Ši-in-tap-ši-ni* AASOR 16/44 : 17 T, 32 S

^{f}Šuḫur-naya fille ou épouse d'Ar-šatuya : *Šu-ḫu-ur-na-a-a* HSS 19/04 : 19, 22, 36 P

Šukr-apu : *Šuk-ra-pu ; Šuk-ra-a-pu* (2) ;
– JEN 423 : 1, 5, 8, 10, 13, 14 P (1) (2) ; JEN 732 : 1, 5, 8, 10, 12, 13 P
– fils d'Akuya : JEN 361 : 2, 8, 9, 11, 29, 31, 35 P (2)
– fils d'Ar-namar, époux de ^{f}Ḫiar-elli, père de Ḫalb-abuša : AASOR 16/42 : 3, 4, 5, 15, 24, 27 P ; AASOR 16/43 : 2, 6 P
– fils d'Ar šanta : JEN 637 : 38 T ;
– fils d'Ar-teya : AASOR 16/25 : 40 T (2) ; AASOR 16/45 : 15 T (2)
– fils d'Eteya : JEN 52 : 34 T (2) ; JEN 586 : 1, 10, 14, 19, 21 P (2) ; JEN 703 : 2, 12, 19 P ; JEN 770 : 2, 10, 14, 15, 17, 20 P (2)
– fils de Ḫešalla : JEN 126 : 36 T, 41 S (2)
– fils de Ḫutiya : JEN 586 : 39 T, 51 S
– fils de Kiniya : AASOR 16/22 : 21 T, 38 S (2)
– fils de *Še*-[…] : JEN 694 : 35 T
– fils de Tuntuya : JEN 5 : 26 T ; JEN 71 : 29 T ; JEN 81 : 26 T ; JEN 94 : 29 T ; JEN 96 : 26 T ; JEN 202 : 30 T ; JEN 418 : 26 T ; JEN 580 : 25 T ; JEN 674 : 28 T ; JEN 675 : 32 T ; JEN 676 : 25 T ; JEN 677 : 26 T ; JEN 678 : 25 T ; JEN 679 : 26 T ; JEN 680 : 25 T ; MAH 15 867 : 26 T

Šukri: *Šuk-ri*, AASOR 16/22 : 36 S

Šukri-Teššup : *Šuk-ri-te-šup*
– RA 23/5 : 47 T, 54 S

– fils de ^{d}Adad-eriš : JEN 455 : 26 T, 33 S
– fils d'Aril-lumti : HSS 13/6 : 15 P
– fils de Ḫaip-šarri : HSS 13/6 : 4 P
– fils de Kiptatili : JEN 206 : 38 T
– fils de Šennaya : EN 9/1 126 : 31 T, 36 S
– fils de Wullu, frère de Pui-tae, d'Akawatil et de Ḫašip-Tilla: RA 23/5 : 3, 13 P

Šukrip- […] : *Šuk-ri-ip-* […] JEN 241 : 23 T

Šukrip-apu : *Šuk-ri-ip-a-pu* JEN 752 : 20 T, 38 S

Šukriya : *Šuk-ri-ia ; Šu-uk-ri-ia* (2) ;
– EN 10/3 234 : 2 P (2)
– fils d'Akip-šarri : JEN 231 : 3, 8, 12 P
– fils d'Ar-Teššup : JEN 239 : 32 T
– fils d'Arip-urašše : AASOR 16/24 : 21 T
– fils d'Eḫliya : JEN 63 : 29 T
– fils de […]-*ia* : EN 9/3 492 : 18 T, 24 S
– fils de Ḫaip-šarri : BM 85 227 : 31 T, 37 S
– fils de Ḫamanna : HSS 19/04 : 30 T
– fils de Ḫabiašu : JEN 211 : 1, 5, 10 P
– fils de Kewar-atal : HSS 5/90 : 22 T
– fils de Kipiš-šuhri : AASOR 16/30 : 27 T, 42 S ; AASOR 16/34 : 34 T, 55 S
– fils de Kurišni : JEN 23 : 33 T, 42 S ; JEN 464 : 7 T ; JEN 609 : 25 T, 29 S ; JEN 613 : 19 T, 30 S ; JEN 797 : 13 T, 21 S
– fils de Maliya : JEN 268 : 35 T ; JEN 455 : 22 T ; JEN 467 : 7 P ; JEN 586 : 45 T ; JEN 694 : 30 T ; JEN 722 : 28 T
– fils de Paya : JEN 132 : 1 P
– fils de Šekaru : JEN 220 : 24 T ; JEN 459 : 17 T
– fils de Ṣillduri : JEN 600 : 32 T, 42 S ; AASOR 16/28 : 19 T, 27 S ; EN 9/3 86 : 16 T
– fils de Teššuya : JEN 600 : 30 T, 43 S
– *mâr-šarri* : JEN 198 : 3, 5, 9, 13, 20 P, 25 S ;
– fils de […] -liya : JEN 710 : 31 T ; JEN 728 : 28 T
– serviteur de [...]-niya puis de ^{f}Tulpun-naya : AASOR 16/36 : 4, 6

Šuk-Teššup LU_2.UŠ.BAR: *Šuk-te-šup* AASOR 16/29 : 1, 9 P

Šûlānu fils de Milki-Teššup : *Šu-la-nu ; Šu-la-a-nu* (2) JEN 24 : 15 T, 24 S (1) (2)

Šulmiya fils de Puya : *Šu-ul-mi-ia* JEN 5 : 33 T ; JEN 71 : 36 T ; JEN 81 : 33 T ; JEN 94 : 35 T, de la ville d'Apenaš, 41 S ; JEN 96 : 33 T ; JEN 202 : 37 T ; JEN 418 : 33 T ; JEN 580 : 32 T ; JEN 674 : 36 T ; JEN 675 : 39 T ; JEN 676 : 32 T ; JEN 677 : 33 T ; JEN 678 : 32 T ; JEN 679 : 33 T ; JEN 680 : 32 T ; MAH 15867 : 33 T

Šumalla : *Šu-ma-al-la* EN 9/3 86 : 2 P

Šumma-ilu fils d'Ikkin-[…] : *Šu-um-ma-i-il* JEN 714 : 2, 6, 9, 11 P

Šummani fils de […]-išše : *Šù-um-ma-ni* HSS 19/74 : 30 T, 36 S

Šummi-šenni fils de Ḫutip-ukur : *Šum-mi-iš-še-en-ni* AASOR 16/29 : 29 T ; AASOR 16/45 : 11 T ; EN 9/3 86 : 21 T

Šummiya : *Šum-mi-ia* ; *Šu-um-mi-ia* (2) ; *Šu-um-me-ia* (3) *; Šum-me-ia* (4) ; *Šum-mi-ia-a (5)*
– JEN 449 : 16 S ; JEN 909 : 25 T
– fils d'Arik-kamari : JEN 5 : 19 T ; JEN 36 : 26 T ; JEN 44 : 17 T ; JEN 51 : 8 T ; JEN 57 : 23 T ; JEN 58 : 19 T ; JEN 63 : 24 T (4) ; JEN 67 : 31 T ; JEN 70 : 20 T ; JEN 71 : 23 T ; JEN 73 : 28 T ; JEN 81 : 20 T ; JEN 94 : 22 T ; : JEN 96 : 20 T ; JEN 202 : 23 T ; JEN 211 : 15 T (2) ; JEN 247 : 19 T (3) ; JEN 408 : 20 T ; JEN 418 : 20 T ; JEN 580 : 22 T ; JEN 581 : 19 T ; JEN 582 : 18 T ; JEN 674 : 21 T ; JEN 675 : 28

T ; JEN 676 : 19 T ; JEN 677 : 23 T ; JEN 678 : 18 T ; JEN 679 : 22 T ; JEN 680 : 19 T ; JEN 688 : 15 T (3) ; JEN 690 : 19 T ; JEN 725 : 18 T ; JEN 746 : 28 T ; JEN 756 : 2 T ; JEN 795 : 22 T ; JEN 805 : 19 T ; JEN 908 : 19 T ; JEN 914 : 24 T ; JEN 926 : 22 T ; MAH 15 867 : 20 T
- fils d'Eḫliya : JEN 196 : 36 T ; JEN 265 : 41 T ; JEN 268 : 37 T ; JEN 423 : 23 T
- fils de […]-*ia* : EN 9/1 126 : 27 T (5)
- fils d'Itḫ-apu : FLP 1281 : 11 P
- fils de Ḫanaya : JEN 675 : 4, 15 P (2)
- fils de Naišeri : AASOR 16/18 : 15 T (2) ; EN 9/3 86 : 30 T ; JEN 604 : 16 T

Šumuli fils d'Aripenni : *Šu-mu-li* JEN 686 : 1, 8, 11, 14 P

Šumu-libši : *Šumu-libši* (GÀL)^{ši} ; *Šu-mu-li-ib-ši* (2) ; *Šumu-li-ib-ši* (3) ; *Šumu-lib-ši* (4)
- Scribe : JEN 211 : 28, 29 S (3) ; JEN 442 : 16 (2) ; JEN 544 : 14 (2) ; JEN 563 : 22 (2)
- fils de Kiannapu : BM 26 229 : 30 T (4) ; JEN 160 : 23 scribe (3)
- fils de Šamaš-bari : JEN 567 : 16, 25, 35, 46 scribe (3)
- fils de Taya : scribe AASOR 16/40 : 21 ; EN 9/3 479 : 7 (4) ; JEN 91 : 35 ; JEN 155 : 30, 34 S ; JEN 246 : 25 , 28 S ; JEN 462 : 22 ; JEN 467 : 53, 56 S ; JEN 694 : 29, 40 S (4) ; JEN 751 : 31, 36 S

Šumuliya LU_2.AŠ.GAB : *Šu-mu-li-ia* AASOR 16/42 : 44

Šun-tari fils de Ḫanikuzzi : *Šu-un-ta-ri* (Šumu-dâri) JEN 719 : 4, 14 P

Šupaya : *Šu-pa-a-a* ; *Šu-ba-a-ia* (2) ; *Šu-pa-a-ia* (3)
- JEN 209 : 27 T
- fils d'Arta-atal : HSS 5/61 : 9 T (2) ; JEN 242 : 2, 7, 11, 14 P ; JEN 251 : 19 T (3) ; JEN 427 : 16 T, 29 S ; JEN 458 : 13 T, 24 S ; JEN 683 : 25 T

Šuraya fils de Šelwiya : *Šu-ra-a-a* AASOR 16/27 : 19 T

Šuriša fils de Muš-Teššup : *Šu-ri-ša* JEN 4 : 20 T ; JEN 30 : 22 T ; JEN 34 : 22 T ; JEN 45 : 21 T ; JEN 54 : 22 T ; JEN 700 : 22 T ; JEN 925 : 20 T ; JEN 928 : 21 T

Šuriya fils de Naniya : *Šu-ri-ia* HSS 9/116 : 22 T

Šurki-Tilla : *Šur-ki-til-la ; Šu-ur-ki-til-la* (2)
- BM 26 287 : 4 P ; BM 102 354 : 3, 6, 12, 16 P ; JEN 21 : 2, 9, 12, 14 P ; JEN 567 : 21, 22 P (2) ; JEN 779 : 8 P ; RA 23/75 : 2 P ; TCL 9/42 : 1, 3, 16 P
- fils de Ḫintiya : JEN 725 : 29 T, 35 S
- fils de Kiš-teya : JEN 74 : 28 T, 39 S ; JEN 684 : 24 T, 33 S ; JEN 685 : 25 T, 39 S
- fils de Teḫip-Tilla : BM 26 229 : 4, 9, 10, 19 P ; BM 82 614 : 3, 11, 13, 17 P ; JEN 338 : 1, 9 P
- fils de Tupkiya : JEN 400 : 40 T

Šurkip-šarri : *Šur-kip-šarri ; Šu-ur-ki-ip-šarri* (2)
- JEN 41 : 25 T (2) ; JEN 336 : 30 S ; JEN 368 : 34 S
- fils de […]-Teššup : JEN 752 : 30 T
- fils d'Ataya : AASOR 16/33 : 42 S ; AASOR 16/39 : 27 S ; JEN 223 : 20 T ; JEN 238 : 21 T ; JEN 697 : 17 T
- fils de Ḫutiya : HSS 19/112 : 9 P
- fils de Kaluli : JEN 704 : 24 T
- fils de Kezzi : JEN 67 : 35 T
- fils de Ziliya : HSS 13/376 : 25 T, 41 S

Šurkum-atal fils de Kawinanni : *Šur-ku-ma-tal* HSS 5/61 : 12 T ; HSS 9/116 : 15 T

Šurpaya: *Šur-pa-a-a* ; *Šu-ur-pa-a-a* (2) ; *Šu-ru-pa-a-a* (3)
- fils d'Arpiḫe : AASOR 16/37 : 37 T
- fils de Ṣilli-apiḫe : AASOR 16/25 : 33 T (2), 49 S (3) ; AASOR 16/30 : 35 T ; AASOR 16/31 : 21 T (2) ; AASOR 16/34 : 45 T ; EN 9/3 468 : 11 T (2)

Šurri fils de Taya : *Šu-ù-ri* HSS 19/118 : 29 T

Šur-Teššup : *Šu-ur-te-šup*

– JEN 498 : 1 P
– fils de Naniya : AASOR 16/20 : 12 T, 24 S

Šurukka : *Šu-ru-ga* JEN 590 : 9, 11, 15, 19 P

Šurukkaya fils d'Ar-zikari : *Šu-ru-qa-a-a ; Šu-ru-uq-qa-a-a* (2) JEN 267 : 3, 8, 10, 16, 17, 22, 24 P (1) (2)

Šurupeya fils de Naniya : *Šu-ru-be-ia* JEN 368 : 36 S

[f]Šuwar-ninu fille de Ziwir-keltu et sœur de Šar-Teššup: *Šu-wa-ar-ni-nu* HSS 9/111 : 6 P

T

Ta-[…] : *Ta*-[…] BM 95 394 : 9 T

Ṭâb-Tilla fils de Šukriya : DÙG.GA-*til-la ; Ta-ab-til-la* (2) JEN 21 : 24 T ; JEN 74 : 32 T; JEN 685 : 1, 9, 12, 14 P (2)

Tae : *Ta-e*

– JEN 451 : 14 T, 27 S ; JEN 746 : 4, 14 P ; JEN 945 : 15 S
– fils d'Arik-kušuh : JEN 242 : 19 T
– fils de Kip-kušu : JEN 80 : 18 T
– fils de Tain-šuḫ : JEN 700 : 1, 7, 10, 12, 14 P

Taena : *Ta-e-na ; Ta-i-na* (2)

– JEN 779 : 50 S
– fils d'Aripala : HSS 19/04 :26, 39 T
– fils d'Erati : JEN 46 : 34 T ; JEN 693 : 37 T (2)
– fils de Ḫašiya : EN 9/1 139 : 12 T
– fils de Kudukka : JEN 574 : 22 T
– fils d'Ukari : AASOR 16/27 : 2, 9, 12, 15
– fils d'Unniki : JEN 452 : 14 T

Taḫḫe fils d'Arip-apu : *Ta-aḫ-ḫe* JEN 12 : 31 T

Taḫirišti : *Ta-ḫi-ri-iš-ti*

– AASOR 16/40 : 20 S, J ; HSS 19/74 : 4 P ; JEN 456 : 31 S
– fils de Taripa-šin : JEN 637 : 39 T
– fils de Taripazzu : HSS 13/6 : 33 P
– fils de Tayati : EN 9/1 139 : 17 T
– fils de Zikaya : JEN 607 : 3, 4, 7, 15, 16, 18 P

Taika fils de Ḫanaya : *Ta-i-qa* HSS 9/17 : 21 T, 30 S

Tain-šuḫ fils de Šekaru : *Ta-i-in-šu-uḫ* ; *Ta-in-šu-uḫ* (2) ; *Ta-i-šu-uḫ* (3) HSS 13/6 : 7 P (2) ; JEN 338 : 3, 15, 23, 25, 41 P (1) (3) ; JEN 723 : 29 T (3) ;

Tai-šenni : *Ta-i-še-en-ni ; Da-i-še-en-ni* (2)

– fils d'*A*-[…]-*šu* : JEN 684 : 2, 11, 13, 15 P
– fils d'Aḫu-šina : JEN 613 : 24 T ; JEN 689 : 2, 7, 11, 13 P, 28 S
– fils de Papaya : AASOR 16/25 : 37 T
– fils de Purra-tura : JEN 220 : 19 T (2)
– fils de Tiwira-[…] : JEN 717 : 13 T

Tai-Tilla fils de Wantiya : *Ta-i-til-la* JEN 692 : 2, 12, 15, 18 P (voir Taya)

Taiuki : *Ta-a-a-ù-ki ; Ta-a-ù-ki* (2)

– AASOR 16/35 : 27 T ; JEN 161 : 27 S ; JEN 808 : 35 T ; JEN 983 : 5, 9, 11 P, 23 S
– fils d'Ani-nabi : JEN 71 : 3, 13 P
– fils d'Eḫli-Teššup : JEN 156 : 2 P

– fils d'Eteš-šenni : JEN 234 : 32 T ; EN 9/1 355 : 12 T
– fils de Ḫaniku : JEN 198 : 28 S (2)
– fils de Ḫanikuya : EN 9/3 86 : 12 T, 33 S ; JEN 124 : 23 S ; frère d'Akap-šenni et d'Iḫḫiya : AASOR 16/23 : 24 T, 34 S (3) ; AASOR 16/24 : 24 T, 27 S ; AASOR 16/25 : 41 T, 45 S ; AASOR 16/29 : 20 T ; AASOR 16/30 : 21 T ; AASOR 16/31: 17 T (1), 27 S (2) ; AASOR 16/32 : 18 T, 33 S ; AASOR 16/33 : 34 T ; AASOR 16/37 : 29 T, 45 S ; EN 9/3 468 : 12 T (2), 26 S
– fils de Kampatu : JEN 67 : 27 T, 39 S ; JEN 75 : 16 T, 25 S ; JEN 242 : 26 T ; JEN 249 : 15 T (2) ; JEN 257 : 28 T (2) ; JEN 463 : 15 T ; JEN 556 : 20 T ; JEN 727 : 12 T ; JEN 983 : 17 T, 22 S

Takku : *Ta-ak-ku*
– JEN 610 : 14, 16, 21 P
– fils d'Enna-mati : JEN 126 : 16, 20, 25, 28 P

Takuya fils de […]-lu-šenni : *Ta-ku-ù-ia* EN 9/3 71 : 25 T

[f]Talmattalili : *Ta-al-ma-ad-da-li-li* EN 9/1 500 : 8, 28 P

Tamar-tae : *Ta-mar-ta-e*
– fils d'Akap-še : JEN 109 : 1 P
– fils de Nakepu : JEN 124 : 2, 10 P

Tani-muša : *Ta-an-ni-mu-ša*
– JEN 326 : 27 S
– fils de Imbili-šu : JEN 341 : 22 S ; JEN 353 : 24 S

Tantakaya fils d'Akap-dukki : *Ta-an-ta-qa-a-a* JEN 426 : 5, 21 P, 33 S

Tan-tea : *Ta-an-te-a* AASOR 16/43 : 21 S, J

Tanteya fils d'Akaya : *Ta-an-te-ia ; Ta-an-ti-ia* (2) JEN 1 : 12 T (2) ; JEN 579 : 29 T ; JEN 683 : 32 T ; JEN 714 : 25 S

Tapeya : *Ta-bi-ia* JEN 336 : 2, 10, 18 P

Tarîbatu : *Ta-ri-pa-tu*
– JEN 455 : 2, 6 *ḫabiru*
– fils d'Artašenni : JEN 209 : 31 T

Taribuya fils de Ḫalutta : *Ta-ri-bu-ia* JEN 1 : 14 T

[f]Tarinta fille d'Iris-kenu : *Ta-ri-in-ta* HSS 13/163 : 2, 11, 13 P

Tarmi-[…] : *Tar-mi-*[…] BM 85 227 : 25 P

Tarmi-Teššup : *Tar-mi-te-šup*
– USSR 31 : 23 T
– fils d'Arteya : AASOR 16/23 : 19 T ; AASOR 16/29 : 15 T ; JEN 4 : 16 T ; JEN 12 : 25 T , 33 S ; JEN 22 : 27 T (DUMU LUGAL) ; JEN 30 : 18 T ; JEN 34 : 18 T ; JEN 45 : 17 T ; JEN 54 : 18 T ; JEN 55 : 29 T ; JEN 409 : 24 T, 32 S ; JEN 419 : 24 T , 34 S ; JEN 425 : 19 T, 29 S ; JEN 686 : 25 T, 35 S ; JEN 700 : 18 T ; JEN 710 : 27 T , 37 S ; JEN 728 : 24 T , 34 S ; JEN 925 : 16 T ; JEN 928 : 17 T
– fils d'Eḫli-Teššup : AASOR 16/17 : 16 S, J ; AASOR 16/19 : 20 S, J ; BM 80 176 : 26 T, J ; EN 9/2 27 : 17 S, J ; JEN 104 : 21 S, J ; JEN 106 : 22 S, J ; JEN 109 : 16 S, J ; JEN 114 : 23 S, J ; JEN 122 : 27 S, J ; JEN 129 : 20 S, J ; JEN 132 : 25 S, J ; JEN 136 : 22 S, J ; JEN 137 : 21 S, J ; JEN 141 : 22 S, J ; JEN 142 : 18 S, J ; JEN 144 : 23 S, J ; JEN 145 : 24 S, J ; JEN 149 : 24 S, J ; JEN 152 : 20 S, J ; JEN 156 : 24 S, J ; JEN 160 : 26 S, J ; JEN 165 : 22 S, J ; JEN 166 : 23 S, J ; JEN 169 : 27 S, J ; JEN 171 : 25 S, J ; JEN 172 : 21 S, J ; JEN 176 : 23 S, J ; JEN 185 : 23 S, J ; JEN 193 : 22 S, J ; JEN 194 : 20 S, J ; JEN 392 : 40 S, J ; JEN 480 : 20 S, J ; JEN 481 : 20 S, J ; JEN 711 : 11 S, J ; JEN 740 : 25 S, J
– fils d'Enna-mati et frère d'Atal-Teššup : EN 9/1 25 : 3, 19 P
– fils de Zike : JEN 607 : 23 T

Tarmi-Tilla : *Tar-mi-til-la*
- JEN 815 : 24 T, 31 S ; OLZ 5.245 : 3, 9 P
- fils d'Akp-Tilla : JEN 416 : 20 T ; JEN 421 : 19 T ; JEN 426 : 26 T ; JEN 483 : 17 T
- fils de Ḫutip-Teššup : JEN 19 : 27 T ; RA 28/2 : 21 T
- fils de Šurki-Tilla : JEN 27 : 3, 12, 13, 19 P ; JEN 945 : 2 P
- fils de Teḫip-šarri : FLP 1281 : 16 P ; JEN 530 : 16 T ; JEN 610 : 26 T

Tarmiya : *Tar-mi-ia*
- JEN 176 : 21 S, J ; JEN 193 : 21 S, J ; JEN 798 : 37 T, J ; JEN 937 : 14 S, J ; EN 9/1 25 : 11 P ; EN 9/2 200 : 2, 11, 13, 14, 27 P
- fils d'AN-[…] : AASOR 16/59 : 31 T
- fils de ^{d}Amuru-[…] : HSS 5/101 : 12 T, 24 S
- fils d'Apeya : JEN 91 : 23 T ; JEN 751 : 20 T
- fils d'Enna-mati : JEN 225 : 14 J ; JEN 590 : 25 S, J ; JEN 637 : 40 J ; AASOR 16/40 : 17 S, J
- fils de Hanikuya : AASOR 16/24 : 13 T
- fils de Ḫuya : HSS 16/321 : 6 P
- fils de Mašanta : JEN 12 : 29 T, 36 S ; JEN 55 : 28 T ; JEN 419 : 29 T ; JEN 455 : 25 T, 34 S ; JEN 610 : 31 T ; JEN 686 : 30 T ; JEN 709 : 23 T, 33 S ; JEN 710 : 34 T ; JEN 716 : 32 T ; JEN 728 : 30 T
- fils de Narwilu : JEN 315 : 24 T
- fils de Pal-teya : HSS 19/74 : 1, 3 P, 40 S
- fils de Pui-tae : JEN 25 : 31 T
- fils de Šukum-atal : JEN 747 : 20 T, 34 S
- fils de Taya : JEN 724 : 28 T
- fils d'Unap-tae : AASOR 16/15 : 21 S, J ; AASOR 16/16 : 19 S, J ; AASOR 16/17 : 18 S, J ; AASOR 16/19 : 22 S, J ; EN 9/1 30 : 25 S, J ; EN 9/2 27 : 19 S, J ; JEN 104 : 20 S, J ; JEN 106 : 21 S, J ; JEN 109 : 17 S, J (fils d'Eḫli-Teššup sans doute erreur du scribe) ; JEN 114 : 22 S, J ; JEN 122 : 28 S, J ; JEN 129 : 19 S, J ; JEN 131 : 23 S, J ; JEN 132 : 24 S, J ; JEN 136 : 21 S, J ; JEN 137 : 19 S, J ; JEN 141 : 20 S, J ; JEN 142 : 19 S, J ; JEN 144 : 21 S, J ; JEN 145 : 23 S, J ; JEN 149 : 22 S, J ; JEN 152 : 19 S, J ; JEN 156 : 23 S, J ; JEN 165 : 20 S, J ; JEN 166 : 22 S, J ; JEN 167 : 14 S, J ; JEN 169 : 25 S, J ; JEN 171 : 24 S, J ; JEN 172 : 22 S, J ; JEN 175 : 20 S, J ; JEN 178 : 16 S, J ; JEN 185 : 22 S, J ; JEN 194 : 18 S, J ; JEN 199 : 19 S, J ; JEN 392 : 39 S, J ; JEN 476 : 20 S, J ; JEN 480 : 18 S, J ; JEN 481 : 18 S, J ; JEN 695 : 16 T, J (fils d'Eḫli-Teššup erreur du scribe) ; JEN 711 : 10 S, J ; JEN 740 : 22 S, J
- fils d'Unap-[…] : EN 9/1 30 : 25 S

Tarwa-zaḫ fils de Šutaḫali : *Ta-ar-wa-za-aḫ* JEN 56 : 21 T, 33 S ; JEN 241 : 24 T, 30 S

Tatunna fils de Ke-[…] : *Ta-du-un-na* JEN 567 : 6 P

Tau : *Ta-a-u* EN 9/1 9 : 22 S

Tauḫḫe : *Ta-ù-uḫ-ḫé ; Ta-ù-uḫ-ḫe* (2) *; Ta-ù-ḫé* (3) ; *Ta-uḫ-[ḫe/é]*
- fils d'Eḫlip-šarri : HSS 5/84 : 29 T
- fils de Teḫiya : JEN 99 : 1, 9, 11 P, 25 S (2) ; JEN 236 : 3, 18, 20 P (2) (3) ; NCBT 1933 : 2, 14, 18 P (2) ; RA 28/3 : 3, 15, 17, 20 P (1) (2) (4)

Tauka : *Ta-ù-qa* ; *Ta-ù-ga* (2) ; *Ta-ù-ka* (3) ; *Ta-a-ù-ka* (4) ; *Ta-a-ù-qa* (5)
- fils d'Akkul-enni : JEN 126 : 37 T
- fils d'Arip-urašše : JEN 57 : 19 T (2) ; JEN 249 : 20 T (2) ; JEN 422 : 30 T, 31 S ; JEN 579 : 27 T ; JEN 683 : 30 T ; JEN 926 : 33 S (1) (2)
- fils d'Enšaru : JEN 25 : 21 T (2)
- fils d'Eteš-šenni : JEN 224 : 35 T
- fils de Bêla-abbi et frère de Kataya : RA 23/59 : 18 T

– fils de Ḫuip-erwa JEN 242 : 18 T, 33 S ; JEN 265 : 3, 13, 24, 31 P (1) (3), (4) (5) ; JEN 422 : 24 T
– fils de Kinni : JEN 99 : 15 T
– fils de Turmarti : JEN 481 : 1, 14 P (2)
– fils d'Unnteya : HSS 5/50 : 2, 6, 10 P

Taya : *Ta-a-a* ; *Ta-ia* (2) ; *Ta-a-ia* (3)

– JEN 416 : 3, 12, 14, 15 P ; JEN 556 : 24 T ; JEN 611 : 20 T ; JEN 709 : 30 S ; JEN 727 : 18 S ; JEN 992 : 17 T
– Scribe : BM 26 229 : 33 , 36 S ; EN 9/1 404 : 41 ; EN 9/2 27 : 16 ; EN 9/2 31 : 23, 25 S ; EN 9/2 46 : 39, 42 S ; HSS 5/50 : 16 ; HSS 9/116 : 23, 26 S ; JEN 21 : 30, 36 S ; JEN 36 : 29, 34 S ; JEN 43 : 28, 33 S ; JEN 44 : 24, 36 S ; JEN 58 : 33, 37 S ; JEN 67 : 34, 40 S ; JEN 70 : 27, 40 S ; JEN 71 : 38, 42 S ; JEN 73 : 36 S ; JEN 81 : 34, 39 S ; JEN 96 : 35 , 40 S ; JEN 104 : 18 ; JEN 114 : 20 ; JEN 132 : 21 ; JEN 133 : 21 ; JEN 136 : 19 ; JEN 141 : 19 ; JEN 144 : 20 ; JEN 145 : 21 ; JEN 156 : 21 ; JEN 161 : 26 S ; JEN 165 : 19 ; JEN 167 : 12 ; JEN 169 : 24 ; JEN 171 : 22 ; JEN 185 : 20 ; JEN 193 : 19 ; JEN 202 : 39, 43 S ; JEN 231 : 30, 36 S ; JEN 243 : 32, 33 S ; JEN 254 : 31, 34 S ; JEN 302 : 24, 27 ; JEN 309 : 20, 24 S ; JEN 408 : 32 S ; JEN 418 : 35 ; JEN 437 : 27, 30 S ; JEN 452 : 19, 22 S ; JEN 456 : 29 ; JEN 493 : 23, 26 S ; JEN 580 : 34, 39 S ; JEN 637 : 45, 47 S ; JEN 675 : 41 ; JEN 676 : 34 , 39 S ; JEN 677 : 38 , S ; JEN 678 : 33 , 38 S; JEN 679 : 34 ; JEN 681 : 28, 33 S ; JEN 685 : 31, 39 S ; JEN 690 : 28, S ; JEN 708 : 23 ; JEN 709 : 30S ; JEN 732 : 24 S ; JEN 746 : 35, 37 S ; JEN 770 : 33 S ; JEN 804 : 23, 26 S ; JEN 851 : 46, 50 S ; JEN 867 : 15, 16 S ; JEN 908 : 32, S ; JEN 992 : 17 ; JENu 1012
– fils de […]-šenni : EN 9/2 46 : 35 T, 41 S
– fils de […]-*wa* : JEN 217 : 1 P
– fils d'*A*-[…] : JEN 777 : 1 P
– fils d'Akip-šarri : JEN 459 : 18 T
– fils d'Akkul-enni : JEN 678 : 2, 9, 10, 12 P
– fils d'Aku-šeni : JEN 574 : 25 T ; EN 9/2 31 : 20 T
– fils d'Apil-Sin: témoin : JEN 19 : 22 T ; JEN 41 : 18 T ; JEN 723 : 38 T ; JEN 725 : 24 T, JEN 813 : 33 T ; JEN 866 : 7 T ; RA 28/3 : 29 T, 36 S
– fils d'Apil-Sin : Scribe : BM 26 222 : 43, 47 S ; EN 9/2 32 : 31, 34 S ; EN 9/3 71 : 23 ; HSS 19/04 : 33 , 41 S ; JAOS 55/1 : 34, 43 S ; JEN 1 : 26, 30 S ; JEN 2 : 25, 30 S ; JEN 5 : 34, 39 S ; JEN 16 : 31, 35 S ; JEN 20 : 30, 35 S ; JEN 23 : 40, 46 ; JEN 35 : 24, 30 S ; JEN 42 : 28, 33 S ; JEN 46 : 37, 42 S ; JEN 51 : 25, 36 S ; JEN 56 : 28, 32 S ; JEN 74 : 34 ; JEN 94 : 36, 40 S ; JEN 97 : 23, 28 S ; JEN 99 : 24 , 28 S ; JEN 220 : 28 ; JEN 222 : 36, 39 S ; JEN 223 : 25, 30 S ; JEN 229 : 30, 35 S ; JEN 232 : 31, 35 S ; JEN 234 : 34 ; JEN 238 : 27, 32 S ; JEN 242 : 30, 35 S ; JEN 269 : 28, 33 S ; JEN 271 : 28, 32 S ; JEN 282 : 14, 16 S ; JEN 283 : 22, 25 S ; JEN 305 : 23, 29 S ; JEN 392 : 37 ; JEN 422 : 29 , 34 S ; JEN 424 : 32, 37 S ; JEN 427 : 25, 30 S ; JEN 449 : 17, S ; JEN 458 : 22, 26 S ; JEN 459 : 19, 23 S ; JEN 463 : 18, 21 S ; JEN 489 : 21 ; JEN 530 : 20, 24 S ; JEN 556 : 25, 28 S ; JEN 574 : 28 ; JEN 579 : 31 ; JEN 581 : 26, 38 S ; JEN 582 : 25, 39 S ; JEN 595 : 31 ; JEN 609 : 27, 30 S ; JEN 674 : 36 ; JEN 680 : 33, 39 S ; JEN 683 : 34, 39 S ; JEN 684 : 30, 35 S ; JEN 688 : 22, 25 S ; JEN 689 : 27 ; JEN 692 : 32, 34 S ; JEN 693 : 39, 43S ; JEN 695 : 20, 23 S ; JEN 696 : 20, 21 S ; JEN 697 : 24, 30 S ; JEN 703 : 36, 45 S ; JEN 704 : 28, 33 S ; JEN 756 : 9 ; JEN 766 : 20 ; JEN 805 : 32 ; JEN 913 : 24, 30 S ; MAH 15867 : 34, 39 S ; NCBT 1933 : 32, 39 S ; RA 23/59 : 22, 24 S ; RA 28/1 : 50 ; RA 28/2 : 26
– fils d'Ar-teya : HSS 13/91 : 1, 12, 15 P ; HSS 13/376 : 10, 14, 16, 18 P
– fils d'Ar-Teššup : JEN 392 : 2, 8, 24, 26 P ; JEN 530 : 1, 7, 9 P, 22 S

– fils d'Arikušu : JEN 220 : 21 T (2)
– fils d'Arip-šarri : JEN 746 : 26 T
– fils d'Artamuzi, père d'Ar-tirwi : AASOR 16/28 : 3, 4, 8 P
– fils d'Ataya : JEN 25 : 25 T, 32 S
– fils de Dūr-šarri : JEN 63 : 32 T ; JEN 267 : 30 T, 38 S ; JEN 769 : 12 T;
– fils d'Enšaru : AASOR 16/30 : 34 T ; AASOR 16/34 : 48 T ; AASOR 16/45 : 44 T ; HSS 5/61 : 15 T, 21 S (*mašennu* d'Ewaraka)
– fils d'Eteš-šenni : BM 26 222 : 37 T
– fils de Hampate : HSS 13/6 : 3 P
– fils de Ḫašip-apu : JEN 798 : 3, 12, 22, 30 P
– fils d'Iḫiliya : JEN 217 : 19 T
– fils d'Ipša-ḫalu : JEN 709 : 2, 9, 13, 15, 17, 18 P
– fils d'*It-ḫa*-[…] : AASOR 16/59 : 32 T, S
– fils d'Ilikiša : JEN 166 : 1, 17 P
– fils de Katiri : HSS 5/90 : 16 T, 25 S
– fils de Kaya : JEN 843 : 5 T
– fils de Keliya : JEN 315 : 23 T
– fils de Kudukka : JEN 567 : 10 P (3)
– fils de Muraniya : JEN 95 : 19 T
– fils de Ninu-atal : EN 9/1 126 : 1, 6, 11, 14, 16, 18 P, 31 S ; JEN 269 : 25 T ; JEN 467 : 46 T
– fils de Šeḫliya : JEN 283 : 21 T ; JEN 489 : 5, 6, 9, 10 P, 22 S ; JEN 688 : 17 T
– fils de Taribu : AASOR 16/44 : 13 T
– fils de Tilara : BM 26 247 : 9 T, 20 S
– fils d'Uatnini : JEN 126 : 10 P ; RA 23/59 : 1, 13 P
– fils de Wantiya : JEN 609 : 14 T
– fils de Warad-aḫḫe : JEN 341 : 2, 4, 6, 8, 12, 16 P ; JEN 464 : 10 T

Tayani : *Ta-a-a-ni*
– JEN 590 : 8, 10, 15, 19 P
– fils de Zike : HSS 13/6 : 50 P
– fils de Mār-ešrī : JEN 224 : 32 T

Tayatu fils d'Ar-[…] : *Ta-a-a-tu* JEN 100 : 2, 8, 11, 13, 15 P

Teḫi-[…] : *Te-ḫi*-[…] BM 82 614 : 20 T, 31 S

Teḫip-[…] fils de *Ša*-[…] : *Te-ḫi-ip*-[…] BM 102 354 : 22 T, 35 S

Teḫip-apu : *Te-ḫi-pa-pu ; Te-ḫi-ip-a-pu* (2) ; *Te-ḫi-ba-pu* (3)
– fils d'Eḫli-Teššup : JEN 223 : 22 T (2) ; JEN 697 : 19 T (2)
– fils de […]-*uz*-[…] : JEN 674 : 3, 11, 15 P
– fils de Kelšapu : HSS 13/6 : 29 P (3)
– fils de Tarmiya : EN 9/3 62 : 19 T, 28 S

Teḫip-šarri : *Te-ḫi-ip-šarri*
– AASOR 16/04 : 23 S ; BM 95 256 : 9 S ; HSS 19/45 : 24 T, 32 S ; JEN 462 : 16 T, 24 S
– fils de […]-*ti*-šarri : EN 9/1 296 : 4, 12, 14 P
– fils de Tišeḫi : JEN 100 : 21 T, 32 S ; AASOR 16/29 : 28 T, 37 S
– *ḫazannu* : JEN 583 : 24 T, 31 S

Teḫip-Tilla : *Te-ḫi-ip-til-la ; Te-ḫi-ip-ti-la* (2)
– EN 9/2 27 : 18 S ; FLP 1281 : 25 P ; JAOS 55/1 : 4, 9, 10, 14 P ; JEN 104 : 6, 9, 10 P, 19 S ; JEN 131 : 7 P ; JEN 162 : 3, 4 P ; JEN 167 : 2, 3 P, 13 S ; JEN 176 : 6, 10, 12, 19 P ; JEN 336 : 36 P ; JEN 398 : 9, 10, 19 P ; JEN 452 : 2, 7 P ; JEN 456 : 8, 12, 13, 15, 19, 22, 27 P, 32 S ; JEN 489 : 3, 11 P ; JEN 510 : 29 P ; JEN 562 : 37, 39 P ; JEN

637 : 6, 19, 24, 27, 33, 34 P ; JEN 655 : 6 P ; JEN 697 : 6, 7, 12 P ; JEN 708 : 3, 9, 12 P ; JEN 711 : 3, 4 P ; JEN 766 : 3, 4, 9, 11 P ; JEN 797 : 4 P ; JEN 813 : 24 P ; JEN 843 : 2 P ; JEN 867 : 8, 11 P ; JEN 917 : 3, 7, 10, 11 P ; JEN 924 : 4, 5, 10 P ; USSR 31 : 31 T

- fils de […]-išri : JEN 583 : 25 T
- fils d'Eḫli-Teššup : HSS 13/6 : 17 P
- fils d'Ekeke : JEN 245 : 22 T, 30 S
- fils d'Itḫizza : HSS 13/376 : 22 T, 39 S
- fils de Ḫašiya : JEN 4 : 19 T ; JEN 15 : 24 T, 33 S ; JEN 30 : 21 T ; JEN 34 : 21 T ; JEN 37 : 27 T, 35 S ; JEN 45 : 20 T ; JEN 54 : 21 T ; JEN 206 : 35 T ; JEN 425 : 22 T ; JEN 687 : 27 T, 32 S ; JEN 700 : 21 T ; JEN 925 : 19 T ; JEN 928 : 20 T
- fils de Nakipu : EN 9/3 71 : 30 T
- fils de Puḫi-šenni : AASOR 16/17 : 17 S ; AASOR 16/19 : 21 S ; BM 26 222 : 6, 7, 20, 26, 27, 32 P ; HSS 13/6 : 21 P ; JEN 1 : 2, 5, 7, 8 P ; JEN 2 : 3, 8, 11, 13 P ; JEN 3 : 3, 7, 8, 18 P ; JEN 4 : 2, 5, 6, 10 P ; JEN 5 : 3, 7, 8, 12, 14 P ; JEN 12 : 2, 8, 9, 14, 16 P ; JEN 14 : 2, 7 P ; JEN 15 : 4, 8, 9 P ; JEN 16 : 3, 7, 8, 13, 16 P ; JEN 18 : 2, 6, 8, 11 P ; JEN 19 : 8, 10, 20 P ; JEN 20 : 3, 11, 12, 17, 20 P ; JEN 21 : 3, 7, 8, 13, 15 P ; JEN 22 : 1, 6, 8, 12, 16 P ; JEN 23 : 3, 8, 9, 14, 16, 19, 22 P ; JEN 24 : 3, 7, 10 P ; JEN 25 : 1, 7, 8, 13 P ; JEN 27 : 7 P ; JEN 30 : 2, 7, 8, 12 P ; JEN 34 : 2 , 7, 8, 12 P ; JEN 35 : 3, 9, 12, 15 P ; JEN 36 : 3, 8, 9, 13, 15 P ; JEN 37 : 4, 8, 11 P ; JEN 41 : 3, 6, 8, 15 P ; JEN 42 : 3, 9, 12, 15 P ; JEN 43 : 3, 7, 8, 13, 16 P ; JEN 44 : 2, 5, 7, 11, 13 P ; JEN 45 : 2, 6, 7, 11 P ; JEN 46 : 3, 10, 12, 19, 22, 25 P ; JEN 48 : 3, 7, 9, 15 P ; JEN 50 : 6, 7, 12, 14, 15, 18 P ; JEN 51 : 3, 7, 8, 12, 14 P ; JEN 52 : 5, 12, 13 P ; JEN 54 : 2, 7, 9 P ; JEN 55 : 2, 7, 8 P ; JEN 56 : 3, 5, 7, 8, 13, 16 P ; JEN 57 : 2, 6, 7, 11 P ; JEN 58 : 3, 7, 8, 13 P ; JEN 63 : 2 , 10, 11, 16, 20 P ; JEN 67 : 5, 9, 10, 11, 17 P ; JEN 70 : 4, 8, 9, 14, 16 P ; JEN 71 : 5, 10, 11, 16, 19 P ; JEN 73 : 5, 10, 11, 17, 20 P ; JEN 74 : 3, 10, 11, 16, 19 P ; JEN 75 : 3, 7, 8, 12 P ; JEN 80 : 2, 6, 7 P ; JEN 81 : 3, 8, 9, 13, 15 P ; JEN 91 : 2, 9, 11, 15, 19 P ; JEN 93 : 1, 6, 8, 9, 10 P ; JEN 94 : 4, 8, 9, 15 P ; JEN 95 : 2, 5, 6, 7 P ; JEN 96 : 3, 8, 9, 13, 15 P ; JEN 97 : 5, 8, 12 P ; JEN 99 : 3, 7, 10, 11 P ; JEN 100 : 3, 8, 9, 14 P ; JEN 106 : 6, 9, 13, 17 P, 20 S ; JEN 109 : 4, 7, 12 P, 15 S ; JEN 114 : 6, 9, 10 P, 21 S ; JEN 122 : 6, 12, 13, 17, 18, 23 P, 26 S ; JEN 126 : 11 P ; JEN 129 : 5, 9, 15 P, 18 S ; JEN 132 : 6, 12, 19, 23 S ; JEN 133 : 4, 9, 13 P ; JEN 136 : 5, 9, 11 P, 20 S ; JEN 137 : 5, 10, 11 P, 20 S ; JEN 141 : 6, 9, 10 P, 21 S ; JEN 142 : 5, 9, 14 P, 17 S ; JEN 144 : 6, 10, 13 P, 22 S ; JEN 145 : 5, 11, 15, 19 P, 22 S ; JEN 149 : 5, 10, 11, 19 P, 23 S ; JEN 152 : 5, 9, 10 P, 18 S ; JEN 155 : 3, 7, 13 P ; JEN 156 : 8, 12, 13 P, 22 S ; JEN 160 : 15, 18, 22 P ; JEN 165 : 6, 9 P, 21 S ; JEN 166 : 5, 12, 18 P ; JEN 169 : 10, 13, 22 P, 26 S ; JEN 171 : 7, 10, 11, 20 P, 23 S ; JEN 172 : 5, 9, 10, 13, 17 P, 20 S ; JEN 175 : 4, 7, 8, 9, 16 P ; JEN 178 : 4, 14P ; JEN 185 : 6, 9, 10 P, 21 S ; JEN 193 : 8, 12 P, 20 S ; JEN 194 : 4, 7, 9, 10 P, 19 S ; JEN 196 : 9, 12, 16, 26 P ; JEN 197 : 5, 8, 9, 14 P, 17 S ; JEN 199 : 4, 7, 8 P ; JEN 202 : 4, 10, 11, 16, 18 P ; JEN 206 : 4, 9, 11, 16, 18, 24, 32, 50 P ; JEN 208 : 3, 8, 10, 13 P ; JEN 209 : 2, 7, 8, 14, 16 P ; JEN 211 : 2, 6, 7, 11 P ; JEN 213 : 3, 18, 19, 21, 29 P ; JEN 217 : 3, 6, 8, 12, 14 P ; JEN 220 : 3, 6, 7, 13, 16 P ; JEN 222 : 3, 7, 11, 13, 15, 16, 19, 23 P ; JEN 223 : 2, 6, 7, 12 P ; JEN 224 : 2, 7, 11 19 P ; JEN 225 : 1, 4, 5, 6, 7, 13 P ; JEN 229 : 2, 9, 10 P ; JEN 231 : 2, 7, 8, 12 P ; JEN 232 : 3, 7, 9, 10 P ; JEN 234 : 5, 10, 11, 24 P ; JEN 236 : 2, 11, 19, 22 P ; JEN 238 : 2, 7, 8, 12 P ; JEN 239 : 1, 10, 11 P ; JEN 242 : 3, 7, 8, 9, 16 P ; JEN 243 : 3, 9, 10, 15 P ; JEN 245 : 2, 6, 9 P ; JEN 246 : 3, 6, 7 P ; JEN 247 : 5, 9, 13, 14, 17 P ; JEN 249 : 1 P ; JEN 251 : 3, 7, 11 P ; JEN 254 : 4, 10, 12 P ; JEN 257 : 1, 10, 11, 20 P ; JEN 261 : 1, 7, 9 P ; JEN 265 : 2, 15, 24, 35 P ; JEN 267 : 2, 6, 14,18, 19, 21 P ; JEN 268 : 2, 10, 12, 17, 27 P ; JEN

269 : 3, 7, 8, 13, 19 P ; JEN 271 : 3, 7, 8, 11, 16 P ; JEN 274 : 2, 6, 7, 8 P ; JEN 277 : 2, 9, 11, 12, 24 P ; JEN 282 : 3, 5, 7, 10 P ; JEN 283 : 4, 6, 10 P ; JEN 287 : 2, 14, 17, 26, 29 P ; JEN 293 : 2, 6 P ; JEN 302 : 3, 5, 11 P ; JEN 305 : 2, 6, 7, 10, 12, 14 P ; JEN 309 : 3, 6, 8, 11 P ; JEN 326 : 1, 3, 6, 8, 20, 23 P ; JEN 341 : 1, 4, 15, 18 P ; JEN 343 : 1, 4, 5, 8, 15 P ; JEN 353 : 1, 3, 18, 20 P ; JEN 354 : 1, 11, 21, 34 P ; JEN 372 : 1, 17 P ; JEN 392 : 1, 10, 13, 15, 18, 23, 30, 33, 36 P ; JEN 400 : 1, 5, 10, 11, 18, 24 P ; JEN 405 : 1, 7, 8, 9 P ; JEN 407 : 3, 9, 10, 15 P ; JEN 408 : 4, 8, 9, 14, 16 P ; JEN 409 : 1, 6, 8, 12, 16 P ; JEN 416 : 1, 6, 9, 16 P ; JEN 418 : 4, 8, 9, 14, 16 P ; JEN 419 : 3, 7, 8, 15 P ; JEN 420 : 1, 8, 10, 14, 17 P ; JEN 421 : 1, 7, 8, 15 P ; JEN 422 : 3, 6, 9, 10, 15, 18 P ; JEN 423 : 2, 5, 7, 11, 15 P ; JEN 424 : 2, 9, 10, 15, 18 P ; JEN 425 : 2, 6, 8, 12 P ; JEN 426 : 2, 7, 8, 12, 16 P ; JEN 427 : 3,7, 8, 13, 15 P ; JEN 434 : 5, 11 P ; JEN 437 : 4, 6, 14, 17 P ; JEN 446 : 4, 8, 11 P ; JEN 447 : 5 P ; JEN 449 : 5, 8, 11 P ; JEN 454 : 4 P ; JEN 455 : 4, 10, 14 P ; JEN 458 : 4, 8, 10 P ; JEN 459 : 6 P ; JEN 461 : 3 P ; JEN 462 : 6, 9, 11 P ; JEN 463 : 3, 7, 9 P, 10 T ; JEN 474 : 2, 13, 18, 24, 31 P ; JEN 476 : 4, 8, 15 P ; JEN 480 : 5, 9, 10, 12 P, 19 S ; JEN 481 : 4, 8, 9, 16 P, 19 S ; JEN 483 : 1, 5, 6 P ; JEN 493 : 5, 9, 12 P ; JEN 530 : 4, 8 P ; JEN 544 : 4 P ; JEN 556 : 3, 5, 9, 11 P ; JEN 567 : 3, 4, 7, 8, 11, 18, 19, 28, 29, 37, 38, 41, 42 P ; JEN 571 : 4, 5, 8, 11, 21, 38 P ; JEN 574 : 3, 11, 14 P ; JEN 579 : 3, 8, 9, 14, 17 P ; JEN 580 : 6, 10, 11, 16, 18 P ; JEN 581 : 3, 4, 9, 13, 15 P ; JEN 582 : 3, 7, 8, 12, 14 P ; JEN 583 : 2, 7, 8 P ; JEN 584 : 1, 7, 9, 10, 15, 18 P ; JEN 585 : 2, 8, 9, 16 P ; JEN 586 : 3, 11, 12, 20 P ; JEN 588 : 3, 10, 12, 13, 18, 23, 26 P ; JEN 590 : 7, 10, 16 P ; JEN 591 : 3, 9, 14, 17, 21, 26 P ; JEN 607 : 2, 6, 8, 13, 19 P ; JEN 609 : 2, 12 P ; JEN 611 : 2, 5 P ; JEN 613 : 2, 5, 7, 9, 12 P ; JEN 674 : 4, 8, 9, 14, 17 P ; JEN 675 : 7, 12, 13, 19, 22P ; JEN 676 : 3, 7, 8, 11, 12, 14 P; JEN 677 : 3, 7, 8, 13, 16 P ; JEN 678 : 3, 7, 8, 11, 13 P ; JEN 679 : 2, 7, 8, 13, 16 P ; JEN 680 : 3, 7, 8, 12, 14 P ; JEN 681 : 2, 7, 8, 12, 14 P ; JEN 683 : 3, 8, 9, 15, 18 P ; JEN 684 : 3, 8, 9, 14, 17 P ; JEN 685 : 2, 7, 8, 13, 15 P ; JEN 686 : 2, 6, 7, 12 P ; JEN 687 : 3, 7, 8 P ; JEN 688 : 4, 8, 11 P ; JEN 689 : 3, 8, 12, 16 P ; JEN 690 : 3, 8, 9, 13, 15 P ; JEN 692 : 3, 8, 9, 10, 16, 20 P ; JEN 693 : 3, 15, 16, 23, 48 P ; JEN 694 : 2, 9, 11, 15 P ; JEN 695 : 3, 7 P ; JEN 698 : 3, 11, 12, 18 P ; JEN 700 : 3, 7, 8 P ; JEN 703 : 7, 15, 16, 22, 25 P ; JEN 704 : 3, 7, 8, 14, 19 P ; JEN 705 : 3, 7, 8 P ; JEN 709 : 3, 10, 11, 16, 19 P ; JEN 710 : 2 ,8 , 9 P ; JEN 714 : 1, 7, 8 P ; JEN 716 : 2 ,7, 9, 15 P ; JEN 717 : 2, 5, 6, 7 P ; JEN 719 : 1, 9, 12, 13, 22 P ; JEN 720 : 2, 7, 9, 14, 18 P ; JEN 721 : 2, 5, 7 P ; JEN 722 : 1, 7, 9, 10, 15 P ; JEN 723 : 2, 8, 10, 15, 18 P ; JEN 724 : 2, 8, 9, 16 P ; JEN 725 : 1, 7, 9, 14 P ; JEN 726 : 2, 7, 8, 32 P ; JEN 727 : 2, 5, 8 P ; JEN 728 : 2 ,6, 7 P ; JEN 732 : 2, 6, 7, 11, 14 P ; JEN 740 : 5, 9, 10, 19 P, 23 S ; JEN 742 : 3, 11, 14, 19 P ; JEN 746 : 6, 11, 12, 18, 22 P ; JEN 747 : 2, 8, 14, 17 P ; JEN 751 : 3, 8, 9, 14 P ; JEN 752 : 3, 6, 9, 10, 16 P ; JEN 769 : 1, 2 P ; JEN 770 : 3, 11, 13, 18, 22, 32 P ; JEN 777 : 7, 14 P, 18 S ; JEN 791 : 2, 10, 11, 20, 21, 22, 26P ; JEN 795 : 1, 8, 9 P ; JEN 798 : 2, 15, 21, 35 P ; JEN 799 : 2, 9, 12 P ; JEN 804 : 3, 7, 8 P ; JEN 805 : 6, 7 P ; JEN 808 : 2, 9, 10, 14, 16, 18, 25 P ; JEN 809 : 2 P ; JEN 905 : 3, 11, 15, 23 P ; JEN 908 : 3, 7, 8, 12, 14 P ; JEN 909 : 3, 8, 10, 17 P ; JEN 913 : 5, 10 P ; JEN 914 : 3, 7, 9, 18 P ; JEN 925 : 2, 6, 7 P ; JEN 926 : 1, 8, 10 P ; JEN 928 : 2, 6, 7, 11 P ; JEN 932 : 1, 8, 9, 18, 21, 22, 23, 26 P ; JEN 933 : 4, 18 P ; JEN 937 : 1, 6, 11, 13 P ; MAH 15 867 : 3, 8, 9, 13, 15 P ; MAH 15 866 : 2, 7, 9, 14 P ; NCBT 1933 : 3, 11, 12, 13, 17 et 20 P ; RA 23/59 : 2, 10, 11, 15 P ; RA 28/1 : 3, 10, 11, 21, 24, 26, 34, 55 P ; RA 28/2 : 3, 14, 17 P ; RA 28/3 : 4, 11, 12, 18, 22 P

– fils de Tupkiya : JEN 409 :19 T ;

Teḫiya : *Te-ḫi-ia*

– AASOR 16/22 : 31 S ; JEN 779 : 37 T ; JEN 983 : 1, 6, 7, 12 P

– fils d'Akaya : JEN 21 : 18 T, 38 S ; JEN 74 : 22 T ; JEN 95 : 15 T ; JEN 684 : 20 T ; JEN 685 : 19 T ; JEN 689 : 19 T ; JEN 766 : 14 T
– fils d'Aku-šenni : JEN 265 : 9 P ; JEN 689 : 21 T
– fils d'Arteya : JEN 223 : 18 T
– fils d'Ataya : AASOR 16/18 : 16 T ; EN 9/1 500 : 14 P ; JEN 604 : 1, 6, 18 P, 28 S ; JEN 799 : 23 T
– fils de Ḫašiya : JEN 269 : 26 T
– fils de Ḫamanna : HSS 13/6 : 34 P
– fils de Milki-Teššup : JEN 35 : 2, 7, 11, 13 P
– fils de Puhiya : JEN 797 : 16 T
– fils de Šeršiya : JEN 14 : 1, 6, 8 P
– fils d'Uriri : EN 9/3 71 : 3, 5, 6, 7, 13, 14, 17 P

Teḫulpa fils de Šeršiya : *Te-e-ḫu-ul-pa* BM 102 354 : 19 T

[f]Teḫup-[…] : *Te-ḫu-up* HSS 19/74 : 9, 16, 20 P

Teḫup-šenni : *Te-ḫu-up-še-en-ni ; Te-ḫu-up-še-ni* (2)
– JEN 798 : 38 T, 51 S (2)
– fils de Kinnanu et frère d'Akaya : EN 9/2 46 : 32 T ; JEN 992 : 9 T (2)
– fils de Piru : HSS 13/163 : 26 T , 31 S (2) ; JEN 91 : 28 T ; JEN 93 : 23 T, 32 S (2) ; JEN 224 : 28 T, 39 S (2) ; JEN 236 : 27 T, 41 S (2) ; JEN 361 : 14 T ; JEN 422 : 27 T (2) ; JEN 455 : 27 T (2) ; JEN 588 : 27 T ; JEN 591 : 40 T, 54 S (2) ; JEN 638 : 45 T , 54 S ; JEN 688 : 19 T ; JEN 723 : 28 T, 34 S (2) ; JEN 751 : 24 T ; JEN 851 : 35 P ; RA 28/1 : 40 T (2)
– fils de Šelwin-atal : JEN 239 : 29 T, 37 S (1) (2)

Tente : *Te-en-te* AASOR 16/16 : 6

Tenteya : *Te-en-te-ia* AASOR 16/20 : 1

Terḫi-Tilla fils de Wantiya : *Te-er-ḫi-til-la* JEN 93 : 2, 8, 10, 13, 14, 15 P, 33 S ; JEN 354 : 3, 15, 17, 19, 30, 38 P

Teš-[...]-šiya : *Te-eš*-[...]-*ši-ia* AASOR 16/22 : 8

Teššup-erwi : *Te-šup-er-wi ; Te-šu-up-er-wi* (2) ; *Te-šup-ir-wi* (3)
– AASOR 16/36 : 19 S (3)
– fils de Dūr-šarri : AASOR 16/37: 32 T, 46 S (3)
– fils de Šukriya : JEN 12 : 26 T ; JEN 55 : 24 T, 31 S (2) ; JEN 419 : 25 T , 33 S (2) ; JEN 686 : 26 T, 37 S (2) ; JEN 710 : 28 T (2) ; JEN 716 : 28 T, 38 S (2) ; JEN 728 : 25 T, 36 S (2)

Te[...]-Teššup : *Te*-[…]-*te-šup* AASOR 16/31 : 26

Teššuya : *Te-eš-šu-ia*
– JEN 91 : 30 T ; JEN 131 : 6, 12 P ; JEN 336 : 31 S
– fils de Kinniya : JEN 36 : 27 T ; JEN 73 : 31 T ; JEN 574 : 2, 9, 13 P ; JEN 681 : 24 T
– fils de Pai-Tilla : JEN 779 : 36 T
– fils de Šešwaya : AASOR 16/35 : 14 T ; AASOR 16/41 : 23 S ; EN EN 9/1 500 : 12 P ; 9/3 468 : 13 T
– *mâr-šarri* : AASOR 16/15 : 22 S, J ; AASOR 16/16 : 20 S, J ; EN 9/1 30 : 24 S, J ; HSS 5/45 : 14 S, J ; HSS 5/50 : 13 S, J ; JEN 131 : 22 S, J ; JEN 160 : 25 S, J ; JEN 175 : 19 S, J ; JEN 176 : 22 S, J ; JEN 178 : 17 S, J ; JEN 196 : 7, 15 P ; JEN 199 : 20 S, J ; JEN 392 : 38 S, J ; JEN 476 : 18 S, J ; JEN 711 : 13 S, J

Tetuae fils de Ziriya : *Te-du-a-e ; Te-du-a-i* (2) ; *Ta-tu-a-e* (3) JEN 637 : 41 T ; JEN 791 : 34 T, 44 S (3) ; *Te-du-a-i* HSS 5/90 : 19 T (2)

Ti-[…]-ši fils de Kiannipu : *Ti*-[…]-*ši* HSS 19/04 : 32 T

Tiampira : *Te-eḫ-bi-ru* : JEN 613 : 28 scribe

Tieš-šimika fils d'Awilu : *Ti-ši-mi-qa ; Ti-ši-mi-ge* (2) JEN 609 : 1 P, 28 S (1) (2)

Tieš-urḫe : *Ti-e-eš-ur-ḫe* JEN 27 : 8, 9 P

[f]Tilun-naya : *Ti-lu-un-na-a-a* AASOR 16/04 : 13, 19

Tintiya fils d'Akaya : *Ti-in-ti-ia* JEN 5 : 32 T, 38 S ; JEN 71 : 35 T ; JEN 81 : 32 T, 41 S ; JEN 94 : 2, 10, 13, 16 P frère de Šatuya et Ḫaip-šarri ; JEN 96 : 32 T, 41 S ; JEN 202 : 36 T, 44 S ; JEN 418 : 32 T, 39 S ; JEN 580 : 31 T, 40 S ; JEN 674 : 34 T, 40 S ; JEN 675 : 38 T, 47 S ; JEN 676 : 31 T, 40 S ; JEN 677 : 32 T, 39 S ; JEN 678 : 31 T, 39 S ; JEN 679 : 32 T ; JEN 680 : 31 T, 40 S ; MAH 15 867 : 32 T, 42 S

Tirwin-atal : *Ti-ir-wi-na-tal ; Ti-i-wi-na-tal* (2)

- fils d'Erwi-šarri : EN 9/1 355 : 13 T, 19 S
- fils de Kelše-erwi : TF $_1$ 449 : 23 T (2)

Tišeḫe fils d'Aḫuia : *Ti-še-ḫe* JEN 232 : 28 T

Tišpak-il fils de Beliya : *Ti-iš-pa-ki-il* JEN 600 : 3, 10, 11, 14, 16 P

Tiya fils de *Pi-ar*-[…] : *ti ?-ia* EN 9/2 31 : 14 T

Tu -[…] : *Tu* -[…] :

- JEN 724 : 22 T
- fils d'Elḫip-[…] : JEN 905 : 32 T

Tubbizzi fils de Keliya : *Dub-bi-iz-zi* HSS 13/6 : 45 P

Tuḫmiya : *Duḫ-mu-ia* HSS 13/465 : 16 T, 19 S

Tulia *: Tu-li-ia* EN 9/1 147 : 20 S

Tulpi-šenni : *Tùl-bi-še-en-ni ; Du-ul-bi-še-en-ni* (2) ; *Tu-ul-bi-še-en-ni* (3) ; *Tùl-bi-še-ni* (4)

- BM 95 297 : 7
- fils d'Elḫip-šarri : JEN 437 : 1, 16, 17 P, 28 S (1) (3)
- fils d'Inā-abī : AASOR 16/20 : 17 T, 26 S (3)
- fils d'Iškarpa : JEN 80 : 1, 5, 8, 9 P ; JEN 724 : 27 T
- fils de *Še*-[…] : EN 9/3 62 : 25 T (4)
- fils de Turari : JEN 716 : 1, 7, 10, 12 14, 17 P (1) (2)

[f]Tulpun-naya : *Tu-ul-pu-na-a-a* (1) ; *Tu-ul-pu-un-na-a-a* (2) ; *Tul-pu-un-na-a-a* (3) ; *Tul-pu-un-na-a* (4) ; *Tul-pu-na-a-a* (5) ; *Tu-ul-pu-na-a* (6)

- AASOR 16/17 : 6, 13 P (2) ; AASOR 16/19 : 4, 8, 12, 16 P (2) ; AASOR 16/20 : 11 P (2) ; AASOR 16/26 : 4, 5, 10 P (6) ; AASOR 16/27 : 4, 5, 8, 11, 14, 16 P (3) ; AASOR 16/29 : 3, 11, 13 P (3) ; AASOR 16/31 : 3 P (5) ; AASOR 16/32 : 3, 6, 7, 12, 13, 16 P (3) ; AASOR 16/35 : 6, 11 P (3) ; AASOR 16/36 : 3, 5, 7 P (5) ; AASOR 16/38 : 1, 5, 18 (2), 22, 28, 33 P (3); AASOR 16/43 : 1 ; AASOR 16/42 : 2, 7 (5) ; AASOR 16/45: 4, 8 (5) ; EN 9/2 27: 3, 7, 13 P (2) ; EN 9/3 468 : 21 P (5) ; EN 10/2 108 : 4, 7 (2) ; EN 10/3 234 : 4, 6 P ; JEN 867 : 6 P (4)
- fille d'Ariya : HSS 9/116 : 2, 7, 9, 12 P, 24 S (1) (2)
- épouse de Hašuar : AASOR 16/15 : 4, 10, 11, 18 P (2) ; AASOR 16/16 : 7, 15 P (2)
- fille d'Irwi-šarri : AASOR 16/23 : 4, 5, 6, 9, 11, 15, 16, 18 P (5)
- fille de Meliya : EN 9/1 30 : 5, 10, 12, 16, 20 P ; AASOR 16/40 : 1, 5, 9, 10, 12 P (2)
- fille de Šeltun-naya : AASOR 16/18 : 2, 8, 12 P ; AASOR 16/21 : 2, 7, 8, 12, 15, 17 P (3) ; AASOR 16/22 : 2, 15 16, 22 P (3) (5) ; AASOR 16/24 : 2, 4, 7 P ; AASOR 16/25 : 3, 7, 9, 11, 15, 18, 23 P ; AASOR 16/28 : 1, (4), 6, 8 P (3) ; AASOR 16/30 : 6, 7, 15, 13, 16, 18, 20 P (5) ; AASOR 16/33 : 1, 7, 13, 14, 16, 22, 37 P (1)(2)(3)(5) ; AASOR 16/34 : 12, 16, 18, 25, 27, 29 P (3) ; AASOR 16/37 : 5, 8, 17 P (3) ; AASOR 16/39 : 1, 9, 17, 18 P (1) (2) (3) ; AASOR 16/41 : 1, 7, 11, 15, 17, 20 P (3) ; AASOR 16/44 : 7 (3) ; EN 9/1 500 : 1, 23, 35, 37 P (3) (5)

[f]Tuntukatil : *Tu-un-tu-qa-til* JEN 456 : *ḫabiru* 25

Tuntuya fils de Kikki : *Du-un-du-ia* JEN 277 : 34 T

Tup-[…] : *Tup*-[…] BM 95 394 : 13 T

Tupk-apu fils d'*Ar*-[…] : *Dup-qa-a-pu* JEN 677 : 2, 10, 12, 14 P

Tupki-[…] : *Tup-ki*-[…] JEN 797 : 1 P

Tupki-Tilla : *Dup-ki-til-la*

- fils d'Alkiya : JEN 583 : 22 T, 29 S
- fils de Ḫilbi-šuḫ : JEN 124 : 5, 12 P

Tupkizza fils d'Ar-zizza : *Dup-ki-iz-za* AASOR 16/23 : 20 T ; JEN 206 : 43 T, 48 S ; JEN 416 : 26 T, 30 S ; JEN 421 : 23 T, 42 S

Tupkiya : *Dup-ki-ia*

- AASOR 16/23 : 37 S ; JEN 655 : 2, 7, 9, 11, 14, 20, 30, 32 P
- fils d'Arip-šarri : EN 9/3 71 : 31 T
- fils d'Enna-milki : AASOR 16/20 : 13 T, 25 S
- fils de Karziya : JEN 91 : 20 T, 37 S ; JEN 584 : 3, 11, 12, 14, 16, 19, 23 P ; JEN 751 : 19 T
- fils de Kelip-šarri : AASOR 16/44 : 15 T, 28 S
- fils de Minaš-šuk : AASOR 16/44 : 14 T
- fils de Rimu-šarri : JEN 604 : 21 T ; AASOR 16/30 : 22 T ; AASOR 16/33 : 29 T ; AASOR 16/34 : 49 T, 62 S ; AASOR 16/37 : 30 T, 43 S ; EN 9/3 468 : 5 T, 27 S

Tuplia : *Dup-li-ia* EN 9/1 9 : 19 S

Tupšikka fils de Ninuatal : *Dup-ši-iq-qa* JEN 1 : 16 T

Tura-[…] fils de […]-*ta-ra* : *Tu-ra*-[…] BM 26 229 : 32 T

Turar-Teššup fils de Malik-naṣir : *Du-ra-ar-te-šup* JEN 27 : 29 T, 37 S

Turari : *Du-ra-ri* ; *Tu-ra-ri* (2) ; Tu-ra-a-ri (3)

- Scribe : AASOR 16/20 : 22, 27 S (2) ; EN 9/1 122 : 36, 42 S (2) ; EN 9/1 147 : 22 S (2) ; HSS 13/91 : 25 (2)
- EN 9/3 161 : 4 P ; EN 9/3 492 : 19 T ; JEN 338 : 38 S ; JEN 458 : 20 T ; USSR 31 : 2 P
- fils d'Akaya, frère de Qaitta : JEN 67 : 1, 12, 15, 18, 21 P (1) (2)
- fils d'Akip-šarri : AASOR 16/26 : 14 T, 29 S (2)
- fils d'Elḫip-šarri : JEN 217 : 23 T (2) ; HSS 19/45 : 27, 33 S
- fils d'Emuya : JEN 18 : 23 T, 28 S ; JEN 405 : 21 T, 27 S ; JEN 467 : 38 T, 55 S
- fils de Kawinani : HSS 5/61 : 1, 4, 6 P
- fils de Paya : JEN 246 : 20 T ; HSS 13/6 : 9 P (3)
- fils de Šamaḫul : JEN 97 : 3, 11 P (2)
- fils de Šelwin-atal : JEN 251 : 2, 29 P
- fils de Šennaya : JEN 309 : 21 T (2)
- fils de *Ši*-[…] : HSS 9/96 : 24 T, 35 S (2)
- fils de Sîn-rabi : BM 80 176 : 29 T (2) ; JEN 239 : 38 S ;
- fils de Taya : Scribe HSS 19/112 : 26 S ; HSS 9/17 : 24, 27 S (2) ; HSS 9/111 : 14 S ; JEN 27 : 31, 36 S (2) ; JEN 354 : 44 (2) ; JEN 468 : 35
- fils de Taya : BM 85 227 : 33 T ; HSS 5/45 : 2, 6, 10 P (2) ; HSS 13/163 : 30 T (2) ; HSS 16/321 : 20 T
- fils de Tutukaya : JEN 25 : 30 T
- fils de Wantiya : HSS 13/263 : 32 T

Turašaya fils d'Ari-[…] : *Tu-ra-ša-a-a* FLP 1281 : 3 P

Turiya fils d'Irwe : *Tu-ri-ia* BM 26 229 : 27 T

Tur-marti serviteur de Mušteya et de son fils Arpiḫe, puis de [f]Tulpun-naya : *Tu-ur-mar-ti* (1) ; *Tur-mar-ti* (2) AASOR 16/37 : 3, 13 (1), 18, 21 (2)

Tur-šenni : *Dur-še-en-ni* ; *Dur-še-ni* (2) ; *Du-ur-še-ni* (3) ; *Tu-ri-še-en-ni* (4) ; *Du-ur-še-en-ni* (5) ; *Tu-ur-še-en-ni* (6)

– fils d'Arip-apni : JEN 21 : 21 T, 35 S ; JEN 67 : 26 T (2) ; JEN 74 : 25 T, 40 S (1)(2) ; JEN 685 : 22 T, 37 S (2) ; JEN 766 : 17 T
– fils de Ḫamanna : JEN 93 : 25 T (3) ; JEN 217 : 21 T (4) ; JEN 224 : 30 T (3) ; JEN 554 : 38 T (5) ; JEN 692 : 29 T ; JEN 752 : 26 T
– fils de Šennatil : BM 26 229 : 2, 12, 18 P, 35 S (6) (1) (2)
– fils de Zilip-kanari : JEN 703 : 4, 13, 20 P (2)

Tuti-[…]-ia fils de Ki-in-[…] : *Tu-ti*-[…]-*ia* JEN 16 : 20 T
Tutiya : *Tu-ti-ia* EN 9/2 46 : 9, 15 P

U

U-[…] : *U*-[…] BM 82 614 : 26 T
Uama fils de Ḫaiš-Teššup : *U-a-ma* HSS 9/17 : 2, 4, 7, 12, 13, 15 P, 32 S
Uba-[…]-u : U_3-*ba*-[ ]-u_3 EN 9/1 500 : 11 T
Uke esclave de Šikkiya et Teššuya : *U-ge* JEN 451 : 1, 9 P
Ukin-zaḫ fils de […]-*pa-pu* : *Ù-ki-in-za-aḫ* JEN 243 : 1, 8 P
Ukkaya : *Uq-qa-a-a*
– fils d'Akkul-enni : AASOR 16/45 : 45 T
– fille de Zilli : JEN 338 : 10, 18 P

Ukkuya : *Uk-ku-ia ; U-ku-ia* (2) ; *U-ku-ù-ia* (3)
– EN 9/1 9 : 5 P ; JEN 358 : 14 P (3)
– fils d'Ar-šenni, frère de Ḫaššiya, Akkul-enni et Umpurtu : JEN 234 : 2, 8, 13, 20 P (2)
– fils de Kišḫaya : JEN 361 : 17 T
– fils de Nariya : JEN 1 : 15 T ; JEN 114 : 2 P
– fils de Šupaya : JEN 99 : 14 T ; JEN 746 : 31 T ; HSS 5/84 : 26 T

Ukur-atal : *U-gur-a-tal*
– fils de *Ša*-[…] : JEN 742 : 28 T, 44 S
– fils de Wantin-ukur : JEN 12 : 3, 7, 10, 11, 13, 15 P

Ukur-šarri : *U-gur-šarri*
– JEN 909 : 24 T
– fils d'Ariya : JEN 571 : 28 T ; JEN 698 : 33 T

Ulkurni fils d'Ikalḫupabi : *Ul-kur-ni* EN 9/1 126 : 30 T
Ulluya fils de Muš-apu : *Ul-lu-ia* JEN 544 : 13 T ; JEN 563 : 20 T ; JEN 567 : 45 T
Ulmi-atal fils de Niḫriya : *Ul-mi-a-tal* JEN 222 : 2, 7, 8, P
Ulmya : *Ul-mi-ia* JEN 222 : 12, 14, 17, 20, 21 P
Umiya fils d'Aku-šenni : *U-mi-ia* JEN 67 : 29 T
Umpi-šenni : *Um-bi-še-en-ni* JEN 57 : 24 T
Umpiya : *Um-bi-ia*
– fils d'Alpuya : JEN 723 : 33 T
– fils d'Aršanta : JEN 46 : 30 T ; JEN 693 : 36 T
– fils de Ḫamuašpa : EN 9/1 25 : 45 T
– fils de Ḫutiya : HSS 13/6 : 6 P
– fils de Kip-erḫan : JEN 44 : 26 T ; JEN 51 : 28 T ; JEN 58 : 27 T ; JEN 63 : 25 T ; JEN 70 : 29 T ; JEN 211 : 17 T ; JEN 243 : 22 T, 35 S ; JEN 581 : 29 T ; JEN 582 : 28 T ; JEN 703 : 40 T ; JEN 756 : 12 T ; JEN 799 : 18 T, 35 S ; JEN 914 : 20 T
– fils de Maliya : JEN 694 : 28 T ;
– fils de Naniya : JEN 16 : 18 T, 32 S
– fils de Nûriya : JEN 423 : 19 T ; JEN 913 : 21 T
– fils de Teššuya : JEN 751 : 26 T, 33 S

– fils de Uzia : JEN 588 : 2 P
– fils de Zirri : EN 9/1 355 : 15 T

Una-[…] : *Ù-na*-[…] JEN 361 : 48 S

Unap-šenni fils d'Arnurḫe : *U-nap-še-en-ni* ; *Ù-na-àp-še-en-ni* (2) JEN 747 : 19 T, 35 S (1) (2)

Unap-tae : *Ù-na-ap-ta-e* ; *Ù-nap-ta-e* (2) ; *Ù-nàp-ta-e* (3)
– AASOR 16/72 : 35 S (2) ; JEN 338 : 40 S
– fils d'Enku-[...] : AASOR 16/35 : 21 T (1), 29 S (2)
– fils de Ḫašik-kemar : TF $_1$ 517 : 22 T
– fils de Ḫašip-apu : JEN 261 : 15 T, 27 S (2)
– fils de Naya : JEN 131 : 1 P (3)
– fils de Šamaḫul : JEN 3 : 24 T ; JEN 584 : 29 T, 40 S (2) ; JEN 585 : 30 T, 36 S (1) (2)
– fils de Šešwina : JEN 567 : 28, 30 P
– fils de Šukriya : EN 9/1 500 : 39 S, J (2)
– fils de Tiriku : TCL 9 /26 : 3 P (2)
– fils de Wantiya et frère d'Eḫli-Teššup : AASOR 16/23 : 29 T ; AASOR 16/29 : 22 T (2) ; AASOR 16/30 : 37 T (2) ; AASOR 16/31 : 16 T, 40 S ; AASOR 16/34 : 35 T (2) ; JEN 160 : 2 P (2) ; JEN 474 : 4, 14, 16, 20, 26 P (2)

Unap-Teššup : *U-na-ap-te-šup* HSS 19/118 : 24 T

Unap-še : *U-na-ap-še*
– fils de Karkunni : JEN 224 : 3, 10, 20, 24 P
– fils de Tae : JEN 277 : 33 T, 44 S
– fils de Tupki-Tilla : JEN 20 : 2, 10, 16, 18 P

Un-apu fils de Teḫup-šenni : *U-na-a-pu* JEN 372 : 3, 8, 12, 14, 15, 18 P ;

Unaya : *U-na-a-a* ; *U$_4$-na-ia* (2)
– EN 9/3 161 : 18 S (2) ; EN 9/3 469 : 29 T, 36 S
– fils d'Ariḫ-ḫamanna : HSS 19/118 : 27 T
– fils d'Ipša-ḫalu : JEN 277 : 30 T, 44 S
– fils de Ḫampizi : AASOR 16/72 : 1, 17, 28 P
– fils de Puḫiya : JEN 241 : 21 T
– fils de Tauḫḫe : JEN 588 : 42 T, 49 S

Unnuka : *Un-nu-qa*
– JEN 932 : 34 T
– fils de Pakka : AASOR 16/32 : 26 T ; EN 9/3 86 : 15 T, 34 S

Unnuki: *Un-nu-ki ; U-un-nu-ki* (2)
– fils de Nuš-apu : AASOR 16/27 : 20 T ; EN 9/3 468 : 9 T
– fils de Purn-apu : JEN 80 : 17 T, 26 S (1) (2)

Ur-[…] fils de Wanti-[…] : *Ur*-[…] JEN 675 : 6, 16 P

Urd-idiglat fils de Šatuya : *Ur-ti-i-ti-ig-la-at* JEN 456 : 3 *ḫabiru*

Urḫi-[…] : *Ur-ḫi*-[…] JEN 161 : 25 S

Urḫi-Teššup : *Ur-ḫi-te-šup ; U$_4$-ri-te- šup* (2)
– JEN 456 : 33 S
– fils d'Ewarkari : JEN 358 : 31 S
– fils de Šati-kintar : EN 9/1 25 : 37 T, 49 S (2)

Urḫiya : *Ur-ḫi-ia*
– EN 9/1 404 : 30 S ; HSS 13/91 : 23 T ; JEN 80 : 21 *nappaḫu* ; JEN 591 : 36 T, 48 S ; USSR 31 : 21 T

- Scribe : AASOR 16/29 : 30 T ; AASOR 16/30 : 40 T, 47 S ; AASOR 16/34 : 52 T ; AASOR 16/35 : 28 T, 33 S ; AASOR 16/41 : 31; AASOR 16/72 : 33 S ; BM 26 225 : 25 ; BM 26 240 : 10, 14 S ; BM 82 614 : 30, 36 S ; JEN 368 : 35 ; JEN 937 : 24
- fils d'Ar-šatuya : EN 9/2 32 : 27 T ; HSS 19/04 : 3, 5, 9, 11, 13 P ; JEN 5 : 23 T ; JEN 71 : 27 T ; JEN 81 : 24 T ; JEN 94 : 26 T ; JEN 96 : 24 T ; JEN 202 : 27 T ; JEN 418 : 24 T ; JEN 493 : 19 T ; JEN 580 : (26) T ; JEN 674 : 25 T ; JEN 675 : 30 T ; JEN 676 : 23 T ; JEN 677 : 24 T ; JEN 678 : 22 T ; JEN 679 : 24 T ; JEN 680 : 23 T ; MAH 15 867 : 24 T
- fils d'Arupa : HSS 13/6 : 18 P ; JEN 419 : 31 T, 32 S ; JEN 461 : 9 T, 18 S ; JEN 686 : 33 T, 34 S ; JEN 710 : 35 T, 36 S ; JEN 716 : 33 T, 35 S ; JEN 728 : 31 S
- fils de Ḫamanna : JEN 95 : 1, 6, 8, 9 P
- fils de Hašip-kemar : AASOR 16/42 : 34 T
- fils de Ḫutiya : JEN 434 : 26 S ; HSS 13/6 :16 P
- fils de Keliya : Scribe AASOR 16/27 : 30, 40 S ; AASOR 16/42 : 46 T, 51 S ; JEN 50 : 28, 34 S ; JEN 247 : 28 ; JEN 434 : 24 ; JEN 747 : 30 ; JEN 791 : 43 ; JEN 920 : 18, 19 S ; JEN 932 : 44, 53 S ; Témoin : JEN 265 : 44 T, 53 S ; JEN 451 : 21 T
- fils de Milki-Teššup, frère d'Enšaku, Alkiya et Itḫi-[…] : JEN 400 : 4, 14, 22 P
- fils de Muš-Teššup : JEN 169 : 2, 21 P
- fils de Paya : JEN 510 : 8 P
- fils de Šenaya : HSS 13/376 : 24 T, 34 S
- fils de Šekaru : BM 80 176 : 25 T, 33 S ; JEN 46 : 27 T , 41 S ; JEN 91 : 34 T ; JEN 93 : 17 T ; JEN 213 : 33 T ; JEN 224 : 27 T, 37 S ; JEN 236 : 30 T ; JEN 268 : 31 T, 41 S ; JEN 277 : 28 T, 42 S ; JEN 607 : 29 T ; JEN 637 : 37 T ; JEN 703 : 30 T, 41 S ; JEN 709 : 22 T , 36 S ; JEN 751 : 30 T ; JEN 770 : 26 T ; JEN 851 : 5, 15 P
- fils de Ṣilli-apiḫe : AASOR 16/42 : 34 T
- fils de Šupr-adad : EN 9/1 126 : 3,9, 10, 16, 18, 18 P
- fils d'Ukuya, scribe : RA 23/43 : 28 S
- fils d'Uzurme : JEN 63 : 30 T, 38 S ; JEN 155 : 27 T ; JEN 423 : 18 T, 36 S ; JEN 459 : 14 T ; JEN 588 : 38 T ; JEN 813 : 36 T ; JEN 983 : 19 T (écrit Urṣurma) ; RA 28/1 : 49 T
- fils de Zike : JEN 693 : 27 T, 50 S
- fils de […]-*pu-we* : JEN 851 : 36 P

Urši fils de Sîn-nataḫe : UR-*ši ;* UR-*ši-i* (2) HSS 5/84 : 28 T ; JEN 95 : 21 T, 25 S ; JEN 225 : 17 T (2) ; JEN 309 : 17 T

Uššeni fils de Šil-[...] : *Uš-še-en-ni* AASOR 16/25 : 25 T

Uta-an-dul : ^{d} *Uta-an-dùl ;* ^{d} *Uta-an-til* (2) ; *U-ta-an-ti* (3) ; *U-ta-an-til* (4)

- scribe : AASOR 16/33 : 39 ; EN 9/3 492 : 20 ; IM 6819 : 16, 22 S ; JEN 329 : 36 ; JEN 338 : 38 ; JEN 349 : 28 ; JEN 358 : 29 ; JEN 398 : 35 ; JEN 431 : 20 T, 21 S ; JEN 571 : 35, 40 S ; JEN 638 : 47, 55 S ; JEN 655 : 37 ; JEN 798 : 47, 51 S
- fils de Taya : Scribe : AASOR 16/37 : 42 T, 47 S ; BM 102 354 : 28, 31 S ; EN 9/3 161 : 15, 16 S ; EN 9/1 355 : 17, 20 S ; JEN 265 : 47, 52 S ; JEN 268 : 38 , 41 S ; JEN 277 : 38 , 45 S ; JEN 326 : 30 ; JEN 510 : 23 P ; JEN 591 : 46 ; JEN 610 : 33 ; JEN 742 : 36, 45 S ; JEN 752 : 36, 40 S ; JEN 808 : 34, 41 S (3) ; JEN 933 : 28, 32 S ; JEN 983 : 21 ; MAH 15 866 : 30, 37 S ; Témoin : BM 26 229 : 24 T, 34 S ; FLP 1281 : 19 P ; HSS 5/90 : 23 T ; JEN 52 : 36 T (4) ; JEN 126 : 31 T, 43 S (2)

Utaya : *U-ta-a-a ; U-ta-a* (2)

- EN 9/1 403 : 20 S ; JEN 127 : 22 S (2)
- fils de Tulpiya : JAOS 55/1 : 20 T ; JEN 937 : 18 S

Ute-[…] : *U-te-*[…] EN 9/3 161 : 17 S

Utḫap-še : *Ut-ḫap-še ; Ut-ḫa-ap-še* (2)

– fils de Turru : *Ut-ḫa-ap-še* JEN 493 : 4, 8, 10 P, 24 S (2)
– fils d'Akawatil : AASOR 16/24 : 18 T ; AASOR 16/29 : 32 T EN 9/1 500 : 15 P ; EN 9/3 468 : 7 T
– fils de Kaliya : AASOR 16/37 : 34 T; AASOR 16/38 : 2, 12, 14, 20, 25, 30, 35 P

Utḫap-šenni : *Ut-ḫap-še-en-ni* ; *Ut-ḫa-ap-še-en-ni* (2) ; *Ut-hap-še-ni* (3)
– fils d'Eḫliya : HSS 5/84 : 23 T, 35 S ; HSS 5/90 : 15 T, 24 S
– fils de Zike : JEN 637 : 36 T (2)
– LU_2.MUŠEN.DU_3 : AASOR 16/26 : 21 T (3) ; AASOR 16/42 : 37 T, 48 S (3)

Utḫap-tae : *Ut-ḫap-ta-e ; Ut-ḫa-ap-ta-e* (2) ;
– AASOR 16/31 : 29 S ; AASOR 16/72 : 32 S ; BM 95 256 : 11 S ; HSS 19/74 : 11, 21 P ; JEN 588 : 15 scribe, 54 S ; JEN 655 : 35 S ; JEN 798 : 36 T, 51 S
– fils d'Akip-tašenni : JEN 27 : 27 T, 38 S ; BM 85 227 : 29 T, 34 S
– fils d'Itḫi-Tilla : JEN 600 : 25 T, 41 S ;
– fils de Maliya, frère d'Artemtue : AASOR 16/28 : 20 T, 29 S ; AASOR 16/30 : 39 T ; AASOR 16/31 : 25 T, 29 S ; EN 9/3 468 : 19 T
– fils de Naniya : JEN 447 : 8 T (2)
– fils de Teḫiya : JEN 91 : 29 T
– fils de Tupkiya : AASOR 16/30 : 23 T ; AASOR 16/33 : 26 T ; AASOR 16/34 : 39, 57
– fils de Zike : EN 9/1 355 : 10 T ; EN 9/1 404 : 1, 5, 17, 21, 32, 40 P (2) ; EN 9/3 492 : 5, 7, 10 P ; HSS 9/96 : 23 T ; HSS 13/6 : 24 P ; JEN 2 : 19 T (2) ; JEN 46 : 31 T ; JEN 91 : 31 T ; JEN 93 : 28 T (2) ; JEN 155 : 25 T ; JEN 209 : 18 T (2) ; JEN 213 : 30 T, 47 S ; JEN 229 : 19 T ; JEN 231 : 17 T, 34 S ; JEN 268 : 28 T, 39 S ; JEN 361 : 43 S (2) ; JEN 462 : 13 T ; JEN 681 : 21 T ; JEN 467 : 41 T, 59 S ; JEN 474 : 40 T ; JEN 588 : 40 T ; JEN 591 : 33 T ; JEN 751 : 27 T ; JEN 932 : 30 T, 51 S ; RA 28/1 : 36 T, 52 S

Utḫaya fils d'Urkema : *Ut-ḫa-a-a* HSS 9/151 : 5 P

Utḫina-war fils d'Eteš-šenni : *Ut-ḫi-na-wa-ar* HSS 19/112 : 21 S

Uttiya fils de Ḫanikuya : *U-ut-ti-ia* ; *U-ti-ia* (2) ; *U-di-ia* (3) EN 9/1 500 : 16 P ; AASOR 16/20 : 21 T ; AASOR 16/25 : 24 S (2), 28 T (3) ; EN 9/3 468 : 3 T (2) ; EN 9/3 86 : 18 T, 37 S

Uzimpalitu : *U-zi-im-pa-li-tu₄* BM 26 366 : 5 P

Uziya : *U-zi-ia*
– JEN 161 : 6, 7, 10, 11, 14, 15, 17 P
– fils de Puḫiya : JEN 459 : 15 T ; JEN 588 : 1, 11, 19, 22, 24 P ; JEN 695 : 10 T, 22 S

[f]Uzna : *Uz-na ; Uz-na-a* (2) JEN 431 : 4, 5, 12, 14, 23 P (1) (2)

W

Waḫ-[…] fils de Tayata : *Wa-aḫ-*[…] JEN 3 : 27 T

Waḫri-šenni fils de Ḫamanna : *Wa-aḫ-ri-še-en-ni; Wa-aḫ-ri-še-ni* (2) BM 81 509 : 19 S (2) ; JEN 93 : 21 T, 31 S (2) ; JEN 277 : 36 T, 46 S (1) (2)

[f]Waḫuluki fille de Šekaru : *Wa-ḫu-lu-ki* JEN 449 : 1, 6, 12 P, 18 S

Wakriya fils d'Uazzi : *Wa-aq-ri-ia* JEN 510 : 17 P

[f]Wanimpi servante de [...]-*ni-ia* puis de [f]Tulpun-naya: *Wa-ni-im-pi* AASOR 16/36 : 2

Wannaya fils de Ḫaniu : *Wa-an-na-a-a* AASOR 16/27 : 29 T ; JEN 126 : 33 T, 42 S

Wantari : *Wa-an-ta-ri* JEN 590 : 4 P

Wan-Teššup fils d'Enna-milki : *Wa-an-te-šup* JEN 22 : 18 T

Wanti-[…] : *Wa-an-ti-*[…] JEN 992 : 11 T

Wantin-ukur fils d'Arrumti : *Wa-an-di-nu-kur* JEN 407 : 28 T

Wantip-ukur fils de Turari : *Wa-an-di-pu-ku-ur ; Wa-an-di-pu-gur* (2) JEN 722 : 3, 12, 18 P (1) (2)

Wantiš-šenni : *Wa-an-ti-še-en-ni ; Wa-an-ti-še-ni* (2) ; *Wa-an-ti-iš- še-ni* (3)

- EN 9/2 395 : 12 P
- fils d'Ammari : JEN 241 : 25 T, 27 S
- fils d'Ipša-ḫalu : HSS 13/263 : 24 T, 34 S (3)
- fils de Šamaḫul : JEN 97 : 2, 10 P ;

Wantišše : *Wa-an-ti-iš-še ; Wa-an-di-iš-še* (2)

- AASOR 16/15 : 8 ; AASOR 16/19 : 7
- fils d'Arip-urašše : AASOR 16/32 : 22 T, 38 S; EN 9/3 86 : 26 T ; JEN 600 : 34 T
- fils de Ḫutiya : JEN 16 : 26 T
- fils de Šelwin-atal : JEN 3 : 29 T ; JEN 584 : 36 T (2)
- fils de Turari : JEN 746 : 1, 13 P

Wantiya : *Wa-an-ti-ia ; Wa-an-di-ia* (2)

- JEN 55 : 1, 10, 14 P (2) ; JEN 913 : 16 T
- fils d'Alki-Tilla : JEN 468 : 36 S
- fils d'Ar-šarri : AASOR 16/20 : 16 T
- fils d'Ilabriaš, frère de ^{f}Zamminni : AASOR 16/39 : 3, 14 P
- fils d'Ili-ittia : JEN 571 : 29 T
- fils de Ḫaip-šarri : JEN 4 : 22 T (2) ; JEN 34 : 24 T (2) ; JEN 45 : 23 T (2) ; JEN 54 : 24 T (2) ; JEN 425 : 25 T (2) ; JEN 700 : 24 T (2) ; JEN 925 : 22 T (2) ; JEN 928 : 23 T (2)
- fils de Ḫašiya : BM 26 222 : 34 T, 44 S
- fils de Kuššiya : JEN 462 : 20 T ; JEN 689 : 23 T
- fils de Naḫiašu : JEN 5 : 18 T ; JEN 36 : 22 T, 32 S ; JEN 71 : 22 T ; JEN 81 : 19 T ; JEN 94 : 21 T ; JEN 96 : 19 T ; JEN 202 : 22 T ; JEN 418 : 19 T ; JEN 467 : 44 T, 58 S (2) ; JEN 556 : 22 T ; JEN 580 : 21 T ; JEN 674 : 20 T ; JEN 675 : 25 T ; JEN 676 : 18 T ; JEN 677 : 19 T ; JEN 678 : 17 T ; JEN 679 : 19 T ; JEN 680 : 18 T ; MAH 15 867 : 19 T ;
- fils de Šilwaya : AASOR 16/45 : 11 T
- fils de Tur-mati : JEN 688 : 3, 7, 9 P, 23 S
- LU_2.DAM.GAR_3 de la ville d'Ulamme : AASOR 16/29 : 23 T, 35 S

Watwa fils de Ṭāb-šarru : *Wa-at-wa ; Wa-a-at-wa* (2) AASOR 16/15 : 1 (1), 17 (2) P ; AASOR 16/36 : 14 T

Waqar-bêli : *Wa-qar-bêli*

- fils d'Arteya : JEN 467 : 43 T
- fils d'Itḫišta : JEN 752 : 35 T, 39 S
- fils de Taya : HSS 13/6 : 26 *rākib narkabti* ; JEN 19 : 30 scribe, 31 S ; JEN 155 : 23 T ; JEN 246 : 17 T, 28 S

Warad-duri fils de Ḫašia : *Warad-du-ri* JEN 23 : 38 T

Warad-kenu : *Wardu-ke-nu*

- fils de Miḫri-[…] : JEN 336 : 1, 4, 25, 28 P
- fils d'Ukizaḫ : JEN 52 : 33 T, 42 S

Warad-kubi : *Warad-ku-bi ; Wa-ra-ad-ku-bi* (2)

- fils de *Pu*-[…] : JEN 213 : 2, 18, 22, 26, 27 P (1) (2)
- *wardutu* de Teḫip-Tilla : JEN 458 : 1, 6 P

Warad-tašmetum : *Warad ^{d} taš-me-tu(m)* JEN 462 : 2 P

Warad-teššup fils de Zike, frère d'Arip-arni : IR-*te-šup* BM 26 225 : 2 P, 33 S

Warateya: *Wa-ra-te-ia* ; *Wa-ra-at-te-ia* ; *Wa-ra-te* (3) ; *Wa-ar-te* (4)

– JEN 693 : 2, 14, 18, 20, 22, 24 P (2) ; JEN 937 : 2, 8, 12 P
– fils de Šekaru : JEN 274 : 15 T, 26 S (3) ; JEN 809 : 24 T (4)

Waraya fils de […]-zi-[…] : *Wa-ra-a-a* JEN 420 : 2, 7, 12, 14 P

Ward-ilišu : *Ward-ili-šu*
– JEN 145 : 2 P ; JEN 449 : 19 S
– fils de Dūr-šarri : JEN 20 : 27 T, 34 S ; JEN 35 : 20 T, 28 S ; JEN 36 : 21 T ; JEN 41 : 19 T, 28 S ; JEN 43 : 21 T, 32 S ; JEN 57 : 21 T , 29 S ; JEN 67 : 24 T, 36 S ; JEN 73 : 22 T, 33 S ; JEN 75 : 15 T, 24 S ; JEN 95 : 12 T , 24 S ; JEN 217 : 16 T, 27 S ; JEN 225 : 21 T, 29 S ; JEN 232 : 27 T ; JEN 249 : 14 T ; JEN 251 : 16 T, 27 S ; JEN 271 : 18 T, 30 S ; JEN 283 : 14 T ; JEN 463 : 12 T, 20 S ; JEN 556 : 16 T, 27 S ; JEN 579 : 26 T, 32 S ; JEN 683 : 29 T, 35 S ; JEN 704 : 22 T, 30 S ; JEN 717 : 10 T ; JEN 727 : 10 T, 20 S ; JEN 843 : 12 T

Ward ^{d} Ištar fils de Muštaya : *Ward ^{d} Ištar* JEN 80 : 16 T

Wardu : Wardu ^{du} ; Wardu ^{tu}
– fils d'Aḫuya : JEN 1 : 21 T ; JEN 530 : 18 T (2) ; EN 9/1 139 :14 T

^{f}Warḫa-zizza fille d'Elḫip-šarri et Tulpi-šenni : *Wa-ar-ḫa-zi-iz-za* JEN 437 : 3, 13 P

Wartuya fils de Wur-šenni : *Wa-ar-tu-ia* EN 9/2 46 : 2, 18 P

Waškapia : *Wa-aš-qa-bi-ia* esclave de Teḫip-Tilla : JEN 446 : 1, 6 P

Watae fils d'Ar-tešše : *Wa-ta-e* EN 9/3 479 : 6 T

Watwa fils de Sîn-anu : *Wa-at-wa* JEN 721 : 12 T ; JEN 726 : 13 T

^{f}Winnirki : *Wi-ni-ir-ki* JEN 562 : 1, 3, 5, 7, 8, 10, 12, 14, 16, 17, 18, 20, 22, 23, 25, 27, 28, 30, 31 P

Wiraḫḫe : *Wi-ra-aḫ-ḫe ; Wi-ir-aḫ-ḫe* (2) ; *Wi-ir-ra-aḫ-ḫe* (3)
– fils d'Attilammu : JEN 721 : 14 T ; JEN 726 : 16 T (2)
– fils de Ḫaniuya : JEN 100 : 24 T, 30 S ; JEN 274 : 14 T ; HSS 5/101 : 16 T, 21 S (3)
– fils de Naldukka : JEN 73 : 2, 13, 16, 18 P (2) (3)

Wirziae fils de Taya : *Wi-ir-zi-a-e* JEN 554 : 37 T

Wunnukiya : *Wu-un-nu-ki-ia*
– JEN 920 : 16 T ; JEN 932 : 42 T
– fils d'Arnurḫe : BM 26 222 : 40, 41 T ; EN 9/1 139 : 1, 5 P, 23 S
– fils de Kiš-kubi : AASOR 16/28 : 16 T, 33 S
– fils de Tarmiya : JEN 50 : 26 T ; JEN 133 : 19 T ; JEN 265 : 45 T ; JEN 277 : 37 T ; JEN 709 : 24 T
– fils de Wantiya : JEN 2 : 2, 10, 12 P

Wunnuku fils de Kumbilḫa : *Wu-un-nu-ku* JEN 277 : 29 T

Wurduruk fils de Maliya : *Wu-ur-du-ru-uk ; Wu-ur-tu-ru-uk* (2) JEN 3 : 23 T ; JEN 12 : 21 T (2) ; JEN 55 : 20 T ; JEN 100 : 20 T ; JEN 419 : 17 T ; JEN 584 : 28 T ; JEN 585 : 24 T ; JEN 686 : 17 T ; JEN 710 : 18 T ; JEN 716 : 21 T ; JEN 728 : 16 T

Wur-Teššup fils d'Akip-tašenni : *Wu-ur-te-šup* JEN 27 : 2, 14, 16, 18 P

Wur-Teya fils de Hanikuya : *Wu-ur-te-ia* AASOR 16/27 : 18 T, 41 S ; AASOR 16/29 : 18 T, 39 S ; AASOR 16/30 : 29 T, 42 S ; AASOR 16/32 : 23 ; AASOR 16/33 : 25 T ; AASOR 16/34 : 42 T, 60 S ; EN 9/3 86 : 18 T, 41 S EN 9/3 468 : 18 T

Z

Za/Ḫa-[…] fils de Kakki : *Za/Ḫa*-[…] JEN 937 : 20 S

Zakka-[…] fils de […]-*mi-ia* : *Za-aq-qa*-[…] HSS 19/112 : 24 S

[f]**Zamminni** fille d'Ilabriaš, sœur de Wantiya : *Za-am-mi-in-ni* ; *Za-am-mi-ni* (2) AASOR 16/39 : 2, 4, 10, 13, 20 P (1) (2)

Zapaki fils de Ḫamanna : *Za-pa-ki ; Za-ba-ki* (2) HSS 5/90 : 18 T, 25 S (1) (2)

Zaruru fils de Ḫašiya : *Za-ru-ru* JEN 268 : 36 T

Zaziya : *Za-zi-ia*

- EN 9/3 86 : 5 P
- fils d'Aittara : EN 9/2 200 : 9 P
- fils de Ḫašip-apu : JEN 726 : 1, 7, 9, 10, 31 P, 28 S

Zenni fils de Ḫamanna : *Ze-en-ni, Zi-in-ni* (2) FLP 1281 : 18 P (2) ; JEN 703 : 27 T ; JEN 770 : 24 T ; JEN 791 : 41 T ; JEN 813 : 35 T ; RA 28/1 : 48 T ; JEN 52 : 32 T (2)

Zetu fils d'Irašabi : *Ze-e-tu* JEN 693 : 35 T ; JEN 769 : 7 T, 18 S

Zi -[…] : *Zi-*[…] BM 95 394 : 10 T ; JEN 611 : 16 T

Zikaya : *Zi-qa-a-a* ; *Zi-ga-a-a* (2) ; *Zi-ka-a-a* (3)

- JEN 933 : 29 S (3)
- fils d'Elḫip-šarri : JEN 35 : 16 T, 31 S ; JEN 46 : 29 T, 38 S ; JEN 229 : 3, 8, 13 P, 32 S ; JEN 232 : 26 T ; JEN 454 : 10 T, 18 S (1) (3) ; JEN 489 : 16 T ; JEN 609 : 26 T ; JEN 688 : 14 T ; JEN 693 : 29 T, 42 S ; JEN 723 : 27 T ; RA 28/1 : 37 T
- fils de Kudukka : JEN 287 : 36 T ; JEN 423 : 32 T ; JEN 607 : 3, 4, 7, 15, 16, 18 P ; JEN 637 : 1, 7, 9, 22, 29 P ; JEN 703 : 28 T ; JEN 770 : 25 T ; JEN 813 : 34 T ; RA 28/1 : 46 T ; TF_1 449 : 25 T, 35 S ; TF_1 517 : 29 T
- fils de de Mar-[…] : RA 23/5 : 45 T, 58 S
- fils de Ṣillia : JEN 243 : 30 T

Zike : *Zi-ge* ; *Zi-ki* (2)

- HSS 13/465 : 15 T ; EN 9/1 427 : 39 T ; JEN 161 : 27 S ; JEN 638 : 51 T ; JEN 917 : 21 T ; RA 23/75 : 9 P ; TCL 9 /26 : 8, 13 P
- fils d'Akip-šarri : EN 9/1 403 : 2, 5, 14 P
- fils d'Akkul-enni : JEN 15 : 26 T
- fils d'Akkuya : JEN 213 : 39 T ; JEN 225 : 28 S ; JEN 933 : 24 T
- fils d'Ar-zizza : BM 17 666 : 1 P
- fils d'Enna-mati : JEN 46 : 2, 10, 14, 16, 18, 20 P
- fils de Ḫupape : JEN 724 : 29 T
- fils d'Iškarpa : JEN 71 : 4, 14 P ; JEN 73 : 30 T ; JEN 724 : 24 T, 32 S
- fils de Kakkuzzi : JEN 18 : 18 T ; JEN 267 : 33 T ; JEN 405 : 16 T ; JEN 611 : 21 T ; JEN 769 : 11 T
- fils de Kurruḫiya : JEN 452 : 18 T
- fils de Laqêpi : BM 26 222 : 2, 29, 30 P
- fille de Šašnaiḫe : JEN 218 : 1, 9 P
- fils de Šekaru : JEN 46 : 28 T ; JEN 229 : 27 T ; JEN 591 : 42 T , 53 S (2) ; JEN 693 : 30 T ; JEN 799 : 27 T
- fils de Šurki-Tilla : BM 26 225 : 3, 15 P ; BM 26 240 : 1, 15 P ; BM 95 256 : 3 P ; CT 51/8 : 7 P, 16 S ; EN 9/1 296 : 20 S (2)
- fils de Tamar-tae : JEN 268 : 3, 11, 18, 25 P ; JEN 293 : 18 T, 30 S ; JEN 467 : 4 P ; BM 80 393 : 6 S

Zikniya fils de Šarišše : *Zi-iq-ni-ia* HSS 14/106 : 38 T, 47 S

Zikuya : *Zi-ku-ia* JEN 56 : 26 T

Zi-li-[…] : *Zi-li-*[…] JEN 611 : 14 T ; TCL 9 /26 : 3 P

Ziliḫarpa fils d'Arpiḫe : *Zi-li-ḫar-pa* JEN 126 : 35 T, 44 S

Zilip-ampa fils de Wullu : *Zi-li-pa-am-pa* RA 28/1 : 2, 9, 15, 19, 20, 23, 31, 32, 54 P

Zilip-apu : *Zi-li-pa-pu* ; *Zi-li-ip-a-pu* (2) ; *Zi-li-pa-a-pu* (3) ; *Zi-lip-a-pu* (4)

- BM 95 394 : 15 S

– fils de Ini-[…] : JEN 48 : 21 T, 27 S (2)
– fils de Ḫuya : BM 85 227 : 28 T, 35 S (4)
– fils d'Ipša-ḫalu : JEN 52 : 3, 11, 15, 18, 21, 23 P (1) (2) (3)
– fils de Nal-tuya : JEN 719 : 33 T, 38 S (3)
– fils de Zike : JEN 425 : 1, 6, 9, 11, 14, 15 P (3)

[f]Zilip-kiaše femme de Zike : *Zi-li-ip-ki-a-še* HSS 14/106 : 1, 21, 29 P

Zilip-šarri : *Zi-li-ip-šarri*
– HSS 13/91 : 17 T ; JEN 423 : 28 T
– fils d'Enna-milki : JEN 15 : 34 T, 31 S ; JEN 37 : 34 S ; JEN 687 : 29 T, 34 S
– fils de Pui-tae : JEN 22 : 2, 6, 9, 11, 13, 14 P
– fils de Šakarakti : JEN 851 : 25 P

Zilip-šerta fils d'Eḫel-Teššup : *Zi-lip-še-er-ta* HSS 13/6 : 5 P

Zilip-Tilla : *Zi-li-ip-til-la*
– AASOR 16/04 : 1 P
– fils d'*En*-[…] : JEN 697 : 26 T
– fils de Keliya : JEN 933 : 26 T

Zilip-ukur : *Zi-li-ip-u-gur* JEN 562 : 12, 14 P

Ziliya : *Zi-li-ia* ; MI.NI-*ia* (2)
– JEN 562 : 36, 37 P ; JEN 913 : 23 T
– fils d'Ar-[…] : JEN 41 : 24 T
– fils d'Ar-Durubla : JEN 222 : 28 T, 37 S
– fils d'Ar-nuzu : JEN 799 : 26 T
– fils d'Arya : JEN 42 : 2, 11, 13 P ; JEN 137 :1 P ; JEN 424 : 20 T
– fils de Ḫašipaḫu : JEN 2 : 20 T, 29 S
– fils de Ḫellaka : JEN 721 : 13 T ; JEN 726 : 15 T
– fils de Milkiya : JEN 206 : 1, 18, 22, 28, 29 P
– fils de Pakka : AASOR 16/27 : 28 T, 32 S ; AASOR 16/28 : 15 T, 32 S ; AASOR 16/31 : 32 T;
– fils de Šimika-atal : AASOR 16/40 : 14 S, J
– fils de Teḫip-šarri : JEN 15 : 25 T (2) ; JEN 37 : 31 T ; JEN 400 : 26 T (2) ; JEN 420 : 26 T, 35 S (2) ; JEN 421 : 17 T (2) ; JEN 426 : 24 T, 32 S (2) ; JEN 483 : 15 T (2) ; JEN 584 : 35 T (2) ; JEN 585 : 28 T, 33 S (2) ; JEN 705 : 28 S (2)
– fils de Tenteya : JEN 249 : 16 T ; JEN 271 : 26 T ; JEN 609 : 21 T ; JEN 769 : 9 T ; JEN 805 : 30 T ; JEN 905 : 29 T
– fils de Tupkiya : JEN 211 : 20 T, 30 S ; JEN 302 : 21 T ; JEN 305 : 18 T ; JEN 467 : 39 T, 55 S ; JEN 983 : 18 T, 23 S

Zill-urašše fils de […]-raššenni : *Zi-il-lu-ra-aš-še* JEN 510 : 14 P

Zilte : *Zi-il-te* EN 9/1 122 : 41 S

Zil-Teššup : *Zi-il-Teššup*
– fils d'Ariya : JEN 42 : 17 T ; JEN 424 : 22 T
– fils de Tarmiya : NCBT 1933 : 22 T, 36 S
– fils de Zuya : AASOR 16/15 : 23 S, J ; AASOR 16/16 : 18 S, J ; EN 9/1 30 : 23 S, J ; JEN 131 : 21 S, J ; JEN 166 : 21 S, J ; JEN 175 : 21 S, J ; JEN 178 : 18 S, J ; JEN 199 : 18 S, J ; JEN 476 : 19 S, J

Zimma-[…] fils de Maši-dingir : *Zi-im-ma*-[…] BM 26 222 : 36 T

Zini : *Zi-ni*
– fils de Kiannipu : EN 9/1 427 : 41 T, 47 S
– fils de Sîn-iddina : JEN 610 : 1, 12, 15, 21 P

Ziri-Teššup fils de Kibal-rumti : *Zi-ir- te-šup* HSS 5/ 21 : 3, 9 P

Zišaya : *Zi-i-ša-ia* EN 9/1 139 : 2 P

Zizzia fils de Purn-apu : *Zi-zi-ia* JEN 586 : 28 T ; JEN 694 : 23 T ; JEN 723 : 21 T
Zume : *Zu-me* ; *Zu-ù-me* (2) JEN 844 : 2 T ; JEN 932 : 37 T, 40 T (1) (2)
Zunzu fils d'Intiya : *Zu-un-zu* JEN 246 : 21 T
Zuzu fils de Ḫerzi : *Zu-zu* JEN 843 : 6 T

ANNEXE 7
Études et publications des tablettes

Il s'agit des différentes études et publications des transcriptions des tablettes rédigées par les scribes de [f]Tulpun-naya. Les tablettes n'ayant pas fait l'objet de transcription ou d'une transcription partielle sont référencées dans mon site internet : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi. Elles seront signalées par mon nom de famille (Pataï) et le lien sur le site.

AASOR 16/04	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 15 et 69.
AASOR 16/15	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 20 et 80-81.
AASOR 16/16	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 21 et 81
AASOR 16/17	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 21 et 81-82.
AASOR 16/18	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 21-22 et 82.
AASOR 16/19	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 22 et 82-83.
AASOR 16/20	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 22 et 83.
AASOR 16/21	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 22-23 et 83.
AASOR 16/22	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 23 et 84.
AASOR 16/23	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 24 et 84-85.
AASOR 16/24	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 24-25 et 85-86.
AASOR 16/25	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 25 et 86.
AASOR 16/26	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 25-26 et 87.
AASOR 16/27	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 26 et 87.
AASOR 16/28	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 26-27 et 87-88.
AASOR 16/29	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 27 et 88.
AASOR 16/30	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 27-28 et 88-89.
AASOR 16/31 + EN 10/3 207	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 28 et 89.
AASOR 16/32	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 28-29 et 90.
AASOR 16/33	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 29 et 90-92.
AASOR 16/34	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 30 et 92.
AASOR 16/35	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 30-31 et 92-93.
AASOR 16/36 + frag (EN 10/2 104)	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 31 et 93.
AASOR 16/37	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 31-32 et 93.
AASOR 16/38	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 32 et 93-94.
AASOR 16/39	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 32 et 94.
AASOR 16/40	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 33 et 95.
AASOR 16/41	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 33 et 95.
AASOR 16/42	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 33-34 et 95-96.
AASOR 16/43	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 34 et 96.
AASOR 16/44	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 34-35 et 97.
AASOR 16/45 + EN 9/1 127	Speiser et Pfeiffer, 1936 : 35 et 97.
AASOR 16/59	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 41 et 109.
AASOR 16/71	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 46-47 et 117-118.
AASOR 16/72	Pfeiffer et Speiser, 1936 : 47 et 118.
ASBJ	Prechel et Blocher, 1999 : 380-384.
BM 17 666	Müller, 1998, n°2 : 38-39.
BM 26 222	Müller, 1998, n °18 : 65-68.
BM 26 225	Müller, 1998, n°20 : 70-73.
BM 26 229	Müller, 1998, n°22 : 77-79.

BM 26 240 Müller, 1998, n°23 : 79-81.
BM 26 247 Müller, 1998, n°26 : 85-87.
BM 26 287 Müller, 1998, n°43 : 112-115.
BM 26 366 Müller, 1994, n°15 : 248.
BM 26 766 Müller, 1998, n°52 : 124-125.
BM 26 918 Müller, 1998, n°53 : 125-126.
BM 80 176 Müller 1994, n°17 : 249-250.
BM 80 393 Müller, 1998, n°55 : 128-129.
BM 81 509 Müller, 1998, n°61 : 136-138.
BM 82 614 Müller, 1998, n°63 : 138-141.
BM 85 227 Müller, 1998, n°65 : 144-146.
BM 94 344A Fincke, 2009 : 236-237.
BM 95 256 Müller, 1998, n°98 : 182.
BM 95 297 Müller, 1998, n°110 : 191-192.
BM 95 394 Müller, 1998, n°135 : 217-218.
BM 102 354 Müller, 1998, n°153 : 234-236.
CT 51/8 Mayer, 1976 : 200-201.
EN 9/1 009 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/en-9-1-009
EN 9/1 025 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/en-9-1-025
EN 9/1 030 Fincke, 1998a : 190-191.
EN 9/1 122 Fadhil, 1981 : 374-376 ; Wilhelm, 1995 : 146.
EN 9/1 126 Lacheman, 1935b : 172.
EN 9/1 139 + HSS 19/108 Fincke, 1999a : 428-429.
EN 9/1 147 Eichler, 1973 : 136-137 (traduction) ; Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/en-9-1-147
EN 9/1 296 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/en-9-1-296
EN 9/1 355 Owen, 1970 : 120.
EN 9/1 403 Hayden, 1962 : 65 (explication); Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/en-9-1-403
EN 9/1 404 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/en-9-1-404
EN 9/1 427 Lacheman, 1935b : 205-206.
EN 9/1 500 Fincke, 1998b : 199-200.
EN 9/2 027 Lacheman, 1935b : 19 ; Abrahami et Lion, 2012 : 42.
EN 9/2 031 Lacheman, 1935b : 97.
EN 9/2 032 Lacheman, 1935b : 99.
EN 9/2 046 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/en-9-2-046
EN 9/2 200 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/en-9-2-200
EN 9/2 393 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/en-9-2-393
EN 9/2 395 Lacheman, 1935b : 140-141.
EN 9/3 062 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/en-9-3-062
EN 9/3 071 Lacheman et Owen, 1995 : 96-97 ; Andrews, 1994 :20-22.
EN 9/3 086 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/en-9-3-086
EN 9/3 161 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/en-9-3-161
EN 9/3 468 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/en-9-3-468
EN 9/3 469 Lacheman, 1935b : 72 (l.1-9) ; Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/en-9-3-469
EN 9/3 479 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/en-9-3-479
EN 9/3 492 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/en-9-3-492
FLP 1281 Young, 1973 : 223-225.
HSS 05/021 Dosch, 1976 : 222.

HSS 05/045 Dosch, 1976 : 25.
HSS 05/050 Dosch, 1976 : 24.
HSS 05/055 Dosch, 1976 : 26.
HSS 05/061 Cassin, 1938 : 235 ; Dosch, 1976 : 18.
HSS 05/090 Dosch, 1976 : 23.
HSS 05/101 Dosch, 1976 : 69.
HSS 09/017 Saarisalo, 1934 : 13-14.
HSS 09/096 Saarisalo, 1934 : 31-32.
HSS 09/111 Dosch, 1976 : 192.
HSS 09/116 Cassin, 1938 : 240 ; Dosch, 1976 : 17.
HSS 09/151 Pfeiffer, 1932 : 23.
HSS 13/006 Dosch, 1976 : 262-263.
HSS 13/091 Pfeiffer, 1942 : 70.
HSS 13/163 Dosch, 1976 : 64.
HSS 13/263 Dosch, 1976 : 114-115
HSS 13/376 Pfeiffer, 1942 : 69-70.
HSS 13/465 Paradise, 1972 : 63-64
HSS 14/106 (RA 36/117) Dosch, 1976 : 38-39.
HSS 15/227 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/hss-15-227
HSS 16/321 Lacheman, 1958 : 91.
HSS 19/004 Paradise, 1972 : 94-95 ; Breich, 1973 : 6.
HSS 19/045 Breich, 1973 : 216.
HSS 19/074 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/hss-19-074
HSS 19/112 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/hss-19-112
HSS 19/118 Schaffer, 1965 : 32.
HSS 19/130 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/hss-19-130
HSS 5/84 Dosch, 1976 : 21-22.
IM 6819 Owen, 1970 : 94.
JAOS 55/1 Cassin, 1954 : 53-53
JEN 001 Cassin, 1938 : 51-52.
JEN 002 Cassin, 1938 : 52-53.
JEN 003 Cassin, 1938 : 53-54.
JEN 004 Cassin, 1938 : 55-56.
JEN 005 Cassin, 1938 : 56-57.
JEN 012 Cassin, 1938 : 63-64.
JEN 014 Cassin, 1938 : 67.
JEN 015 Cassin, 1938 : 68.
JEN 016 Cassin, 1938 : 69.
JEN 018 Cassin, 1938 : 279.
JEN 019 Cassin, 1938 : 71-72.
JEN 020 Cassin, 1938 : 73-74.
JEN 021 Cassin, 1938 : 74-75.
JEN 022 Cassin, 1938 : 75-76.
JEN 023 Cassin, 1938 : 77-78.
JEN 024 Cassin, 1938 : 78-79 ; http://infinitiv.com/nuzi/
JEN 025 Cassin, 1938 : 79-80.
JEN 027 Cassin, 1938 : 207-208.
JEN 030 Cassin, 1938 : 82-83.
JEN 034 Cassin, 1938 : 87-88.
JEN 035 Cassin, 1938 : 88-89.

JEN 036	Cassin, 1938 : 89-90.
JEN 037	Cassin, 1938 : 90-91.
JEN 041	Cassin, 1938 : 95-96.
JEN 042	Cassin, 1938 : 96-97.
JEN 043	Cassin, 1938 : 97-98.
JEN 044	Cassin, 1938 : 98-99.
JEN 045	Cassin, 1938 : 100.
JEN 046	Cassin, 1938 : 101-102.
JEN 048	Cassin, 1938 : 102-103.
JEN 050	Cassin, 1938 : 300-301.
JEN 051	Cassin, 1938 : 105-106.
JEN 052	Cassin, 1938 : 106-108.
JEN 054	Cassin, 1938 : 109-110.
JEN 055	Cassin, 1938 : 110-111.
JEN 056	Cassin, 1938 : 111-112.
JEN 057	Cassin, 1938 : 112-113.
JEN 058	Cassin, 1938 : 113-115.
JEN 063	Cassin, 1938 : 116-117.
JEN 067	Cassin, 1938 : 120-121.
JEN 070	Cassin, 1938 : 123-124.
JEN 071	Cassin, 1938 : 124-125.
JEN 073	Cassin, 1938 : 126-127.
JEN 074	Cassin, 1938 : 128-129.
JEN 075	Cassin, 1938 : 129-130 ; http://infinitiv.com/nuzi/
JEN 080	Cassin, 1938 : 134-135.
JEN 081	Cassin, 1938 : 135-136.
JEN 091	Cassin, 1938 : 139-141.
JEN 093	Cassin, 1938 : 142-143.
JEN 094	Cassin, 1938 : 144-145.
JEN 095	Cassin, 1938 : 145-146.
JEN 096	Cassin, 1938 : 146-147.
JEN 097	Cassin, 1938 : 147-148.
JEN 099	Cassin, 1938 : 148-149.
JEN 100	Cassin, 1938 : 150-151.
JEN 104	Chiera et Speiser, 1927 : 54 ; Andrews, 1994 : 59-60.
JEN 106	Cassin, 1938 : 255.
JEN 109	Cassin, 1938 : 256.
JEN 114	Andrews, 1994 : 62-63.
JEN 122	Cassin, 1938 : 256 ; Andrews, 1994 : 66-68.
JEN 124	Zaccagnini, 1979 : 150.
JEN 126	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-126
JEN 127	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-127
JEN 129	Cassin, 1938 : 258.
JEN 131	Andrews, 1994 : 68-69.
JEN 132	Cassin, 1938 : 268.
JEN 133	Andrews, 1994 : 69-70.
JEN 136	Andrews, 1994 : 70-71.
JEN 137	Andrews, 1994 : 71-72.
JEN 138	Gordon, 1936d : 320.
JEN 141	Andrews, 1994 : 72-73.

JEN 142	Cassin, 1938 : 269.
JEN 144	Andrews, 1994 : 74.
JEN 145	Cassin, 1938 : 259
JEN 149	Cassin, 1938 : 270.
JEN 152	Andrews, 1994 : 75.
JEN 155	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-155
JEN 156	Andrews, 1994 : 76-77.
JEN 160	Cassin, 1938 : 260.
JEN 161	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-161
JEN 162	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-162
JEN 165	Andrews, 1994 : 80.
JEN 166	Cassin, 1938 : 271.
JEN 167	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-167
JEN 169	Cassin, 1938 : 272.
JEN 171	Cassin, 1938 : 262.
JEN 172	Cassin, 1938 : 273.
JEN 175	Cassin, 1938 : 263.
JEN 176	Cassin, 1938 : 273.
JEN 178	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-178
JEN 185	Andrews, 1994 : 82-83.
JEN 193	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-193
JEN 194	Andrews, 1994 : 83-84.
JEN 196	Fadhil, 1983 : 260a.
JEN 197	Cassin, 1938 : 264.
JEN 198	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-198
JEN 199	Andrews, 1994 : 84-85.
JEN 202	Cassin, 1938 : 152.
JEN 206	Cassin, 1938 : 155.
JEN 208	Cassin, 1938 : 157.
JEN 209	Cassin, 1938 : 158.
JEN 211	Cassin, 1938 : 161.
JEN 213	Cassin, 1938 : 162.
JEN 217	Cassin, 1938 : 166.
JEN 218	Cassin, 1938 : 308.
JEN 220	Cassin, 1938 : 167.
JEN 222	Andrews, 1994 : 85-86.
JEN 223	Stohlman, 1971 : 226 ; Andrews, 1994 : 86-87.
JEN 224	Andrews, 1994 : 87-89.
JEN 225	Andrews, 1994 : 89-90.
JEN 229	Andrews, 1994 : 95-96.
JEN 231	Stohlman, 1971 : 232 ; Andrews, 1994 : 98-99.
JEN 232	Andrews, 1994 : 99-100.
JEN 234	Andrews, 1994 : 102-103.
JEN 236	Andrews, 1994 : 105-107.
JEN 238	Andrews, 1994 : 108-109
JEN 239	Andrews, 1994 : 109-111.
JEN 241	Andrews, 1994 : 112-113.
JEN 242	Andrews, 1994 : 113-114.
JEN 243	Andrews, 1994 : 114-116.
JEN 245	Stohlman, 1971 : 238 ; Andrews, 1994 : 117-118.

JEN 246 Chiera et Speiser, 1927 : 45 ; Andrews, 1994 : 119-120.
JEN 247 Andrews, 1994 : 120-121.
JEN 249 Andrews, 1994 : 122-123.
JEN 251 Andrews, 1994 : 125-126.
JEN 254 Andrews, 1994 : 130-131.
JEN 257 Andrews, 1994 : 136-138.
JEN 261 Andrews, 1994 : 142-143.
JEN 265 Andrews, 1994 : 147-149.
JEN 267 Andrews, 1994 : 151-152.
JEN 268 Andrews, 1994 : 152-154.
JEN 269 Andrews, 1994 : 154-155.
JEN 271 Andrews, 1994 : 156-157.
JEN 274 Andrews, 1994 : 161-162.
JEN 277 Andrews, 1994 : 164-166.
JEN 282 Andrews, 1994 : 170-171.
JEN 283 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-283
JEN 287 Stohlman, 1971: 243 ; Andrews, 1994 : 174-176.
JEN 293 Lewy, 1941 : 330.
JEN 302 Eichler, 1973 : 135 (traduction) ; Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-302
JEN 305 Eichler, 1973 : 120 (traduction) ; Chiera et Speiser, 1927 : 16.
JEN 309 Saarisalo, 1934 : 53.
JEN 315 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-315
JEN 326 Gordon, 1936d : 326.
JEN 329 Hayden, 1962 : 118.
JEN 336 Stohlman, 1971 : 277.
JEN 338 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-338
JEN 341 Hayden, 1962 : 277.
JEN 343 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-343
JEN 349 Hayden, 1962 : 145.
JEN 353 Gordon, 1936d : 327.
JEN 354 Stohlman, 1971 : 59 ; Hayden, 1962 : 75.
JEN 358 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-358
JEN 361 Stohlman, 1971 : 245 ; Andrews, 1994 : 178-180.
JEN 368 Stohlman, 1971 : 65.
JEN 372 Hayden, 1962 : 161.
JEN 392 Stohlman. 1971 : 76.
JEN 398 Andrews, 1994 : 182-183.
JEN 400 Cassin, 1938 : 169.
JEN 405 Weeks, 1972 : 144.
JEN 407 Cassin, 1938 : 173.
JEN 408 Cassin, 1938 : 174.
JEN 409 Cassin, 1938 : 175.
JEN 416 Cassin, 1938 : 178.
JEN 418 Cassin, 1938 : 180.
JEN 419 Cassin, 1938 : 181.
JEN 420 Cassin, 1938 : 182.
JEN 421 Cassin, 1938 : 184.
JEN 422 Cassin, 1938 : 185.
JEN 423 Cassin, 1938 : 186.

JEN 424 Cassin, 1938 : 187.
JEN 425 Cassin, 1938 : 188.
JEN 426 Cassin, 1938 : 190.
JEN 427 Cassin, 1938 : 191.
JEN 431 Cassin, 1938 : 301.
JEN 434 Breneman, 1971 : 75.
JEN 437 Breneman, 1971 : 133.
JEN 446 Cassin, 1944 : 59.
JEN 447 Cassin, 1944 : 48.
JEN 449 Cassin, 1944 : 52.
JEN 451 Lewy, 1964 : 184-185.
JEN 452 Cassin, 1944 : 51.
JEN 453 Cassin, 1944 : 57.
JEN 454 Cassin, 1944 : 47.
JEN 455 Cassin, 1944 : 47.
JEN 456 Cassin, 1944 : 55.
JEN 458 Cassin, 1944 : 43.
JEN 459 Cassin, 1944 : 44.
JEN 460 Cassin, 1944 : 44-45
JEN 461 Cassin, 1944 : 48.
JEN 462 Cassin, 1944 : 58.
JEN 463 Cassin, 1944 : 45.
JEN 464 Cassin, 1944 : 45.
JEN 467 Maidman, 2010 : 197-200.
JEN 468 Chiera et Speiser, 1927: 47-48.
JEN 474 Stohlman, 1971 : 80 ; Andrews, 1994 : 186-188.
JEN 476 Cassin, 1938 : 265.
JEN 480 Andrews, 1994 : 188-189.
JEN 481 Cassin, 1938 : 267.
JEN 483 Andrews, 1994 : 189-190.
JEN 489 Eichler, 1973 : 136 (traduction) ; Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-489
JEN 493 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-493
JEN 498 Chiera et Speiser, 1927 : 56 ; Jankowska 1981 : 195 ; Fadhil 1983 : 339 ; Maidman, 2010 : 170.
JEN 510 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-510
JEN 530 Lewy, 1942 : 37.
JEN 544 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-544
JEN 554 Wilhlem, 1987 : 129-130.
JEN 556 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-556
JEN 562 http://infinitiv.com
JEN 563 Andrews, 1994 : 198-199.
JEN 567 http://infinitiv.com
JEN 571 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-571
JEN 574 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-574
JEN 579 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-579
JEN 580 Stohlman, 1971 : 168.
JEN 581 Stohlman, 1971 : 170.
JEN 582 Stohlman, 1971 : 171.
JEN 583 Stohlman, 1971 : 86.

JEN 584 Stohlman, 1971 : 88.
JEN 585 Stohlman, 1971 : 89.
JEN 586 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-586
JEN 588 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-588
JEN 590 Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-590
JEN 591 Stohlman, 1971 : 91.
JEN 595 Weeks, 1972 : 125.
JEN 600 Weeks, 1972 : 61.
JEN 604 Weeks, 1972 : 217.
JEN 607 Eichler, 1973 : 121 (traduction) ; Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-607
JEN 609 Eichler, 1973 : 136 (traduction) ; Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-609
JEN 610 Greenberg, 1955 : 32.
JEN 611 Greenberg, 1955 : 32.
JEN 613 Cassin, 1944 : 60.
JEN 637 Breneman, 1971 : 73.
JEN 638 Breneman, 1971 : 70.
JEN 655 Koschaker, 1944 : 103.
JEN 674 Maidman, 1994 : 15-17.
JEN 675 Maidman, 1994 : 18-21.
JEN 676 Maidman, 1994 : 22-25.
JEN 677 Maidman, 1994 : 26-27.
JEN 678 Maidman, 1994 : 28-30.
JEN 679 Maidman, 1994 : 31-33.
JEN 680 Maidman, 1994 : 34-36.
JEN 681 Maidman, 1994 : 37-40.
JEN 683 Maidman, 1994 : 43-45.
JEN 684 Maidman, 1994 : 45-48.
JEN 685 Maidman, 1994 : 49-53.
JEN 686 Maidman, 1994 : 54-58.
JEN 687 Maidman, 1994 : 59-61.
JEN 688 Maidman, 1994 : 62-64.
JEN 689 Maidman, 1994 : 65-67.
JEN 690 Maidman, 1994 : 68-72.
JEN 692 Maidman, 1994 : 76-78.
JEN 693 Maidman, 1994 : 79-82.
JEN 694 Maidman, 1994 : 83-86.
JEN 695 Maidman, 1994 : 87-89.
JEN 696 Maidman, 1994 : 90-91.
JEN 697 Maidman, 1994 : 92-95 ; Andrews, 1994 : 223-224.
JEN 698 Maidman, 1994 : 96-100.
JEN 700 Maidman, 1994 : 107-110.
JEN 703 Maidman, 1994 : 115-118.
JEN 704 Maidman, 1994 : 119-120.
JEN 705 Maidman, 1994 : 121-128.
JEN 708 Maidman, 1994 : 131-135.
JEN 709 Maidman, 1994 : 136-137.
JEN 710 Maidman, 1994 : 138-141.
JEN 711 Maidman, 1994 : 142-143

JEN 714	Maidman, 1994 : 146-150
JEN 716	Maidman, 1994 : 152-156
JEN 717	Maidman, 1994 : 157-160
JEN 719	Maidman, 1994 : 167-169
JEN 720	Maidman, 1994 : 170-172
JEN 721	Maidman, 1994 : 173-176
JEN 722	Maidman, 1994 : 177-180
JEN 723	Maidman, 1994 : 181-185
JEN 724	Maidman, 1994 : 185-187
JEN 725	Maidman, 1994 : 188-189
JEN 726	Maidman, 1994 : 191-194
JEN 727	Maidman, 1994 : 195-196
JEN 728	Maidman, 1994 : 197-200
JEN 732	Maidman, 1994 : 211-213
JEN 740	Maidman, 1994 : 237-240
JEN 742	Maidman, 1994 : 243-245
JEN 746	Maidman, 1994 : 259-262
JEN 747	Maidman, 1994 : 263-266
JEN 751	Maidman, 1994 : 280-282
JEN 752	Maidman, 1994 : 283-286
JEN 756	Maidman, 1994 : 296-300.
JEN 766	Maidman, 1994 : 333-335.
JEN 767	Maidman, 1994 : 336-338.
JEN 769	Maidman, 1994 : 342-343.
JEN 770	Maidman, 1994 : 344-346.
JEN 777	Maidman, 1998 : 104.
JEN 779	Maidman, 1998 : 108-110.
JEN 791	Maidman, 2002 : 47-48 ; Andrews, 1994 : 228-230.
JEN 795	Maidman, 2002 : 61 ; Andrews, 1994 : 232-233.
JEN 797	Maidman, 2002 : 68-69.
JEN 798	Maidman, 2002 : 71-73 ; Andrews, 1994 : 234-236.
JEN 799	Maidman, 2009 : 287-296 ; Andrews, 1994 : 236-238.
JEN 804	Andrews, 1994 : 241-242.
JEN 805	Andrews, 1994 : 242-243.
JEN 808	Andrews, 1994 : 247-249.
JEN 809	Andrews, 1994 : 249-250.
JEN 810	Andrews, 1994 : 250-252.
JEN 813	Andrews, 1994 : 256-257.
JEN 815	Andrews, 1994 : 259-260.
JEN 843	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-843
JEN 844	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-844
JEN 851	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-851
JEN 866	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-866
JEN 867	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/jen-867
JEN 905	Maidman, 2003 : 56-57.
JEN 908	Maidman, 2003 : 60-61.
JEN 909	Maidman, 2003 : 62-63.
JEN 913	Maidman, 2003 : 67-68.
JEN 914	Maidman, 2003 : 69-70.
JEN 917	Maidman, 2003 : 74-75.

JEN 920	Maidman, 2003 : 77-78.
JEN 924	Maidman, 2003 : 81-82.
JEN 925	Maidman, 2003 : 82-83.
JEN 926	Maidman, 2003 : 83-84.
JEN 928	Maidman, 2003 : 86-87.
JEN 932	Maidman, 2003 : 90-91.
JEN 933	Maidman, 2003 : 93.
JEN 937	Maidman, 2003 : 98-99.
JEN 957	Maidman, 2003 : 125 ; Justel, 2013 : 91-96.
JEN 983	Maidman, 2003 : 166-167.
JEN 992	Maidman, 2003 : 179.
JENu 1012	Maidman, 2003 : 104 (description).
MAH 15 865	Lacheman, 1967 : 8
MAH 15 866	Lacheman, 1967 : 10.
MAH 15 867	Lacheman, 1967 : 6.
NCBT 1933	Lacheman et Owen, 1981 : 394-395.
OLZ 5.245	Scheil , 1909 : 57 ; Meissner, 1902 : 245.
RA 23/05	Gadd, 1926 : 90-91 ; Grosz, 1988 : 201-202.
RA 23/39	Gadd, 1926 : 116-117 ; Grosz, 1988 : 230-231 ; Andrews, 1994 : 31-32.
RA 23/43	Gadd, 1926 : 120 ; Grosz, 1988 : 234-235.
RA 23/59	Gadd, 1926 : 131-132 ; Stohlman, 1971 : 14.
RA 23/75	Gadd, 1926 : 138-139.
RA 23/79	Gadd, 1926 : 140.
RA 23/81	Gadd, 1926 : 140-141.
RA 28/01	Contenau, 1931 : 27-28 ; Andrews, 1994 : 273-276.
RA 28/02	Contenau, 1931 : 28-29.
RA 28/03	Contenau, 1931 : 29-39 ; http://infinitiv.com.
TCL 9/2	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/tcl-ix-02
TCL 9/26	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/tcl-ix-26
TCL 9/42	Pataï : http://lescribesdenuzi.wixsite.com/nuzi/tcl-ix-42
TF_1 449	Fadhil, 1972 : 79.
TF_1 517	Fadhil, 1972 : 80.
USSR 31	Jankowska, 1961 : 478-479.

ANNEXE 8
Tableaux correspondant aux graphiques

Il s'agit ici des tableaux dans lesquelles les données issues des graphiques ont été tirées. Leur numéro correspond au même numéro que les graphiques présents dans la thèse.

Texte	Génération	Fonction
EN 9/3 71	AS 2	Scribe
JEN 305	AS 2/ TT 2	Scribe
JEN 2	AS 2/TT 2	Scribe
RA 28/3	AS 2/ TT 2	Témoin
JEN 271	AS 2/ TT 2	Scribe
JEN 692	AS 2/ TT 2	Scribe
JEN 56	Lu-nanna 2/ TT 2	Scribe
JEN 530	Lu-nanna 2/ TT 2	Scribe
JEN 232	Lu-nanna 2/Kizzuk 2/ TT 2	Scribe
JEN 725	AS 3/ Kizzuk 2/ TT 2	Témoin
JEN 97	Kizzuk 4/ TT 2	Scribe
JEN 866[1131]	AS 3/ TT 2	Témoin
HSS 19/4	AS 3	Scribe
RA 28/1	AS 3/ TT 2	Scribe
JEN 19	AS 3/ TT 2	Témoin
JEN 41	AS 3/ TT 2	Témoin
JEN 704	AS 3/ TT 2	Scribe
JEN 229	AS 3/ TT 2	Scribe
JEN 422	AS 3/ TT 2	Scribe
JEN 459	AS 3/ TT 2	Scribe
JEN 703	AS 3/ TT 2	Scribe
JEN 723	AS 3/ TT 2	Témoin
JEN 556	AS 3/ TT 2	Scribe
JEN 689	AS 3/ TT 2	Scribe
JEN 813	AS 3/ TT 2	Témoin
JEN 234	Royale 3/ TT 2	Scribe
JEN 392	Royale 3/ TT 2	Scribe
JAOS 55/1	Katiri 2/ TT 2	Scribe
RA 23/59	Katiri 4/ TT 2	Scribe
JEN 42	Katiri 4/ TT 2	Scribe
JEN 424	Katiri 4/ TT 2	Scribe
JEN 1	TT 2	Scribe
JEN 5	TT 2	Scribe
JEN 16	TT 2	Scribe
JEN 20	TT 2	Scribe
JEN 23	TT 2	Scribe
JEN 35	TT 2	Scribe
JEN 44	TT 2	Scribe
JEN 46	TT 2	Scribe

[1131] Le scribe de cette tablette est inconnu, mais Taya fils d'Apil-Sin et Itḫ-apiḫe fils de Taya apparaissent en tant que témoins aux lignes 6 et 7.

JEN 51	TT 2	Scribe
JEN 74	TT 2	Scribe
JEN 94	TT 2	Scribe
JEN 99	TT 2	Scribe
JEN 220	TT 2	Scribe
JEN 222	TT 2	Scribe
JEN 223	TT 2	Scribe
JEN 238	TT 2	Scribe
JEN 242	TT 2	Scribe
JEN 269	TT 2	Scribe
JEN 282	TT 2	Scribe
JEN 283	TT 2	Scribe
JEN 427	TT 2	Scribe
JEN 449	TT 2	Scribe
JEN 458	TT 2	Scribe
JEN 463	TT 2	Scribe
JEN 489	TT 2	Scribe
JEN 574	TT 2	Scribe
JEN 579	TT 2	Scribe
JEN 581	TT 2	Scribe
JEN 582	TT 2	Scribe
JEN 595	TT 2	Scribe
JEN 609	TT 2	Scribe
JEN 674	TT 2	Scribe
JEN 680	TT 2	Scribe
JEN 683	TT 2	Scribe
JEN 684	TT 2	Scribe
JEN 688	TT 2	Scribe
JEN 693	TT 2	Scribe
JEN 695	TT 2	Scribe
JEN 697	TT 2	Scribe
JEN 756	TT 2	Scribe
JEN 766	TT 2	Scribe
JEN 805	TT 2	Scribe
JEN 913	TT 2	Scribe
MAH 15 867	TT 2	Scribe
NCBT 1933	TT 2	Scribe
RA 28/2	TT 2	Scribe
BM 26 222	TT 2	Scribe

Tab 21. Les membres des grandes familles nuzites dans le corpus de Taya fils d'Apil-Sin (Partie II, Chapitre 1 : Taya, § 1.8)

Texte	**Généalogie**
JEN 493	AS 2/TT 2
JEN 36	TT 2/ Kizzuk 5
JEN 67	TT 2 / Kizzuk 5
EN 9/2 31	AS 3

EN 9/2 46	AS 3
JEN 43	TT 2/ AS 3
JEN 254	TT 2/AS 3
JEN 709	TT 2/AS 3
HSS 5/45	Katiri 2/ Royal 3/AS 3
HSS 5/50	Katiri 2/ Royal 3/ Tauki 2
HSS 9/116	Katiri 2
JEN 302	TT 2/Katiri 2
JEN 21	TT 2
JEN 58	TT 2
JEN 70	TT 2
JEN 71	TT 2
JEN 73	TT 2
JEN 81	TT 2
JEN 96	TT 2
JEN 104	TT 2
JEN 114	TT 2
JEN 132	TT 2
JEN 133	TT 2
JEN 136	TT 2
JEN 141	TT 2
JEN 144	TT 2
JEN 145	TT 2
JEN 156	TT 2
JEN 165	TT 2
JEN 167	TT 2
JEN 169	TT 2
JEN 171	TT 2
JEN 185	TT 2
JEN 193	TT 2
JEN 202	TT 2
JEN 231	TT 2
JEN 243	TT 2
JEN 309	TT 2
JEN 408	TT 2
JEN 418	TT 2
JEN 437	TT 2
JEN 446	TT 2
JEN 452	TT 2
JEN 456	TT 2
JEN 580	TT 2
JEN 637	TT 2
JEN 675	TT 2
JEN 676	TT 2
JEN 677	TT 2
JEN 678	TT 2
JEN 679	TT 2
JEN 681	TT 2

JEN 685	TT 2
JEN 690	TT 2
JEN 696	TT 2
JEN 708	TT 2
JEN 746	TT 2
JEN 804	TT 2
JEN 867	TT 2
JEN 908	TT 2
JEN 992	TT 2
BM 26 229	AS 3/ TT 3
JEN 851	TT 3
EN 9/1 404	AS 4

Tab 34. Les membres des grandes familles nuzites dans corpus de Taya sans patronyme. (Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 2.7).

Scribe	Élément	Espace	Trait	Autres
Taya fils d'Apil-Sin	Texte-témoins	JEN 94, JEN 459, JEN 574, JEN 674	JEN 42, JEN 422, JEN 449, JEN 581	JEN 680 (espace et trait)
	Témoins-empreintes de sceaux		JEN 46, JEN 51, JEN 56, JEN 74, JEN 232, JEN 42, JEN 271, JEN 427, JEN 458, JEN 556, JEN 582, JEN 609, JEN 684, JEN 703	JEN 44 (espace et trait)
	Texte-témoins-empreintes de sceaux		JEN 2, JEN 220, JEN 222, JEN 424, JEN 489, JEN 530, JEN 579, JEN 688, JEN 766	JEN 1, JEN 463, JEN 683 (espace et trait) ; JEN 5 (deux traits)
	Aucune division	JEN 23, JEN 35, JEN 97, JEN 223, JEN 229, JEN 234, JEN 269, JEN 282, JEN 283, JEN 392, JEN 595, JEN 689, JEN 704, JEN 770, JEN 913 et RA 23/59.		
Taya sans patronyme	Texte-témoins	JEN 231, JEN 804.	JEN 96, JEN 437 [1132], JEN 681, JEN 690 et JEN 992.	
	Témoins-empreintes de sceaux	JEN 36, JEN 156, JEN 169, JEN 171.	JEN 67, JEN 70, JEN 73, JEN 243, JEN	

[1132] Le trait se situe avant le nom du scribe.

			254, JEN 675, JEN 677, JEN 708, JEN 709, JEN 746, JEN 851, JEN 867, JEN 908.	
	Texte-témoins-empreintes de sceaux		JEN 43, JEN 202, JEN 493, JEN 676, JEN 685	JEN 302 et JEN 678 (espace et trait), JEN 456 (trait et espace)
	Aucune division	HSS 5/50, JEN 21, JEN 71, JEN 81, JEN 104, JEN 114, JEN 132, JEN 136, JEN 141, JEN 144, JEN 145, JEN 165, JEN 167, JEN 185, JEN 309, JEN 446, JEN 452, JEN 580, JEN 637, JEN 679, JEN 697.		

Tab 47. La division des différents éléments des tablettes rédigées par les deux scribes (Partie II, Chapitre 1 : Taya, § 3.5)

Texte	AS 1	AS 2	AS 3	AS 4	TT 3
BM 26 222		97	33	1	
EN 9/2 31		3	2		
EN 9/2 32		17	3		
EN 9/2 46		7	1		
EN 9/3 71		1			
JAOS 55/1		44	22	1	1
JEN 1		114	49		
JEN 2		139	81	8	6
JEN 5		290	36		
JEN 20		162	62		
JEN 21		145	43		
JEN 35		161	62	1	1
JEN 36		210	70	5	6
JEN 42		77	14		
JEN 44		223	55	2	
JEN 51		228	55	2	
JEN 56		88	36	3	4
JEN 58		228	55	2	
JEN 67		168	62	1	1
JEN 70		228	55	2	
JEN 71		295	36		
JEN 73		221	85		
JEN 74		147	43		
JEN 81		290	36		
JEN 94		290	36		
JEN 96		295	36		
JEN 97		155	55		4

JEN 99		67	38	1	
JEN 202		295	36		
JEN 220		110	49		
JEN 222		113	57		
JEN 223	1	31	11		
JEN 232		120	69	1	
JEN 234	4	117	66		
JEN 238	2	126	62		
JEN 242		159	81		
JEN 271	1	174	84		
JEN 302		122	47		3
JEN 309		170	76		
JEN 408		229	55	2	1
JEN 418		297	37		
JEN 422	1	103	56	1	
JEN 424		74	14		
JEN 437		116	55		
JEN 446	3	5	2		
JEN 449		73	31		
JEN 452		168	67		
JEN 463		163	69		
JEN 489		160	64		
JEN 493		146	80		
JEN 530	1	140	81		
JEN 556		175	119	1	5
JEN 574		133	58	1	
JEN 579		92	30		
JEN 580		295	36		
JEN 581		230	55	2	
JEN 582		229	55	2	
JEN 595		137	55		
JEN 609		113	66	6	1
JEN 674		290	36		
JEN 675		295	37		
JEN 676		295	36		
JEN 677		290	36		
JEN 678		290	36		
JEN 679		290	36		
JEN 680		290	36		
JEN 681		182	76	5	6
JEN 683	1	116	30		
JEN 684		141	43		
JEN 685		147	43		
JEN 688		164	89		
JEN 689		128	77	1	
JEN 690		223	55	2	
JEN 695		153	93		
JEN 697	1	114	56		

JEN 708		105	48		
JEN 746		174	29		
JEN 756		228	55	2	
JEN 766		138	43		
JEN 804		141	72		1
JEN 805		155	52		1
JEN 908		228	55	2	
JEN 913		160	67		
MAH 15 867		290	36		
RA 28/3		96	52		

Tab 51. Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus du scribe avec les générations des grandes familles nuzites : début d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin (Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 4.1).

Texte	AS 1	AS 2	AS 3	AS 4	TT 3
EN 9/2 27		34	36		
HSS 19/4		4	3		
HSS 9/116		6	3	1	
JEN 16		4	7		
JEN 23		8	12		
JEN 41		17	17	1	1
JEN 43		17	12		
JEN 104		34	36		
JEN 114		34	36		
JEN 132		15	17		
JEN 133		6	6		
JEN 136		34	36		
JEN 141		34	36		
JEN 144		28	23		
JEN 145		15	17		
JEN 156		34	36		
JEN 161		1	1		
JEN 165		23	24		
JEN 169		34	36		
JEN 171		15	17		
JEN 185		17	19		
JEN 193		15	17		
JEN 254		81	43		
JEN 269		65	50		
JEN 282		36	23		
JEN 283		154	123	1	2
JEN 392		42	50		
JEN 427		118	103		
JEN 458		105	87	4	6
JEN 459		94	83	5	6
JEN 692		93	80	1	6
JEN 696		28	26		

JEN 704		19	13		
JEN 725		49	21		1
JEN 866		14	13		
NCBT 1933	1	34	38	1	
RA 23/59		88	71	2	4
RA 28/2		19	15		

Tab 58. Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus du scribe avec les générations des grandes familles nuzites : milieu d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin (Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 4.2).

Texte	AS 1	AS 2	AS 3	AS 4	TT 3
BM 26 229		2		2	
HSS 5/45		10	20		
HSS 5/50		10	20		
JEN 19		8	13	1	
JEN 46		49	90	19	19
JEN 229		72	144	10	16
JEN 231		53	154	19	22
JEN 243		9	19	3	1
JEN 305		9	8	1	3
JEN 637		20	49	11	11
JEN 693		49	90	19	19
JEN 703		24	34	8	8
JEN 709		10	26	6	6
JEN 723		28	77	3	4
JEN 770		13	34	7	6
JEN 813		12	56	6	6
JEN 851		3	14		2
RA 28/1		48	67	6	6

Tab 60. Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus du scribe avec les générations des grandes familles nuzites : fin d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin (Partie II : Chapitre 1 : Taya, § 4.3).

Texte	Généalogie
JEN 43	AS 2/ TT 2
JEN 63	AS 2/ TT 2
JEN 75	AS 2/ TT 2
JEN 422	AS 2/ TT 2
JEN 459	AS 2/ TT 2
JEN 703	AS 2/ TT 2
JEN 704	AS 2/ TT 2
JEN 709	AS 2/ TT 2
JEN 723	AS 2/ TT 2
JEN 813	AS 2/ TT 2
RA 28/1	AS 2/ TT 2

JEN 725	AS 2/TT 2/Kizzuk 2
JEN 24	AS 2/TT 2/Kizzuk 4
JEN 229	AS 2/TT 2
JEN 254	AS 2/TT 2
JEN 866	AS 2/TT 2
JEN 607	AS 3 /TT 2
JEN 196	AS 3/ TT 2/Royale 3
JEN 3	AS 3/ TT 2
JEN 12	AS 3/ TT 2
JEN 14	AS 3/ TT 2
JEN 30	AS 3/ TT 2
JEN 57	AS 3/ TT 2
JEN 155	AS 3/ TT 2
JEN 206	AS 3/ TT 2
JEN 208	AS 3/ TT 2
JEN 209	AS 3/ TT 2
JEN 224	AS 3/ TT 2
JEN 246	AS 3/ TT 2
JEN 257	AS 3/ TT 2
JEN 274	AS 3/ TT 2
JEN 287	AS 3/ TT 2
JEN 416	AS 3/ TT 2
JEN 420	AS 3/ TT 2
JEN 421	AS 3/ TT 2
JEN 425	AS 3/ TT 2
JEN 426	AS 3/ TT 2
JEN 462	AS 3/ TT 2
JEN 483	AS 3/ TT 2
JEN 584	AS 3/ TT 2
JEN 586	AS 3/ TT 2
JEN 585	AS 3/ TT 2
JEN 588	AS 3/ TT 2
JEN 686	AS 3/ TT 2
JEN 694	AS 3/ TT 2
JEN 710	AS 3/ TT 2
JEN 716	AS 3/ TT 2
JEN 721	AS 3/ TT 2
JEN 722	AS 3/ TT 2
JEN 725	AS 3/ TT 2
JEN 726	AS 3/ TT 2
JEN 727	AS 3/ TT 2
JEN 728	AS 3/ TT 2
JEN 732	AS 3/ TT 2
JEN 767	AS 3/ TT 2
JEN 797	AS 3/ TT 2
JEN 799	AS 3/ TT 2
JEN 809	AS 3/ TT 2
JEN 924	AS 3/ TT 2

JEN 925	AS 3/ TT 2
JEN 474	AS 3/ TT 2/ Kizzuk 2
JEN 22	AS 3/ TT 2/ Royale 3
JEN 409	AS 3/ TT 2/ Royale 3
JEN 720	AS 3/ TT 2/ Royale 3
HSS 5/61	AS 3/ TT 2/ Royale 3 / Katiri 2
JEN 213	AS 3/ TT 2/ Royale 3/ Katiri 3
JEN 455	AS 3/TT 2/ Katiri 4
JEN 287	AS 3/ TT 2
JEN 588	AS 3/ TT 2
JEN 361	AS 3/ TT 3/ Royale 3
JEN 554	AS 3/TT 3/ Kizzuk 4
JEN 127	AS 4/ TT 3
BM 82 614	TT 3
JEN 810	TT 3

Tab 74. Chronologie du corpus de textes d'Itḫ-apiḫe fils de Taya (Partie II : Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 1.8).

Texte	**Généalogie**
JEN 41	AS 2/TT 2
JEN 261	AS 3/TT 2
AASOR 16/19	TT 2
JEN 4	TT 2
JEN 15	TT 2
JEN 25	TT 2
JEN 34	TT 2
JEN 37	TT 2
JEN 45	TT 2
JEN 54	TT 2
JEN 55	TT 2
JEN 80	TT 2
JEN 100	TT 2
JEN 106	TT 2
JEN 109	TT 2
JEN 122	TT 2
JEN 129	TT 2
JEN 142	TT 2
JEN 162	TT 2
JEN 172	TT 2
JEN 197	TT 2
JEN 217	TT 2
JEN 225	TT 2
JEN 236	TT 2
JEN 249	TT 2
JEN 251	TT 2
JEN 267	TT 2
JEN 293	TT 2

JEN 341	TT 2
JEN 343	TT 2
JEN 353	TT 2
JEN 400	TT 2
JEN 405	TT 2
JEN 407	TT 2
JEN 419	TT 2
JEN 423	TT 2
JEN 454	TT 2
JEN 461	TT 2
JEN 464	TT 2
JEN 583	TT 2
JEN 590	TT 2
JEN 611	TT 2
JEN 687	TT 2
JEN 700	TT 2
JEN 705	TT 2
JEN 714	TT 2
JEN 717	TT 2
JEN 719	TT 2
JEN 724	TT 2
JEN 769	TT 2
JEN 777	TT 2
JEN 795	TT 2
JEN 844	TT 2
JEN 909	TT 2
JEN 914	TT 2
JEN 917	TT 2
JEN 925	TT 2
JEN 928	TT 2
JEN 905	TT 2/ Kizzuk 2
JEN 18	TT 2/ Kizzuk 5
JEN 131	TT 2/ Royale 3
JEN 166	TT 2/ Royale 3
JEN 176	TT 2/ Royale 3
JEN 199	TT 2/ Royale 3
JEN 447	TT 2/ Royale 3
JEN 476	TT 2/ Royale 3
JEN 711	TT 2/ Royale 3
JEN 245	TT 2/ Royale 4

Tab 87. Fourchette chronologique du corpus d'Itḫ-apiḫe sans patronyme (Partie II : Chapitre 2 : Itḫ-apiḫe, § 2.7).

Texte	AS 2	AS 3	AS 4	TT 3
HSS 5/61	11	7		
JEN 14	147	60		1
JEN 18	74	51		2

JEN 24	7	1		
JEN 57	88	38		
JEN 63	71	58		
JEN 75	147	52		
JEN 80	89	45		
JEN 95	168	77		2
JEN 106	107	64		
JEN 225	128	77		
JEN 249	41	35		
JEN 251	111	56		
JEN 254	81	43		
JEN 405	74	51		2
JEN 422	103	56	1	
JEN 454	130	85		
JEN 459	96	85	4	6
JEN 611	82	045		
JEN 714	152	73		
JEN 717	107	57		
JEN 725	49	21		
JEN 732	109	42		
JEN 767	138	57		
JEN 769	82	49		
JEN 795	122	54		
JEN 799	106	61		
JEN 914	134	103	4	6
JEN 926	55	27		

Tab 102. Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus du scribe avec les grandes familles nuzites : le début de l'activité scribale d'Itḫ-apiḫe fils de Taya (Partie II : Chapitre 2, Itḫ-apiḫe, § 4.1).

Texte	**AS 2**	**AS 3**	**AS 4**	**TT 3**
AASOR16/19	35	46		
JEN 41	17	17	1	1
JEN 43	17	12		
JEN 109	34	36		
JEN 122	34	39		
JEN 129	35	37		
JEN 131	47	62		
JEN 142	34	36		
JEN 166	35	41		
JEN 172	34	36		
JEN 176	061	074		
JEN 196	73	119	1	2
JEN 199	25	38		
JEN 217	153	177		
JEN 239	4	14		
JEN 245	9	22		

JEN 246	6	21		
JEN 257	33	39	1	
JEN 261	10	11		
JEN 267	27	37		
JEN 287	27	97		
JEN 341	2	15		
JEN 343	4	17		
JEN 353	2	15		
JEN 407	7	8		
JEN 447	33	39		
JEN 455	6	31	2	
JEN 461	2	15		
JEN 464	8	14		
JEN 476	47	62		
JEN 586	44	63		2
JEN 694	46	70		2
JEN 704	19	13		
JEN 711	61	74		
JEN 719	6	11	2	1
JEN 721	3	12		
JEN 726	3	12		
JEN 797	5	14		
JEN 866	14	13		

Tab 104. Les textes rédigés en milieu d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya (Partie II : Chapitre 2, Itḫ-apiḫe, § 4.2).

Témoin	AS 2	AS 3	AS 4	TT 3	Groupe
Alippiya fils de Kizzi-ḫarpe	3	8	2	3	**6**
Alpuya fils d'Ariya	2	3			**7**
Ar-Teššup fils d'Itḫišta	1	1	1	1	**2**
Ḫešalla fils de Zume	6	32	1	4	**5**
Ḫulluka fils de Wantiya	2	1			**6**
Ḫunniya fils de Ḫamanna		9			**4**
Muḫur ^{d} Sîn fils de Milkuya	1	4			**3 et 4**
Muš-Teššup fils de Ḫašiya	15	11		1	**1**
Partusua *mār-šarri*		5			**4**
Paya fils de Pui-tae		2		4	**4**
Petiya fils de Kurišni	1	1		1	**4**
Pui-tae fils d'Eteya		1			**N.I**
Šukr-apu fils d'Eteya	1	2		1	**N.I**
Tarmiya fils de Mašante	1	4			**2**
Teḫip-šarri fils de Tišeḫe	1				**5**
Tupki-zizza fils d'Ar-zizza		4		1	**6**
Urḫiya fils d'Arrumpa		1			**3**

Tab 105. Contemporanéité de certains témoins des groupes de textes rédigés à Artiḫe avec les familles d'Apil-Sin et de Teḫip-Tilla (Partie II : Chapitre 2, Itḫ-apiḫe, § 4.2.2).

Texte	AS 2	AS 3	AS 4	TT 3
BM 81 509	33	67	4	6
BM 82 614	27	28		1
JEN 93	30	142	16	25
JEN 127	39	100	5	10
JEN 155	23	38	5	12
JEN 162	4	17		5
JEN 209	69	129	9	12
JEN 213	57	165	18	21
JEN 224	73	82	6	10
JEN 229	72	144	10	16
JEN 236	26	58	8	12
JEN 293	21	101	5	10
JEN 361	23	76	10	20
JEN 423	16	44	7	11
JEN 462	11	28	5	6
JEN 474	69	147	9	25
JEN 554	34	76	4	9
JEN 588	36	120		
JEN 607	60	128	11	15
JEN 703	24	33	8	8
JEN 709	10	26	6	6
JEN 722	26	137	5	10
JEN 723	28	77	3	4
JEN 724	16	84	6	10
JEN 810		2	1	19
JEN 813	12	56	6	6
JEN 844	20	84	5	10
JEN 905	87	91	4	7
JEN 917	21	55	4	6
JEN 932	15	48	8	6
RA 28/1	48	67	6	6

Tab 108. Les textes rédigés en fin d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya (Partie II : Chapitre 2, Itḫ-apiḫe, § 4.3).

Témoin	AS 2	AS 3	AS 4	TT 3
Tupkiya fils de Karzeya		4		
Ātanaḫ-ilu fils de Nan-Teššup	2	5		
Tarmiya fils d'Abeya		3		
Enna-mati fils d'Al-Teššup		1		3
Teḫup-šenni fils de Piru	5	8		1
Muš-teya fils de Teḫiya		3		
Umpiya fils de Teššuya		1		
Utḫap-tae fils de Zike	9	23	5	6
Ḫunniya fils de Ḫamanna	1	7		
Šeršiya fils de Šukryia	1	3		
Urḫiya fils de Šeqaru	4	13	6	5
Itḫišta fils d'Ar-tae	26	23		

Tab 118. Les témoins de JEN 91 et JEN 751 dans le corpus de Nuzi (Partie II : Chapitre 3 : Šumu-libši, § 1.8.3).

Protagoniste et Témoin	**AS 2**	**AS 3**	**AS 4**	**TT3**
Minaš-šuk fils de Zaziya		1		
Zike fils de Tamar-tae		2		
Šukriya fils de Maliya		6		
Niḫri-tilla fils d'Arruma		1		
Turari fils d'Emmuya		3		
Al-tešup fils de Šummiya	2	1		1
Ziliya fils de Tupkiya	3	3		1
Utḫap-tae fils de Zike	9	23	5	6
Našwe fils de Kakuli	14	5		
Wantiya fils de Naḫi-ašu	21	3		
Kešḫaya fils de Kinniya	5	4		
Taya fils de Ninu-atal	1			
Niḫriya fils de Kaluli	2			
Ḫanakka fils de Šeqaru	7	43	4	6
Ḫešalla fils de Zume	6	34	1	4
Sîn-rêmēnī fils de Êrišu		1		1

Tab 120. Les protagonistes et témoins de JEN 467 dans le corpus de Nuzi (Partie II : Chapitre 3 : Šumu-libši, § 1.8.4).

Texte	Génération/Scribe / Témoin	Fils d'Apil-Sin (AS 2)		Fils de Taya (AS 3)	
		Taya	Balṭu-kašid	Iṯḫ-apiḫe	Waqar-bêli
JEN 270	Uziya fils de Puḫiya (l.18)			JEN 588	JEN 84
	Ḫutiya fils de Takku (l.19)		JEN 72	JEN 225	
	Ḫammana fils de Kaya (l.21)			JEN 249, 343	
	Ninu-atal fils de Zupra ^{d}Adad (l.22)		JEN 72	HSS 5/61	HSS 9/115
	Tauki fils de Kampatu (l.23)	JEN 67 ; 242 ; 463 ; 556 ;		JEN 249 ; 257 ; 727	
	Tae fils de Arik-kušuḫ (l.25)	JEN 220 ; 242	JEN 76		
JEN 270/ 620	Warad-ili-šu fils de Dur-šarru (JEN 270 : 20 et 620 : 15)	JEN 20 ; 35 ; 36 ; 43 ; 67 ; 73 ; 232 ; 271 ; 283 ; 463 ; 556 ; 579 ; 683	JEN 75 ; 76 ; 210 ; 250 ; 258 ; 275 ; 802	JEN 41 ; 57 ; 95 ; 217 ; 225 ; 249 ; 251 ; 727 ; 805	JEN 84 ; 215 ; 235 ; 285 ; 767 ; 803
JEN 620	Arim-matka fils de Ili-aḫi (l.16)	JEN 703	JEN 439	JEN 703	
	Ziqaya fils d'Eḫlip-šarri (l.18)	JEN 35 ; 46 ; 229 ; 232 ; 489 ; 609 ; 688 ; 693 ; 723 ; RA 28/1	JEN 13 ; 240	JEN 454 ; RA 28/1	JEN 215

	Piru fils de Naiš-kelpe (l.19)	JEN 1 ; 2 ; 20 ; 35 ; 36 ; 41 ; 42 ; 44 ; 51 ; 56 ; 58 ; 67 ; 70 ; 73 ; 74 ; 97 ; 220 ; 222 ; 223 ; 232 ; 238 ; 309 ; 408 ; 422 ; 427 ; 437 ; 452 ; 458 ; 459 ; 463 ; 489 ; 493 ; 530 ; 556 ; 574 ; 581 ; 582 ; 595 ; 681 ; 685 ; 689 ; 690 ; 692 ; 697 ; 908 ; 913 ; RA 28/3 ; RA 23/59	JEN 72 ; 75 ; 76 ; 210 ; 240 ; 244 ; 250 ; 258 ; 263 ; 275 ; 417 ; 439 ; 484 ; 802	JEN 14 ; 18 ; 41 ; ; 43 ; 57 63 ; 80 ; 95 ; 106 ; 217 ; 225 ; 405 ; 422 ; 454 ; 611 ;727 ; 767 ; 795 ; 799 ; 905 ; 914 ; 926	JEN 84 ; 90 ; 215 ; 237 ; 248 ; 285 ; 577
	Eḫlip-šarri fils de Šulmatta(l.26)	JEN 97 ; 609 ; 708 ; 866	JEN 75 ; 76 ; 244 ; 439	JEN 217 ; 251 ; 717 ; 866	JEN 215
	Taya fils de Wantiya (l.21)	JEN 609			
	Šukr-apu fils d'Ar-šanta (l.23)	JEN 637			

Tab 233. Les personnes présentes dans JEN 270 et JEN 620 dans le corpus d'AS 2-3 (Partie II: Chapitre 8 : Nabû-naṣir, § 1.8.2.2).

ANNEXE 9
Listes des tableaux et des figures

Tableau 1. Éléments de différenciation entre la tradition syrienne et la tradition syro-hittite. 36
Tableau 2. Généalogie de la famille de Lu-nanna et origines de leurs noms. 54
Tableau 3. Comparaison des origines des noms entre les scribes et les membres de la société nuzites. 55
Tableau 4. Inventaire des scribes et de leurs corpus dans l'archive de [f]Tulpun-naya. 62
Tableau 5. Sources à partir desquelles les répertoires de noms propres ont été établis. 63
Tableau 6. Les corpus des scribes de [f]Tulpun-naya et de leurs homonymes. 64
Tableau 7. La mise en relation de Paya fils de Pui-tae et [f]Tulpun-naya avec les membres de grandes familles nuzites. 71
Tableau 8. Commanditaires de Taya fils d'Apil-Sin. 82
Figure 9. Localités dans lesquelles Taya fils d'Apil-Sin rédige ses textes. 85
Tableau 10. Les types de textes rédigés par Taya fils d'Apil-Sin. 85
Tableau 11. Orthographes du patronyme de Taya fils d'Apil-Sin. 86
Tableau 12. Orthographes utilisées par Taya fils d'Apil-Sin pour notifier sa fonction. 87
Tableau 13. Terminaison -šenni utilisées par Taya fils d'Apil-Sin. 87
Tableau 14. Affixe Muš- utilisé par Taya fils d'Apil-Sin. 88
Tableau 15. Les différentes formes du verbe « faire » attestées chez Taya fils d'Apil-Sin. 88
Tableau 16. Les différentes formes du verbe « avoir » attestées chez Taya fils d'Apil-Sin. 88
Tableau 17. Division des différentes parties des textes écrits par Taya fils d'Apil-Sin. 89
Tableau 18. Sceaux répertoriés par E. Porada dans AASOR 24. 90
Tableau 19. Les sceaux utilisés par Taya fils d'Apil-Sin. 92
Tableau 20. Les commanditaires des textes JEN 19, JEN 99, RA 28/3 et NCBT 1933. 93
Figure 21. Les membres des grandes familles nuzites dans le corpus de Taya fils d'Apil-Sin. 95
Tableau 22. Les commanditaires de Taya sans patronyme. 97
Tableau 23. Les juges présents dans les contrats sous formes déclaratives (lišānšu). 98
Figure 24. Les localités dans lesquelles Taya sans patronyme écrit ses textes. 100
Tableau 25. La typologie des textes du corpus de Taya sans patronyme. 101
Tableau 26. Orthographes utilisées par Taya sans patronyme pour la précision de sa fonction. 101
Tableau 27. L'orthographe de la terminaison -šenni dans le corpus de Taya sans patronyme. 102
Tableau 28. L'orthographe de l'affixe Muš- dans le corpus de Taya sans patronyme. 102
Tableau 29. Les différentes formes du verbe « faire » attestées chez Taya sans patronyme. 102
Tableau 30. Les différentes formes du verbe « avoir » attestées chez Taya sans patronyme. 103
Tableau 31. Les différentes orthographes utilisées par Taya sans patronyme pour la formule déclarative. 103
Tableau 32. Division des différentes parties des textes écrits par Taya sans patronyme. 104
Tableau 33. Les sceaux utilisés par Taya sans patronyme. 105
Figure 34. Les membres des grandes familles nuzites dans le corpus de Taya sans patronyme. 106
Tableau 35. Les commanditaires en commun de Taya fils d'Apil-Sin et Taya sans patronyme. 108
Tableau 36. Les membres d'AS 3 présents dans le corpus des deux scribes. 109
Tableau 37. Ordres des témoins du Groupe 1 d'après A. Fadhil. 111
Tableau 38. Les personnes qui scellent les tablettes du groupe 1. 112
Tableau 39. Les témoins du groupe 2. 113
Tableau 40. Les Témoins du groupe 3 d'après A. Fadhil. 114
Tableau 41. Séquence de témoins du groupe 4. 115
Tableau 42. Les villes dans lesquelles les deux scribes travaillent. 115
Tableau 43. La typologie des textes rédigés par les deux scribes. 116
Tableau 44. Orthographes de leur fonction chez les deux scribes. 117
Tableau 45. Orthographes des terminaisons et affixes dans les noms propres chez les deux scribes. 117
Tableau 46. Les formes verbales chez les deux scribes. 117
Figure 47. La division des différents éléments des tablettes rédigées par les deux scribes. 120
Tableau 48. Les sceaux utilisés par les deux scribes. 121

Tableau 49. Les membres de la famille d'Apil-Sin dans les tablettes des deux scribes. 122
Tableau 50. Les témoins de JEN 851 également présents dans le corpus de Taya fils d'Apil-Sin. 124
Figure 51. Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus du scribe avec les générations des grandes familles nuzites : le début d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin. 125
Figure 52. Les textes en lien avec AS 1. 126
Figure 53. Les textes en lien uniquement avec AS 2-3. 127
Figure 54. Les textes en lien avec AS 4 et TT 3. 128
Tableau 55. Style rédactionnel du groupe 1 rédigé à Apenaš. 130
Tableau 56. Les témoins en commun dans EN 9/2 31 et EN 9/2 46. 131
Tableau 57. Tablettes rédigées au début de l'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin. 137
Figure 58. Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus du scribe avec les générations des grandes familles nuzites : milieu d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin. 137
Tableau 59. Milieu d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin. 140
Figure 60. Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus du scribe avec les générations des grandes familles nuzites : fin d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin. 140
Tableau 61. Fin d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin. 142
Tableau 62. Les commanditaires d'Itḫ-apiḫe fils de Taya. 147
Figure 63. Les localités dans lesquelles Itḫ-apiḫe fils de Taya rédige ses textes. 150
Tableau 64. Les types de textes rédigés par Itḫ-apiḫe fils de Taya. 150
Tableau 65. Orthographes du nom propre Piru et des affixes « Kip » et « Dūr » dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya. 151
Tableau 66. Alternance du -i- avec le -u- au début du nom propre Itḫip-Tilla dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya. 152
Tableau 67. Orthographes du verbe « donner » au présent (système G) chez Itḫ-apiḫe fils de Taya. 152
Tableau 68. Orthographes de la forme verbale « transgresser » chez Itḫ-apiḫe fils de Taya. 153
Tableau 69. Verbes utilisés pour la clause en cas de non respect du contrat chez Itḫ-apiḫe fils de Taya. 153
Tableau 70. Division des différentes parties des textes écrits par Itḫ-apiḫe fils de Taya. 154
Tableau 71. Sceaux répertoriés par E. Porada dans AASOR pour Itḫ-apiḫe fils de Taya. 155
Tableau 72. Les sceaux utilisés par Itḫ-apiḫe fils de Taya. 158
Tableau 73. Corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya en tant témoin. 159
Figure 74. Chronologie du corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya. 161
Tableau 75. Les commanditaires d'Itḫ-apiḫe sans patronyme. 163
Tableau 76. Les juges dans les contrats sous forme déclarative (lišānšu) rédigés par Itḫ-apiḫe sans patronyme. 164
Figure 77. Les localités dans lesquelles Itḫ-apiḫe sans patronyme rédige ses textes. 165
Tableau 78. Les types de textes rédigés par Itḫ-apiḫe sans patronyme. 166
Tableau 79. Orthographes du nom propre Piru et des affixes « Kip » et « Dūr » dans le corpus d'Itḫ-apiḫe sans patronyme. 166
Tableau 80. Alternance du -i- avec le -u- au début du nom propre Itḫip-Tilla dans le corpus d'Itḫ-apiḫe sans patronyme. 167
Tableau 81. Orthographes du verbe « donner » au présent (système G) chez Itḫ-apiḫe sans patronyme. 167
Tableau 82. La forme verbale « transgresser » chez Itḫ-apiḫe sans patronyme. 167
Tableau 83. Verbes utilisés pour la clause en cas de non respect du contrat chez Itḫ-apiḫe sans patronyme. 168
Tableau 84. Division des différentes parties des textes écrits par Itḫ-apiḫe sans patronyme. 169
Tableau 85. Comparaison du style rédactionnel de JEN 727 avec celui d'Itḫ-apiḫe et Waqar-bêli fils de Taya. 170
Tableau 86. Les sceaux utilisés par Itḫ-apiḫe sans patronyme. 171
Figure 87. Fourchette chronologique du corpus d'Itḫ-apiḫe sans patronyme. 171
Tableau 88. Corpus rédigé par les deux scribes pour Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni. 174
Tableau 89. Les sous-groupes de textes identifiés à travers les différentes études menées sur le groupe 1. 175
Tableau 90. Les témoins des différents sous-groupes du groupe 1. 178

Tableau 91. Les villes dans lesquelles les deux scribes travaillent. 179
Tableau 92. Typologie du corpus des deux scribes. 180
Tableau 93. Orthographes de leur nom et de leur fonction. 181
Tableau 94. Orthographes des noms propres chez les deux scribes. 181
Tableau 95. La rédaction des verbes « donner » et « transgresser » chez les deux scribes. 181
Tableau 96. L'utilisation des verbes dans la clause en cas de non respect du contrat chez les deux scribes. 182
Tableau 97. Division des différentes parties des tablettes du corpus des deux scribes. 184
Tableau 98. Les sceaux utilisés par les deux scribes. 185
Tableau 99. Les membres de la famille d'Apil-Sin dans le corpus des deux scribes. 186
Tableau 100. La famille de Teḫip-Tilla dans le corpus des deux scribes. 186
Tableau 101. Les membres de la troisième génération de la famille royale présents dans le corpus des deux scribes. 187
Figure 102. Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus du scribe avec les grandes familles nuzites : le début de l'activité scribale d'Itḫ-apiḫe fils de Taya. 188
Tableau 103. Tableau récapitulatif des tablettes rédigées en début d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya. 192
Figure 104. Les textes rédigés en milieu d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya. 193
Figure 105. Contemporanéité de certains témoins des groupes de textes rédigés à Artiḫe avec les familles d'Apil-Sin et de Teḫip-Tilla. 194
Tableau 106. Style rédactionnel des différents groupes de textes d'Artiḫe. 197
Tableau 107. Tableau récapitulatif des tablettes rédigées en milieu d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya. 203
Figure 108. Les textes rédigés en fin d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya. 204
Tableau 109. Tableau récapitulatif des tablettes rédigées en fin d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya. 206
Tableau 110. Les commanditaires de Šumu-libši fils de Taya. 209
Tableau 111. Les membres de la famille d'Apil-Sin dans le corpus de Šumu-libši fils de Taya. 210
Tableau 112. Les types de documents rédigés par Šumu-libši fils de Taya. 211
Tableau 113. Les spécificités orthographiques dans la rédaction des noms propres chez Šumu-libši fils de Taya. 212
Tableau 114. Les traits rédactionnels des formes verbales. 213
Tableau 115. Division des différentes parties des textes écrits par Šumu-libši fils de Taya. 213
Tableau 116. Les sceaux utilisés par Šumu-libši fils de Taya. 213
Figure 117. Le corpus de Šumu-libši fils de Taya par liens prosopographiques avec les scribes de la famille d'Apil-Sin et les membres de TT 3. 214
Figure 118. Les témoins de JEN 91 et JEN 751 dans le corpus de Nuzi. 216
Tableau 119. Les transactions et protagonistes de JEN 134, JEN 467 et JEN 699. 217
Figure 120. Les protagonistes et témoins de JEN 467 dans le corpus de Nuzi. 217
Tableau 121. Le corpus de Šumu-libši fils de Taya. 219
Tableau 122. Les commanditaires de Šumu-libši fils de Kiannipu. 219
Tableau 123. Les formes utilisées des différents éléments rédactionnels de JEN 160. 221
Tableau 124. Tableau récapitulatif des tablettes rédigées par Šumu-libši fils de Kiannipu. 223
Tableau 125. Les champs acquis par Teḫip-Tilla dans JEN 567. 224
Tableau 126. Les champs acquis par [f]Winnirke et Teḫip-Tilla dans JEN 562. 225
Tableau 127. Orthographes des noms propres chez Šumu-libši fils de Šamaš-bārī. 225
Tableau 128. Le terme awiḫari et les formes verbales dans JEN 562 et JEN 567. 226
Tableau 129. Tableau récapitulatif des tablettes rédigées par Šumu-libši fils de Šamaš-bārī. 228
Tableau 130. Les commanditaires de Šumu-libši sans patronyme. 229
Tableau 131. Les témoins en commun dans JEN 442, JEN 544 et JEN 563 écrits par Šumu-libši sans patronyme. 229
Tableau 132. La typologie des textes rédigés par Šumu-libši sans patronyme. 229
Tableau 133. Orthographes du nom du scribe Šumu-libši sans patronyme. 229
Tableau 134. Orthographes des noms propres chez Šumu-libši sans patronyme. 230
Tableau 135. Différences dans l'orthographe de certains noms propres chez Šumu-libši sans patronyme. 230

Tableau 136. Rédaction des formes verbales chez Šumu-libši sans patronyme. 230
Tableau 137. Les divisions des différentes parties de ses tablettes chez Šumu-libši sans patronyme. 231
Tableau 138. Les témoins de JEN 211 dans le corpus de Nuzi. 232
Tableau 139. Les traits rédactionnels de Šumu-libši sans patronyme comparés à ceux de Šumu-libši fils de Šamaš-bārī. 233
Tableau 140. Étude comparative de JEN 211 avec les traits rédactionnels de Šumu-libši fils de Taya et Šumu-libši fils de Kiannipu. 235
Tableau 141. Les commanditaires de ^{d}Uta-andul fils de Taya. 238
Tableau 142. Typologie du corpus de ^{d}Uta-andul fils de Taya. 240
Tableau 143. Les suscriptions utilisées par ^{d}Uta-andul fils de Taya. 241
Tableau 144. Orthographes des noms propres chez ^{d}Uta-andul fils de Taya. 241
Tableau 145. Les variantes orthographiques dans la rédaction des affixes Dūr- et Šum- et la terminaison -šenni chez ^{d}Uta-andul fils de Taya. 241
Tableau 146. Les formes verbales du verbe « avoir » chez ^{d}Uta-andul fils de Taya. 242
Tableau 147. Les formes verbales du verbe « faire » chez ^{d}Uta-andul fils de Taya. 242
Tableau 148. Division des différentes parties des textes écrits par ^{d}Uta-andul fils de Taya. 242
Tableau 149. Sceaux utilisés par ^{d}Uta-andul fils de Taya. 243
Tableau 150. Corpus de ^{d}Uta-andul fils de Taya en tant que témoin. 243
Tableau 151. Les membres de la famille de Teḫip-Tilla présents dans le corpus de ^{d}Uta-andul fils de Taya. 244
Tableau 152. Chronologie du corpus de textes de ^{d}Uta-andul fils de Taya. 245
Tableau 153. Les commanditaires de ^{d}Uta-andul sans patronyme. 246
Tableau 154. Les types de textes rédigés par ^{d}Uta-andul sans patronyme. 247
Tableau 155. Les suscriptions utilisées par ^{d}Uta-andul sans patronyme. 248
Tableau 156. L'orthographe des noms propres et de la terminaison -šenni, chez ^{d}Uta-andul sans patronyme. 248
Tableau 157. Les formes verbales du verbe « avoir » chez ^{d}Uta-andul sans patronyme. 248
Tableau 158. Les formes verbales du verbe « faire » chez ^{d}Uta-andul sans patronyme. 248
Tableau 159. Division des différentes parties des textes écrits par ^{d}Uta-andul sans patronyme. 249
Tableau 160. Sceaux utilisés par ^{d}Uta-andul sans patronyme. 249
Tableau 161. Les membres de la famille de Teḫip-Tilla dans le corpus de ^{d}Uta-andul sans patronyme. 251
Tableau 162. Fourchette chronologique du corpus de ^{d}Uta-andul sans patronyme. 251
Tableau 163. Les commanditaires en commun entre ^{d}Uta-andul fils de Taya et ^{d}Uta-andul sans patronyme. 252
Tableau 164. La typologie des textes rédigés par les deux scribes. 253
Tableau 165. La rédaction de leur fonction dans le corpus des deux scribes. 254
Tableau 166. Les suscriptions utilisées par les deux scribes. 254
Tableau 167. L'orthographe des noms propres dans le corpus des deux scribes. 255
Tableau 168. Le verbe « avoir » dans le corpus des deux scribes. 255
Tableau 169. Le verbe « faire » dans le corpus de deux scribes. 255
Tableau 170. Les formes verbales dans le corpus des deux scribes. 256
Tableau 171. Les divisions des différentes parties des textes chez les deux scribes. 258
Tableau 172. Les sceaux utilisés par les deux scribes. 258
Tableau 173. Les membres de la famille de Teḫip-Tilla dans le corpus des deux scribes. 259
Tableau 174. Les juges de JEN 326, JEN 341 et JEN 353. 262
Tableau 175. Tablettes écrites en début d'activité scribale de ^{d}Uta-andul fils de Taya. 264
Tableau 176. Les témoins d'AASOR 16/37 dans le corpus de Sîn-iqīša, Šeršiya et Urḫiya fils de Keliya. 266
Tableau 177. Tablettes écrites en milieu d'activité scribale de ^{d}Uta-andul fils de Taya. 268
Tableau 178. Tablettes écrites en fin d'activité scribale de ^{d}Uta-andul fils de Taya. 268
Tableau 179. Commanditaires de Turari fils de Taya. 271
Tableau 180. Les localités attestées dans le corpus de Turari fils de Taya. 273
Tableau 181. La typologie des textes rédigés par Turari fils de Taya. 273

Tableau 182. Les formes verbales dans le corpus de Turari fils de Taya. 274
Tableau 183. Les membres de la famille de Teḫip-Tilla dans le corpus de Turari fils de Taya. 275
Tableau 184. Comparaison de HSS 9/111 avec le corpus de Turari fils de Taya et Nērārī fils de Taya. 277
Tableau 185. La fourchette chronologique durant laquelle Turari fils de Taya est actif. 278
Tableau 186. Les commanditaires de Turari sans patronyme. 279
Tableau 187. La séquence de témoins d'EN 9/1 122 et HSS 13/91. 279
Tableau 188. La typologie des textes rédigés par Turari sans patronyme. 280
Tableau 189. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Turari sans patronyme. 281
Tableau 190. La fourchette chronologique durant laquelle Turari sans patronyme est actif. 282
Tableau 191. Les suscriptions utilisées par les deux scribes. 283
Tableau 192. Les formes verbales dans le corpus des deux scribes. 284
Tableau 193. Les témoins de HSS 13/163. 286
Tableau 194. Tableau récapitulatif de l'étude chronologique du corpus de Turari fils de Taya. 289
Tableau 195. Commanditaires de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir. 292
Tableau 196. La typologie des textes rédigés par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir. 293
Tableau 197. Orthographes utilisées par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir pour notifier sa fonction. 294
Tableau 198. Les suscriptions utilisées par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir. 294
Tableau 199. La rédaction des formes verbales chez ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir . 295
Tableau 200. Les sceaux utilisés par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir. 295
Tableau 201. La fourchette chronologique durant laquelle ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est actif. 296
Tableau 202. Commanditaires du corpus de textes de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme. 298
Tableau 203. La typologie des textes rédigés par ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme. 300
Tableau 204. Orthographes utilisées par ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme pour notifier sa fonction. 301
Tableau 205. Les suscriptions utilisées par ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme. 301
Tableau 206. Les formes verbales dans le corpus de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme. 302
Tableau 207. Les sceaux utilisés par ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme. 304
Tableau 208. Les prêts d'amidonnier dans ASBJ. 304
Tableau 209. Le corpus de textes de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme et les différentes générations de la famille de Teḫip-Tilla. 307
Tableau 210. Chronologie du corpus de textes de ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme. 308
Tableau 211. Les familles nuzites dans le corpus des deux scribes. 310
Tableau 212. Les lieux de rédactions des tablettes des deux scribes. 310
Tableau 213. Les types de textes rédigés par les deux scribes. 311
Tableau 214. Orthographes de leur nom, fonction et suscription. 312
Tableau 215. Orthographes des noms propres dans le corpus des deux scribes. 312
Tableau 216. Les formes verbales dans le corpus des deux scribes. 313
Tableau 217. Le sceau Stein n°167 dans le corpus de textes des deux scribes. 314
Tableau 218. Les sceaux inédits utilisés par les deux scribes. 314
Tableau 219. Fourchette chronologique durant laquelle les deux scribes sont actifs. 315
Tableau 220. Juges présents dans les contrats de type lišānšu rédigés par ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir. 317
Tableau 221. Les textes de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir rédigés en début d'activité scribale. 320
Tableau 222. Les textes de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir rédigés en milieu d'activité scribale. 322
Tableau 223. Les textes de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir rédigés en fin d'activité scribale. 324
Tableau 224. La typologie des textes rédigés par Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$. 328
Tableau 225. Les suscriptions utilisées par Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$. 328
Tableau 226. L'orthographe des noms propres dans le corpus d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$. 329
Tableau 227. Les formes verbales dans le corpus d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$. 329

Tableau 228. Paya fils de Pui-tae dans le corpus de la famille de Teḫip-Tilla et Katiri. 330
Tableau 229. Attestations des protagonistes et témoins de RA 23/5 dans les textes écrits par Akiya fils de Šumu-libši. 331
Tableau 230. Orthographe des noms propres dans HSS 5/55. 334
Tableau 231. La rédaction des formes verbales dans HSS 5/55. 334
Figure 232. La lignée de Šarru-muštâl dans la famille d'Apil-Sin d'après A. Fadhil. 335
Figure 233. Les personnes présentes dans JEN 270 et JEN 620 dans le corpus d'AS 2 et 3. 337
Tableau 234. Les commanditaires de Nabû-naṣir sans patronyme. 339
Tableau 235. Les témoins en commun entre TF_1 449 et TF_1 517. 340
Tableau 236. La mobilité de Nabû-naṣir sans patronyme. 341
Tableau 237. La typologie des textes rédigés par Nabû-naṣir sans patronyme. 341
Tableau 238. Les suscriptions utilisées par Nabû-naṣir sans patronyme. 341
Tableau 239. L'orthographe des noms propres chez Nabû-naṣir sans patronyme. 342
Tableau 240. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Nabû-naṣir sans patronyme. 342
Tableau 241. Les témoins de BM 80 176 dans le corpus de Nuzi. 344
Figure 242. Pourcentage des membres d'AS et TT 3 qui ont pu être mis en relation avec les textes écrits par Nabû-naṣir sans patronyme. 346
Tableau 243. Le corpus de Nabû-naṣir sans patronyme. 347
Tableau 244. Les commanditaires d'Urḫiya fils de Keliya. 349
Tableau 245. La mobilité d'Urḫiya fils de Keliya. 351
Tableau 246. La typologie des textes rédigés par Urḫiya fils de Keliya. 352
Tableau 247. Les différentes orthographes utilisées par Urḫiya fils de Keliya pour notifier sa fonction. 352
Tableau 248. L'orthographe des noms propres dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya. 352
Tableau 249. Les formes verbales dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya. 353
Tableau 250. Utilisation du verbe « donner » ou « compenser » dans la clause en cas de non respect du contrat. 353
Tableau 251. Les divisions des différentes parties du texte dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya. 354
Tableau 252. Les sceaux utilisés par Urḫiya fils de Keliya. 354
Tableau 253. Les témoins en commun entre JEN 50 et JEN 265. 354
Tableau 254. Fourchette chronologique durant laquelle Urḫiya fils de Keliya est actif. 355
Tableau 255. Orthographes des noms propres dans RA 23/39. 356
Tableau 256. Le terme « déclaration » et les formes verbales dans RA 23/39. 356
Tableau 257. Les commanditaires d'Urḫiya sans patronyme. 359
Tableau 258. Les témoins en commun dans AASOR 16/30 et AASOR 16/34. 360
Tableau 259. La mobilité d'Urḫiya sans patronyme. 361
Tableau 260. La typologie du corpus rédigé par Urḫiya sans patronyme. 362
Tableau 261. La rédaction des noms propres chez Urḫiya sans patronyme. 363
Tableau 262. La rédaction du terme « déclaration » et des formes verbales chez Urḫiya sans patronyme. 363
Tableau 263. Les divisions des différentes parties des tablettes rédigées par Urḫiya sans patronyme. 364
Tableau 264. Les membres de la famille Kizzuk dans le corpus d'Urḫiya sans patronyme. 366
Tableau 265. Fourchette chronologique durant laquelle Urḫiya sans patronyme est actif. 366
Tableau 266. Les commanditaires en commun entre Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya sans patronyme. 367
Tableau 267. Les témoins en commun dans le corpus d'Urḫiya sans patronyme et celui d'Urḫiya fils de Keliya rédigé pour ^{f}Tulpun-naya. 368
Tableau 268. Les types de textes en commun rédigés par Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya sans patronyme. 369
Tableau 269. La rédaction de la fonction « scribe » dans le corpus des quatre scribes. 369
Tableau 270. Les orthographes des noms propres chez Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu, Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya sans patronyme. 370
Tableau 271. Les divisions des différentes parties du texte sur les tablettes d'Urḫiya fils de Keliya et d'Urḫiya sans patronyme. 371

Tableau 272. Les membres de TT 2 et TT 3 dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya et Urḫiya sans patronyme. 372
Figure 273. Les membres des familles d'AS et TT dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya. 374
Tableau 274. Les témoins en commun entre JEN 50, JEN 265 et JEN 791. 375
Tableau 275. Les témoins en commun entre JEN 252, JEN 287, JEN 932 et JEN 933. 376
Tableau 276. Les liens prosopographiques entre les tablettes écrites à Nuzi dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya. 376
Tableau 277. Proposition de patronymes des témoins de JEN 920 et leurs correspondances dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya. 377
Figure 278. Les Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya écrit pour [f]Tulpun-naya, avec les différentes générations de la famille Kizzuk 378
Tableau 279. Tableau récapitulatif de l'étude chronologique du corpus d'Urḫiya fils de Keliya. 381
Tableau 280. Étude comparative du corpus du scribe Attilammu. 389
Tableau 281. Témoins présents dans le corpus de [f]Tulpun-naya et dans le reste du corpus de Nuzi. 390
Tableau 282. Récapitulatif des contrats de ḫabiru et de leurs pénalités en cas de non respect du contrat. 393
Tableau 283. Les commanditaires de Šeršiya. 395
Tableau 284. Les témoins en commun dans le corpus de la famille Kizzuk et celui de [f]Tulpun-naya rédigé par Šeršiya. 397
Tableau 285. Les liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus de [f]Tulpun-naya et de la famille Kizzuk rédigé par Šeršiya avec des textes écrits à Temtenaš. 399
Tableau 286. Typologie des textes rédigés par Šeršiya. 400
Tableau 287. Les orthographes utilisées par Šeršiya pour écrire son nom. 400
Tableau 288. L'orthographe des noms propres dans le corpus de Šeršiya. 401
Tableau 289. L'orthographe du terme « déclaration » et des formes verbales dans le corpus de Šeršiya. 401
Tableau 290. Les séparations des différentes parties des tablettes écrites par Šeršiya. 402
Tableau 291. Présentation des suscriptions, des NP et des empreintes de sceaux sur les tablettes écrites par Šeršiya. 402
Tableau 292. Les sceaux apposés par Šeršiya. 403
Tableau 293. Comparaison des traits rédactionnels des trois scribes avec celui d'AASOR 16/26. 405
Tableau 294. Les membres de la famille Kizzuk dans le corpus de Šeršiya. 406
Tableau 295. Fourchette chronologique durant laquelle Šeršiya est actif. 406
Tableau 296. Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus écrit par Šeršiya pour la famille Kizzuk et [f]Tulpun-naya avec les familles AS et TT. 409
Tableau 297. Tableau récapitulatif des données issues du tableau 296. 409
Tableau 298. Tableau récapitulatif de l'étude chronologique du corpus de Šeršiya. 412
Tableau 299. Les commanditaires de Sîn-iqīša. 413
Tableau 300. Les témoins en commun entre AASOR 16/32 et EN 9/3 86. 414
Tableau 301. Les témoins d'AASOR 16/21 qui apparaissent dans des textes écrits à Temtenaš. 416
Tableau 302. Localités mentionnées dans le corpus de Sîn-iqīša. 416
Tableau 303. La typologie des textes rédigés par Sîn-iqīša. 417
Tableau 304. Notification de la fonction de scribe dans le corpus rédigé par Sîn-iqīša. 417
Tableau 305. Orthographes des noms propres dans le corpus de Sîn-iqīša. 418
Tableau 306. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Sîn-iqīša. 419
Tableau 307. Les divisions des différentes parties des tablettes écrites par Sîn-iqīša. 419
Tableau 308. Les membres de la famille Kizzuk dans le corpus de Sîn-iqīša. 421
Tableau 309. Fourchette chronologique durant laquelle Sîn-iqīša est actif. 421
Figure 310. Liens prosopographiques des personnes présentes dans le corpus de Sîn-iqīša avec les familles Kizzuk, AS et TT. 422
Tableau 311. Les témoins en commun entre AASOR 16/21 et AASOR 16/32 et EN 9/3 86. 423
Tableau 312. Tableau récapitulatif de l'étude chronologique de l'ensemble du corpus de Sîn-iqīša. 425
Tableau 313. L'orthographe du nom propre Tulpun-naya et Utḫap-še dans AASOR 16/38. 429
Tableau 314. La rédaction des formes verbales et du formulaire propre au procès dans AASOR 16/38. 429

Tableau 315. Orthographe similaire des verbes « gagner » et « prendre » dans le corpus des scribes de ^{f}Tulpun-naya. 430
Tableau 316. Orthographe du nom Tulpun-naya et Šeltun-naya. 433
Tableau 317. La rédaction des formes verbales et du formulaire propre au procès dans AASOR 16/39. 433
Tableau 318. Les juges d'AASOR 16/39 et les membres de la famille d'Apil-Sin. 434
Tableau 319. Les juges d'AASOR 16/39 et les membres de la famille de Teḫip-Tilla. 435
Tableau 320. Orthographe du nom Tulpun-naya. 437
Tableau 321. Orthographe du nom Šeltun-naya. 438
Tableau 322. L'orthographe du nom propre Uthap-še, Uttiya, Arik-kamari et Unap-tae. 438
Tableau 323. Les personnes présentes dans EN 9/1 500 et la famille de Teḫip-Tilla. 439
Tableau 324. Les témoins d'EN 9/1 500 et la famille Kizzuk. 439
Figure 325. Le taux de membres des différentes générations des familles de Teḫip-Tilla et Kizzuk contemporains avec les personnes présentes dans EN 9/1 500. 440
Figure 326. Les commanditaires des scribes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya. 443
Figure 327. Les différentes villes représentées dans le corpus de chaque scribe de ^{f}Tulpun-naya. 445
Figure 328. Répartition des tablettes rédigées par les scribes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya dans les différentes villes du royaume d'Arraphe. 446
Figure 329. La typologie des textes des scribes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya. 447
Figure 330. Les différents types de textes rédigés par les scribes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya. 447
Figure 331. Les scribes de ^{f}Tulpun-naya qui sont attestés en tant que témoin et la part qu'occupe cette activité dans leur corpus respectif. 450
Figure 332. Les scribes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya et les grandes familles nuzites. 452
Tableau 333. Les contacts entre les scribes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya. 453
Figure 334. Fourchette chronologique durant laquelle les scribes de l'archive de ^{f}Tulpun-naya sont actifs. 453
Tableau 335. Les membres de la famille d'Apil-Sin dans le corpus de Taya. 461
Tableau 336. L'orthographe des noms propres chez Apil-Sin et son fils Taya. 463
Tableau 337. La rédaction du terme « adoption » et des formes verbales chez Apil-Sin et Taya. 464
Tableau 338. La rédaction des noms propres dans le corpus d'Artašenni fils d'Apil-Sin. 466
Tableau 339. La rédaction des formes verbales dans le corpus d'Artašenni. 467
Tableau 340. La typologie du corpus de Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin. 468
Tableau 341. L'orthographe du patronyme de Balṭu-kašid. 468
Tableau 342. L'orthographe des noms propres dans le corpus de Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin. 469
Tableau 343. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Balṭu-kašid. 470
Tableau 344. Les membres de la famille d'AS dans le corpus de Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin. 471
Tableau 345. L'orthographe des noms propres dans le corpus de Kiannipu fils d'Apil-Sin. 472
Tableau 346. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Kiannipu fils d'Apil-Sin. 472
Tableau 347. L'orthographe des noms propres dans le corpus de Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin. 474
Tableau 348. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin. 474
Tableau 349. Traits rédactionnels des fils d'Apil-Sin. 475
Tableau 350. L'orthographe des noms propres chez Ar-Teššup fils d'Apil-Sin. 477
Tableau 351. La rédaction des formes verbales dans le corpus d'Ar-Teššup fils de Taya. 477
Figure 352. Les commanditaires en commun entre Itḫ-apiḫe et Taya. 478
Tableau 353. Les différences entre le style rédactionnel d'Itḫ-apiḫe fils de Taya et Taya fils d'Apil-Sin dans le groupe de textes rédigés à Ḫulumeniwe. 479
Tableau 354. L'orthographe des noms propres dans le corpus d'Itḫ-apiḫe et Taya. 480
Tableau 355. La rédaction des formes verbales dans le corpus d'Itḫ-apiḫe et Taya. 480
Tableau 356. Les traits rédactionnels de Kinuya fils de Taya. 482
Tableau 357. Les traits rédactionnels de Nanna-mansi fils de Taya. 483
Tableau 358. Les traits rédactionnels de Nērārī fils de Taya. 484
Tableau 359. L'orthographe des noms propres dans le corpus de Sin-nādin-šumi fils de Taya. 486
Tableau 360. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Sin-nādin-šumi fils de Taya. 486
Tableau 361. Les contacts de Sin-nādin-šumi fils de Taya avec des membres de sa famille. 487
Tableau 362. Les membres de la famille de TT dans le corpus de Sin-nādin-šumi fils de Taya. 488

Tableau 363. Les traits rédactionnels de Sin-uballit fils de Taya. 488
Tableau 364. L'orthographe des noms propres chez Šumu-libši fils de Taya. 489
Tableau 365. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Šumu-libši fils de Taya. 490
Tableau 366. Les traits rédactionnels de Turari fils de Taya. 491
Tableau 367. Les membres de la famille d'Apil-Sin dans le corpus de ^{d}Uta-andul fils de Taya. 492
Tableau 368. L'orthographe des noms propres dans le corpus de ^{d}Uta-andul fils de Taya. 493
Tableau 369. La rédaction des formes verbales dans le corpus de ^{d}Uta-andul fils de Taya. 493
Tableau 370. Les membres de la famille d'Apil-Sin dans le corpus de Waqar-bêli fils de Taya. 494
Tableau 371. L'orthographe des noms propres dans le corpus de Waqar-bêli fils de Taya. 495
Tableau 372. La rédaction des formes verbales et du terme awiḫari dans le corpus de Waqar-bêli fils de Taya. 495
Tableau 373. Les membres de la famille d'Apil-Sin dans le corpus de Waqar-bêli fils de Taya. 497
Tableau 374. Tableau récapitulatif des traits rédactionnels des fils de Taya. 498
Tableau 375. Les traits rédactionnels d'Enna-mati fils d'Itḫ-apiḫe. 501
Tableau 376. Orthographes des noms propres dans le corpus de Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe. 502
Tableau 377. Les formes verbales dans le corpus de Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe. 502
Tableau 378. Les traits rédactionnels de Šar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe. 503
Tableau 379. L'orthographe des noms propres chez Tura-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe. 504
Tableau 380. La rédaction des formes verbales dans le corpus de Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe. 504
Tableau 381. Les membres de TT dans le corpus de Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe. 505
Tableau 382. Les traits rédactionnels d'Akiya fils de Šumu-libši. 507
Tableau 383. Les traits rédactionnels de ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$ fils de ^{d}Uta-andul. 508
Tableau 384. Les traits rédactionnels d'Ila-nišū fils de Sîn-napšir. 509
Tableau 385. Les traits rédactionnels d'Iluya fils de Sîn-napšir. 510
Tableau 386. Les traits rédactionnels de Šukriya fils de Sîn-napšir. 512
Tableau 387. Les traits rédactionnels d'Abī-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA. 513
Tableau 388. Les traits rédactionnels de Sîn-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA. 514
Tableau 389. Les traits rédactionnels de Šimanni-^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA. 516
Tableau 390. Les membres de la famille de Teḫip-Tilla dans le corpus de Šimanni-^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA. 516
Tableau 391. L'orthographe des noms propres dans le corpus de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ fils d'Inb-^{d}Adad. 522
Tableau 392. Les formes verbales dans le corpus de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ fils d'Inb-^{d}Adad. 522
Tableau 393. Les traits rédactionnels de Ḫutiya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$. 524
Tableau 394. Les traits rédactionnels de Šamaš-urašše fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$. 525
Tableau 395. Les traits rédactionnels d'UTU-hégal fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$. 526
Tableau 396. L'orthographe des noms propres chez Ḫupita et son père Šeršiya. 530
Tableau 397. La rédaction des formes verbales et du formulaire juridique dans JEN 331. 530
Tableau 398. Les traits rédactionnels de Zike fils de Sîn-iqīša. 532
Figure 399. Les commanditaires des membres de la famille d'Apil-Sin (AS 1-2). 534
Figure 400. Les commanditaires des membres de la famille d'Apil-Sin (AS 2-3 branche Taya). 535
Figure 401. Les commanditaires d'Itḫ-apiḫe et de ses fils (AS 3-4). 536
Figure 402. Les commanditaires des scribes issus de la branche de Sîn-napšir (AS 2-4). 536
Figure 403. Scribes actifs durant les différentes générations d'AS. 538
Figure 404. Les commanditaires de la famille d'Inb-^{d}Adad. 539
Figure 405. Les contacts entre les membres de la famille de scribes d'Apil-Sin. 540

BIBLIOGRAPHIE

ABRAHAMI P.

- 2014a, Wool in Nuzi, dans Wool Economy in the Ancient Near East, Breniquet C. et Michel C. (éds), The Beginnings of Sheep Husbandary to Institutional Textile Industry, Oxbow Books, p. 283-309.
- 2014b, Les lettres de la correspondance d'El-Amarna expédiées depuis l'Oronte, Parayre D. (éd.), La géographie historique de la moyenne vallée de l'Oronte, Syria, supplément n°3 (sous presse).
- 2015, L'intendant du palais (šakin bīti) à Nuzi, dans Séminaires d'histoire et d'archéologie des mondes orientaux (SHAMO) 2012-2013, De la maison à la ville dans l'Orient ancien : bâtiments publics et lieu de pouvoirs, Textes édités par Michel C., p. 177-192.

ABRAHAMI P. et COULON L.

- 2008, De l'usage et de l'archivage des tablettes cunéiformes d'Amarna. In : Pantalacci L. (éd), La lettre d'archive. Communication administrative et personnelle dans l'antiquité proche-orientale et Égyptienne, Topoï Supplément 9, p. 1-26.

ABRAHAMI P. et LION B.

- 2012, L'archive de Tulpun-naya. In : Abrahami P. et Lion L. (éds.), The Nuzi Workshop at the 55th Rencontre Assyriologique Internationale (July 2009, Paris), SCCNH 19, p. 3-86.

AL-RAWI F. N. H.

- 1977, Studies in the Commercial Life of an Administrative Area of Eastern Assyria in the Fifteenth Century B. C., Based on Published and Unpublished Cuneiform Texts, University of Wales, thèse inédite.

ANDREWS S.J.

- 1994, The šupe''ultu « exchange » transaction at Nuzi, dissertation presented to the Faculty of the Graduate school Hebrew Union College-Jewish Institute of religion, Cincinnati, Ohio.

ARCHI A.

- 1996, Chronologie relative des archives d'Ebla. In : Durand J.M. (éd), Amurru 1: Mari, Ebla et les Hourrites : Dix ans de travaux : Première partie, Actes du colloque international, Recherche sur les Civilisations, Paris, p. 11-28.

ARTZI P.

- 1992, Nippur Elementary Schoolbooks in the « West ». In : de Jong Ellis M. (éd), Nippur at the Centennial : Papers Read at the 35e Rencontre Assyriologique Internationale, 1988, Philadelphia, p. 1-5.

ASSANTE J.

– 1988, The kar-kid/ḫarimtu, Prostitute or Single Woman ? A reconsideration of the Evidence. UF 30, p. 5-96.

BECKMAN G.M.

– 1983, Mesopotamians and Mesopotamian Learning at Hattuša, JCS 35/1-2, p. 97-114.

BERKOOZ M.

– 1937, The Nuzi dialect of Akkadian: Orthography and phonology, Linguistic society of America, Philadelphia.

BESNIER M. F.

– 2012, Remarques préliminaires sur la place des textes d'Emar et d'Ougarit dans l'établissement de la liste lexicale UR_5-RA: Ḫubullu III. In : Roche-Hawley C. et Hawley R. (éds), Scribes et Érudits dans l'orbite de Babylone, Orient et Méditerranée 9, De Boccard, Paris, p. 119-138.

BEYER D.

– 2001, Les sceaux, Emar IV, OBO 20, éditions universitaires, Fribourg Suisse.

BREICH R.

– 1973, Nuzu Last Wills and Testaments, Brandeis University, London.

BRENEMAN J.M.

– 1971, Nuzi-Marriage Tablet, Brandeis University, London.

CASSIN E.M.

– 1938, L'adoption À Nuzi, Adrien-Maisonneuve, Paris.
– 1944, Le problème des Ḫabiru : Textes de Nuzi. In : Bottéro J. (éd), Le problème des Ḫabiru à la 4e Rencontre assyriologique internationale, Paris, p. 43-69.
– 1962, L'influence Babylonienne À Nuzi, JESHO 5, p. 113-138.
– 1971, Le palais de Nuzi et la royauté d'Arrapḫa. In : Garelli P. (éd), Le palais et la royauté à la 19e Rencontre Assyriologique Internationale (29 juin-2 juillet), Paris, p. 373-392.
– 1982, Les pouvoirs locaux en Mésopotamie et dans les régions adjacentes: Heur et malheur du ḫazannu (Nuzi), Institut des Hautes Études de Belgique, Bruxelles, p. 98-117.

CASSIN E.M. et GLASSNER J.J.

– 1977, Anthroponymie et Anthropologie de Nuzi, Vol. I : Les Anthroponymes, Undena Publications, Malibu.

CAVIGNEAUX A.

– 1980-1983, Lexicalische Listen, RIA 6, p. 609-641.

CHARPIN D.

– 1986, Le clergé d'Ur au siècle d'Hammurabi, Librairie Droz, Paris/Genève.
– 2002, Esquisse d'une diplomatique des documents Mésopotamiens, Bibliothèque de l'École des chartes 160, p. 487-511.
– 2012, Les vivants et leurs morts dans la Mésopotamie Paléo-Babylonienne : L'apport des textes d'archives, In : Durand J.P., Römer T., Hutzli J. (éds), Les vivants et leurs morts, Actes du colloque organisé par le Cllége de France (14-15 avril 2010), OBO 257, p. 19-32.

CHIERA E.

– 1927, Joint Expedition with the Iraq Museum at Nuzi, Volume 1, Inheritance Texts, JEN 1, Publications of the Baghdad School, Paris.
– 1929, Excavations at Nuzi, Volume 1, Texts of Varied Contents, HSS 5, Cambridge.
– 1930, Joint Expedition with the Iraq Museum at Nuzi, Volume 2, Declarations in Court, JEN 2, Publications of the Baghdad School, Paris.
– 1931, Joint Expedition with the Iraq Museum at Nuzi, Volume 3, Exchange and Security Documents, JEN 3, Publications of the Baghdad School, Paris.
– 1934a, Joint Expedition with the Iraq Museum at Nuzi, Volume 4, Proceedings in Court, JEN 4, Publications of the Baghdad School, Philadelphia.
– 1934b, Joint Expedition with the Iraq Museum at Nuzi, Volume 5, Mixed Texts, JEN 5, Publications of the Baghdad School, Philadelphia.
– 1958, Sie schreiben auf Ton, Was die babylonischen Schrifttafeln erzählen, Orel Füssli Verlag, Zürich.
– 1929, Cuneiform Series, Volume I : Sumerian Lexical Texts from the Temple School of Nippur, OIP 11, Chicago, Illinois.

CHIERA E. et SPEISER E.A.

– 1926, A new Factor In The History Of The Ancient East, AASOR 6, p. 75-92.
– 1927, Selected Kirkuk Documents, JAOS 47, p. 36-60.

CIVIL M.

– 1985, Sur les « livres d'Écoliers » À l'Époque paléo-babylonienne. In : Durand J.M. et Kupper J.R. (éds), Mélanges offerts à Birot M., Miscellanea Babylonica, Paris, p. 67-79.

COHEN Y.

– 2004, Kidin-Gula: The foreign Teacher at the Emar Scribal School, RA 98, p.81-100.
– 2006, Who was the Scribe of the Emar « Ballade »? NABU 76, p. 76-77.

– 2009, The Emar Scribal School : A test Case for the distribution of Scribal Schools and Mesopotamian Culture in the Ancient Near East, Beit-Mikra 57, p. 65-85.
– 2010, Scribes and Scholars of the City of Emar in the Late Bronze Age, HSS 59, Eisenbrauns, Winona Lake, Indiana.
– 2012a, The Historical and Social Background of the Scribal School at the City of Emar in the Late Bronze Age in Theory and Practice of Knowledge Transfer : Comparative Studies Pertinent to Schools of Cuneiform Writing, Leiden, p. 115-127.
– 2012b, An Overview of the Scripts of Emar. In Palaeography and Scribal Practices in Syro-Palestine and Anatolia in the Late Bronze Age: Paper read at a Symposium in Leiden, Leiden, p. 33-45.

COHEN Y. et d'ALFONSO L.

– 2008, The duration of the Emar Archives and the Relative and Absolute Chronology of the City. In : d'Alfonzo L., Cohen Y., and Surenhagen D. (éds), The city of Emar among the Late Bronze Age Empires History, Landscape and Society Proceeding of the Konstanz Emar conference. (25-26.04.206), AOAT 349, Ugarit-Verlag Münster.

COHEN Y., WAGNER A., LEVAVI Y., KEDAR S., ABARAHAN K. et ZADOK R.

– 2013, Quantitative Social Network Analysis and the Study of Cuneiform Archives : A test-case based on the Murasu Archive, Akkadica 134, p. 117-134.

CONTENEAU G.

– 1926, Contrats et lettres d'Assyrie et de Babylonie, TCL 9, Paris.
– 1931, Textes et monuments IV-V. Tablettes de Kerkouk au Musée du Louvre, RA 28, p. 105-110.

CUNCHILLIS J.L., VITA J.P. et ZAMORA J.A.

– 2003, Ugaritic DATA BANK: the Texts, Laboratorio de Hermeneumatica, Madrid.

DEMARE-LAFONT S.

– 2008, King and Diviner at Emar in : Cohen Y. D'Alfonso L. et Sürenhagen D. (éds). The City of Emar among the Late Bronze Age Empire. History, Landscape, and Society. Proceedings of the Konstanz Emar Conference, AOAT 349, Ugarit Verlag, Münster, p. 207-289.

DI FILIPPO F.

– 2008, Emar Legal Tablets : Archival Practice and Chronology. In : Cohen Y. D'Alfonso L. et Sürenhagen D. (éds). The City of Emar among the Late Bronze Ages Empires. History, Landscape, and Society. Proceedings of the Konstanz Emar Conference, AOAT 349, Ugarit Verlag, Münster, p. 45-64.

DOSCH G.

– 1976, Die Text aus Room A 34 des Archiv von Nuzi, Magister-Arbeit, University of Heidelberg.
– 1993, Zur Struktur der Gesellschaft des Königreichs Arrapḫe, HSAO 5.
– 2009, Zur Struktur der Gesellschaft des Königreichs Arrapḫe : Texte über die Streitwagenfahrer (*rākib-narkabti*), SCCNH 18 : 71-228.

DOSCH G. et DELLER K.

– 1981, Die Familie Kizzuk. Sieben Kassitengenerationen in Temtenaš und Šuriniwe, SCCNH 1, p. 91-113.

DURAND J.M.

– 1997, 1998, 2000, Documents épistolaires du Palais de Mari, Collections Littératures anciennes du Proche-Orient, 16, 17 et 18. Les éditions du Cerf, Paris.

EICHLER L.

– 1973, Indenture at Nuzi : The personnal Titennūtu, Yale Near-East Research 5.

ERNST-PRADAL F.

– 2012, AD-LUGAL, un “cas d'École”? In : Roche-Hawley C. et Hawley R. (éds), Scribes et Érudits dans l'orbite de Babylone, Orient et Méditerranée 9, De Boccard, Paris, p. 13-30.

FADHIL A.

– 1972, Rechtsurkunden und administrative Texte aus Kurruḫanni, thèse inédite, Heidelberg.
– 1981, Ein frühes ṭuppi mārūti aus Tell al-Faḫarr/Kurruḫanni, SCCNH 1, 363-376.
– 1983, Studien zur topographie und Prosopographie der Provinzstädte des Koenigreichs Arraphe, Baghdader Forschungen Band 6, Deutsches archäologisches institut abteilung Baghdad, Verlag Philipp von Zabern, Mainz am Rhein.

FIGULLA H.H. et WALKER C.B.F.

– 1972, CT 51: Miscellaneous Texts, n°1-14, London.

FINCKE J.C.

– 1993, Répertoire Géographique des textes cunéiformes, TAVO Band 10, 302-305.
– 1995, Einige Joins von Nuzi-Texten des British Museums, SCCNH 7, p. 23-36.
– 1996, Excavations at Nuzi 10/1, 1-65, SCCNH 8, p. 379-468.
– 1998a, Nuzi Note 37. NTF P 230(1) Joined to EN 9/1 30, SCCNH 9, p. 190.
– 1998b, Nuzi Note 43. NTF P 233(1) and NTF P 173(1) Joined to EN 9/1, 500, SCCNH 9, p. 199-200.
– 1998c, Excavations at Nuzi 10/2, 66-174, SCCNH 9, p. 219-373.
– 1999a, Nuzi Note 57. HSS 19, 108 Joined to EN 9/1, 139, SCCNH 10, p. 428-429.
– 1999b, The Nuzi Collection of the Harvard Semitic Museum. In : Owen D.I et Wilhlem G. (éds), Nuzi at seventy five, SCCNH 10, p. 13-24.

– 2002, Excavations at Nuzi 10/3, 175-300, SCCNH 12, p. 169-304.
– 2009, Drei bislang unerkannt gebliebene Nuzi-Fragmente des British Museum, SCCNH 18, p. 229-248.
– 2015, The tradition of Professions within Families at Nuzi in Tradition and Innovation in the Ancient Near East. In : A. Archi, Tradition and Innovation in the Ancient Near East : Proceedings of the 57th Rencontre Assyriologique Internationale at Rome 4–8 July 2011, p. 555-566.

FLEMING D.E.

– 2000, Time at Emar The Cultic Calendar and the Rituals from the Diviner's Archive, MC 11, Eisenbrauns, Winona Lake Indiana.

FREYDANK H. et SAPORETTI C.

– 1979, Nuove attestazioni dell onomastica Medio-Assira, Roma.

FRIEDMAN A.H.

– 1987, Toward a Relative Chronology at Nuzi, SCCNH 2, p. 109-130.

FRYMER-KENSKY T.

– 1977, The Judicial Ordeal in the ancient Near East, Volume 1 et 2, University Microfilms International, Brandeis University.

GADD C. J.

– 1926, Tablets from Kirkuk, RA 23, p. 49-161.

GELB I.J., PURVES P.M. et MACRAE A.A.

– 1943, Nuzi Personal Names, OIP 57, Chicago.

GEORGE A.R.

– 2005, In search of the E.DUB.BA.A : The ancient Mesopotamian School in Litterature and reality. In : An experienced scribe wo neglects nothing. Ancient near eastern Studies in honor of Jacob Klein, CDL Press, p. 127-137.

GORDIN S.

– 2008, Scribal Families of Hattusa in the 13th Century BCE. A Prosopographic Study. Dissertation supervisor: Professor Itamar Singer. Tel Aviv University, Department of Archaeology and Ancient Near Eastern Cultures. M.A. in Archaeology - Near Eastern Ancient Cultures specializing in Hittitology, M.A Thesis.
– 2010a, Scriptoria in Late Empire Period Hattusa: The Case of the é GI'.KIN.TI" in Studien zu den Boğazköy Textes, p. 158-170.
– 2010b, A Scriptorium of Mahhu(z)zi MAGNUS.SCRIBA in the reign of Tuhaliya 4. in Acts of the 7th International Congress of Hittitology, Çorum, August 25-31, 2008, Baski Ankara, p. 319-340.

– 2011, The Tablet and its Scribe: Between Archival and Scribal Spaces in Late Empire Period Hattusa, AF 38-2, Akademie Verlag, p. 177-198.
– 2014, The Socio historical Setting of Hittite schools of writing. In S.Gordin, Visualizing Knowledge and Creating Meaning in Ancient Writing Systems, PeWe Verlag, Berlin, p. 57-80.
– 2015, Hittite Scribal Circles, Scholarly Tradition and Writing Habits, Studien zu den Bogazköy-Texten Band 59, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden.

GORDON C.

– 1935, Fifteen Nuzi tablets relating of Women, AnOr 12, p. 113-132.
– 1936a, Evidence for the hourrite Language from Nuzi, BASOR 64, p. 22-38.
– 1936b, An Akkadian Parallel to Deuteronomy 21 : 1 FF, RA 33, p. 1-6.
– 1936c, Nouns in the Nuzi tablets, Babylonica 16, Paul Geuthner, Paris.
– 1936d, Nuzi Tablets Relating to Theft, Orientalia 5, p. 305-330.
– 1938, The Dialect of the Nuzi tablets, Orientalia 7, pp. 32-63 et 215-232.

GOREN Y., FINKELSTEIN I. et NA'AMAN N.

– 2004, Inscribed in Clay, Provenance Study of the Amarna Letters and other Ancient Near Eastern Texts, Tel aviv University/ Institute of Archaeology.

GREENBERG M.

– 1955, Nuzi Texts dans The Hapiru, AOS 39, p. 23-32.

GROSZ K.

– 1988, The Archive of the Wullu Family, CNIP 5, Copenhague.

HARRIS R.

– 1975, Ancient Sippar : A Demographic Study of an Old-Babylonian City (1894-1595 B.C.), PIHANS 36, Leiden.

HAYDEN R.E.

– 1962, Court Procedure at Nuzu, Brandeis University.

HUNGER H.

– 1968, Babylonische und Assyrische Kolophone, AOAT 2, Neukirchen-Vluyn.

IZRE'EL S.

– 1997, The Amarna Scholarly Tablets, Cuneiform Monograph 9, Groningen.

JACOB S.

– 2003, Mittelassyrische Verwaltung und Sozialstruktur : Untersuchungen, Cuneiform Monographs 29, Brill.STYX, Leiden/Boston.

JANKOWSKA N.B.

– 1961, Legal Documents from Arrapḫa in the Collections of the USSR, Peredneaziatski Sbornik, Voprosy Chettologii i Churritologii.
– 1969, Communal Self-Government and the king of the State of Arrapḫa, JESHO 12, p. 232-282.
– 1981, Life of the Military Élite in Arraḫe, SCCNH 1, p. 195-200.

JUSTEL J.J.

– 2013, JEN 957 (Nuzi) Revisited, JCS 65, p. 91-96.

KOLINSKI R.

– 2001, Mesopotamian *dimātu* of the Second Millennium BC, BARS 1004, Oxford, England.

KOSCHAKER P.

– 1944, Drei Rechtsurkunden aus Arrapḫa, ZA 48, p. 161-221.

KRAMER S.N.

– 1949, Schooldays- A Sumerian Composition Relating to the Education of Scribe, JAOS 69, p. 199-215.

LACHEMAN E.R.

– 1935a, New Nuzi Texts and a New Method of Copying Cuneiform Tablets, JAOS 55, p. 429-431.
– 1935b, Selected texts from Nuzi in the Harvard Semitic Museum, Doctoral Dissertation.
– 1939a, Nuziana I, Tablettes scolaires et Nuziana II, Textes Divers, RA 36, pp. 81-95 et 113-219.
– 1939b, Joint Expedition with the Iraq Museum at Nuzi, Volume 6, Miscellaneous Texts from Nuzi, JEN 6, New Haven.
– 1941, The titennūtu Texts from Nuzi, Orientalia 10, p. 313-336.
– 1950, Excavations at Nuzi Volume 5, Miscellaneous Texts from Nuzi II, HSS 14, Cambridge.
– 1955, Excavations at Nuzi Volume 6, The Administrative Archives, HSS 15, Cambridge.
– 1958, Excavations at Nuzi Volume 7, Economic and Social Documents, HSS 16, Cambridge.
– 1962a, The word šudutu in the Nuzi Tablets, ACIO 25 Tome 1, Moscow, p. 233-238.
– 1962b, Excavations at Nuzi Volume 8, Family Law Documents, HSS 19, Cambridge.
– 1967, Les tablettes de Kerkouk au Musée d'Art et d'Histoire de Genève, Geneva Nouvelle Série 15, p. 5-32.
– 1971, Le palais et la royauté de la ville de Nuzi, RAI 19, p. 359-371.
– 1976, Tablets from Arrapḫe and Nuzi in the Iraq Museum, Sumer 32, p. 113-148.
– Personnal Names from Kingdom of Arrapḫa, non publié.

LACHEMAN E.R. et MAIDMAN M.P.

– 1989, Joint Expedition with the Iraq Museum at Nuzi, Volume 7, Miscellaneous Texts, JEN 7, SCCNH 3, Winona Lake.

LACHEMAN E.R., MORRISON M. et OWEN D.I.

– 1987, Texts in the Harvard Semitic Museum. Excavations at Nuzi 9/1, SCCNH 2, p. 357-702.
– 1993, Texts in the Harvard Semitic Museum. Excavations at Nuzi 9/2, SCCNH 4, p. 133-398.

LACHEMAN E.R. et OWEN D.I.

– 1981, Texts from Arrapḫa and from Nuzi in the Yale Babylonian Collection, n°1-14, 17-22, 25-26, SCCNH 1, p. 377-442.
– 1995, Texts in the Harvard Semitic Museum. Excavations at Nuzi 9/3, SCCNH 5, p. 87- 357.

LAMBERT W.G.

– 1957, Ancestors, Authors and Canonicity, JCS 11, p. 1-14.

LAUINGER J.

– 2005, Epigraphic Finds from the Oriental Institute's 2003 Excavations at Alalakh, JNES 64, p. 53-58.

LEMERCIER C. et PICARD E.

– 2010, Quelle approche prosopographique ? sous presse.

LEWY H.

– 1939, Habiru and Hebrews, HUCA 14, p. 587-623.
– 1940, The Aḫḫutu documents from Nuzi, Orientalia 9, p. 369-373.
– 1941, Cleaning from New Volume of Nuzi Texts, Orientalia 10, p. 201-222.
– 1942, The Nuzian Feudal System, Orientalia 11, pp. 1-40; 209-250 et 297-349.
– 1964, Notes on the Political Organization of Asia Minor at the Time of Old Asyrian Texts, Orientalia 33, p. 181-198.

LIEBERMAN A.I.

– 1969, Studies in the trial River ordeal in the Ancient Near East during the Second Millenium BCE, Brandeis University.

LIEBESNY H.

– 1941, Evidence in Nuzi Legal Procedure, Journal of the American Oriental Society 61, p. 130-142.

LION B.

– 1996, Les contacts entre Hourrites et Sémites en Haute-Mésopotamie au IIe millénaire av. J.-C, Cahiers du Centre Gustave Glotz 7, p. 7-24.
– 1999, Les archives privées d'Arrapḫa et de Nuzi. In : Owen D.I et Wilhlem G. (éds), Nuzi at seventy five, SCCNH 10, p. 35-62.
– 2000, Les textes judiciaires du royaume d'Arrapḫa. In : Joannés F. (éd), Archives judiciaires du Proche-Orient ancien (IIIe-Ier millénaires av. J.-C.), Rendre la justice en Mésopotamie. P.U.V, St Denis, p. 141-162.
– 2001, Dame Inanna- AMA-MU : scribe À Sippar, Revue d'assyriologie et d'archéologie 95, p. 7-32.
– 2004, Adoptions d'hommes à Nuzi, Revue historique de droit français et étrangers 82, p. 537-576.
– 2012, « Ces maisons avec leurs tablettes »: le transfert des titres de propriété d'après les archives de Nuzi. HSS 9 35 et HSS 19 35, Nuzi Notes 77, In : Abrahami P. et Lion L. (éds.), The Nuzi Workshop at the 55th Rencontre Assyriologique Internationale (July 2009, Paris), SCCNH 19, p. 275-276.
– 2015, Remarques sur les tablettes scolaires de Nuzi. In : Roche-Hawley C. et Hawley R. (éds), Scribes et Érudits dans l'orbite de Babylone, Orient et Méditerranée 9, De Boccard, Paris, p. 23-45.

LION B. et ROBSON E.

– 2005, Quelques textes scolaires Paléo-Babyloniens rédigés par des femmes, JCS 57, p. 37-54.

LION B. et STEIN D.

– 2001, L'Archive de Pašši-Tilla fils de Pula-ḫali, Une famille de financiers du royaume d'Arrapha au XIVe s. av. J.-C. SCCNH 11.

MAIDMAN M.P.

– 1976, The Teḫip-Tilla Family of Nuzi : a Genealogical reconstruction, JCS 28/1, Cambridge, p. 127-155.
– 1979, A Nuzi Private Archive : Morphomogical Considerations, Assur 1, p. 179-186.
– 1981, The office of *ḫalṣuḫlu* in the Nuzi Texts, SCCNH 1, p. 233-246.
– 1994, Two Hundred Nuzi Texts from the Oriental Institute of the University of Chicago Part I, SCCNH 6, Bethesda.
– 1995, Nuzi : Portrait of an Ancient Mesopotamian Provincial Town. In : Sasson J.M (ed), Civilizations of the Ancient Near est Vol 2, New-York, p. 931-947.
– 1998, JEN 775-780: The Text Editions, SCCNH 9, p. 95-123.
– 1999a, JEN 781-789: The Text Editions, SCCNH 10, p. 329-373.
– 1999b, The University of Chicago Nuzi Texts : History et Prospects. In : Owen D.I et Wilhlem G. (éds), Nuzi at seventy five, SCCNH 10, p. 25-34.
– 2002, JEN 790-798: The Text Editions, SCCNH 12, p. 41-79.
– 2003, The Remaining Major Texts in the Oriental Institute of the University of Chicago, JEN 8, SCCNH 14, Bethesda.
– 2005, The Nuzi Texts of Oriental Institute, A catalogue raisonné, SCCNH 16.
– 2008, Peace and War at Nuzi: A prospographical foray. In : Cogan M. and Kahn D.(éds), Treasure on Camels' Humps. Historical and Literary studies from the Ancient near East presented to Israel Eph'al, Jerusalem, p. 199-220.

– 2009, JEN 799: The Text Editions, SCCNH 18, p. 287-298.
– 2010, Nuzi Texts and Their Uses as Historical Evidence. In : Writings from the Ancient World 18, Society of Biblical Literature, Atlanta/ USA
– 2011, Nuzi. The club of the great powers, and the chronology of the foutheenth century, KASKAL 8 : 78-139.

MALBRANT-LABAT F.

– 1999, Langues et Écritures À Ougarit, Semitica 49, Adrien Maisonneuve, Paris, p. 65-101.

MALBRAN-LABAT F. et ROCHE-HAWLEY C.

– 2012, Le vocabulaire de l'adoption. In : Roche-Hawley C. et Hawley R. (éds), Scribes et Érudits dans l'orbite de Babylone, Orient et Méditerranée 9, De Boccard, Paris, p. 179-200.

MASCHERONI L.M.

– 1984, Scribi hurriti at Boğazköy : una verifica prosopografica, SMEA 24, p. 151-173.

MAYER W.

– 1976, Nuzi Texts aus Britisch Museum, UF 8, p. 193-208.
– 1978, Die Archive des Palastes und die Prosopographie der Berufe, Nuzi Studien 1, AOAT Band 205/1, Neukirchener Verlag Vluyn.

MEIER S.A.

– 1991, Women and Communication in the Ancient Near East, JAOS 111, p. 540-547.

MEISSNER B.

– 1902, Thontafeln aus Vyran, OLZ 6, p. 245.

MENDELSOHN I.

– 1935, The Conditional Sale into Slavery of Free-born Daughters in Nuzi and the Law of Ex. 21 : 7-11, JAOS 55, 2, p. 190-195.

MORRISON M.A.

– 1987, The Southwest Archives at Nuzi, SCCNH 2, p. 167-201.
– 1993, The Eastern Archives of Nuzi, SCCNH 4, p. 21-46.

MÜLLER G.G.W.

– 1994, Studien zur Siedlungsgeographie und Bevölkerung des mittleren Osttigrisgebietes, HSAO 7, Heidelberg, p. 236-271.
– 1998, Londoner Nuzi-Texte, SANTAG 4, Wiesbaden.
– 1999, The Geography of the Nuzi Area, SCCNH 10, p. 81-91.

– 2012, Archive, Familien und geographischer Horizont. In : Abrahami P. et Lion L. (éds.), The Nuzi Workshop at the 55th Rencontre Assyriologique Internationale (July 2009, Paris), SCCNH 19, p. 187-204.

MYNÁŘOVÁ J.

– 2014, The Scribes of Amarna: A family Affair ? In : Marti L. (éd), La famille dans le Proche-Orient ancien: réalités, symbolismes, et images, 55th Rencontre Assyriologique Internationale, Paris, Eisenbrauns, Winona Lake, Indiana, p. 375-383.
– 2015, Amarna Paleography Project. The Current State of Research. In : Mynářová J., Onderka P., Pavùk P. (éds), There and Bach Again. The Crssroads II. Proceedings of International Conference Held in Prague, September 15-18, 2014, p. 409-422.

NEGRI-SCAFA P.

– 1986, Gli scribi di Nuzi in funzioni diverse da redattori di testi : Osservazioni Preliminari, Mesopotamia 21, Firenze, p. 249-259.
– 1987, Criteri e Methodologie per uno Studio Degli Scribi di Nuzi, SCCNH 2, p. 215-223.
– 1992, Scribes Locaux et scribes itinérants dans le royaume d'Arrapḫa. In : Charpin D., et Joannés F. (éds), La circulation des biens, des personnes et des idées dans le Proche-Orient ancien, 38th Rencontre Assyriologique Internationale, Recherche sur les civilisations, p. 235-240.
– 1995, The Scribes of Nuzi and their Activities Relative to Arms According to Palace Texts, SCCNH 5, p. 53-69.
– 1997, Die assyrischen Schreiber des Königtums Arrapḫe. In : Waetzoldt H., et Hauptmann H. (éds), Assyrien im Wandel der Zeiten, 39th Rencontre Assyriologue Internationale, Heidelberg, p. 123-132.
– 1998, ana pani abulli šaṭir : Gates in the Texts of the City of Nuzi, SCCNH 9, p. 139-162.
– 1999, The Scribes of Nuzi, SCCNH 10, p. 63-80.
– 2000, Qualche osservazione concernent i documenti di prestito a Nuzi, Donum Natalicium, Studi in onore di Claudio Saporetti, Borgia Editore, p. 193-200.
– 2005, Ethnical and cultural aspects related to personal names: the names of the scribes in the Kingdom of Arrapba. In : Van Soldt W.H (éd), Ethnicity in Ancient Mesopotamia, 48th Rencontre Assyriologique Internationale., PIHANS 102, Nederlands Instituut voor Het Nabije Oosten, Leiden, p. 242-251.
– 2008, The Scribes of Nuzi : Date Formulae and their use in the Nuzi Corpus. In : Biggs R.D., Myers D., et Roth M.T. (éds), 51th Rencontre Assyriologique International held at Orientale Institute of University of Chicago, SAOC 62, p. 119-125.
– 2015, Continuity and discontinuity in a Nuzi scribal Family. In : Archi A. (ed), Tradition and Innovation in the Ancient Near East : Proceedings of the 57th Rencontre Assyriologique Internationale at Rome 4–8 July 2011, p. 345-353.

NIELSEN J.P.

– 2011, Sons and Descendants : A Social History of Kin Groups and Family Names in the Early Neo-Babylonian Period, 747-626 BC, Culture and History of the Ancient Near East 43, Brill, Leiden/Boston.

OPPENHEIM A.L.

– 1938, Étude sur la topographie de Nuzi, RA 35, p. 136-155.

OWEN D.I.

– 1970, The Loan Document from Nuzu, University Microfilms International, Brandeis University.

PARADISE J.

– 1972, Nuzi Inheritance Practice, University Microfilms International, Brandeis University.

PARDEE D.

– 2000, Les textes rituels, RSO 12/RSU vol.2, Recherches sur les civilisations ERC, Paris
– 2008, Deux tablettes ougaritiques de la main d'un scribe trouvées sur deux sites distincts : RS 19.029 et RIH 98/02, Semitica et Classica 1, p. 9-38.

PETERSON J.

– 2006, Direct interconnections between the lexical traditions of Kassite Babylonia and the periphery, UF 38, p. 577-592.

PFEIFFER R H.

– 1932, Excavations at Nuzi Volume 2, The Archives of Shilwateshub son of the King, HSS 9, Cambridge.
– 1942, Excavations at Nuzi Volume 4, Miscellaneous Texts from Nuzi, HSS 13, Cambridge.

PFEIFFER R.H. et SPEISER E.A.

– 1936, One Hundred New selected Nuzi Texts, AASOR 16, New Haven.

PORADA E.

– 1947, Seal Impressions of Nuzi, AASOR 24.

PRECHEL D. et BLOCHER F.

– 1999, Eine Tontafel aus der Antikensammlung Bassermann-Jordan, SCCNH 10, p. 379-392.

PURVES P.M.

– 1940, The Early scribes of Nuzi, AJSL 57, The University of Chicago Press, Chicago, p. 162-187.
– 1941, The Hurrian Consonantal Pattern, AJSL 58, p. 378-404.

QADER A.M.

– 2012, Personennamen der Keilschrifttexte aus Tall al-Fahhar, in Hethitologie-Portal Mainz.

ROBSON E.

– 2001, The Tablet House : A scribal school in Old Babylonian Nippur, Revue d'Assyriologie et d'Archéologie orientale 95, p. 39-65.

ROCHE-HAWLEY C.

– 2012, Étude Épigraphique des manuscrits des listes LU d'Emar. In : Roche-Hawley C. et Hawley R. (éds), Scribes et Érudits dans l'orbite de Babylone, Orient et Méditerranée 9, De Boccard, Paris, p. 53-118.

ROCHE-HAWLEY C.

– 2014, An Essay on scribal families, tradition and innovation in 13 th century Ugarit, Collins B.J et Michalowski P., Beyond Hatti: Atribute to Gary Beckman, Lockwood press, Atlanta, p. 241-264.

ROCHE-HAWLEY C. et HAWLEY R.

– 2012, Procédés d'Écriture des noms des divinités ougaritaines en cunéiforme mésopotamien. In : Scribes et Érudits. In : Roche-Hawley C. et Hawley R. (éds), Scribes et Érudits dans l'orbite de Babylone, Orient et Méditerranée 9, De Boccard, Paris, p. 149-178.

SAARISALO A.

– 1934, New kirkuk documents relating to slaves, Studia Orientalia 5/3, p. 1-101.

SCHAFFER A.

– 1965, Hurrian kirezzi, West Semitic, Or NS 34, p. 32-34.

SCHEIL V.

– 1909, Notes d'Épigraphie et d'archéologie assyriennes. II. Lettre assyrienne de Kerkouk, RT 31, p. 56-58.
– 1918, Tablettes de Kerkook, RA 15, p. 65-73.

SJÖBERG A.

– 1975, The Old Babylonian Eduba. In : Lieberman S.J.(ed), Sumerological Studies in Honor of Thorkild Jacobsen on His Seventieth Birthday, June 7, 1974, AS 20, University of Chicago Press, Chicago, p. 159-179.

SPEISER E.A.

– 1935, Notes to Recently Published Nuzi Texts, JAOS 55 n°4, American Oriental Society, p. 432-443.

SPERING B.

– 2005, Excavations at Nuzi 11/1, 1-60, SCCNH 15, p. 201-251.
– 2009, Excavations at Nuzi 11/2, 61-111, SCCNH 18, p. 681-723.

STARR R.F.S.

– 1937, Nuzi Text, volume 1 et Plates and Plans, volume 2, Cambridge.
– 1939, Nuzi Text, Plates and Plans, volume 2, Cambridge.

STEIN D.

– 1987, Seal Impressions on Texts from Arrapha and Nuzi in the Yale Babylonian Collection, SCCNH 2, p. 225-320.
– 1989, A Reappraisal of the « Sauštatar Letter » from Nuzi, ZA 79, p. 36-60.
– 1993a, Das archiv des Šilwa-Teššup. Heft 8 : The Seal Impression, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden.
– 1993b, Das archiv des Šilwa-Teššup. Heft 9 : Catalog, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden.

STOHLMAN S.C.

– 1971, Real adoption at Nuzi, Dissertation Brandeis University.

TANRET M.

– 2002, L'apprentissage du cunéiforme À Sippar Amnanum pendant la période paléo-Babylonienne tardive. Mesopotamian History and Environement : Sippar Amnanum, The Ur-UTU Archive 2. Série 3, Texts-volume 1- Per aspera ad astro, Université de Gand.
– 2004, The Works and the days'on scribal activity in Old Babylonian Sippar-Amnanum, RA 98, p. 33-61.

TAYLOR J.

– 2011, Tablets as artefacts, scribes as artisans. In Radner K. ; et Robson E. (éds), Oxford Handbook of Cuneiform Culture, p. 5-31.

TORRI G.

– 2007, The Scribes of the House on the Slope, ICH 6, p. 671-782.
– 2015, Hereditary Transmission of Specialized knowledge in Hittite Anatolia : The case of the Scribal Families of the Empire Periode In : Archi A.(ed), Tradition and Innovation in the Ancient Near East : Proceedings of the 57th Rencontre Assyriologique Internationale at Rome 4–8 July 2011, p. 577-584.

VAN den HOUT T.

– 2009, A Century of Hittite Text Dating and the Origins of the Hittite Cuneiform Script, Incontri Linguistici 32, p. 11-35.
– 2012a, The Ductus of the Alalaḫ VII Texts and the Origin of the Hittite Cuneiform. In Devecchi E. (ed.), Palaeography and Scribal Practices in Syro-Palestine and Anatolia in the Late Bronze Age, Nederland Institut voor het Nabije Oosten, Leiden, p. 147-170.
– 2012b, Administration and Writing in Hittite Society. In : Balza M.E., Giorgieri M. et Mora C. (eds.), Archivi, depositi, magazzini presso gli ittiti. Nuovi materiali e nuove ricerche. Archives, Depots and Storehouses in the Hittite World. New Evidence and New Research, StMed 23, Italian University Press, Genova, p. 41-58.

VAN DER TOORN K.

– 2000, Cuneiform Documents from Syria-Palestine Texts, Scribes, and Schools , Zeitschrift des Deutschen Palestina-Vereins, p. 97-113.

VAN SOLDT W.H.

– 1991, Studies in the Akkadian of Ugarit : Dating and Grammar, AOAT 40, Neukrichen.
– 1995a, Babylonian lexical, Religious and Literary texts and Scribal education at Ugarit ans Its implications for the Alphabetic Literary Texts. In : Ugarit - ein ostmediterranes Kulturzentrum im Alten Orient. Ergebnisse und Perspektiven der Forschung : Alt-Syrien-Palestinas und Mesopotamiens, p. 171-212.
– 1995b, The Akkadian of Ugarit Lexicographie aspects, SEL12, p. 205-215.
– 1999, Syllabic Akkadians Texts dans Handbook of Ugaritic Studies. In : Watson W.G., and Wyatt N. (eds), Brill Leiden, Boston, Köln, p. 28-45.

VELDHUIS N.

– 1997, Elementary Education at Nippur. The List of Trees and Wooden Objects, Groningen.
– 2012, Domesticizing Bablylonian scribal culture in assyria: transformation by preservation. In : Van Soldt W., and Van Egmond W. (eds.), Theory and Practice of Knowledge Transfer. Studies in School Education in the Ancient Near East and Beyond, PIHANS 121, Leiden, p. 11-24.

VITA J.P.

– 2007, Les scribes des textes rituels d'Ougarit, UF 39, p. 643-664.
– 2013, Alphabet ougaritique et langue hourrite : interaction et adaptation dans les Écritures mises au jour sur le site antique d'Ougarit (Syrie) et leur déchiffrement, Académie des Inscriptions et belles Lettres, Paris, p. 203-217.
– 2015, Canaanite Scribes in the Amarna Letters, AOAT 406, Uagrit Verlag, Münster.

WAGENSONNER K.

– 2011, A scribal Family and its orthographical Peculiarities. On the Scientific Work of a Royal Scribe and his Sons, In : Selz G.J., et Wagensonner K. (eds), The

Empirical Dimension of Ancient Near Eastern Studies / Die empirische Dimension altorientalischer Forschungen, Wiener Offene Orientalistik 6, Wien, p. 645-701.
– 2014, nam-dub-sar-ra a-na mu-e-pad3-da-zu ... De l'apprentissage et l'éducation des scribes médio-assyriens. In : Abrahami P. et Lion L. (éds.), The Nuzi Workshop at the 55th Rencontre Assyriologique Internationale (July 2009, Paris), SCCNH 19, p. 457-481.

WEEDEN M.

– 2011, Hittite Scribal Schools Outside of Hattusa, AF 38, p. 116-134.

WEEKS N.K.

– 1972, The Real Estate Interests of a Nuzi. Family, Brandeis University.

WILHELM G.

– 1970, Untersuchungen zum Hurro-Akkadischen von Nuzi, AOAT Band 9, Neukirchener Verlag Vluyn.
– 1980, Das Archiv des Šilwa teššup Heft 2. Rationen Listen I, Wiesbaden.
– 1984, Zur Paläographie der in Ägypten geschriebenen Keilschriftbriefe. In : Helck W. (Fs), Studien zur Altägyptischen Kultur 11, p. 643-653.
– 1985, Das Archiv des Šilwa-Teššup Heft 3. Rationen Listen II, Wiesbaden.
– 1987, Die šu-dingir-ra-Krankheit als Hauptmangel innerhalb der Gewührfrist bei Sicherheitsleistung in Form einer Sklavin, ZA 77, p. 127-135.
– 1992, Das Archiv des Šilwa-Teššup Heft 4. Darlehensurkunden und Verwandte Texte, Wiesbaden.
– 1995, Nuzi Note 11. SMN 1696 joined to EN 9/1, 122, SCCNH 7, p. 146.
– 1999, Recent Trends in Nuzi and Hurrain Studies, SCCNH 10, p. 3-11.

WOOLLEY L.

– 1963, Excavations at Ur, London.

YOUNG G.D.

– 1973, Nuzu Texts in the Free Library of Philadelphia. In : Hoffner H.A. (éd.), Mélanges Gordon C.H, AOAT 22, Neukirchen-Vluyn, p. 222-223.

ZACCAGNINI C.

– 1975, Compte rendu de CT 51, OA 14, p. 85-88.
– 1977, The merchant at Nuzi, Iraq 39, p. 171-189.
– 1979, The Rural Landscape of the Land of Arrapha, Quaderni di geografica storia, Rome.
– 1999, Features of the Economy and Society of Nuzi : An Assessment in the Light of Recent Research, SCCNH 10, p. 93-102.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ **5**
REMERCIEMENTS **9**
LISTE DES ABRÉVIATIONS **11**
INTRODUCTION **19**

PARTIE I HISTORIOGRAPHIE DE LA RECHERCHE, PRÉSENTATION DES AXES DE RECHERCHES ET DE LA MÉTHODOLOGIE **27**

CHAPITRE 1 LES SCRIBES ET LEURS FORMATIONS À L'ÉPOQUE DU BRONZE RÉCENT 29
1 Les scribes à l'époque paléo-babylonienne 30
1.1 Nippur 30
1.2 Ur 31
1.3 Sippar Amnānum 31
2 Les scribes à l'époque du Bronze récent 32
2.1 Aššur 33
2.2 Emar 34
2.3 Ougarit 38
2.4 Amarna 42
2.5 Hattuša 43
3 Bilan : Les scribes et leurs formations à l'époque du Bronze récent 47
CHAPITRE 2 NUZI ET SES SCRIBES : HISTORIOGRAPHIE DE LA RECHERCHE ET OBJECTIFS 49
1 Historiographie de la recherche 49
1.1 Le dialecte de Nuzi 49
1.2 Le style rédactionnel des tablettes de Nuzi 50
1.3 Reconstitution de famille de scribes 51
1.4 Chronologie du corpus de Nuzi 52
1.5 La formation scribale 53
1.6 Les noms des scribes 54
1.7 Les lieux de rédactions 55
1.8 Le statut des scribes et leurs activités annexes 56
2 Objectif de cette recherche et ses problématiques 57
2.1 Les possibilités et les limites de cette recherche 57
2.2 Les cas d'homonymie 59
3 Bilan : Nuzi et ses scribes : historiographie de la recherche et objectif 59
CHAPITRE 3 MÉTHODOLOGIE **61**
1 Sources 61
2 État des lieux du corpus étudié 64
3 Étude du corpus des scribes 65
4 Présentation des critères 65
4.1 Le cercle de relation du scribe 65
4.2 Les lieux de rédaction 66
4.3 La typologie des textes rédigés 66
4.4 Le style rédactionnel 67
4.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes 67
4.6 L'étude sigillographique 68
4.7 Les activités annexes 70
4.8 La fourchette chronologique à laquelle le scribe et son corpus appartiennent 70
5 Bilan : Méthodologie 71
SYNTHÈSE HISTORIOGRAPHIE DE LA RECHERCHE ET PRÉSENTATION DES AXES DE RECHERCHES ET DE SA MÉTHODOLOGIE **73**

PARTIE II ÉTUDE PROSOPOGRAPHIQUE DES SCRIBES DE ^{F}TULPUN-NAYA **77**

CHAPITRE 1 TAYA **79**

1 Taya fils d'Apil-Sin 80
1.1 Le cercle de relation de Taya fils d'Apil-Sin 80
1.1.1 Les commanditaires 80
1.1.2 Les membres de sa famille 82
1.2 La mobilité de Taya fils d'Apil-Sin 82
1.2.1 Les villes citées dans le corpus de Taya fils d'Apil-Sin 83
1.2.2 Les districts dans le corpus de Taya fils d'Apil-Sin : « district de NP » 83
1.2.3 Les témoins associés à une localité 84
1.3 La typologie du corpus de textes de Taya fils d'Apil-Sin 85
1.4 Les traits rédactionnels de Taya fils d'Apil-Sin 86
1.4.1 L'orthographe de son nom, de son patronyme et de sa fonction 86
1.4.2 Les suscriptions utilisées par Taya fils d'Apil-Sin 87
1.4.3 L'orthographe des noms propres 87
1.4.4 La rédaction des formes verbales de Taya fils d'Apil-Sin 88
1.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Taya fils d'Apil-Sin 89
1.6 Les habitudes sigillographiques de Taya fils d'Apil-Sin 90
1.6.1 La pratique du partage de sceau chez Taya fils d'Apil-Sin 91
1.6.1.1 Po 10 91
1.6.1.2 Po 134 91
1.6.1.3 Po 309 91
1.6.1.4 Po 653 91
1.7 Les titres et activités de Taya fils d'Apil-Sin 92
1.7.1 Scribe royal 92
1.7.2 Taya fils d'Apil-Sin : témoin 93
1.7.2.1 Les tablettes de Tašenniwe 93
1.7.2.2 Les tablettes de Ḫulumeniwe 93
1.8 Fourchette chronologique durant laquelle Taya fils d'Apil-Sin est actif 94
1.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3) 94
1.8.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2) 94
1.8.3 La famille de scribes de Lu-nanna (Lu-nanna 2) 94
1.8.4 La famille Kizzuk (Kizzuk 2 et 4) 95
1.8.5 La famille de Katiri (Katiri 2 et 4) 95
1.8.6 La famille royale (Royale 3) 95
1.9 BILAN : Taya fils d'Apil-Sin 95
2 Taya sans patronyme 96
2.1 Le cercle de relation de Taya 96
2.1.1 Les commanditaires 96
2.1.2 Les juges 98
2.2 La mobilité de Taya sans patronyme 98
2.2.1 Les villes citées dans le corpus de Taya sans patronyme 99
2.2.2 Les districts (*dimtu*) cités dans le corpus de Taya sans patronyme 99
2.2.3 Les témoins associés à une localité 99
2.3 La typologie du corpus de Taya sans patronyme 100
2.4 Les traits rédactionnels de Taya sans patronyme 101
2.4.1 L'orthographe de son nom et de sa fonction 101
2.4.2 Les suscriptions utilisées par Taya sans patronyme 101
2.4.3 L'orthographe des noms propres 102
2.4.4 La rédaction des formes verbales de Taya sans patronyme 102
2.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Taya sans patronyme 103
2.6 Les habitudes sigillographiques de Taya sans patronyme 104
2.7 Fourchette chronologique durant laquelle Taya sans patronyme est actif 105
2.7.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3) 105
2.7.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2-3) 105
2.7.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 5) 105
2.7.4 La famille de Katiri (Katiri 2) 105

2.7.5 La famille royale (Royale 3) 106
2.7.6 La famille Tauki (Tauki 2) 106
2.8 BILAN : Taya sans patronyme 106
3 Taya fils d'Apil-Sin et Taya sans patronyme : un seul et même scribe? 107
3.1 Le cercle de relation des deux scribes 107
3.1.1 Les commanditaires 107
3.1.2 La famille de scribes d'Apil-Sin 109
3.1.3 Les juges 109
3.1.4 Les témoins 109
3.1.4.1 Groupe 1 110
3.1.4.2 Groupe 2 112
3.1.4.3 Groupe 3 113
3.1.4.4 Groupe 4 114
3.2 La mobilité des deux scribes 115
3.3 La typologie du corpus des deux scribes 116
3.4 Les traits rédactionnels des deux scribes 116
3.4.1 L'orthographe de leur fonction 116
3.4.2 Les suscriptions utilisées par les deux scribes 117
3.4.3 L'orthographe des noms propres 117
3.4.4 La rédaction des formes verbales 117
3.4.5 Les contrats sous forme déclarative (*lišānšu*) 117
3.4.6 Les contrats d'entrée en service 118
3.4.7 Les procès 118
3.4.8 Tablette de mise en gage à la personne (*ṭuppi titennūti*) 119
3.4.9 Contrat de mariage 119
3.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par les deux scribes. 120
3.6 Les habitudes sigillographiques des deux scribes 121
3.7 Les autres fonctions occupées par les deux scribes 122
3.8 Fourchette chronologique durant laquelle les deux scribes sont actifs 122
3.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3) 122
3.8.2 La famille de scribes de Lu-nanna (Lu-nanna 2) 123
3.8.3 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2-3) 123
3.8.3.1 BM 26 229 123
3.8.3.2 JEN 851 124
3.8.4 La famille Kizzuk (Kizzuk 2 et 4-5) 124
3.8.5 La famille de Katiri (Katiri 2 et 4) 124
3.8.6 La famille royale (royale 3) 124
3.9 Bilan : Taya fils d'Apil-Sin et Taya sans patronyme : un même scribe ? 125
4 Étude chronologique de l'ensemble du corpus de Taya fils d'Apil-Sin 125
4.1 Les textes rédigés en début d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin 125
4.1.1 Les textes impliquant indirectement AS 1. 128
4.1.2 Les textes rédigés à Zizza en début d'activité de Taya fils d'Apil-Sin 128
4.1.3 Textes en lien uniquement avec AS 2 et 3 129
4.1.3.1 Les textes rédigés en début de carrière de Taya fils d'Apil-Sin à Apenaš et à Šinina 129
4.1.3.2 Les textes écrits en début de carrière de Taya fils d'Apil-Sin à Ḫušri. 130
4.1.3.3 Les textes rédigés pour la famille d'Eteš-šenni en début de carrière de Taya fils d'Apil-Sin 131
4.1.3.4 Les textes rédigés en début de carrière de Taya fils d'Apil-Sin à Tašenniwe 131
4.1.4 Textes avec des liens limités avec AS 4 et TT 3 132
4.2 Les textes rédigés en milieu d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin 137
4.3 Les textes rédigés en fin d'activité scribale de Taya fils d'Apil-Sin 140
4.4 Bilan : Étude chronologique de l'ensemble du corpus de Taya fils d'Apil-Sin 142
CHAPITRE 2 ITḪ-APIḪE **145**
1 Itḫ-apiḫe fils de Taya 146
1.1 Le cercle de relations d'Itḫ-apiḫe fils de Taya 146

1.1.1 Les commanditaires 146
1.1.2 Les membres de sa famille 148
1.2 La mobilité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya 148
1.2.1 Les localités mentionnées dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya 148
1.2.2 Les districts mentionnés dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya 149
1.2.3 Les témoins dans le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya 149
1.3 La typologie du corpus de textes d'Itḫ-apiḫe fils de Taya 150
1.4 Les traits rédactionnels d'Itḫ-apiḫe fils de Taya 151
1.4.1 L'orthographe de son nom et de son patronyme et de sa fonction 151
1.4.2 L'orthographe de sa fonction et des suscriptions 151
1.4.3 L'orthographe des noms propres 151
1.4.4 La rédaction des formes verbales d'Itḫ-apiḫe fils de Taya 152
1.4.5 JEN 694, un texte dans lequel deux scribes sont mentionnés 153
1.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Itḫ-apiḫe fils de Taya 154
1.6 Les habitudes sigillographiques d'Itḫ-apiḫe fils de Taya 154
1.6.1 Les sceaux utilisés par Itḫ-apiḫe fils de Taya 154
1.6.2 La pratique du partage chez Itḫ-apiḫe fils de Taya 155
1.6.2.1 Po 309 155
1.6.2.2 Po 349 155
1.6.3 Les tablettes attribuables au scribe Itḫ-apiḫe fils de Taya 156
1.6.3.1 JEN 208 156
1.6.3.2 JEN 239 156
1.6.3.3 JEN 728 156
1.6.3.4 JEN 732 156
1.6.4 Identification d'Itḫ-apiḫe fils de Taya en tant que témoin 157
1.7 Itḫ-apiḫe fils de Taya, le témoin 158
1.8 La fourchette chronologique durant laquelle Itḫ-apiḫe fils de Taya est actif 159
1.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-4) 159
1.8.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2-3) 160
1.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 2 et 4) 160
1.8.4 La famille royale (Royale 3) 160
1.8.5 La famille de Katiri (Katiri 2-4) 160
1.9 Bilan : Itḫ-apiḫe fils de Taya 161
2 Itḫ-apiḫe sans patronyme 161
2.1 Le cercle de relation d'Itḫ-apiḫe sans patronyme 161
2.1.1 Les commanditaires 161
2.1.2 Les juges 163
2.2 La mobilité d'Itḫ-apiḫe sans patronyme 164
2.2.1 Les localités mentionnées dans le corpus d'Itḫ-apiḫe sans patronyme 164
2.2.2 Les districts mentionnés dans le corpus d'Itḫ-apiḫe sans patronyme 164
2.2.3 Les témoins dans le corpus d'Itḫ-apiḫe sans patronyme 165
2.3 La typologie du corpus de textes d'Itḫ-apiḫe sans patronyme 165
2.4 Les traits rédactionnels d'Itḫ-apiḫe sans patronyme 166
2.4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions 166
2.4.2 L'orthographe des noms propres 166
2.4.3 La rédaction des formes verbales d'Itḫ-apiḫe sans patronyme 167
2.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Itḫ-apiḫe sans patronyme 168
2.6 Les habitudes sigillographiques d'Itḫ-apiḫe sans patronyme 169
2.6.1 Les sceaux utilisés par Itḫ-apiḫe sans patronyme 169
2.6.2 La pratique du partage de sceaux par Itḫ-apiḫe sans patronyme. 169
2.6.2.1 Po 309 169
2.6.2.2 Po 996 170
2.7 Fourchette chronologique durant laquelle Itḫ-apiḫe sans patronyme est actif 171
2.7.1 La famille de scribes d'Apil-Sin (AS 2-3) 171
2.7.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2) 171

2.7.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 2 et 5) 171
2.7.4 La famille royale (royale 3-4) 171
2.8 BILAN : Itḫ-apiḫe sans patronyme 172
3 Itḫ-apiḫe fils de Taya et Itḫ-apiḫe sans patronyme : un seul et même scribe ? 172
3.1 Le cercle de relation des deux scribes 172
3.1.1 Les commanditaires 172
3.1.2 Les témoins 174
3.1.2.1 Groupe 1 174
3.1.2.2 Groupe 2 178
3.2 La mobilité des deux scribes 179
3.3 La typologie du corpus des deux scribes 180
3.4 Les traits rédactionnels des deux scribes 181
3.4.1 L'orthographe de leur nom, de leur fonction et des suscriptions 181
3.4.2 L'orthographe des noms propres 181
3.4.3 La rédaction des formes verbales 181
3.4.4 Les contrats sous forme déclarative (*lišānšu*) 182
3.4.5 Les contrats d'entrée en service 183
3.4.6 Les procès 183
3.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par les deux scribes. 184
3.6 Les habitudes sigillographiques des deux scribes 184
3.7 Les autres fonctions occupées par les deux scribes 185
3.8 Fourchette chronologique durant laquelle les deux scribes sont actifs 185
3.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-4) 185
3.8.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2-3) 186
3.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 2 et 4-5) 186
3.8.4 La famille royale (Royale 3-4) 187
3.8.5 La famille de Katiri (Katiri 2-4) 187
3.9 BILAN : Itḫ-apiḫe fils de Taya et Itḫ-apiḫe sans patronyme : un même scribe ? 187
4 Étude chronologique de l'ensemble du corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya 188
4.1 Les textes rédigés en début d'activité scribale d'Itḫ-apiḫe fils de Taya 188
4.1.1 L'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya à Zizza 189
4.1.2 L'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya à Unapšewe 190
4.1.3 Le sceau Po 309 190
4.2 Les textes rédigés en milieu d'activité scribale d'Itḫ-apiḫe fils de Taya 193
4.2.1 L'activité scribale d'Itḫ-apiḫe fils de Taya à Ḫulumeniwe 194
4.2.2 L'activité scribale d'Itḫ-apiḫe fils de Taya à Artiḫe 194
4.2.3 Les autres textes rédigés en milieu d'activité d'Itḫ-apiḫe fils de Taya 198
4.3 La fin de l'activité scribale d'Itḫ-apiḫe fils de Taya 204
4.4 BILAN : Étude chronologique de l'ensemble du corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya 206
CHAPITRE 3 ŠUMU-LIBŠI 209
1 Šumu-libši fils de Taya 209
1.1 Le cercle de relation de Šumu-libši fils de Taya 209
1.1.1 Les commanditaires 209
1.1.2 La famille d'Apil-Sin 210
1.1.3 Les témoins 210
1.2 La mobilité de Šumu-libši fils de Taya 211
1.2.1 Les villes mentionnées dans les affaires traitées par Šumu-libši fils de Taya 211
1.2.2 Les districts dans le corpus de Šumu-libši fils de Taya 211
1.3 La typologie du corpus de textes rédigés par Šumu-libši fils de Taya 211
1.4 Les traits rédactionnels de Šumu-libši fils de Taya 211
1.4.1 L'orthographe de son nom et de son patronyme 211
1.4.2 L'orthographe de sa fonction et des suscriptions 211
1.4.3 L'orthographe des noms propres 212
1.4.4 La rédaction des formes verbales 212
1.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes écrites par Šumu-libši fils de Taya 213

1.6 Les habitudes sigillographiques de Šumu-libši fils de Taya 213
1.7 Les autres activités occupées par Šumu-libši fils de Taya 213
1.8 Étude chronologique du corpus de textes de Šumu-libši fils de Taya 214
1.8.1 Itḫ-apiḫe fils de Taya, un marqueur chronologique 214
1.8.2 AASOR 16/40 214
1.8.3 JEN 91 et JEN 751 216
1.8.4 JEN 467 216
1.8.5 EN 9/3 479 217
1.9 Bilan : Šumu-libši fils de Taya 219
2 Šumu-libši fils de Kiannipu. 219
2.1 Le cercle de relation de Šumu-libši fils de Kiannipu 219
2.1.1 Les commanditaires 219
2.1.2 La famille de scribes d'Apil-Sin. 219
2.1.3 Les protagonistes de JEN 160 220
2.1.4 Les juges de JEN 160 220
2.2 La mobilité de Šumu-libši fils de Kiannipu. 220
2.3 La typologie du corpus de Šumu-libši fils de Kiannipu 221
2.4 Les traits rédactionnels de Šumu-libši fils de Kiannipu. 221
2.4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions 221
2.4.2 L'orthographe des noms propres 221
2.4.3 Le terme « déclaration » et les formes verbales. 221
2.5 Les caractéristiques diplomatiques de JEN 160. 221
2.6 Les habitudes sigillographiques de Šumu-libši fils de Kiannipu 221
2.7 Les autres activités occupées par Šumu-libši fils de Kiannipu 222
2.8 Fourchette chronologique durant laquelle Šumu-libši fils de Kiannipu est actif. 222
2.8.1 JEN 160 (AS 2-3, TT 2-3, Kizzuk 5 et famille royale 3) 222
2.8.2 BM 26 229 (AS 2-3 et TT 3) 222
2.8.3 HSS 19/4 (AS 2-3) 223
2.9 Bilan : Šumu-libši fils de Kiannipu 223
3 Šumu-libši fils de Šamaš-bārī 223
3.1 Les commanditaires de Šumu-libši fils de Šamaš-bārī 223
3.2 La mobilité de Šumu-libši fils de Šamaš-bārī 224
3.3 La typologie des textes rédigés par Šumu-libši fils de Šamaš-bārī 224
3.4 Les traits rédactionnels de Šumu-libši fils de Šamaš-bārī 225
3.4.1 L'orthographe de son nom, son patronyme et de sa fonction 225
3.4.2 L'orthographe des noms propres 225
3.4.3 Le terme *awiḫari* (mesure agraire) et les formes verbales 226
3.5 Les caractéristiques diplomatiques de JEN 562 et JEN 567 226
3.6 Les habitudes sigillographiques de Šumu-libši fils de Šamaš-bārī 227
3.7 Les autres fonctions occupées par Šumu-libši fils de Šamaš-bārī 227
3.8 La fourchette chronologique durant laquelle Šumu-libši fils de Šamaš-bārī est actif. 227
3.8.1 JEN 562 (TT 1-2 AS 1-3) 227
3.8.2 JEN 567 (TT 1-2 AS 1-2) 227
3.9 Bilan : Šumu-libši fils de Šamaš-bārī 228
4 Šumu-libši sans patronyme 228
4.1 Le cercle de relation de Šumu-libši sans patronyme 228
4.1.1 Les commanditaires 228
4.1.2 Les témoins 229
4.2 La mobilité de Šumu-libši sans patronyme 229
4.3 La typologie des textes rédigés par Šumu-libši sans patronyme 229
4.4 Les traits rédactionnels de Šumu-libši sans patronyme 229
4.4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions 229
4.4.2 L'orthographe des noms propres 230
4.4.3 La rédaction des formes verbales 230
4.5 Caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Šumu-libši sans patronyme 231

4.6 Les habitudes sigillographiques de Šumu-libši sans patronyme 231
4.7 Les autres fonctions occupées par Šumu-libši sans patronyme 231
4.8 La fourchette chronologique durant laquelle Šumu-libši sans patronyme est actif 231
4.8.1 JEN 442, JEN 544 et JEN 563. 231
4.8.2 JEN 211 (TT 2/AS 2-3) 231
4.9 Bilan : Šumu-libši sans patronyme. 232
5 Attribution des deux groupes de textes écrits par Šumu-libši sans patronyme 232
5.1 JEN 442, JEN 544 et JEN 563 232
5.1.1 Les témoins 232
5.1.2 Les lieux mentionnés dans JEN 442, JEN 544 et JEN 563 232
5.1.3 Le style rédactionnel de JEN 442, JEN 54 et JEN 563 232
5.1.4 Les caractéristiques diplomatiques de JEN 442, JEN 544 et JEN 563 233
5.1.5 Les caractéristiques sigillographiques de JEN 442, JEN 544 et JEN 563 233
5.2 JEN 211 234
5.2.1 Les témoins 234
5.2.2 Le lieu de rédaction de JEN 211 234
5.2.3 Les traits rédactionnels de JEN 211 234
5.3 Bilan : Attribution des deux groupes de textes écrits par Šumu-libši sans patronyme 235
CHAPITRE 4 ^{D}UTA-ANDUL 237
1 ^{d}Uta-andul fils de Taya 237
1.1 Le cercle de relation de ^{d}Uta-andul fils de Taya 237
1.1.1 Les commanditaires 237
1.1.2 Les membres de la famille de scribes d'Apil-Sin. 238
1.2 La mobilité de ^{d}Uta-an-dul fils de Taya 239
1.2.1 La clause finale *šaṭir* 239
1.2.2 Les localités mentionnées dans le corpus ^{d}Uta-andul fils de Taya 239
1.2.3 Les districts mentionnés dans le corpus ^{d}Uta-andul fils de Taya 239
1.2.4 Les témoins dans le corpus ^{d}Uta-andul fils de Taya 240
1.3 La typologie du corpus de textes ^{d}Uta-andul fils de Taya 240
1.4 Les traits rédactionnels de ^{d}Uta-andul fils de Taya 241
1.4.1 L'orthographe de son nom et de son patronyme 241
1.4.2 L'orthographe de sa fonction et des suscriptions 241
1.4.3 L'orthographe des noms propres 241
1.4.4 La rédaction des formes verbales chez ^{d}Uta-andul fils de Taya 241
1.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par ^{d}Uta-andul fils de Taya 242
1.6 Les habitudes sigillographiques de ^{d}Uta-andul fils de Taya 243
1.7 ^{d}Uta-andul fils de Taya, le témoin 243
1.8 La fourchette chronologique durant laquelle ^{d}Uta-andul fils de Taya est actif 244
1.8.1 La famille de scribes d'Apil-Sin (AS 2-4) 244
1.8.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2-4) 244
1.8.3 La famille Katiri (Katiri 2-4) 244
1.8.4 La famille Kizzuk (Kizzuk 5) 245
1.9 Bilan : ^{d}Uta-andul fils de Taya 245
2 ^{d}Uta-andul sans patronyme 246
2.1 Le cercle de relation de ^{d}Uta-andul sans patronyme 246
2.2 La mobilité de ^{d}Uta-an-dul sans patronyme 246
2.2.1 Les localités mentionnées dans le corpus de ^{d}Uta-andul sans patronyme 247
2.2.2 Les districts mentionnés dans le corpus de ^{d}Uta-andul sans patronyme 247
2.2.3 Les témoins dans le corpus de ^{d}Uta-andul sans patronyme 247
2.3 La typologie du corpus de ^{d}Uta-andul sans patronyme 247
2.4 Les traits rédactionnels de ^{d}Uta-andul sans patronyme 247
2.4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions 247
2.4.2 L'orthographe des noms propres 248
2.4.3 La rédaction des formes verbales chez ^{d}Uta-andul sans patronyme 248
2.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par ^{d}Uta-andul sans patronyme 249

2.6 Les habitudes sigillographiques de ^{d}Uta-andul sans patronyme 249
2.7 Les autres fonctions activités par ^{d}Uta-andul sans patronyme 249
2.7.1 ^{d}Uta-andul sans patronyme : le témoin 249
2.7.2 ^{d}Uta-andul sans patronyme : le protagoniste 250
2.8 La fourchette chronologique durant laquelle ^{d}Uta-andul sans patronyme est actif 250
2.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 4) 250
2.8.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2-3) 251
2.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 5) 251
2.8.4 La famille Royale (Royale 3) 251
2.9 Bilan : ^{d}Uta-andul sans patronyme 251
3 ^{d}Uta-andul fils de Taya et ^{d}Uta-andul sans patronyme : un seul et même scribe ? 252
3.1 Le cercle de relation des deux scribes 252
3.2 La mobilité des deux scribes 253
3.3 La typologie du corpus des deux scribes 253
3.4 Les traits rédactionnels des deux scribes 253
3.4.1 L'orthographe de leur nom, de leur fonction et des suscriptions 253
3.4.2 L'orthographe des noms propres 254
3.4.3 La rédaction des formes verbales 255
3.4.4 Les procès 256
3.4.5 Les tablettes d'adoption-vente (*ṭuppi-mārūti*) 256
3.4.5.1 JEN 957 257
3.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par les deux scribes 257
3.6 Les habitudes sigillographiques des deux scribes 258
3.7 Les autres activités occupées par les deux scribes 258
3.8 Fourchette chronologique durant laquelle les deux scribes sont actifs 259
3.8.1 La famille d'Apil-Sin et la famille Katiri 259
3.8.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2-4) 259
3.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 5) 259
3.8.4 La famille royale 259
3.9 Bilan : ^{d}Uta-andul fils de Taya et ^{d}Uta-andul sans patronyme : deux scribes ? 259
4 Étude chronologique de l'ensemble du corpus de ^{d}Uta-andul fils de Taya 260
4.1 Les textes rédigés en début d'activité scribale de ^{d}Uta-andul fils de Taya 260
4.1.1 JEN 265 et HSS 5/90 : les premières tablettes écrites par ^{d}Uta-andul fils de Taya 260
4.1.2 La famille Katiri : un marqueur chronologique 261
4.1.3 Les juges de JEN 326 : marqueurs chronologiques 262
4.1.4 JEN 742 et JEN 808 262
4.2 Les textes rédigés en milieu d'activité scribale de ^{d}Uta-andul fils de Taya 264
4.2.1 Le cas de JEN 510 et FLP 1281 265
4.2.2 Les textes écrits pour ^{f}Tulpun-naya 265
4.3 Les textes rédigés en fin d'activité scribale de ^{d}Uta-andul fils de Taya 268
4.4 Bilan : Étude chronologique du corpus de ^{d}Uta-andul fils de Taya 268
CHAPITRE 5 TURARI **271**
1 Turari fils de Taya 271
1.1 Le cercle de relations de Turari fils de Taya 271
1.2 La mobilité de Turari fils de Taya 272
1.2.1 Les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* 272
1.2.2 Les districts mentionnés dans les textes 272
1.2.3 Les témoins associés à une localité 272
1.3 La typologie des textes rédigés par Turari fils de Taya 273
1.4 Les traits rédactionnels de Turari fils de Taya 273
1.4.1 L'orthographe de son nom, son patronyme et de sa fonction 273
1.4.2 Les suscriptions utilisées par Turari fils de Taya 273
1.4.3 L'orthographe des noms propres 274
1.4.4 La rédaction des formes verbales 274
1.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Turari fils de Taya 274

1.6 Les habitudes sigillographiques de Turari fils de Taya 274
1.7 Les autres activités occupées par Turari fils de Taya 274
1.7.1 Turari fils de Taya : témoin 275
1.7.2 Turari fils de Taya : protagoniste 275
1.8 La fourchette chronologique durant laquelle Turari fils de Taya est actif 275
1.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2) 275
1.8.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 3-4) 275
1.8.3 La famille royale (Royale 3) 275
1.8.4 La famille Katiri (Katiri 2) 275
1.8.5 La famille Kizzuk (Kizzuk 4) 276
1.8.6 La famille Taiuki (Taiuki 3) 276
1.8.7 Le cas de HSS 9/111 276
1.9 Bilan : Turari fils de Taya 278
2 Turari sans patronyme 278
2.1 Le cercle de relation de Turari sans patronyme 278
2.1.1 Les commanditaires 278
2.1.2 Les témoins 279
2.2 La mobilité de Turari sans patronyme 279
2.2.1 La ville de Zizza dans AASOR 16/20 279
2.2.2 Les districts mentionnés dans EN 9/1 122 et HSS 13/91 279
2.3 La typologie des textes rédigés par Turari sans patronyme 280
2.4 Les traits rédactionnels de Turari sans patronyme 280
2.4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions 280
2.4.2 L'orthographe des noms propres 281
2.4.3 La rédaction des formes verbales 281
2.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Turari sans patronyme 281
2.6 Les habitudes sigillographiques de Turari sans patronyme 281
2.7 Les autres activités occupées par Turari sans patronyme 281
2.8 La fourchette chronologique durant laquelle Turari sans patronyme est actif 281
2.8.1 AASOR 16/20 281
2.8.2 Le corpus de textes d'Anzugalli 282
2.9 Bilan : Turari sans patronyme 282
3 Turari fils de Taya et Turari sans patronyme : un seul et même scribe ? 283
3.1 Le cercle de relation des deux scribes 283
3.2 La mobilité des deux scribes 283
3.3 La typologie des textes rédigés par les deux scribes 283
3.4 Les traits rédactionnels 283
3.4.1 L'orthographe de leur nom et de leur fonction 283
3.4.2 Les suscriptions utilisées par les deux scribes 283
3.4.3 L'orthographe des noms propres 284
3.4.4 La rédaction des formes verbales 284
3.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par les deux scribes 284
3.6 Les habitudes sigillographiques des deux scribes 284
3.7 Les autres activités occupées par les deux scribes 284
3.8 La fourchette chronologique durant laquelle les deux scribes sont actifs 284
3.8.1 Turari fils de Taya 284
3.8.2 Turari sans patronyme 285
3.9 Bilan : Turari fils de Taya et Turari sans patronyme : un même scribe ? 285
4 Étude chronologique du corpus de Turari fils de Taya 286
4.1 Les premières attestations de Turari fils de Taya 286
4.1.1 HSS 5/45 286
4.1.2 HSS 13/163 286
4.2 Turari fils de Taya et la famille de Teḫip-Tilla 286
4.2.1 JEN 354 286
4.2.2 JEN 468 287

4.2.3 BM 85 227 et JEN 27 287
4.3 Le corpus de textes écrits pour la famille royale et les fonctionnaires du palais 288
4.3.1 HSS 9/17 288
4.3.2 HSS 19/112 288
4.3.3 HSS 16/321 288
4.4 Bilan : Étude chronologique du corpus de Turari fils de Taya 289
CHAPITRE 6 [D]AK.DINGIR.RA 291
1 [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir 291
1.1 Le cercle de relations de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir 291
1.2 La mobilité de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir 292
1.2.1 Les clauses finales *šaṭir* et *šūdûti* 292
1.2.2 D'après les personnes présentes dans son corpus 293
1.3 La typologie des textes rédigés par [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir 293
1.4 Les traits rédactionnels de [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir 293
1.4.1 L'orthographe de son nom et de son patronyme. 293
1.4.2 L'orthographe de sa fonction et des suscriptions 294
1.4.3 L'orthographe des noms propres 294
1.4.4 La rédaction des formes verbales 294
1.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir 295
1.6 Les habitudes sigillographiques de [d]AK.DINGIRA.RA fils de Sîn-napšir 295
1.7 Les autres fonctions pratiquées par [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir 295
1.7.1 [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir : témoin 295
1.7.2 [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir : conducteur de char 295
1.8 La fourchette chronologique durant laquelle [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir est actif 295
1.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3) 295
1.8.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2-4) 296
1.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 3) 296
1.8.4 La famille de Katiri (Katiri 2 et 4) 296
1.9 BILAN [d]AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir 297
2 [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme 297
2.1 Le cercle de relations de [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme 297
2.2 La mobilité de [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme 299
2.2.1 Les clauses finales *šaṭir* et *šūdûti* 299
2.2.2 Les villes citées dans le corpus de [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme 299
2.2.3 Les districts cités dans le corpus de [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme 299
2.2.4 D'après les personnes mentionnées dans son corpus 300
2.3 La typologie des textes rédigés par [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme 300
2.4 Les traits rédactionnels de [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme 301
2.4.1 L'orthographe de son nom, sa fonction et des suscriptions 301
2.4.2 L'orthographe des noms propres 302
2.4.3 La rédaction des formes verbales 302
2.4.4 La rédaction des contrats sous forme déclarative (*lišānšu*) 302
2.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme 303
2.6 Les habitudes sigillographiques de [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme 303
2.7 Les autres activités occupées par [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme 304
2.7.1 [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme : témoin 304
2.7.2 [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme : protagoniste 305
2.8 La fourchette chronologique durant laquelle [d]AK.DINGIR.RA sans patronyme est actif 306
2.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3) 306
2.8.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2-4) 306
2.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 2) 307
2.8.4 La famille de Katiri (Katiri 3-4). 307
2.8.5 La famille royale (Royale 3) 307

2.9 BILAN ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme 308
3 ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme : un seul et même scribe ? 309
3.1 Le cercle de relations des deux scribes 309
3.2 La mobilité des deux scribes 310
3.3 La typologie des textes rédigés par les deux scribes 311
3.4 Les traits rédactionnels des deux scribes 312
3.4.1 Orthographes de leur nom, fonction et des suscriptions 312
3.4.2 Orthographes des noms propres 312
3.4.3 La rédaction des formes verbales 312
3.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par les deux scribes 313
3.6 Les habitudes sigillographiques des deux scribes 313
3.7 Les autres activités occupées par les deux scribes 314
3.8 Fourchette chronologique durant laquelle les deux scribes sont actifs 314
3.9 BILAN : ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et ^{d}AK.DINGIR.RA sans patronyme : un seul et même scribe ? 315
4 Étude chronologique du corpus de textes de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir 316
4.1 Le début de l'activité scribale de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir 317
4.1.1 ^{d}AK.DINGIRA.RA fils de Sîn-napšir : témoin 317
4.1.2 ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir : les contrats sous formes déclaratives (*lišānšu*) 317
4.1.3 ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et la famille Kizzuk 318
4.1.4 ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et Ḫampizi fils d'Ar-šatuya 318
4.2 Le milieu de l'activité scribale de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir 320
4.2.1 ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir : superviseur 321
4.2.2 ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir : scribe 321
4.3 La fin de l'activité scribale de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir 323
4.3.1 ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et la famille de Teḫip-Tilla 323
4.3.2 ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir et la famille Katiri 323
4.3.3 BM 26 247 323
4.4 BILAN étude chronologique du corpus de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir 324
CHAPITRE 7 AMURRUYA FILS DE ^{D}UTU.MA.AN.SI$_3$ 327
1 Le cercle de relation d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 327
1.1 AASOR 16/43 327
1.2 HSS 9/96 327
1.3 RA 23/5 327
2 La mobilité d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 327
3 La typologie du corpus de textes d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 328
4 Les traits rédactionnels d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 328
4.1 L'orthographe de son nom, son patronyme, sa fonction et des suscriptions 328
4.2 L'orthographe des noms propres 328
4.3 La rédaction des formes verbales 329
5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 329
6 Les habitudes sigillographiques d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 329
7 Fourchette chronologique du corpus d'Amurruya fils de ^{d}UTU-MA-AN-SI$_3$ 329
7.1 AASOR 16/43 329
7.2 HSS 9/96 330
7.3 RA 23/5 330
8 BILAN Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 331
CHAPITRE 8 NABÛ-NAṢIR 333
1 Nabû-naṣir fils de Kasie 333
1.1 Le cercle de relation de Nabû-naṣir fils de Kasie 333
1.2 La mobilité de Nabû-naṣir fils de Kasie 333
1.3 La typologie de HSS 5/55 333
1.4 Les traits rédactionnels de Nabû-naṣir fils de Kasie 333

1.4.1 L'orthographe de son nom, son patronyme, sa fonction et des suscriptions 333
1.4.2 L'orthographe des noms propres 334
1.4.3 La rédaction des formes verbales 334
1.5 Les caractéristiques diplomatiques de HSS 5/55 334
1.6 Les habitudes sigillographiques de Nabû-naṣir fils de Kasie 334
1.7 Les autres fonctions occupées par Nabû-naṣir fils de Kasie 334
1.8 La fourchette chronologique durant laquelle Nabû-naṣir fils de Kasie est actif 334
1.8.1 HSS 5/55 334
1.8.2 Nabû-naṣir fils de Kasie : membre de la famille de scribes d'Apil-Sin ? 335
1.8.2.1 Šarru-muštâl, Šarru-mālik : une seule et même personne ? 335
1.8.2.2 Fourchette chronologique durant laquelle la lignée issue de Šarru-muštâl/mālik est active 337
1.9 Bilan : Nabû-naṣir fils de Kasie 338
2 Nabû-naṣir sans patronyme 339
2.1 Le cercle de relation de Nabû-naṣir sans patronyme 339
2.1.1 Les commanditaires 339
2.1.2 TF_1 449 et TF_1 517 339
2.2 La mobilité de Nabû-naṣir sans patronyme 340
2.2.1 Les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* 340
2.2.2 Les villes mentionnées 340
2.2.3 Les districts mentionnés 340
2.2.4 Les témoins associés à une localité 340
2.3 La typologie des textes rédigés par Nabû-naṣir sans patronyme 341
2.4 Les traits rédactionnels de Nabû-naṣir sans patronyme 341
2.4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions 341
2.4.2 L'orthographe des noms propres 342
2.4.3 La rédaction des formes verbales 342
2.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Nabû-naṣir sans patronyme 342
2.6 Les habitudes sigillographiques de Nabû-naṣir sans patronyme 343
2.7 Les autres fonctions occupées par Nabû-naṣir sans patronyme 343
2.8 La fourchette chronologique durant laquelle Nabû-naṣir sans patronyme est actif 343
2.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 3) 343
2.8.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2) 344
2.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 6) 344
2.8.4 HSS 13/376 344
2.9 Bilan : Nabû-naṣir sans patronyme 345
3 Étude chronologique du corpus de Nabû-naṣir sans patronyme 346
3.1 Bilan : Étude chronologique du corpus de textes rédigés par Nabû-naṣir sans patronyme 348
CHAPITRE 9 URḪIYA **349**
1 Urḫiya fils de Keliya 349
1.1 Le cercle de relation d'Urḫiya fils de Keliya 349
1.2 La mobilité d'Urḫiya fils de Keliya 350
1.2.1 Les villes mentionnées dans le corpus d'Urḫiya fils de Keliya 350
1.2.2 Les districts mentionnés dans les textes d'Urḫiya fils de Keliya 350
1.2.3 Les témoins localisés dans une ville 350
1.2.4 Les témoins qui arpentent les champs 351
1.2.5 AASOR 16/27 et AASOR 16/42 et la ville de Temtenaš. 351
1.3 La typologie des textes rédigés par Urḫiya fils de Keliya 352
1.4 Les traits rédactionnels d'Urḫiya fils de Keliya 352
1.4.1 L'orthographe de son nom, de son patronyme, de sa fonction et des suscriptions 352
1.4.2 L'orthographe des noms propres 352
1.4.3 La rédaction des formes verbales 352
1.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes écrites par Urḫiya fils de Keliya 353
1.6 Les habitudes sigillographiques d'Urḫiya fils de Keliya 354
1.7 Les autres activités d'Urḫiya fils de Keliya. 354

1.8 Fourchette chronologique durant laquelle Urḫiya fils de Keliya est actif 354
1.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 3-4) 354
1.8.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2-3) 355
1.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 5) 355
1.9 Bilan : Urḫiya fils de Keliya 355
2 Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu 355
2.1 Le cercle de relation d'Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu 355
2.2 La mobilité d'Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu 355
2.3 La typologie du corpus d'Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu 356
2.4 Traits rédactionnels d'Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu 356
2.4.1 Orthographe de son nom, son patronyme et sa fonction 356
2.4.2 Orthographe des noms propres 356
2.4.3 La rédaction du terme « déclaration » et des formes verbales 356
2.5 Les caractéristiques diplomatiques de RA 23/39 356
2.6 Les habitudes sigillographiques de RA 23/39 356
2.7 Les autres fonctions occupées par Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu 356
2.8 La fourchette chronologique durant laquelle Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu est actif 357
2.9 Bilan : Urḫiya fils de Bêl-aḫḫēšu 357
3 Urḫiya fils d'Ukuya 357
3.1 Le cercle de relation d'Urḫiya fils d'Ukuya 357
3.2 La mobilité d'Urḫiya fils d'Ukuya 357
3.3 La typologie du corpus d'Urḫiya fils d'Ukuya 357
3.4 Les traits rédactionnels d'Urḫiya fils d'Ukuya 357
3.4.1 Orthographe de son nom, son patronyme, sa fonction et des suscriptions 357
3.4.2 Orthographe des noms propres 358
3.4.3 La rédaction des formes verbales 358
3.5 Les caractéristiques diplomatiques de RA 23/43 358
3.6 Les habitudes sigillographiques d'Urḫiya fils d'Ukuya 358
3.7 Les autres fonctions occupées par Urḫiya fils d'Ukuya 358
3.8 La fourchette chronologique durant laquelle Urḫiya fils d'Ukuya est actif 358
3.9 Bilan : Urḫiya fils d'Ukuya 358
4 Urḫiya sans patronyme 359
4.1 Le cercle de relation d'Urḫiya sans patronyme 359
4.1.1 Les commanditaires 359
4.1.2 Les témoins 359
4.1.2.1 Le corpus rédigé pour [f]Tulpun-naya 359
4.1.2.2 JEN 368 360
4.2 La mobilité d'Urḫiya sans patronyme 360
4.2.1 Les témoins mentionnés dans le corpus d'Urḫiya sans patronyme 360
4.2.2 Le district mentionné dans JEN 368. 360
4.2.3 Le corpus de [f]Tulpun-naya rédigé par Urḫiya sans patronyme et la ville de Temtenaš 361
4.3 La typologie des textes rédigés par Urḫiya sans patronyme 362
4.4 Les traits rédactionnels d'Urḫiya sans patronyme 362
4.4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions 362
4.4.2 L'orthographe des noms propres 362
4.4.3 La rédaction du terme « déclaration » (*lišānšu*) et des formes verbales 363
4.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Urḫiya sans patronyme 364
4.6 Les habitudes sigillographiques d'Urḫiya sans patronyme 364
4.7 Les autres activités pratiquées par Urḫiya sans patronyme 365
4.8 La fourchette chronologique durant laquelle Urḫiya sans patronyme est actif 365
4.8.1 La famille d'Apil-Sin (AS 3) 365
4.8.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 2-4) 365
4.8.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 2 et 6) 366
4.9 Bilan : Urḫiya sans patronyme 366
5 Urḫiya sans patronyme : un homonyme ou l'un des trois autres Urḫiya avec patronyme ? 367

5.1 Les cercles de relation 367
5.1.1 Les commanditaires 367
5.1.2 Les témoins 367
5.1.3 Les liens prosopographiques de BM 26 225, BM 26 240 et BM 82 614 avec le corpus d'Urḫiya fils de Keliya d'après G.G.W. Müller 368
5.2 La mobilité des quatre scribes 368
5.3 La typologie des textes rédigés par les quatre scribes 368
5.4 Les traits rédactionnels 369
5.4.1 La rédaction de leur nom, de leur fonction et des suscriptions 369
5.4.2 L'orthographe des noms propres 369
5.4.3 La rédaction des formes verbales 370
5.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes des quatre scribes 371
5.6 Les habitudes sigillographiques des quatre scribes 371
5.7 Les autres activités occupées par les quatre scribes 372
5.8 La fourchette chronologique durant laquelle les quatre scribes sont actifs 372
5.8.1 La famille d'Apil-Sin 372
5.8.2 La famille de Teḫip-Tilla 372
5.9 Bilan : Urḫiya sans patronyme : un homonyme ou l'un des trois autres scribes Urḫiya ? 373
6 Étude chronologique du corpus d'Urḫiya fils de Keliya 374
6.1 Les textes écrits en début d'activité scribale d'Urḫiya fils de Keliya 375
6.2 Les tablettes rédigées en milieu d'activité scribale d'Urḫiya fils de Keliya 377
6.3 Les tablettes rédigées en fin d'activité scribale d'Urḫiya fils de Keliya 377
6.4 Bilan : Étude chronologique du corpus d'Urḫiya fils de Keliya 381
CHAPITRE 10 ATTILAMMU 383
1 L'entrée en service d'Attilammu 383
1.1 JEN 456 383
1.1.1 Présentation de JEN 456 383
1.1.2 Fourchette chronologique durant laquelle JEN 456 a été rédigé 384
1.2 JEN 613 384
1.2.1 Présentation de JEN 613 384
1.2.2 Fourchette chronologique à laquelle appartient JEN 613 384
1.2.3 Le patronyme et l'origine ethnique d'Attilammu 385
1.3 JEN 456 et 613 : deux contrats pour Attilammu 386
1.4 BILAN : l'entrée en service d'Attilammu 386
2 Attilammu le rédacteur 386
2.1 Le cercle de relation d'Attilammu le rédacteur 386
2.2 Mobilité d'Attilammu le rédacteur 386
2.3 La typologie des textes rédigés par Attilammu le rédacteur 387
2.4 Traits rédactionnels d'Attilammu le rédacteur 387
2.4.1 AASOR 16/25 387
2.4.2 JEN 843 388
2.4.3 Comparaison des styles rédactionnels d'AASOR 16/25 et JEN 843 388
2.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Attilammu 389
2.6 Les habitudes sigillographiques d'Attilammu le rédacteur 389
2.7 Fourchette chronologique durant laquelle Attilammu le rédacteur est actif 390
2.7.1 AASOR 16/25 390
2.7.2 JEN 843 391
2.8 BILAN : Attilammu le rédacteur 391
3 Le statut social et le rôle d'Attilammu auprès de Teḫip-Tilla 392
3.1 Le statut social d'Attilammu 392
3.2 Le rôle d'Attilammu auprès de Teḫip-Tilla 394
3.3 BILAN : Le statut social et le rôle d'Attilammu auprès de Teḫip-Tilla 394
CHAPITRE 11 ŠERŠIYA 395
1 Le cercle de relation de Šeršiya 395
1.1 Les commanditaires 395

1.2 Les témoins 396
2 La mobilité de Šeršiya 397
2.1 Les clauses finales *šūdûti* et *šaṭir* 397
2.2 Les villes mentionnées dans le corpus de Šeršiya 397
2.3 Les districts mentionnés dans le corpus de Šeršiya 397
2.4 Les témoins associés à une localité 398
2.5 Le corpus de [f]Tulpun-naya et de la famille Kizzuk et la ville de Temtenaš 398
3 La typologie des textes rédigés par Šeršiya 400
4 Les traits rédactionnels de Šeršiya 400
4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions 400
4.2 Orthographes des noms propres 400
4.3 La rédaction du terme « déclaration » (*lišānšu*) et des formes verbales 401
5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Šeršiya 401
6 Les habitudes sigillographiques de Šeršiya 402
7 Šeršiya : auteur et expéditeur de JEN 498 ou simple expéditeur ? 403
8 Šeršiya auteur d'AASOR 16/36 ? 404
8.1 Le sceau apposé sur AASOR 16/36. 404
8.2 Les traits rédactionnels 404
8.3 Les caractéristiques diplomatiques des trois scribes 405
9 La fourchette chronologique durant laquelle Šeršiya est actif 405
9.1 La famille Kizzuk (Kizzuk 4-6) 405
9.2 La famille de Teḫip-Tilla fils de Puḫi-šenni (TT 3) 406
9.3 La famille royale (Royale 3-4) 406
10 Bilan : Šeršiya 406
11 Étude chronologique du corpus de Šeršiya 407
11.1 Le corpus de textes écrits pour [f]Tulpun-naya et la famille Kizzuk 407
11.2 EN 9/3 62 et JEN 138 410
11.2.1 EN 9/3 62 410
11.2.2 JEN 138 410
11.3 Bilan : Étude chronologique du corpus de Šeršiya 412
CHAPITRE 12 SÎN-IQĪŠA **413**
1 Le cercle de relation de Sîn-iqīša 413
1.1 Les commanditaires 413
1.2 Les témoins 414
2 La mobilité de Sîn-iqīša 414
2.1 Les clauses finales *šaṭir* et *šuduti* 414
2.2 Les villes mentionnées 415
2.3 Les districts mentionnés 415
2.4 Les témoins affiliés à des localités 415
2.4.1 Les témoins qui arpentent les terres 415
2.4.2 Les témoins affiliés à une localité par liens prosopographiques 416
3 La typologie des textes rédigés par Sîn-iqīša 417
4 Les traits rédactionnels de Sîn-iqīša 417
4.1 L'orthographe de son nom, de sa fonction et des suscriptions 417
4.2 L'orthographe des noms propres 418
4.3 La rédaction des formes verbales 418
5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes rédigées par Sîn-iqīša 419
6 Les habitudes sigillographiques de Sîn-iqīša 419
7 Sîn-iqīša : juge 420
8 Fourchette chronologique durant laquelle Sîn-iqīša est actif 421
8.1 La famille Kizzuk (Kizzuk 6-7) 421
8.2 La famille Teḫip-Tilla (TT 2) 421
9 Bilan : Sîn-iqīša 422
10 Étude chronologique de l'ensemble du corpus de Sîn-iqīša 422
10.1 Bilan : Étude chronologique de l'ensemble du corpus de Sîn-iqīša 425

CHAPITRE 13 LES TABLETTES DE L'ARCHIVE DE [f]TULPUN-NAYA POUR LESQUELLES L'IDENTITÉ DU SCRIBE N'EST PAS CONNUE **427**
1 AASOR 16/38 427
1.1 Le cercle de relation 427
1.1.1 Les protagonistes 427
1.1.2 Les juges 428
1.2 Le lieu de rédaction d'AASOR 16/38 428
1.3 La typologie d'AASOR 16/38 428
1.4 Les traits rédactionnels d'AASOR 16/38 428
1.4.1 L'orthographe des noms propres 428
1.4.2 La rédaction du formulaire propre au procès et des formes verbales 429
1.4.3 La suscription utilisée dans AASOR 16/38 430
1.5 Les caractéristiques diplomatiques d'AASOR 16/38 430
1.6 Situation chronologique d'AASOR 16/38 dans le corpus de [f]Tulpun-naya 430
1.7 Bilan : AASOR 16/38 431
2 AASOR 16/39 431
2.1 Le cercle de relation 431
2.1.1 Les protagonistes 431
2.1.2 Les juges 431
2.2 Le lieu de rédaction d'AASOR 16/39 432
2.3 La typologie d'AASOR 16/39 432
2.4 Les traits rédactionnels 432
2.4.1 L'orthographe des noms propres 432
2.4.2 La rédaction du formulaire propre au procès et des formes verbales 433
2.4.3 Les suscriptions utilisées dans AASOR 16/39 433
2.5 Les caractéristiques diplomatiques d'AASOR 16/39 434
2.6 Situation chronologique d'AASOR 16/39 dans le corpus de [f]Tulpun-naya 434
2.6.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3) 434
2.6.2 La famille Teḫip-Tilla (TT 2-3) 434
2.6.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 6) 435
2.7 Bilan : AASOR 16/39 435
3 EN 9/1 500 435
3.1 Le cercle de relation 435
3.1.1 Les protagonistes 435
3.1.2 Les témoins 435
3.1.3 Les juges 436
3.2 Le lieu de rédaction d'EN 9/1 500 436
3.3 La typologie d'EN 9/1 500 437
3.4 Les traits rédactionnels d'EN 9/1 500 437
3.4.1 L'orthographe des noms propres 437
3.4.2 Orthographe de la ville de Temtenaš 438
3.4.3 La rédaction de « aller devant les juges » et du verbe « donner » (*nadānu*) 439
3.4.4 Les suscriptions utilisées dans EN 9/1 500 439
3.5 Situation chronologique d'EN 9/1 500 dans le corpus de [f]Tulpun-naya 439
3.5.1 La famille d'Apil-Sin (AS 3) 439
3.5.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2-3) 439
3.5.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 5-6) 439
3.6 Bilan : EN 9/1 500 440
4 Bilan : Les tablettes pour lesquelles l'identité du scribe n'est pas connue 441
SYNTHÈSE ÉTUDE PROSOPOGRAPHIQUE DES SCRIBES DE [f]TULPUN-NAYA **443**
1 Le cercle de relation des scribes de [f]Tulpun-naya 443
1.1 Les commanditaires 443
1.2 Les témoins 444
2 La mobilité des scribes de [f]Tulpun-naya 444
3 La typologie des textes rédigés par les scribes de [f]Tulpun-naya 446

4 Les traits rédactionnels des scribes de [f]Tulpun-naya 448
5 Les caractéristiques diplomatiques des scribes de [f]Tulpun-naya 449
6 Les habitudes sigillographiques des scribes de [f]Tulpun-naya 449
7 Les autres activités des scribes de [f]Tulpun-naya 450
8 La fourchette chronologique durant laquelle les scribes de [f]Tulpun-naya sont actifs. 452
9 Bilan : Synthèse de l'étude prosopographique des scribes de [f]Tulpun-naya 454

PARTIE III IDENTIFICATION DES PROCESSUS DE FORMATION AU SEIN DES FAMILLES DE SCRIBES 459

CHAPITRE 1 LES SCRIBES DE [F]TULPUN-NAYA, MEMBRES DE LA FAMILLE D'APIL-SIN 461
1 Taya fils d'Apil-Sin 461
1.1 Taya et son père Apil-Sin 462
1.1.1 Le cercle de relation 462
1.1.1.1 Les commanditaires 462
1.1.1.2 Les témoins 462
1.1.2 La mobilité 462
1.1.3 La typologie 462
1.1.4 Les traits rédactionnels 462
1.1.4.1 Orthographe du nom Apil-Sin et de leur fonction 462
1.1.4.2 L'orthographe des noms propres 463
1.1.4.3 La rédaction du terme adoption, de la mesure agraire awiḫari et des formes verbales 463
1.1.5 Les caractéristiques diplomatiques des tablettes 464
1.1.6 Fourchette chronologique durant laquelle Apil-Sin est actif 465
1.1.6.1 La famille d'Apil-Sin (AS 1-3) 465
1.1.6.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 1-2) 465
1.1.7 Bilan : Taya et son père Apil-Sin 465
1.2 Taya et ses frères 465
1.2.1 Artašenni fils d'Apil-Sin 466
1.2.1.1 Les commanditaires d'Artašenni fils d'Apil-Sin 466
1.2.2 La typologie du corpus de textes d'Artašenni fils d'Apil-Sin 466
1.2.2.1 Les traits rédactionnels d'Artašenni fils d'Apil-Sin 466
1.2.2.1.1 La rédaction de son patronyme 466
1.2.2.1.2 La rédaction des noms propres 466
1.2.2.1.3 La rédaction des formes verbales 467
1.2.2.2 Artašenni : témoin 467
1.2.2.3 La fourchette chronologique durant laquelle Artašenni fils d'Apil-Sin est actif 467
1.2.2.3.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2) 467
1.2.2.3.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2) 467
1.2.2.4 Bilan : Artašenni fils d'Apil-Sin 467
1.2.3 Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin 468
1.2.3.1 Les commanditaires de Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin 468
1.2.3.2 La typologie du corpus de Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin 468
1.2.3.3 Les traits rédactionnels de Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin 468
1.2.3.3.1 La rédaction de son patronyme 468
1.2.3.3.2 L'orthographe des noms propres 469
1.2.3.3.3 La rédaction des formes verbales 470
1.2.3.4 Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin : témoin 470
1.2.3.5 La fourchette chronologique durant laquelle Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin est actif 470
1.2.3.5.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3) 470
1.2.3.5.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2) 471
1.2.3.6 Bilan : Balṭu-kašid fils d'Apil-Sin 471
1.2.4 Kiannipu fils d'Apil-Sin 471
1.2.4.1 Les commanditaires de Kiannipu fils d'Apil-Sin 471
1.2.4.2 La typologie du corpus de Kiannipu fils d'Apil-Sin 471

1.2.4.3 Les traits rédactionnels de Kiannipu fils d'Apil-Sin 471
1.2.4.3.1 L'orthographe des noms propres 471
1.2.4.3.2 La rédaction des formes verbales 472
1.2.4.4 Kiannipu fils d'Apil-Sin : témoin 472
1.2.4.5 Fourchette chronologique pendant laquelle Kiannipu fils d'Apil-Sin est actif 472
1.2.4.5.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2) 472
1.2.4.5.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2) 473
1.2.4.6 Bilan : Kiannipu fils d'Apil-Sin 473
1.2.5 Sîn-napšir fils d'Apil-Sin 473
1.2.6 Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin 473
1.2.6.1 Les commanditaires de Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin 473
1.2.6.2 La typologie du corpus de Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin 473
1.2.6.3 Les traits rédactionnels de Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin 473
1.2.6.3.1 L'orthographe de son patronyme 473
1.2.6.3.2 L'orthographe des noms propres 474
1.2.6.3.3 La rédaction des formes verbales 474
1.2.6.4 Fourchette chronologique durant laquelle Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin est actif 474
1.2.6.4.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3) 474
1.2.6.4.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2) 474
1.2.6.5 Bilan : Šarru-muštāl fils d'Apil-Sin 474
1.2.7 Bilan : Taya et ses frères 475
1.3 Taya et ses fils 476
1.3.1 Ar-Teššup fils de Taya 476
1.3.1.1 Les commanditaires d'Ar-Teššup fils de Taya 476
1.3.1.2 Les traits rédactionnels d'Ar-Teššup fils de Taya 477
1.3.1.2.1 L'orthographe des noms propres 477
1.3.1.2.2 La rédaction des formes verbales 477
1.3.1.3 Fourchette chronologique durant laquelle Ar-Teššup fils de Taya est actif 477
1.3.1.3.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3) 477
1.3.1.3.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2) 477
1.3.1.3.3 La famille Katiri (Katiri 2) 477
1.3.1.4 Bilan : Ar-Teššup fils de Taya 478
1.3.2 Itḫ-apiḫe fils de Taya 478
1.3.2.1 Les commanditaires de Taya et d'Itḫ-apiḫe 478
1.3.2.2 Le corpus de textes écrits à Ḫulumeniwe et Unapšewe par les deux scribes 478
1.3.2.2.1 Ḫulumeniwe 478
1.3.2.2.2 Unapšewe 479
1.3.2.3 Les traits rédactionnels 479
1.3.2.3.1 L'orthographe des noms propres 479
1.3.2.3.2 La rédaction des formes verbales 480
1.3.2.4 Po 309 : un sceau familial 480
1.3.2.5 La fourchette chronologique durant laquelle les deux scribes sont actifs 480
1.3.2.6 Bilan : Itḫ-apiḫe fils de Taya 481
1.3.3 Kinuya fils de Taya 481
1.3.3.1 Les commanditaires de Kinuya fils de Taya 481
1.3.3.2 Les traits rédactionnels de Kinuya fils de Taya 481
1.3.3.3 La fourchette chronologique durant laquelle Kinuya est actif 482
1.3.3.4 Bilan : Kinuya fils de Taya 482
1.3.4 Nanna-mansi fils de Taya 482
1.3.4.1 Les commanditaires de Nanna-mansi fils de Taya 482
1.3.4.2 Les traits rédactionnels de Nanna-mansi fils de Taya 482
1.3.4.3 Nanna-mansi : témoin 483
1.3.4.4 Fourchette chronologique durant laquelle Nanna-mansi fils de Taya est actif 483
1.3.4.4.1 La famille d'Apil-Sin (AS 2-3) 483
1.3.4.4.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2-3) 483

1.3.4.5 Bilan : Nanna-mansi fils de Taya 484
1.3.5 Nērārī fils de Taya 484
1.3.5.1 Les commanditaires de Nērārī fils de Taya 484
1.3.5.2 Les traits rédactionnels de Nērārī fils de Taya 484
1.3.5.3 La fourchette chronologique durant laquelle Nērārī fils de Taya est actif 485
1.3.5.3.1 La famille d'Apil-Sin (AS 3-4) 485
1.3.5.3.2 La famille Teḫip-Tilla (TT 4) 485
1.3.5.3.3 La famille royale (Royale 3) 485
1.3.5.4 La famille de Taiuki (Taiuki 3) 485
1.3.5.5 Bilan : Nērārī fils de Taya 485
1.3.6 Sin-nādin-šumi fils de Taya 485
1.3.6.1 Les commanditaires de Sin-nādin-šumi fils de Taya 485
1.3.6.2 Les traits rédactionnels de Sin-nādin-šumi fils de Taya 486
1.3.6.2.1 L'orthographe des noms propres 486
1.3.6.2.2 La rédaction des formes verbales 486
1.3.6.3 Sin-nādin-šumi fils de Taya : témoin 486
1.3.6.4 La fourchette chronologique durant laquelle Sin-nādin-šumi fils de Taya est actif 487
1.3.6.4.1 La famille d'Apil-Sin (AS 3-4) 487
1.3.6.4.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2-3) 487
1.3.6.4.3 La famille Kizzuk (Kizzuk 5) 488
1.3.6.5 Bilan : Sin-nādin-šumi fils de Taya 488
1.3.7 Sin-uballit fils de Taya 488
1.3.7.1 Les commanditaires de Sin-uballit fils de Taya 488
1.3.7.2 Les traits rédactionnels de Sin-uballit fils de Taya 488
1.3.7.3 Fourchette chronologique durant laquelle Sin-uballit fils de Taya est actif 488
1.3.7.4 Bilan : Sin-uballit fils de Taya 489
1.3.8 Šumu-libši fils de Taya 489
1.3.8.1.1 Les commanditaires de Šumu-libši fils de Taya 489
1.3.8.2 Les traits rédactionnels de Šumu-libši fils de Taya 489
1.3.8.2.1 La rédaction des noms propres 489
1.3.8.2.2 La rédaction des formes verbales 489
1.3.8.3 Šumu-libši fils de Taya : témoin 490
1.3.8.4 Fourchette chronologique durant laquelle Šumu-libši fils de Taya est actif 490
1.3.8.5 Bilan : Šumu-libši fils de Taya 490
1.3.9 Turari fils de Taya 491
1.3.9.1 Les commanditaires de Turari fils de Taya 491
1.3.9.2 Les traits rédactionnels de Turari fils de Taya 491
1.3.9.3 Turari fils de Taya : protagoniste 491
1.3.9.4 Fourchette chronologique durant laquelle Turari fils de Taya est actif 492
1.3.9.5 Bilan : Turari fils de Taya 492
1.3.10 ^{d}Uta-andul fils de Taya 492
1.3.10.1 Le cercle de relation de ^{d}Uta-andul fils de Taya 492
1.3.10.2 Les traits rédactionnels de ^{d}Uta-andul fils de Taya 493
1.3.10.2.1 La rédaction des noms propres 493
1.3.10.2.2 La rédaction des formes verbales 493
1.3.10.3 ^{d}Uta-andul fils de Taya : témoin 494
1.3.10.4 La fourchette chronologique durant laquelle ^{d}Uta-andul fils de Taya est actif 494
1.3.10.5 Bilan : ^{d}Uta-andul fils de Taya 494
1.3.11 Waqar-bêli fils de Taya 494
1.3.11.1 Le cercle de relation de Waqar-bêli fils de Taya 494
1.3.11.2 Les traits rédactionnels de Waqar-bêli fils de Taya 495
1.3.11.2.1 L'orthographe des noms propres 495
1.3.11.2.2 La rédaction des formes verbales et du terme awiḫari 495
1.3.11.2.3 Waqar-bêli fils de Taya : Témoin 496
1.3.11.2.4 Waqar-bêli fils de Taya : le conducteur de char 496

1.3.11.3 Le sceau Po 309 496
1.3.11.4 La fourchette chronologique durant laquelle Waqar-bêli fils de Taya est actif 497
1.3.11.5 La famille d'Apil-Sin (AS 2-4) 497
1.3.11.5.1 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2-3) 497
1.3.11.5.2 Bilan : Waqar-bêli fils de Taya 497
1.3.12 Bilan : Taya et ses fils 497
1.4 BILAN : Taya fils d'Apil-Sin 500
2 Itḫ-apiḫe et ses fils 500
2.1 Enna-mati fils d'Itḫ-apiḫe 500
2.1.1 Les commanditaires d'Enna-mati fils d'Itḫ-apiḫe 500
2.1.2 Les traits rédactionnels d'Enna-mati fils d'Itḫ-apiḫe 500
2.1.3 Bilan : Enna-mati fils d'Itḫ-apiḫe 501
2.2 Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe 501
2.2.1 Les commanditaires de Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe 501
2.2.2 Les traits rédactionnels de Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe 501
2.2.2.1 L'orthographe des noms propres 501
2.2.2.2 La rédaction des formes verbales 502
2.2.3 Fourchette chronologique durant laquelle Šamaš-damiq est actif 502
2.2.3.1 La famille de Teḫip-Tilla (TT 3-4) 502
2.2.3.2 La famille Kizzuk (Kizzuk 2-3) 502
2.2.3.3 La famille Taiuki (Taiuki 3) 502
2.2.4 Bilan : Šamaš-damiq fils d'Itḫ-apiḫe 503
2.3 Šar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe 503
2.3.1 Les commanditaires de Šar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe 503
2.3.2 Les traits rédactionnels de Šar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe 503
2.3.3 Bilan : Šar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe 503
2.4 Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe 503
2.4.1 Les commanditaires de Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe 503
2.4.2 Les traits rédactionnels 504
2.4.2.1 L'orthographe des noms propres 504
2.4.2.2 La rédaction des formes verbales 504
2.4.3 Fourchette chronologique durant laquelle Turar-Teššup est actif 505
2.4.3.1 La famille d'Apil-Sin (AS 3 et 5) 505
2.4.3.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 3-5) 505
2.4.3.3 La famille Taiuki (Taiuki 3) 505
2.4.4 Bilan : Turar-Teššup fils d'Itḫ-apiḫe 505
2.5 Bilan : Itḫ-apiḫe et ses fils 505
3 Šumu-libši et son fils Akiya 506
3.1 Akiya fils de Šumu-libši 506
3.1.1 Les commanditaires d'Akiya 506
3.1.2 Les traits rédactionnels d'Akiya 506
3.2 Bilan : Šumu-libši et son fils Akiya 507
4 ^{d}Uta-andul et son fils ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$ 507
4.1 Les commanditaires de ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$ 507
4.2 Les traits rédactionnels de ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$ 508
4.3 Bilan : ^{d}Uta-andul et son fils ^{d}IŠKUR.MA.AN.SI$_3$ 508
5 ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir 508
5.1 ^{d}AK.DINGIR.RA et son père Sîn-napšir 508
5.2 Les frères de ^{d}AK.DINGIR.RA 509
5.2.1 Ila-nišū fils de Sîn-napšir 509
5.2.1.1 Les commanditaires d'Ila-nišū fils de Sîn-napšir 509
5.2.1.2 Les traits rédactionnels d'Ila-nišū 509
5.2.1.3 Fourchette chronologique durant laquelle Ila-nišū fils de Sîn-napšir est actif. 510
5.2.1.4 Bilan : Ila-nišū fils de Sîn-napšir 510
5.2.2 Iluya fils de Sîn-napšir 510

5.2.2.1 Les commanditaires d'Iluya fils de Sîn-napšir 510
5.2.2.2 Les traits rédactionnels d'Iluya fils de Sîn-napšir 510
5.2.2.3 Fourchette chronologique durant laquelle Iluya fils de Sîn-napšir est actif 511
5.2.2.4 Bilan : Iluya fils de Sîn-napšir 511
5.2.3 Šukriya fils de Sîn-napšir 511
5.2.3.1 Les commanditaires de Šukriya fils de Sîn-napšir 511
5.2.3.2 Les traits rédactionnels de Šukriya fils de Sîn-napšir 511
5.2.3.3 Fourchette chronologique durant laquelle Šukriya fils de Sîn-napšir est actif 512
5.2.3.4 Bilan : Šukriya fils de Sîn-napšir 512
5.2.4 BILAN : ^{d}AK.DINGIR.RA et ses frères 512
5.3 ^{d}AK.DINGIR.RA et ses fils 513
5.3.1 Abī-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA 513
5.3.1.1 Les commanditaires d'Abī-ilu 513
5.3.1.2 Les traits rédactionnels d'Abī-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA 513
5.3.1.3 La fourchette chronologique durant laquelle Abī-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA est actif 514
5.3.1.4 Bilan : Abī-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA 514
5.3.2 Sîn-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA 514
5.3.2.1 Les commanditaires de Sîn-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA 514
5.3.2.2 Les traits rédactionnels de Sîn-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA 514
5.3.2.3 La fourchette chronologique durant laquelle Sîn-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA est actif 515
5.3.2.4 Bilan : Sîn-ilu fils de ^{d}AK.DINGIR.RA 515
5.3.3 Šimanni-^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA 515
5.3.3.1 Les commanditaires de Šimanni-^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA 515
5.3.3.2 Les traits rédactionnels de Šimanni-^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA 515
5.3.3.3 La fourchette chronologique durant laquelle Šimanni-^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA est actif 516
5.3.3.3.1 La famille de Teḫip-Tilla (TT 4-5) 516
5.3.3.3.2 La famille royale (Royale 3) 516
5.3.3.3.3 La famille Taiuki (Taiuki 3) 517
5.3.3.4 Bilan : Šimanni-^{d}Adad fils de ^{d}AK.DINGIR.RA 517
5.3.4 BILAN : ^{d}AK.DINGIR.RA et ses fils 517
5.4 BILAN : ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir 517
6 BILAN : Les scribes de ^{f}Tulpun-naya membres de la famille d'Apil-Sin 518
CHAPITRE 2 AMURRUYA FILS DE ^{D}UTU.MA.AN.SI$_3$ ET LES MEMBRES DE LA FAMILLE DE SCRIBES D'INB-^{D}ADAD 521
1 Amurruya et son père ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 521
1.1 Les commanditaires de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ fils d'Inb-^{d}Adad. 521
1.2 Les traits rédactionnels de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 521
1.2.1 L'orthographe des noms propres 522
1.2.2 La rédaction des formes verbales 522
1.3 La fourchette chronologique durant laquelle ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ fils d'Inb-^{d}Adad est actif 523
1.4 Bilan : Amurruya et son père ^{d}UTA.MA.AN.SI$_3$ 523
2 Amurruya et ses frères 523
2.1 Ḫutiya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 523
2.1.1 Les commanditaires de Ḫutiya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 523
2.1.2 Les traits rédactionnels de Ḫutiya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 524
2.1.3 Fourchette chronologique durant laquelle Ḫutiya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ est actif 524
2.1.3.1 La famille d'Apil-Sin (AS 3) 524
2.1.3.2 La famille de Teḫip-Tilla (TT 2-3) 525
2.1.3.3 La famille royale (Royale 2) 525
2.1.3.4 La famille Wullu (Wullu 2) 525
2.1.4 Bilan : Ḫutiya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 525
2.2 Šamaš-urašše fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 525
2.2.1 Les commanditaires de Šamaš-urašše fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 525
2.2.2 Les traits rédactionnels de Šamaš-urašše fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 525

2.2.3 Fourchette chronologique durant laquelle Šamaš-urašše fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ est actif. 526
2.2.4 Bilan : Šamaš-urašše fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 526
2.3 UTU-hégal fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 526
2.3.1 Les commanditaires d'UTU-hégal fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 526
2.3.2 Les traits rédactionnels d'UTU-hégal fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 526
2.3.3 Fourchette chronologique durant laquelle UTU-hégal fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ est actif 526
2.3.4 Bilan : UTU-hégal fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ 526
2.4 BILAN : Amurruya et ses frères 527
3 Amurruya et son fils Aḫ-ummiša 527
4 BILAN : Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ et les membres de la famille d'Inb-^{d}Adad 527
CHAPITRE 3 LES SCRIBES DE ^{f}TULPUN-NAYA À L'ORIGINE DE FAMILLES DE SCRIBES 529
1 Šeršiya et son fils Ḫupita 529
1.1 Le cercle de relation de Ḫupita fils de Šeršiya 529
1.1.1 Les commanditaires 529
1.1.2 Les juges 529
1.2 Le lieu de rédaction de JEN 331 530
1.3 Les traits rédactionnels de Ḫupita fils de Šeršiya 530
1.3.1 L'orthographe des noms propres 530
1.3.2 La rédaction des formes verbales et du formulaire juridique 530
1.4 Fourchette chronologique durant laquelle Ḫupita fils de Šeršiya est actif 531
1.5 Bilan : Šeršiya et son fils Ḫupita 531
2 Sîn-iqīša et son fils Zike 531
2.1 Le cercle de relation de Zike fils de Sîn-iqīša 531
2.2 Les traits rédactionnels de Zike fils de Sîn-iqīša 532
2.3 La fourchette chronologique durant laquelle Zike fils de Sîn-iqīša est actif 532
2.4 Bilan : Sîn-iqīša et son fils Zike 532
3 BILAN : Les scribes de ^{f}Tulpun-naya à l'origine d'une famille de scribes 532
SYNTHÈSE IDENTIFICATION DES PROCESSUS DE TRANSMISSION AU SEIN DES FAMILLES DE SCRIBES 533
1 La transmission d'un cercle de relation au sein des familles de scribes 534
1.1 La famille d'Apil-Sin et la famille de Teḫip-Tilla 534
1.1.1 La famille de Teḫip-Tilla et AS 1-2. 534
1.1.2 La famille de Teḫip-Tilla et AS 2-3 (branche Taya) 535
1.1.3 La famille de Teḫip-Tilla et AS 3-4 (branche Itḫ-apiḫe, Šumu-libši et ^{d}Uta-andul) 536
1.1.4 La famille de Teḫip-Tilla et AS 2-4 (branche Sîn-napšir) 536
1.2 Les commanditaires des membres de la famille d'Inb-^{d}Adad 538
1.3 La famille de Šeršiya et la famille Kizzuk 539
2 La transmission du savoir scribal au sein des familles de scribes 539
2.1 Les contacts entre scribes d'une même famille 539
2.2 La transmission des traits rédactionnels au sein des familles de scribes 541
3 La transmission d'un sceau 543
4 La transmission des fonctions 543
5 Bilan : L'identification des processus de formation au sein des familles de scribes 544
CONCLUSION 549
ANNEXE 1 PLANS 559
ANNEXE 2 CORPUS DES SCRIBES DE ^{f}TULPUN-NAYA 561
1 Le corpus de Taya fils d'Apil-Sin 561
2 Le corpus d'Itḫ-apiḫe fils de Taya 563
3 Le corpus de Šumu-libši fils de Taya 566
4 Le corpus de ^{d}Uta-andul fils de Taya 566
5 Le corpus de Turari sans patronyme 567
6 Le corpus de ^{d}AK.DINGIR.RA fils de Sîn-napšir 568
7 Le corpus d'Amurruya fils de ^{d}UTU.MA.AN.SI$_3$ (Partie II, Chapitre 7 : § 7) 569
8 Le corpus de Nabû-naṣir sans patronyme 569
9 Le corpus d'Urḫiya fils de Keliya 570

10 Le corpus d'Attilammu 570
11 Le corpus de Šeršiya (Partie 2, Chapitre 11 : Šeršiya, § 11) 571
12 Le corpus de Sîn-iqīša (Partie II, Chapitre 12 : Sîn-iqīša, § 7) 571
ANNEXE 3 LA BASE DE DONNÉES **573**
ANNEXE 4 LES ARBRES GÉNÉALOGIQUES DES GRANDES FAMILLES NUZITES **577**
1 La famille de scribes d'Apil-Sin 577
2 La famille de Teḫip-Tilla 578
3 La famille Kizzuk 578
4 La famille royale 579
5 La famille de scribe d'Inb ^{d}Adad : 579
6 La famille de scribes de Lu-nanna : 579
7 La famille Katiri : 580
8 La famille Taiuki : 580
ANNEXE 5 LES EMPREINTES DE SCEAUX INÉDITS **581**
ANNEXE 6 INDEX DES NOMS PROPRES **593**
ANNEXE 7 ÉTUDES ET PUBLICATIONS DES TABLETTES **663**
ANNEXE 8 TABLEAUX CORRESPONDANT AUX GRAPHIQUES **673**
ANNEXE 9 LISTES DES TABLEAUX ET DES FIGURES **689**
BIBLIOGRAPHIE **699**
TABLE DES MATIÈRES **717**